

LES GESTES
DES
DUCS DE BRABANT,

CHRONIQUE EN VERS THYVOIS DU QUINZIÈME SIÈCLE,

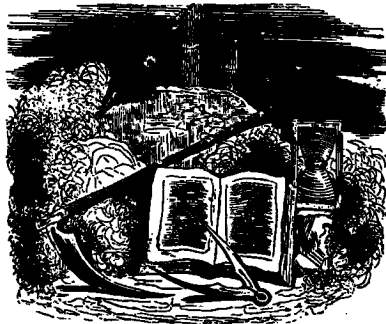
SEPTIÈME LIVRE, PUBLIÉ PAR

J. H. BORMANS,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

TOME TROISIÈME.

Nullius et omnium.



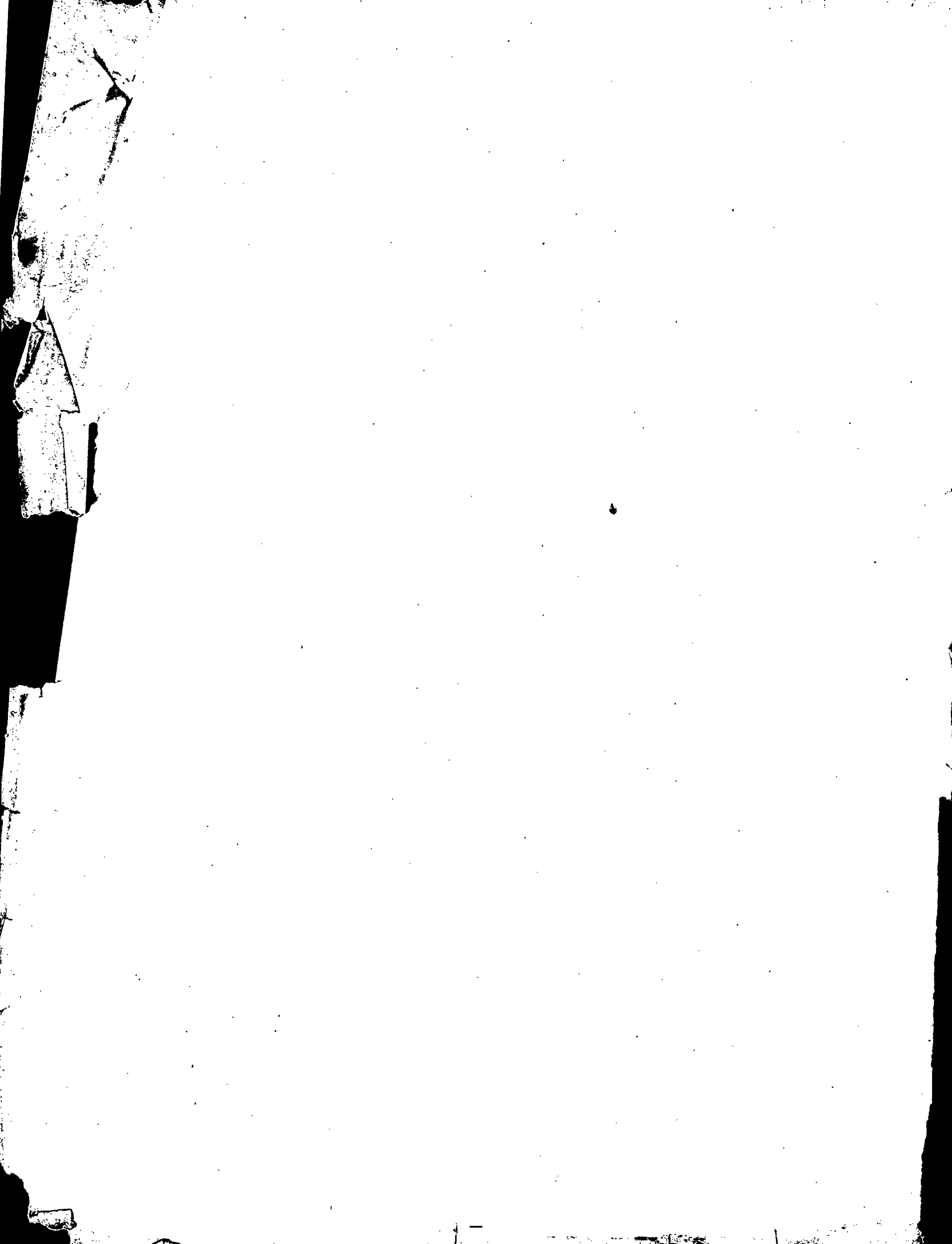
BRUXELLES,

M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

1869.



DE
BRABAÑTSCHÉ YEESTEN.



DE
BRABANTSCHÉ YEESTEN,

OF

RIJMKRONIJK VAN BRABAND,

ZEVENDE BOEK, UITGEGEVEN DOOR

J. H. BORMANS,

LID DER KONINKLIJKE AKADEMIE VAN BELGIE.

—
DERDE DEEL.

Nullius et omnium.



BRUSSEL,

M. HAYEZ, DRUKKER DER KONINKLIJKE AKADEMIE.

—
1869.



AVANT-PROPOS.

En livrant aujourd'hui à l'impression le troisième volume des *Brabantsche Yeeften*, qui fait suite aux deux premiers, publiés en 1839 et 1843 par M. Fr. Willems, il me reste trop peu à apprendre au public, tant par rapport à l'ensemble de cette célèbre chronique que relativement à cette troisième et dernière partie en particulier, pour qu'on doive s'attendre ici à un bien long Avant-propos.

La plupart des choses que j'aurais à dire de l'ouvrage même et de son contenu, ainsi que des manuscrits dans lesquels il nous a été transmis, se trouvent déjà exposées dans les deux amples Introductions de mon savant prédécesseur, auxquelles le lecteur s'adressera en premier lieu. Je puis donc me borner ici à en donner une espèce de résumé suivi de quelques observations qui aideront à en rendre l'application plus facile à ma propre publication. Mais j'aurai aussi à y ajouter le résultat des recherches postérieures d'autres savants et à rectifier, de temps en temps, chez les derniers comme chez le premier, des assertions trop peu exactes; tout ce que je puis promettre à l'égard de ces discussions, c'est que je tâcherai d'en réduire, autant que possible, le nombre et l'étendue.

La chronique des *Brabantsche Yeeften* se compose de deux parties, dont la première, commencée à Anvers, par JEAN DE CLERC, avant l'année 1312

¹ Cette date, un peu vague, que je place ici, de même que le nom que j'ai donné à l'auteur, demandent des explications que l'on trouvera plus loin.

AVANT-PROPOS.

et terminée par lui, dans la même ville, vers l'année 1350, comprend cinq livres contenant ensemble environ seize mille trois cent dix-huit vers. La seconde partie, qui est la continuation immédiate de la précédente, se compose de deux livres, dont le premier fut achevé en 1432 et le second en 1440; le nombre des vers monte à trente mille cent soixante-huit, presque au double de la première partie. L'auteur de cette continuation nous est resté inconnu. Nous ne savons positivement de lui que trois particularités : qu'en 1430 il assista à l'entrée du duc Philippe, à Louvain et à Bruxelles; qu'il écrivit, ou du moins qu'il termina son premier livre dans la forêt de Soigne, en 1432, et qu'il avait été au service de Jean IV dont il vante la bonté et l'affabilité envers lui. La manière dont il s'exprime à ce sujet me fait croire qu'il était simplement attaché au service personnel du prince sans aucun emploi, proprement dit, à la cour. Livre VII, vs. 17096, il dit, en déplorant la mort de son ancien maître :

Eñ boven al soe was hi
 Van sinen *dineren*, si u ghesacght,
 Onsprekelike zeere gheclaeght.
 Ic spreke ooc wel, acherme! met recht;
 Ic was sijn *dienere* ende sijn *cnecht*,
 Sijn doot magh ic wel claghen zeere :
 Dic edel goedertieren heere
 Gaf mi *tot soe menegher stont*
Soe menich suet woort met sinen mont,
 Dat mi allen dat leven mijn
 In mijn herte gheprint sal sijn.

Je n'oserais donc pas dire avec M. Willems que « le poste qu'il occupait à la cour le mit en position de consulter des hommes instruits et savants, » moins encore y chercher l'explication des vers 121 et 122 du VI^e livre :

Soe verre als ies mi condc bevroeden
 Bi wisen *meesteren* eñ bi vroeden.

Quand l'auteur écrivit ces vers, il n'était déjà plus depuis des années au service de Jean IV, mort en 1426, et ces *wise meesteren* ne sauraient être pris ici pour des officiers du palais de Jean IV, à moins que nous n'oublions la signification des mots à cette époque. Pour moi, il s'agit surtout de DE DYNTER, quoique, à cause du pluriel *meesteren* et des nombreuses pièces diplomatiques que renferme cette partie de la chronique, je ne nie pas que l'auteur ne puisse aussi avoir consulté Pierre A-THYMO, qui n'était que de dix ans plus jeune que DE DYNTER et qui vivait comme celui-ci à Bruxelles. Rien ne s'oppose même à ce qu'il ait eu communication de quelques parties de la collection d'A-THYMO, comme il a certainement eu un exemplaire de la Chronique latine du premier sous les yeux. J'aurai à revenir sur ce point.

Quant aux manuscrits qui nous restent des *Brabantsche Yeesten*, M. Willems en énumère sept, qu'il a tous eus à sa disposition. Ce sont : 1° celui de Corsendonck ou de frère Antoine, qu'il a pris pour base de son texte dans le premier volume (livre I-V), et que, pour ce motif, je crois, il ne désigne pas par une lettre d'ordre; ce que je suivrai ici pour ne point mettre de la confusion dans ce qui n'est déjà pas trop clair; 2° celui de Kluit, qu'il désigne par la lettre *A*; 3° celui de la ville de Bruxelles ou du copiste Van den Damme, désigné par la lettre *B*; 4° celui de Tongerlo ou de Heber, désigné par la lettre *C*.

De ces manuscrits trois, les nos 1, 3 et 4, sont complets, c'est-à-dire qu'ils comprennent les sept livres de la chronique en entier; dans celui de Kluit (*A*), il n'y a que les cinq premiers livres, le VI^e et le VII^e manquent. Les trois autres manuscrits sont : 5° celui d'Afflighem, désigné par la lettre *D*, qui ne contient plus que le IV^e et le V^e livre (je n'ai pas à parler des dessins, qu'on peut voir reproduits dans le premier volume de M. Willems); 6° un fragment de quatre feuillets de parchemin, en tout 718 vers, appartenant au V^e livre et désigné par la lettre *E*; 7° enfin un manuscrit dont M. Willems ne parle que dans l'Introduction de son deuxième volume, dans lequel il l'a pris pour base de son texte. Conséquent avec lui-même, il ne l'a

donc pas désigné par une lettre, pas plus que dans son premier volume il n'avait nommé ainsi le manuscrit de Corsendonck, quoique dans une note, page ix de l'Introduction du deuxième volume, il ait cru devoir nous apprendre qu'ici, dans ce deuxième volume, ce manuscrit est indiqué par la lettre A, qui, dans le premier volume, marquait celui de Kluit. Je dirai plus tard comment moi-même j'ai procédé en cela dans le troisième volume; ici je n'ai qu'à faire connaître un peu plus en détail ce septième manuscrit.

Ce sont, à proprement parler, deux manuscrits bien distincts reliés en un seul volume. Ils contiennent l'un le VI^e, l'autre le VII^e livre des *Brabantsche Yeesten*, et ont été écrits au moins à un siècle et demi d'intervalle. Le premier est de la main même de l'auteur, non pas une copie plus ou moins soignée, mais son brouillon ou sa minute, plein de ratures et de corrections, de transpositions, de retranchements, de surcharges et d'additions remplissant souvent la page entière jusqu'à l'extrême marge. Le *fac-simile* qu'on en voit dans le deuxième volume de M. Willems n'en peut donner aucune idée. Il est vrai que ce savant était surtout préoccupé de la prétendue révision et correction du texte par A-TRYMO (Introduction, p. ix), que la demi-colonne qu'il a reproduite ne contredisait pas aussi manifestement que toute autre page l'aurait fait. Tous les remaniements qu'on y voit sont de l'auteur même. Celui qui en douterait n'a qu'à ouvrir au hasard l'original, le n° 17017 de la bibliothèque de Bourgogne. La table des chapitres de ce premier manuscrit a été mal à propos reléguée par le relieur à la fin du volume, après le second manuscrit. Elle est également autographe, c'est-à-dire de la main du continuateur des *Yeesten*. Je dis cela à cause de la note qui se trouve en tête et que M. Willems transcrit dans son Introduction (*loc. cit.*), avec la remarque qu'elle est « d'une écriture du quinzième siècle, assez semblable à celle du texte ». Je ne voudrais pas qu'on interprêtât mal ces mots; si l'aspect général des deux écritures présente quelque ressemblance, elles n'en sont pas moins très-différentes, et ce

AVANT-PROPOS.

v

serait à tort qu'on verrait dans cette note une preuve en faveur d'A-THYMO ; malgré les apparences, M. Willems lui-même n'a pas voulu cela. Dois-je aussi faire remarquer que, dans l'écriture originale, il n'y a pas *gecompileert*, comme a fait imprimer M. Willems, mais *gecompuleert*, barbarisme, qui peut marcher de pair avec *gevisiteert* pour *gereviseert*, qu'on y lit aussi ? Cette ancienne note est d'un des premiers possesseurs du livre, qui avait entendu parler de *Meester Peter Van der Heyden*, son *De Thimo*¹ ; et je soupçonne véhémentement que le compilateur de l'*Excellente cronyke van Brabant*, dont M. Willems cite le baragouin² sous la page vi, n'a pas puisé à une autre source, et que c'est d'après notre manuscrit même qu'il a arrangé sa lourde prose, vers l'année 1497, trois ou quatre ans après la mort d'A-THYMO, dont le recueil, attaché depuis lors avec des chaînes dans la librairie de la ville de Bruxelles, devint bientôt célèbre dans tout le Brabant. Qui sait même si l'auteur de l'*Excellente cronyke* n'est pas aussi l'auteur de la note ?

Le manuscrit autographe dont nous parlons a appartenu au bibliophile Van Hulthem, qui y a consigné plusieurs renseignements bibliographiques et autres, reproduits par M. Willems dans son Introduction, à laquelle je me contente de renvoyer le lecteur ; mais en le prévenant que la réfutation qu'il y lira de la conclusion que DES ROCHES avait tirée d'une fausse date fournie par un de ses manuscrits appartient à M. Willems seul, intéressé à ne pas laisser renverser par avance sa propre opinion concernant la collaboration d'A-THYMO aux *Brabantsche Yeesten*. La critique qu'il y fait aussi du savant DE NÉLIS et de son traducteur ne révèle pas une autre intention. Que le lecteur jette un regard sur cette page.

Mon plan, en commençant cet Avant-propos, était, ainsi que je l'ai dit, de faire connaître d'abord brièvement ce que nous savons ou ce qu'il est

¹ Il paraît qu'une note, placée à la fin du deuxième volume d'A-THYMO, dans le MS. de Bruxelles, le nomme également ainsi.

² M. Willems n'a pas essayé d'en donner une traduction exacte dans son texte : c'eût été un tour de force.

facile de constater avec certitude au sujet de notre chronique en général, son contenu, ses divisions, les manuscrits dans lesquels elle nous a été conservée, etc.; puis, en examinant séparément chacune des deux grandes parties qui la composent (les cinq livres primitifs et les deux livres de la continuation)¹, d'exposer les principales questions qui s'y rattachent, comme sont celle de l'époque de leur rédaction, celle du véritable nom et de la position des auteurs, celle des sources où ceux-ci ont puisé, etc.

Mon Avant-propos se serait ainsi, d'une part, réduit à un simple compte rendu des recherches de M. Willems sur les *Brabantsche Yeesten*, auxquelles, d'autre part, j'aurais ajouté le résultat des études postérieures d'autres savants et de mes propres observations, particulièrement sur l'œuvre du continuateur dont je publie le dernier livre. Ce plan me paraissait devoir convenir au lecteur comme à moi; mais j'ai à peine entamé la matière que j'ai devant moi, que je m'aperçois déjà qu'il sera inexécutable à cause des questions incidentes que je rencontrerai à chaque instant, et qu'il me sera impossible d'écarter ou de différer pour les ranger sous des rubriques spéciales. Il faudra donc bien que je me laisse conduire par elles et que je les suive dans leurs différentes directions. Ce sera plus long et plus fatigant pour le lecteur; mais je tâcherai de faire en sorte que nous ne perdions jamais entièrement de vue la question principale. Ceci dit, en passant, je reviens à mon sujet.

M. Willems, après avoir cité et redressé le dire des deux savants que je viens de nommer, continue: « Quoi qu'il en soit, A-THYMO, qui n'avait » point composé son recueil, fruit de tant d'années de recherches, pour » être publié ou mis au grand jour, mais pour servir exclusivement au » magistrat de Bruxelles, sentit lui-même l'imperfection de son œuvre,

¹ J'ajoute cette explication parce que les parties de la chronique peuvent s'entendre ou comme je le dis ici, ou des cinq livres primitifs seulement, qui se partagent aussi en deux parties, livre I jusqu'à V, vs. 900 et V, vs. 901, jusqu'à la fin de ce livre. J'ai partout tâché de prévenir la confusion; mais il sera bon que le lecteur y fasse attention.

» sous le rapport de la relation des faits auxquels se liaient les documents
 » qui y sont consignés. Il chercha donc un homme capable, sous sa direc-
 » tion et avec sa coopération, de les mettre à la portée du plus grand nombre,
 » et il trouva cet homme dans l'auteur du sixième et du septième livre des
 » *Gestes*. Ceci, nous allons le démontrer, par la seule description du manus-
 » crit qui a servi de base à notre publication. »

Le manuscrit qui doit fournir cette démonstration est celui que j'ai en ce moment sous les yeux et que je suis en train de décrire moi-même, mais dans le seul but de le faire connaître et apprécier au lecteur, et non pour y découvrir la confirmation d'une opinion préconçue, ni les preuves ou la réfutation d'une historiette inventée à plaisir. Il ne manque au conte qu'on vient de lire entre guillemets, que l'indication du temps et du lieu de la rencontre des deux personnages et du mode de la direction et de la coopération et quelques autres détails qui auraient pu rendre la supposition vraisemblable. Mais qu'on lise la description que M. Willems donne ensuite du manuscrit. Elle est, je le déclare, matériellement exacte; mais on y cherchera en vain l'ombre de la démonstration promise. On n'y trouvera qu'une note de Verdussen, placée sur un des feuillets de garde : *Hoc chronicon Petri Thimonis, eodem auctore curante, in rhythmos vernaculos translatum est*, note évidemment erronée et, sans parler de l'opinion différente de DES ROCHES et de Van Hulthem (voir l'autre feuillet de garde), déjà contredite par M. Willems lui-même : *On a cru longtemps qu'elle (la chronique) était une traduction de l'ouvrage d'A-THYMO, qui contient l'histoire diplomatique du Brabant; mais c'est à tort*, etc. (Introduction, p. v, sous le milieu). Puis vient l'annotation mise en tête de la table des chapitres dont nous avons fait justice plus haut, et qu'il se donne la peine de traduire, en insistant, en outre, sur les mots *eñ* (*sic MS.*, et pas *ende*) *van hem gevisiteert*, pour en conclure que les ratures et les changements qu'on remarque dans le manuscrit sont des corrections conseillées ou exigées par le directeur ou collaborateur A-THYMO. A l'appui de cela il cite vingt-cinq

vers de l'auteur lui-même, dans lesquels celui-ci prie le patron qui l'avait invité à entreprendre la continuation des *Gestes* d'avoir égard à son peu d'intelligence et de mémoire, de corriger son travail, d'ajouter et d'ôter selon son plaisir, etc., refrain trop connu pour que j'aie encore à répéter la traduction de M. Willems. Le texte suffira. Je le reprendrai de plus haut, mais avec des coupures, en mettant en italique ce que je cite de plus que ce savant; je crois être agréable au lecteur en conservant dans tout ce morceau l'exacte écriture du manuscrit autographe. Prologue, vs. 8-14 :

- Den Vader biddic... Den sone... Den Heiligen Geest...*
- 13-21 *Dat ic in midden, noch vore, noch na,
Buten der waerheit niet en gha,
Noch af en doe, noch wt, noch in,
Dan blote waerheit en claeren sin;
Doer gonst, doer cere, doer miede, doer ghicht
Gheensins en roere in dit ghedicht
Dan alsoet claerlijc es ghesiet....*
- 24-37 *Je bidde hem die mi des bat
Vort te dichten dese istorie,
Dat hi aen sie die elcin memorie
Mijns aermen stompers grof en ruyt,
Die cōrrigere, set in, doe wyt,
Alsoe hem dat sal genoegē,
En hulpt altoes ten besten voegen,
Die waerheit volgen, die logen vlien :
Oetmoedelijke biddic hem tot dien ;
Want hijs slapende bat es vroet
Dan ic, hoe hijs niet bestoet;
Maer hem te lieve provic mijn best :
Clein vogelken maect cleinen nest.
Op sijn verbeteren doe ict al.*
- 104-118 *. . . Als een dinc bescreven steet,
Soe maeght een iegelijc dan lesen ;
Dus en maeght niet vergeten wezen.*

Die nijt bevelt ¹ hier in dît leven
Name die men soude geven
Den meneghen in desen tijt;
Maer na die doeght ² soe ent die nijt.
Daer nijt ent ende leven,
Es die istorie staende bleven.
Op dat verdonckert niet en bliven
Die hoge wercken, salic vort scriven
Na mijn arm macht dat ware bediet
Wes den heeren es ghesciet
Die na hertoge Janne sijn bleven,
Haer ghescienisse en haer leven,
 121-159 *Soe verre als ics mi conde bevroeden*
By wisen meesteren ende bi vroeden.
Ic bidde hen allen diet sullen lesen,
Tgone dat hen daer in dunct wesen
Mesgrepen in eneger manieren,
Dat si dat willen corrigieren
En verbeteren, ic weets hen danc,
Of ic ³ te cort of iet te lanc,
Mids die grofheit mijnre sinnen
En cranc bevoelen dat ic van binnen
Leider! hebbe, dat sy dat al
Verbeteren willen groot of smal,

¹ Pour *bevelt* je proposerais *bevuelt* = *bevuult*, *bevuilt*; mais voyez plus loin vs. 786.

² L'autographe de l'auteur, ouvert en ce moment devant moi, porte *doeght*; les copistes de tous les manuscrits ont écrit *doeght*; les savants des trois siècles passés, les Gevartius, les Des Roches et *tutti quanti*, ont lu *doeght*; M. Willems a fait imprimer *doeght*; son édition a étalé ce mot *doeght* sous des centaines d'yeux, et ni l'auteur ne s'est corrigé, ni personne n'a corrigé l'auteur. Cette foule de morts et de vivants me pardonneront-ils de transporter sur ma présente page la note que j'inscrivis, il y a vingt ans, en marge de mon exemplaire :

• Lisez *doet* = *doot*; *doeght* = *deugd* est absurde. Cf. Ovid., *Amor.*, I, 39 :

Pascitur in vivis liror, post fata quiescit.

Tunc suus ex merito quemque tuetur honos? »

Oui, lisez *doet*, et vous comprendrez alors aussi le vers suivant : *Daer nijt ent ende leven*, et changerez la mauvaise ponctuation des autres comme je l'ai fait.

³ L'auteur a écrit *ic*, mais il faut *iet* *te cort of iet te lanc* (*dunct wesen*, vs. 125).

AVANT-PROPOS.

Ja alsoe verre als sijs sijn vroet :
Ic weets hem danc met herten goet ;
Want seker dic mi beval dit were
Die woude den esel maken elere ;
Maer troulije hopie in hem vast
Dat hi den esel met sinen last
Ten minsten doch sal laten gestaen.

La démonstration annoncée par M. Willems devrait se trouver dans les vers imprimés en romain. Je laisse au lecteur le soin de l'y chercher ; pour ma part, je ne vois, dans tout ce préambule du continuateur des *Gestes*, qu'une imitation et une peu judicieuse amplification des quelques vers que son devancier DE CLERC avait consacrés dans son prologue à WILLEM BORNECOLVE, comme il a fait aussi dans sa *Teesteije* (ou *Teestyje*?) à ROGIER LEEFDALÉ, c'est-à-dire à des personnages ayant nom et prénom ; mais je doute que notre rimailleur eût pu nommer le patron, conseiller ou correcteur, auquel il tient cet étrange langage, trop affecté et trop exagéré pour être vrai, surtout si l'on rattache immédiatement la reprise, vs. 135-139, aux vs. 24-37 qui précèdent. Ces vers ne s'adressent pas à un personnage déterminé, mais sont écrits à l'intention du public auquel l'auteur veut indirectement recommander son livre, au moyen de ce que nous appellerions aujourd'hui une réclame. Toutefois, pour mieux en assurer le succès, il s'adresse aussi directement aux lecteurs, qu'il convie humblement à lui rendre le même service (*selon leur savoir!* vs. 133) que son patron en titre : *Ic bidde allen diet sullen lesen*, etc. (vs. 123-134). Si celui-ci avait été un personnage réel, le rimailleur, malgré sa modestie feinte ou véritable, ne se serait jamais oublié jusqu'à traiter tout le monde comme lui et à le faire descendre au niveau de la foule. Mais le prologue du continuateur des *Gestes* n'est pas seul de son espèce, nous en avons bon nombre d'autres. Ces protestations de déférence et de soumission à la volonté de quelque personne éminente, homme ou femme, et au goût du public, étaient déjà un thème bien vulgaire à cette époque, sur lequel chaque écrivain brodait

à sa manière ; seulement, notre chroniqueur ne s'est pas contenté d'user de la chose ; il en a abusé, comme je ne crois pas que personne, avant ni après lui, l'ait fait : les *biddic* se succèdent, dans cette longue *captatio benevolentiae*, jusqu'à lasser la curiosité.

Mais comme je crains qu'en cherchant dans tout cela les preuves de la collaboration d'A-THYMO, au lieu de trouver celles-ci, nous ne perdions plutôt de vue le personnage lui-même, je me hâte de transcrire ici la conclusion générale dont M. Willems fait suivre la traduction française des vingt-cinq vers cités par lui : « De tout cela, demande-t-il, ne faut-il pas » conclure que le père A-THYMO a pris une part active à la composition de » cette continuation de *Clericus*, soit en communiquant à l'auteur les » diplômes de son grand recueil, soit en lui transmettant des extraits de » certaines chroniques manuscrites en langue latine, qu'il possédait, par » exemple, de celle de DE DYNTER, soit, enfin, en lui fournissant des notes ? » Il *compilait* pour lui, nous venons de le voir. » Je m'arrêterai ; car ces questions et ces suppositions exigent une réponse et une protestation immédiate, et la voici : Non ! les quatre ou cinq pages que vous avez employées à votre prétendue démonstration ne contiennent pas une seule ligne qui justifie ou autorise votre conclusion, si tant est même que les six lignes que je viens de copier de vous peuvent s'appeler une conclusion ; car, par la forme et au fond, ce ne sont que des conjectures qui ne s'accordent pas même entre elles. Sans parler de vos trois *soit* contradictoires et de la singulière manière dont DE DYNTER y est introduit, quand, étant encore vivant, il pouvait y intervenir lui-même et prêter lui-même son livre, où avons-nous vu qu'A-THYMO *compilait* pour le versificateur ? Est-ce que, par hasard, nous devrions tenir compte du *gecompuleert*, dont nous nous souvenons, en effet, comme d'une bourde ou d'une balourdise de l'auteur inconnu de la note, en tête de l'Index ? C'est pourtant ce mot que vous placez, avec son espèce de cul-de-lampe, je dis souligné, comme clef de voûte de toute votre argumentation ! Malheureusement la triple explication que

vous donnez du mot : *soit* ceci, *soit* cela, *soit* autre chose, prouve seulement que le fait était impossible. Pauvre A-THYMO, quelle besogne vous était imposée ! car il ne faut pas oublier les mots, également gros de signification : *eñ van hem gevisiteert*, qui résumant, sournoisement, le *corriger*, *set in*, *doe uut*, etc., vs. 28 et suivants, de l'auteur. En vérité, A-THYMO aurait, avec une moindre dépense de temps et de peine, écrit la chronique lui-même, puisqu'il en était capable (vs. 33-34).

Cependant ne nous apitoyons pas trop sur le sort d'A-THYMO, le poète lui a été moins à charge que M. Willems ne le ferait croire. Il lui demande de le conseiller, de le guider et diriger, de se charger de la révision et de la correction de son travail, en un mot, de tout ce qui est compris sous le vs. 28, que je viens de citer, jusqu'au vs. 37 ; mais non de lui fournir la matière de son livre, en lui communiquant soit des diplômes, soit des chroniques latines, soit, pour ne rien oublier, des notes. Je ne dis pas que l'un ou l'autre de ces services n'ait pu, à l'occasion, lui être rendu par A-THYMO, âgé alors de trente à trente-cinq ans, et dont les goûts studieux pouvaient lui être connus ; mais le recueil de celui-ci n'était probablement encore que commencé à cette époque ; car on n'entreprend guère de bonne heure un ouvrage de cette nature, et il vécut encore une quarantaine d'années après pour compléter ses trois gros volumes. Quant aux faits que notre chroniqueur avait à raconter, il en avait été et en était encore témoin, comme A-THYMO ; mais la position de celui-ci était peut-être plus favorable pour en bien connaître et apprécier certains détails.

Je pourrais aller plus loin sur ce dernier terrain, mais l'auteur lui-même me rappelle vers un autre endroit auquel j'ai touché, et dont j'ai eu tort de m'éloigner trop tôt. Nous avons vu plus haut qu'il ne demande, au prétendu A-THYMO des vs. 24-37, que de l'encourager par ses conseils et, au besoin, de redresser ses erreurs, et nous avons remarqué, non sans quelque étonnement, qu'arrivé au vs. 123, avec un empressement peu flatteur pour son patron principal, il renouvelle la même demande, mais en

l'adressant cette fois à ses lecteurs en général, qu'il prie, dans onze vers aussi pleins d'expressions de déférence que les premiers, de faire à son livre tous les changements et toutes les corrections qu'ils jugeront convenables. Dans aucun de ces deux passages il ne fait mention d'autres services à lui rendre ou rendus pendant son travail, moins encore de collaboration, et dans les cinq vers (135-139) qu'il rattache encore au dernier passage, et où il est de nouveau question de celui qui lui imposa cette tâche, je ne saurais découvrir rien de plus; car, malgré la traduction de M. Willems, je ne les comprends véritablement pas ¹. C'est le langage embarrassé d'un homme qui se fait violence pour parler sans savoir ce qu'il dira. On n'exprime pas ainsi sa reconnaissance quand il s'agit d'un bienfaiteur réel.

Je me suis arrêté plus haut après la conclusion de M. Willems; mais il n'avait pas tout dit et tenait en réserve un dernier argument. Je le laisserai parler lui-même. Introduction, page xi, ligne 9 : « En voulez-vous encore » une preuve? nous la trouvons à la page 251 de notre volume, où il » est question du temps que le duc Wenceslas a passé en fêtes et tournois, » à Bruxelles, après son retour du siège de Louvain. *J'ignore*, dit le » poète, *combien de temps le prince y est resté, car mon MAÎTRE ne me l'a » point écrit clairement* (vs. 7285) :

Als hertoghe Wencelijn hadde gheset
Loven in vreden, toech hi met
Sinen volke onghespaert
Wederomme te Brussel waert,
Daer hi van der hertoghinne
Was ontfaen met bliden sinne,

¹ Qu'est-ce que *laisser subsister l'âne avec tout son bagage*? Il a compris, je pense, ne pas le laisser succomber. Mais en thyois, *den esel met sinen last laten ghestaen*, signifie laisser l'âne sous sa charge, dût-il succomber; le planter là, ne point le soulager. Notre rimailleur aurait dû dire, avec une négation : *Ten minste met sinen last niet sal laten ghestuen*, c'est-à-dire ne l'abandonnera pas du moins avec son fardeau; ou faut-il enfin expliquer *Ten minsten* par *het minste mogelijk*, le moins longtemps possible, le laissera le moins possible sous son fardeau?

Daer hi hovele, danste ende spranc,
 Stae en braec, sanc ende clane,
 In ghenueghen, in riveele
 Mit menegher scoender damoisele;
 Maer hoe langhe hi daer bleef,
 Mijn meester mi niet claer en screef. »

« Ce maître, c'était A-THYMO, » ajoute M. Willems.

Il décide avec assurance, comme on voit : c'est son dernier mot. Mais son affirmation n'est qu'une redite, et la nouvelle preuve qu'il nous avait promise manque. Aussi M. de Ram, qui cite les paroles de M. Willems, ne s'est pas laissé convaincre et se contente d'y répondre simplement par une affirmation contraire, *DE DYNTER*, *Introd.*, p. xcvi : « Pour notre part, dit-il, « nous sommes disposé à croire que c'était maître Edmond De Dynter, » et il renvoie le lecteur à la chronique de celui-ci, tome III, pp. 104 et 105. C'était assez de la part de ce savant, qui ne touchait à cette question qu'en passant et dont l'opinion ne pouvait être suspecte d'être dictée par l'intérêt de sa cause. Ma position est différente : traitant en quelque sorte la question *ex professo*, je suis obligé de la discuter dans toutes ses parties, j'ai à faire tant de distinctions, à examiner tant d'assertions, à prévenir tant d'objections, que j'aurai l'air, aux yeux de quelques personnes, d'inventer des difficultés pour le vain plaisir de les réfuter.

Ici, par exemple, j'ai d'abord à me mettre d'accord avec le lecteur sur la portée des paroles de notre chroniqueur. Qu'est-ce que son maître ne lui avait point écrit clairement ? L'analyse de M. Willems même donne à entendre que le poète ne veut pas parler seulement de la durée du séjour de Wenceslas à Bruxelles, mais des réjouissances et des fêtes qui y eurent lieu à cette occasion et sur lesquelles il s'étend si complaisamment dans les quatre vers précédents. Il faut aussi noter les mots *niet claer*, « ne me l'a point écrit clairement », qui ne se comprendraient pas, s'il ne s'agissait seulement que de dates, ou d'un nombre de jours ou de mois. Ensuite le sens de *screef* ; car cette écriture aussi ne doit pas s'entendre ici d'une lettre, d'une simple note

ou communication, mais d'un livre, de la source où il avait coutume de puiser (*mijn meester*). D'après ce que nous savons du recueil d'A-THYMO, celui-ci (quoiqu'il ait peut-être enregistré quelques chartes de Wenceslas, de cette époque, comme on en trouve dans l'*Histoire de Louvain*, par Piot, et ailleurs), n'entre presque jamais dans ces sortes de détails, et si c'était lui que le poète eût eu en vue, il n'aurait pas si spécialement mentionné son silence en cet endroit, parce que ce silence n'avait rien d'extraordinaire.

Mais, en excluant A-THYMO, sommes-nous par suite de cela autorisés à lui substituer DE DYNTER ? bien certainement rien ne s'y oppose ; du moins avec l'interprétation que nous avons admise pour les paroles du poète. Les mots : *niet claer* ne sont qu'une restriction qui, mieux qu'on ne peut le dire des exceptions, prouve le fait. Son maître, la chronique qu'il suivait, lui fournissait des renseignements sur le temps que Wenceslas passa à Bruxelles, mais il les aurait voulus plus explicites et plus détaillés sur les réjouissances publiques, qui eurent lieu à cette occasion et auxquelles le prince prit une large part. C'est un regret personnel du poète, qui se plaisait dans ces descriptions, et en même temps une excuse à l'égard de ses lecteurs, de ne faire que leur répéter, en quatre vers (7291-4) en tout, quelques généralités qu'ils savaient comme lui par la tradition ; car le souvenir de ces sortes de fêtes restait longtemps populaire.

Voilà donc ce que son maître ne lui apprenait *pas clairement* dans ses écrits : à savoir combien de temps il resta là (*daer*), au milieu de ces fêtes, de ces jeux, danses et tournois, et non pas simplement à Bruxelles. En voulez-vous la preuve ? demanderai-je à mon tour. M. Willems vous a renvoyé à la page 251 ; tournez le feuillet, et lisez avec moi le commencement de la page 252 :

Als die hertoghe Wencelijn
 Aldus in Brabant hadde ghesijn,
 En hi te Lovene hadde ghevelt
 Den twist, ende die wet ghestelt,

AVANT-PROPOS.

Ende hi te Bruessel in der steden
 Ghelegghen hadde den winter leden
 Ende den somer, si u verclaert,
 Tocch hi te Lutzenborch waert
 In november, doe ic ghewach,
 Cort na alreheileghen dach,
 Met groten state ende met eeren, etc.

Ai-je assez prouvé que la seule chose qu'il s'excuse de ne pas raconter, ce sont les détails des fêtes et non la durée du séjour de Wenceslas à Bruxelles? Celle-ci, pouvait-il plus nettement l'indiquer qu'il ne fait : depuis la pacification de Louvain (22 janvier, date qu'il a donnée plus haut, vs. 7253) jusqu'à la Toussaint (1^{er} novembre)? — Mais nous cherchions le maître, me dira-t-on; quelle preuve certaine nous donnerez-vous que c'était DE DYNTER? — Je la trouve dans la chronique de DE DYNTER même, à l'endroit déjà signalé plus haut par M. de Ram, tome III, page 105, ou livre VI, chap. LI; le poète se serait-il plaint que ce latin n'est pas assez clair, s'il n'avait eu en vue que des dates : *Anno Domini .M. CCC. LXXXIII^o, postquam dux Wenceslaus controversias, violentias et oppressiones sedasset, et ipsum oppidum Lovaniense in pace et tranquillitate ac bono regimine posuisset, et in Bruzella penes ducissam Johannam suam conthoralem resedisset a die .xxviii. mensis januarii anni Domini .M. CCC. LXXXIIⁱ (v. st.), usque ad festum Omnium Sanctorum anni .M. CCC. LXXXIII^o, ipse se transtulit ex Bruzella et Brabancia versus terram suam Lucemburgensem, ubi, etc?*

Je demande à tout lecteur qui a lu et compris les vers du poète et en état de comprendre la prose de DE DYNTER, si ce n'est pas là l'écriture mentionnée par le premier, et qu'il a traduite littéralement (et ainsi jusqu'à la fin du chapitre qu'on fera bien de voir), où se trouve tout ce qu'il raconte, et où manque précisément ce qu'il regrette de ne pouvoir raconter : il avait la conscience de son talent, comme il connaissait le goût du public pour les descriptions de ces brillantes solennités.

Je conclus donc à mon tour : ce *maître* était DE DYNTER, dont notre poète avait la chronique sous les yeux, mais qu'il peut aussi avoir consulté en personne, puisque ce chroniqueur passa ses dernières années à Bruxelles, où il mourut le 17 février 1448. Sa relation latine ne va que jusqu'à l'année 1442. La première partie de la chronique rimée du continuateur de DE CLERC (VI^e livre) fut terminée en 1432, et la seconde partie (VII^e livre), en 1440, et nous avons vu plus haut que ces mêmes années coïncident avec les années trente jusqu'à quarante de l'âge d'A-THYMO qui devint octogénaire. Je fais ces rapprochements pour prouver que tous ces personnages, résidant, à peu près, dans une même localité, s'occupant des mêmes études et recherches, et animés du même patriotisme, ont pu, que dis-je? ont dû se connaître et pourquoi pas aussi se consulter, se conseiller, s'aider les uns les autres? Aux trois que je viens de désigner j'en joindrai un quatrième qui m'est indiqué par DE DYNTER, qui le cite plusieurs fois comme ayant été chargé avec lui de différentes ambassades importantes, frère Goswin, prieur des Chartreux de Zeelhem, près de Diest.

J'espère qu'on reconnaîtra que je ne suis nullement exclusif ni partial, et que je tiens compte des circonstances par rapport aux hommes et aux choses; tandis que mon savant prédécesseur, qui croyait avoir sauvé A-THYMO de l'injuste agression de DES ROCHEs, avait pris son protégé en trop grande affection. Aussi je ne serai pas embarrassé de trouver ici une explication et une application plus plausible aux yeux de tout le monde, des vers 121 et 122 de notre prologue, que celle de M. Willems, que j'ai déjà mentionnée plus haut, pages II-III ¹. En parlant de son travail, le chroniqueur dit :

..... sal ic vort scrijven
 Na mijn arm macht, dat ware bediet....
 Soe verre als ics mi conde bevroeden
 Bi wisen meesteren ende bi vroeden.

¹ En les transcrivant pour la troisième fois, j'avertis que c'est à dessein que je m'écarte du texte de l'éditeur qui a écrit : *conde bemoeden*. L'autographe porte, de première main,

Ces maîtres sages et instruits ont été un peu méconnus par M. Willems. Il croit que le chroniqueur se trouvait « en position de les consulter par le » poste qu'il occupait (*lisez* : avait occupé) à la cour de Jean IV. » A cette conjecture qui, pour être fort vague, n'en est pas moins une véritable erreur, je puis hardiment, en cet endroit, opposer les noms des MAÎTRES bien qualifiés que je viens de citer, et tout lecteur qui comprend ce titre sera de mon avis. Non content de cela, je profiterai encore de l'occasion pour faire remarquer de nouveau à quel point l'auteur du prologue oublie son prétendu pourvoyeur de diplômes, de chroniques et de renseignements, quand il fait si expressément honneur à d'autres personnes de lui avoir rendu les services dont il avait le plus besoin. Il y a dans tout cela quelque chose de forcé et de contradictoire que je ne m'explique qu'en considérant le premier patron, fauteur ou protecteur, comme une fiction destinée à recommander le livre. Dois-je ajouter que les expressions aussi froides que recherchées, dans lesquelles il oppose le grand savoir de ce personnage à sa propre insuffisance, vss. 33-36 et 135-139, ne sauraient pas non plus s'expliquer d'une autre manière.

Ce n'est pas tout ce qu'il y aurait à dire sur ce sujet, mais c'en est assez pour prémunir le lecteur contre le danger de prendre pour des faits de simples conjectures, et de se tromper sur la valeur de certaines preuves dont la justesse et la solidité n'égalent pas toujours le ton de conviction et d'assurance avec lequel elles sont présentées.

En recueillant dans le prologue du continuateur des *Gestes* les données qu'il pouvait nous fournir sur les moyens dont il s'était aidé dans l'accomplissement de son travail, j'ai été frappé de la manière dont il s'exprime à l'égard de l'auteur primitif de cette composition. Il connaissait certainement la chronique même, puisqu'il la nomme, qu'il en indique la

conde bevroeden; mais un téméraire correcteur a changé *vr* en *m*, ce que M. Willems a suivi malgré ses manuscrits *A* et *C* qui, écrits probablement avant la corruption, donnent *bevroeden*, qui est seul bon; car *bemoeden* n'a pas de sens. La rime ne doit gêner personne.

division en cinq livres et déclare vouloir la continuer dans un sixième livre, depuis le règne du duc Jean III, où son prédécesseur s'arrêta; mais il paraît avoir été moins bien renseigné sur l'auteur que sur le livre, et avoir même ignoré si c'était la production d'un seul écrivain ou de plusieurs. S'il avait su qu'il allait entreprendre de continuer l'œuvre commencée par JEAN DE CLERC ou, si je puis anticiper sur ce qui sera établi plus tard, JEAN VAN BOENDALE, il se serait certainement fait un devoir de le nommer dans son prologue; non-seulement c'eût été juste et conforme à l'usage, mais infiniment plus dans son intérêt, que d'y introduire un personnage fictif pour lui adresser une série de prières et d'éloges plus ridicules les uns que les autres. Mais la reconnaissance qu'il exprime et les vœux qu'il fait pour l'âme de celui qui commença la *Noble chronique du Brabant*, et pour le salut de ceux qui pouvaient l'avoir aidé à la composer, me sont garants qu'il les aurait nommés s'il les avait connus. Quelque étrange que cela paraisse, les renseignements lui faisaient tellement défaut, qu'il ose seulement procéder par induction et, en concluant de l'effet à la cause (je dis du mérite de l'œuvre au travail qu'elle avait exigé), exprimer le soupçon qu'elle n'était pas due à un seul auteur. Quelques citations permettront au lecteur de se convaincre que je n'exagère pas. Vs. 38-68.

Ic bidde Gode.
 Dat hi lone met eeuwighen lone
 An sinen gloriosen trone
 Die ziele van den wisen man
 Die de Yeesten ierst began,
 Van Brabant die edel coronike(n) ¹,
 Die hi alsoe notabelike(n)
 Heeft gheset ende verclaert.
Of si oec niet volbracht en waert

¹ J'écris *coronike* au singulier; eprz. trois vers plus loin: *si . . . waert*. Quant à *notabelike*, on sait que tous les abverbes de cette désinence s'écrivaient avec ou sans *n*, à volonté. --- Plus bas, j'ajoute un *e* à *wic*.

AVANT-PROPOS.

*Bi hem alleene (des mach men moeden),
 Soe biddic Gode dat hi wil hoeden
 Haer alre ziele, wi[e] si sijn
 Of wie si waren, voer deeweghe pijn,
 Eñ met den eeweghen licht verlichten,
 Die desc Yecsten holpen dichten,
 Eñ soe wijslic gheparscelt
 In vijf boeken hebben ghedeelt,
 Eñ nederbracht van grade te grade
 Die gheboerte, die hoghe dade,
 Dat coen ghelaet, dat manlic wesen
 Der hertoghen, etc.*

Je pourrais m'arrêter ici en disant avec notre poète (vs. 78) : *Intelligentibus satis dictum est* ; car on n'a qu'à lire les dix premiers vers de ceux que je viens de citer, pour voir que dans sa prière pour celui « qui commença le » premier les *Gestes* », l'auteur du prologue ne parle, comme il était naturel, que d'une personne : *van den wisen man Die... ierst began... hi Heeft gheset... Bi hem alleene* ; mais déjà au neuvième vers, où il s'agit de l'achèvement des *Gestes*, surgit le doute : « et encore si la chronique ne fut pas achevée par lui seul » confirmé par la fin du dixième vers : *des mach men moeden*, c'est-à-dire « ce qu'il est permis de penser ; » et dans toute la suite, conformément à cette supposition, on n'a plus que le pluriel : *Haer alre ziele* « l'âme d'eux tous ; » ... *Die holpen dichten*, « qui aidèrent à composer ; » ... *In vijf boeken hebben ghedeelt*, « ont divisé en cinq livres, » etc. Si c'est là le langage de quelqu'un qui possédât le moindre renseignement sur l'auteur du livre qu'il allait continuer ou sur la manière dont celui-ci avait été composé, je ne m'y entends plus, et je renonce dorénavant à avoir un avis dans toute question qui exige tant soit peu d'intelligence et de jugement.

J'ai dit qu'il poursuit ainsi jusqu'au bout avec le pluriel ; voyez les vers 79-100 :

Noch biddic
 Voer hen die dieck hebben ghewaect

Meneghen nacht eer *sijt volmæect*
Hadden eñ te gader bracht,
 Daer *hem* toe halp die Godes cracht...
 Soe *hebben si* die coroniken
Volbracht notabeliken
 Al toten derden hertoghe Jan
 Van Brabant, den hoghe ghebornen man,
 Dat *haer* werc wel es te prisen.
 God wille *haer* ziel ten hemel wiscn!
 Eñ want na deses ¹ heeren doot,
 In Brabant sijn bleven heeren groot
 Eñ princhén van hogher macht,
 Bi den welken dat volbracht
 Sijn soe vele notabel saken,
 Dat wel beteemt daer af té maken
 Ecn boec om te continuceren
 Die coroniken der Brabants heeren, etc.

De ces vers, comme des précédents, il résulte incontestablement que le continuateur des *Gestes* considérait l'ouvrage primitif comme le résultat du travail de plusieurs personnes². Je comprendrais son langage, s'il avait entendu faire entrer en ligne de compte tous les écrivains qui, de près ou de loin, avaient fourni les éléments et les matériaux de la chronique, les différents auteurs des sources, comme on dit, auxquelles le compilateur des cinq livres rimés avait puisé, parmi lesquels je ne citerai que *Maerlant*, indiqué comme tel par DE CLERC lui-même dans son prologue. Mais il n'en est rien; les expressions s'y opposent formellement. Il ne s'agit pas non plus de collaborateurs, comme le quatorzième des vers cités par moi :

Die dese Yeesten *holpen dichten*,

pourrait le faire croire; mais il regarde comme vraisemblable (*des mach*

¹ L'original porte plutôt *deser*, comme M. Willems a lu; mais Pr, dans la vieille écriture, est un *s* incomplet. J'écris *deses*; il ne s'agit que de Jean III. Cprz. les vss. 116-117 et 163-169.

² M. Willems admet plusieurs continuateurs, volume I^{er}, Avertissement, p. 1, ligne 10.

men moeden), que celui qui d'abord commença la chronique ne l'acheva pas (*niet volbracht*) jusqu'au bout; mais qu'une partie du V^e livre et peut-être aussi du IV^e, était une continuation ajoutée par d'autres écrivains; de sorte que notre continuateur croyait déjà avoir eu lui-même des prédécesseurs. Les mots *holpen dichten* signifient simplement pour lui : aidèrent, contribuèrent à l'amener au point où elle était parvenue, à l'achever jusqu'où il la voyait conduite.

La présomption de notre continuateur est absurde, dira-t-on, et une pareille ignorance de sa part est incroyable. Hélas! oui, mais que veut-on que j'y fasse? Je maintiens ce que j'ai dit, et je défie qui que ce soit de me contredire : l'auteur anonyme du VI^e et du VII^e livre ne savait pas un mot relativement à l'écrivain qui avait composé les cinq premiers livres; j'ai même cru un instant qu'il n'avait connu le cinquième que jusqu'à la fin du onzième chapitre, qui s'arrête au neuf centième vers.

Il est vrai que cette dernière supposition se conciliait mal avec l'éloge qu'il accorde à ses prédécesseurs d'avoir « si sagement divisé la chronique en cinq livres » :

Die dese Yeesten holpen dichten,
Eñ soc *wijslijc gheparseelt* /
In vijf boecken hebben ghedeelt,

à cause de la disproportion matérielle énorme qu'elle établissait entre un cinquième livre de 900 vers seulement et quatre autres ayant respectivement 1701, 5917, 2116 et 1518 vers, surtout quand nous considérons que le V^e livre, tel que nous le possédons aujourd'hui, contient 5066 vers, et à plus forte raison encore, si nous comparons l'étendue que le continuateur lui-même a donnée à son VI^e et à son VII^e livre, qui ont l'un 11982 et l'autre 18186 vers. Comment aurait-il pu considérer 900 vers comme un livre complet? Mais cette objection et d'autres semblables qui se présentaient à mon esprit ne me semblaient pas devoir renverser mon soupçon qui s'appuyait sur une conformité parfaite des indications données

par le continuateur avec les limites assignées par DE CLERC lui-même à la première partie de sa chronique (*voy.* ma note page vi). Au livre V, chapitre XI, sous le titre : *Van des derde[n] Jans huwelike*, celui-ci dit, vs. 851 :

Desen derden Janne wart ghegheven
 Een wijf in sijns vaders leven,
 Doen hi was een jone kint
 Eñ van verstandenissen blint,
 Die hem bestont ten derden lede.....
 Haer vader hiet Lodewijk,
 Des conincs soue van Vrancrike....

Puis vs. 877 :

Hier met laet ic ¹ bliven
 Mijn dichten eñ mijn scriven;
 Want ic nemmeer en can gheleesten
 Van der hertoghen yeesten;
 Want nu regneert dese Jan.
 Ghelevic den tijt voort dan
 Dat hem ghevallen eeneghe saken,
 Die sal ic dichten ende maken,
 Eest dat ies hebbe die stade.
 Eñ waert dat ies niet en dade,
 Soe beveel ic dat te maken al
 Ycmenne die dan leven sal, etc.

De son côté, le continuateur, au début de son premier chapitre, qu'il intitule : *Recapitulatie van den hertoge Janne*, en rattachant son livre, le VI^e, au cinquième de DE CLERC, ne rappelle que les passages que je viens de transcrire de celui-ci. Voici sa récapitulation :

Soe ghi int vijfste boec hier voren
 Van hertoghe Janne hebt moghen horen,

¹ Le MS. porte ict, comme on a dans la formule absolue, que le poète me paraît avoir répétée machinalement. Cela lui est encore arrivé ailleurs. Toutefois De Clerc parle presque de la même manière, liv. V, vs. 681 : *Als ict vernam*, où *Als ic vernam* suffirait.

AVANT-PROPOS.

Den derden, alsoet daer es bescreven,
 Sijn hanteringhe en̄ sijn leven,
 Soe verre alst tier tijt was gheschiet
 Doen die dichter sijn dichten liet,
 (En̄ om dat ics niet al en viude
 Dat hem gheschiede, ics mi bewinde,) ¹
 Soc es u in den sin wel bleven
 Hoe hem te wive was ghegheven,
 Die wile dat hi was een kint
 Ende van verstennessen blint,
 Een edel vrouwe ende een scone
 Gheboren uter vranxseer crone....
 Maer si bestonden ten derden lede, etc.

Que le lecteur compare le sens et les expressions de ces passages, dont il serait inutile de lui désigner des deux côtés les parties correspondantes, et il ne s'étonnera pas que, après avoir constaté l'ignorance du continuateur concernant l'auteur des *Gestes* et ses étranges conjectures sur la ma-

¹ Je reproduis ces deux vers avec la ponctuation que M. Willems leur a donnée dans son édition; mais je les enferme entre des parenthèses pour indiquer qu'ils doivent être exclus du texte. Ils détruisent complètement la régularité de la phrase et la liaison qui doit exister entre ceux qui les suivent et ceux qui les précèdent, et rendent le sens inintelligible. Je vois dans le MS. que l'auteur les avait déjà condamnés avec la même plume dont il s'était servi pour les écrire, en les barrant d'un bout à l'autre au moyen d'un gros et vigoureux trait d'encre, qui ne laisse aucun doute sur son intention. M. Willems se contente de dire que ces vers manquent dans ses trois autres manuscrits, sans nous avertir que les copistes de ces livres n'ont fait qu'obéir à l'auteur. Il a trouvé la même chose aux vss. 725-730, mais là, après avoir dit : « Desunt in A, B et C », il ajoute qu'ils sont barrés dans l'original. Je voudrais qu'il eût dit aussi pourquoi, des deux côtés, malgré l'auteur, il les a rétablis dans le texte. Je ne relèverai pas quelques autres endroits; mais ici je ne pouvais me dispenser de faire voir que *Soe* et *Soe*, dans le premier et dans le neuvième vers, se répondent et indiquent l'un le commencement de la protase de la période, l'autre celui de l'apodose.

Comme j'ai déjà signalé en passant quelques erreurs de plume dans l'autographe, j'ajouterai encore ici que dans le premier des deux vers auxquels se rapporte cette note, au lieu de *al*, l'auteur a probablement voulu écrire *el* (*niet el*, pas autre chose, pas plus); *al* dit trop, et avec les deux vers qui précèdent : *Soe verre alst*, etc., il ne ferait qu'une tautologie. Toutefois le MS. porte clairement *al*.

nière dont cette chronique avait été composée, j'aie d'abord été disposé à croire qu'il n'avait pas non plus connu l'ouvrage dans toute son étendue, mais seulement jusqu'au mariage de Jean III, auquel le poète s'était arrêté :

Soe verre alst tier tijt was ghesciet
Doen die dichter sijn dichten liet,

où il prenait le verbe *laten* dans le sens absolu d'*abandonner*; et sa *récapitulation du duc Jean* (sic) ne s'étend réellement pas au delà.

Mais cette récapitulation est incomplète, et ce n'est que deux chapitres plus loin qu'on se convainc qu'il connaissait le V^e livre en entier comme nous le possédons aujourd'hui. Car lorsque, chap. III, il dit :

Nu willic u int corte verclaren
Hoe hertoghe Jan, die edelbaren,
Die van doeghden was soe rike,
Sijn kinder stelde te huwelike.
Al cest dat ghijt hebt moghen horen
In den V^{en} boec hier voren,
Alsoe thescreven es aldaer, etc.

il rappelle dans les quatre derniers de ces vers plusieurs événements (les six mariages des trois fils et des trois filles du duc) dont quelques-uns ne sont racontés que peu avant la fin du V^e livre de DE CLERC.

Je n'étais pas obligé, je le sais, de rendre compte d'une erreur dont il suffisait que j'eusse fait disparaître les traces; mais j'y voyais l'occasion de présenter une couple d'observations sur le texte, qui ne me paraissaient pas inutiles et auxquelles je n'étais pas certain de pouvoir encore donner place ailleurs. Ce sera mon excuse, j'espère, auprès de ceux qui n'ont plus à s'instruire aux exemples des autres ¹.

¹ Avouerai-je aussi que j'étais assez disposé d'avance à me laisser tromper et que je me complaisais un peu dans mon erreur, à cause de la singularité du fait d'un écrivain qui entreprend de continuer un livre dont il ne connaît ni l'auteur ni l'étendue véritable. Le

En parlant, pp. iii et iv, des manuscrits que nous possédons encore des *Brabantsche Yeesten*, je me suis contenté d'en faire connaître le nombre et la contenance, sans insister sur certains détails plus ou moins remarquables qui les distinguaient, mais que je me proposais d'expliquer dans la suite de mes observations. Telle est la particularité qui suit, et qui touche à la question de l'année où la rédaction des *Gestes* fut primitivement commencée, question restée sans solution jusqu'à présent et sur laquelle, déjà dans ma première note, j'ai attiré l'attention et promis de revenir. De tous les manuscrits de la partie primitive des *Yeesten* deux seulement indiquent dans leur prologue la date à laquelle l'auteur aurait prétendument commencé à écrire son livre; ce sont le manuscrit de Corsondonck et celui de Bruxelles, et l'année qu'ils désignent, c'est 1518 : On y lit vs. 59-62 :

Dit boec waert begonnen voor waer
Doe men schreef Jhesus Christus jaer
Dertien hondert, achtien mede,
Al tAntwerpen in die stede.

Un troisième manuscrit, celui de Tongerlo, a le même prologue; mais ces quatre vers, qui devraient terminer ce morceau comme dans les deux autres, y manquent. Ils n'existent pas non plus dans le manuscrit de Kluit, dont le copiste a fait précéder le véritable texte de la grande chronique par la généalogie des ducs de Brabant depuis Hector, telle qu'elle se trouve mot à mot, dit M. Willems (*woordetijk*; il veut dire *exactement*), dans les

premier de ces paradoxes étant prouvé, pourquoi le second, qui en faisait le pendant, n'aurait-il pu l'être? C'était, en le prenant dans son vrai sens, la vérification du proverbe de DE CLERC, V, 1046 :

.. ten naten es lichte ghereint.

Ensuite cela s'accordait si bien avec la durée que j'assignais à l'interruption du travail de DE CLERC et avec le fait d'une première et d'une seconde édition de son livre (deux points importants qui me restaient à établir plus loin), qu'encore en ce moment je regrette presque d'avoir été détrompé.

cinq premiers livres de DE CLERC, jusqu'à l'avènement de Jean III. Voici ce qu'on y lit vs. 11-13 (je conserve à dessein le texte donné par M. W.) :

Hoert hier die corte coronike te hant -
Van den hertoge van Brabant,
Hoe sy hieten ende wie sy waren;

et, plus loin, vs. 319 :

Nu hebdi gehoort ende vernomen
Van beginne dat hercomen.
Van den hogen prinche van Brabant...
Die des willen geroeken
Datti huer jeeste lese, voir ende na,
In radem datti ten boeken gae,
Dat ic macete, ende es niet lanc,
Daer vint hijt al, sonder wane,
Tot op desen derden Janne,
Die nu yerst compt te manne.
Hi waert hertoge in groter eren
Doe men schreef die jair Ons Heren
.XIII^e. ende .XII. mede.

Or, ce morceau finit au vs. 344 de la manière suivante :

Dat wart ge(s)maiet in die port
TAntwerpen, na Gods gebort
.XIII^e. ende .XXII. mede.
God gheve ons allen sinen vrede.

MM. Willems et Jonckbloet (*DIETSCHÉ DOCTRINAEL, Inleid.*, p. xx) ont assimilé cette pièce de 344 vers (notez le nombre) aux prologues cités plus haut, et rapporté de même sa date aux *Brabantsche Yeesten*. C'est une inadvertance : ces vers, au lieu d'être un prologue, forment eux-mêmes un ouvrage distinct et indépendant, une véritable chronique comme la

grande, mais seulement un abrégé, un *épitome* de celle-ci, rédigé par DE CLERC lui-même.

Je n'examinerai pas quelles ont pu être les raisons qui ont engagé l'écrivain à composer ce résumé de son propre livre. La question est de celles qu'on peut s'attendre à voir figurer un jour sur le programme des concours de quelqu'une de nos sociétés littéraires, surtout si nos savants, après avoir lu les vers de la courte chronique, conservent encore le moindre doute sur son authenticité. Pour ma part, sans me préoccuper des conclusions possibles du futur lauréat, j'invoquerai hardiment le témoignage de cette pièce. Digne d'attention en général, au point de vue de l'histoire littéraire, elle est surtout précieuse pour nous à cause de sa date de 1322, sur laquelle on a trop légèrement passé jusqu'ici. M. Willems, en terminant p. XXI de son Introduction, l'exposé des renseignements qu'on possédait à cette époque (1839) sur DE CLERC et sur ses *Yeasten*, n'y consacre qu'un quart de ligne entre parenthèses : « Contentons-nous d'ajouter ici qu'il (*De Clerc*) com- » mença ce travail à Anvers en l'année 1318 (le manuscrit *A* porte 1522); » et il renvoie à sa page 599, où il cite le commencement et la fin de ce qu'il nomme le préambule (*Voorwerk*) du manuscrit *A*; mais c'est tout : de la date pas un mot. M. Jonckbloet, quoique sans avoir d'autres données, a fort bien vu que les dates 1318 et 1322 appliquées au commencement des *Gestes* étaient l'une et l'autre fausses, parce que la deuxième partie de l'œuvre de DE CLERC commence déjà avec l'année 1317 (la prise de Tiel) : « Dus kan de kronijk niet begonnen zijn in 1318, zoo als Willems op- » maakt uit vs. 59-62 :

Dit boec waert begonnen, » etc. (Voir plus haut.)

» Doch deze regels, die in de twee oudste handschriften (*A* en *C*) niet
 » worden gevonden, moeten aan eenen afschrijver worden toegekend; een
 » ander scribent, die van het HS. van Kluit (*A*), heeft daar voor het jaar-
 » tal 1322. » Ce savant se trompe toutefois en attribuant les deux dates

également aux copistes; la dernière est bien certainement de l'auteur de la *Corte coronike* et, comme celle-ci, de DE CLERC même. Si le lecteur en doute encore, j'ai la confiance qu'il s'en convaincra plus loin, quand le moment sera venu de mettre cette date de 1322 en rapport avec les autres, au sujet desquelles il règne encore beaucoup d'incertitude et plusieurs erreurs, que nous parviendrons, j'espère, à dissiper en même temps.

Pour procéder régulièrement et n'oublier aucun des principaux faits que j'ai à comparer, je dois remonter de nouveau à notre point de départ (p. 1, en note). Au lieu de fixer avec M. Willems, d'après les manuscrits de Corsendonck et de Bruxelles, la date où DE CLERC commença la rédaction de sa grande chronique; à l'année 1318, j'ai dit qu'il la commença avant 1312. Je n'ai pas à justifier le changement de la date; M. Jonckbloet en a le premier reconnu et démontré la nécessité; mais comme ce savant ne me paraît pas être remonté assez haut, et que tantôt j'irai encore plus loin qu'ici, je crois bien faire de dire d'une manière absolue que les changements que nous proposons l'un comme l'autre se fondent sur ce que la date de 1318 renverserait l'ordre naturel de la rédaction et placerait le commencement après la fin.

En terminant sa première partie des *Yeeften* (liv. V, vs. 877), après avoir mentionné le mariage de Jean III, qui se fit du vivant du père, l'auteur dit qu'il interrompt son travail au début du règne de ce prince, en attendant que de nouveaux événements lui permettent de le continuer :

Hier met laet ic bliven
 Mijn dichten en mijn scriven....
 Want nu regneert dese Jan.
 Ghelevic den tijt voort dan
 Dat hem ghevallen eenighe saken,
 Die sal ic dichten ende maken.

Il est impossible de méconnaître que le vers *Want nu regneert dese Jan* et tout le groupe ont été écrits peu après l'avènement du nouveau duc. Ils

doivent dans tous les cas être placés avant l'an 1317, puisque nous voyons déjà DE CLERC reprendre son récit avec la prise de Tiel par Otton Van Bueren, qui eut lieu cette année. S'il n'avait commencé à écrire ses *Yeeften* qu'en 1318, comment aurait-il pu en avoir terminé et clôturé en 1317 la première partie et déjà entamer la seconde? Écoutez son langage. Livre V, vs. 901 :

Sider dat ic desen boec liet
 Ende beloec, soe ghi hier siet,
 Soc sijn ghevallen saken
 Dic ic u cont wille maken.
 Otte van Bueren, enz.

Combien de temps s'était-il écoulé depuis l'interruption, ou, comme il s'exprime, la clôture (*liet ende beloec*) de son livre? C'est ce qu'il est fort difficile de déterminer; mais la manière dont il annonce sa reprise : « de- » puis que j'ai laissé et arrêté mon récit, il est survenu des choses que je » veux vous faire connaître, etc. » me semble indiquer un temps passablement long, surtout quand je considère que ces paroles s'adressent au public qui, comme nous le verrons tantôt, était déjà en possession de la première partie de son livre.

Quelque dangereuses que soient les conjectures en ces matières, je crois cependant devoir soumettre au lecteur les réflexions suivantes. Les écrits de JEAN DE CLERC sont nombreux et en partie d'une étendue considérable; mais on aurait tort d'en conclure qu'il les composait d'une seule haleine et les achevait rapidement. Le soin qu'il a visiblement apporté au fond et à la forme de la plupart prouve qu'il y a mis du temps. Mais laissons ses autres écrits et surtout la seconde partie du V^e livre des *Yeeften*, où il devait attendre la marche des événements, et dont les quatre mille vers seulement (livre V, 901-5066) qui la constituent, doivent se répartir entre trente-trois années, depuis 1317 jusqu'à 1350. Continuons de chercher quelle est la date la plus probable qu'on peut assigner au commence-

ment de la rédaction des *Yeeften*, celle de 1318, donnée par les deux manuscrits susdits, n'étant pas acceptable. M. Jonckbloet et M. de Vries se contentent de mettre cette date sur le compte des copistes sans la remplacer par une plus probable, et semblent ainsi rejeter avec elle toute la souscription, qui manque en effet, ainsi que nous l'avons vu, dans deux autres manuscrits. Je ne suis nullement de leur avis. Ces quatre vers sont si bien dans la manière de DE CLERC, que je n'hésite pas à les lui attribuer, sauf la date, qui a été changée d'un côté et omise de l'autre par deux des premiers copistes, parce que celle que l'auteur y avait placée était antérieure à leur propre transcription. C'était de la part de l'un un calcul de son amour-propre, et de la part de l'autre, peut-être, un calcul de son intérêt de marchand : l'auteur étant encore vivant, l'acheteur devait préférer une édition toute récente à une plus vieille. Des deux côtés les copistes suivants ont... suivi et... copié leur devancier.

Quelle était donc la date que DE CLERC y avait inscrite lui-même? Comme réponse, je proposerai une conjecture qui m'a l'air d'être assez probable, et qui pourra peut-être conduire à fixer approximativement l'une par l'autre les dates extrêmes du commencement et de la fin de la première partie de notre chronique, et en même temps déterminer la durée de l'interruption. Ma conjecture comprendra ces trois questions, autant que faire se pourra, dans le même ordre.

L'auteur des *Brabantsche Yeeften* nous dit lui-même, dans le véritable prologue de son livre, qu'il l'écrivit à la prière et sur l'ordre de Willem Bornecolve d'Anvers. Vs. 44-46 :

Alsoe mi bat ende beval
Van Antwerpen heer *Willem*,
Bornecolve noemt men hem.

Il n'y a pas de doute que lui-même ne fût alors établi à Anvers, où nous verrons que déjà en 1312 il était un des secrétaires des échevins, et qu'en

cette qualité il accompagna, après la mort de Jean II, le député de cette ville à l'assemblée des États à Tervueren. Cette mission et-la place même qu'il occupait étaient des marques de confiance qu'on n'accordait guère à cette époque à un étranger qui n'eût déjà fait un certain séjour dans la ville et, malgré l'absence de toute autre preuve plus positive, j'en conclus qu'il habitait Anvers au moins depuis deux ans, sans perdre de vue que les recommandations de son ancien patron le seigneur de Leefdale auprès de Bornecolve (car ces deux personnages devaient se connaître) et l'appui présent de celui-ci auprès du magistrat d'Anvers le plaçaient dans des conditions spéciales. Je suppose, en outre, qu'admis familièrement chez Bornecolve comme il l'avait été chez Rogier Van Leefdale, à cause de son instruction et de son mérite d'écrivain connu, il n'a guère attendu pour lui donner une preuve de son talent et de sa reconnaissance, en plaçant son nom en tête de l'histoire populaire du Brabant, dont il avait peut-être conçu le plan depuis longtemps (voyez vs. 29-40), quoiqu'il semble en faire honneur à son patron. Je crois donc que DE CLERC avait daté son livre de l'année même où commencèrent ses relations personnelles avec Bornecolve, c'est-à-dire de 1310, au plus tard, quand lui-même avait environ vingt-neuf ans. Mais ce qui avait été de la convenance de l'auteur contrariait les copistes qui, huit ans après, transcrivirent le livre. L'un, au lieu de

Dertien hondert tiene (ou neghen) mede,

qu'il trouvait dans son modèle, écrivit :

Dertien hondert achtien mede;

l'autre, plus hardi, ne se gêna pas et supprima les vers mêmes. Si j'avais les manuscrits de Torgerloo et de Kluit sous les yeux, peut-être y trouverais-je quelque preuve de mon soupçon.

DE CLERC continua son travail jusqu'aux premières années du règne de Jean III, dont il dit peu de chose, et auquel il s'arrête après la description

des trois grandes plaies qui frappèrent le pays en 1315 et 1316. Nous avons déjà vu en quels termes il annonce cette interruption et en donne les motifs, livre V, vs. 877-885 :

Hier met laet ic bliven
 Mijn dichten en mijn scriven,
 Want ic nemmeer en can gheleesten
 Van der hertoghen ycesten;
 Want nu regneert dese Jan.
 Ghelevie den tijt voort dan
 Dat hem ghevallen eeneghe saken,
 Die sal ic dichten ende maken,
 Ecst dat ies hebbe die stade.

Jean II mourut à Tervueren, le 26 octobre 1312, et Jean III, dont il s'agit ici, lui succéda immédiatement. Comme un peu plus haut seulement DE CLERC vient de mentionner la peste de 1316, les mots : *Want nu regneert dese Jan* doivent s'entendre de la quatrième année du règne de ce prince, et l'écrivain lui-même en était, d'après mon calcul, à la sixième année de son travail. Les quatre premiers livres et 900 vers du cinquième, c'est-à-dire en tout 12152 vers, étaient achevés. On comprend que la matière lui manquant par l'absence de tout événement remarquable sous le nouveau duc, monté sur le trône à l'âge de douze ans, il ait voulu profiter de la circonstance, je ne dirai pas seulement pour se reposer et respirer, mais pour permettre au public d'apprécier le présent qu'il lui destinait depuis si longtemps; et Willem Bornecolve n'était probablement pas le seul qui l'attendit avec impatience. Cette partie, qu'il venait d'achever, faisait d'ailleurs un tout et une chronique régulièrement close à cette époque; ce que nous avons aujourd'hui de plus l'allonge sans la compléter davantage.

Des considérations qui précèdent et surtout des dates irrécusables consignées dans les vers 784 et 821-823 du V^e livre, je conclus que DE CLERC commença la *publication* de sa chronique en 1316, de sorte qu'en 1318 la main des copistes et des calligraphes avait déjà amplement à s'exercer,

et nul doute que la date des manuscrits de Corsendonck et de Bruxelles ne remonte à un exemplaire de cette année, dans lequel le transcritteur avait trouvé tout simple d'appliquer les mots *Dat boec waert begonnen* à son propre travail, en changeant *tiene* ou *neghen* en *achtien*. Cela n'était pas rare et peut être attribué aussi bien à un scribe ordinaire qu'à un amateur. On peut voir un cas analogue dans le prologue du livre V, vss. 15 et 16.

L'interruption étant ainsi constatée d'une manière plus ou moins précise, je voudrais pouvoir également en déterminer la durée par le témoignage de l'auteur lui-même. Le premier événement qui devait prendre rang dans la continuation ne tarda pas à se présenter; ce fut l'atteinte que le Gueldrois, Otton de Bueren, osa porter à l'autorité du jeune duc en attaquant à main armée et en pillant la ville de Tiel. Les vers (livre V, 901-992) dans lesquels il raconte ce fait, qu'il regrette qu'on n'ait pas plus sévèrement puni, semblent au premier aspect marquer nettement la reprise de son travail en 1317 :

Sider dat ic desen boec liet
 Ende beloec, soe ghi hier siet,
 Soe sijn ghevallen saken
 Die ic u cont wille maken.
 Otte van Bueren, etc....
 Dit was in Ons Heeren iaren
 Dertien hondert .XV. en twee.

L'événement appartient incontestablement à cette année; mais je ne dissimulerai pas que, lorsque je considère les expressions des trois premiers vers, je ne saurais rapporter ces vers à la même date. Cette espèce de nouvelle préface s'adresse évidemment à des lecteurs qui connaissaient la première partie de son livre depuis un temps assez considérable, et les faits qu'il dit être arrivés depuis qu'il avait laissé et clôturé son récit ne se bornent pas non plus à la seule affaire de Tiel, mais comprennent aussi ceux de plusieurs années subséquentes, qu'il décrit d'une même suite.

Voyez livre V, vs. 992 : *Nu hoort hier noch mee*, et vous ne douterez pas un instant qu'il n'ait continué sa narration d'une seule haleine au delà de l'année 1317, et que, par conséquent, ce ne fut pas encore cette année qu'il la reprit.

Ce vers est le quatre-vingt-douzième et dernier du chapitre XII, du V^e livre; il forme la transition du récit concernant Tiel à celui des autres événements qu'il avait à raconter au lecteur. Remarquez la manière dont il les annonce :

Sider.... sijn ghevallen saken
Die ic u cont wille maken.

Il s'est rappelé et se met en devoir de remplir l'engagement qu'il avait pris au vs. 885 :

Ghelewie den tijt voort dan
Dat hem ghevallen eenige saken,
Die sal ic dichten ende maken,
Eest dat ies hebbe die stade.

Quels sont ces événements? Le premier est sans doute encore celui de Tiel, qui avait, on l'a vu, vivement blessé les sentiments patriotiques de l'écrivain; mais répond-t-il suffisamment aux conditions (*ghevallen saken; hebbics die stade*) qui devaient lui faire reprendre la plume, puisqu'il ne lui fournit que la matière de quatre-vingt-douze vers? DE CLERC écrivait une chronique et non un journal, et ne se remit certainement à l'œuvre que lorsqu'il eut devant lui une suite d'événements parmi lesquels il put choisir conformément à son but et au temps (*stade*) qu'il lui serait permis d'y consacrer.

L'auteur s'exprime donc, d'un côté, comme s'il supposait ou prévoyait que son interruption ou la suspension de son travail serait assez longue : *Ghelewie den tijt*, etc.; et, de l'autre côté, quand il reprend son travail, il parle de nouveau comme si cette prévision s'était réalisée : *Sider dat ic desen boec liet*, etc., et les réflexions que nous venons de faire nous ont conduits

au même résultat. La question sera entièrement résolue, si nous parvenons à déterminer, d'une manière plus ou moins certaine, quelle a été la durée de cette interruption ou, plus précisément, combien d'années après 1316, époque où il termina la première partie, il se remit à l'ouvrage et commença la deuxième partie. Je ne poserais pas ainsi la question, si je ne savais faire chose agréable aux savants qui se sont longuement occupés de fixer la date des différents écrits connus de Jean DE CLERC sans s'être de tout point satisfaits les uns les autres, ni eux-mêmes peut-être. Ce qui leur plaira le plus cette fois chez moi, ce sera la nouvelle méthode que je vais employer : au lieu de discuter la question, je la trancherai. S'ils trouvent que je ne suis pas dans le vrai et que j'avance des erreurs, ils me réfuteront de la même façon ; ce sera plus facile. Je prononce donc *tanquam ex cathedra* : « Après avoir publié la première partie de ses *Yceesten*, en 1316, DE CLERC n'en entreprit la continuation qu'en 1330 ou 1331. La durée de l'interruption fut ainsi de treize ou quatorze années, pendant lesquelles il laissa s'avancer les événements jusqu'à ce qu'il crût y trouver assez de matière convenable pour ajouter quelques chapitres à son livre. Ce moment arriva après la guerre contre le sire de Fauquemont et la destruction de ce bourg, qui la termina. »

Je ne veux pas entrer dans le fond du sujet traité par DE CLERC ; mais je ne puis me dispenser de faire remarquer l'unité d'intérêt qui devait résulter pour cet homme, au cœur vraiment brabançon, des faits importants qu'il avait vus se passer successivement pendant ces treize années, à partir de la prise de Tiel, et qui lui ont fourni la matière de onze chapitres ou de onze cent vingt-neuf vers, sans compter le long et beau chapitre où il résume ensuite ses impressions dans une série de réflexions sur la conduite du roi de Bohême et des seigneurs d'Outre-Meuse impliqués dans cette guerre. Avec ce chapitre le nombre des vers de la première reprise ou continuation monte à douze cent soixante-sept, et l'on comprend qu'en se voyant si bien approvisionné pour la route, il ait jugé à propos de faire-

cette nouvelle étape en avant; mais l'affaire de Tiel seule n'en eût vraiment pas valu la peine.

Je n'y vois qu'une étape, et ce n'est que cela; car ce récit est suivi d'une nouvelle halte au vs. 2168, dont il n'entre pas dans mon plan de déterminer la longueur. Il me suffit de faire remarquer que le chroniqueur y appelle l'attention du lecteur par sa formule ordinaire, en l'invitant à reprendre la route avec lui :

Nu hoort voort VAN DAER IC HET LIET.

Est-ce qu'il publiait chacune de ces grandes additions à mesure qu'il les terminait, en les faisant transcrire à la suite des nouveaux exemplaires que ses copistes livraient au public? Si je considère ce qui se pratiquait ordinairement dans les couvents et pour les écrits religieux, je crois pouvoir répondre affirmativement; mais aucun de nos manuscrits n'en fournit la preuve.

J'ai parlé tantôt des sentiments patriotiques dont sont si fortement et si également empreints tous ces douze cent soixante-sept vers par lesquels l'auteur débute en reprenant enfin son travail. On sent, en les lisant, qu'il s'est brusquement et avec vivacité arraché à son repos et qu'il a été impatient de réunir, dans un même tableau, l'ensemble des faits qui l'avaient si profondément impressionné. Jamais, du reste, l'entente entre les pays d'Outre-Meuse et le Brabant n'avait été très-cordiale; DE CLERC trouvait ici dans les exploits de son prince un sujet selon ses vœux, qu'il termine par une espèce de chant de triomphe. Il commence par Van Bueren qui fut enfermé dans la prison de Louvain, dont il ne serait pas sorti de si tôt, dit-il, si le jeune prince n'avait pas été circonvenu (vs. 981) :

Want hadde die hertoghe geweest dan
Van jaren ende van sinnen een man,
Ten hadde alsoe niet moghen wesen.

C'est tout ce qu'il dira de ce fait déplorable et sans exemple en Brabant :

Eu (*Ic en*) willer nemmeer af lesen ;
 Nie en gheschiede Brabande
 Selke fortse, noch selke scandē
 Dat onghewroken bleef!

Puis il passe immédiatement aux causes de la guerre de Fauquemont, raconte le siège et la reddition de Sittart, le sac de Haren en 1328, la guerre contre le comte de Hollande pour la possession de Heusden, les causes et les suites de l'inimitié du roi de Bohême, la captivité de Renaud de Gueldre, d'abord à Louvain, ensuite à Genappe et sa mise en liberté sous caution, et enfin toute la guerre de Fauquemont et la destruction de cette place en 1330. Tout cela ne forme qu'un récit, qui n'a pu être commencé que lorsque le dernier de ces événements était accompli, et qui a été continué d'un bout à l'autre d'un seul trait.

Celui qui pourrait en douter n'a qu'à lire immédiatement après ce récit l'épilogue, je devrais dire la moralité, dont il le fait suivre, qui prouve à l'évidence que ces onze chapitres ont été écrits sous une même inspiration, qu'ils constituent un épisode complet et n'ont pu être rédigés les uns avant, les autres après, à des années d'intervalle. Je viens de citer une huitaine de vers du premier de ces onze chapitres; le lecteur qui a probablement mainte fois regretté de trouver les vers de notre chroniqueur généralement fort peu poétiques, qui a entendu jusqu'à M. Willems répéter cette plainte, me permettra, je pense, de lui en transcrire quelques-uns de plus de l'épilogue, qui ne manquent pas d'une certaine élévation de pensée et de langage, et dans lesquels je voudrais qu'il vit, comme moi, une nouvelle preuve de la thèse que je soutiens en cet endroit, que tous ces chapitres ont été écrits, d'une manière suivie et sans reprises, après la destruction de Fauquemont, qui se rendit le 9 mai 1330¹.

Je choisis d'abord, pour faire la transition, livre V les vers 1092-1100

¹ De Clerc, livre V, vs. 1982-86. Et notez qu'au vs. 1592, en parlant du premier siège de cette place en 1527 et de sa force, il ajoute : *doen si stont* (quand elle était encore debout); preuve évidente qu'il n'écrivit cela qu'après sa ruine, quatre ans plus tard.

qui appartiennent encore au deuxième des chapitres cités (on avait fait accroire à Renaud de Gueldre que les Brabançons refuseraient de suivre leur duc à la guerre) :

Hier op verliet hem die heere
 Van Valekenborch, heer Reinout,
 Ende hielt hent stijf en stout.
 Die dat seide, dats ware tale,
 En kende die Brabanters niet wale;
 Want en sijn liede onder der sonnen
 Die haren heere bat onnen,
 Ende eer wreken sine seande,
 Op dat hi hem selven set ter ande.

Le sentiment qui a dicté ces vers et ceux concernant Van Bucren qui précèdent est le même dans le reste, mais il se fait jour avec une nouvelle énergie dans la conclusion, que je voudrais pouvoir placer ici tout entière. DE CLERC, après s'être d'abord plaint de la perfidie et de l'ingratitude du roi de Bohême envers le duc Jean, se reprend vivement au vs. 2068 pour continuer avec plus de force :

Wat helpt hier af vele gheleert?
 Al dat ye over Mase sat
 2070 Was Brabande oec ghehat;
 Want si van herten beniden,
 Ende selen doen tallen tiden,
 Des hertoghen grote rijchede,
 Ende sijns lants neringhe mede.
 2075 Des si niet en hebben daer,
 Dat hem es harde swaer:
 Dit es meest dat hem let.
 Want si ghenoten gherne met,
 En hebben ghebeten menich jaer
 2080 Ane slants cant hier en daer.
 Maer nochtan, tallen malen
 Behoudet Brabant sine palen
 En setse oec meer utewaert,

AVANT-PROPOS.

- Wien lief es ofte daert.
 2085 Ghi, Oostheeren, weet wel dat :
 Ghi liet den leeu slapen bat
 Dan ghine diewile aldus weet;
 Want alse hi sine lede uutstreet,
 Eñ ghien in die side hebt ghenoopt,
 2090 Soe sidi deerste diet becoopt.
 Ghi weet wel dats hem niet ontgaet
 Soc waer hi sine clauwe in slaet;
 Eñ ghien lact hem raste hebben,
 Hi haelt u af tvleesch toten rebben;
 2095 Want ghien noyt en wecket tote nu,
 Hien trae een groot moorseel van u.
 Ghi nopet wilen een warf
 Heinrike, die te Coelne starf,
 Soc dat hi sine clauwen verhaven
 2100 Heeft ende ghevaen twee graven
 Van Hollant ende van Ghelre mede, etc.

Et ainsi encore soixante vers rappelant, dans un langage animé, vigoureux et vraiment poétique, toutes les punitions infligées successivement par le lion brabançon aux *Oostheeren* (seigneurs des pays situés à l'Est), qui avaient osé troubler son repos, depuis la destruction de Randenrode et la prise de Daelhem, sous Henri II, jusqu'à la dernière leçon qu'ils viennent de recevoir à Fauquemont. Le chroniqueur ou, pour lui rendre justice ici, le poète veut qu'elle leur profite, et il y joint ce fier avertissement que je transcris encore, afin de compléter la preuve morale de l'opinion que j'ai avancée sur l'époque où DE CLERC s'est mis à continuer son V^e livre, auquel il n'avait donné premièrement, en 1316, que onze chapitres, qu'il porta en 1330 ou 1331 jusqu'à vingt-trois. Voici la fin de sa conclusion :

Ghi heeren, noch radic u wale
 Dat ghi desen leeu voort
 Slapen laet al onghestoort,
 Eñ danct Gode lude eñ stille

Dat in rasten hi leven wille,
 Ofte u en blijft cappe noch coveel;
 Want hi ontreet u een morseel
 Telken dat ghine verseert.
 Ghi hebt hem oorloghen gheleert,
 Dies hi wel hadde ontbeert.
 Ghi en weet niet wat u deert.
 Eest dat ghine laet gherast,
 Ende te hemwaert niet verre en tast,
 Hi en doe u arch nemmermeere;
 Maer doghiet groot ende cere
 Mach u altoes van hem ghescien,
 Condine wel ghchouden in dien ¹.

Maintenant que nous avons assez développé les preuves que fournit le texte de la grande chronique pour fixer, de la manière la plus probable, les dates successives de son commencement, de sa première interruption et de sa continuation, revenons à notre petite chronique, pour l'entendre enfin elle-même affirmer son autorité par la concordance de son témoignage avec les principaux faits que nous avons constatés jusqu'ici.

Les vingt vers que j'en ai cités plus haut, p. xxvii, suffiraient à la rigueur pour permettre au lecteur d'apprécier l'exactitude de ce que j'ai dit de cet opuscule; mais l'importance que j'y attache et mon désir sincère de le tirer, le plus tôt possible, de l'obscurité dans laquelle on l'a si longtemps laissé, m'engagent à les transcrire une seconde fois ici, pour les débarrasser en même temps des fautes qui les défigurent encore. J'y ajouterai aussi les dix vers du commencement, que j'avais d'abord passés, et la suite complète du fragment cité par M. Willems.

¹ M. Willenus a fait imprimer *Cont dien*, qu'il explique *kunt gy hem*; la variante *Condine* vaut mieux. Le sens de *ghehouden* (pour *ghelaten*?) étant toujours un peu forcé, je soupçonne que l'auteur avait écrit: *Cont ghi u wel ghehouden in dien*, c'est-à-dire si vous savez bien observer ces conditions. J'ai fait, dans ces citations, quelques autres changements que le lecteur curieux et instruit remarquera de lui-même.

L'auteur débute par une sentence générale sur l'utilité morale de l'histoire, qui nous fournit de grands et beaux exemples pour la vie :

Het es goet spreken van den vroeden,
 Van den wisen en van den goeden
 Die hem voormaels setten ter eeren;
 Want men mach er bi leeren
 5 Vele dooghden en wijsheden,
 Die haer leven daer bi willen leden.
 Doen Troyen met ghewelt
 Ghedestrucert was ende ghevelt,
 Daer die Grieken met wraken
 10 Van Helenen dat ontseaken,

 Hoort hier die corte coronike te hant
 Van den hertoghen van Brabant,
 Hoe si hicten en wie si waren
 Binnen vive en twintich [hondert] iaren.

Après ces quatorze vers, M. Willems interrompt son extrait en nous apprenant, au bas de la page, qu'ils sont suivis, dans le manuscrit, d'une généalogie des ducs de Brabant *sedert Hectors gheslechte*, dont il omet la première partie, pour reprendre la suite au vs. 302, après la mort de Jean I^{er}, d'où il continue son extrait jusqu'à la fin. Je lui emprunterai tantôt ces quarante-trois vers. Je dois auparavant faire remarquer que la lacune que j'ai indiquée après le vers 10, toute manifeste qu'elle est, a échappé à l'attention de ce savant. Il a mis un point après le dixième vers, comme si la phrase était achevée, tandis qu'elle reste suspendue et que tout le conséquent manque. Ce qu'il y a dû avoir peut se suppléer d'après la grande chronique livre I, vss. 114 et suivants; je suppose que c'étaient quatre ou six vers. Ils formaient, avec les dix précédents, la préface de la *Corte coronike*, qui s'annonce elle-même sous ce titre au vers suivant,

aujourd'hui le onzième, autrefois le quinzième ou le dix-septième. Cette lacune, qui existe déjà, faut-il croire, dans le manuscrit de Kluit, et le fait que cet opuscule ne nous a été conservé que dans ce seul manuscrit, prouvent que, déjà anciennement, il a été, je ne dirai pas méconnu, mais peu connu ou négligé comme surabondant par les copistes de la grande chronique, de laquelle l'auteur lui-même l'a clairement distingué, puisqu'il renvoie de celui-ci à celle-là, non-seulement comme à des écrits distincts, mais comme à des volumes différents, vs. 326 : *datti ten boeke ga*, etc.

Il y a toute probabilité que cet abrégé, publié à part par DE CLERC en 1322, c'est-à-dire six ans après la publication de la première partie de ses *Yeasten*, ne se trouve que par hasard réuni avec celles-ci sous une même reliure dans le manuscrit de Kluit, ou que le copiste qui l'y a joint, a tenu à conserver cette espèce de *brochure*, dont il ne possédait qu'un mauvais exemplaire peut-être, et qu'il voyait exposée à se perdre.

Je pourrais faire d'autres observations sur ce début et surtout y signaler déjà la manière de DE CLERC; mais les lecteurs qui ont étudié ses écrits me dispenseront volontiers de leur montrer ce qui saute aux yeux; pour les autres je serais difficilement assez clair, à moins que d'entrer dans de minutieuses explications. Je note seulement qu'outre la lacune que j'ai indiquée dans le texte, j'y ai aussi changé en point la virgule après le sixième vers, et qu'au douzième j'ai écrit *hertoghen* au pluriel, comme la pensée et la construction l'exigent. Quant au mot *hondert* suppléé par M. Willems au vers quatorzième, il était probablement représenté, dans le texte primitif, par un petit *c* après *twintich* (peut-être .XX^c), qu'on n'a pas aperçu. Dans sa grande chronique, livre I, vss. 112-113, DE CLERC place la chute de Troie environ (*ontrent*) 1169 ans avant Jésus-Christ; ici il la met à 2500 ans avant la date où il écrit. Si l'on tient compte de la latitude qu'admettent les nombres ronds, une simple addition ou une soustraction suffisent pour s'assurer que les deux calculs aboutissent au même résultat et que la date de la *Corte coronike* est inattaquable.

La seconde partie de l'extrait de M. Willems commence, ai-je dit, au vers 302; la voici (il s'agit de Jean I^{er}):

- Eenen sone liet dese ficre,
 Dat was die ander Jan,
 Die tlant van Wassemberghe wan:
 305 Scone was hi eñ sprekende wale,
 Eñ sterf ter Vueren in sine zale,
 Eñ waert te Brussele met groter haven
 In Sinte Goedclen choer begraven.
 Een kint liet hi hem naer,
 310 Ende was out maer .XIJ. iær
 Doen zijn vader sterf, die goede man,
 Eñ es gheheeten die derde Jan,
 Die in Brabant nu es heere,
 Eñ hem ooc gheset heeft ter eere
 315 Tusscen [der] Mase eñ den Rijn,
 Daer sine palen ghewijdet zijn,
 Daer hi metten soonsten heere quam
 Dat men over Mase ye vernam.
 Nu hebdi ghehoort ende vernomen
 320 Van den beghinne dat hercomen
 Van den hoghen princhen van Brabant,
 Asoe als ict ghescreven vant
 In goeden vrayen boeken.
 Die des wille gherocken
 325 Datti heur yeeste lese vore eñ na,
 Ic radem datti ten boeke ga
 Dat ic maecte en es nict lanc;
 Daer vint hijt al sonder wanc
 Tot op desen hertoghe Janne,
 330 Die nu eerst compt te manne.
 Hi waert hertoghe in groter eeren
 Doe men screef die iær Ons Heeren
 .XIII^e. ende .XII. mede.
 Nu bidden wi alle eene bede,
 335 Dat hem God anne voort ane

in allen dogheden te volstane,
 Eñ in allen poenten van eeren
 Die wel voeghen lantsheeren,
 Soe dat hi eñ tlant in eeren si,
 340 Ende Gods hulde beware daer bi.
 Dat waert ghemaect in die port
 TAntwerpen, na Gods ghehort
 .XIII^e. eñ .XXIJ. mede.
 344 God gheve ons allen sinen vrede ¹.

AMEN.

Les chiffres que j'ai placés à côté de ces quarante-trois vers indiquent le nombre et la suite de ceux de la pièce entière qui en contient, ainsi que je l'ai dit, trois cent quarante-quatre. J'avais espéré pouvoir faire imprimer tout le petit poëme en appendice à la suite de mon texte principal ; mais il m'a été impossible de me procurer une copie des deux cent quatre-vingt-sept vers qui me manquaient. Il paraît qu'on ne sait plus, en Hollande, ce que le manuscrit de Kluit est devenu. Outre qu'il m'eût été agréable de

¹ J'ai conservé les chiffres d'ordre mis en marge par M. Willems qui comptait d'après la pièce entière qu'il avait devant lui ; mais je me suis écarté de son texte dans les points suivants. Au vs. 520 j'ai intercalé *den* ; les fautes essentielles que j'ai corrigées dans le texte publié par mon prédécesseur, étaient, vs. 521, *prinche* ; vs. 524, *willen* ; vs. 525, la virgule après *yeeste* ; *vore eñ na* signifie : du commencement jusqu'à la fin ; vs. 525, *boeken* ; vs. 327, *ende* pour la particule négative *en* ; cette dernière bévue est capitale. C'est elle probablement qui a été cause que M. Willems et les savants qui ont parlé des autres productions de De Clerc, ont méconnu le caractère et l'importance de celle-ci. Trop habitués à écrire *ende* pour *eñ*, il a dû suffire d'une négligence de copiste ou d'une distraction de leur part, pour qu'ils en fissent de même de la particule négative *en*, comme il leur est arrivé ici. Au lieu d'entendre *datti ten boeke ga dat ic maecte en es niet lanc*, du temps : *het en es niet lanc gheleden* (car *en* = *hen* = *het en*, et *lanc* = *langhen tijt*), ils ont, avec leur *ende*, construit : *ende het boec es niet lanc*, en faussant la langue avec le sens. Or, une fois *niet lanc* rapporté à *boec*, il ne pouvait plus s'agir pour eux des *Yeesten* qui sont bien autre chose que *niet lanc*, puisqu'elles comptent 12152 vers. Mais de quel livre pouvait-il donc être question pour ces savants ? ou *ten boeke dat ic maecte* serait-ce un rêve du copiste ? — Au vs. 316 *gewijde* pour *ghewijdet* peut n'être qu'une faute d'impression, comme l'est certainement au vs. 341 le monstrueux *gesmaict*. J'ai aussi rectifié l'orthographe et la ponctuation.

présenter aux lecteurs un nouveau poème de DE CLERC, il aurait été intéressant et instructif, pour tout le monde, de voir comment l'auteur avait procédé dans son travail de récapitulation, quelles particularités il avait relevées et quelles autres il avait laissées dans l'ombre. La perte de ce manuscrit serait doublement regrettable pour moi ¹, si, par bonheur, l'ex-

¹ Comme je ne puis me résoudre à croire à la réalité de cette perte, je consigne ici deux déclarations qui doivent, me semble-t-il, encourager et guider les recherches de ceux que la chose intéresse de près ou de loin. La première est de M. Willems qui, pp. xxiii-xxiv de son Introduction du 1^{er} vol. des *Yeasten* publié en 1859 (notez la date), en parlant de ce manuscrit, disait : « Le second manuscrit dont je me suis servi, m'a été communiqué par » M. Van Wijn, en son vivant archiviste général du royaume des Pays-Bas, qui le tenait en » prêt de la famille Kluit, à Leyden, à laquelle il a été probablement restitué par les exécuteurs testamentaires de M. Van Wijn. » L'autre déclaration, non moins nette, est de M. le professeur M. De Vries dans son Introduction du *Leeken spieghel*, publié en 1848 (remarquons aussi la date), dans laquelle, p. cvii, note 2, il remercie le notaire G.-A. Kluit, à Alphen, et M. Sautijn Kluit, à Amsterdam, d'avoir mis ce même manuscrit à sa disposition : *Ik copieer ze (de aantekening) uit het HS. zelf, dat thans onder M. G.-A. Kluit, notaris te Alphen berust, en mij ten gebruike verstrekt werd.*

J'avais complètement perdu de vue cette note du savant éditeur du *Leeken spieghel*, et ne me souvenais plus que des indications de M. Willems, quand, le 1^{er} du mois de mai passé, j'ai écrit à M. De Vries, à Leyden, pour le prier de m'obtenir du possesseur du manuscrit, que je supposais demeurer à Leyden, une copie des deux cent quatre-vingt-sept vers dont j'avais besoin. M. De Vries, dans une lettre des plus obligeantes et sans me gronder même d'avoir oublié sa note, à laquelle il eût pu se contenter de me renvoyer, a bien voulu me rendre compte des informations qu'il a prises et fait prendre tant à la bibliothèque de l'Université qu'à celle de la Société de littérature de Leyden, ainsi qu'à la Bibliothèque royale de la Haye et auprès des directeurs de la vente des livres de feu Van Wijn, sans avoir pu retrouver les traces ou quelque souvenir du manuscrit. *Ik weet niet meer waar mij te wenden. Ik zal echter mijne nasporingen blijven voortzetten, en in het uiterste geval eene openbare vraag in een onzer tijdschriften richten aan ieder die eenig bericht zou weten te geven. Intusschen doet het mij zeer leed u niet van dienst te kunnen zijn,* etc. On voit qu'il a pris la chose à cœur, et que lui-même ne renonce pas encore à tout espoir.

Sa lettre est du 26 mai; mais, dès le 16, en relisant son Introduction, j'avais de nouveau rencontré sa note, et, impatient de réparer mon oubli, adressé à M. le notaire G.-A. Kluit, à Alphen, ma demande comme je l'avais fait quinze jours auparavant au savant professeur de Leyden. Dans la réponse que j'ai eu l'honneur de recevoir le 22, M. J.-U.-P. (*sic*) Kluit m'exprime aussi le regret que, malgré un soigneux examen des livres provenant de son grand-père et de son oncle, le manuscrit désigné n'ait pu être découvert. J'écris ceci le 6 juin.

trait de M. Willems ne me fournissait toutes les preuves dont ma thèse a besoin; mais les marques de son origine y sont si nettement empreintes, qu'elles équivalent en quelque sorte à la signature de l'auteur. Je ne relèverai encore une fois que les plus saillantes et les plus sensibles pour la généralité des lecteurs. Ainsi, notons, dans les passages suivants, la reproduction des mêmes expressions et des mêmes vers, comme cela ne se ferait pas si l'on empruntait à autrui; comparons, dis-je, *Corte coronike*, les vers 7-8 cités plus haut, avec *Yeesten*, livre I, vs. 8-10 :

Uut Troyen, dat... met ghewelt
Ghedestruweert waert ende ghevelt.

De même *Corte coronike*, vs. 324-29, avec *Yeesten*, livre V, vs. 3975-8, où il renvoie à son poème sur Édouard III :

Diet al wille weten vore eñ na,
Ic rade hem dat hi ten boeke ga
Daer ic d'histoire al te male
In hebbe gheset redenlic wale.

A l'éloge *redenlic wale* (car il n'oublie guère une petite recommandation quand il cite un de ses écrits; voyez Jonckbloet, *Geschied.*, III, bl. 266), répond là, dans la courte chronique, *sonder wanc*; le reste est presque littéralement le même texte. Ajoutez-y livre V, vs. 4571-4576 où, après avoir mentionné la bataille de Crécy et le siège de Calais, il a dit presque dans les mêmes termes :

Die de yeesten van al desen
Hooren wil[ic] of lesen,
Ga ten boeke eñ lese int licht
Dat ic daer af heb ghedicht;
Want dese yeesten en hooren niet
Toten Brabantseen iet.

Comparez encore notre abrégé, vs. 315-18 avec *Yeesten*, V, vss. 1075-77 et 1102-104, que je ne copierai point, pour n'être pas entraîné à étendre ces rapprochements à tout le reste.

L'opposition des mots : *Hoort hier die Corte coronike à ten boeke ga... daer... al*, et surtout la désignation si nette : *Dat ic maecte en es niet lanc*, jointe à l'identité du sujet et sa circonscription dans les mêmes limites : *Tot op desen hertoghe Janne* et *Yeesten*, V, vs. 881 : *Want nu regneert dese Jan*, annonçaient immédiatement aux contemporains l'auteur de la grande chronique qu'ils avaient déjà entre les mains depuis cinq ou six ans, ou dont beaucoup connaissaient du moins la publication récente. Celle-ci eut lieu, comme je l'ai dit, en 1316 ou 1317, quand le prince avait à peine atteint son adolescence. En 1322, date de la *Corte coronike*, il passe déjà à l'âge viril, vs. 330 : *Die nu eerst compt te manne*; il entra dans sa vingt-troisième année. Comparez l'allusion que le poète fait à son âge, livre V, vs. 981, au sujet de l'élargissement de Van Bueren, en 1317 :

Want hadde die hertoghe gheweest dan
Van jaren cū van sinnen een man,
Ten hadde alsoec niet moghen wesen!

Ces vers appartiennent déjà à la seconde partie du V^e livre. Le temps a marché, l'enfant a grandi, les événements qui manquaient encore sont arrivés, pas seulement celui de Tiel, mais plusieurs autres plus graves, le poète a repris son récit interrompu; non pas immédiatement pourtant, mais, comme je l'ai fait voir, en l'année 1330 ou 1331. Quant à la *Corte coronike*, qui a été rédigée dans l'intervalle, en 1322, quand une partie de ces événements étaient accomplis ou se préparaient, elle devait nécessairement en porter des traces, et celles-ci s'y montrent en effet, de la manière la plus évidente, dans les vers 313-318, qui méritent bien que je les transcrive encore une fois ici séparément :

..... die derde Jan ,
 Die in Brabant nu es heere,
 Eñ hem ooc gheset heeft ter eere
 'Tusscen [der] Mase eñ den Rijn,
 Daer sine palen ghewijdet sijn,
 Daer hi metten soonsten heere quam
 Dat men over Mase ye vernam.

Ces cinq derniers vers qui mentionnent, d'une manière générale et sommaire, les premiers faits qui eurent lieu après que l'auteur eut arrêté la première partie de sa grande chronique et qu'il ne raconte que dans la seconde partie, à partir du vers 904 du V^e livre, ne permettent pas d'élever le moindre doute sur l'exactitude de la date de 1322 placée dans la souscription de la *Corte coronike*, non par un copiste, comme on l'a dit et répété trop légèrement, mais par l'auteur lui-même, dont toute la pièce, la souscription comprise, porte le cachet manifeste ¹.

J'aurais ici l'occasion de rechercher avec MM. Jonckbloet et De Vries l'époque de la composition des autres écrits que nous connaissons de JEAN DE CLERC et de les classer d'après leurs dates les plus probables; mais

¹ Pour ce qui est de la souscription en particulier, qu'on compare les vers 59-62 du prologue des *Yeesten* que j'ai cités p. xxvi; les deux dates du *Leeken spieghel*, l'une au livre I, cap. 58, vs. 85 :

Eñ van Godevaert sijn leden
 Tote dat ic te deser steden
 Dichte dese selve lesse,
 Twee hondert jaer twintech eñ sesse;
 Al tAntwerpen in die stat :
 Over waer zeg ik u dat.

l'autre dans la conclusion à la fin du IV^e livre :

Dese boec was volmaect al
 Doe tearnatioen was int ghetal
 Dertien hondert eñ dertich mede,
 Al tAntwerpen in die stede, enz.

J'y joins encore celle de la *Dietsce doctrinale*, en attendant qu'on me prouve par des

comme je n'ai pas la moindre envie de suivre ces savants sur le terrain esthétique et en général peu ferme où ils ont transporté leur discussion, et que bientôt j'aurai à parler du nom et des détails aujourd'hui assez bien connus de la vie de l'auteur, je préfère ne dresser la liste chronologique des livres qui me paraissent pouvoir lui être attribués, que lorsqu'elle se présentera d'elle-même comme la conclusion légitime de cette partie de mes recherches. En attendant, je prie le lecteur de remarquer combien merveilleusement toutes les données que j'ai fournies jusqu'ici, et leurs conséquences s'accordent entre elles et avec ce que j'ai dit sur l'époque où DE CLERC commença d'abord sa chronique et où il l'interrompt, sur la durée de l'interruption, sur le motif probable qui le fit attendre pendant treize ou quatorze ans avant de reprendre ce travail, sur la *Corte coronike* qui vient se placer au milieu de cet intervalle (mais pas seule, comme on verra plus tard), sur l'ignorance manifeste du continuateur des *Yeasten*, tant relativement à l'auteur primitif de cette chronique, qu'à la composition de celle-ci, tous points restés inaperçus ou obscurs jusqu'aujourd'hui, et sur lesquels les lecteurs intelligents me sauront gré d'avoir tâché de jeter un peu de lumière.

Après cette longue digression par laquelle j'ai été obligé d'interrompre la description du septième manuscrit, le plus important de tous pour moi (voir ci-dessus, p. iv), il est temps que je complète les détails qui le concernent. J'ai dit que la première partie du volume, qui comprend le VI^e livre

raisonne bien nettes qu'elle n'est pas de DE CLERC, et alors même on n'en pourrait rien induire contre la petite chronique; la voici, livre III, vs. 1959 :

Dese boec wert volmaect aldus
 In die maent van junius,
 Doen men screef Cristus gheboort
 Dertien hondert eñ veertich voort,
 Eñ ooc .V. daer toe mede,
 Al t'Antwerpen in die stede.

DE CLERC était fier de sa qualité de bourgeois adoptif d'Anvers, et cela se comprend.

des *Yeeften*, est autographe et la minute même de l'auteur. Ce sont, sans compter la table dont j'ai parlé, et qui est de la même main, quatre-vingt-quatorze feuillets de papier, dont le dernier ne porte d'écriture qu'au recto, où le texte finit au milieu de la deuxième colonne avec l'AMEN habituel en lettres carrées.

M. Willems a reproduit et pareillement mis en évidence cet épiphonème. Je voudrais qu'il en eût fait autant des cinq mots qui se trouvent tout à côté en forme de devise, et que, malgré leurs abréviations et leur arrangement capricieux, il a dû avoir lus. Ils expriment un vœu et une espérance du laborieux et patient chroniqueur, espérance et vœu que le lecteur regrettera avec moi, j'en suis sûr, de ne pas voir réalisés. Voici ces cinq mots disposés comme ils le sont dans le livre, mais sans les abréviations et, malgré la lettre gothique que j'emploie, sans le caractère spécial qui les y distingue :

Doot
En es niet vergeten.

Quand je considère cette longue suite d'environ douze mille vers dont la rédaction avait coûté tant de veilles à notre chroniqueur, et qu'il n'avait entreprise que dans le but avoué (Prologue, vs. 101-115) de ne pas laisser s'obscurcir les noms de ceux dont la mémoire devait être chère au peuple brabançon, je comprends ses aspirations, son espoir et l'espèce de récompense qu'il se décerne à lui-même, et je crains presque de l'avoir jugé trop sévèrement dans son prologue. En dépit du contraste, je reconnais des deux côtés le même personnage; les circonstances seules sont changées : là, en commençant, il s'avoue déjà son désir de laisser un souvenir après lui (comparez DE CLERC, *Leeken sp.*, III, cap. 15, vs. 327 :

Selc dicht openbare
Omdat hi gherne namecont ware),

mais il doute encore de lui-même; ici il voit sa grande et noble entreprise

· sinon entièrement achevée telle qu'il l'avait peut-être conçue, du moins amenée à un point où il aurait pu s'arrêter, et le regard fixé sur sa dernière page, il croit y lire la confirmation de la promesse par laquelle il avait jusque-là soutenu son courage; il en prend acte avec autant de confiance et de fierté qu'il avait d'abord montré d'hésitation et de timidité.

Toutefois, dans les derniers vers de ce VI^e livre qu'il vient de terminer à la mort de la duchesse Jeanne, il annonce déjà la résolution de continuer, dans un VII^e livre, le récit des règnes des trois ducs, Antoine, Jean IV et Philippe qui lui succédèrent; mais ni dans cet épilogue, ni dans le prologue du livre annoncé, l'écrivain ne pense plus à remercier et à invoquer d'autres patrons ou protecteurs que Dieu et la sainte Vierge, et il le fait si dignement, que DE CLERC n'aurait pu s'en acquitter mieux. Celui-ci, on le sait, était ecclésiastique; on peut donc se demander s'il en était de même de son continuateur? J'ignore si la question a jamais été posée; mais voici deux ou trois passages qui me paraissent la résoudre négativement. Livre VI, vs. 575, en parlant du mariage de Jeanne de Brabant avec Wenceslas, il dit :

Want si bestonden alsoe nacr
 Dat die paus, dat es waer,
 Eñ niemant anders, *als clerken leeren,*
 Dat huwelije mocht consenteeren.
 Dan dit was, der ic oorconden,
 Want si ten derden lede bestonden;
 Aldus was dit die uterste macht
 Dat huwelije mochte volbracht
 Worden tusscen na ghemaghen,
Als ic clerken hebbe hooren saghen.

Il est évident que celui qui invoque ainsi la doctrine et l'autorité des clercs n'était pas clerc. Peu importe que M. Willems nous dise, en note, que les six derniers vers manquent dans trois de ses manuscrits : « 579 en

584. Desunt in A, B en C; » l'auteur les avait écrits, et si ensuite il les a biffés ou barrés, pour quelque raison que ce soit ¹, ils n'en témoignent pas moins qu'il ne se comptait pas au nombre des clercs ou prêtres.

Il me semble permis de tirer la même conclusion de la manière dont il s'exprime au sujet de la mort de l'empereur Henri de Luxembourg, dont il affirme l'empoisonnement par un moine avec des détails qui trouveraient mieux leur place dans un acte d'accusation que dans une liste généalogique (celle de Wenceslas et de Jeanne). DE CLERC, qui ne pouvait se dispenser d'en parler, ne le fait qu'avec hésitation, livre V, vs. 700 :

Ooc woude men segghen doe
 Dat hi vergheven was, in ware dine,
 Daer hi Gods lichame ontfinc
 Te half oeghste, op Onser Vrouwen dach,
 Dies men cewelije ghedenken mach.

Il n'affirme pas même le fait en son propre nom et se contente de le rapporter comme un bruit. Quand il y revient, plus loin, vs. 993, il se borne encore à un mot :

Doen keiser Heinric was verstorven
 Ende met venine verdorven,
 Daer seadc ane lach den kerstenrike, etc.

DE DYNTER, tome II, p. 492, n'est guère plus explicite. Écoutez maintenant l'écrivain de la forêt de Soigne, livre VI, vs. 625 :

Die goede keiser Heinrije ²
 Leider! die alsoe jammerlije

¹ Comme inutiles probablement, ou à cause de leur mauvaise construction (voyez la ponctuation de M. W.). Je ne répéterai pas ici l'observation que j'ai faite p. xxiv; elle est applicable à tous les cas semblables, qui sont nombreux, trop nombreux.

² Dans le texte, ce vers dépend encore de ce qui précède, et il faudrait là *Dien goeden*. Je profite de la faute pour le comprendre dans ma citation, dans laquelle je suivrai en outre ma propre ponctuation.

Van eenen valschen jacoppine
 Wort vergheven met venine,
 Datti onder den nagel fijn
 Hilt, die valsee jacoppijn,
 Daer hi Gods heileghe vleesch eī bloet
 Nutten soude, die keiser goet,
 Dat werde Heileghe Sacrament.
 Van Gode moet hi sijn ghescent,
 Die valsee pape, die boose hont,
 Dat hi ye sulc werc bestont,
 Te verghevene alsulken heere,
 Die Gode minde alsoe seere.
 Rechtvoort soe wert hi gheware das,
 Die keiser, dat hi vergheven was,
 Eñ gaeft hem te kennen clare
 Dat hi die baersculdeghe ware,
 Eñ bat hem op ghehade
 Dat hi hem uut den weghe dadc,
 Want hi hem claerlijc al bloot
 Voor Gode vergaf sijn bitter doot, *etc.*

Il est vrai qu'il s'y mêle plus d'indignation, plus de passion chez l'ancien serviteur de Jean IV; il voit surtout dans la noble victime de ce crime l'époux d'une princesse brabançonne, de Marguerite, fille du valeureux Jean I^{er}. Mais un ecclésiastique n'aurait certainement pas insisté sur les détails avec autant de complaisance. Je rends compte de l'impression qui m'est restée de ces passages, en laissant au lecteur le soin d'en chercher d'autres plus concluants pour ou contre mon opinion.

A cette question de l'état ou de la condition de notre écrivain se lie étroitement celle du lieu de son séjour, à laquelle je m'étonne et regrette que M. Willems n'ait pas songé davantage. Mieux que personne il aurait pu nous expliquer ces vers de la fin du VI^e livre :

Dit was ghescreven ende voldicht
In 't wout van Sonyen, doe ic u cont,
 Op Sinte Berbelen'avont,

dans lesquels le poète a, sans aucun doute, attaché aux mots : *In 't wout van Sonyen* (dans le bois de Soigne) une signification plus précise qu'ils ne peuvent avoir pour nous aujourd'hui, mais qui devait être parfaitement claire pour ses contemporains. Avec un peu de réflexion, il est facile de comprendre qu'il doit en avoir été de cela comme de sa personne. Nous ignorons qui il était et quelle était sa condition véritable; mais ses contemporains, je dis ceux à qui il adressait directement son livre, le connaissaient, et il savait, ou du moins présumait qu'il en était connu. Je n'en veux pour preuve que son étrange prologue et son *Doot en es niet vergeten*, auquel il n'a pas cru devoir apposer son nom. Si par une supposition, qui n'a rien d'in-vraisemblable, nous admettons qu'il ait été un des écrivains (*clerici* ou *notarii*) particuliers de Jean IV ou son lecteur (cprz. l'envoi du *Leeken sp.* à Jean III, vs. 13) ¹, et qu'après la mort de ce prince, qui avait été si bon

¹ Sa main était un peu lourde pour n'avoir fait que tenir la plume. Je l'avais d'abord qualifié de *valet*, sans plus, et j'aurais peut-être bien fait de m'en tenir à cela. A l'occasion de la mort de la duchesse Jeanne, il parle aussi de la douleur des gens de sa maison, et les dépeint de manière à ne pas laisser de doute sur le sens des mots *dinaer* et *cnecht* qu'il s'applique à lui-même en déplorant la mort de Jean IV. Voici le passage, livre VI, vs. 11752 :

Si wort begraven met groten weine
Te Bruessele toten Carmeliten
Daer men den meneghen hoorde criten
Ende druckelijc mesbaren;
Want alle die omtrent haer waren
Eñ over meneghen termijn
Haer *diestliede* hadden ghesijn,
Waren van herten seere bedruct;
Want hen nu seere was mesluct :
Averecht was ghekeert haer cånse.
Beide Rutten, Gheerken, Coensch eñ Hanse
Die riepen leider : « wach! owi! »
Want ander quamen in de bri.
Die hen voórzien hadden voortiden
Die mochtens nu te bat gheliden;

Want het sijn al te suode dinghen
Oude arme hovelinghen.
Ic sach bi Vrou Johaunen tiden
Den selken op hoghe peerden riden,
Die na haer doot, seere cort na dat,
Metten cledren in de modre sat.
Ende als een erm snodelinc
Al drupnesende achter straten ghinc.
Dat waren die, die niet en achten
Hoe sijn doorsloeghen eñ overbrachten,
Eñ hadden meininghe eñ berueren
Dat hen eewelijc soude dueren.
Al waest dat dese maecten rouwe,
Daer en was noch heere noch vrouwe,
Si en maecten alle groot meshaer, etc.

Le mot *diestliede*, au septième vers, n'admet pas d'équivoque, pas plus que, quatre vers plus bas, *Rutten*, *Gheerken*, etc., qui sont tous des noms de valets et de domestiques, auxquels il oppose, dans les deux derniers vers que j'ai cités, les personnes de condition plus élevée

pour lui, il préféra passer le reste de ses jours dans une paisible retraite que d'entrer au service de Philippe de Saint-Pol, alors la question de sa résidence dans la forêt de Soigne semble pouvoir se résoudre d'une manière tout aussi probable. Cette forêt renfermait plusieurs communautés de chanoines réguliers de Saint-Augustin ¹, parmi lesquelles celle de Groenendael était, à cette époque, une des plus florissantes. La duchesse Jeanne, en 1400, et encore plus tard, avait fait plusieurs concessions à cette maison, et, en 1421 et 1424, le duc Jean IV, dont notre écrivain portait alors la livrée, ne s'était pas montré moins bienveillant et généreux envers elle. Philippe de Saint-Pol, en 1428, et Philippe le Bon, en 1431 et 1435, voulurent également contribuer à sa prospérité. La population de ce couvent ne se composait pas seulement de religieux proprement dits, mais encore de deux classes d'associés laïques, sous le nom de *donati*, qui se distinguaient de nouveau en *donati chorales* et *laici familiares*. La différence qui existait entre ces dernières catégories résulte clairement de cet article des statuts de Corsendonck rapporté par Hoybergius et que je cite d'après M. de Ram, *Introduction* de DE DYNTER, p. LXXXVII, note 3 : « Quod » si quis clericus aut honestior aliquis in hunc statum (la condition de *donatus*) recipi postulaverit, poterit ab externis laboribus magis revelari (*lisez* relevari), si ad alia circa ecclesiam et divina utilis invenitur. » Hoybergius ajoute : « Unde et appellatur DONATUS CHORALIS. » Le nombre des *laici familiares* devait être proportionnellement assez grand, puisque dans le nécrologe de Groenendael, publié par l'abbé Stroobant, le mois de janvier,

(*heere noch vrouwe*). Dans les détails auxquels il se livre, il fait certainement un retour sur lui-même. Ne se pourrait-il pas que sa sortie du palais, à l'avènement du successeur de Jean IV, n'ait pas aussi été tout à fait volontaire, et que le serviteur brabançon ait dû céder à l'un ou à l'autre valet français déjà attaché à Philippe, sa place à la gamelle (*bri* = *brij*, *brei*, bouillie) ducale? Son langage en cet endroit ne s'oppose pas à cette supposition; il semble se féliciter d'avoir su, lui, en prévenir les conséquences. — Au sujet des clercs ou secrétaires mentionnés plus haut, cprz. livre VII, vs. 9885-9890.

¹ Wauters, *Histoire des environs de Bruxelles*, tome III, pp. 556, 554, etc.

en renferme neuf commémorations, et pas une seule de *donatus*; mais dans le mois de février c'est presque le contraire. Ces deux classes d'affiliés ne prononçaient pas de vœux de religion; ils promettaient seulement obéissance et fidélité au chapitre général et au prieur du couvent dans lequel ils étaient reçus et qu'ils restaient libres de quitter quand ils voulaient.

Les études étaient cultivées avec soin à Groenendael. C'est dans cette maison que le célèbre Jean Ruysbroec avait composé une grande partie de ses livres, et après sa mort, arrivée en 1381, on continue d'y compter une suite d'autres écrivains soit mystiques et ayant employé la langue thyoise comme lui, ou écrivains latins et de genres variés. Il n'est pas douteux que, de même qu'à Corsendonck et à Rouge-Cloître, l'hagiographie et l'histoire du pays n'y occupassent une large place. Les rapports entre ces différents couvents de la même règle et érigés dans le même esprit étaient des plus étroits, et aucun travail littéraire ne pouvait s'exécuter dans l'un, qui ne fût aussitôt connu dans les autres. On sait que le secrétaire du duc Antoine et de ses trois successeurs, maître EDMOND DE DYNTER, allait souvent chercher quelques jours de repos à Corsendonck; son fils et la femme de celui-ci figurent dans le nécrologe parmi les bienfaiteurs du couvent; son petit-fils, comme membre, et d'autres encore de ses descendants comme donateurs. C'est de Corsendonck que provient le meilleur manuscrit aujourd'hui connu de la chronique de DE DYNTER, écrit, au jugement de M. de Ram, par le même frère Antoine Vlaminex, auquel nous devons l'excellent manuscrit des *Brabantsche Yceesten* que j'ai mis en tête de ma liste, plus haut, p. III, et qui, ainsi que je l'ai dit, contient aussi les deux livres du continuateur des *Yceesten*.

J'ai mentionné ces détails parce que, tout disparates qu'ils paraissent, en les rapprochant de quelques autres semblables je crois y trouver la confirmation de l'opinion que je me suis faite depuis longtemps, que la retraite de la forêt de Soigne, désignée par le continuateur de DE CLERC, n'était autre que le couvent de Groenendael, qui, plus qu'aucun autre endroit, de-

vait lui rappeler le souvenir de son ancien maître, grand bienfaiteur de cette maison ¹. Aucune preuve positive ne me permet de décider s'il commença son travail du vivant de Jean IV et lorsqu'il était encore attaché à la personne de ce prince, ou s'il ne l'entreprit que lorsqu'après la mort de celui-ci il se fut retiré dans le bois de Soigne; toutefois j'incline à croire que sa retraite dans cet asile, si favorable à ses études, ne fut que la suite d'un projet conçu depuis longtemps et à l'exécution duquel il s'était dûment préparé; car il ne me paraît pas vraisemblable que la rédaction des onze mille neuf cent quatre-vingt-deux vers du VI^e livre, terminé au mois de décembre 1432, ses études et recherches préparatoires y comprises, ne lui ait coûté que cinq ou six années de travail. Le VII^e livre, qui était d'un tiers plus long, il est vrai, mais plus facile, lui en coûta huit (1432-1440). Dans cette supposition, je dirais volontiers, en modifiant un peu et en déterminant davantage la pensée exprimée à cet égard par M. Willems, que l'emploi qu'il remplissait auprès du duc avait pu le mettre en relation avec DE DYNTER qui était le secrétaire en titre et l'homme de confiance de ce prince, et qui s'occupait, dans ce temps même, de la rédaction de sa chronique latine. DE DYNTER avait sans doute en grande estime les *Yeasten* de DE CLERC qu'il a plus d'une fois mises à profit dans sa chronique ², et il

¹ M. le professeur Serrure possède un nécrologe de Groenendael différent de celui qui a été publié par l'abbé Stroobant, et beaucoup plus complet et plus explicite, que je regrette de n'avoir pu consulter. Qui sait si l'on n'y trouverait pas quelque trace du séjour que l'ancien serviteur de Jean IV a fait dans ce couvent et, par conséquent, son nom si profondément inconnu aujourd'hui? J'y appelle l'attention du savant possesseur du livre, dût le résultat ne pas confirmer le soupçon que je consigne ici avec intention, que le continuateur des *Yeasten* était né à Louvain, comme certains détails concernant le second mariage d'Antoine et quelques-unes de ses expressions me le font croire.

² Je ne citerai que son chapitre *De tribus plagis*, livre V, chapitre LXXI, où il n'a fait que traduire en prose latine les vers thyois du poëte anversoï. Une des trois plaies des années 1515 et 1516, dont il est parlé dans ce chapitre, était la disette et la cherté des vivres. DE CLERC, qui en avait été témoin, à Anvers, dit, livre V, vs. 795 :

Dander plaghe volghede daer naer
Sonder heiden iut selve jaer :

ne peut que lui avoir été agréable d'apprendre que l'œuvre du rimeur anversois, interrompue depuis trois quarts de siècle, allait enfin trouver un continuateur. DE DYNTER possédait encore d'autres écrits de DE CLERC. L'unique manuscrit aujourd'hui connu du poëme de celui-ci, *Van den derden Eduward*, lui a appartenu; on y voit deux fois la signature de son nom et d'autres écritures de sa main ¹. La position qu'il occupait permet de croire qu'il ne manquait pas de renseignements sur l'écrivain lui-même dont on devait avoir gardé le souvenir à Anvers et dans les autres villes du Brabant, où ses livres étaient entre beaucoup de mains et se copiaient encore tous les jours, comme l'âge des manuscrits le prouve; mais, d'un autre côté, peut-on admettre que DE DYNTER ait eu des relations personnelles avec le continuateur, et que, s'intéressant à son entreprise, il ne lui ait pas appris tout ce qu'il savait de l'auteur primitif? C'est une question que je laisse à résoudre, je ne sais si je dois dire au jugement ou à l'ima-

Dat was die swarc diere tijt. . .
 800 Niet broot alleene, maer alle spise
 Was soe diere, dat ghelike
 Noyt en gheviel in ertrike :
 Die viertele rogs, die gout
 In Antwerpen, des ben ic bout,
 805 Tsestich conincs tornoyse groot.
 Tvolc was in soe groter noot, etc.

Ce que DE DYNTER, qui écrivait un siècle plus tard, rend ainsi presque mot à mot dans sa prose : *Secundu plaga fuit maxima caristia, non solum in pane et bladis, sed etiam in omnibus victualibus, quibus humanae creaturae sustentari debent. Quae quidem caristia fuit adeo magna, quod multi homines fame perierunt, et quod fertellum siliginis vendebatur in Antwerpia .LX. grossis veteribus Turonensibus*, etc. Il a même été plus scrupuleux que le copiste du manuscrit d'Aillichem, qui a substitué *In Mechelen* à *In Antwerpen*. Le même Malinois a écrit *vierdel* pour *viertele* et omis les vers 801 et 802, comme une quantité d'autres ailleurs. Le reste du chapitre de DE DYNTER est aussi emprunté à DE CLERC.

¹ Après la mort de DE DYNTER, ce manuscrit devint successivement la propriété de ses petits-fils, Ambroïse De Dynter, chanoine d'Anvers, et Jacob De Dynter, prieur de Groenendaël, qui le laissa à son couvent. Depuis, André Van Wilder, dernier prieur de cette maison, mort en 1824, l'a donné à la Bibliothèque royale de Bruxelles, où il est inscrit sous le n° 5755-5759.

gination du lecteur. S'il y parvient, et qu'en même temps il réussisse à mettre sa solution d'accord avec l'ensemble du malencontreux prologue du VI^e livre, qui est la première cause de toutes ces incertitudes, je l'en féliciterai cordialement; pour ma part, j'y renonce.

Après m'être arrêté assez longuement sur la première partie du septième manuscrit (voy. p. iv et l.) et sur quelques questions qui s'y rattachaient, il est temps que je passe à la description de la seconde partie, qui contient, ainsi que je l'ai dit, le deuxième livre du continuateur, le septième et dernier de la chronique entière. Ce sont, en continuant la pagination de l'autographe, les feuillets 95-210 du même volume (n^o 17017). L'écriture, également sur deux colonnes, est d'une main du dix-septième siècle, très-cursive, assez entortillée, avec bon nombre d'abréviations et des lettres, les *e* et les *o*, par exemple, ainsi que des syllabes finales faciles à confondre. Ce n'est pas un copiste de profession qui a écrit ce volume, mais un amateur, je voudrais dire un savant; car il a évidemment, par-ci par-là, raisonné la leçon qu'il adoptait, et c'est lui aussi qui a suppléé sur des papiers intercalés dans la première partie du volume, c'est-à-dire dans l'autographe, plusieurs passages plus ou moins longs qui manquaient dans le texte ou plutôt qu'il a cru devoir remplacer, parce qu'ils étaient devenus illisibles soit par l'usage ou par la crasse (qui n'y manque pas), ou trop pleins de ratures et de surcharges. J'ai aussi reconnu sa main dans le texte même de ce manuscrit, où il a ravivé parfois l'encre presque-disparue et, en un endroit, ajouté une date restée en blanc. Il était donc possesseur de ce vieux manuscrit quand il se mit à copier le VII^e livre, et c'est lui probablement qui le premier a réuni les deux manuscrits en un seul volume. Il doit encore avoir eu un autre exemplaire aussi bien du VI^e livre que du VII^e, d'après lequel il a restauré l'autographe et fait sa propre copie. Or, ce troisième exemplaire n'était autre que le manuscrit de Tongerlo ou de Héber (lettre C), qui appartient aujourd'hui à M. Serrure. Je n'ai jamais vu ce manuscrit, mais feu M. de Ram ayant eu l'obligeance de

me prêter la copie, ou plutôt l'analyse et les longs extraits faits de ce manuscrit par A. Heylen et cités par M. Willems, p. xxvii de son Introduction, j'ai pu constater que les deux copistes ont eu devant eux le même original¹.

Les faits que nous avons passés en revue jusqu'ici, quoique appartenant, pour la plus grande partie, aux six premiers livres publiés par M. Willems, nous ont déjà permis de jeter un regard sur l'ensemble de l'ouvrage. Les observations que j'y ai jointes sur le continuateur de la chronique et celles que je viens de faire ici même sur trois des manuscrits qui renferment sa continuation, m'invitent naturellement à étendre cet examen à quelques autres détails qui se rapportent spécialement au VII^e livre, par lequel je complète aujourd'hui la publication des *Yeasten*.

Moins favorisé par les circonstances que mon prédécesseur, je n'ai eu à ma disposition que trois vieux manuscrits, les nos 1, 3 et 7, nommés pp. III-IV ci-dessus, et les extraits de l'abbé Heylen, qui ne m'ont été utiles que jusqu'au vers 2219. Le texte, dont la copie a servi pour mon édition, avait été choisi par M. Willems : c'est celui du manuscrit de Bruxelles (le n^o 3 cité); la transcription préparée pour ce savant et sur ses indications, m'a été transmise toute faite de la part de la Commission d'histoire. Sauf quelques omissions de mots, rarement de plusieurs mots de suite ou de vers entiers, je l'ai trouvée assez fidèle; mais l'original même, malgré la netteté de sa grande écriture carrée, est loin d'être d'une exactitude irréprochable; son orthographe aussi n'est pas toujours régulière, et à mesure que l'énorme volume approche de la fin, les défauts augmentent, comme

¹ En voici une preuve spéciale. Dans ma note sur le titre du IV^e chapitre du VII^e livre des *Yeasten*, j'ai dit que mes manuscrits C et D avaient en cet endroit un chapitre de cinq cent trente-quatre vers sous le titre de *Guerres de Liège*; mais que ce morceau n'était qu'un hors-d'œuvre et manquait dans les autres manuscrits. Or, les manuscrits que je désigne par C et D sont précisément celui qui se trouve joint à l'autographe et la copie que l'abbé Heylen fit à Tongerlo, et ils remontent ainsi au même original. On trouvera quelques autres détails à ce sujet dans ma note, p. 691, où j'ai placé les cinq cent trente-quatre vers susdits en appendice (*Aenhungsel*).

la main devient aussi moins belle. On remarque la même chose dans le manuscrit de Corsendonck, que M. Willems a suivi dans les cinq premiers livres; mais ce n'était pas une raison pour qu'il lui substituât celui de Bruxelles dans le VII^e, comme il se l'était proposé et comme, par suite, j'ai été dans la nécessité de faire moi-même. Sans parler de l'homogénéité du texte qui devenait difficile à conserver, ce remplacement a eu au moins l'inconvénient d'exiger un changement de lettre ou d'indicateur dans les citations et les notes. Quant au VI^e livre, il ne pouvait se dispenser de préférer l'autographe à tous les autres; quoiqu'il dût prévoir qu'avant d'en tirer tout le parti souhaitable, sa perspicacité et sa critique seraient soumises à de rudes épreuves, et se trouveraient parfois en défaut, ainsi que nous l'avons déjà vu.

Ceci touche à la question du mode de publication que nous avons suivi l'un et l'autre, et en premier lieu à celle de l'usage que nous avons fait de nos manuscrits. M. Willems ne s'est guère expliqué sur ce point dans ses Introductions, et l'examen le plus attentif de son texte n'a pu me révéler s'il a ou non suivi un système bien déterminé. Ce n'est que dans l'avertissement qu'il a placé en tête de son premier volume, qu'il nous fait part d'une de ses réflexions à cet égard : « J'avais d'abord eu le projet de » marquer au bas des pages, à la manière des bons éditeurs d'anciennes » poésies allemandes, et afin de faire ressortir les contrastes de l'ortho- » graphe, *toutes* les variantes observées dans la comparaison du texte des » cinq manuscrits dont je me suis servi; mais j'ai dû renoncer à ce projet, » car mes notes auraient doublé le volume, et les manuscrits étaient tous » d'une date trop récente pour mériter un travail d'une nature si com- » pliquée, etc. » Quoiqu'il s'agisse dans ces lignes de la première et, littérairement parlant, de la meilleure partie de la chronique, des cinq livres écrits par DE CLERC, on ne peut qu'approuver et féliciter l'éditeur d'avoir renoncé à sa première idée et de ne s'être pas obstiné à vouloir faire comme *les bons éditeurs allemands*, non-seulement pour les raisons qu'il indique,

mais aussi, indépendamment de quelques autres que je passe, parce que la question de l'orthographe flamande, si débattue à cette époque et en vue de laquelle il aurait entrepris ce labeur, n'y pouvait rien gagner; l'orthographe d'un chroniqueur du quatorzième siècle, s'appelât-il DE CLERC, n'ayant pas plus d'autorité pour régler l'usage de notre langue moderne, que celle de ses copistes des deux siècles suivants. Mais, dans cette lutte si vive et si irrégulière, M. Willems, comme ses adversaires, était disposé à faire flèches de tout bois. C'eût été, du reste, donner à l'accessoire plus d'importance qu'au principal; et, dans tous les cas, si l'orthographe des différents manuscrits devait lui fournir des arguments contre les Desrochistes, comme ils s'appelaient, un certain nombre d'exemples bien choisis auraient suffi pour la faire connaître et pour la caractériser. Il a donc bien fait de se borner, comme il s'exprime, « à relever les différences de *mots* sans s'attacher aux » *lettres*. » Il déclare au même endroit « qu'en général, il a été sobre » « de notes grammaticales, qui trouvent mieux leur place dans des ouvrages purement philologiques. » Si c'est une excuse ou un regret, les grammairiens et les philologues accepteront volontiers l'une sans partager l'autre.

Pour ma part, libre de toute préoccupation étrangère à ma mission d'éditeur, je me suis, avant tout, appliqué à la constitution du texte que j'allais faire imprimer. Soit que l'on considère les *Brubantsche Yeesten* au point de vue des études historiques ou des études littéraires, sous l'un et l'autre rapport, la première condition qui m'était imposée, mon premier devoir, était de faire en sorte que mon texte fût non-seulement complet, exact et, autant que possible, pur de toute corruption de mots ou de phrases, mais en outre, la justesse et la netteté de la ponctuation y aidant, clair et intelligible pour tout lecteur convenablement préparé, et capable de lire un pareil livre avec fruit. Dans ces conditions, aucun de mes trois manuscrits en particulier ne pouvait servir de base absolue à mon édition; mais leurs divergences et leurs fautes mêmes me permettaient d'espérer que

je reconnaitrais, dans une comparaison attentive de leurs leçons, les éléments ou les traces du texte véritable.

Le procédé suivi par moi a été des plus simples. On m'avait remis, comme je l'ai dit, mais brute et sans avoir été soumise à aucune révision, la copie que M. Willems avait préparée pour l'imprimeur; c'est par elle que j'ai commencé. Après l'avoir collationnée avec le manuscrit n° 3 sur lequel elle avait été faite, et corrigé à la fois en passant, quand il y avait lieu, la leçon du vieux manuscrit même, j'ai ensuite comparé ce texte, ainsi provisoirement ébauché, avec celui de mes deux autres manuscrits, en me faisant une loi d'adopter toute bonne leçon sur laquelle ils étaient d'accord, et quand ils ne l'étaient pas, en tâchant de démêler, parmi les variantes, celle qui représentait le plus probablement la rédaction de l'auteur, ou, en cas de doute, en choisissant celle qui me paraissait la meilleure, sans oublier d'indiquer en note les motifs de ma préférence. Ces notes sont le plus souvent grammaticales, d'autres fois philologiques ou critiques; il y en a aussi de purement explicatives; mais, quelque nom qu'on leur donne, j'ai la confiance que les lecteurs instruits et judicieux ne les trouveront ni déplacées, ni trop nombreuses, ni surtout trop longues. Aussi bien qu'un écrivain doit connaître le sujet qu'il traite, il doit savoir à quelle classe de lecteurs il s'adresse, et si son livre est bien écrit, il se servira de commentaire à lui-même; en pareil cas, la seule chose qu'on ait le droit d'exiger d'un éditeur, c'est qu'il en reproduise fidèlement le texte. Je me serais volontiers renfermé dans ces limites, si j'avais eu un texte devant moi que je pusse faire imprimer sans rendre un mauvais service tant au lecteur qu'à l'auteur lui-même. Mais on sait déjà que telle n'était pas ma position : je ne pouvais donner qu'un texte critique ou, si l'on veut, éclectique, qui avait besoin d'être justifié aux yeux du lecteur pour se faire accepter sans défiance. C'est le but principal de mes notes et de la plupart des variantes que j'y ai signalées. Quelques-unes de ces dernières ne seront pas non plus sans intérêt pour le littérateur curieux d'observer de près la

décadence progressive de la langue et l'ignorance de plus en plus marquée des copistes à partir du milieu du XV^e siècle. Toutefois cette partie de mon travail, quelle qu'en soit l'opportunité, est à mes yeux simplement accessoire; l'essentiel était que le texte que je publiais fût *bon* et qu'il pût être utile par lui-même tant aux savants qui se livrent à des recherches sur notre histoire nationale, qu'aux amateurs de notre ancienne littérature thyoise.

De ces deux classes de lecteurs qu'il est regrettable qu'on soit obligé de séparer, les premiers, nonobstant qu'il faille retrancher une portion de nos compatriotes qui ne comprennent pas le flamand, seront les plus nombreux et en même temps les plus empressés à puiser à la nouvelle source qui va leur être ouverte dans le septième livre des *Yeasten*, et dont, depuis vingt-huit ans, mon prédécesseur, en publiant le sixième livre, leur a déjà fait pressentir et en quelque sorte entrevoir le grand intérêt historique ¹. Les lecteurs de la seconde classe, pour lesquels je ne trouve pas un nom spécial bien précis en français (j'entends les littérateurs à la fois plus ou moins grammairiens, linguistes et philologues ²), sont plus rares en notre Belgique; mais la proportion se trouve plus que rétablie par l'adjonction de nos frères néerlandais, dont la langue a été de tout temps la même que la nôtre, et par un nombre considérable de ces savants allemands,

¹ Déjà avant lui, l'académicien Des Roches, dont il cite les paroles dans l'introduction de son deuxième volume, p. iv, en avait fait ressortir la valeur et l'importance et, comme ce savant, M. Willems a signalé certaines parties de la continuation des *Yeasten* à l'appui de l'éloge qu'il en fait. Je me contente de rappeler leur témoignage sans rien transcrire et surtout sans traduire (à quoi bon?) aucun passage du VII^e livre, que je crois assez recommander aux lecteurs, en répétant qu'il renferme l'histoire détaillée de tout le règne du duc Antoine, de celui de Jean IV et de Philippe de St-Pol, jusqu'à l'avènement de Philippe le Bel, écrite par un contemporain généralement bien informé et en partie témoin oculaire des événements qu'il raconte, et dont la bonne foi ne saurait être révoquée en doute.

² Chacun de ces mots, pris isolément, dit trop ou trop peu; ceux de *littérateur* et d'*homme de lettres* ne disent rien de déterminé. Nous les appelons *taelgeleerde*, *letterkundige*, etc., et il est à espérer qu'en France les adeptes de la jeune école critique seront un jour assez nombreux et assez sûrs de leur public, pour sentir le besoin de se classer et de se nommer eux-mêmes d'après leurs spécialités; car il y a critiques et critiques.

qui, les premiers, nous ont fait connaître et apprécier les anciens monuments de notre littérature nationale, et auxquels les dix-huit mille quatre-vingt-six derniers vers du continuateur de DE CLERC, fidèlement reproduits comme ils le seront dans cette édition, promettent une d'autant plus riche et intéressante récolte de faits grammaticaux, linguistiques et littéraires, que le rapprochement en sera plus facile et la ressemblance plus frappante avec ceux qu'ils ont pu observer dans leurs propres écrivains de la même époque. C'est des deux côtés le même abâtardissement des mots, la même corruption des formes, tantôt obéissant à tous les caprices et tombant dans toutes les inconséquences d'un aveugle arbitraire, tantôt presque régulière et comme systématique et calculée d'après une loi de transformation et de désorganisation identique chez nous et chez eux. Je n'y vois que cette différence, qu'en Belgique la cause immédiate de cet état de choses peut suffisamment se reconnaître dans un fait capital, la domination de la maison de Bourgogne, et qu'en Allemagne il doit s'expliquer par d'autres causes et d'autres influences plus variées, sur lesquelles les savants de ce pays n'ont peut-être pas encore dit leur dernier mot. Fr. Mone, un des plus compétents, n'a jamais touché qu'en passant à cette question.

Ainsi, je reconnais que le VII^e livre des *Brabantsche Yeesten* se recommande plus par son utilité pour la connaissance des choses qui se sont passées dans notre pays pendant la première moitié du XV^e siècle, que par la pureté du langage ou d'autres qualités littéraires, et qu'il n'offrira guère d'attrait aux lecteurs ordinaires, fussent-ils même, par exception, déjà un peu familiarisés avec nos vieux poètes. Je dis avec nos poètes, parce que le continuateur prend lui-même aussi le nom de *dichter*, et qu'il l'est plus ou moins à la façon de *Maerlant* dans son *Spiegel historiael* et son *Rijmbijbel*, de *Van Heelu*, de *Melis Stoke*, de *De Clerc*, de *Van Velthem* et d'autres chroniqueurs, comme ayant écrit l'histoire en vers et rimé comme eux; mais ces écrivains, dont la plupart le précédèrent de plus d'un siècle, possédaient de plus que lui l'instrument indispensable au

poète, une langue riche, pure, souple et énergique, avec le talent ou l'art d'en tirer le meilleur parti possible, comme deux d'entre eux l'ont prouvé dans d'autres compositions poétiques très-remarquables. Du temps de notre rimailleur, cette langue, si belle autrefois, n'était plus qu'un instrument contourné, ébréché et faussé de toute manière, qu'il a dû employer tel qu'il le trouvait et comme s'en servaient ses contemporains, chez qui la simplicité et le naturel dans le langage comme dans tous les rapports de la vie ordinaire n'étaient depuis longtemps plus de mode. Sans parler de la syntaxe ou de l'accord et de la flexion des mots, dont les règles étaient généralement négligées, des centaines de termes français appartenant aux chancelleries, aux administrations civiles ou militaires, aux tribunaux, aux offices ou emplois de tout genre, étaient passés dans la langue commune de la bourgeoisie et même du bas peuple, où beaucoup se sont maintenus jusqu'aujourd'hui.

A l'exception de certaines productions de nos anciennes chambres de rhétorique, je ne connais aucun écrit où ces sortes de barbarismes soient prodigués comme dans le VII^e livre de notre chronique; le VI^e livre, qui est du même auteur, porte naturellement le même cachet, mais il s'en faut que ces négligences (ou dirai-je cette affectation?) dans le langage y soient aussi marquées ou aussi fréquentes : l'auteur, en avançant dans son travail, s'est évidemment de plus en plus abandonné à cette mauvaise tendance, et pas seulement dans la rime, où ses devanciers ont aussi quelquefois admis un mot bâtard ¹, mais à toutes les places et sans la moindre nécessité.

¹ Je traduis le terme, *bastaerdwoord*, par lequel les critiques flamands et hollandais croient le mieux exprimer leur mépris pour ces mots d'extraction étrangère, qu'ils ne pardonnent guère à un écrivain, et dont ils vont même jusqu'à faire le relevé et le compte exact, quand il s'agit de lui assigner son rang parmi ses rivaux. M. Jonckbloet, éditeur de la *Dietsce Doctrinale*, avait dit, p. x de son Introd., que ce poème est moins défiguré par des *bastaerdwoorden* que le *Leeken spiegel*, à quoi M. De Vries, éditeur de celui-ci, répond, p. xv de son Introd., qu'en comptant les *bastaerdwoorden* de part et d'autre, dans les 917 vers du 1^{er} livre de la *Doctrinale*, il a trouvé vingt-six de ces mots, qu'il cite jusqu'au dernier, et que, dans les 917 premiers vers du *Leeken spiegel*, il n'en a trouvé que vingt-cinq : *Atqui, ergo!* c'est sa conclusion. L'avoueraï-je? arrivé dans mon auteur, vers 6050-51, aux

M. Willems, tome II, *Introd.*, p. 1, l'appelle « un poète peu digne de ce nom, écrivant sans la moindre inspiration et peu soucieux de ses rimes, qu'il cherche le plus souvent dans des affirmations oiseuses ou des chevilles entassées les unes sur les autres, telles que *sijt seker dus, suldi weten, twaren, nemt goem, si u bekant,* » etc., etc.

On ne peut que souscrire à ce jugement; seulement il faut s'entendre sur les rimes, qui sont en général très-exactes, mais d'une exactitude qui n'a souvent été obtenue qu'aux dépens de la précision et de la propriété de l'expression; il observe même plus qu'on ne s'y attendrait l'accent naturel des mots, et des rimes comme celles des vers 17813-17814 :

Van gherechte en van justicien
Bleven si bi den anderen,

sont extrêmement rares chez lui. C'est au point, que je m'en suis cru autorisé à conserver au vers 499 la conjonction *en* (= *en* ou *ende*) pour la faire rimer avec *privilegien*, plutôt que d'accentuer la syllabe finale de *vriheiden* :

Al haer rechten, vriheiden en
Costumen ende privilegien.

je m'en suis expliqué à l'endroit même, et pour tout ce qui se rapporte à la question des rimes, on trouvera les observations nécessaires dans mes

mots met goeden attente : *van haren regemente*, je me suis rappelé la petite *vélitation* de ces savants et, à leur exemple, j'ai aussi voulu tenir note des mots et des locutions de ce genre que je rencontrerais dans la suite : ils ont dépassé le nombre de trois cents ! J'en transcris, à mon tour, quelques-uns pris au hasard : *gheallegheert, practiseren, forfaiten* (amendes), *paysivelije, impetren, opponeren, aresteren, delatie* (délai), *inconvenienten, certayn, riguer et rigoor, collatie, homagie, ghetranslateert, aviseren, vitaelgien, onghecesseert* (à l'instant), *respijt, repliceren, sermoen* (récit), *simuleren, muteren, restringeren, gheërequert, conspiratie, proper et properlic* (fl., *eigen*), *onghefraudeert, violentie, usagien, rasseele* (vases), *weghen van feite* (voies de fait, vs. 14608), etc., etc., etc. Les Saintronnaires, un peu goguenards, appellent cela *stadhuiswoorden*.

notes sur chaque passage. Peut-on douter de l'importance qu'il attachait à la rime et qu'il fût prêt à tout y sacrifier, quand on lit les vers suivants (15509-10) :

Dat die hertoghe van Brabant, *pour vray*,
Bi hem soude comen te Douway?

Car il n'est pas vraisemblable qu'il ait voulu parodier le langage français du duc de Bourgogne, qu'il fait parler ici. Est-il besoin de dire que ce n'est pas dans un poète qui dispose de pareils moyens qu'on se heurtera à beaucoup de rimes négligées ou imparfaites, à ces assonances, sous le nom desquelles l'indifférence ou l'absence de perspicacité critique, ont depuis une quarantaine d'années laissé passer tant de mauvaises leçons dans les vieux textes imprimés chez nous, en Hollande et en Allemagne? J'en ai rencontré trois ou quatre dans notre écrivain, sur lesquelles j'ai appelé l'attention dans mes notes, et que d'autres manuscrits et la sagacité de quelque lecteur feront probablement disparaître. C'est tout ce que j'en dirai en cet endroit ¹.

¹ En effet, j'aurais tort de vouloir réfuter les erreurs de certains vulgarisateurs de doctrines exotiques, quand leurs systèmes, sans base dans notre langue, doivent s'écrouler d'eux-mêmes, à mesure que leurs disciples, émancipés et devenus littérateurs à leur tour, essayeront d'en faire l'application; mais je ne puis me dispenser de montrer ici, par l'exemple de l'homme qui a le plus fait pour propager et mettre en honneur l'étude de notre vieille littérature, où peut conduire la trop grande confiance dans des théories mal digérées. On a compris que je veux parler de M. Willems. Amené dans son Introduction à parler du mérite du style de DE CLERC, voici ce qu'il dit, p. xx: « Sous sa plume, la langue est assez pure, la phrase moins entortillée que dans tel ou tel endroit du livre de Van Heelu. Néanmoins, DE CLERC ne montre pas beaucoup de respect pour la rime, car il donne parfois des assonances fautives, faisant rimer, livre I, vs. 795 : *voerde* avec *aventuerde*; livre II, vs. 1668 : *gewelt* avec *hielt*; vs. 809 : *beden* avec *scheiden*; vs. 1547 : *wuert* avec *gheert*; vs. 1517 : *lecht* avec *licht*; vs. 1775 : *grof* avec *behoef*; vs. 2636 : *steken* avec *ghestreden*; vs. 5112 : *conden* avec *vericonnen*; vs. 5642 : *Lambrecht* avec *geacht*; vs. 5415 : *wart* avec *tsweert*; livre V, vs. 2544 : *spreken* avec *trecken*, etc. En cela, il sacrifiait aux habitudes de son époque. » Il y aurait plus d'une réserve à faire au sujet des deux premières et de la dernière des asserptions comprises dans ces lignes, mais j'ai à m'occuper des assonances fautives que M. Willems

Je serai moins long encore dans l'appréciation qui me reste à faire de la versification de notre anonyme, sous le rapport de la mesure et du rythme. Non-seulement je m'interdirai toute discussion directe de prin-

a découvertes dans DE CLERC et qu'il expose aux yeux de ses lecteurs dans un large tableau dont j'ai cru pouvoir diminuer un peu le luxe, obligé que je vais être de l'effacer lui-même entièrement. Les pièces de conviction, sur lesquelles repose l'accusation, sont au nombre de onze, deux fournies par le 1^{er} livre des *Yeasten*, huit par le II^e, et une, enfin, par le V^e. Je les examinerai dans le même ordre et n'y dépenserai que tout juste autant de paroles qu'il faudra, pour que les lecteurs, que ces questions peuvent intéresser, me comprennent.

Et d'abord, 1^o *Voerde* : *aventuerde* est une faute de l'éditeur, qui devait écrire *vuerde*, forme dialectale tout aussi usitée que *voerde*, et qu'il cite même dans ses variantes, où il laisse rimer *vueren* (sic) avec *uren* (sic).

2^o *Gewelt* : *hielt*, même faute. Qui ne sait que *hielt*, *hilt* et *helt* sont également fréquents? M. Willems cite *hilt* dans la variante, et la rime *gewelt* : *helt* se trouve dans Maerlant, *Spiegel historiael*, II, 25, 26 :

Al die macht entie ghewelt,
Die dat senatuerscap helt.

3^o *Beden* : *sceiden*. Qui ne sait, encore une fois, que les anciens écrivaient indifféremment *beiden* (*ambo*, tous deux) ou *beden*? Mais l'éditeur n'a pas compris le vers, sans cela il aurait écrit avec ses MSS. *A*, *B* et *C*, *was van hem beiden*, et non *van hare beden*, qui vient d'un mauvais copiste. Au reste, il pouvait aussi rimer *beden* : *sceden*; mais il était en quête d'assonances.

4^o *Waert* : *gheert*. Au premier aspect il n'y a pas plus de difficulté ici; *waert* et *guert*, *weert* et *gheert* riment partout ensemble. Ce n'est pas la rime qui est en cause, mais l'orthographe du second mot, que le copiste aurait pu écrire *gheaert* et *gheeert*; car c'est le participe du verbe *aerden* ou *eerden*, enterrer. Mais, de même qu'on écrivait le substantif *aerde*, *cerde* ou, en aigusant la voyelle, *erde*, il a écrit *gheert*, que nous écrivions avec le signe de la diérèse *gheërt*, mais que lui a probablement prononcé en une syllabe, *gheert*, pour le faire rimer avec *weert*, à moins qu'il n'ait aussi écrit *weert*, forme presque aussi habituelle que *waert* ou *weert*. L'éditeur n'avait donc qu'à choisir, mais en tenant compte du dialecte ordinaire de son MS. Dans *Limb.* VII, 384, je trouve aussi le verbe *erden*.

5^o *Echt* : *licht*. Afin d'être bref je ne cite des exemples que lorsqu'ils décident la question à première vue. Tel est encore le suivant. Les vers entachés de cette *fautive* assonance, d'après M. Willems, sont (II, 1517, 1518) :

Vinghen den paus en namen echt
Sine tonghe ende sijn licht.

cipes ou de systèmes, mais, pour n'y être pas entraîné malgré moi, je m'abstiendrai même, autant que possible, de citer les exemples dont, en d'autres circonstances, je croirais devoir appuyer mon opinion. Les lec-

C'est en même temps accuser Maerlant qui, dans son *Spiegel historiel*, 5^e partie, livre IV, chapitre xxxvi, vs. 55, dit :

Doe maecti hem een cruce recht
Aen sine oghen, en ontinc sijn lecht.

Il serait à souhaiter que ce miracle pût se renouveler parfois pour certains éditeurs.

6^o *Grof* : *behoef*. Ici je ne contesterai pas qu'il n'y ait plutôt assonance que véritable conformité de son, mais il n'y a rien de vicieux; c'est comme lorsqu'en français on fait rimer *tout* avec *goût* ou *préface* avec *grâce*, et dans les mots thyois les sons *of* et *oef* sont l'un d'une brièveté et l'autre d'une longueur moins rigoureusement tranchées que *out* et *oùt*, *fa* et *grà* dans les mots français que je viens de citer. Qui sait même si DE CLERC ne prononçait pas *groof* (*oo* = *oe*) avec *o* long comme on le fait encore dans beaucoup de localités de la Belgique, et comme pour le féminin et au pluriel cela a lieu partout et toujours? Comparez aussi l'allemand *grob*. Enfin, *grof* et *behoef*, qu'on trouve aussi parfois écrit par syncope *boef*, ne demandent qu'à être aidés par la prononciation pour bien rimer ensemble.

7^o *Steken* : *ghestreden*. Voici les deux vers :

Sijn ors bleef onder hem doer steken,
Dus heeft hi te voete ghestreden.

C'est la leçon de son *teksthandschrift*, qu'il aurait du moins dû corriger, en écrivant *doorsteken* en un mot, ou plutôt, en y substituant celle de ses trois autres MSS. *A*, *B* et *C* : *hemter steden*, qui est seule vraie et bonne. Il y a, ainsi qu'on le voit, beaucoup de légèreté dans les imputations de l'éditeur.

8^o *Conden* : *verwonneu*. On pouvait ici hardiment écrire *connen*, soit comme présent, soit comme imparfait. Pour la forme sans *d* de l'imparfait eprz. la conjugaison du composé *beghinuen*; et l'emploi du présent pour l'imparfait dans ces sortes d'affirmations et même dans d'autres phrases est fréquent. Je ne cite l'exemple suivant qu'à cause de l'absolue identité de la rime. *Roman des Enfants de Limbourg*, livre VII, vs. 97-98 :

Dies waren si te hant verwonneu,
Op dat wiere ict aen connen.

Mais la prononciation suffit pour justifier la rime de DE CLERC, car on ne doit pas épeler les vers.

9^o *Lambrecht* : *gheacht*. C'est la leçon du texte imprimé de l'éditeur : *Belsulc, die grave van Lenters gheacht*; mais elle est plus mauvaise que celle de ses MSS. *A* et *C*, dont il donne

teurs à qui je m'adresse, auront le texte entre les mains, et rien ne leur sera plus facile que de vérifier mes assertions, qui se rapportent uniquement aux faits que j'ai observés dans le VII^e livre.

Si le continuateur de DE CLERC sacrifie souvent, comme je l'ai dit, la pureté, la propriété de la langue et la netteté de ses phrases aux exigences de la rime, on aurait tort d'en conclure qu'il n'avait pas, jusqu'à un certain degré, la conscience de ces qualités du style ainsi que le sentiment de la mesure et de la cadence des vers. Un grand nombre de chapitres du commencement du VII^e livre et surtout le prologue, prouvent le contraire. Il serait difficile de trouver dans les chroniques de ses prédécesseurs, sans en excepter Maerlant, un prologue de la même longueur qui soit mieux

les variantes, A : *Bestulf, die grave van Slenghers echt* ; C : *Helstult, den grave van Leusers echt*. C'était cet *echt* qu'il aurait dû choisir et non *gheacht*, qui vient d'un copiste qui ne comprenait pas l'autre mot. Il devait aussi écrire *Lenghers*, qui est, comme il le reconnaît, *Laugres*. De même *Belsule*, avec ses variantes, est une corruption d'*Estout* (= *Estolt*), qui se trouve dans mon fragment de *Guidekijn*, dans Turpin *Estultus*. Mais j'oublie qu'il ne s'agit que d'assonances.

10° *Wart* : *tsweert*. Je transcris les deux vers, dont je suis certain que le premier lecteur venu corrigera l'irrégularité :

En wat soe kersten niet en wart
Dat bleef doot al voor tsweert.

Elle se trouve probablement déjà rectifiée dans l'un ou l'autre des MSS. ; mais l'éditeur ne mentionne aucune variante. Si ce silence est le résultat du système, avoué dans son Avertissement, de ne « relever que les différences des mots, sans s'attacher aux lettres » (voy. ci-dessus, p. LXIII), c'est en pousser l'application un peu loin et aucun philologue ne l'approuvera.

11° *Spreken* : *trecken*. Il n'y a pas plus d'assonance ici que s'il y avait *strecken* : *trecken* ; car *treken* se trouve partout comme une seconde forme de *trecken*. M. Willems, qui n'ignorait pas cela, n'avait qu'à biffer le *c* pour rétablir la rime de DE CLERC. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? Pourquoi a-t-il affiché dans ce regrettable tableau tant de fautes qui n'en sont pas ou que De Clerc n'a pu commettre ? A ces questions et à d'autres, qui se présentent ici à l'esprit, il sera moins difficile au lecteur qu'à moi de répondre. Il me suffit de rappeler la critique aux vrais principes, et de ne pas permettre, sans protestation, qu'elle les oublie jusqu'à accuser De Clerc d'avoir aussi grossièrement enfreint les règles d'un art dont mieux que tout autre il comprenait les exigences. Voyez ce qu'il en dit dans son *Leecken spiegel*, liv. III, chap. xv, vs. 4-20.

écrit, dont l'expression soit plus nette, les phrases et les vers mieux coupés et plus coulants, la mesure plus exacte et plus régulière, le rythme plus sensible et mieux d'accord avec la pensée, et cela se continue ainsi bien avant dans le livre. Ce n'est que plus loin, quand une foule de noms propres des plus revêches, souvent flanqués de qualificatifs irréductibles, et une terminologie diplomatique ou administrative des plus raides commencent à embarrasser le poète, que ses vers deviennent parfois raboteux et durs comme son langage, mais rarement au point de n'être plus, ainsi qu'on s'y attendrait, que des lignes boiteuses retombant après deux ou trois pas mal mesurés sur une rime amenée par force pour les soutenir.

Mais pour que le lecteur reconnaisse l'attention et l'habileté dont le versificateur a fait preuve dans ces circonstances, il ne faut pas, si je puis répéter ce mot, qu'il épèle ses vers ni qu'il les lise en comptant en quelque sorte et en mesurant les syllabes pour les grouper par pieds métriques ordinaires; le nombre et la quantité ou valeur prosodique des syllabes ne sont que la partie secondaire et accessoire dans la versification ancienne, qui est essentiellement rythmique et où l'accent domine tout le reste et détermine seul la succession et le nombre des pieds (rythmiques). La partie de chaque pied qui reçoit cet accent s'appelle l'*arse*, du grec *ἄρσις*, élévation, haussement, en allemand *Hebung*, en notre langue *heffing*; les autres syllabes forment la *thèse* qui est l'opposé de l'*arse*, l'abaissement (de la voix), *daling*.

Les vers de trois arses seulement sont peu fréquents dans notre écrivain; ils ont dans la règle quatre de ces accents plus ou moins nettement marqués pour l'oreille, mais répartis entre un nombre de syllabes très-variable, puisque tantôt il n'y en a que sept et que d'autres fois elles montent jusqu'à quatorze; le nombre ordinaire est de huit à onze; quand il y en a davantage, cela résulte de ce que beaucoup de ces syllabes sont si peu accentuées, si faibles et si légères, que la prononciation glisse sur elles ou les supprime même presque entièrement. Résolu à ne pas entrer dans d'autres

détails techniques et à ne pas m'occuper d'expliquer ce qu'on pourrait prendre pour des exceptions, je ne risquerai rien, je pense, à laisser suivre ici quelques exemples des vers dont je viens de parler, en indiquant, au moyen d'accents visibles et d'une barre, la division de leurs différents pieds et leur *scansion* rythmique. On distinguera facilement ceux dont la rime est féminine à l'absence de tout accent sur la dernière syllabe. Les syllabes non accentuées, placées avant la première arse de quelques vers, ne comptent pas dans la mesure; c'est l'*anacruse* des Grecs, notre *voorslag* (litt. avant-coup). Je commence par les plus courts et les plus simples :

- VII, vs. 13972 : Wic|dát die|ghéne|wáren.
 » » 13979 : Eñ|scíde int|ópen|báre.
 » » 14005 : Úten|ráde|ván der|stát.
 » » 911 : Die|ijse|scóren|ónver|sien.
 » » 1690 : Áltijt|sélen|ópen|wésen.
 » » 15958 : Met|ééne|ghén van|Méche|tén.
 » » 6-8 : Nu|hébbic|voort be|gheértc|groót,
 Op|dát mi God|wille ghe|hénghen,
 Den|sévendén|boéc te vol|brénghen.

Le sixième de ces vers pourrait aussi se scander : *Met|ééneghen van|Méche|tén*; car pour *eenegher wise*, *eenegher mate*, etc., on trouve souvent *eengherwise*, *eenghermate*, etc., avec syncope. Le huitième peut aussi se lire sans anacruse : *Nú heb|ic voort|*, etc. J'en fais encore suivre quelques-uns dont l'accent dominant de l'arse et la grande brièveté des syllabes de la thèse ne permettront à aucune oreille sensible à l'harmonie de notre langue de méconnaître la marche et la cadence, ni de confondre les différents pieds.

- VII, vs. 5373 : Noch|bléven daer|enéchte|coéne van|lívè.
 » » 5255 : In ghe|vángghender|hánt; maer|wáts ghe|sciét.
 » » 5223 : Datter|ánder Fran|soýse|quámen ghe|réden.
 » » 5054 : Des|woénsdaghs, des|ánder|daéghs daer|naér.
 » » 5049 : Des|dónderdaghs,|snáchts, ter|tienster|júren.

- VII, vs. 1700 : Sijn|stéden be|sétten, sijn|slóte ver|wáren.
 » » 3863 : Gheenen|lást en|hádden van|dién ghe|veérte.
 » » 3684 : Der|Heíleghe|Kérken, den|Roómschen|ríke.
 » » 14206 : Te|vuédene, te|hoúdene, te|meérderen|méde.
 » » 14607 : Sonder|hém te be|hélpene in|gheénre ma|niéren.
 » » 1615 : Van den|Lúzen|bórghe|meésteren,|ráde.
 » » 1607 : Rídderen,|enéchte, borghe|meésteren,|ráde.
 » » 14298 : Bi den|ámman, borghe|meésteren,|raét.
 » » 2385 : Eñ|hértoghe Rob|bréchte ghe|naémt hier|vóren.
 » » 5330 : Heer|Aéلمان van|Schaúchines, een|rídder|goét.
 » » 14326 : Den voor|scréven heer|Wílleme|ván Bi|gaerden.

Cet échantillon, choisi parmi plus de dix-huit mille vers, suffit pour faire comprendre au lecteur en quoi les vers de notre chroniqueur diffèrent de ceux de nos poètes modernes, et pour lui faire apprécier, à la première lecture, la richesse et la variété de leur rythme. Les arses ont la valeur des notes noires dans la musique, les syllabes des thèses et des anacruses ne sont que des croches ou des doubles croches. Les temps ainsi marqués, le lecteur peut hardiment s'armer d'un bâton de chef d'orchestre; mais qu'il se garde bien de considérer comme *absolument* muette ou comme nulle aucune note ou syllabe sous quelque prétexte que ce soit. Qui ne sait, par exemple, que dans les vss. 1607 et 14298, que j'ai rapprochés à dessein l'un de l'autre, le mot *borghmeesteren* peut aussi s'écrire *borghmeesteren* et même *borghmeestren*; mais l'effet rythmique sera-t-il encore le même? Quelle oreille ne préférera, dans le vers suivant, *hértoghe Robbréchte* à *hértogh Robbréchte* ou *hértogh Róbbrecht* et surtout à *hértogh Róbbrecht*? De même que dans ce vers et dans les trois voisins j'ai marqué des pieds de quatre syllabes, il y a aussi des anacruses de trois syllabes, dont je ne citerai que ce seul exemple, vs. 97 :

Op Sint-|Thómaes|dách met|weérdi|cheiden.

Mais cela est moins étonnant au commencement du vers, où l'intonation

de la voix est parfaitement libre, et la même chose existe dans les vers latins de Plaute et de Térence.

On remarquera que je n'ai cité que deux vers où figure la conjonction *en̄*, dont personne ne voudra faire *ende* à la place qu'elle y occupe. J'aurais pu multiplier de pareils exemples ; j'ai préféré ne pas m'exposer à devoir m'arrêter sur quelques-uns, pour prouver qu'en y donnant à la particule *en̄* la valeur dissyllabique de *ende*, on dérangerait et détruirait complètement la mesure du vers, et qu'en l'écrivant et en la prononçant *ent*, on emploierait une orthographe inconnue à tous les bons livres, qui, en outre, amènerait souvent une rencontre de consonnes inconciliables entre elles, tout à fait contraire au génie de notre langue.

Ce n'est pas la première fois que je m'explique sur ce point. Il y a quarante ans et plus que j'ai commencé à protester contre l'étrange prétention de quelques Allemands, éditeurs de nos vieilles poésies thyoises, de vouloir appliquer à notre orthographe ainsi qu'à notre versification, certaines règles calquées sur celles qu'ils croyaient avoir découvertes dans leurs propres poètes. Depuis, j'ai de temps en temps cru devoir renouveler cette protestation, lorsque je voyais M. Willems et, à son exemple, la plupart des littérateurs belges et beaucoup de hollandais, continuer dans leurs éditions de transformer en *ende* tous les *en̄* de nos anciens manuscrits, dont ils faussaient ainsi le précieux témoignage dans une question des plus importantes, et, quoi qu'on en pense, vraiment capitale pour l'appréciation de l'art de nos poètes du moyen âge. Quel a été le résultat de mes observations ? Ont-elles du moins fait réfléchir ceux à qui elles s'adressaient plus particulièrement ? A en juger par la pratique qu'ils n'ont cessé de suivre depuis, quelque humiliant qu'en soit pour moi l'aveu, je dois répondre négativement, à moins que les difficultés d'une nouvelle et plus minutieuse étude de notre ancienne poésie ne les aient effrayés ¹. Toutefois j'ai une

¹ Notamment les paroles de Grimm, dans la préface de sa grammaire, que je citais dans mon second article du *Messenger des sciences et des arts*; Gand, 1837, p. 582 : « *Sorglose*

grande et honorable exception à faire dans la personne de M. le professeur Jonckbloet. Ce savant n'a pas seulement lu et examiné les réflexions que j'ai publiées, en 1837, dans le *Messenger des sciences et des arts* et, en 1846 dans le *Belgisch Museum* (vol. X, pp. 138-219), mais il a même cru devoir les discuter dans un livre spécial (il me permettra d'appeler ainsi ses 178 pages, *Over middennederlandschen epischen versbouw*), dans lequel, tout en acceptant franchement une partie des principes énoncés par moi, et des règles que j'en avais déduites, il en combat plusieurs autres qu'il n'a pas trouvés conformes à la doctrine de ses maîtres allemands. Son grand tort est de n'avoir pas compris que cela était inévitable, et surtout pourquoi il ne pouvait en être autrement. Si, comme moi, sans système préconçu, après avoir étudié sous tous les rapports nos anciens poètes thyois dans leurs propres ouvrages, il avait eu assez de confiance en lui-même pour résumer dans une conclusion rigoureusement logique le résultat scientifique de ses observations, il lui serait arrivé, comme à moi, d'aboutir à une théorie et d'établir des règles de versification souvent peu ressemblantes et parfois entièrement opposées à celles que les philologues d'outre-Rhin sont plus ou moins d'accord entre eux pour admettre dans leur ancienne poésie haut-allemande, et comme moi encore, fort de sa conviction bien éclairée, il leur aurait défendu au nom du respect qu'ils se doivent à eux-mêmes et à nous, d'appliquer violemment leurs systèmes à notre ancienne poésie thyoise. Mais non, au lieu de reconnaître l'indépendance et le caractère individuel et propre de la muse de nos pères, au lieu d'écouter sa voix et de suivre la direction qu'elle lui indiquait,

ausflagen, nach schlechten handschriften und mit halber spruchkenntniss, fruchten nichts. Diplomatisch-aengstliches widergeben guter handschriften reicht nich aus... Wir fordern... critische ausgaben, keine wilkürliche kritik, eine durch grammatik, eigentümlichkeit des dichters und vergleichung der Mss. geleitete. » Et ces mots, cités dans mon premier article, p. 87, qui se rapportent particulièrement à *en* et *ende* : « *Und zwar nach metrischer rücksicht.* » Il y avait là beaucoup de choses dont ils avaient trouvé plus commode de se passer jusque-là, et l'amour-propre y aura aussi été pour quelque chose.

M. Jonckbloet s'est défié d'elle comme de ses impressions personnelles, et abdiquant sa spontanéité, il a tourné son oreille et son regard vers l'Allemagne, où ces questions avaient déjà alors fait l'objet de profondes études, et se discutaient encore tous les jours dans les chaires publiques et dans les mémoires présentés aux académies savantes. On devine ce qui a dû suivre : séduit par les applaudissements qui accueillaient certains maîtres et par l'éclat qui entourait leurs noms, il s'est empressé de se faire inscrire parmi leurs disciples et s'est livré vaillamment, sous leur direction, à tous les exercices du trapèze rythmique, mais en s'appliquant avec plus de soin encore à la connaissance de la théorie et des principes ; je veux dire, qu'il s'est en peu de temps complètement mis au fait de leur doctrine, qu'il a compris toutes les subtiles distinctions, sondé toute la profondeur, gravi toutes les hauteurs de leur science, et que l'art des poètes de la belle partie du moyen âge allemand (*mittelhochdeutsche Verskunst*) n'a bientôt plus eu de secrets pour lui.

Tout était bien jusque-là, et l'on ne pouvait que le féliciter et applaudir à ses succès ; mais il fut forcé d'aller plus loin. Ces mêmes maîtres, savants plus ou moins cosmopolites comme il y en a beaucoup en Allemagne, avaient aussi jeté les yeux sur notre ancienne langue et littérature thyoises (*alt-und mittelniederländische Sprache und Literatur*) et n'avaient pu résister à la tentation d'englober dans leur enseignement cette voisine, de même race, quoiqu'elle eût ses lois et ses institutions propres, et de la réglementer, à son tour, à leur convenance. Dans les dispositions où M. Jonckbloet se trouvait, le danger de se laisser entraîner sur la même pente était grand pour lui, et il y succomba. Je ne dis pas que les raisons et les raisonnements des *Grimm*, *Lachmann*, *Mone*, *Gervinus*, *Hegel*, *Zacher*, *Koberstein*, *Hahn*, etc., l'avaient convaincu tout à fait et de tout point, non ; nous avons la preuve qu'il se permit souvent de faire des réserves, des restrictions et même des objections ; mais l'autorité de leurs noms célèbres entre tous, jointe à leur exemple, le persuada. Peut-être s'y

mêlait-il aussi un tantinet d'ambition. Il avait compris qu'il serait glorieux pour lui d'initier ses compatriotes à toutes les belles choses qu'il venait d'apprendre, et dont nous ne nous étions jamais doutés; par exemple, que nos anciens vers marchaient fort bien avec des pieds d'une seule syllabe ou avec des arses sans thèses, c'est-à-dire sur une jambe, mais que d'un autre côté, des pieds de trois syllabes, des arses avec deux plus brèves dans la thèse, les dactyles ainsi, les rendaient boiteux, et vingt nouveautés pareilles plus surprenantes les unes que les autres. Il lui était permis d'espérer non-seulement qu'il nous étonnerait, mais que nous serions dans l'admiration, en le voyant entouré d'un si beau et si imposant cortège, comme sont les savants qu'il fait parler tour à tour et dont les noms et les titres ornent le bas de toutes ses pages. Il a de même eu soin de consigner dans son livre, toute la terminologie allemande de la nouvelle science, qui ne manque pas non plus de prestige, les *syllbenverschleifungen*, etc., dont l'effet a dû lui paraître d'autant plus certain sur le public en général, qu'il croyait que moi-même, qui m'étais pourtant un peu occupé de ces choses-là, je ne la connaissais pas encore en 1837 ¹.

Mais la plus merveilleuse de ses importations, c'est sa doctrine relativement à la conjonction *en̄* ou *ende*, à son orthographe, sa prononciation, sa valeur rythmique, etc. Comme c'est d'elle qu'il s'agit surtout ici, je m'y arrêterai encore un instant pour essayer de faire connaître ce qu'en dit M. Jonckbloet, dont j'aurai soin de citer les pages et, au besoin, les paroles, car des propositions isolées et sans suite ne se laissent ni analyser ni résumer.

Selon lui, 1° *en̄* est une abréviation (p. 113, l. 19 et p. 155, l. 24), une apocope (*ib.*, l. 26) de *ende*, qui devint d'abord *end* et plus tard *en* (*sic*,

¹ Page 31 de son livre : *Dit bewijst alleen dat hij (M. B.) toen nog niet bekend was met de juistere terminologie der Duitschers*. Il ne s'agissait pourtant là que de *Hebungen* et de *Senkungen*! Est-ce qu'au besoin Mone, que je combattais, n'aurait pas dû me les apprendre?

p. 114, l. 9); mais on trouve aussi, quand on cherche bien et qu'on ne soit pas trop difficile, l'écriture *ent* (p. 115, l. 3 et suivantes) ¹.

¹ Comme preuve qu'*eñ* est une abréviation et spécialement une apocope, il dit : « De syllabe *de valt onder zekere omstandigheden wèl eens weg in den uitgang, bij voorbeeld, dreigese voor dreigedese,* » c'est-à-dire, la syllabe finale *de* se supprime bien parfois (*wèl eens*) dans certains cas, par exemple, *dreigese* pour *dreigedese*, et il ajoute que, dans ce mot *dreigese*, il y a même deux apocopes de suite ! Je le nie; mais y en eût-il quatre, qu'est-ce que cela prouverait en faveur de la prétendue apocope de *ende*? Quel rapport, quelle ressemblance y a-t-il entre les deux formes? Est-ce que les mêmes circonstances particulières (*onder zekere omstandigheden*) qui ont parfois, selon lui, permis cette apocope, existent ici des deux côtés, et quelles sont-elles? Il n'y a pas regardé d'assez près, et je crois, de plus, qu'il ne se rend pas bien compte de la forme *dreigese* et d'une quantité d'imparfaits semblables, dont j'en ai cité plusieurs dans ma *CHRISTINE*. Qu'on voie dans le Glossaire s. v. *Imperfectum*. — Quelle preuve a-t-il que *ende* devint d'abord *end*, puis *en*? A quelle époque devint-il *end*? bien plus, cet *end* (*sic*) a-t-il jamais existé? Il est du moins certain que dans tous les MSS. que nous avons, contenant plus d'un million de vers, M. Jonekbloet paraît n'en avoir pas découvert un seul exemple sérieux.

Les trois ou quatre prétendus exemples (*voorbeelden*) qu'il en cite, page 115, ligne 5 et suivantes, ne feront prendre le change à personne. Le premier, tiré de son *Lancelot* : *van buten ent binnen*, s'il n'a pas mal lu son MS., est une faute de copiste qu'il aurait dû corriger; car au lieu de *ent binnen*, la justesse du langage et du vers exigent *eñ van binnen*. Le deuxième et le troisième exemple pris dans son *Karel de Grootc* : *Ent tfole mede op ende tale*, et : *Entse Karel hevet al gewonnen*, ne peuvent être mis là que par distraction ou par plaisanterie. J'en dirais autant de *Endt* pour *ende het*, qu'il cite de Maerlant et de son *Lancelot*, III, 16575 (où il a pourtant fait imprimer : *Ent felt es hem allene bleven*), et de *Boven di enten dinen* pour *eñ den dinen*, du même *Lancelot*, III, 1475; mais l'*etc. (enz.)* dont il les fait suivre comme s'il en avait les mains pleines (et vraiment ces choses ne sont pas rares), cet *enz.* n'admet pas l'excuse d'une distraction, et comme plaisanterie, ce serait absolument trop fort. Ainsi il n'a pu nous montrer un seul exemple de bon aloi de son *end* valant purement et simplement *ende*, pas même de son *ent*. Je veux lui venir en aide dans l'espoir de le réconcilier avec ma S^{te}-Christine et ma S^{te}-Luthgarde. S^{te}-Christine ne lui donnera que *end* pour *eñ het* et *eñ de*, vs. 1758 et 1922 et vs. 628 *end hen* élidé pour *ende hen* : c'est commun à l'instar de ce qu'il a déjà; mais il embrassera, j'en suis sûr, S^{te}-Luthgarde pour son *end beide niet*, I, vs. 941 et pour *salech end goet*, II, vs. 818; ce sont là de véritables exemples de ce qu'il cherche. Je les lui cède, mais avant d'en faire usage, il doit d'abord étudier la manière de ce poète. Je m'étonne que, comme rareté, il n'ait pas aussi cité de Maerlant, *Sp. hist.*, I part., liv. VIII, ch. LV, vs. 52 : *Dits orbare des lijfs enter zielen vrede*, pour *ender*. Il est fâcheux, d'un autre côté, qu'il n'ait pas déniché quelque *entat* ou *entit* pour *ende dat*, *ende dit*, comme pendant de son *essit* pour *es het*, dans *Karel de Grootc*, I, 955. — S'il

diction qu'on remarquera entre la pratique que je recommande et celle que j'ai suivie, et pour me la faire pardonner.

La mention que je viens de faire de l'époque où je commençai l'impression de ce livre m'avertit que j'ai aussi à rendre compte au public des causes qui en ont retardé pendant tant d'années l'achèvement et la publication. Ces causes sont au nombre de trois; mais comme la deuxième n'est en quelque sorte que la conséquence de la première, le plus court et le plus clair sera d'indiquer celles-ci conjointement.

J'ai dit plus haut que le II^e livre du continuateur des *Ycesten* n'est, en général, qu'une traduction du VI^e livre de la chronique de DE DYNTER; mais ce fait, si important pour moi, m'était resté inconnu jusqu'à la publication du II^e tome de cette chronique par M. de Ram, et ce fut à l'obligeance du savant éditeur lui-même que je dus, en 1854, de pouvoir vérifier mes soupçons par l'inspection de la copie qu'il préparait pour l'impression de son III^e tome. Je savais déjà alors à quoi m'en tenir sur la prétendue collaboration d'Α-ΤΗΥΜΟ dont le recueil m'était, du reste, inaccessible; mais je n'en avais pas moins perdu beaucoup de temps à compulsier les archives et les documents historiques imprimés où j'avais espéré trouver certains éclaircissements dont j'avais parfois besoin. La découverte de la véritable source où l'auteur du VII^e livre des *Ycesten* avait puisé allait ainsi me délivrer dorénavant de la partie la plus fastidieuse de ma besogne, mais elle m'imposait en même temps la nécessité d'arrêter l'impression de mes feuilles jusqu'à ce que le texte du VI^e livre de DE DYNTER fût mis à ma disposition, c'est-à-dire pendant trois ans, puisque le III^e tome de sa chronique ne vit le jour qu'en 1857. Ce premier retard en fit naître un second qui ne fut pas moins long. En attendant que je pusse de nouveau retirer ma chronique rimée de son carton pour en continuer l'impression avec le secours et les facilités que devait me donner le VI^e livre de DE DYNTER, j'avais remis la main sur quelques autres liasses de papier et de vieux parchemins dont déjà antérieurement je m'étais

occupé (sans parler de la *Natuereen bloeme* de Van Maerlant, dont je terminai le premier volume dans cet intervalle), et je me trouvai si bien engagé dans ces nouvelles recherches, entreprises d'abord comme passe-temps, mais qui peu à peu étaient devenues un travail suivi, que je n'eus guère le loisir ni, pour tout dire, l'envie de retourner immédiatement à mon chroniqueur du XV^e siècle, chez qui je savais d'avance qu'aucune jouissance littéraire ne compenserait pour moi les difficultés et les ennuis qui accompagnent toujours la reprise d'un travail longtemps interrompu.

Cependant j'avais pris l'engagement d'en finir; mais lorsqu'en 1865 je me remis enfin à ma tâche, avec l'espoir de pouvoir l'achever jusqu'au bout sans nouvelle interruption, l'état de ma santé ne me permit plus d'y consacrer que la moindre partie de mes journées, et ce ne fut qu'après trois ans que j'eus la satisfaction de voir la dernière feuille de mon texte imprimée. Restaient la liste des noms propres des personnes et des lieux et l'index des mots et des locutions les plus remarquables employés par l'auteur, deux accessoires que j'aurais volontiers supprimés, mais que la conformité extérieure de mon volume avec les deux précédents rendait indispensables. Pour avancer l'ouvrage, j'ai confié la rédaction de la liste des noms propres à une autre main, mais en recommandant à celui qui se chargeait de cette ingrate besogne, de chercher plutôt à être très-exact que trop complet. Comme je ne désirais pas moins exclure de l'index des mots ou du glossaire, autant que possible, les superfluités et les interprétations erronées, j'ai cru devoir le confectionner moi-même pendant que je relisais mon texte pour noter les fautes typographiques et compléter l'*errata*, auquel, en cas de doutes résultant du texte, les lecteurs sérieux et instruits auront probablement plus souvent recours qu'à toute autre liste, à moins que, avant d'entreprendre la lecture du livre, ils n'aient eu soin de corriger les fautes indiquées.

Puisque me voilà insensiblement amené à des détails d'exécution plus ou

moins étrangers à la chronique même que j'ai publiée et que tantôt, pour que le cadre que je me suis tracé au commencement soit rempli, il ne me restera plus qu'à faire connaître, en peu de mots, ce que nous savons aujourd'hui de la vie et des œuvres de l'auteur primitif des *Brabantsche Yeesten*, je consignerai encore ici deux ou trois particularités du même genre que je n'ai pas trouvé l'occasion de placer plus haut, et dont la première m'est rappelée par la mention que je viens de faire de mon *errata*, duquel je ne fais que la détacher.

Page 233 de mon volume, le vers 5619 est isolé, c'est-à-dire sans pair ou rime correspondante dans un second vers. M. Jonckbloet m'apprend que les Allemands appellent cela des orphelins (*de Duitschers noemenze WEEZEN*, p. 171, l. 11); pourquoi pas *veufs*? Les Allemands ont-ils prévu peut-être que leur disciple et interprète hollandais se trouverait fort embarrassé s'il avait à nous traduire cette *juister terminologie*, et que ses vers *weduwenalers* et même (apocopés ou syncopés?) *weduwers* nous étonneraient plus que tout le reste de sa doctrine? Quoi qu'il en soit, le copiste de M. Willems avait écrit à la suite l'un de l'autre, sur une même ligne, le premier hémistiche du vs. 5619 et le second hémistiche de ce qui devait être le vs. 5620, en omettant la seconde moitié du premier vers et la première du second, deux fractions parfaitement inutiles pour le sens et que je suis presque fâché de devoir ramener à leur place. Je pardonne ainsi, jusqu'à un certain point, au copiste son omission, et le lecteur équitable m'excusera de même de ne pas m'en être aperçu à temps. Voici comment les vers doivent être complétés (je mets en *italique* ce qui avait été omis) :

Die trouwe ende vrientscap aenghesien,
 Die si altijt hebben ghehat
 Met malcanderen; ende dat
 Si die voortanc *onderlinghe*
 vs. 2620. *In toekomenden tiden sonderlinghe*
 Voeden willen ende onderhouden.

Cela change aussi le chiffre des vers; mais en d'autres endroits encore le numérotage n'est pas tout à fait exact.

La même copie faite, comme je l'ai dit p. LXIV, sur le MS. n° 3 (chez moi *B*, ou de Bruxelles), présentait une autre lacune de 297 vers, s'étendant dans mon texte imprimé depuis vs. 10329 : *Welke brieve van confirmatien*, jusqu'au vs. 10526 : *Begheven waren, ic seker ben*. Mais la faute n'en est pas tout à fait au copiste, qui seulement ne s'est pas aperçu que tout un feuillet avait été enlevé dans l'exemplaire qu'il avait devant lui. Le feuillet ccciii de ce magnifique in-folio, écrit sur le plus beau vélin, a été coupé si adroitement et si avant dans le pli du dos que, quoique averti par la suite du sens et par mes autres MS., j'ai été moi-même un instant sans en retrouver la trace. Il y avait probablement là, comme dans d'autres endroits du livre, une grande initiale chargée d'or et entourée d'arabesques et de dessins de fleurs aux plus brillantes couleurs. J'ai remplacé les quatre colonnes, r° et v°, du texte perdu d'après mes MSS. *A* et *C*.

Une autre particularité que je tiens à mentionner, c'est que, dans les inscriptions des chapitres, qui étaient rarement les mêmes dans les différents manuscrits, j'ai cru devoir indiquer séparément celle de chacun de ces livres, en mettant en tête l'inscription du MS. de Bruxelles comme la portait déjà ma copie, et ayant en même temps soin de conserver à toutes leur rédaction et leur orthographe propres quelque fautives qu'elles fussent. On reconnaîtra les manuscrits auxquels elles appartiennent par les indicateurs *A*, *B*, *C* et *D*, qui désignent chez moi (car je n'ai pu suivre M. Willems) *A*, le MS. de Corsendonck; *B*, celui de Bruxelles ou de Van den Damme; *C*, celui qui est relié avec l'autographe et que j'ai dit être une copie du XVI^e ou du XVII^e siècle, faite d'après le MS. de Tongerlo; *D*, les extraits du même MS. de Tongerlo par l'abbé Heylen. Si maintenant on me demande lequel j'ai pris pour *teksthandschrift*, je répondrai : dans les titres, ainsi que je viens de le dire, tous; mais dans le texte, aucun; quoique, comme certain troisième personnage de la fable du Meunier et

son Fils, et comme beaucoup d'éditeurs, j'eusse pu trouver fort commode cette façon d'aller ¹.

¹ Pourquoi ne complérais-je pas, dans cette petite revue rétrospective que je fais ici, ma note 2^e au bas de la page XXI, dont la fin s'est perdue ? Après avoir dit que M. Willems admet plus d'un continuateur de DE CLERC, j'avais ajouté en marge que M. Mone, dans son *Uebersicht der niederl. Lit.*, pp. 114-115, où il fait la description des MSS. des *Brabantsche Yeesten*, qu'il put examiner tous dans le cabinet de M. Willems même, parle aussi d'une première et d'une seconde continuation de DE CLERC, dont il indique même le commencement et la fin dans le MS. de Van den Damme en notant le f^o avec les premiers et les derniers vers de chaque partie. Il n'y a pas de doute que ces savants n'aient discuté ensemble la question la main sur le livre; mais j'avoue que je n'ai pu reconnaître qu'un seul continuateur et qu'une seule continuation qui comprend le VI^e et le VII^e livre.

A ce premier complément d'une note tronquée, je me fais un devoir d'en ajouter un deuxième pour réparer une omission beaucoup plus fâcheuse, celle de l'appréciation si juste et si précise de l'importance historique du VII^e livre des *Yeesten*, que je citais du *Rapport sur les travaux de la Commission d'histoire pendant les vingt-cinq premières années de son existence*, présenté en 1859 à M. le Ministre de l'intérieur par M. Gachard, secrétaire de la Commission. Voici ces lignes, qui auraient dû se placer p. LXV, au milieu de la 1^{re} note, après le témoignage de Des Roches et de M. Willems que je venais d'invoquer au même sujet : « Il y a, entre le dernier livre de la continuation de DE CLERC et le sixième de la chronique de De Dynter, une telle conformité, quant au fond et quant à la disposition des matières, qu'il faut nécessairement que le chroniqueur flamand ait eu communication de la rédaction latine. Mais il rapporte, en outre, certains détails que De Dynter paraît avoir ignorés, ou que du moins il a passés sous silence, surtout quand il s'agit de descriptions de fêtes et de solennités publiques; et, dans ces occasions, son style plus animé prouve l'intérêt qu'il y prenait lui-même. En somme, il a tout ce qu'on trouve dans Dynterus, plus quantité de particularités curieuses qui lui sont propres, et il est, pour l'époque dont il s'occupe, une des sources les plus importantes de notre histoire. »

J'aurais d'autant plus regretté l'omission de cet extrait, qu'à la place que je lui avais destinée, il devait, surtout par le témoignage si net qui le termine, prémunir le lecteur contre la crainte de ne retrouver dans le continuateur de DE CLERC que la reproduction plus ou moins fidèle du récit de De Dynter, sans rien qui lui appartienne en propre, si ce n'est son langage vulgaire et ses rimes. Je n'ajouterai de mon côté que ces deux mots, que poète populaire, il est en même temps un peintre éminemment réaliste, et qu'il place toujours ses lecteurs au milieu et en présence même des événements qu'il raconte. Ses couleurs et ses lignes sont dures, mais saisissantes de vérité; par là du moins il l'emporte sur De Dynter.

Si quelque lecteur est curieux de voir avec quel scrupule il s'efforce dans ses vers de conserver aux pièces diplomatiques qu'il y insère leur caractère primitif et officiel, parmi beaucoup d'autres exemples, je lui recommanderai celui qui se trouve à la page 204 de mon volume.

La plupart des questions que j'ai examinées dans les pages qui précèdent, sont nouvelles ou du moins présentées sous un aspect nouveau et sous une face plus large qu'elles ne l'avaient été jusqu'à ce jour. Il en reste bien d'autres dont l'importance n'est pas moindre à mes yeux ; mais j'ai l'espoir que l'exemple que je me suis efforcé de donner d'une critique saine et sérieuse, en discutant celles que j'ai rencontrées sur mon chemin, et les résultats auxquels je suis arrivé, éveilleront l'attention et stimuleront le zèle de nos jeunes littérateurs et les encourageront à compléter cette étude qui, sagement conduite, ne peut manquer d'être fructueuse, surtout en ce qui concerne l'amélioration du texte imprimé de nos deux chroniqueurs, dont l'exactitude et la correction laissent encore beaucoup à désirer.

De mon côté, avant que je puisse regarder ma tâche comme entièrement achevée, j'ai encore à faire connaître ce que nous savons aujourd'hui de la vie du premier de ces écrivains, de l'époque et du lieu de sa naissance, de son nom, de son état et de sa position sociale, de ses écrits et de l'année de sa mort ; questions qui, soulevées plus d'une fois depuis plus de deux siècles par différents savants ¹, mais jamais bien éclaircies, furent enfin toutes remises sur le tapis il y a quarante ans, lorsque le premier volume des *Brabantsche Yeesten*, qu'elles avaient directement pour objet, vit le jour par les soins de M. Willems. L'éditeur avait déjà invité et préparé depuis longtemps le public à cette discussion, par quelques notices insérées soit dans les *Bulletins publiés par la Commission d'histoire* soit dans les journaux littéraires, où il rendait compte des recherches faites par lui ou par ses amis et des succès obtenus ou espérés ; et l'on peut dire que, pendant plus de quinze ans, tous les littérateurs de la Belgique et bon nombre d'étrangers prirent une part plus ou moins active à ces investigations, les uns en compulsant les archives, d'autres en soumettant à un nouvel examen le peu de données qu'on possédait alors.

¹ M. Willems cite les noms de la plupart d'entre eux dans l'Introd. de son 1^{er} vol., p. x et suivantes.

Ce fut naturellement M. Willems qui continua à déployer le plus d'ardeur au milieu de ce mouvement presque général qu'il avait provoqué; mais ni lui ni ceux qui s'étaient associés à ses efforts, ne parvinrent à dissiper l'obscurité qui planait depuis le commencement sur le premier auteur de la chronique brabançonne. Le seul résultat qu'on obtint, mais qui dut cependant jusqu'à certain point consoler M. Willems, ce fut de constater que le nom de JEAN DE CLERC d'Anvers comme, se fiant sur son propre jugement, il s'était déterminé à l'inscrire en tête des *Yeesten*, était selon toute probabilité le véritable nom de l'auteur.

Les choses restèrent en cet état jusqu'à ce que, en 1845, un des amis de l'éditeur du *Leeken spiegel*, Dr R.-P.-A. Dozy, dans un voyage qu'il fit en Angleterre, eut la bonne fortune de découvrir à Oxford, dans la bibliothèque Bodleyenne, un manuscrit sur parchemin, renfermant, entre autres vieilles poésies thyoises, un poème tout à fait inconnu de DE CLERC, *Jans Teesteye*, où non-seulement celui-ci se désigne lui-même sous le nom que M. Willems avait revendiqué pour lui, et sous lequel il était sans doute généralement connu de ses concitoyens, mais où il nous apprend en même temps son nom de famille, le lieu de sa naissance et de son séjour habituel, qui était Anvers, seul fait qu'on connût déjà, et l'emploi qu'il y occupait, en un mot, les principaux renseignements que l'on s'était en vain donné tant de peine jusque-là pour trouver ailleurs. A cette découverte vinrent bientôt se joindre quelques données recueillies par M. de Vries, dans les œuvres déjà connues de DE CLERC, et enfin celles que fournirent à M. P. Génard ses recherches dans les archives d'Anvers ¹.

Je n'ai garde d'entreprendre d'exposer et moins encore d'expliquer les erreurs qui avaient été avancées et s'étaient en partie accréditées antérieure-

¹ Voyez pour ce qui concerne M. Dozy, *Vereeniging ter bevordering der oude nederlandsche letterkunde. VERSLAGEN EN BERICHTEN*, 1845, 1847; pour M. de Vries, *Leeken spiegel*, Inl., p. CIII-CXXIII; ensuite la dissertation de M. Génard dans le *Taelverbond*, 1855, 5^e et 4^e livraison, p. 151-210.

ment sur les *Yeasten* et leur auteur ; ceux que ces choses peuvent amuser trouveront amplement à satisfaire leur goût dans les Introductions de M. Willems et dans celles de M. de Vries sur le *Leecken spiegel*, de même que dans l'Histoire de l'ancienne poésie néerlandaise de M. Jonckbloet, et dans le Résumé de l'histoire de notre littérature de M. Snellaert. Je ne leur emprunterai que les détails positifs et certains de la vie de DE CLERC, et dont j'ai moi même vérifié les preuves.

Une de ces preuves (la seule que je rapporterai *in extenso*, parce qu'elle comprend toutes les parties de la question et qu'elle est le témoignage de DE CLERC lui-même dans sa *Teesteye* encore inédite) sont les vers suivants par lesquels il débute (le 12^e manque dans le MS., je l'ai suppléé) :

Alle die ghenē die dit were
 . Sien, lesen ende horen ¹,
 Die gruetic, Jan, gheheten Clerc,
 Van der Vueren gheboren.
 5 Boendale heet men mi daer,
 Eñ wone tAntwerpen nu,
 Daer ic ghescreven hebbe menceh jaer
 Der scepenen brieve, dat segghic u.
 .Eñ sonderlinghe gruetic minen heere,
 10 Dien ic met herten minne
 Om die doghet eñ om die eere
 [Eñ den sin, die (*plur.*) ic in hem bekimme],
 Dats minen here, her Rogiere,
 Dien men heet van Leeftale, enz.

Puis, après un cordial éloge de Rogier Van Leeftale et de sa femme Agnès de Clèves, auxquels il déclare dédier sa *Teesteye*, en appuyant expressément sur le titre du livre dont il indique en même temps le contenu et la division, il ajoute encore, vs. 64-101, quelques renseignements concer-

¹ Je soupçonne que le premier mot de ce vers a été mal lu, et que le poète avait écrit *Selen lesen*. Je connais pourtant aussi bien que tout autre la formule : *A tous chiaulx qui ces lettres veront et oront*, etc. Le pied de l'initiale A recouvre peut-être une partie du mot.

nant lui-même, ses goûts et ses habitudes littéraires et ses rapports avec Rogier van Leefdale. En voici la partie principale :

- Mijn sen en mach niet ledech wesen
 65 In moet scriven, dichten of lesen,
 Want mijn nature hevet so in;
 Eñ al moyet minen sin,
 Daer omme so ne laties niet...
 So willie dichten, des sijt ghewes,
 Also langhe als mi behout tleven
 Die ghene diet mi heeft ghegheven,
 80 Ende ict wel vermach van sinne;
 Daer hi mi behoude inne!
 Eñ dat wil ic algader keeren
 In den dienst en in der eeren
 Mijns heeren Rogiers van Leefdale,
 85 Dien ic gheve altemale
 Lijf en goet, herte ende sin;
 Want ic en an ¹ hem niet min
 Naest Gode den hoghen vrien
 Eñ sijre liever moeder Marien.
 90 God gheve dat hi niet en vinde hier in
 Dat hem wanhaghe in sinen sin;
 Want ic hebbe gheweest in vresen
 Als ic hem van dien en van desen ²
 Dichte, en ict hem soude senden,
 95 Dat hi daer ict in mochte venden
 Dat buten bescede waer ghemacet;

¹ *An*, impf. avec signif. du présent du verbe *onnen*, *jonnen*, *gunnen*. Le régime est *Lijf en goet*, etc., du vs. précédent, ou le pronom latent dans *want* = *want 't*, *want dat*. *Niet min* est purement adverbe; pris comme régime, il rendrait la pensée presque impie.

² Aujourd'hui nous disons *van dit en van dat*, de ceci et de cela, c'est-à-dire de différentes choses, non dans d'autres écrits, mais dans sa *Teesteye* même, par exemple des défauts des femmes, des prêtres, etc. Je fais cette observation parce que les vss. 92-96 ont évidemment été mal compris par M. de Vries, qui en conclut que l'auteur avait déjà dédié plusieurs fois (*wel eens meer*) des écrits à Van Leefdale. Cela ne se trouve tout au plus qu'aux vss. 100-101. Voir son *Inleid.*, p. xciv, l. 10. — Les vss. 90-96 ne parlent que de la *Teesteye*.

Want hi es also gheracct
 Van sinne, dat ies mi
 Te overder huede, en oec daer bi,
 100 Want hi mi [sclc]stont heeft daer af
 Berespt van dien dat ic hem gaf.
 Nu hoort, etc.

Quand on lit ces vers et qu'on se demande dans quelle intention l'écrivain y a consigné ces renseignements aussi inattendus que nombreux et variés, et cet appel si direct : *dat segghic u* du 8^e vers, à l'attention du lecteur (non de Van Leefdale, qui savait tout cela), ne serait-on pas tenté de croire qu'il avait le pressentiment de toutes les questions qu'on soulèverait encore cinq siècles plus tard à son sujet, et qu'il ait voulu d'avance préparer à ceux qui s'intéresseraient à sa mémoire, une chance de les résoudre ?

Voici en peu de mots tout ce que nous connaissons aujourd'hui de sa vie. Son nom de famille était VAN BOENDALE ¹, son prénom, JEAN. Il naquit à Tervueren vers 1280. On ne sait rien de son enfance ni de sa première éducation; mais on ne peut douter qu'il ne se soit consacré de bonne heure aux études, qui devaient le préparer à l'état ecclésiastique, auquel il donne à entendre qu'il a appartenu, et qui développèrent en même temps en lui les talents et les connaissances auxquels il dut la protection de Rogier Van Leefdale, et plus tard l'honorable emploi de clerc du banc des échevins de la ville d'Anvers, d'où lui vint le surnom de DE CLERC, ou *le clerc* (le secrétaire).

¹ Je dis *Van Boendale* et non pas simplement *Boendale*, parce que dans un acte authentique de 1536, cité dans l'histoire de Mertens et Torfs, t. I, p. 590, et par M. Génard, il est désigné par les mots latins *Johannes dictus de Boendale, procurator oppidi* (Antv.), où le *de* n'est que la traduction du *van* flamand et brabançon, et parce que M. Van Even a trouvé dans les comptes de la ville de Louvain un autre Jean Van Boendale, mort en 1565 et parent, doit-on croire, du nôtre. Peu importe que, dans ses vers, le *van* soit omis; il ne cite pas son acte de naissance, mais la manière dont l'appelaient ses anciens concitoyens de Tervueren. Boendael ou *Boondael* est un hameau des environs de Bruxelles, d'où sa famille était probablement originaire.

Nous ne savons de ses relations avec Van Leefdale que ce qu'il nous en apprend lui-même dans les vers que je viens de citer et dans deux ou trois autres passages de ses écrits. L'éloge qu'il fait de ce personnage, de ce « chevalier fort célèbre en valeur et prudence, » comme l'appelle Butkens, cité par M. de Vries, est loin d'être exagéré, et les honore l'un comme l'autre, car c'est la peinture de deux beaux et nobles caractères. Un autre aurait parlé des ancêtres de Van Leefdale, parfois *Van Leve-* ou *Levendale* (*Lewendale?* je ne connais pas leur blason), déjà mentionnés dans nos annales dès le XI^e siècle; de la noblesse et de la grandeur de sa maison alliée à celles de Grimberghen, de Liedekerke, de Loz, de Gueldre, de Cleef et de Nassau; rappelé les hautes missions et les emplois que lui-même avait remplis sous Jean II et ensuite sous Jean III, alors régnant, qui l'honorèrent d'une grande confiance. DE CLERC ne relève que les titres qui lui sont personnels et propres, et parmi ceux-ci, surtout ceux qui font l'homme vraiment noble et grand, tel qu'il aurait voulu les voir tous et dont son zèle humanitaire a tracé l'idéal en vingt endroits de ses écrits. Il n'y a donc pas à s'étonner de l'estime et de la protection accordées par Van Leefdale à DE CLERC, ni du respect et du dévouement si absolu que celui-ci professe hautement pour son illustre patron. J'emploie cette dernière épithète pour résumer en un mot tous les honorables renseignements que M. de Vries a recueillis sur lui, pp. LXX-LXXIX de son *Introd. du Leeken spieghel*, et qu'il est inutile que je reproduise ici.

Il est probable, comme j'ai déjà cru pouvoir le dire, p. XXXII, que c'est en grande partie à l'appui de ce haut personnage que notre JEAN VAN BOEN-DALE dut d'être admis parmi les clercs des magistrats d'Anvers, à un âge relativement jeune, puisque déjà en 1312, après la mort de Jean II, nous le voyons accompagner en cette qualité l'échevin Willemaerts à la diète de Tervueren. On n'a découvert aucune mention de lui, antérieurement à cette date dans les archives d'Anvers; mais il n'est pas permis de douter qu'il fût alors établi depuis au moins quatre ou cinq ans dans cette ville,

où il avait peut-être d'abord été attaché à quelque paroisse. Pendant les douze années suivantes les registres échevinaux de l'hôtel de ville gardent de nouveau le silence sur lui jusqu'en 1324. Le seul moyen de combler, du moins partiellement, cette lacune, c'est de recourir aux ouvrages qu'il publia dans l'intervalle, mais qui nous apprennent seulement qu'il continuait d'habiter Anvers, et quelles étaient pour le moment ses occupations littéraires et peut-être aussi quelques-uns de ses projets pour l'avenir. Les ouvrages que j'ai en vue sont la 1^{re} partie des *Ycesten*, qu'il acheva en 1316, la *Teesteye* que je place entre 1317 et 1321 et la *Corte coronike*, qui porte sa date de 1322 avec elle; mais il n'est pas probable que cet abrégé l'ait occupé une année entière.

Je passe à 1324. Les archives d'Anvers de cette année ont fourni à M. Génard un grand nombre de documents où figure le nom de JEAN DE CLERC, à l'occasion de différentes missions tant diplomatiques que d'autre nature, dont il fut chargé par le magistrat, et qui l'obligèrent à entreprendre plusieurs voyages, d'abord à Bruxelles, ensuite à Gand, à Male, à Ardenburg, à St-Nicolas et à Bruges, où il s'agissait probablement de sauvegarder les intérêts du commerce anversoïis, compromis par les troubles qui régnaient dans cette partie de la Flandre.

De 1324, nous perdons de nouveau sa trace dans les recueils de documents contemporains, jusqu'en 1336, quand il y reparait au sujet d'une grave contestation survenue entre le magistrat de la ville et le chapitre de Notre-Dame. Le duc ayant cru devoir y intervenir, les arbitres nommés de part et d'autre se réunirent à Bruxelles. La décision ne fut pas favorable au chapitre, et dans l'acte qui en fut dressé en latin et signé à Bruxelles, le 16 juin de l'an 1336, notre JEAN DE CLERC est désigné sous son nom de famille *Johannes de Boendale*, comme procureur de la ville d'Anvers (*procurator oppidi*), ce qui ne prouve pas seulement la considération dont il jouissait comme fonctionnaire ordinaire, mais encore la confiance qu'on avait dans ce que j'appellerai sa science, son habileté et son talent de juris-

consulte et d'avocat. Cette seconde douzaine d'années que nous venons de franchir sans recueillir de plus amples données, pourrait aussi être considérée comme une notable lacune dans sa vie, si de nouveau ses écrits ne nous venaient en aide au moyen des dates qu'il y inscrivit lui-même, et qui attestent son activité littéraire dans l'intervalle de l'une de ces années extrêmes (1324, 1336) à l'autre. Dès 1326 il commença son *Leeken spieghel*, dont les quatre livres ne peuvent guère l'avoir occupé moins de quatre ou cinq années¹. Joignons à cette composition la première reprise

¹ Le *Leek. sp.* a dans quelques MSS. deux dédicaces, l'une dans le prologue, à Van Leeftdale, l'autre dans un épilogue, à Jean III, et datée du 5 août 1330. M. de Vries, *Introd.*, pp. LXVII-LXIX, me paraît assez bien expliquer cette singularité, quand il prend la première seule comme une véritable dédicace, et la seconde comme une simple lettre d'envoi, ayant accompagné l'exemplaire que l'auteur avait adressé au prince et à sa femme, pour leur amusement et pour l'instruction de leurs enfants. La date, loin de pouvoir être suspecte, aide à expliquer le fait; elle prouve, à mes yeux, que c'est en même temps un compliment que DE CLERC a voulu adresser au duc, sur les succès qu'il venait d'obtenir contre les *Oostheeren*, surtout par la prise de Fauquemont, qui eut lieu le 9 mai de la même année; d'où ces vers :

Edel heere, machtech en hoghe,
Lothrijcs, Brabants, Limborchs hertoghe,
Van VALKENBORCH daer toe meere,
Van Hoesdeine en Breda heere,
Wien God noch heeft ghegheven
Voorspoet in al sijn leven,
En sal ook al uwen tijt, etc.

C'était une adresse de circonstance; car il y avait à peine trois mois que le duc pouvait réclamer se dire *van Valkenborch heere*. Une seule chose me gêne dans cet épilogue, ce sont les vers 23-24 :

Heere desen boec en dit werc
Soe gheeft u JAN, u ARME CLERC,

où ni le pronom *u* (*uw*), ni l'épithète *arme* ne me paraissent convenir au clerc de la ville d'Anvers. Il est vrai que douze vers plus haut il date son envoi de cette ville et que, à défaut de la parfaite justesse de l'expression, la rime reste sauve. Je sais aussi que ces mots sont une espèce de formule qu'on trouve encore ailleurs, par exemple, dans la dédicace à la fin du X^e livre de STROKE :

Dit boec en dit werc,
Melijs Stoke, u ARME CLERC;

et continuation de ses *Yeeften* après 1330, ainsi que je l'ai fixée pp. xxxvi-xxxviii, d'après ces propres indications, et la lacune sera comblée.

Mais il nous apprend davantage. En parlant, au V^e livre de sa chronique, de l'armée brabançonne réunie au printemps de 1332 par Jean III pour repousser l'attaque des seize princes et seigneurs coalisés contre lui et logés pour lors avec leurs bandes à St-Trond et dans les environs, sans qu'ils osassent répondre aux défis réitérés du duc et accepter la bataille, DE CLERC ne manque pas de mentionner la grande revue que le duc passa de ses troupes forcément inactives dans les champs de Hellesheim, et il donne clairement, et non sans un peu de fierté, à entendre qu'il fut témoin de cet imposant spectacle, où, parmi plus de milliers d'hommes qu'il n'en

où le lecteur lira avec profit la remarque du savant et judicieux Huydecoper, auquel je ferai moins d'offense, en l'accusant d'avoir été distrait quand il a laissé passer le mot CLERC (*sic*, avec une majuscule) dans son texte imprimé, que M. Jonckbloet ne lui a fait d'injure, en abusant de son nom dans une phrase contre laquelle sa probité philologique et sa dignité ont dû le faire protester du fond de sa tombe. J'ai déjà cité cette phrase p. LXXXII dans ma note, l. 1^{re} et 2^{me}; mais on ne peut trop dénoncer au public les artifices des hommes à systèmes qui, tout en ayant l'air d'avouer certains faits qui leur sont contraires, ont souvent soin d'en dissimuler une partie ou de les présenter sous un faux jour. Prenons l'exemple cité. Il n'était pas permis à M. Jonckbloet de paraître ignorer que le plus érudit, le plus perspicace et le plus consciencieux philologue thyois que la Hollande et la Belgique aient produit depuis deux siècles, BALTHAZAR HUYDECOPER, un *autodidacte* celui-là, qui avait lu et étudié plus de vieux MSS. et d'incunables que beaucoup d'autres n'ont consulté d'index et de grammaires, que le grand Huydecoper, dis-je, avait par avance condamné son système comme radicalement contraire à l'usage de nos anciens poètes. On a vu plus haut avec quelle adresse M. Jonckbloet se sert de l'objection même comme d'un argument, si pas en sa faveur (car il n'en fait qu'une mesquine récrimination), du moins contre son adversaire : « en dat Huydecoper de verkorting *en* niet altijd opgelost wilde hebben in *ende*, leert, » etc. Pour être vrai et sincère, au lieu de *niet altijd*, il aurait dû écrire *niet dan in zeldzame gevallen* ou *slechts bij uitneming*, et le lecteur sera de mon avis, s'il lit la note à laquelle M. Jonckbloet provoque, et si ensuite il jette un regard sur les dix livres de la chronique de *Melis Stoke*, où, dans les treize mille six cent cinquante vers qu'elle contient, Huydecoper n'a pas cent fois cru devoir faire imprimer *ende*, et pas une seule fois, peut-être, au commencement du vers! Voilà ce qu'on n'a pas osé avouer, et ce qui était pourtant la simple vérité.

vit jamais assemblés, il n'y en avait aucun dont le visage et la contenance n'annonçassent le courage et la résolution. Vs. 2418 :

Ic ne sach nic so menighen man
 Als ic sach opten sondach
 Daer men theerscouwen besach,
 Noch ghelaten so vromelike;
 Daer en was mate noch rike
 Hem ne dochte in sinen sinnen,
 Strede men, hi soude verwinnen.

Il est fâcheux qu'il ne nous dise pas en quelle qualité il assista à cette revue; mais on peut tenir pour certain qu'il ne se trouvait là que par suite d'une nouvelle mission de la ville d'Anvers, dont aux vers 2496 et suivants il nous montre le contingent de milice campé en avant de Hellesheim sur la route de St-Trond, où le comte de Hollande, en se rendant un soir en parlementaire auprès du duc sans avoir été annoncé, faillit être tué par eux avec son escorte. Au lieu de pousser mes conjectures plus loin, je ferai seulement remarquer que le poète avait raison de faire entendre dans son *III^m Edewaert*, vs. 108, qu'il était souvent obligé de s'absenter d'Anvers où il avait sa demeure :

Al tAntwerpen in die stat,
 Daer ic woone, als ic thuus ben.

Je dois demander maintenant s'il assista de même (comme témoin ou spectateur, bien entendu) au combat entre une grosse bande de partisans flamands et une troupe de nobles brabançons et d'alliés du duc accourus à leur rencontre, combat qui eut lieu le premier jeudi du mois de mars 1333 à l'endroit dit *Ten Helleken*, pas loin de Bruxelles. L'idée de faire faire ce nouveau voyage à DE CLERC, un an à peine après le premier, est due à M. de Vries, et M. Jonckbloet confirme l'opinion de son ami, en la reproduisant sans la moindre observation. Il est vrai que M. de Vries fonde cette

AVANT-PROPOS.

fois encore, comme pour le fait précédent, son assertion sur la déclaration de DE CLERC même, vs. 3181 et suivants du livre cité plus haut. Je reprends, pour mieux faire apprécier la preuve, le passage depuis le vs. 3159 :

Eñ de poorters kindere mede
Al ute Brucsele der stede,
Streden so eerlic, sonder wanc,
Dat sijs eewelic hebben danc,
Eñ ander liede die ic u
Niet en can ghenomen nu,
5165 Die so wel streden op dien dach,
Dat mens eewelic ghewaghen mach,
Met eenen hoope niet groot
Jeghen dat vlaemsec conroot.
Dese waren die te samen
5170 Uter stat van Brucsele quamen,
Tot ses eñ twintich toc(n),
Als ic vore verstaen doe(n).
Wist ic hore(n) namen al,
Die daer waren int ghetal,
5175 Seker ic soudse u maken cont;
Eñ al en sijnse teser stont
Niet vermaent, alse ghi siet,
Si en sijns targher niet;
Want hare dooght en can ¹
3180 Hen beroemen nieman.

¹ Les vss. 5179-5180 sont corrompus et absurdes, et, comme souvent, l'éditeur a négligé les variantes. Il devait y avoir :

Want *haerre* dooght en can
Hen *berooven* nieman,

ou au moins :

Want hare dooght en can
Hen *benemen* nieman;

mais *hen* peut aussi valoir comme datif. Les (n) plus haut sont également fautifs et pèchent contre le sens et la grammaire. Est-ce la faute du *teksthandschrift*?

AVANT-PROPOS.

ci

Sele was *daer* int conroot
Die mi *metten monde* verboot
Dat ic sinen name, wats ghesciet,
In desen boec en sette niet,
5185 Diet daer alsoe dede nochtan
Dat hijs grooten dane ghewan.

Dans les six derniers vers, les seuls que M. de Vries cite de cet endroit, je conserve la lettre italique des mots soulignés par ce savant, comme renfermant sans doute à ses yeux la preuve incontestable de la présence de notre poète à ce fait d'armes; car il n'ajoute plus un seul mot à l'appui, et passe brusquement à d'autres considérations.

Quelques lignes plus haut il avait pourtant cité le vers 3088, qui se rapporte aux circonstances qui précédèrent l'attaque : *Nu waest worden scone dach*, et ensuite encore cinq vers, 3126-3130, où il s'agit du commencement de l'engagement qui fut si brillant, dit le poète, « qu'à son avis, depuis Woerone, dans nul autre combat on ne vit d'aussi beaux et d'aussi vigoureux coups de lance. » Voici ces derniers :

Daer so mochte men sien pleghen
Rechte voere van wapenspele.
Ic hout daer over, c'ais so vele
Met rechter wapen en wart ghewracht,
Sider dat men te Woerone vacht.

M. de Vries a usé d'adresse en arrangeant ses preuves comme il l'a fait. Les deux dernières, purement esthétiques (il affectionne ce genre), n'ont aucune valeur en elles-mêmes; mais il a pensé qu'elles disposeraient les lecteurs à accepter plus facilement la troisième. Je suis fâché de devoir encore une fois engager ceux-ci à se mettre en garde contre toute fausse interprétation du texte et à le relire attentivement eux-mêmes. Une courte analyse, où je comprendrai les points principaux, suffira pour leur en faciliter l'intelligence. Le premier mercredi du mois de mars 1333, les

Flamands étaient venus piller et incendier, entre autres endroits, la propriété de Thierry de Walcourt. Dès le soir du même jour (*in der selver avenstont*), dit DE CLERC, vs. 3061, ce seigneur prévoyant que les Flamands n'en resteraient point là, pria quelques-uns de ses amis de Bruxelles de venir se joindre à lui le lendemain au point du jour pour aller ensemble attendre les ennemis sur la route de Bruxelles. Les Bruxellois répondirent à l'appel :

Des morghens vroeck waren si
 Voor daghe ghereet, *seide men mi*,
 Eñ tröcken ten Hellekene waert.

Ils n'étaient en tout que vingt-six; le comte de Bar, qui était logé à Vilvorde avec trois cents lances qu'il avait amenées au secours du duc, avait aussi été appelé, mais comme il n'était pas encore arrivé quand il faisait déjà clair, on poussa en avant sans lui (vs. 3084) :

Die andere en waren niet comen an;
 Die grave van Laren en was doe
 Metten sinen niet comen toc,
 Die te Vilvorden lach.
Nu waest worden scone dach.

Je m'arrête après avoir souligné ce dernier vers pour rappeler au lecteur que je le lui ai déjà cité comme un des moyens préjudiciels employés par M. de Vries, qu'il importe d'écarter tout d'abord en passant. Je dois faire parler ce savant lui-même : « Ook in het volgende jaar (1333) » treffen wij hem bij het leger aan. Hij woonde toen het gevecht van » *Ten Helleken* bij, dat hij later zoo aanschouwelijk schetste. Van daar » uitdrukkingen als vs. 3088 :

» Nu waest worden scone dach.

» en vs. 3126-3130 :

» Daer se mochte men sien pleghen, » etc.

J'omets les quatre vers suivants, qui sont déjà transcrits plus haut, pour laisser à l'admiration de M. de Vries son libre cours et la faire comprendre, si possible. Il continue : « Ziedaar de dichter, wien, bij het »
 » gezig van den strijd, aanstonds het tafereel van zijnen kunstgenoot »
 » VAN HEELU voor den geest staat. »

Ainsi, de la vivacité ou de je ne sais quoi d'extraordinaire qu'il croyait remarquer et qui remuait sa fibre esthétique dans ces vers, M. de Vries induisait que celui qui les avait écrits avait accompagné l'armée (sic, *bij het leger*) et été présent à la bataille (*woonde het gevecht bij*). Toutefois, sentant que la preuve n'était pas suffisante, il en ajoute immédiatement une autre qu'il regarde comme écartant tout doute. « Of twijfelt men, of »
 » hij ook hier wel als ooggetuige spreekt, men hoore het slot van zijn »
 » verhaal, vs. 3184-3186 :

- » Sele was daer int conroot
- » Die mi metten monde verboot, » etc.

Les mots soulignés doivent de nouveau rappeler au lecteur que j'ai déjà cité le passage entier deux pages plus haut, et il aura sans doute soin de le relire dans l'Introd. même de M. de Vries, p. cxvi. Comme je compte sur son exactitude à cet égard aussi bien que sur son intelligence, je renfermerai ma réfutation dans un petit nombre d'observations. D'abord, ce que M. de Vries appelle *het leger* était tout autre chose que ce que nous avons vu à Hellesheim; c'étaient, indépendamment de la troupe du comte de Bar, dont DE CLERC ne pouvait pas faire partie, vingt-six nobles (chevaliers et écuyers, vs. 3218-3222) accourus à la hâte de Bruxelles, avant le lever du soleil, desquels DE CLERC lui-même avoue qu'il ne sait rien que par ouï-dire (*sele men mi*, vs. 3078). Il n'y avait point d'Anversois; car ceux-ci, comme nous l'apprend De Dynter, ravageaient en ce temps même le pays de Waës. Les vingt-six s'avancèrent jusqu'à *Ten Helleken*, sans que le comte de Bar ou sa compagnie les eût rejoints. Que firent-ils alors?

Je vais le dire en traduisant simplement DE CLERC, au risque d'affaiblir l'effet que ses expressions (*uitdrukkingen*) ont produit sur M. de Vries; mais on doit savoir par cœur son pittoresque *Nu waest worden*, etc. Je traduis donc : « Et ce moment il était déjà (*scone*) devenu jour, c'est-à-dire il faisait clair. Ils envoyèrent donc en avant un homme en éclaireur (*op die waerde*), avec ordre, en cas qu'il aperçût quelque chose (*sic*), de revenir en toute hâte. » Il fut bientôt de retour, annonçant l'arrivée d'une grosse troupe de Flamands bien montés et bien armés. Ils étaient plus de cinq cents. Les vingt-six se retirèrent de côté et les laissèrent s'avancer vers Bruxelles. Pendant ce temps le comte de Bar arriva avec ses trois cents hommes d'armes, et un instant après, sur le cri de guerre *Bar, Bar*, poussé par le parti du duc déjà rangé en bataille, les Flamands firent volte-face et revinrent en bon ordre se présenter au combat. Attaqués aussitôt par les Brabançons, ils soutinrent vaillamment ce premier choc. Je ne pense pas, ajoute DE CLERC, que l'on combattit mieux depuis Woeronc (vs. 3126-3130). Cela dura ainsi un certain temps; quelques Brabançons furent blessés, un seul, l'éclaireur, qu'on n'avait pas reconnu, fut tué par les siens mêmes; mais enfin les Flamands eurent le dessous et se débandèrent. Il y en eut peu de tués, la plupart se sauvèrent dans la direction de la Flandre; environ cent cinquante qui avaient tenu bon, furent pris, dont quelques-uns grièvement blessés ¹.

¹ Tout en abrégeant j'ai tenu à n'effacer aucun trait essentiel de ce tableau tant admiré de M. de Vries; mais comme ce qui est *aanschouwelijk* pour un lecteur ne l'est pas toujours pour l'autre, je supplée ici une petite omission de mon analyse par la citation du texte même, vss. 5103-5202. C'est le récit (ou la peinture?) de la déroute des Flamands : « *Doet* », dit DE CLERC,

« Worden si also verstoren,
Dat si also mussen henen vloghen,
Eñ hadden selken vaer,
Dat si vloon, hier ende daer,
In haghén, in grachten, in scuren,
In scaepscoyen, in ovenburen;
Maer meest namen si hore vaert
Weder omme te Vlaenderen waert, » etc.

Jusqu'ici je n'ai fait que reconnaître les ouvrages avancés de M. de Vries; après en avoir constaté la faiblesse, j'ai passé outre, et me voici au pied de la citadelle même, je dis, en présence de ce formidable groupe de six vers cités par lui en dernier lieu comme sa preuve décisive devant laquelle aucun doute ne pouvait tenir. Ce sont les vss. 3181-3186 : *Selc was daer*, etc., trop présents encore à l'esprit du lecteur pour que j'aie besoin de les transcrire une troisième fois. J'en donnerai plutôt seulement le sens que je rattacherai en peu de mots à ce qui précède. DE CLERC, après avoir rappelé Woeronc, entrant dans les détails, venait de dire que le comte de Salm, un des hommes du comte de Bar, fait un instant prisonnier, mais aussitôt dégagé, rentra bravement dans la mêlée; qu'il y avait parmi les combattants le comte de Vianen, Thierry de Walcourt, Jean de Levedale¹, qu'une grave blessure força de se retirer du champ de bataille, Arnaut de Hellebeke, Wauthier de Hildeberghen, les sires de Mander-scheit et de Faverchin, le seigneur Herman Van Osse, Jean Crupelant de Bruxelles et Gishert de Wesenbeke, qui tous se comportèrent admirable-

On me dira probablement que je suis trop scrupuleux et que ces vers ne prouvent pas plus en faveur d'un témoin oculaire que les autres; soit! cela regarde M. de Vries; quant à moi, afin que je ne les aie pas transcrits inutilement, je les débarrasserai, en passant, d'une de ces assonances fautives dont il a été question plus haut (p. LXIX-LXXII), mais vraiment *fautive* cette fois, parce que c'est en même temps un péché contre la rime et contre le sens et contre la langue, non pas imputable à DE CLERC, mais à son éditeur. Je restituerai à l'auteur sa véritable écriture avec l'assonance irréprochable qu'il s'était permise, et je ferai disparaître, par le même changement d'une seule lettre, la triple faute qui défigure son texte, en remplaçant dans le premier vers le barbarisme *verstoren* (*verstoord?*) par *verstoven*, participe régulier de *verstuven* ou *verstuiven*, disperser, dissiper. Cela donnera :

Worden si also verstoven,
Dat si als musscen henen vloghen.

Je répète que l'assonance *verstoven : vloghen* est du petit nombre de celles que les règles de la versification épique n'excluent pas. Dans tous les cas personne ne préférera, par un second changement, lire *verstoven : henen vlowen*, du verbe *vlieden* ou *vlien*, et moins encore de faire rimer le composé *verstoven* avec le simple dans *henen stoven*.

¹ C'était le fils aîné de Rogier mort en 1555. Jean ne mourut qu'en 1546.

ment, « ainsi que les fils de famille bruxellois, » ajoute-t-il, « et d'autres personnes dont je ne puis en ce moment vous dire les noms (vss. 3159-3164) : ... *poorters kindere mede, al ute Bruessele der stede, ... en̄ ander liede die ic u niet en can ghenomen nu.* » Vs. 2169 il répète que tous ces hommes (à l'exception du comte de Salm, je suppose) étaient accourus de Bruxelles : *Dese waren die te samen uter stat van Bruessele quamen tote ses en̄ twintich*, et il regrette de nouveau de ne pas connaître les noms de tous, vs. 3173 : *Wistic hore namen al, ... ic soudse u maken cont.* « Mais ils n'y perdent rien, dit-il, leur mérite reste et ne saurait leur être enlevé; » puis il ajoute, par forme de confirmation : « car il y en eut tel qui fit partie de la troupe et s'y distingua grandement, qui, de sa propre bouche, me défendit de placer son nom dans ce livre ¹. »

Voilà le fameux passage qui devrait prouver que le clerc de la ville d'Anvers assista, n'importe à quel titre ni en quelle qualité, à un combat qui eut lieu non loin de Bruxelles, vers huit heures du matin, et dont la cause et l'occasion ne furent connues que la veille à l'entrée de la nuit de ceux de Bruxelles et de Vilvorde mêmes qui y prirent part. Si DE CLERC s'est trouvé sur les lieux, comme à ce temps il n'y avait encore ni télégraphe électrique ni chemins de fer, il doit être tombé du ciel. — J'ai vu ces difficultés, me dira M. de Vries; mais sans demander au poète s'il y était arrivé ainsi, ou à califourchon sur son Pégase et cramponné à sa flottante crinière, je l'ai cru sur parole quand il m'a affirmé qu'il était là, là, *daer*, entendez-vous? près des combattants : « *Selc was DAER int con-*

¹ J'aurais voulu traduire : car tel, qui avait fait partie de cette troupe et qui s'y était distingué m'a lui-même expressément fait défense, quoi qu'il adienne, de placer son nom dans ce livre. C'eût été plus conforme à la pensée de l'auteur, mais j'aurais eu l'air de forcer le sens de ses expressions. — *Wats ghesciet* ne se rapporte pas aux événements de la bataille, mais à ce qui est dit vss. 3176-3180 : à aucun prix, dût sa belle conduite rester ignorée. On peut aussi comparer les vers 3207-3210. C'est l'ensemble qui doit déterminer le sens. S'il n'avait pas nommé Jean Van Levedale, j'affirmerais hardiment qu'il s'agit de celui-ci; et encore, pourquoi pas? il aurait pu en dire davantage.

root, die mi METTEN MONDE verboot, » etc. — J'entends, répondrai-je, et je connais ces vers, mais je les comprends différemment. De SELC *was daer*, etc., je ne fais pas *ic was daer*, etc.; ces mots signifient simplement pour moi : « Tel qui fut là dans la troupe me défendit même de sa propre bouche de mettre son nom dans mon livre. » Toute autre interprétation est insoutenable et en opposition avec les circonstances du lieu, du temps et des personnes. Pour le prouver, je n'ai qu'à poser quelques questions que le bon sens résoudra. 1° A quel moment de la *journee* placera-t-on cette causerie entre DE CLERC et son interlocuteur désœuvré? Sera-ce avant, pendant ou après l'engagement? Si la question paraît absurde au lecteur, ce n'est pas ma faute; mais la réponse ne saurait l'être. 2° A quel propos est-il question du livre de DE CLERC entre eux, *là, daer*, sur le champ de bataille? DE CLERC s'y promenait-il, pour être reconnu, le crayon et son carnet à la main comme un correspondant de journal, ou est-ce lui qui est venu faire des propositions intempestives au chevalier? Dans tous les cas cet homme savait, en 1333, que DE CLERC continuait de s'occuper de ses *Yeasten (in desen boec)*, ils se connaissaient; c'était très-probablement un des vingt-six venus de Bruxelles, que le poète aurait voulu pouvoir nommer tous, comme il nous l'a déclaré, excuse fort peu adroite s'il avait vu de près cette petite compagnie sous les armes. Il y a plus d'habile flatterie dans la mention qu'il fait de la défense (lisez : la prière) de son interlocuteur, quoique bien certainement il n'ait eu garde de l'exécuter à la lettre. Car pour moi (je laisse là d'autres questions que le lecteur se posera lui-même), à mes yeux, dis-je, ce chevalier si modeste n'était autre que JEAN VAN LEEFDAL, qu'il a nommé aux vss. 3141-3144, dont il a dû être l'ami comme il l'avait été de son père mort deux mois seulement auparavant, et qui connaissait son travail des *Yeasten*; mais rien de tout cela, même la supposition d'une visite de condoléance que DE CLERC lui aurait faite précisément ces jours-là, pas plus que l'accident arrivé au vaillant chevalier avant la fin du combat et qui aurait pu

amener la conversation sur les *Yeasten*, rien de tout cela ne me fera admettre que le bon DE CLERC l'ait accompagné sur le champ de bataille; et si Jean Van Leefdale, qu'on voit déjà trois ans plus tard figurer comme burgrave de Bruxelles (son père avait été revêtu de cette dignité les dix dernières années de sa vie), habitait, comme il est probable, en mars 1333 son hôtel à Bruxelles, alors DE CLERC lui-même confirme mon opinion de la manière la plus explicite dans les vss. 3077-79 que j'ai déjà cités, mais qui seront surtout ici à leur place :

Des morghens vrocch, waren si (ceux de Bruxelles)
 Voor daghe ghereet, *seide men mi*,
 Eñ trocken ten Helleken waert.

Notez ce *seide men mi*, c'est-à-dire, ainsi on m'a raconté la chose. Il n'y était donc pas lui-même. Et qui lui a raconté cela? A mon avis, le même JEAN VAN LEVEDALE, non sur le lieu du combat de *Ten Helleken*, mais dans un endroit et dans des circonstances plus convenables, que je ne chercherai pas à déterminer autrement qu'en disant que, si DE CLERC avait besoin de renseignements, il ne pouvait s'adresser à personne avec plus de confiance qu'au fils de son ancien protecteur et qu'il devait lui être facile d'en trouver l'occasion. Je ne me livrerai pas à des conjectures à ce sujet.

Depuis 1336 jusqu'à sa mort, qui doit être placée en 1351, rien ne prouve que l'honorable clerc du banc des échevins d'Anvers ait été chargé d'autres missions extraordinaires; mais les vers 108 et 109 du poëme *Van den III^e Edewaert : Al tAntwerpen in die stat, daer ic woone, als ic thuus ben*, qui n'ont pas été écrits avant 1340, donnent clairement à entendre qu'encore alors il n'était pas toujours à la maison (*thuus*), c'est-à-dire à Anvers, et il est permis de croire que, dans ces cas, il était absent pour le service de la ville. Le séjour que le héros du poëme que je viens de citer fit en 1338 et 1339 à Anvers et les pourparlers que le même prince a dû nécessairement y avoir avec Jacques Van Artevelde, alors un

des plus influents capitaines de paroisse de la ville de Gand, où Édouard lui-même alla bientôt résider avec sa femme et ses enfants, rendent vraisemblable que notre DE CLERC se trouva quelquefois en contact avec ces célèbres personnages, dont il ne dissimule pas qu'il connaissait et souhaitait de voir réussir les projets. En 1340, lorsque la présence de deux cents vaisseaux français dans le Zwiijn engagea les Anversois à prendre des mesures de défense contre les entreprises de cette flotte et à élever la tour près du *Vischmarkt*, dont notre poète vante particulièrement la grandeur, la force et la beauté, on peut encore tenir pour certain que celui-ci, le *clerc* et le *toesigter* (surveillant ou inspecteur) d'une note de 1324 citée par Génard, a eu sa bonne part de besogne dans ces importantes circonstances.

Ses occupations littéraires pendant cette époque continuent toujours à comprendre la seconde partie de ses *Yeasten* jusqu'au milieu de 1350, où il interrompt brusquement le récit du règne de Jean III, et paraît avoir déposé la plume pour toujours. Mais il ne pouvait guère convenir à son activité et à son besoin d'écrire, même dans les dix-sept dernières années de sa vie, de ne faire qu'ajouter de loin en loin quelques nouveaux chapitres à sa grande chronique et de se renfermer systématiquement dans le cercle désormais de jour en jour plus étroit de l'histoire contemporaine du Brabant seul, en négligeant les événements de même nature qu'il voyait se produire dans les pays voisins et dont la connaissance pouvait également être intéressante et instructive pour ses compatriotes. Il ne lui aurait pas été moins difficile, ajouterai-je (puisque certainement il ne manquait point de loisir), de renoncer à reprendre une dernière fois son rôle chéri de moraliste, en consignant dans un livre spécial les nouveaux enseignements que son âge et sa grande expérience des hommes et des choses le mettaient en état de répandre avec plus d'autorité et de succès que jamais dans le peuple, dont le bien-être avait été jusque-là la principale préoccupation de son esprit et le but de tous ses efforts.

Le poème sur la guerre entreprise en 1338 par Édouard III, roi d'An-

gleterre, contre Philippe de Valois, roi de France, et dont il nous reste les deux mille dix-huit premiers vers, est de l'aveu du poète même (*Yeesten*, V, vss. 3975-84 et 4575-6, déjà cités p. XLVII) une composition particulière de ce genre, commencée, comme certaines allusions dans les vers 100-108 du prologue et d'autres plus loin l'indiquent clairement, tout au plus tôt en 1340. On ne doit élever aucun doute contre cette date, ni soupçonner une confusion de ma part, parce que dans les vers qui nous restent, le récit des événements s'arrête tout à coup à la même année de 1340; car aussi bien que MM. de Vries et Jonckbloet, je suis convaincu qu'il résulte du dernier passage cité des *Yeesten* que le poète avait continué le récit de l'expédition d'Édouard jusqu'après la bataille de Crécy et le siège de Calais, c'est-à-dire au delà de l'année 1346. Nous venons de voir que DE CLERC y renvoie deux fois les lecteurs qui veulent connaître toute la suite de cette mémorable histoire (vs. 3977 : *die historie* AL TE MALE; vs. 4571 : *de yeesten van* AL DESEN), et qu'il le fait dans les mêmes termes dont il s'est servi dans sa *Corte coronike* pour nous renvoyer à sa grande chronique¹, ce qui prouve bien l'importance qu'il y attachait, et que c'était un travail, un livre (*boec : ten boeke ga*) beaucoup plus étendu que ce que nous en possédons encore. De même, à voir l'emphase avec laquelle il en annonce le sujet dans son prologue, on doit aussi s'attendre à un poème considérable, à une sorte d'épopée²; Édouard n'est-il pas un instrument de Dieu

¹ Voyez ci-dessus p. XLIV, vs. 526 ou, à la fin de cet avant-propos, dans le texte complet de la *Corte coronike*, le vs. 556.

² Et sérieusement je n'oserais jurer que sa pensée n'ait pas été qu'il composait un véritable poème épique et qu'il n'ait pas, en en observant les règles et la marche telles qu'il les comprenait, cherché à y faire entrer tous les éléments qui constituent l'essence d'une pareille œuvre, à l'exception seulement du merveilleux ordinaire, que sa sévérité d'historien devait lui faire exclure, mais qu'il n'est pas impossible qu'il soit parvenu à remplacer sans trop de désavantage. Dans ce que je viens de dire je ne suis pas mû par l'ambition d'enrichir notre littérature thyoise d'une épopée du XIV^e siècle, dont au reste il serait jusqu'ici impossible de juger la valeur et le mérite; j'exprime simplement une réflexion qui s'était déjà présentée à mon esprit à la première lecture que j'ai faite autrefois de notre fragment, et que le nouvel

pour punir les péchés des hommes, et son entreprise n'est-elle pas plus extraordinaire que tout ce qu'on raconte de la guerre de Troie, des conquêtes de Cyrus ou d'Alexandre, des combats de Judas Machabée, de Charlemagne et de Godefroid de Bouillon? Je passe les Romains et Jean III. C'était donc un grand poème, et j'estime qu'il nous en manque au moins trois mille vers, dont on s'expliquera peut-être le mieux la perte, si l'on réfléchit que l'esprit dans lequel DE CLERC les avait écrits ne pou-

examen auquel j'ai depuis soumis ces vers n'a fait que confirmer. Je n'en citerai qu'un seul passage, qui suffira pour engager quelque littérateur curieux à examiner la question plus en détail.

Au vers 859, après avoir parlé de l'irruption qu'Édouard et ses alliés firent en France jusqu'à Péronne, S-Quentin et non loin de Laon, en ravagant tout sur leur chemin, sans que Philippe eût osé répondre à cette provocation ou accepter nulle part le combat, et après avoir terminé le récit de cette expédition avec le retour du prince anglais à Anvers, le poète était conduit tout droit à parler de l'alliance contractée cette même année (1539) entre Édouard, les villes Flamandes et Brabançonnaises et le comte de Hollande, et à continuer l'exposé des faits et des gestes de son héros. Mais les intérêts de celui-ci étant devenus, par suite de cette alliance, en même temps ceux des Flamands non moins hostiles à Philippe, DE CLERC en prend occasion d'expliquer d'abord les causes de leur haine contre ce roi et de retracer une partie des événements les plus notables survenus pendant les luttes qu'ils avaient eu à soutenir contre leurs comtes Louis de Crécy et Louis de Male, toujours dirigés par la politique et protégés par les armes françaises. La première particularité qu'il fait figurer dans cet épisode, est l'arrestation de Louis de Crécy à Courtrai, non par les Courtraisiens, comme d'autres disent (*), mais par les Brugeois accourus à Courtrai, qui l'emmenèrent lié sur une charrette et l'enfermèrent dans leur beffroi. Ensuite la bataille de Cassel, où il s'attache surtout à faire ressortir l'audace de ces dix mille hommes de la West-Flandre (ceux de Gand, de Bruges et des autres villes n'étaient pas encore arrivés), qui descendus en plein jour de la ville allèrent se jeter sur le camp des assiégeants et auraient surpris le roi de France dans sa tente, n'eût été le courage du comte de Hainaut qui vint arrêter les Flamands et les tailla en pièces jusqu'au dernier. Le reste de ce morceau explique comment le comte Louis de Crécy, rétabli dans son autorité, rendit bientôt sa domination plus insupportable que jamais à ses sujets; mais la majeure partie est consacrée à Guillaume de Hainaut dont Philippe, par son ingratitude, sa rapacité et son orgueil, ne tarda pas à se faire un ennemi d'autant plus redoutable que, parent par alliance de l'empereur Henri IV et du comte de Juliers, comme il l'était du

(*) Dans toute cette analyse je suis pas à pas DE CLERC, sans me préoccuper du récit de Froissart ou de l'anonyme

publié par M. le baron Kervyn de Lettenhove; mon auteur a disposé les détails comme il l'a jugé convenable.

vait être du goût des Léliarts ni, plus tard, des amis de la maison de Bourgogne; et s'il nous reste quelque espoir de les retrouver, c'est dans les plus anciennes bibliothèques de l'Angleterre, où le poème fut probablement déjà importé et bien accueilli du vivant même de l'auteur.

Si l'on me demande maintenant ce que je pense du fragment de 193 vers que M. le Dr D.-J. *Van der Meersch* a publié en 1844 dans la *Belgisch Museum*, p. 253, sous le titre de *Slag van Crecy*, et que, contrairement

roi d'Angleterre, il ne pouvait manquer de procurer à celui-ci l'appui et le secours de ses deux autres beaux-frères et d'augmenter d'autant sa chance de réussir dans la guerre qu'il faisait à Philippe.

C'est le point par lequel le poète rentre de nouveau dans son sujet, et il a soin d'avertir ses lecteurs, que cette excursion de cent cinquante-quatre vers (838-992) pourrait étonner, qu'il n'a fait en cela que suivre l'exemple des meilleurs poètes épiques (*poëten en coronisten*), et les prie de prendre sa liberté en bonne part. Entendons-le lui-même exposer sa théorie :

Dat ic dese toevalle (*) dus segghe,
 En mede in die yeeste legghe,
 Also ghi wel hoort en siet,
 Dat ne doe ic sonder sake niet;
 Want poëten en coronisten,
 Die van dichtene wel wisten,
 Plaghens oec (**), als ic versta,
 En hetent *incidentia*.
 Oec ecst goet, alst mach ghevallen,
 Dat men coute en hore van allen;
 Want hier en es gheset niet,
 Hen hoore te deser yeesten iet (***)
 Des biddic hem diet selen lesen,
 Dat sijt in goede laten wesen.

Ce n'est pas le seul épisode ou *incident*, comme le poète l'appelle, que je pourrais alléguer pour justifier mon observation, mais je dois laisser à quelque autre le plaisir d'examiner la question dans toute son étendue; elle le mérite.

(*) Conjecture de M. Willems au lieu de *toevale* que lui donnait le MS.

(**) M. Willems écrit *oic alsiet versta*; le premier mot est probablement mal lu pour *oit* = *ooyt*, c'est-à-dire toujours, de tout temps. Je me borne à mettre *oec*. Pour *alsiet*, voyez p. xxiii, la note. La correction de *versta* en *versta*

s'explique d'elle-même.

(***) M. Willems donne *En hoere*; j'ai écrit *Hen*, c'est-à-dire *Het en*, afin de rendre le sens (*of het en hoere*) intelligible au grand nombre. Le poète veut dire qu'il n'y a rien dans ces vers qui n'appartienne par quelque côté à son sujet principal. M. Willems ne s'est pas trompé sur le sens.

à l'opinion de M. *Van der Meersch* lui-même, qui en fit la découverte, les professeurs de Vries et Jonckbloet s'accordent à attribuer à DE CLERC, comme ayant sans aucun doute appartenu à la suite ou seconde partie du poème sur Édouard III, je répondrai sans hésiter que je suis de l'avis de M. *Van der Meersch*, « dat het (fragment) aen DE CLERC niet kan worden » toegeëigend, als wezende wat minder beschaefd in tael en voordragt dan » de werken diens dichters. » J'applaudirais de meilleur cœur encore à son jugement si, se défiant moins de lui-même et de son goût, il avait rondement déclaré que ces vers ne font depuis le premier jusqu'au dernier qu'une pitoyable rimaille, digne tout au plus d'un chansonnier ambulancier de foire ou de kermesse, et dont la curiosité du philologue peut seule aujourd'hui supporter la lecture jusqu'au bout. Je ne me donnerai pas la peine de faire la critique de ce fatras; mais je supplie les lecteurs à qui notre ancienne littérature est chère et qui connaissent l'opinion de M. de Vries si diamétralement opposée à la mienne (*Leek. sp.*, Inleid., p. LXXXVIII) : « Doch, » naar mijn inzien althans, vinden wij hier eene beschrijving van den » slach, zoo levendig en sierlijk, dat zij waarlijk den dichter der *Yeeften* » niet tot oneer kon verstrekken, » je supplie, dis-je, les lecteurs qui ont lu ces mots, d'avoir le courage d'examiner seulement les trente-cinq vers de la page 257, où ils remarqueront, entre bien d'autres niaises redites, les suivantes, qui se pressent les unes sur les autres (qu'on note les chiffres) :

- Vs. 79. Men *vacht* daer al te *bitterliken*.
- » 84. Van *bitterren stride* hoordi nic callen.
- » 90. Dic *strijt verbitterde* al in een.
- » 95. Men *vachter bitterlike* voort eñ weder.
- » 102. Ghine saccht nie so *bitter dine* (c.-à-d. *ghevecht, strijt*).
- » 103. Dit (*idem*) was *bitter* aen te siene.
- » 109. So *overbitter* was die *strijt*.

Voilà les traits principaux de la description du combat que M. de Vries a trouvée *zoo levendig en zoo sierlijk*; mais ce n'est que le contenu d'une

seule page, et il y en a trois, qu'il faut lire d'une haleine pour apprécier non-seulement la disposition et le dessin, mais encore le choix des couleurs dans le tableau que le prétendu DE CLERC a tracé de cette bataille; et le reste, ce qui précède et ce qui suit, est à l'avenant. M. le professeur de Vries doit une amende honorable au véritable DE CLERC; s'il oublie cet acte de justice, notre ami commun, M. Jonckbloet, qu'il a entraîné dans son opinion (*Geschied. der Midd. Dichtk.*, blz. 213), voudra bien, je pense, le lui rappeler, si pas lui en montrer l'exemple.

A côté du poëme *Van den III^{en} Edewaert*, composition aux allures plus ou moins épiques¹, comme nous avons vu, et qui, eu égard aux événements qui s'y succédaient, doit être placée entre les années 1340 ou 1341 et 1348, vient encore vers la même époque se ranger un autre ouvrage pure-

¹ L'auteur l'appelle tantôt *historie*, vs. 105 et 115, tantôt *yeeste*, vs. 980 et 990. On sait ce que *geste*, au sing., veut dire en vieux français. Je dois cependant avertir que M. de Vries, *Inleid.*, page xcvi, en note, dit que, même avec la partie perdue, elle ne peut guère avoir été très-étendue (*niet zeer uitgebreid*). Les mots *niet zeer* sont fort élastiques, et nous sommes peut-être d'accord?

Avant de prendre congé du *III^{en} Edewaert*, je profite de cette note pour y appeler encore une fois l'attention des jeunes philologues, qui pourraient l'étudier avec fruit non-seulement au point de vue de la question littéraire que j'ai indiquée, mais aussi pour soumettre à une critique sérieuse le texte et les explications du *Belgisch Museum* dont nous avons dû nous contenter jusqu'à ce jour, mais qui laissent beaucoup à désirer. Par exemple, on y lit, vs. 270 :

Dat hi sijn *erf* soude ghewinnen ;

il faut *erf*, son héritage, le royaume de France. Vs. 2014 :

Sider was, dat ghi dat wet,
Dat bestant ute gheset
Tote *Sint Jans daghe*, des ghelooft,
Dat men hem *afsloech dat hooft*, etc.

La note dit : « *Dat hooft*, namelijk van de saemgespannenen, icts wat echter bij de historieschrijvers van Engeland niet aengeteekend is. » Cela n'est pas non plus dans DE CLERC, qui indique seulement le jour de la *décollation de saint Jean*. D'autres bévues, qui valent celles-là, sont encore les virgules à la fin du vs. 424, après *beiden*, et vs. 1787, après *Onder*, sans parler de l'explication. *Exoriare aliquis!*

ment didactique, où notre écrivain, toujours fidèle à la mission qu'il s'était imposée d'éclairer ses compatriotes sur leurs véritables intérêts comme hommes et comme citoyens dans toutes les conditions de la vie, remplace de nouveau, comme il l'avait déjà fait deux fois antérieurement dans sa *Teesteye* et dans son *Leeken spiegel*, son enseignement historique et le récit des faits remarquables survenus dans le pays, par une exposition méthodique et plus directement utile des principes généraux de la morale pratique, seule base solide du bonheur des individus et des peuples. Cette seconde composition est la *Dietsche doctrinale*, que l'auteur termina au mois de juin 1345 :

Desc boec wert volmacet aldus
 In die maent van junius,
 Doen men sreef Cristus gheboort
 Dertiene hondert en .XL. voort,
 Ende oec .V. daer toe mede,
 Al tAntwerpen in die stede...
 Int .XXXIII^e. iaer
 Dat die derde Jan voor waer
 In Brabant met grooter eere
 Hertoghe sat en heere.....

Le poëme se divise en trois livres comprenant ensemble six mille six cent soixante-quatorze vers, qui témoignent à leur tour avec quelle ardeur et quel courage il continuait encore pendant cette dernière période de sa vie à poursuivre son noble but.

De tous les écrits de Jean DE CLERC, la *Dietsche doctrinale* est celui qui paraît avoir joui de la plus grande popularité et dont il existe encore aujourd'hui le plus de manuscrits. C'est en même temps celui auquel, malgré le silence de ces copies, dont aucune ne porte sa signature, la tradition avait attaché le plus constamment le véritable nom de l'auteur, et, chose singulière, c'est justement le seul dont la critique moderne ait entrepris de lui contester la paternité. Quand je dis la critique moderne, j'entends les

deux chefs de la jeune école hollandaise, M. Jonckbloet et M. de Vries, en qui elle semble devoir se résumer tout entière. L'initiative appartient au premier de ces savants, à l'éditeur même de la *Doctrinale* imprimée à la Haye en 1842, avec une Introduction de LX pages, dont dix-huit (xix-xxxvi) exclusivement consacrées à prouver que le livre n'est pas l'œuvre de JEAN DE CLERC ou de l'auteur des *Yeeften*. Huit ans après, M. de Vries ayant, à l'occasion du *Leeken spiegel*, à se prononcer sur la même question de l'auteur de la *Doctrinale*, déclare que les preuves réunies par M. Jonckbloet sont si solides et si convaincantes (*zoo stevig en overtuigend*), qu'il ne peut se refuser à admettre la vérité des conclusions de son confrère, et exprime même son étonnement de voir, encore en 1849¹, M. Snellaert, dans son Résumé de l'histoire de notre littérature, continuer de s'en tenir à l'ancienne tradition (*dat oude gevoelen*), comme si elle n'avait jamais été révoquée en doute (*als ware het nooit in twijfel getrokken*). Eh! oui, ainsi que je viens de le dire, elle avait été révoquée en doute depuis 1842 par M. Jonckbloet, et M. Snellaert ne l'ignorait certainement pas; mais qu'est-ce que cela prouve? Et si en outre M. Snellaert avait su déjà alors que M. de Vries signait dans ce même moment, pp. xcvi-xcix de son Introduction, son adhésion pleine et entière à l'opinion mise en avant par M. Jonckbloet, qu'est-ce que cela aurait prouvé davantage?... La seule conclusion, à mon avis, qu'on soit autorisé à en tirer, c'est que les raisons et les arguments qu'on faisait valoir pour déposséder DE CLERC de son titre traditionnel d'auteur de la *Dietsche doctrinale* n'avaient pas convaincu M. Snellaert et qu'en attendant qu'on parvint à établir la nouvelle doctrine sur de meilleures preuves, il préférerait rester fidèle à l'ancienne opinion. Le lecteur comprendra qu'outre ces motifs que j'attribue à M. Snel-

¹ Cette date, que je trouve encore ailleurs dans l'Introduction de M. de Vries, n'est pas d'accord avec celle du titre de son livre imprimé à Leiden en 1848. Cela n'a d'importance qu'à cause de ce que j'ai dit p. xlvj, en note, du MS. de KLUIT, qui ne s'est ainsi égaré que depuis 1849. Un an de moins laisse 1/20^e d'espoir de plus de la retrouver.

laert, ce savant peut encore en avoir eu d'autres qui lui étaient personnels, et qu'en justifiant incidemment sa conduite, c'est moins lui que je cherche à défendre, en cet endroit, que moi-même, puisque le reproche qu'il a encouru retombe également sur moi. Mais, à vrai dire, nous n'avons plus ni l'un ni l'autre à nous inquiéter de la désapprobation de M. de Vries, et c'est à M. Jonckbloet que nous sommes redevables de cela :

*Vulnus Achilleo quae quondam fecerat hosti,
Vulneris auxilium Pelias hasta tulit.*

C'est-à-dire que M. Jonckbloet, qui le premier s'était avisé de contredire la tradition établie et d'effacer de la *Doctrinale* le nom de DE CLERC, s'étant aperçu plus tard, « en étudiant de plus près les autres écrits du poëte, » que les preuves sur lesquelles il avait d'abord appuyé ses raisonnements et sa conclusion s'écroulaient les unes après les autres, tandis que celles qu'il croyait avoir réfutées se présentaient partout à lui avec une nouvelle force, a eu le bon esprit et le courage de reconnaître l'erreur où il était tombé et dans laquelle il avait entraîné M. de Vries, et s'est en même temps fait un devoir de repousser les arguments subsidiaires que celui-ci avait imaginés à l'appui de la mauvaise cause dont il s'était à son tour fait le patron. Voyez Jonckbloet, *Geschiedenis der Middenlandsche dichtkunst*, Amsterdam, 1854, vol. III, pp. 257 et suivantes.

J'ignore si depuis lors M. de Vries est revenu de son étonnement, mais il doit du moins avoir éprouvé quelque regret de ne s'être pas abstenu d'une critique toute gratuite et sans objet avouable; car la question n'y était pas le moins du monde intéressée. Me serait-il permis à cette occasion de dire que, de plus, elle a été en général traitée d'une manière fort peu régulière, et qu'en suivant avec attention la longue discussion à laquelle elle a donné lieu, j'ai craint plus d'une fois qu'elle ne dégénérait en une vaine dispute de mots. Dieu me garde de m'engager dans ce dédale de conjectures et d'hypothèses; tout cela est imprimé, et le lecteur me dispensera

volontiers de lui en donner une nouvelle édition. Il n'y a qu'un point que je tiens à éclaircir plus particulièrement, parce que c'est le pivot sur lequel les deux savants hollandais ont établi toute leur argumentation relativement à l'auteur de la *Doctrinale* ainsi qu'à la date de la mort de DE CLERC, autre question également fort débattue dont j'aurai aussi à dire un mot tantôt. J'entends parler de la fameuse note consignée sur un feuillet du MS. des *Brabantsche Yeesten* qui a appartenu autrefois à G. GEVARTIUS et dans les derniers temps à KLUIT. Elle se trouvait en regard du titre, comme dit M. Willems, et a été répétée plus ou moins exactement par VALKENISSE et par PAPEBROCHIUS dans leurs *Annales*. Je laisse ceux-ci pour voir d'abord ce que dit ou disait la note du vieux manuscrit. La voici d'après M. de Vries, qui la copiait en 1849 sur l'original aujourd'hui égaré : « Anno 1551 sterf JEAN DE CLERCK, secretaris van Antwerpen, die den Duytschen Doctrinael hadde gemaect. — In chronico rhythmico parvo ¹. »

¹ *Leeken sp.*, Inleid., p. CVII. Ce savant ajoute en note : « Ik copieer ze (de aantekening) uit het IIS. zelf... Voor de letterlijke juistheid van mijn afschrift sta ik in. WILLEMS geeft verkeerdelijk JAN voor JEAN, en gemaect voor gemaect. Zie *Belg. Mus.* 1857 en Introd. » op de *Brab. Yeesten*, I, p. XIII. » J'approuve cette critique de l'indication de M. WILLEMS, parce que, comme on n'est pas d'accord sur l'âge de la note du MS. de KLUIT, la différence d'orthographe peut offrir quelque moyen d'appréciation. WILLEMS dit que la note est « en caractères du XVI^e siècle; » VAN WIJN la jugeait de la fin du XVII^e ou du commencement du XVIII^e : « Het is cene kleine fijne hand en schrift (singulier pléonasme!), zoo mij toeschijnt » van het laatst der 17^e eeuw of 't begin der 18^e. » M. de Vries, qui mentionne cette divergence d'après Jonckbloet et qui aurait du moins pu nous faire connaître ce qu'il lui en semblait, puisqu'il avait le MS. sous les yeux, ne se prononce pas et se contente de dire que, « si même elle était d'une date assez récente, cela ne ferait rien à la chose, parce que, dans tous les cas, le *Chronicon rhythmicum parvum* reste la source principale d'où tous les renseignements découlent. » Comme il répète plusieurs fois cette dernière assertion, et que M. Jonckbloet parle de la même façon, je dirai en peu de mots ce qu'il y a de vrai et de faux en cela.

Ces messieurs n'ont pas réussi à se faire une idée de ce qu'a pu être le *Chronicon rhythmicum parvum*, dont ils rejettent ou acceptent tour à tour l'autorité selon leur convenance. Je douterais même qu'ils aient su s'ils devaient en faire une composition latine ou thyoise, si M. Jonckbloet, *Gesch.*, III, p. 260, ne supposait que les mots « *ende vele andere boeken*, » qu'on lit dans Valkenisse, en sont empruntés. Je mentionne surtout cette étrange idée pour

La partie flamande de cette annotation affirme positivement que le livre dont elle cite le titre avait été écrit par DE CLERC, et elle nous donne en même temps à entendre qu'à l'époque où elle fut consignée pour la pre-

faire voir qu'on est allé jusqu'à vouloir trouver dans cet écrit ce que la seule lecture du titre défendait d'y chercher. Quelle aurait pu être cette *chronique rimée* dans laquelle eût figuré le nom de DE CLERC avec la date de sa mort et le titre de ses écrits? Une espèce d'Annales rimées d'Anvers consacrées à la gloire des hommes marquants que la ville avait produits ou adoptés? et l'auteur de la note aurait désigné cela par ces mots latins qui ne déterminent rien! Qu'on imagine tout ce qu'on voudra, on n'arrivera jamais à rendre vraisemblable qu'une chronique rimée grande ou petite, de quelque date qu'on la suppose, ait pu fournir les détails consignés dans la note du manuscrit de KLUIT et reproduits par VALKENISSE et par PAPEBROCHIUS. Voici la chose, car je veux être bref. Qu'on se rappelle ce que, pp. xxvii et XLIII, j'ai dit du prétendu *Voorwerk* que M. WILLEMS a trouvé en tête (*voór...*) du MS. de KLUIT et que j'ai supposé avoir fait d'abord un cahier à part de quatre ou six feuillets déjà plus ou moins délabré quand on l'a relié avec le reste du volume, qui n'était pas en meilleur état, puisqu'une nouvelle main y avait suppléé une quantité de feuilles en vingt endroits différents. Voir WILLEMS, *Introd.*, I, p. xxiv. Lorsque le MS. sera retrouvé, j'espère qu'on aura soin d'examiner si le *Voorwerk*, ou, pour lui rendre son véritable nom, la *Corte coronike van Brabant* est de l'une des deux autres mains qui se distinguent dans le volume, et surtout, si la note peut être attribuée à la plus récente des deux mains, de qui proviennent les feuilles intercalées. Quoi qu'il en soit, quand M. Jonckbloet et même M. de Vries disent que cette note se trouve sur la feuille de garde (*het schutblad*) du volume, ils s'expriment évidemment d'une manière impropre, puisque M. WILLEMS la place en regard du titre des *Yeasten*, *Introd.*, page citée. Voir aussi *Belg. Mus.*, 1857, p. 542 : « Op de tegenoverstaende blad-zijde. » Or comme les *Yeasten* étaient précédées dans le volume par les quatre ou six feuillets de la *Corte coronike*, ce n'est pas sur un *schutblad*, mais sur le verso du dernier feuillet de celle-ci, que cette note se trouvait, c'est-à-dire sur la dernière page (restée blanche?) du *Chronicon rhythmicum parvum* même, qu'elle citait comme source; car ce *Chronicon parvum* n'est autre que notre *Corte coronike*, désignée en latin par un amateur de livres encore habitué à prendre ses notes en cette langue et partant plus vieux que ne l'a cru VAN WIJN, dont la « *kleine fijne hand en schrift* » n'indique qu'un examen superficiel.

On entrera pleinement dans mon idée, si l'on se représente bien ce qu'étaient la *Corte coronike* et le texte des *Yeasten* avant leur réunion dans le MS. de KLUIT. La *Corte coronike* consistait en quelques feuillets de papier (ou de parchemin? ou mêlés? Voir WILLEMS, p. xxiv) fort chiffonnés, surtout le premier extérieur. L'autre partie, les *Yeasten*, était encore plus mal conditionnée, car sur 204 feuillets que le MS. contenait, M. WILLEMS n'en a pas compté moins de 40 entièrement suppléés par une main moderne. Qu'a dû faire l'homme éclairé, supposons GASPARD GEVARTIUS, qui, après avoir reconnu la valeur de ces vieux pa-

mière fois sur le papier, c'était un fait généralement connu; car elle n'a été rédigée que pour conserver le souvenir de la date de la mort de DE CLERC, et ne nomme le livre que pour mieux désigner l'auteur qui y avait attaché son nom. On doit donc prendre le pronom *die* dans un sens déterminatif et non comme simplement relatif. C'est un appel à la notoriété publique, et l'amateur qui a ensuite transcrit cette annotation à la place où WILLEMS et VAN WIJN l'ont retrouvée (voyez ma note au bas de la page), lui a reconnu ce caractère, car les quatre mots latins qu'il y a joints ne sont qu'une attestation d'authenticité, une espèce de déclaration que la copie est conforme; toutefois je soupçonne que l'orthographe des mots JEAN, CLERCK (*sic*, avec ce *k*), *Duytschen* et *gemaect*, a été un peu modernisée sous sa main; mais il n'a fait attention qu'au fond du renseignement, qui reste le même.

La manière dont je viens d'expliquer et de commenter la vieille note, sur laquelle on a si longuement et si diversement raisonné, me semble

piers, a voulu en prévenir la destruction complète? Je n'ai plus besoin de le dire; la note seule demande encore un mot d'explication. Qui a écrit cette note? S'il m'avait été donné de la voir et de l'examiner, je répondrais peut-être sans hésiter: « elle est de GEVARTIUS, » dont je connais l'écriture; maintenant je dirai seulement qu'elle est de l'amateur qui a fait compléter, restaurer et puis relier la petite et la grande chronique en un volume. Et où a-t-il pris cette note? La partie flamande: *Anno 1551 sterf*, etc., il l'a reproduite d'après la *Corte coronike*, et c'est lui-même qui nous l'apprend dans la partie latine: *In chronico rhythmico parvo*. La notice flamande se trouvait-elle donc dans la *Corte coronike*? Aucunement! mais sur la *Corte coronike*, sur le premier feuillet de celle-ci, sur sa feuille de garde, son enveloppe ou couverture, qui devait disparaître par suite de la reliure du volume, et d'où l'intelligent possesseur a eu soin de transporter ce précieux renseignement sur le blanc du dernier feuillet, qui devait rester, en regard du titre de la seconde partie du volume. En faisant attention à ces quatre mots latins, où il ne dit pas *ex chronico rhythmico*, comme M. Jonckbloet a fait imprimer dans l'Introd. de la *Doctrinale*, mais *in chronico*, il n'est personne un peu habitué aux ellipses des annotations latines, qui ne supplée spontanément: *Haec scripta legebantur* ou *habebuntur in chronico parvo*; et personne aussi, je pense, ne s'avisera plus dorénavant, en parlant de cette chronique, de la traiter d'inconnue (*dat niemand kent*), ni de contester son identité avec la *Corte coronike*, dont je suis heureux de pouvoir promettre ici de placer tantôt le texte complet et dûment restauré à la suite de cet avant-propos.

tellement claire et concluante, que j'ai la confiance qu'aucun lecteur judicieux n'entreprendra plus à l'avenir d'en contester l'autorité ni de révoquer en doute que DE CLERC ne soit réellement, comme elle le déclare, l'auteur de la *Dietsche Doctrinale* ; je ne vois pas ce qu'on pourrait encore opposer à cette tradition. De toutes les anciennes objections, que le lecteur curieux pourra voir dans les écrits des savants hollandais, cités plus haut, je n'en rappellerai qu'une seule, non pour la réfuter (c'est assez que M. de Vries même l'ait contredite), mais pour y rattacher une observation que je sou mets à l'éditeur de la *Doctrinale* qui a produit cette objection. Selon lui DE CLERC, avant 1345, aurait eu tant à faire (*de handen vol werks*) avec son poëme sur Édouard III, et « peut-être aussi » avec la seconde partie de ses *Yeeften*, qu'il n'est pas vraisemblable qu'il lui soit encore resté du loisir pour écrire la *Doctrinale*. Ce savant trouverait-il également invraisemblable que DE CLERC eût déjà conçu le plan et préparé en grande partie les matériaux de ce dernier livre vingt ans auparavant, en même temps qu'il composait son *Leeken spiegel*, dont l'objet et le sujet sont au fond les mêmes et qui ne diffère de la *Doctrinale* que par un plus libre et plus large développement de quelques-unes de ses sections, par un enseignement plus familier et plus pratique et surtout par le grand nombre de récits, d'exemples et de paraboles qui achèvent de lui donner le caractère d'un livre de lecture populaire ?

La *Doctrinale*, véritable mosaïque de principes, de préceptes, d'axiomes et de conseils moraux, n'a coûté à l'auteur, vers l'époque où il résolut de la donner au public, qu'un simple travail d'arrangement. C'est l'emploi et la mise en œuvre de tout ce qu'il avait compilé d'extraits et de fragments divers d'écrivains sacrés et profanes et qu'il n'avait pu utiliser à son gré dans ses écrits précédents, pas même dans son *Leeken spiegel*, auquel ils avaient peut-être primitivement été destinés, mais dont ils auraient encombré le plan et embarrassé la marche, qu'il avait tout intérêt à rendre facile. Dans le triage qu'il a fait de ses matériaux pour la composition de celui-ci,

il a eu particulièrement égard à leur nature, en excluant tout ce qui était au-dessus des efforts d'une intelligence ordinaire et de l'instruction générale de la bourgeoisie : il voulait que l'attention suffit pour le comprendre, que tout *laïc* pût se regarder dans son livre comme dans un *miroir* (*Leeken spieghel*). Entendons-le, livre I^{er}, Prol., vs. 13 :

.... Om ghemeinen oorbaer soe
 Leidic dit wereskijn cerst toe,
 15 Eñ dat ic gheerne zaghe dat
 Yet van mi bleve, dies te bat
Dat leke volc hadde na mijn doot.
 Clerke en hebbens gheene noot
 Dat sijt lesen groot of smal;
 20 Want si comment buten al.
 Eñ want *tleke volk es die zake*,
Daer omme ic dit boeckskijn make,
 Soe sal dit boeckskijn sijn wel
 Ghenaemt die *Leeke spieghel*.

Une grande quantité des matériaux qu'il avait réunis, mais qui dépassaient le niveau scientifique qu'il s'était prescrit, restèrent ainsi en réserve, et comme les écrivains compilateurs du moyen âge n'étaient guère dans l'habitude de laisser rien se perdre, la plupart des extraits et des notes qui n'avaient pu trouver leur emploi dans le *Leeken spieghel*, reçurent probablement déjà dès lors la destination de former le nouvel ouvrage qu'il publia vingt ans plus tard sous le titre de *Dietsche Doctrinael*, titre que, de même qu'il l'avait fait pour celui de son *Leeken spieghel*, il explique et justifie par le contenu et l'objet du livre, où tout est *doctrine* et repose sur l'enseignement et l'autorité des *maîtres* ou *docteurs*¹. L'épithète *dietsche*

¹ Livre I, Prol., vss. 41-44. On comprendra mieux la différence de portée que l'auteur assignait au *Leeken spieghel* et à la *Doctrinale*, en comparant le début du Prologue du III^e livre de celle-ci avec les douze vers que j'ai cités tantôt du Prol. de celui-là. Je donnerai le texte tel qu'il a été publié par M. Jonckbloet d'après son *teksthandschrift*, mais en souli-

qu'il y a jointe est moins une expression de modestie qu'une distinction nécessaire pour éviter une confusion avec des écrits latins du même nom, comme le *Doctrinale minus* et le *Doctrinale altum*, tous les deux d'*Alain de Lille*, qui vivait un siècle avant lui. Quant à la question soulevée par les éditeurs, si le *Leeken spieghel* et notre *Doctrinale* sont des ouvrages originaux ou des traductions d'autres livres, je crois l'avoir implicitement résolue autant qu'elle peut l'être. Au reste je n'ai pas à approfondir les questions qui concernent les écrits de DE CLERC. Dans la courte notice que j'ai dû lui consacrer en cet endroit, ses écrits avec leurs dates telles que je

gnant les parties qui méritent surtout d'être comparées et en les corrigeant au besoin après pour les expliquer.

Die derde boec gaet hier ane,
 Die u sal doen te verstaen
 Van dinghen, alsic dede ghewach,
 Die men sien no tasten en mach,
 5 Dat leken lieden sal sijn swaer;
 Maer ic hoopt te settene soe claer,
 Dat ic hope, sonder waen,
 Dat het elc sal wel verstaen,
 Diet met tastene wil gronderen,
 10 Ende daer op bliven ende studeren.

Dans les vss. 5, 4 et 5, l'auteur dit nettement que la matière est au-dessus des connaissances ordinaires des laïques, et dans les six suivants il s'excuse en quelque sorte de la traiter, en faisant valoir la confiance qu'il a dans les efforts que ses lecteurs feront pour le comprendre et dans ceux qu'il fera lui-même pour être clair.

Malheureusement il ne l'est déjà pas dans ce début même; mais ce n'est pas sa faute. C'est le *teksthandschrift* ou plutôt l'éditeur qui l'a trop servilement suivi, qui en est cause. Au 9^e vs., la leçon *met tastene*, outre qu'elle est en contradiction avec le 4^e vers, est absurde et condamnée par la variante de cinq autres manuscrits, qui portent la bonne leçon : *met staden*. On n'a qu'à comparer les lettres des deux mots pour voir comment un ignare copiste a pu substituer l'une leçon à l'autre. Rien de cela n'a pu échapper à l'éditeur, et je lui en veux d'autant plus d'avoir systématiquement gâté et rendu inintelligible en mille endroits un excellent livre que, avec peu de peine, il aurait pu rétablir dans sa netteté primitive. Il mérite cent fois plus que *Hoffman v. F.* le reproche que M. de Vries, *Inleid.*, p. cXLIV, adresse à celui-ci, d'avoir parfois laissé au lecteur le soin de repêcher (*op te visschen*) la véritable leçon dans un tas de variantes difficiles à lire; car, si Hoffmann n'a pas toujours bien choisi celles qu'il adoptait, notre éditeur n'a pas même essayé d'appliquer la critique au texte qu'il

les ai établies, ne sont pour moi, comme ses missions et ses voyages, que des détails biographiques qui nous permettent de le suivre d'étape en étape jusqu'au bout de sa longue et laborieuse carrière. Nous y sommes arrivés; car après sa *Doctrinale* qu'il publia en 1345 et l'achèvement de son poème sur ÉDOUARD III que l'on peut placer en 1347 ou 1348, et après les derniers vers du V^e livre des *Yeeften* qui appartiennent au milieu de l'année 1350, il ne se présente plus aucun fait littéraire ou autre qui atteste son existence. Cette circonstance suffirait seule pour nous engager à croire que le vénérable septuagénaire ne prolongea guère sa vie au delà de cette

publiait : il a imposé à ses lecteurs la nécessité de le refaire d'un bout à l'autre. Mais il ne s'agit pas seulement de variantes; ce laisser-aller se fait sentir aussi dans tout le reste, où la critique aurait dû intervenir souvent, n'eût-ce été que pour proposer une conjecture quand le texte était visiblement corrompu, comme dans les vss. 6 et 7, où, au lieu de *ic noorr te settene soe claer, dat ic noere*, etc., l'auteur avait probablement à la première ou à la seconde place employé non pas le verbe *hopen*, mais le verbe *denken* ou tel autre qui ne rendit pas son langage ridicule.

Puisque me voilà de nouveau amené à protester contre l'oubli des vrais procédés philologiques, je croirais manquer à mon devoir si je laissais passer le dixième vers :

Ende daer op bliven ende studeren,

sans demander au lecteur s'il est vraisemblable que DE CLERC ait jamais pu l'écrire et le prononcer de la façon qu'il est représenté ici. Quant à l'idée de M. Jonckbloet de le faire lire, en apocopant *ende*, soit :

End daer op bliven end studeren,

soit :

Ent daer op bliven ent studeren,

elle ne se recommandera à coup sûr jamais à un homme sensible à la douce harmonie de notre langue. Il n'y a pas même moyen d'invoquer l'exemple de *harentare* dont on a déjà tant abusé. J'espère que je n'abuserai pas moi-même de la patience du lecteur, en lui faisant encore remarquer que, lorsque l'éditeur de la *Doctrinale* donne l'écriture de ce vers comme l'exacte reproduction du MS. de Visser, de son *teksthandschrift* (*dat ik ten grondslag legde voor den tekst en nauwkeurig liet afdrucken*, Introd. p. xxxvi), il calomnie ce livre, qui ici, comme en mille autres endroits également faussés, porte certainement *en* et non *ende*. Il aurait au moins dû en prévenir le lecteur, p. XLVII de son Introd., en parlant de son système de collation, et dire pourquoi il figure deux syllabes où il n'en faut qu'une?

dernière époque, quand même nous n'aurions pas le témoignage positif et irrécusable de la note nécrologique du MS. de KLUIT qui, en fixant son décès à l'année 1351, tranche la question d'une manière nette et absolue. J'ai transcrit et expliqué cette note plus haut. J'ai fait voir qu'elle cite la *Doctrinale* comme étant notoirement de lui, et qu'elle ne le fait que pour mieux le désigner lui-même ; j'appellerai de plus ici l'attention sur la façon dont le reste du renseignement est conçu, où tout est également populaire. A l'antonomase DE CLERC par laquelle la considération du public pour son savoir, faut-il supposer, mais surtout pour le mérite dont il fit preuve dans l'exercice de son emploi, avait déjà depuis longtemps remplacé le nom propre de VAN BOENDALE, la note ajoute par une espèce de pléonasmе le titre et la qualité du défunt : *Secretaris van Antwerpen*, et j'avoue qu'à cause de cette addition, je suis tenté de croire que la première rédaction en remontait à une époque rapprochée des funérailles du vieux secrétaire, qui mourut sans doute encore revêtu des fonctions qu'il avait si dignement remplies pendant quarante ans. C'est par le même motif peut-être aussi qu'elle ne mentionne de tous ses écrits que la *Dietsche Doctrinale* dont le souvenir devait alors encore être frais dans l'esprit du peuple.

Je crois avoir rempli jusqu'au bout l'engagement que j'avais pris de faire connaître au lecteur ce que nous savons de la vie de l'auteur primitif des *Brabantsche Yeesten* dont, il y a quarante ans, le nom même était encore un problème, mais sur qui, grâce à la découverte de sa *Tecsteye*, grâce aussi à un examen plus attentif de ses autres écrits et de la précieuse note du manuscrit de KLUIT, nous possédons aujourd'hui plus de renseignements précis que sur aucun autre de nos vieux poètes thyois. J'ai eu grand soin de ne rapporter que des faits incontestables, que je pusse me borner à affirmer sans avoir besoin d'en détailler les preuves ou de réfuter les erreurs contraires qui s'étaient accréditées antérieurement. Quant aux simples conjectures ou assertions trop hasardées, dont on a été fort prodigue, je les ai dans beaucoup de cas passées sous silence ; je ne me suis

départi de cette réserve que lorsque la défense des principes et des véritables traditions philologiques me paraissait l'exiger. Quel que fût mon désir de poursuivre sans interruption l'exposé des circonstances ordinaires de la vie de DE CLERC, il m'a été impossible d'en séparer l'historique de ses écrits, sans lesquels les particularités et les détails de sa longue existence nous seraient à peu près inconnus, et qui en constituent la partie la plus intéressante, même en ne les considérant que comme des preuves de son immense activité, de l'étendue de ses connaissances et de la facilité de son talent. En m'exprimant ainsi je m'arrête à la partie superficielle de son mérite, je le sais; car certes il y a bien d'autres choses à considérer dans cet homme éminent, poète, historien, philosophe-moraliste, si bien placé pour apprécier les vertus et les vices de toutes les classes de la société de son époque, trop consciencieux ami de la vérité et, si je dois l'ajouter, des hommes, pour dissimuler le bien ou le mal. A ces différents points de vue il pourrait faire le sujet d'une intéressante étude, même d'un éloge, s'il se trouvait quelque littérateur ayant sa plume taillée pour ce genre de composition. Pour ma part, je ne devais à mes lecteurs qu'une simple notice, qu'une esquisse de sa vie, je me suis acquitté; mais ce n'est pas assez: je voudrais que les sociétés littéraires de toute la partie thyoise de notre pays qui ont jusqu'ici fait, chacune de leur côté, et continuent de faire de si généreux efforts pour défendre et relever l'honneur de leur belle et noble langue, qui fut aussi celle de DE CLERC, s'entendissent pour proposer un grand et digne prix à celui qui réussirait à mettre convenablement en lumière tout ce qu'il y avait d'érudition, de culture et de talent littéraire, d'élévation de sentiments, de sagesse et de sens pratique, de franche et courageuse liberté, de patriotique dévouement dans ce bourgeois d'Anvers d'il y a six cents ans, dont le regard semble quelquefois avoir pénétré assez avant dans l'avenir, comme il avait certainement embrassé une large partie du passé. Les zélateurs éclairés de notre langue nationale et pas seulement de la cause flamande, comme les politiques l'appellent, doivent

prendre garde que la statue qu'on a érigée à Maerlant ne serve à mettre dans l'ombre les autres grands écrivains qui font la gloire de notre passé littéraire et parmi lesquels DE CLERC méritera toujours la première place.

Dans les lignes qui précèdent je n'ai fait qu'exprimer en termes plus explicites le jugement que d'abord M. Willems (*Verhand. over de Ned. Tael en Lett.*, I, p. 186), ensuite M. de Vries (*Inleid.*, p. xxiii) ont depuis longtemps porté sur JEAN DE CLERC, qu'ils rangent parmi les penseurs libéraux de son temps (*de liberale denkers van zijnen tijd*). M. Jonckbloet (*Geschied. der Middened. Dichtk.*, III, pp. 215-268) ne s'est pas contenté de cette qualification sommaire; examinant successivement les principaux écrits de notre poète, il s'applique à y découvrir ses tendances religieuses, morales et sociales, qu'il apprécie à sa manière et dont il signale surtout certaines variations ou revirements apparents, pour en déduire l'âge relatif de quelques-uns de ces écrits sans date précise. Obligé de me renfermer dans des limites plus étroites que le savant historien de notre vieille poésie, je n'oserais le suivre dans les longues considérations où la nature et le plan de son ouvrage lui ont permis de s'engager sur ces différents points. La dernière question seule ne tombe pas tout à fait hors de mon cadre; j'admets comme lui que l'âge et l'expérience ont pu modifier certains sentiments et en particulier les opinions et les théories politiques de DE CLERC; mais je ne saurais étendre cela à ses autres convictions et à ses croyances, ni surtout prendre quelques dissemblances de ton, que j'aurais cru remarquer entre certains passages, et qui sont peut-être plus apparentes que réelles, pour point de départ et comme *criterium* dans la question de la date à laquelle ces passages ont été écrits. Moins systématique que le savant hollandais, j'ai placé la composition des écrits non datés de DE CLERC aux époques de sa vie avec lesquelles, tantôt pour une raison, tantôt pour une autre, ils m'ont paru le plus probablement coïncider, et c'est dans le même ordre qu'on les retrouvera dans la liste suivie de toutes ses œuvres que je soumettrai un peu plus loin au jugement du lecteur.

Je ne touche pas, comme on voit, aux preuves sur lesquelles il appuie sa thèse et dont un peu trop de complaisance pour ses propres opinions philosophiques ou, si l'on veut, libérales, semble avoir grossi la valeur à ses yeux. Il aime du reste à exercer sa perspicacité et à tirer des inductions des moindres apparences. Je n'en citerai qu'un seul exemple que me fournit sa discussion sur la date de la *Teesteye* et du *Leeken spieghel*. Dans les deux ouvrages notre moraliste s'attaque aux vices et aux défauts de la société de son temps, n'épargnant aucune classe de citoyens, pas plus les nobles et le clergé que les magistrats et les particuliers. Les femmes, comme on s'en doute bien, ont leur bonne part dans cette critique, dans laquelle l'auteur remonte même jusqu'à notre première mère Ève, dont l'ambition et la fragilité ont introduit tout le mal dans le monde. Dans le *Leeken spieghel* (I, ch. 22 et II, ch. 7) il relève quelques-uns de leurs défauts et recommande de se mettre en garde contre elles; mais dans la *Teesteye* ses préventions contre elles sont beaucoup plus marquées, et les reproches qu'il leur adresse, plus vifs et plus accentués: il les compte parmi les ennemis de l'homme et tout de même les enfants. J'emprunte ces détails de M. Jonckbloet, qui conclut de cette différence d'allure qu'il a remarquée dans la critique des deux poèmes, que la *Teesteye*, où elle est plus libre, plus hardie et, si j'ose ainsi parler, plus juvénile, a été écrite avant le *Leeken spieghel*, où il ne s'y mêle pas autant de passion (*drift*). Je n'ai rien à redire à cela; j'admets sa conclusion comme j'accepte les données qu'il me fournit. Mais il va plus loin et décidément trop loin, quand il en induit que DE CLERC éprouvait une grande antipathie (*tegenzin*) pour les femmes et pour les enfants, et cherche ensuite à s'expliquer cette étrange disposition d'esprit du bon homme (de ce sincère et courageux apologiste du mariage, ajouterai-je pour M. Jonckbloet, mais prêtre et par conséquent sans femme ni enfants lui-même) et à l'excuser en quelque sorte par je ne sais quelles malheureuses circonstances domestiques (*ongelukkige huisselijke omstandigheden*), dont la *Teesteye* lui fait vaguement

soupçonner l'existence, dit-il ¹..... Au lieu d'attribuer à DE CLERC des sentiments d'hostilité et de haine envers les femmes et de plonger son regard dans le vide pour y chercher la cause d'une aversion imaginaire et impossible, que ne s'est-il rappelé vingt autres poètes tant thyois que français de la même époque, et pas tous moralistes *ex professo*, également frondeurs sous la plupart des autres rapports, et s'attaquant particulièrement au beau sexe avec une malveillance et une méchanceté dont l'ensemble des écrits de notre auteur prouve qu'il n'était pas capable. Je parle des écrits que nous connaissons; car M. Jonckbloet a cru découvrir au même endroit qu'avant la *Teesteye* DE CLERC avait déjà publié un autre ouvrage dans lequel les femmes se trouvaient encore plus violemment maltraitées. Ce n'est qu'une conjecture, il est vrai; mais si elle ne prouve pas que DE CLERC avait ses raisons pour haïr les femmes, elle prouverait, du moins, que celles-ci en avaient d'excellentes pour détester cordialement DE CLERC. Restent les *enfants et les fâcheuses circonstances domestiques* qui sont pour moi un mystère inexplicable. Cela me contrarie; car après avoir vu DE CLERC pendant de si longues années et avec tant d'ardeur s'occuper du bonheur de ses concitoyens, il m'eût été doux de pouvoir terminer sa biographie en disant qu'il vécut heureux lui-même. — J'avais promis un exemple de la hardiesse des inductions de l'historien de notre ancienne poésie; je n'ai

¹ Mon analyse étant nécessairement incomplète, je crois devoir mettre les paroles mêmes de M. Jonckbloet sous les yeux du lecteur. Il vient de comparer la critique de la fragilité des femmes que renferme le *Leeken spiegel* avec celle qui se trouve dans la *Teesteye*, et continue : « Wij moeten wel aannemen dat DE CLERC ook in de *Teesteye* een ander vroeger werk » op het oog had, waarin hij wellicht nog heviger tegen de vrouwen uitvoer. Dat hij zeer » tegen haar was ingenomen leert de *Teesteye* ten duidelijkste, en 't is of iets in dat werk ons » toefluistert dat ongelukkige huisselijke omstandigheden dien tegenzin bij hem verwekt » hadden, die hem niet alleen de vrouwen, maar ook de kinderen onder de vijanden des » mans doet rekenen. Ook in den *Leekenspiegel* straalt nog dit mistrouwen zoowel tegen » het schoone geslacht als tegen de kinderen door; geen wonder dan dat hij vroeger, bij » meer bruischende drift, zijn gevoel en op dit punt met meer kracht, aanstootlijker had » bloot gelegd. » *Geschied.*, etc., p. 256.

pas eu à chercher; au même endroit j'en avais sous la main plusieurs autres; si j'ai donné la préférence à celui-ci, c'est parce qu'il me dispensait de toute discussion trop subtile ou même délicate.

Me voilà enfin arrivé au moment où, sans me préoccuper d'autres questions, je puis donner le résultat de mes recherches sur le nombre, les titres, l'étendue, les divisions et les dates des différents écrits généralement reconnus comme étant de JEAN VAN BOENDALE dit DE CLERC, ou que je crois pouvoir lui attribuer avec plus ou moins de certitude. J'ajouterai les motifs de mon opinion à l'égard de ceux que je nomme ici pour la première fois. Je rangerai à la fin ceux qui sont douteux ou perdus.

1° *Die Brabantsce Yeesten*, V livres, commencés vers l'année 1310, interrompus après le vers 900 du V^e livre et en même temps publiés en 1316, repris ensuite vers l'an 1331 et continués de là par intervalles jusqu'au milieu de l'année 1350 où le V^e livre finit au vs. 5066. Ensemble 16218 vers.

2° *Jans Teesteye*¹. Poème dialogué, divisé en 46 chapitres formant ensemble 4102 vers. J'en place la composition entre les années 1317-1321.

3° *Die Corte coronike van Brabant*. Cette chronique abrégée du Brabant, travail jusqu'ici méconnu de DE CLERC, compte 374 vers et porte sa date de 1322 avec elle.

¹ Plus haut, p. x, l. 15, j'ai douté si je devais écrire *Teesteije* ou *Testye*, parce que n'ayant alors sous la main que le III^e volume de la *Geschied.* de M. Jonekbloet, j'y trouvais p. 217 l'écriture *Teestije*, puis p. 256 six fois *Teestye*, comme aussi p. 260, quoique dans les vers cités il y ait *Teesteye* et de même ailleurs. Cette dernière forme est la bonne, employée par Dozy et par de Vries qui dérive le mot du vieux français *testée* expliqué par Roquefort : *projet qu'on forme, idée qu'on nourrit*, ce que M. de Vries rend en hollandais par *mijne idee, mijne overtuiging*. Nous disons communément aujourd'hui *ma profession de foi*. Sans l'autorité de Roquefort qui semble le faire venir de *teste, tête*, je l'aurais ramené au verbe latin *testor*, dans sa forte signification d'*assurer, de prétendre, soutenir, protester*. Le mot devait être d'un usage commun, pour que DE CLERC le choisit comme titre de son livre.

4° *Die Lecke Spieghel* ¹, IV livres, commencés vers 1326 et terminés en 1330. Chaque livre est divisé en un grand nombre de chapitres, donnant ensemble 21824 vers.

5° *Mellibeus* ou *Dat Boec van Trooste ende van Rade*, poème de 3772 vers répartis en 59 chapitres avec leurs inscriptions distinctes. Le premier des deux titres que l'on vient de lire est celui que le poète lui-même donne à son livre dans le Prologue, vss. 23 et 24, d'après le nom du principal personnage, qui y figure depuis le commencement jusqu'à la fin. Le second titre, qui précède la table des chapitres, indique le fond du sujet. La forme générale du poème est le dialogue : *Mellibeus* veut se venger de ses ennemis, qui pendant son absence ont pénétré dans sa maison et maltraité sa femme et sa fille jusqu'à les laisser pour mortes. Sa femme, *Prudentia*, essaie d'abord de le consoler, ensuite de le faire renoncer à ses projets de vengeance, et après une longue discussion de la question (il y a eu aussi une réunion et un conseil d'amis), après de longs raisonnements où aucun moyen de persuasion n'est oublié, elle parvient enfin non-seulement à vaincre l'obstination de son mari, mais encore à amener les deux partis à une parfaite réconciliation.

Pour les détails qui remplissent ce cadre et pour la manière dont ils sont disposés et traités, on peut voir dans l'ouvrage déjà cité de M. Jonckbloet, vol. III, pp. 284-295, l'analyse qu'il a donnée du *Mellibeus*, d'après la copie faite par M. de Vries sur le MS. de Hambourg. Ni dans ce MS. ni dans celui d'Oxford on ne trouve le nom de l'auteur. Le savant professeur de Groningue, frappé de la grande ressemblance de forme et de couleur qu'il avait observée partout dans ce livre avec les autres productions de DE CLERC, était fortement tenté, comme il l'avoue, de le lui attribuer,

¹ Je représente ici ce titre comme je crois qu'il doit être écrit. Ci-dessus j'ai partout mis *Leeken spieghel*, parce que je l'avais la première fois laissé passer sous cette forme. J'aurais au moins dû mettre un S capital ou n'en faire qu'un mot; mais *Leeken spieghel* et de même *Der Leeken spieghel* est une flexion moderne. Il faut *Die* ou *De Leekespieghel* ou *Der Leeke Spieghel*, sans *n*. Je diffère donc d'opinion avec de Vries, *Inleid.*, p. 1, dans la note.

quand une nouvelle considération sans valeur critique et purement négative¹ est venue l'arrêter, de sorte qu'il finit par déclarer qu'il « ne regarde pas encore la chose comme décidée. » Je voudrais qu'il eût cédé à sa première impression qui a aussi été la mienne quand j'ai lu et comparé ensemble son analyse et les données consignées dans la lettre de M. Dozy, et je persiste d'autant plus dans cette manière de voir, qu'elle s'appuie aujourd'hui sur une nouvelle preuve que les détails fournis par ces deux messieurs

¹ J'éprouve une grande répugnance à relever ces petites choses; mais *haec nugae seriu ducunt in mala*, et je ne puis les passer sous silence. Voici de quoi il s'agit, p. 261 : comme preuve que DE CLERC est l'auteur de la *Doctrinale* aussi bien que du *Leeken spieghel*, le savant hollandais avait cité quelques vers de l'un et de l'autre de ces écrits où le relatif *dit* et *dat* et la préposition *van* se trouvent d'une manière plus ou moins insolite dans la rime. Il y voit lui-même une *eigenaardige en zeldzame plaatsing*. Eh bien, croirait-on que c'est uniquement parce qu'il n'a pas trouvé ces rimes insolites, ces sortes de négligences dans le *Mellibeus*, qu'il n'attribue pas ce poëme au même écrivain que les deux précédents? Il ne peut ignorer pourtant qu'on ne raisonne ainsi avec un peu de sûreté que lorsqu'on a constaté l'absence d'une qualité *positive, essentielle*. Je vais lui dire ce qui l'a empêché d'exprimer résolument sa conviction : il a craint d'affaiblir la preuve qu'il avait tirée de ces rimes en faveur de l'identité de l'auteur de la *Doctrinale* et du *Leeken spieghel*, et il n'a pu, d'un autre côté, se résigner à faire le sacrifice d'une observation qu'il croyait importante par rapport à la connaissance de la versification ancienne. Puisque j'en suis là, *ἀκων μὲν, κατοισω δέ*, comme dit Vulcain dans Lucien. M. Jonckbloet avait autrefois, par un raisonnement semblable, nié que la *Doctrinale* fût de DE CLERC, parce que celui-ci n'y nomme pas MAERLANT qu'il cite si volontiers ailleurs, et qu'il n'y renvoie pas à son *Leeken spieghel*, quoique des deux côtés le sujet soit souvent le même; comme si un écrivain n'était pas aussi libre de changer d'allure qu'un critique de changer d'opinion. Pour ma part, je n'y vois rien que de très-louable, quand cela se fait à bon escient et à propos, et j'espère qu'en ce qui concerne le *Mellibeus*, la prochaine publication que M. Snellaert en prépare en ce moment lèvera tous les scrupules de M. Jonckbloet. J'ajoute ces derniers mots, parce que mon savant confrère de Gand ayant eu la complaisance de me communiquer une épreuve de la 1^{re} feuille de son *Inleiding*, qui est sous presse, j'ai cru remarquer dans les citations du texte certains détails qui paraissent avoir échappé à la vue de M. Jonckbloet dans la copie du MS. de Hambourg dont il s'est servi, entre autres, la date de 1542 nettement consignée dans les vers 5762-5767 que j'ai cités dans mon texte. Ces vers se trouvent presque à la fin du poëme qui se termine au 5772^e; mais le savant hollandais en a compté à peu près (*bijna*) 4500. La différence est grande; sa copie, quoique plus longue, était-elle incomplète?

ne m'avaient pas révélée. C'est l'indication de la date de l'achèvement du *Mellibeus* qui se trouve dans l'épilogue du livre, vss. 3762-3767 :

Dit boec waert met mire pine
 Ghetracteert uten latine,
 Al tAntwerpen in die poort,
 Int jaer na Gods gheboort
 .XIII.XL. ende twee,
 Te half aprille.

M. Jonckbloet, qui cite le prologue où le poète dédie son livre à un duc de Brabant, sans le nommer, n'a pas connu l'épilogue (p. 291 : *sluit... vrij plotseling zonder eenigen epiloog*), et comme il lui semble très-in vraisemblable (*hoogstomwaarschijnlijk*) qu'il s'agisse du duc Wenceslas plutôt que de Jean III, « à qui tant de livres furent dédiés » et qui mourut à la fin de 1355, il fixe la date du *Mellibeus* entre 1345 et 1355 (*l. c.*, p. 295), en évitant de parler de DE CLERC. Pour ma part, ce n'est pas seulement la date de la souscription, mais cette souscription même et toute sa forme qui me décident à ranger le *Mellibeus* parmi les œuvres de cet écrivain. — Je conserve l'orthographe du mot *Mellibeus* (sic) à cause de l'étrange explication : *Bediet een man die honich drinct*; qu'en donne l'auteur lui-même. DE CLERC montre encore ailleurs qu'il ignorait le grec.

6° *Die Dietsce Doctrinale*, poème didactique en III livres comprenant en tout 6674 vers, commencé probablement peu après le *Leeken spieghel* et achevé en 1345¹.

7° *Van den derden Edewaert*, fragment de deux mille dix-huit vers qui ont fait le commencement d'une espèce de poème épique composé entre les années 1340 et 1348. Voyez ci-dessus pp. CIX-CXIV.

8° *Dat Boec van Gods Wraken*. Ce poème a été trouvé par M. Dozy

¹ En parlant de ce poème, j'ai partout employé dans le titre le genre féminin que lui donne thyois, afin de pouvoir conserver au mot *Doctrinale* sa terminaison en *e*, qui le distingue immédiatement de plusieurs autres livres qui portent le nom de *Doctrinal* en français et de *Doctrinael* en flamand. Voyez BURNET.

dans le même manuscrit qui contient la *Teesteye* et immédiatement après celle-ci. Il se compose de III livres divisés en 53 chapitres donnant ensemble 5870 vers. C'est, comme on voit, un poëme presque aussi long que la *Doctrinale* et, à en juger par les inscriptions des chapitres, qui sont connues, il doit être d'un bien plus grand intérêt pour nous par le fond de son contenu. On n'y trouve ni le nom de l'auteur, ni le lieu ni la date précise de sa composition; toutefois quelques intitulés de chapitres promettent d'éclaircir un peu ces points quand nous pourrons lire le texte même, notamment les chapitres X, XI, XXIX, XXXVI, XLIX-LIII. Ce dernier est intitulé : *Van eenen stride die in Zeelant gheviel*, etc. Huydecoper, sur STOKER, III, p. 586 et 593, prouve que ce combat sur la Meuse en Zélande entre la flotte de Guillaume V de Hollande et celle de Marguerite, sa mère, eut lieu le 12 novembre 1351; selon d'autres, ce fut le 4 juillet. Les vers du texte qui s'y rapportent et que M. Snellaert a bien voulu me transcrire, liv. III, 2225-30, disent : *Als men screef Ons Heeren iaer .XIII^e. en daer naer .LIJ...., soe quam tAntwerpen... een mare... dat in Zeelant gestreden was*, etc., c'est-à-dire que *tout le résultat*, que le poëte va décrire, jusqu'à la fuite de Marguerite en Angleterre, ne fut connu à Anvers que deux ou trois mois après; et cela se comprend : c'était la saison d'hiver. Toujours est-il que ces dates, rapprochées de celle où nous avons placé la mort de DE CLERC, ne nous autorisent guère à lui attribuer le poëme.

J'en suis vraiment fâché, car le choix du sujet, la variété des détails et l'érudition historique peu commune, ainsi que les applications morales et politiques que la table des chapitres annonce, tout, jusqu'au prologue publié dans la lettre de M. Dozy, est tellement dans la manière de DE CLERC et si digne de lui, que je préfère de paraître hasarder un paradoxe, que de ne pas tenter un moyen de renverser ou de tourner l'obstacle qui s'oppose à ce qu'il en soit déclaré l'auteur. Je crois, du moins, devoir y consacrer une note ¹.

¹ Pour être bref, comme il convient en ces choses, je vais droit à la question et je dis : oui, .

9° *Die Cornike van Brabant*, poëme de plus de onze cents vers placés dans le MS. de HEBER à peu près comme j'ai dit que la *Corte coronike* l'est dans le MS. de KLUIT, et également cité par M. Willems sous le nom de *Voorwerk*. C'est, comme le titre l'indique, une chronique des ducs de Brabant, où l'auteur, après avoir débuté par Noë et par la dispersion de sa postérité sur la terre, descend rapidement jusqu'à Godefroid le Barbu et parcourt régulièrement depuis celui-ci toute la série de nos ducs jusqu'à Jean III, auquel il offre ce tableau généalogique qu'il a composé en son honneur dans l'espoir qu'il lui serait agréable. Il termine par l'anecdote, qui venait probablement alors d'être mise en cours parmi le peuple, de l'audacieuse bravade de Jean III à l'égard de ses adversaires réunis dans l'église de Braunweiler. Je ne connais de cet opuscule que les 114 premiers vers, les 28 du milieu et les 66 derniers, publiés par M. Willems,

DE CLERC est mort en 1551, et mort en philosophe chrétien, en écrivant son *Boec van Gods Wraken* ou sa *Démonstration de l'action de la Providence dans ce monde*, son *Discours sur l'histoire universelle*, dirais-je volontiers, en égard à l'époque où il le fit; mais je scandaliserai moins en l'appelant la *Teesteye de sa vieillesse*, son testament littéraire, que la mort ne lui permit pas d'achever, de dater et de signer; et pour toute preuve j'invoquerai précisément cette absence de la date, de l'indication du lieu et de la signature. Je sais que cette manière de prouver non pas seulement que l'auteur n'a point achevé son ouvrage, mais encore que cet auteur était DE CLERC, paraîtra étrange même à ceux qui ne placent pas dans les formalités diplomatiques toute garantie d'authenticité; mais elle doit, du moins, les faire réfléchir avant qu'ils se fassent de cette absence un argument contre ma thèse et n'en tirent une conclusion contraire à la mienne. En y pensant bien ils comprendront qu'après que le vieux écrivain, par un dernier effort de mémoire et de pensée, eut conçu l'idée et tracé le cadre de ce nouvel ouvrage, dans lequel il se proposait de contempler et de dessiner de plus haut les choses et les événements de ce monde, qu'il n'avait observés et décrits jusqu'alors qu'en se plaçant à leur niveau sur le même plan et à un point de vue nécessairement plus étroit; qu'après qu'il eut commencé son travail avec toute l'ardeur que cette grande pensée devait lui inspirer, et que, toujours bien servi par son talent naturel et la facilité qu'il avait acquise, il l'eut même déjà conduit fort loin et touchait peut-être aux derniers chapitres du troisième livre, les infirmités de son corps usé ou quelque maladie peuvent plus ou moins subitement être venues arrêter sa plume et l'empêcher de clore régulièrement son poëme — Nous vous passerions ces inductions et ces conjectures, me dira-t-on, si elles expliquaient comment ce livre peut contenir des faits qui ne sont arrivés qu'après que l'auteur eut cessé de vivre? —

les uns dans l'Introduction, les autres dans les *Bylagen* de son 1^{er} vol., p. 599-604. Ce savant (Introd., p. xxix) l'attribue à un copiste du milieu du XV^e siècle, mais ne l'en cite pas moins ailleurs (p. xxvii) et en traduit même le dernier morceau (p. xxxvi), comme s'il était de DE CLERC : ce sont des distractions. A mon avis, autant que je puis en juger par les 208 vers publiés, ce poëme généalogique est sinon de DE CLERC, du moins d'un contemporain de celui-ci. On ne saurait méconnaître qu'il a été composé par quelqu'un qui voulait plaire et faire sa cour à Jean III en exaltant la noblesse de ses ancêtres et son courage intrépide. Je le regarde comme écrit vers la même époque où DE CLERC adressait au même duc l'exemplaire du *Leeken spieghel*, dont nous avons la lettre d'envoi; et s'il m'était prouvé que cette flatteuse *Cornike* est aussi de notre auteur, j'irais jusqu'à m'imaginer qu'il s'en est servi pour introduire plus facilement et

Rien n'est plus simple; à moins de supposer l'impossible et de prétendre que DE CLERC n'avait point d'amis ou que ceux-ci n'étaient pas dignes de sa confiance et de son intimité, qu'ils ignoraient ses travaux ou n'y prenaient pas un vif intérêt, il faut bien me permettre de croire qu'il s'en est trouvé au moins un parmi ceux qui le virent pendant les derniers mois de sa vie, qui se sera fait un devoir de recueillir non-seulement la partie du livre que le vieillard avait déjà mise en ordre, mais encore les matériaux épars, les extraits, les fragments déjà versifiés, en un mot, tout ce qui était préparé pour continuer et compléter l'œuvre. Cela n'explique pas encore l'anachronisme; car qui croira que DE CLERC, mort en 1551, ait connu les faits arrivés à la fin de la même année? C'est vrai; mais comme ma supposition implique que cet ami du poëte mort était un peu clerc et poëte aussi, ou avait du moins un poëte à sa disposition (ils n'étaient pas rares à cette époque) capable de suppléer ce qui manquait encore au poëme et de l'achever convenablement, qu'est-ce qui empêche d'admettre qu'après avoir épuisé les éléments que lui avaient fournis les papiers de l'auteur décédé, le continuateur ait pris plaisir à y ajouter quelques exemples de faits récents qui s'étaient produits après la mort de DE CLERC, mais qui lui semblaient être tels que celui-ci ne les aurait pas négligés s'il en avait été témoin? Voilà mon paradoxe, mes conjectures, mes divinations, que, j'espère, on me pardonnera, si même plus tard la publication du poëme qui en fait l'objet venait les contredire. Nous avons plusieurs autres exemples de la continuation d'un livre par d'autres mains; je ne citerai que le *Roman de la Rose*, tant l'original français que la version thyoise, où les successeurs se nomment eux-mêmes aussi bien que leurs devanciers. Cela n'a pas lieu, paraît-il, dans le *Boec van der Wraken*; mais c'est une circonstance tout à fait indifférente que chacun s'expliquera facilement dès que le livre sera mis à notre portée.

mieux faire agréer au palais une simple copie de son autre livre qui n'avait pas été primitivement destiné au duc, mais à un de ses nobles, à ROGIER VAN LEEFDALÉ, à qui il l'avait dédié dans le prologue. Voilà ce que je supposerais ; mais la preuve que la *Cornike* est due à sa plume me fait jusqu'ici défaut ; si elle existe, elle doit se trouver dans les mille vers du milieu qui sont encore inédits ; car ceux que nous en connaissons par les extraits de M. Willems ne permettent aucune conclusion positive ¹.

¹ Ils sont en partie dans la manière de DE CLERC ; on y reconnaît son allure, ses formules et son langage, quand on se donne la peine de les dégager des interpolations et des autres corruptions qu'ils ont subies sous la main des copistes et même de l'éditeur. Je n'indiquerai que les suivantes, qui suffiront pour engager quelque jeune littérateur à exercer sa sagacité sur le reste. Le premier mot, la première lettre est déjà une bévue énorme qui rend les treize vers suivants inintelligibles, et le point que M. Willems a mis après le 15^e, prouve qu'il n'y a réellement rien compris. Au lieu de *Daer bi soudic langhe soeken*, lisez : *Waer bi soudic*, etc., et mettez un signe d'interrogation après le 15^e vers ; alors tout sera clair, pourvu que, au 4^e vers, vous changiez aussi l'absurde *oyt* en *noyt* et, au 7^e, le sot *Ende* en *Dat*. Au moyen de ces petites corrections, vous comprendrez que l'auteur demande pourquoi il chanterait des héros étrangers ou même fabuleux, quand l'histoire de nos princes nationaux lui fournit une si belle et si riche matière ? Ce n'est pas tout ce qu'il y a à dire sur ces vers ; mais je passe aux interpolations, auxquelles nous touchons déjà, car je place la première après le 14^e vers qui s'y prêtait particulièrement, soit qu'il ne fût qu'un vœu, qu'une invocation placée après l'interrogation indiquée : *Willet mi God van desen ghestaden!* ou une condition complétant la phrase interrogative dont le signe devait se placer après elle, ainsi = *oft mi God wille ghestaden?* Les dix vers intercalés, 13-24, sont du pur verbiage et anticipent mal sur les vss. 48-49 : *Nu beghinnic... Van den hertoghe Godevaerde*. Ils sortent du même sac que les vss. 79-96, que nous aurons aussi à expulser. Après le vs. 14, le poète, aux vss. 25-38, s'adresse directement à Jean III et lui offre son livre : *Hertoghe Jun van Brabant die derde, ... Ontfaet dit boecksken!* Le signe d'exclamation, vs. 31, après la parenthèse, doit être changé en virgule. Au vers 31 *den hertoghe rijke* est évidemment corrompu ; le sens exigerait en un seul mot *hertochrijke*, mais ce mot n'existe pas, et *hertochdomme* ne rime pas ; je laisse la correction à d'autres. Au vers 36, au lieu de *vele* il faut *menegher*. Les vers 37-61 sont aussi une interpolation et peuvent hardiment être biffés, et il en est de même des vers 79-96 ; seulement ici il faut, dans le premier vers suivant, de nouveau changer la première lettre D en W et, au lieu de *Daer dese*, écrire *Waer dese*. Dans le vs. 100 la rime est fautive et au vs. 111 le mot *Ende* doit être remplacé par *En daer*. Je m'arrête à la fin du premier extrait parce que cela suffit comme exemple, et que je ne suis pas certain que l'anecdote de l'offrande de Jean à Braunweiler appartienne à la même pièce. Dans le MS., on lit à la suite du titre : « Die cronike en

10° *Dat Besoec der III Coninghen* (La visite des III rois à Bethléem). C'est le titre qu'aurait pu porter le poème que DE CLERC, livre II du *Leeken spieghel*, chap. 13, vs. 126-129, avait annoncé l'intention d'écrire, mais dont jusqu'à ce jour on n'a rien retrouvé; car les 24 vers mentionnés par Mone dans son *Uebersicht*, etc., p. 347, sous le titre de *Gespräch der drei könige*, n'y ont certainement jamais appartenu, malgré la ressemblance de cette inscription avec les expressions de DE CLERC :

Beide tale ende wedertale
Die si hadden onderlinghe, etc.

Des trois vers cités par Mone, les deux premiers (le commencement de la pièce) sont la salutation, l'hommage des Rois à leur arrivée en présence du divin enfant, le dernier :

Heere, dat ghi God en mensec sijt,

un acte de foi à leur départ. Je pense pourtant que DE CLERC avait donné suite à son projet, parce qu'il n'était pas homme à recourir à une vaine promesse pour se dispenser de traiter suffisamment son sujet au moment même (voyez son texte), et parce que le livre (*boec*) qu'il promettait n'était qu'une traduction de St-Jérôme qu'il avait sous les yeux et qu'il déclare vouloir continuer de suivre. Ensuite, après l'achèvement de son *Leeken spieghel* jusqu'à l'époque où l'expédition d'Édouard III a dû attirer son attention, il a eu tout le temps de se rappeler et d'exécuter son engagement. Mais ce ne sont là que des présomptions tout au plus bonnes à me faire excuser de ne pas avoir passé ce livre sous silence. Une autre excuse sera que, pour l'honneur du métier, je me crois obligé de ne pas paraître

houdens niet. » M. Willems avertit que ce récit se trouve aussi dans l'*Excellente cronyke van Brabant*, page aa, iii, recto; c'est une preuve de plus de ce que j'ai dit dans ma note, p. LXI, ainsi que du soupçon que j'ai exprimé, p. iv, relativement au compilateur de l'*Excellente cronyke*.

ignorer sur quels écrits mes devanciers ont porté leur attention dans les recherches dont DE CLERC a été jusqu'ici l'objet. Je continue.

11° *Dat Exemplaer*. Cet ouvrage ne nous est connu que par la mention que l'auteur lui-même en fait dans sa *Dietsche Doctrinale*, liv. III, vs. 1154 :

Starcmodicheit... es enc dooght...
Van .IIIJ. dooglden cardinale,
Die ic soon vertrecte en claer.
Int boec gheheten *Exemplaer*.

Quoique la leçon de ces vers varie beaucoup dans les MSS., le sens en est clair : avant d'entreprendre sa *Doctrinale*, DE CLERC avait écrit un autre ouvrage de morale où, sans négliger l'enseignement théorique et les préceptes, il s'était surtout appliqué à en faire ressortir l'importance et l'utilité pratique par des exemples. Le titre d'*Exemplaer* répond ainsi à celui d'un de nos bons livres modernes, *La Morale en action*. L'*Exemplaer* avec le *Leeken spiegel*, qui le précéda, et avec la *Doctrinale*, qui le suivit, faisait probablement aux yeux de l'auteur un système et un cours gradué et complet de morale populaire. La manière dont il en parle m'engage à croire que c'était un travail assez étendu publié peut-être peu après, si pas même avant l'achèvement définitif du *Leeken spiegel*; je ne saurais lui assigner une date plus précise.

12° *Mascaroen* (sic, *Verlagen en Berigten*, p. 53) ou *Maskeroen* (sic, *ibid.*), nom du diable d'après Dozy, petit poëme qui se trouve dans le même MS. d'Oxford qui contient la *Teesteye*, etc., et dont le titre semble pareillement promettre qu'il s'y agit de morale. Est-il aussi de DE CLERC? Je n'en sais rien jusqu'ici; l'édition que M. Snellaert en prépare en ce moment nous l'apprendra probablement dans peu de semaines.

13° *Ogier van Denemarken*. Je ne reproduirai pas ici les raisons que M. Jonckbloet (*Dietsche Doctr.*, *Inleid.*, p. XXI et suiv. et M. de Vries (*Leek. sp.*, *Inleid.*, pp. XCIX-CI) ont fait valoir contre l'opinion de Mone qui

attribuait ce roman à notre DE CLERC. Il existe encore en entier dans une traduction à moitié haut-allemande conservée à la bibliothèque de Heidelberg; mais on n'a retrouvé jusqu'ici du texte thyois original que les huit petits fragments, ensemble 184 vers, publiés en 1838 dans le *Belgisch Museum*, pp. 334-340. A mon avis aussi, VAN BOENDALE n'a pu être l'auteur de ce roman, ce genre de composition n'étant pas conforme à son caractère ni à sa tournure d'esprit. C'était une traduction ou une imitation d'un original français (*us dem welsch*), et je doute fort que VAN BOENDALE, même jeune (car il faudrait placer cet écrit avant les *Yeesten*) et malgré la mode de ces sortes de réclames, eût parlé de cet original dans les termes élogieux de la version allemande, vs. 8 et suivants : *die aller schoensten wort, die man lieset gewarlich*, etc.; c'est le langage d'un ménestrel, ce que notre poète n'a pu être. Ensuite, f^o 202. a., le personnage des vers :

Dis lernet uns *Johann wol der clerik*,
 Der manige stunt verleys (c.-à-d. *verloos*) sin synne
 Umb gar einen cleynen gewinne
 Von gaben und von cinigem guot,

ce piteux personnage ne saurait être notre *Jan gheheten Clerc* (*Teesteye*, vs. 3), qu'on le fasse vieux ou jeune. Mais jeune! et avant qu'il fût attaché au banc des échevins d'Anvers! y a-t-on réfléchi? d'où lui serait venu le surnom de *Clerc*? de son savoir, comme je l'ai dit tantôt (p. cxxv)? oui, sans doute; mais en premier lieu de sa charge, sans laquelle il ne l'aurait jamais reçu ni porté. S'il y avait attribué un autre sens ou seulement cru qu'on pouvait le prendre autrement, jamais le troisième vers de la *Teesteye* : *Gruet Ic, JAN, gheheten CLERC* (moi, Jean, dit le Savant!), ne serait tombé de sa plume. L'emploi, dans l'allemand, de l'article (*der*) et son omission dans le thyois méritent aussi d'être pris en considération.

Je ne mentionne à la suite de ces écrits le *Wapene Rogier* qu'à cause du soupçon exprimé autrefois par M. de Vries que cette espèce d'imitation du *Wapene Martijn* de Maerlant pouvait être de notre DE CLERC, grand

admirateur de ce poëte. Nous savons aujourd'hui que la *Disputacie van Rogiere en van Janne* est due à Jan de Weert d'Ypres, qui s'y nomme et s'y déclare en même temps l'auteur du *Spiegel der Sonden*, intitulé aussi *Die Nieuwe Doctrinael*. Celui-ci a été publié par M. Blommaert dans ses *Oudvlaemsche Gedichten*, III, p. 75, et les deux ouvrages ont été analysés par M. Jonckbloet, *Geschied.*, etc., III, pp. 275-284.

Quand j'ai commencé cet Avant-propos, j'étais loin de me douter qu'il prendrait une si grande extension. Je croyais n'avoir qu'à rappeler succinctement les renseignements qui avaient déjà été réunis par mon prédécesseur, tant sur les *Yeasten* mêmes et sur les manuscrits qui nous en restent que sur le premier auteur de cette chronique, sauf à les compléter en y ajoutant le résultat des recherches et des découvertes faites dans les derniers temps et postérieurement à la mort de ce savant. Je m'étais naturellement aussi aperçu que j'aurais en même temps à rectifier beaucoup d'erreurs d'interprétation et de raisonnement contre lesquelles ni M. Willems ni les littérateurs qui lui ont succédé n'ont su se mettre en garde. Mais autre chose est de reconnaître ces erreurs de loin et en gros, autre chose d'avoir à les examiner en détail pour les discuter et en faire bonne justice. Alors il n'y a plus de questions simples et qui se laissent résoudre en deux mots, et, même en supposant qu'on s'adresse à des lecteurs instruits et de bonne foi, comme c'est pour moi nécessairement le cas, on est toujours disposé à craindre qu'on n'ait pas été assez complet pour tout le monde. Alors on devient plus long qu'on ne s'y attendait ; mais j'ai rarement vu les lecteurs se plaindre qu'un écrivain eût prévu leurs scrupules et prévenu toute objection qui pouvait leur paraître sérieuse, et j'espère que les développements que j'ai donnés à quelques-unes de mes preuves, considérés à ce point de vue, obtiendront la même indulgence, surtout de la part de ceux qui seront en état d'apprécier combien j'ai été précis et court sous tous les autres rapports.

Il m'a paru inutile de joindre un *Codeæ diplomaticus* à mon volume.

Je l'ai remplacé par deux appendices plus en rapport avec le reste du livre, le récit des *Guerres de Liège*, qu'on trouvera à sa place p. 691-707, et la *Corte coronike van Brabant* que je mets enfin ci-en regard. Je me suis trop souvent plaint d'en avoir en vain cherché autour de moi et au loin le MS. ou une copie complète pour que je n'aie pas à m'excuser auprès de M. Blommaert de m'être rappelé trop tard que cette pièce avait déjà été imprimée par ses soins depuis plus de trente ans dans ses *Oudvlaemsche gedichten der 12^e, 13^e en 14^e eeuwen*, I^{re} partie, pp. 84-88, où il n'a pas seulement reproduit le texte tronqué du MS. de KLUIT, mais encore les variantes du MS. de Van Hulthem qui en rectifient et complètent de nombreux passages et permettent à la critique de rétablir jusqu'à certain point cet opuscule dans sa première forme. Ainsi, au lieu de 344 vers que j'y avais comptés d'après les données fournies par M. Willems, en m'aidant du travail de M. Blommaert et du MS. de Van Hulthem que j'ai pu me procurer aussi, j'ai constaté que le nombre s'en élevait au moins à 374, qu'il ne m'a pas été difficile de remettre à leurs places. L'édition du laborieux savant gantois n'a pas la prétention d'être critique; mais tout y est disposé de manière à rendre un pareil travail possible à quelque autre après lui, ce que je n'oserais pas affirmer de toutes nos publications modernes. Pour laisser à M. Blommaert le plein mérite de son initiative, je n'ai fait que choisir parmi ses variantes celles qui convenaient à mon texte, sans les reproduire toutes; de sorte que ceux qui voudront porter un jugement sur mon édition, que je donne comme critique, ne pourront se dispenser d'avoir celle de mon devancier sous les yeux. Le peu de rectifications que j'ai cru devoir y faire se trouvent consignées dans mes notes. Je profite de l'occasion pour rectifier aussi une de ces notes : sous le vs. 350 j'ai dit que je mettais *den*, inséré par moi, entre crochets; j'aurais plutôt dû l'effacer; car *van beghinne* est une expression faite qui se rencontre partout sans l'article. Je retire également cette addition au vs. 320, p. XLV, mais sans regretter d'avoir appelé l'attention sur cet usage.

DIE CORTE CORONIKE VAN BRABANT.

Het es goet spreken van den goeden,
Van den vromen en van den vroeden,
Die hem voormaels setten ter ceren;
Want men mach er anc leeren
5 Vele dooghden en wijsheiden,
Die sijn leven daer bi wille leiden.
Hier na willic u nu segghen,
En in corten woorden uitlegghen
Van den besten prinsen waerlike
10 Die ye quamen in ertrike,
Daer die edele hertoghen sijn
Van Brabant af comen sijn.
Mi wondert wat hem ghinc anc
Die dat segghen van den zwane
15 Visierden en brachten voort;
Want dan was nie ghehoort,
Dat een zwane mensec mocht wesen.
Die aldus lesen
En dichten quade truffen,
20 Daer si tfole mede versuffen,
Si doen daer anc sonde groot.

Vs: 14-17. *Dat segghen* = die saghe. — *dan was*, contraction, = dat en was. J'ai changé *Te segghene* en *Die dat segghen*, parce que je ne connais pas d'autre exemple de *visieren* construit avec *te*, et que *brachten voort* demandait un régime. *Die* était dans tous les cas indispensable. Si quel- qu'un peut justifier *te*, je proposerai d'écrire, en corrigeant du moins le reste de la phrase :

Mi wondert wat hem ghinc anc
Die te segghene van den zwane
Visierden, en brachten voort
Dinc die en was nie ghehoort,
Dat een zwane mensec mocht wesen.

J'emprunte la correction *Dinc die en was... nie* à De Clerc lui-même, *Lecken spiegel*, III, cap. 15, 128, où il parle de la même fable. Le *Want dan*, si flasque dans notre texte, est-il né de *Dinc die en* mal lu? Avec ma leçon *dat segghen*, la ponctuation après *brachten voort* peut varier selon qu'on fera de *Dinc*, etc., un régime direct ou une espèce d'exclamation et d'apposition. Dans ce dernier cas, une virgule suffira; car *brachten voort* peut se contenter du même régime que *visierden* (*dat segghen*).

21 Le MS. V. H. (de Van Hulthem) porte *En doen daer anc*.

- Nu hoort hier al bloot
 Die corte coronike te hant
 Van den prinsen van Brabant,
 25 Hoe si hieten en̄ wie si waren,
 Binnen .XXV. hondert jaren,
 Tote op den derden Janne
 Die nu comen es te manne.
 God Ons Heere die moet hem gheven
 50 Wijsheit en̄ langhe leven,
 Heerlicheit en̄ victorie
 En̄ daer na die eweghe glorie.
 Amen segghet met soeten sinnen.
 Nu hoort hier na, ic sal beghinnen.
 55 Doen Troyen met ghewelt
 Ghestrueert was en̄ ghevelt,
 Daer die Grieken met wraken
 Van Helenen dat ontsaken
 (.XI. hondert jaer en̄ daer toe voort
 40 Vore Ons Heeren gheboort
 Omtrent .LIX. jaer),
 Doen vloon uut door den vaer
 Die beste prinsen waerlike
 Die ye quamen in ertrike,
 45 Hectors gheslechte, des heeren groot,
 Die noyt en vant sijn ghenoot;
 Soc dat des volcs eene partie
 Ghetoghen quamen in Hongherie
 Beide met kindren en̄ met wiven,
 50 Alsoe die daer wilden bliven;
 En̄ daer bleven si alsoe voort

Vs. 28 *Die nu comen es* a le même sens que *Die nu eerst kompt*, vs. 360.

51 Le manuscrit ne porte que *Eerlike en̄ victorie*; j'entends par *heerticheit* puissance et domination.

57-58 Ces vers ont été remaniés par le copiste du MS. de V. H., où on lit :

Daer hem die Grieken mede wraken
 Doer Helenen dat sijn ontstaken.

Ayant lu *ontstaken*, il a voulu rapporter le mot à l'incendie de Troie. M. Ph. Blommaert a passé cette variante. Les vers suivants 59-44 manquent dans le MS. de Kluit.

41 Dans les *Brabantsche Yeesten*, I, vs. 114, De Clerc écrit .LXIX. jaer.

51 Dans la variante de V. H., chez Blommaert, il faut lire : *bleven*, au lieu de *bliven*.

- Tote na Christus gheboort
 Omtrent vierdhalf hondert jaer.
 Eñ omdat hem was te swaer
- 55 Die keiser Valentiaen,
 Daer si jeghen hadden mesdaen,
 Soe rumeden si Honghrien
 Eñ quamen met haerre partien,
 Eñ besaten alle die termine
- 60 Tusseen der Denouwen en den Rine;
 Eñ daer maecten si aldus
 Eenen coninc, hiet Priamus,
 Die vroom was en van machte,
 Comen van Hectors gheslachte.
- 65 Dese Priamus die wan
 Marcomeruse den vromen man.
 Marcomerus wan Ferromonde,
 Die crone droech in sinen stonde,
 Eñ Ferromont wan Clodione,
- 70 Die na hem droech die crone;
 Eñ Clodioen wan Merowinghe,
 Die soe handelde sine dinghe,
 Dat hijt al wan met ghewelt
 Tusseen den Rine en der Seelt;
- 75 Eñ Camerike alsoe voort,
 Dat noch tAlmaenghen behoort.
 Deze Merowinc wan Hilderike,
 Eñ Hilderije wan sekerlike
 Clodoveuse den coninc,
- 80 Die eerst kerstendom ontfine
 Van den coninghen vore ghenoeempt;
 Dander .V. bleven verdoempt.
 Dese bleef kersten goet van prise

Vs. 55 Le MS. de V. H., porte .IJ. 5. que Blommaert représente par .IJ. en half, comme pour celui de Kluit, il marque .IIJ. en half. Dans les Yeesten, I, vs. 165, il y a Vierdhalf, que j'adopte.
 55 V. H. écrit Valentidiaen.

60 V. H. porte Tusseen derē Denouwe. Le scribe semble d'abord avoir écrit der et puis ajouté ē, comme s'il avait voulu corriger der en den.

71 V. H. Eñ Clodyoen was.

81 et 82 manquent dans le MS. V. H.

- Bi den rade van Sente Remise,
 88 Diene doopte metter hant,
 Eñ heften Lodewije ghenant.
 Dese Lodewije wan cenen sone,
 Hiet Clotarius, eñ die gone
 Wan Cilperike den vromen man,
 90 Die Lotharus[e] den Grooten wan;
 Die voort al wan metter hant
 Van Sassen tot Spaengienlant.
 Van Dagobrechte sinen sone
 Die na hem droech die crone
 95 Eñ van den coninghen te samen
 Die na desen coninc quamen,
 Dat laet ic hier al stille staen,
 Eñ wille op siere dochter gaen;
 Blitilt hiet si, vindic bescreven,
 100 Eñ was te huwelec ghegheven
 Eenen edelen man uutvercoren,
 Anselberte, van Rome gheboren,
 Die bi hare eenen sone wan;
 Arnout soe hiet die edel man,
 105 Eñ dese Arnout, alst God woude,
 Wan den goeden Sente Arnoude,
 Die grave sat met ghewelt
 In Vlaenderen neffens der Seelt.
 Sente Arnout, die heileghe wise,
 110 Die wan den goeden Anghise
 Die Sente Begghen nam te wive.
 Nu hoort wat ic u hier scrive :
 Dese Begghe was sonder twivel
 Sente Ghertruden suster van Nivel,
 115 Eñ waren Puppijns dochteren beide,
 Die te Landen woonde aen die heide,
 Eñ was dierste hertoghe becant

Vss. 88-95 manquent dans V. H. Les yeux du copiste se sont égarés de *sone*, à la fin du vs. 87 sur *sone*, vs. 93.

405 J'ai changé le texte malgré les MSS., dont le langage est insolite et mauvais. Voyez l'édition de M. Blommaert.

- Op Haspegouwe en in Brabant.
 Sijn vader hiet Karleman,
 120 En was dierste die ghewan
 Heerscap op Haspegouwe
 En hiet die prinse, als ic scouwe.
 Thertoghedom bleef op Begghen
 Pippijns dochter, daer wi af segghen,
 125 En op haren man Anghise.
 Dese wonnen eenen sone van prise,
 Pippijn hiet hi van Herstale,
 Die daer ierst maecte die sale.
 Hi was dierste die dwanc
 150 Die Vriesen aen haren danc,
 En haren hertoghe sloech doot;
 Soe dat si door die noot
 Moesten werden kerstijn.
 Eenen sone liet Pippijn,
 135 Karle Martele, dien stouten man,
 Die noyt en vacht hine verwan;
 Die al sijn leven vromelike
 Berechte tlant van Vrankerike,
 En machteggher was in sinen jaren
 140 Dan die coninghe selve waren.
 Karle Marteel liet eenen sone,
 Cleine Pippijn hiet die gone,
 Op wien die vranese crone
 Gheluckelike quam en scone
 145 Bi den paus en bi den heeren,
 Die Puppine wilden eeren
 Om sine doghet en daer toe mede
 Om sine groote vromichede.
 Die paus leider op sinen ban :
 150 Wic si waren, wijf of man,
 Die hem of sinen nacomelinghen

Vs. 124 La variante du MS. de V. H., *daer wi af segghen*, a été omise par M. Blommaert. est fautive; elle manque chez M. Blommaert.
 145 et 146 sont la reproduction littéraire de
 125 La leçon du MS. V. H., *op haren sone*, Yeeston, I, vs. 1252 et 1255.

- Die crone namen of onderghinghen,
 Dat si soudē te dien stonde
 Verwaten sijn van Gods monde.
- 155 Dus gheluckelike en̄ dus scone
 Quam Brabants hertoghe ter crone
 Int carnatioen voor waer
 .VIJ^o. en̄ vijftēch jaer.
 Cleine Puppijn eenen sone liet
- 160 Die Karle die Grootē hiet,
 Die alleene hadde meer eeren
 Dan sijn vorders alle die heeren.
 Dit was hi alleene bisonder,
 Die wilen wrachte dat wonder :
- 165 Die keiser en̄ coninc was beccant
 En̄ heere in al kersten lant.
 .LXXIJ. jaer was hi out
 Doen hi gout der natueren scout,
 En̄ .XLVJ. jaer al te gader
- 170 Droeck hi crone na sinen vader.
 .VIIJ^o. screef men en̄ .XVJ. met
 Doen hi sterf, dus eest gheset;
 En̄ legghet in sine capelle tAken,
 Die hi daer selve dede maken.
- 175 Grootē Karle liet sijn rike
 Sinen sone Lodewike,
 En̄ Lodewijc liet sinen sone voort,
 Dien men Caluwen Karle noemen hoort.
 Dese Karle liet sinen sone dan,
- 180 Lodewijc die Lispere hiet die man,
 Die tlant hielt eene corte stonde,
 En̄ hadde eene quade faconde.
 Eenen sone die Lispere liet

Vs. 156 Cette leçon résulte de *Yeasten*, I, vs. 1254 et des MSS. V. H. et Kluit comparés.

158 Cprz. *Yeasten*, I, vs. 1245. V. H. porte en̄ .XXXVJ. jaer; M. Blommaert a mal lu 57.

165 La leçon est bonne; toutefois je crois que

De Clerc avait écrit avec sa netteté ordinaire: *Dutti keiser en̄ coninc was beccant.*

169 V. H. écrit .XLVIJ. jaer teenen gader; mais dans les *Yeasten*, liv. II, vs. 4344, De Clerc avait aussi dit .XLVJ.

- Die Simpel Karle hiet.
 185 Simpel Karle liet eenen sone,
 Lodewije hiet die gone;
 Die was vader van sonen twee:
 Karle soc hiet die een,
 Eñ was hertoghe in Brabant;
 190 Dander was Lotharijs ghenant,
 Eñ bleef coninc in Vrankerike,
 Eñ liet sinen sone Lodewike,
 Die maer een jaer was coninc
 Na dat hi die crone ontfinc.
 195 Hem en bleef ghecn kint verworven.
 Nu es die crone verstorven
 Op Karlen sinen oom,
 Dies ic te hant nam goom,
 Die hertoghe in Brabant was.
 200 Karle bewant hem das
 Dat hi bereide sine vaert
 Met sinen volke te Vrankerije waert,
 Te sinen verstorvenen goede.
 Daer jeghen was op sine hocde
 205 Hughe Capet, grave van Parijs,
 Die scale was eñ wijs
 Eñ peinsde Karle te wederstanc
 Eñ selve dië crone tontfanc;
 Hi wederstont Karle met stride
 210 Bi Louwen ten selve tide,
 Eñ Karle hecften ghescoffiert;
 Maer onlanghe heeft gheviert,
 Hine brachte weder meneghen degghen,
 Eñ heeft Karle in Louwen belegghen;
 215 Karle trae uut met ghewelde

Vs. 198 M. Blommaert a, par distraction, placé dans les variantes la leçon du MS. de Kluit, au lieu de celle de V. H., qui donne *Die te hant nam goom*. Le copiste de ce dernier MS. n'a pas compris la véritable leçon que je traduis pour certains

lecteurs qui pourraient se trouver dans le même cas. Le sens est : Duquel tantôt je fis mention, à savoir, de Charles, frère de Lothaire, nommé aux vers 188-189.

209 Les MSS. portent *Eñ wederstont*.

AVANT-PROPOS.

- Eñ scoffierden echt opten velde,
 Soe dat hi cume ontfloec.
 Wat dede Hughe doe?
 Hoort hier groote mordaet :
- 220 Hi viseerde eenen anderen raet,
 Eñ maecte vrientscap metten biscop,
 Die hem snachts die porten dede op
 Van der stat van Louwen,
 Eñ met deser ontrouwen
- 225 Vinc hi Karle met liste
 Op sijn bedde eer ment wiste,
 Eñ voerden te Orliens ghevaen.
 Daer soe sterf hi saen,
 Eñ Hughe bleef coninc met vreden,
- 230 Dat sine nacomelinghe sijn noch heden;
 Want de groote Philips, God weet,
 Die te Mons in Pevele street,
 Eñ die Vlaminghen daer verwan,
 Die was recht de .XIJ.^{de} man
- 235 Na desen valschen Hughen;
 Soe hooric die boeken tughen.
 Aldus bleef Brabants gheslechte
 Van der cronen onterft tonrechte,
 Doen si croon hadden ghedraghen daer
- 240 Omtrent .IJ.^o eñ .XL. jaer.
 Die onghevalleghe Karle liet
 Eene dochter die Gheerbergh hiet,
 Die nemmeer en behielt na den vader
 Dan Loven eñ Bruessele te gader,
- 245 Eñ een luttel dorpen daer toe;
 Want die keiser gaf doe
 Tlant van Lothrike henen
 Eenen Godvaerde van Ardenen,
 Die heere van Lothrike es bleven.

Vs. 228 M. Blommaert marque ici un *Ende*
 dans V. H. qui n'y est pas.

255 Voyez chez M. Blommaert la variante de

V. H., dont je n'ai pas osé faire *Vlaminghere*.

245 Cprz. *Yeasten*, II, vs. 5880 et la va-
 riante.

- 250 Dit coste Lambrechte sijn leven
 Gheerberghen man en sinen lieden
 (Omdatti Godevaerde wilde verbieden
 Thertoghedom, alsoe ic las,
 Daer sijn wijf recht oor af was),
- 255 Bi Florines in eenen stride
 Daer si beide streden met nide.
 Gheerbergh die dus verloos algader
 Vrankerije, Lothrije, man en vader,
 Hadde eenen sone, Heinrike den Ouden,
- 260 Die dat graefschap heeft behouden
 Van Lovene en van Bruessele mede :
 Dus vinden wijt ter waerhede.
 Die Heinric wan Lambrechte,
 Die de canesien stechte
- 265 Te Lovene en te Bruessele, om dat
 Sijnre zielen soude sijn te bat.
 Die Lambrecht daer men nu af telt,
 Hadde eene suster, hiet Machtelt,
 Was gravinne van Bonen;
- 270 Twee hare kinderen droeghen eronen
 Te Jherusalem tenden een :
 Godevaert van Bolioen hiet deen,
 En dandre Bouden, die stoute man,
 Die theileghe lant algader wan.
- 275 Wat hulpt hier langhe ghelet?
 Aldus vindiet gheset :
 Derre graven waren sesse

Vs. 250 V. H. porte *Lambrecht*, sans flexion.

269 *Bone* ou *Bonen*, c'est-à-dire Bologne.

271 *Tenden een*. Cprz. vs. 278 *Deen tenden anderen*. De Clerc parle encore ainsi, *Leeken spiegel*, liv. I, chap. 59, vs. 140 et, ce qui est remarquable, avec la même variante dans les MSS.

275-276 V. H. porte, en renversant l'ordre des vers du MS. de Kluit suivi par M. Blommaert :

Wat holpe hier langhe ghebet
 Aldus vindie gheset (sic).

Dans le mot *ghebet*, le *b* a même été retouché pour qu'on ne le prit pas pour un *l*. *Ghalet* vient de *letten*, tarder, s'arrêter, et De Clerc se sert souvent de cette formule. Celui qui a voulu lire *ghebet*, a probablement pensé à *beiden* ou *beeden*, tarder, attendre, et voilà pourquoi l'ordre des vers a été changé. M. Blommaert qui, d'après le MS. de Kluit, donne *opgelet*, aurait dû écrire *op gelet* en deux mots, car *op* vaut *bi* et appartient à *hier*.

277 *Was sesse* de V. H. est aussi correct en soi.

- Deen tenden anderen, seit die lesse,
 Eert op Godevaerde metten baerde quam,
 280 Die thertoghedom weder ane nam;
 Want keiser Heinric verhieffen hoghe
 Met vonnessen weder te hertoghe
 Over Lothrije, dat met allen
 Sinen vorderen was ontvallen,
 285 Eñ dArdenoise te haren verwite
 Worden des heerscaps quite
 Int carnatioen voorwaer
 .XI.º cñ XXX. jaer.
 Metten baerde die hertoghe waert
 290 Liet na hem enen Godevaert,
 Eñ dese wan Godevaert den derden,
 Die alle waren van grooter werden.
 Die derde Godevaert die wan
 Heinrike den stouten man,
 295 Die capitein was over meere
 Van al dien kerstenen heere,
 Eñ Ludike wan die stat.
 Te Colene sterf hi na dat,
 Eñ was hier neder bracht met zcere.
 300 Te Lovene soe leit dese heere.
 Die Heinric wan Heinrike,
 Die noyt en vant sijn ghelike,
 Die Dalem wan met siere cracht,
 Eñ voor die stat van Colene vacht,
 305 Eñ al dat lant doorrان,

Vs. 284 M. Blommaert a négligé la variante *vorderen* de V. H.

287-288 ont été répétés par le copiste de V. H. d'après les vs. 157-158. Tout ce passage, vs. 287-292, est corrompu dans les deux MSS., comme on peut le voir dans l'édition de M. Blommaert. J'ai biffé les mots *Doen men screef*.

297 Le MS. de V. H. porte clairement *Eñ Kedeke*. Je pense que De Clerc avait écrit *Eñ van Ludike wan die stat*, parce que *Ludeke*, corrompu

dans *Kedeke*, est une forme du datif, qu'autrement je ne m'expliquerais pas.

299 M. Blommaert n'a pas fait attention aux mots *hier neder* dans V. II. Le premier, *hier*, désigne le Brabant, l'autre, *neder*, équivalent à de la haut, de Cologne. Comparez vs. 327 *was neder bracht hier ave*, c'est-à-dire de Bar à Bruxelles. C'est de nouveau la leçon de V. H. également négligée dans les varr. de M. Blomm. Les vss. 299-301 sont brouillés et tronqués dans le MS. de Kluit.

- Eñ die Stadinghe wan,
 Eñ Randenrode slechte,
 Eñ sijn dinc alsoe berechte,
 Datten al die ghene ontsaghen,
 510 Die sijns hoorden ghewaghen.
 Te Vileer leeght hi int graf.
 Daer soe bleef een sone af,
 Die goedertieren Heinric,
 Die dedelste was waerlic
 515 Van seden eñ van maghen
 Die leefde in dien daghen.
 Te Lovene leit hi ten Predicaren.
 Na hem soe liet hi te waren
 Den vromen hertoghe Jan,
 520 Die tlant van Limboreh wan
 Te Woerone in den grooten strijt,
 Soe dat men in der werelt wijt
 Van hem te segghene wiste;
 Want hi noyt der eeren en miste.
 525 Te Baren ter tafelronden
 Sterf hi van eenre wonden,
 Eñ was neder bracht hier ave
 Te Bruessele tsinen grave.
 Ten Minderbroederen soc leeght hi.
 530 Men screef doen, gheloves mi,
 .XIJ.º .XC. ende vicre.
 Eenen sone liet dese fiere,
 Dat was dic ander Jan,
 Die tlant van Wassemberghe wan :
 535 Scone was hi eñ sprekende wale,

Vs. 506 V. H. porte *verwan*.

507 manque dans V. H., où il est remplacé par ce mauvais vers dû probablement au copiste :

Beide met stride eñ met ghevechte.

Au vs. 508 il avait aussi écrit *lant* pour *dinc*, mais il l'a corrigé en marge.

519 La leçon de V. H. n'est pas *Die edelen*

hertoghe Jan, comme M. Blommaert a fait imprimer, mais *Die edel hertoghe*.

522 V. H. écrit *al die werelt wijt*.

525 Dans V. H. *teender tafelronden* est bien aussi; *tafelronde*, tournoi, ne doit former qu'un mot. La leçon du MS. de Kluit est doublement corrompue.

529 La véritable leçon de V. H. est *Te Minderbroedere*, et non *Ten*.

- Eñ sterf ter Vueren in sine zalc,
 Eñ wert te Bruessela met groter haven
 In Sinte Goedelen choer begraven.
 Een kint liet hi hem naer,
 340 Eñ was out maer .XIJ. iaer
 Doen zijn vader sterf, die goede man,
 Eñ es gheheten die derde Jan,
 Die in Brabant nu es heere,
 Eñ hem ooc gheset heeft ter eere
 345 Tusscen de Mase eñ den Rijn,
 Daer sine palen ghewidet zijn,
 Daer hi metten soonsten heere quam
 Dat men over Mase ye vernam.
 Nu hebdi ghehoort ende vernomen
 350 Van [den] beghinne dat hercomen
 Van den hoghen prinsen van Brabant,
 Alsoe als ict ghescreven vant
 In goeden vrayen boeken.
 Die des wille gheroeken
 355 Datti heur yeeste lese vore eñ na,
 Ic radem datti ten boeke ga
 Dat ic maecte en es niet lanc;
 Daer vint hijt al sonder wane
 Tot op desen hertoghe Janne,
 360 Die nu eerst compt te manne.
 Hi waert hertoghe in groter eeren
 Doen men screef dat iaer Ons Heeren
 .XIII^e. eñ .XII. mede.

559 La variante complète de V. H. est

Een kint soe liet hi daer naer.

Vs. 340 Le copiste de V. H., qui a mis *Dat en* (sic) *was out maer*, a probablement cru lire dans son modèle *Hen was out maer*.

350 *den* manque aussi dans V. H., mais là il eût changé tout le sens. Je le mets entre crochets.

355 Dans la variante imprimée du MS. de V. H. lisez *jheesten* au lieu de *jheeste*.

357 M. Blommaert a fort bien lu et écrit *en es niet lanc* et non *ende*; mais sa virgule est de trop.

357-360 manquent dans le MS. V. H.

361 Le MS. V. H. porte *Hi wert* et vs. 362 *int jaer*, pas mal, pris matériellement : *Int jaer*; mais dans Kluit *die jaer* est fautif.

359-375, manquent dans le MS. V. H. Le copiste, évidemment peu intelligent, a pour la seconde fois ici (cprz. vs. 78-95) sauté d'une rime à l'autre et en même temps d'une date à une autre.

AVANT-PROPOS.

CLV

Nu bidden wi alle eene bede,
365 Dat hem God onne voort ane
In allen dogheden te volstane,
Een in allen poenten van eeren
Die wel voeghen lantsheeren,
Soe dat hi een tlant in eeren si,
370 Ende Gods hulde beware daer bi.
Dat wert ghemaect in die port
TAntwerpen, na Gods gheboort
.XIII. een .XXIJ. mede.
374 God gheve ons allen sinen vrede.

AMEN.

M. Mone n'a pu indiquer que la première des deux dates, qui est celle de l'avènement de Jean III et non de la rédaction du livre. Le copiste a marqué à la fin de la pièce qu'elle contient 332 vers; à

l'aide du MS. de Kluit, le nombre s'en est accru aujourd'hui jusqu'à 374, et j'ai la confiance qu'on n'hésitera plus dorénavant à les reconnaître pour l'œuvre de De Clerc.



RYMKRONYK
VAN BRABAND.

ZEVENSTE BOEK ¹.

Mids der gracien Gods alleene
Ende siere moeder, der Maghet reene,
Hebbic den sesten boec hier voren
Volbracht, so ghi hebt moghen horen,
§ Al tot Vrouwe Johannen doot.
Nu hebbic voort begheerte groot,
Op dats mi God wille ghehengen,
Den sevenden boec te volbrenghen,
Daer u in sal sijn verclaert

¹ Handschrift A: *Hier beghint Prologus in dat sevenste boeck van den Brabantschen croniken*. De latinisme: prologus *in*, komt ook voor in gedrukte boeken. *Voorrede deses sevensten boecks, der Chron. v. Br., C.*

Vs. 2. *Eñ sijne*, A; *ende sire*, B; *ende sijnder*, C. enz. *Vrouw* of *vrouwe* versmelt in een denkbeeld met *Johannen*.
§ *Vrou*, A; *vrouwe*, B; beide goed. Nimmer *vrouwen*, ten ware er het lidwoord of een voor-naemw. bijkwam. Vglk. vs. 41 en B. VI, vs. 7804, en C. Vglk. VI, 495: *van des God wille ghehengen*.

- 10 Hoe Anthonijs hertoghe waert,
 Na vrou Johannen, sire moyen, doot,
 Ende regnerde in eeren groot,
 Als een mechtich prince vermoghen,
 Dat bisscoppen, graven en hertoghen,
 15 Die omtrent hem saten over al,
 Sijn vrientscap gheerden, groot ende smal,
 Ende waren blide dat si hem gaven
 Van haren goede, van harer haven,
 Op dat si met hem mochten bliven
 20 In vrientscappen. Voort sal ic scriven
 Eensdeels sijn leven, ende sijn doot,
 Hoe hi starf in trouwen groot.
 Dit boec sal ooc vermanen scone
 Hoe, na sijn doot, sijn oudste sone,
 25 Die edel goedertieren Jan,
 Hertoghe wert; ende voort an
 Wes binnen sijnre tijt gheschiede
 Vele vremder saken, als vele liede
 Claerlijc wisten, wive ende man,
 30 Ter tijt dat ic dit boec began.
 Voort sal hier in staen bescreven
 Hertoghe Philips, sijns brueder, leven,
 Sijn hanteringhe ende sijn doot.
 Van desen drien heeren sal al bloot
 35 Dit VII^{ste} boec doen recoort;

Vs. 16 *Groot en smal* behoort nog tot *bisscoppen, graven*, enz. Vs. 14. — *Dat*, vs. 15, is *zoo dat*.

18 *Haren haven*, A, in 't meervoud.

20 *Voert sal ic u scriven*, A. *Voor sal ic scr.*, C.

23 *Ouermanen*, B.

25 *Goedertierene*, B. Zie *Leven van S^{te}-Christina*, bl. 520-22.

27 *Wes*, hoc. — *binnen synen tijde*, C.

28 *Vele* staet in dezen regel eerst als adverb. van kwantiteit, met den genit., en dan als adject.,

en zoo nog elders, wat ik eenmael voor altijd aenteeken.

30 Hij sloot het voorgaende boek in 't jaer 1452.

31 *Ghescreven*, A.

32 *Broeders*, A en C.

33 *Eⁿ zijn doot*, B; A en C: *en sijn*.

34 *Drie*, A, B, C; doch vglk. vs. 61.

35 *Desen VII^{ten}*, A en B; *den sevenden*, C. *Recoert*: *voert*, A; *recoert*: *vort*, B; *recoert*: *voort*, C.

Ende dan beveelict iemende voort
Te vervolghene eenpaerliken
Van Brabant die edel croniken.

I.

Hoe hertoghe Anthonijs ontfangen wert, ende hoe hi den lande van Brabant van hertoghe Janne, sinen brueder, briefve gaf, ende van sinen geslechte ¹.

Als vrou Johanne was verscheiden,
40 Soe vergaderden sonder beiden
Die drie state al te hant
Van den lande van Brabant,
Ende sloten samentlic ter vaert
Dat si Anthonise den ruwaert
45 Hulden soudē tsiere eere,
Ende ontfanghen over heere.
Maer eer dit ontfanc gheschiede,
Overdachten die wise liede:
Al hadde hertoghe Philips, sijn vader,
50 Ghesceiden ende ghedeilt algader,
Bi wille seonincs van Vranckerike
Ende vrouwe Johannē derghelike,
Sijn lande ende sijn heerlicheiden,
Ende sinen drie sonen ondersceiden:

¹ HS. A.: *Hoe dat herthoghe Anthonijs ontfanghen wart, en van sijnen edelen gheslachte.* In C.: *Hoe Anthonijs van Bourg. hertoge wert ontfangen in Brabant.* D: *in Br. ontfaen wert*; de rest gelijk C.

Vs. 36 *Bevelict*, A en B; *bevele ickt*, C. De *t*, dat is het demonstratief (*bevele ik dat*), kon voor ons wegblijven: *te vervolghene* is er de nadere bepaling van. — *Yemande*, A; *iemende*, B.

38 *Corniken*, B; *chronycken*, C; 't is de plur.

40 *Vergaderden*, dat is vergaderden zich. In B *vergaderden*.

44 *Staten*, C en D.

43 *Zamentlic*, A; *samentlic*, B en C.

44 *Rouwaert*, B.

45 *Tsiere*, volgens D; in A, B, C: *tsijne*.

47 *Ontfang*, B.

50 *Gesceeden*, B; *bescceiden*, D, en voorts *algader*.

51-52 *Vrancric*: *der ghelijc*, A en D; *Johanne*, B.

54 *Ende sijn*, B. Ik laet hier *drie* onverbogen,

- 55 Hoe wel dat si in goeden trouwen
Die deilinghe hadden ghelooft te houwen,
Ende verteghen hadden op tgone;
Ende hertoghe Jan, sijn oudste sone,
In presentien van sinen vader
- 60 Ende vrouwe Johannē, ende algader
Den drien staten van Brabant,
Hadde ophedraghen dlant
Ende thertoghedom geheellike,
Te Bruessele int stat willichlike
- 65 Anthonise, ende aldaer over gaf,
Ende al sijn recht quijt scout daer af,
In selker vueghen ende zaken,
Als die sceidbriēve mentie maken:
Al was dit al aldus bewant,
- 70 Soe dachten die state van Brabant,
Dat dlant, na recht (dats openbare),
Op hertoghe Janne verstorven ware,
Sinē oudsten brueder, van rechtswegen.
Al waest dat hijt hadde verteghen

omdat het zoo in al de HSS. staet. Doch vergelijk vs. 61. Wat de zaak betreft, zie B. VI, vs. 11312 en 11328.

Vs. 55 *Goeder trouwen*, C, in 't enkelv.

56 *Deytinghen ghelooften*, B.

60 *Vrou*, A, C, D; *Johannē allegader*, C, D.

61 *Drie*, D; maer A, B, C, *drien*. De dativ. hangt af van het voorgaende *van*: *van sinen vader, van vrouwe Johannē en van den drien staten van Br.*; anders moest het de genit. wezen: *der drie state*.

63 *Thertichdom gheheelichlijc*: *willichlijc*, A; *geheelijck*, C; *thertoigdom gheeliclic*: *willichlic*, D.

64 B heeft *Bruessele in stat*; A *Bruessel int stat*; C, D *Bruessel in de stat*. Vglk. hieronder vs. 90, en *Leven van S^e-Christina*, blz. 155. *In stat* ware te verdedigen, zoo er het wkw. *zijn* of *komen*; *gaen*, enz., bij stond; of *in stat*, gelijk op *zee*, op *oever*?

66 *Schulde daeraff*, C, *dair af*, D. *Oec schout hi quite sijn recht daer af*, B; waerdoor vs. 66-68 eene parenthesis zouden uitmaken.

68 *Als die sceidinghe briēve*, A en B; *die scheydbriēven*, C; *die briēven van scheidinge*, D.

69 In C (ook in D, met weinig verschil) staet:

Al was dit aldus bewaert,
Soe dachten die staten van Brabant ter vaert,
Dat dlant na recht, dats openbaer,
Op hertoghe Janne verscreven waer
Sijnen oudsten brueder van rechte wegen, enz.

D: *soe bedachten die III st. ter vaert*; it. *voirscreven*. In A: *bedachten die staten*; voorts als in den tekst.

71 In A: *dat lant daer nae, sy openbaer*.

73 *Brueder*, B, en zoo *doorgaens*; *broeder*, A.

74 *Harde*, A, verkeerd, en zoo nog vs. 855.

- 75 Ende over ghegheven in alder wise
Sinen brueder Antonise,
Soe en hadde dlant daer af gehat
Gheen besceit van brieven. Mids dat
Gheloofde Anthonijs althant,
- 80 Dat hi den lande van Brabant
Van sinen brueder met goeder lieve
Soude doen hebben goede brieve,
Na haer behoefte, tot haren vrede,
Binnen zekeren tide, alsoe hi dede.
- 85 Als dese ghelofte was ghedaen,
Hebben si ghehult ende ontfaen
Anthonise met grooter eere
Van Bourgognen teenen heere,
Na sijnre ouder moyen doot.
- 90 Int stat van Lovene, dats waerheit bloot,
Hi alder ierst sijn incomst dede,
Na oude gewoonte ende zede,
Int jaer ons Heeren, sijts ghewesse,
Dusent vier hondert ende sesse,
- 95 In december, den XVIII^{sten} dach.
Te Bruessele dat menne comen sach
Op Sinte-Thomaes dach met werdicheiden,
Daer hi met grooter solempheden
Sijn incomst dede eerbaerlike;
- 100 Ende daer na voort cortelike

Vs. 78 *Besceedt*, B; *beschéet*, C.

81 *Van siere*, D.

85 *Na haer hoogste*, A.

84 *Binnen sekeren tide dwelc*, A; *binnen tijden dwelck*, C; *binnen tide dwelc hi dede*, D.

88 *Van Bourgondien*, A; *van Bourgoignen tot eenen*, C; *van Bourgoengien tot onsen heere*, D.

89 *Nan sijnder* (sic) B; *nae sijnre*, A, B, C.

90 *In de stat*, A, D; *die*, C. Hier zou *in stat* niet

strooken met het bepaelde *van Lovene*. Zie vs. 64.

91 *Hi ontbreckt* in B.

92 *Na doude*, A en D; *naer douwde*, C.

96 *Te Bruessele men*, B, waer *men* voor *menne*, gelijk dit, voor *men hem staet*, gelijk C ook schrijft: *daer men hem incomen sach*.

97-98 *Sint*, A, en verder *waardicheden: solempheden*. In D: *dair hi met solempheden*.

99 *Dede ontbreckt* in D.

- In die ander steden goet.
 Dits dierste hertoghe, des sijt vroet;
 Van Brabant, en lieghe u niet,
 Die Anthonijs bi namen hiet.
 105 Hi es oec dieghene, sijts gewes,
 Daer met dat lant van Brabant es
 Weder versament properlijc
 Aent edel bloet van Vranckerijc;
 Want uter cronen was hi gheboren,
 110 Als ic u sal laten horen:
 Philips van Valois ghenant,
 Coninc van Vrancrike bekant,
 Coninc Jan van Behem, dedel man,
 Ende die derde hertoghe Jan
 115 Van Brabant ende grave Lodewijc
 Van Vlaendren, doude, dese samentlijc,
 Vier groote heeren alteenen gadre,
 Waren sijn over oudervadre.
 Coninc Jan van Vranckerijc,
 120 Ende die grootmoedeghe Lodewijc,
 Greve van Vlaendren, te Gods eeren,
 Waren beide sijn witheeren;
 Die vierde keiser Karle genant,
 Ende hertoghe Wencelijn van Brabant,
 125 Waren beide, elc hier op gome,

Vs. 105 *Ic en lieghe*, A; *ick en liege niet*, C; *en liege niet*, D. *En of in* (ook *ine en inne*) is *ik en* (*ic ne*), naer de uitspraak verkort.

106 *Daer dtant van Br. mede es*, B.

108 *Aen dedel*, B.

109 *Uter*, al de HSS.; welligt eerst *uut dier*.

112 *Vrancrijc*, A; *Vrankerike*, B.

115 *Behem*, B, Bohemen, elders *Bihem*, en, in 't *Leven van S^{te}-Lutgardis*, *Beem*. *Bacham* in mijn fragment van *GWIDEKIJN* is welligt de zelfde naem.

116 *Doude* ontbreekt in C en D.

117 *Alteene gader*, A, C; *alle gader*, D.

118 *Oude vader*, D; *ouder vader*, C, ook in A, doch met eene half voltrokken slot-e. De afschrijver heeft de pen in eens teruggehouden. Wat de zaak betreft, vglk. VI, vs. 7437.

121 *Ter Gods eeren*, A, C, D.

125 *Elc hier op gome*, dat elk hier acht op geve. *Gomen* staet meermaels bij DE CLERC, vooral in de eerste boeken, zonder het voorzetsel *op*: *als ict gome*, en zelfs: *als ic gome*.

- Hertoghe Antonijs, oude ome;
 Ende vrou Johanna, die vrouwe goet,
 Was sijn oude moye, des sijt vroet.
 Coninc Karle van Vranckerijc,
 130 Die wise, ende hertoghe Lodewijc
 Van Anjouwen, ende van Berri
 Hertoghe Jan, dat seggic di,
 Dese drie brueders valiant
 Waren sijn oome, es mi bekant.
 135 Van Sicilien, coninc Lodewijc,
 Ende van Orliens derghelijc
 Hertoghe Lodewijc, dits waerheide.
 Waren sijns ooms kinder beide.
 Van Behem, coninc Wencelijn,
 140 Ende Seghemont, die brueder sijn,
 Coninc van Hongheren met eeren,
 Ten derden bestonden hem die heeren.
 Hertoghe Philips, die wise man,
 Was die vader diene wan,
 145 Van Bourgognen hertoghe fijn;
 Ende hertoghe Jan die brueder sijn,
 Van Bourgogne, die, na svader doot,
 Wert van Bourgognen hertoghe groot
 Ende greve van Vlaendren, daer toe meere
 150 Van vele andren landen heere;

Vs. 126 *Ome*, naer A en D. In B *gome* : *oeme*;
 in C, *oome*; ik volg in 't algemeen het rijm.

127 In A en C: *die vrouwe goede, was sijn ouwe moye, dit ghevroede*. In D alleen: *die goede*, zonder *vrouwe*, en voorts *oude moye, dit bevroede*.

131 *Ansouwen*, A; *Anyouw*, C.

133 *Broedere*, A; *gebroederen*, C; *gebroeders*, D.

135 *Cecilien*, A en B; *Cicilien*, D.

136 *Dier ghetjic*, A.

140 *Zeghemont*, B, waer de z gemeen is.

141 *Hongherien*, A. *Hongerijen*, C.

142 *Ten derden*, versta: in den derden graet.
 De zamenhang is: Die heeren, namelijk Wencelijn
 en Zeghemont, bestonden hem ten derden graet.

144 *Diene*, die hem.

146 *Die brueder sijn*, vul aen: *was die brueder sijn*; en zoo mede vs. 151: *sijn joncste brueder was Philips ghenant*.

147 *Na svaders*, C.

149 *En daer toe meere*, A en D.

150 *Anderen*, A; *van veel ander*, C; *andere*, D.
 Ik volgde B, hoewel de genit. *andre* beter waer.

DE BRABANTSCHÉ YEESTEN.

- Sijn joncste brueder, Philips genant,
 Greve van Nyveers bekant,
 Van Rethceest, van Retheloes derghelijc.
 Hertoghe Lupoldus van Oostrijc,
 155 Ende hertoghe Willem van Beicrlant,
 Greve van Henegouwe, van Hollant
 Ende van Zeelant mogentlijc,
 Ende die greve derghelijc
 Van Savoyen, si u verclaert,
 160 Die welke sint hertoghe waert,
 Dese mechtighe heeren rike
 Hadden sijn susteren te huwelike.
 Hier uut merke ele ende gevroede
 Van wat hooghen edelen bloede,
 165 Ende van wat hooghen gheslachte,
 Ende van wat grooter machte
 Hertoghe Anthonijs was gheboren,
 Als ghi hier hebt moghen horen.
 U mach oec wel indinkich sijn,
 170 Alsoet vercleert steet int fijn,
 Inden VI^{ten} boec hier voren,
 Hoe hertoghe Philips, die heer vercoren,
 Bi wille des conincs van Vanckrijc,
 Ende vrouwe Johannen derghelijc,
 175 Sijn drie dochteren uut sette
 Met penninghen; ende niet en lette,
 Hien deilde ende schiet met wijsheiden

Vs. 151. *Sijnen joncksten broeder*, C, en nogtans vs. 146 : *die*, niet *den* broeder sijn.

152 *Nyviars*, A.

155 *Rethceest* (*Rethes*, D). Vglk. VI, vs. 11526, en *Cod. dipl.*, aldaer p. 720, n° CLXXII.

160 *Die welke die sint*, A; *die welke dat sint*, D.

165 *Merck ele ende*, B; *mercke ele en gemoede*, D.

164 *Hoeger* (*hoeg'*), B; en zoo vs. 165, D.

169 Volgens B en C. In A : *U mach noch wel in dencken sijn*; in D : *U mach noch wel dinckech sijn*.

170 *Es int fijn*, A. *Int fijn*, op het einde van 't VI^e boek, te weten cap. CIII en CIV.

172 *Dien heere*, B; *bedorven*, als meermaels.

176-177 Niet naliet of verzuimde te deelen. *Hien deilde*, dat is : (of) *hi en deilde*. *Letten* is zoo wel *toeven*, *wachten*, *verletten*, als *beletten*, *schaden*.

Sijn lande ende heerlijcheiden
 Sinen drien sonen; ende die
 180 Verteghen daer op alle drie.
 Dit hebdi voren moghen lesen,
 Daerom latiet hier goet wesen.

II.

Hoe hertoghe Anthonijs justicie, wet ende vonnesse dede ghelijc over die rike,
 alsoe over die arme ¹.

Als hertoghe Anthonijs was ontfaen
 Here ende prince, cort daerna saen
 185 Dede hi ghescien hier ende daer
 Groote justicie ende swaer
 Over alle roekeloose gasten,
 Die de arme liede verlasten
 Bi sijnre vrouwen moyen tide :
 190 Daer mense creech, in elke side,
 Die darm volc plaghen te transeneren,
 Voete af te slane; te foortseren,
 Die dede hi rechten onghelet,
 Voet voor voet, let vòr let,
 195 Ende hilt justicie int Brabantsche perc.
 Al over al, alsoe sterc,

¹ Omzetting, als in den latijnschen Onzen vader: *Sicut in coelo et in terra*. In A: *Van hertoghe Anthonijs strengher justicien*. In C en D: *Vander justicien die hertoge Anthonijs dede*.

Vs. 179 B, C en D: *drie*. Vglk. vs. 54, 64, enz.
 181 *Hebdi horen mogen*, C en D.
 184 B. spelt *prinche*; *cort* ontbreckt.
 185 *Geschieden*, D.
 187 *Ende alle*, C, ook goed, mits, dat men de afstipping verandere.
 188 *Darme slechte liede*, A; *de erme slechte lie-*

den, C; *darme lieden zeere*, D.
 189 *Sijnre vrouwe*, A; *siere vrou*. Vglk. vs. 5.
 Hier *vrouwen*; men zegt zoo niet *vrouw mooy*, gelijk men *vrouw Johanna*, *Sinte-Christina* zegt.
 191 *Die derm volck*, C; *Die tfolc*, D.
 192 *Voete afslane*, A en C; *te tforseren*, A.
 195 *Parck*: *starck*, A; *in Brabants perc*, D.

BRABANTSCH E YEESTEN.

- Dat men in Brabant niet meer en sach
 Soe vele steltghenghers alst plach.
 Die steltmakers, mids desen dinghe,
 200 Verloren al haer neringhe;
 Want men behoefder nu niet meere,
 Alsoe alst plach wil en cere,
 Bi vrouwe Johannen tide; sonder scop,
 Elc huedde hem voor den achterclop.
 205 Hets een oud segghen van overlanç:
 En dooch gheen ors sonder bedwanc.
 Gheerne gaf hi enen iegheliken
 Audiencie, armen ende riken,
 Ende hoordese selve gheerne spreken,
 210 Toonen haer clachten, haer gebreken,
 Om daer omme zeere scerpelije
 Te versiene, als claerlije
 Hier namaels noch sal sijn bescreven,
 Wil mi God die gracie geven.

Vs. 199 *Dingen*, B, C en D.

201 *Behoeder doen*, B. Men behoefde er geen meer, te weten *stellen*, welk in 't voorgaende *steltmakers* en in *steltgangers* opgesloten ligt. Eene vrijheid regt op zijn grieksch. — *Alsoet plach*, B.

205 *Sonder stop*, D.

204 *Dat achterclop*, A. *Achterclop*, welligt hier het fransche *contre-coup* (terugslag), de straf.

205 *Een oude segghen*, A; *van ontbreekt* in C en D.

206 A, B, C en D hebben duidelijc *ers* of *eers*. Ik aenschouw dit als eene dorperheid bij 't volc in het spreekwoord ingeslopen; of zullen wij, met

G.-J. MEIJER (*Oude Nederl. spreuken*, enz., voorberigt, bl. IX) zeggen: *Dat onze brave voorouders andere begrippen van welvoegelijckheid hadden dan wij?* Vglk. aldaer bl. 73: *Een jongman zonder bedwang zelden gedijdt.* — *Doegh*, A; *doech*, B en C.

207 *Enen ontbreekt* in A, C en D. *Yegetlike* D.

208 *Armen of*, A; *ermen ofte*, C; *arm ende rike*, D.

209 *Hoerde dese*, D, en in den volg. regel: *Toonen huer clagen en haer gebreken*. Ook C: *Toonen*.

211 *Om daerom*, A, en *als*, v. 212, ontbreekt.

In C en D: *daer op*; verder D: *scerpelike: claertlike*.

214 A en B, *wilt*; verder, A, *diere gracie*.

III.

Hoe hertoghe Anthonijs meininghe hadde den hertoghe van Ghelre dlant vanden Grave van hem te leene te doene ontfaen, ende siere vrouwen doot¹.

- 215 Als hertoghe Anthonijs lant ende steden
Hadde ghestelt in goeden vreden,
Ende alle sijn ondersaten
Onder recht in rusten saten,
Bedacht die hertoghe ander dinghen
- 220 Op te setten ende te volbringhen.
Dit was, op dat ghijt mooght verstaen,
Om dat te leene niet hadde ontfaen
Die hertoghe van Ghelre die stat ende dlant
Van den Grave, si u bekant,
- 225 Alsoe hi sculdich was te doene,
Na der uitspraken van der soene
Die tusschen vrou Johannen ende sinen broeder
Was ghetracteert, ende ooc, sijts vroeder,
Om dat greve Willem van Hollant
- 230 Vrou Johannen, sier moyen, van Brabant,
Een deel van jaren voor haer doot,
Van harer duwarien maecte stoot,
Die haer van haren iersten man,
Greve Willeme, bleef, hout u daer an.
- 235 Maer men seght, wilt hier op letten:

¹ *Vander doot van hertoch Anthonisens ierste vrouwe, grave Walravens dochter van St-Pol, C. Het HS. D geeft het zelfde in 't latijn: De morte uxoris Antonii filiae Walrami, etc. Zie de Inleiding.*

Vs. 216 *Geset*, C, en 217 *al sijn*, A, C.

218 *Onder rechts*, A; *met vreden*, B; *in ruste*, C.

221 *Dat was*, A, C; en voorts *moghet*, A.

222 *Niet en hadde*, A, C.

223 Het tweede *die* ontbreekt in B: *stat en dlant*; in C ontbr. van *Ghelre*.

226 *Na der uitspraken*, enz. Zie B. VI, vs. 8291 volg., en *Cod. Diplom.*, D. II, blz. 692.

229 *Grave*, A en C.

231 *Een deel van jaren*, dat is vele jaren.

232 *Haere*, B. *Stoot maken*, moeyelijkheden aendoen, lastig vallen; zoo ook *stoot doen*.

BRABANTSCH E YEESTEN.

- Die minsche mach wel opsetten
 Ende ordineren groote dinghen,
 Maer aen Gode leghet volbringhen.
 Al hadde die hertoghe vele gheacht,
 240 Die zake en wert soe niet volbracht,
 Want God die zake cort verkeerde
 Ende anders ordineerde;
 Want hi plaegde metter dood
 Johannen, die edel vrouwe meinyoot,
 245 Van Simpoel, die wise van sinne,
 Hertoghe Anthonijs ghesellinne,
 Die welke eneghe dochter was
 Grave Waelravens, sijt seker das,
 Van Simpoel ende van Liney.
 250 Si was die soonste die verre oft bi
 Leefde binnen haerre tijt
 In kersten gheloove, des seker sijt.
 Men seide claerlijc, sonder wanc,
 Wanneer als si beanen dranc
 255 Oft rooden wijn, luttel oft vele,
 Dat menne loopen sach door haer kele.
 Si minde seere in haren tijt
 Simpel ende tamelijc abijt
 Van vrouwen ende van joncfrouwen.
 260 Als bi haer quamen eneghe vrouwen
 Uutwindichlijc gheabitueert,

Vs. 256 *L'homme propose, Dieu dispose.*

244 *Meinyoot*, vs. 291 *menyoot*, A, B, zoo veel als *minzaem*, van 't fr. *mignon*? In C: *minioot*.

245 *Van Saintpoel*, A, en zoo nog vs. 249; maer vs. 276, *Simpoel*. C: *S'-Pol*.

248 *Grave*, in plaets van 's *Graven*, zie vs. 5.

250 *Die verre oft bi*, enz. Dat is, van geheel het kristendom. A en C schrijven mede *Liney* en voorts: *of by*. Was dan de uitspraak van *Liney* op zijn fransch *Liny* of *Linei*? of werden *bi* en *by* toen reeds als *bei* uitgebragt?

251 *Haerer*, A, C; vlg. regel A: *dat seker sijt*.

254 *Beanen... wijn*; fr. *du vin de Beaune*.

257 *Harer*, A en C.

258 *Tamelijc habijt*, A, en vs. 261 *ghehabitueert*; *by haer niet gheert*. B: *temeleec*.

261 Dat is: *weelderig gekleed*; zie KIL. en vglk. *Verwendelike*, *Verweend*, enz. in de *Glossaria* op *S^e-Christina*, op *Der Leken Spiegel*, enz. Ik meen niet dat *ghehabitueert* hier in eenen wijderen zin van de zeden en van de manieren moet verstaen worden, zoo als wij het thans gebruiken (fr. *habitué*).

- Die en waren van hoer niet gheëert,
 Verheven, noch op ghetoghen hoghe.
 Dese scoone bloeme hadde die hertoghe
- 265 Anthonijs ghetrouwt, si u verclaert,
 Langhe eer hi wert ruwaert.
 Hi hadde vander vrouwen fijn
 Twee sonen ende een dochterkijn :
 Die dochter sterf jonc, sijt seker des ;
- 270 Ter Vuere si begraven es ;
 Jan ende Philips, dats claer bescreven,
 Sijn beide na haer te live bleven.
 Jan, die oudste, dats waerheit bloot,
 Wert hertoghe na sijns vader doot.
- 275 Philips wert grave, dat seggie di,
 Van Simpoel ende van Liney.
 Deser vrouwen soonheit groot
 En halp haer twint jegen die doot ;
 Maer die schout der natueren
- 280 Moeste si betalen ende volvuere,
 Als djaer Ons Heeren stont bescreven,
 Dusent vier hondert ende seven,
 In oegstmaent, den XII^{sten} dach.
 Haer utvaert dat men houden sach
- 285 Ter Vuere herde eerbaerlike.
 Die hertoghe hadde hem droefelike
 Doe hi aldus van haer moest sceiden :
 Hi mindese met ghetrouwicheiden.

Vs. 262 A en C: *bij haer niet gheert.*

266 *Langhe eer*, te weten den 21 februarij,
 1402. — *Wart*, A, en zoo gewoonelijc; soms ook
 wort: vs. 275, wort *greve*.

270 *Terfuren*, A. In C: *begraven was* (: *das*).

272 *Achter haer levende bleven*, A en C.

274 *Sijns vaders*, A en C.

279 *De schuld der natuer*, of, gelijk wij zeggen:

Zij moest hare schuld aen de natuer betalen.

283 *Oechstmaent*, A.; *in de oogstm.*, C.

284 *Dat* ontbreekt in B.

285 *Terfuren harde*, A.

286 Was en toonde zich zeer droef. *Zich zoo of
 zoo hebben*, is een soort van hellenismus of latinis-
 mus zeer gewoon bij onze Ouden. Zie *Gloss. op
 St^a-Christina* onder 't w. *Hebben*.

IV.

Hoe hertoghe Anthonijs dienst begherde van sinen lande ende hoe sijn edele hem dienden ende someghe vanden steden, ende die someghe niet ¹.

- Hertoghe Anthonijs, die edele heere,
 290 Die na der natueren herde seere
 Bedruet was om zier vrouwen doot,
 Die edel was, scoone, ende menyoot,
 Trooste hem selven na redelicheit,
 Daer met hi kinde die moghentheit
 295 Ende dwerc Gods, dat niemen can
 Beletten, verbetren, wijf noch man.
 Dus troosti hem soe hi best mochte,
 Ende keerde weder sijn gedochte
 Om die zaken te volcomen
 300 Die hi hadde in den sin ghenomen;
 Ende versocht aen sijn lant
 Dienst van volcke, in Brabant,
 Om hem na te volghene houde
 Daer hi henen trecken soude.
 305 Sijn lant vreeghde met wijsheiden

¹ *Hoe die hertoge te Valkenborch track naer dat sijn huysvrouwe begraven was, C. — Hoe nae de doot vrou Johannen Anthonijs aen sijn steden en edelen dienst versocht om te trekken dairt hem gelieft, dwelc hem geconsenteerd wordt van sommige steden ende edelen sonder de stad van Leuven ende van Bruessel, D. — Deze opschriften in C en D behooren eigentlijk tot het vijfde hoofdstuk. Die twee HSS. hebben een IV^e hoofdstuk dat de andere niet kennen, onder den titel van: *Beginsel der oorlogen van Luyck*, in C; in D: *De bello Leodiensi*, etc., over de 500 verzen, die men hier achter als Bijlage vinden zal.*

Vs. 289 *Die edel, A. Hertoeh Anth. die edel, C.*
 290 *Hartelije sere, A; hertelijck, C. — Na der naturen, dat is: natuerlijk.*
 291 *Zier, volgens B; in A, signre; in C, sijnder.*
 292 *Die edel, scoen was, A en C. — Menyoot, zie reg. 244.*
 295 *Radelicheit, A; redelijckheyt (sic), C.*
 295-296 *Twoort Gods dat niemant en kan, C. Nyement en can, A. — Wijf oft man, C.*
 297 *Troeste hy hem, A en C.*
 301 *Ende hy ghesan aen sijn lant, A, C en D.*
 304 *Woude, D, en vs. 305, te volgen.*
 305 *Vraeghde, A, C en D; en vs. 307, A, orbaer; C, oorboir; D, oirboire.*

- Waer hise henen wilde leiden,
 Tot wat orbore, ende op wien,
 Ende om wat zaken. Maer van dien
 Dede Anthonijs gheen berecht;
 310 Maer begheerde, als boven echt,
 Dienst soe hi voren hadde begheert.
 Dedele hebbent gheconsenteert
 Vore hen selven althant;
 Maer die steden van Brabant
 315 En wilden die begherte des heeren
 Soe lichtelijc niet consenteeren.
 Bi dien selven overdraghe
 Blevē in dien selven daghe
 Die van Antwerpen, dats waer;
 320 Ende tsHertoghenbossche daer naer
 Bestellet die hertoghe soe int fijn,
 Dat si hem ghevolght sijn.
 Die van Antwerpen, der ic lijen,
 Metten mercgrevescappe van Rijen
 325 Volghden hem tot Diepenbeke.
 TsHertoghenbossche dergheleke
 Heeft hi soe minlijc onderwesen,
 Dat si hem volghden inder resen
 Met scoonre gheselschap tot Sonne toe.

Vs. 309 *En dede die hertoghe*, A, C en D.

310 *Echt* is bij onzen schrijver *achter, daerna*, en zou dus hier tegen *voren* overstaen. *Als boven* kan daerbij zonder pleonasm niets anders betekenen dan *als boven gezeld is*, door den schrijver namelijk, en moet dan tusschen twee commas gesteld worden. Maer ik neem hier *echt* voor wet, of dat wettelijk en regt is : hij begeerde, als boven de wet, door geen regt gebonden zijnde, dienst, enz.; of nog liever, daer *als* dikwijls voor *al*, en dit voor *hoewel* staet : al boven regt, hoewel daerin zijn regt te buiten gaende.

311 *Voer*, A, en zoo nog vs. 315, waer D *voir* hem heeft. Ook in C voor.

319 *Antwarpen*, A.

320 *TsHertoghenbossche*; en *aldaer*, A, C en D.

321 *Int fijn*, behendig; voor op 't cinde, eindelijk, durf ik het niet nemen, daer *fijn*, einde, immer mannelijk is. C : *so in fijn*.

322 *Na gevolgt*, D; *nae ghevolghet*, A en C (*naer*).

323 *Derric lyen*, A; *derre ick lyen*, C; *dar ic*, D.

324 *Marcgrafschape*, A; *merckgraefschappe*, C.

326 *Wiselike*, A; *wijselijke*, C; *wiseleke*, D.

329 *Scoender*, B, D; *schoonen*, C. *Zonne*, A.

- 330 Die hertoghe quam selve doe
Te Bruessele in die goede stede,
Opter stat huus, ende dede
Tfolc vergadren, segghic di,
Opte merct. Daer versocht hi
- 335 Die seven scepenen te samen
Dat si met hem ter poyen quamen.
Die scepenen, dats waer bediet,
En wisten sijn begheerte niet,
Ende sijn ter poyen met ghegaen.
- 340 Daer bat die hertoghe alsoe saen
Den volcke, dat si hem volghen souden,
Ende inder reisen dienen wouden;
Ende vraeghde hem oft sijt doen selen.
Eneghe riepen met luder kelen :
- 345 « Ja wi, Heere, ja wi, Heere. »
Doen soe sprac met snellen keere
Een der scepenen die niet was dwaes,
Van Sinte-Gorijcs mijn heer Claes,
Een wijs ridder ende beweeght :
- 350 « Die minen heere hebt toe gheseeght
Dienst, die moghen hem volghen naer;
Maer tstat van Bruessele, dat wet claer,

Vs. 531 *Bruessel*, A en D. *Tot Brussel*, C.
532 *Op der stat huys*, B.
534 *Op die*, B; *opter merckt*, C; *marct*, A.
535 *Aen tscepen*, B; *dat die seven scepenen te samen met hem aldaer ter poyen quamen*, D.
536 *Ter poyen*, op de stoep (*perron*), voor *ter podium*, van 't latijn *podium*; een gewoone overgang van *d* tot *y*. Vglk. *poeder*, *poeyer*, enz. C : *poyen*.
537 *Dits*, A, C, D; en vs. 338 D : *begheren*.
540 *Die de hertoghe badt herde saen*, C. *Daer die hertoghe bat herde saen*, D.
542 *In dier*, A en C.
545 *Selen*, zullen, staet hier voor *zouden*, om het rijm, wel is waer, echter door een fijnder gevoel van de betrekking der tijden gewettigd, zoo

als duizendmael in 't grieksh.

344 *Ene riepen*, A.
347 *Een scepen die niet en was dwaes*, A, C (doch hier *Eenen schepen*) en D.
348 *Goericx*, A; *Guerickx*, C; *Goericx*, D.
349 *Beweicht*, C; *Beweicht : heeft toegeseight*, D. — *Beweeght*, wel bedacht; in 't latijn *consideratus*. Vglk. *overwegen*, en bij KILIAEN *Bewichtigen*.
350-351 *Die hebt, ... die moghen*. Deze verandering van persoon is niet zonder levendigheid en drukt een soort van verachting uit. Wij zouden achter *dienst* eene pause aanwijzen. Zoo volgt vs. 306 de plur. *hise* op den sing. *lant*, *volke*.
552 *Mer stat*, A; *M. die st.*, D. *De st.*, C., sonder *Maer*.

- En heeft hem niet gheconsenteert
 Eneghen dienst. » Dus wert gheweert
 355 Dat die hertoghe van der stede
 Gheenen dienst en hadde, so hi en dede
 Vander stat van Lovene, noch int ghemeine
 Van den andren steden; dan alleine
 Van Antwerpen : die volgden hem naer,
 360 Entie vanden Bossche, dit was waer,
 Alsoe ghi hebt hooren moghen.
 Dus es die hertoghe wech ghetoghen
 Te Valkenborch weert, met meneghen man
 Van edelen die hem volghden an.
 365 Hem quam te dienste, in dat caboel,
 Grave Waelraven van Saint-Poel,
 Sijn zweer, herde eerbaerlijc.
 Ooc quam hem dienen moghentlijc
 Grave Philips, des sijt vroeder,
 370 Van Nijveers, sijn joncste broeder,
 Met herde meneghen edelen man,
 Die hi brachte in sijn ghespan
 Wel toeghetouwet eerbaerlijc.
 Die zake wert zeere heimelijc
 375 Ghehouden, daer omme dus vermoghen

Vs. 354 *Wort*, A; *werdt*, D. Doch vs. 374, hebben beide *wort* (*wordt*, D), welk gewis ouder en beter is; maer ik moet eene te groote ongelijkheid met de voorgaende boeken mijden.

356 *Gheenen*, versta *eenigen*, zoo als wij thans na *weeren*, *verbieden*, *loochenen* en andere ontzeggende werkwoorden spreken. Bij onze Ouden was 't anders, zoo wel als nog vroeger bij de Grieken. — In HS. C (en D) staet :

. so hi en dede (wi en deden, D)
 Van der stat van Lovene; int gemeene
 Van den anderen steden dan (in D : die) alleene
 Van Antwerpen volchden (D : volgde) hem naer,
 Entie van den Bossche dats (D : dat is) waer;

DEEL III.

gedeelteijk bedorven. In B is 't begin gemoder-
 nizeerd :

. . . dienst en hadde, dats waerhede;
 Noch te Lovene, noch int ghemeine
 Van andren steden, enz.

De rest als in den tekst, dien ik naer HS. A gaf.

371 *Met herden menigen edelman*, D.

375 *Wel toeghetouwet*, toegerust, bereid, gewapend. Zie *touwen* bij KILIAEN. In D *getrouwet eerbairlic*.

378 *Daer om*, C. De zin is : waerom dus magtig, met zoo groote magt.

- Die hertoghe was uut ghetoghen.
 Sommeghe seiden dat hi die stat
 Van Tricht geheel wilde hebben ghehat,
 Mids dat die elect, ongheloghen,
 380 Van Ludike te hem weert hadde ghetoghen
 Meer dan hem wel toebehoorde.
 Ander seiden dese woorde,
 Dat hijt hadde, dits waer bediet,
 Op tstat van Aken; dwelcke niet
 385 Gheloofelijc en was, ghemerct al bloot
 Die vrientscap ende die minne groot,
 Die zi te voren hadden ghestaect
 Met elc andren, ende ghemaect,
 Alsoe dat boven es bescreven.
 390 Andere hebben uut ghegheven
 Dat coninc Robbrecht, sijt seker das,
 Van Heylsberghe, die roomsch coninc was,
 Afquam met groter moghenthede
 Om hertoghe Anthonise, soe men sede,
 395 Te verdrivene altehant,

Vs. 376 *Uut was*, B. Vs. 377-380 ontbreken in C.
 379 *Mids dat*, enz. Om dat de biscop van Luik
 meer tot zich getrokken had, dan hem toekwam.
 In A, *mits dat elect*; in D, *delect*.

380 *Te hemwaerts had*, A; *te hemwaert*, D.

383 *Dat hijt hadde op tstat van Aken*; elliptisch
 voor: dat hij 't gemikt hadde. — *Dats waer b.*, C.

384 B: *Op dstat*, wat niet uit te spreken is;
 A: *Opte stat*; C en D: *Op de stad*.

385 *Ghemerct* is aengemerkt, aengezien; in C
 staet voor *ghemerct*, door vergissing, andermael
dwelck. In B, *gheloofelijc was*, zonder *en*.

388 *Met malcanderen hadden ghemaect*, A; *ge-*
smaect en met malcanderen gemaect, C; *met mal-*
canderen ende hadden, D. *Ghestaect* is bepaeld,
 vastgesteld. In A schijnt *en (ende)* op 't begin van
 den regel te ontbreken.

389 *Versta*: alzo als dat (als de zaak) boven
 is beschreven. *Alsoe dat* kan in plaets van *alzo*
als niet gezeid worden; *dat* is hier het pron. de-
 monstrativum.

390 *Andre*, B; *ander*, C.

391 *Coninc Robbrecht*, de paltzgraef Rupertus,
 die tot keizer gekozen was zes jaer te voren
 (1400) (*). Dit gerucht werd, zoo het schijnt, door
 die van Luik uitgestrooyd, en ZANTVLIET, die het
 ons zegt, voegt er bij dat hertog Antonis er geloof
 aen gaf, en juist daerom al dat volk op de been
 bragt. Gewis had de keizer geerne zijn regt doen
 gelden, maer het land was er ook tegen.

392 A en B: *Heylsberghe* (in B is de s van later
 hand); C: *Heylberge*; D: *Heidelberge*; en voorts B:
roomsche; A, C en D: *rooms* of *rooms*.

(*) Zie B. VI, vs. 10993.

- Ende die lande van Brabant
 Ende van Limborch, hout u daer ane,
 Altemale ane hem te slane,
 Als verscenen opt roomsche rike;
 400 Ende men seide ooc desghelike
 Dat hertoghe Reinout, in allen keere,
 Van Gulcke ende van Ghelre heere,
 Ende hertoghe Jan van Beieren,
 Elect van Ludike, onder hen
 405 Hem toe hadden geseit, si u bekant,
 Hulpe, troost, ende onderstant
 Op seker vueghe ende voorwoorde.
 Andre sciden andere woorde,
 Alsoe elc vermoeden mochte.
 410 Die rechte sake, alsoe mi dochte,
 Was dese: want hertoghe Reinout
 Van Gulcke, van Ghelre, met gewout,
 Als hertoghe Willem affivich waert,
 Sijn brueder, hadde gheaenvaert
 415 Stat ende slot weder ende voort
 Van den Grave, metter toebehoort,
 Ende en hadt niet te leene ontfaen
 Van vrou Johannen noch voort aen

Vs. 398 *Aen hem*, A, C, D.

599 *Verscenen*, vervallen. Zie KILIAEN. In A: *verscreven*; B: *op troemsche*.

401 *In allen keere*, in alle geval, in alle manieren. Vglk. vs. 448, 472, enz. In C: *keer*: *heer*.

402 *Gulck*, A; *Guylyck*, C; *Gulic*, D; *Geldre*, C.

404 *Onder hem*, A en D.

405 *Hadden geseegt*, B; *toe hadden geseit*, D (*hem ontbreekt*). In A: *hadde*.

407 *Op seker voege en vorwarden*: *ander woorden*, A; *vuegen en voorwoorden*, *ander seyden ander woorden*, C; *op seker vuege en voirwaerde*: *ander woirde*, D, B, *sekere*. Welligt had de dichter voor-

warde: *warde* geschreven; dan nimmer zag ik *a* of *ac* in *oo* veranderd, maer wel het tegengestelde. Vglk. 518-519. De afleiding *veurwaerde* = *voorwoorde*, bij KILIAEN, neem ik overigens niet aen.

411 *Want*, enz. Om dat hertog Reinout, na de dood van zijnen broeder, hertog Willem, de stad van den Grave, enz., in bezit genomen had, zonder, enz.

414 *Ontbreekt* in D. In C: *Track aen hem oock ongespaert*.

415 *Tstat*, A en D.

417 *Hadt*, had dat, had het. In A: *hadde dat niet te leen*; in C en D: *ende hadde dat niet te leen*.

- Van hem, alsoe hi na der zoene
 420 Van rechte sculdich was te doene;
 Twelcke hi meinde, met corter talen,
 Op hertoghe Reinoute te verhalen,
 Ende ten utersten die leene voort an
 Soe langhe te houdene sonder man,
 425 Alsoe hertoghe Reinout min no meere
 Gehouden hadde sonder heere.
 Hier latic dese materie bliven,
 Ende wille u een luttel scriven
 Hoe die van Ludike seer vermoghen
 430 Voor tstat van Tricht sijn ghetoghen
 Met heercrachte, die si beleiden,
 Ende metten cortsten daer af sceiden;
 Ende hoe hertoghe Anthonijs tsiere eere
 Te Tricht ontfanghen was over heere.

V.

Hoe die van Ludick die stat van Tricht belaghen, ende hoe hertoghe Anthonijs te
 Tricht ontfanghen wert ¹.

435 Alsmen djaer Ons Heeren ghescreven sach
 Veertien honderd sevene, den iersten dach

¹ Hoe hertoghe Anthonijs te Maestricht gehult wart over heer, en hoe sijn volck [van] doer Tricht track, A.
 Hoe die van Luydick Tricht beleyden, en hoe hertoghe Anthonijs tot Tricht sijn incompste dede, C.

Vs. 419 Van hem, van Antonis. Vglk. met deze
 geheele plaets vs. 221 en volgende; A en C, soene.

420 A: Van sculdich; rechte is uitgevallen.

421 Dwelke, A; dwelck, C; dwelc, D.

423 Hs. voirt an.

425 B, C en D: als. De afschrijvers hebben alsoe
 (als ze, als haer) op deze plaets verward met alsoe,
 adverb., waervoor meermaels alleen als staet. A
 heeft alsoe, maer ook min noch meere, dat mij te
 hard scheeni.

428 Wil, A.

429 Luydick, B, C; sere, .B

430 Voert stat, A; voor die stadt, C. — Die,
 in den volgenden regel, ziet op stat.

431 Met haerer cracht, C; heerecrachte, B.

433 Eeren: heere, A en B; eere, C. Maer in A
 is de n van eren uitgeschrapt, zoo dat het rijm den
 stercken vorm beschut heeft.

434 Ontfaen wert, B.

435 Alsmen iaer, A; tiaer, C.

- Van october, met volcke vermoghen
 Sijn die van Ludike uut ghetoghen
 Tot Woncke ende voort al bi
 440 Omtrent Tricht, aldaer si
 Grootte scade bebben ghedaen.
 Die stat van Tricht heeft herde saen
 Vier capiteine gheordineert,
 Wiens namen u hier sijn vercleert :
 445 Goderoel van Elderen, in waren dinghen,
 Diederick van Mobertinghen,
 Janne van Ciney ende Heinric Bovier :
 Metten welken capiteinen vier
 Si den staet in allen keere
 450 Te besorghene ende die eere
 Van der stat wel te bewaren
 Bevalen, soe ict hoorde verclaren,
 Metten tweek borghemeesteren
 Te dier tijt sijnde; die namen van hen
 455 Waren : Antonijs Yserman,
 Ende Arnt van Heere, houdt u hier an.
 Te deser tijt, si u bekant,
 Quam hertoghe Anthonijs van Brabant
 Met enen hoope seer overgroot
 460 Van lieden van wapenen, dats waerheit bloot,
 Op twee milen na Tricht, in lieghe u niet.

Vs. 459 *Te Wencke*, D.

443 *Viere*, B. *Capiteynen*, C.

444 *Wiens*, al de Hss.; versta *wier* of *welker*.

445 Bij ZANTVLIET: *Godenolus de Eldris*.

446 *Mobertingen*, B, en zoo mede bij ZANTVLIET. In C: *Momboerdingen*.

447 Bij ZANTVLIET: *Vovier*, door eene niet zeldzame verwisseling van B en V, zoowel in de uitspraak als in 't geschrift.

448 *Met welcken*, B en D. Hier of vs. 453 stelde de schrijver door vergissing *met* voor *aen*.

449 *De stadt*, C alleen.

455 *Tweek borghemeesteren*, A. Ook B, D: *tweek*.

454 B en C: *hē*; A en D: *hen*. Zij waren reeds borgemeesters in 1406, en werden in 1407, op den 1^{en} october, herkozen. Men merke den dag.

457 *Ende te deser tijt*, A, C, D.

459 *Zeere overgroot*, B; zonderlinge pleonasm.

460 *Van luden*, A, D; *tuyden*, C. Vglk. vs. 516.

461 Volgens A en B; *van Tricht*, D; *naer Tricht*, C. Daer hapert hier iets; voor *Tricht* is misschien *bi*, *te* of *van* uitgevallen. — De Luikenaers lagen toen reeds sedert zeven dagen te Wonk. Zie ZANTVLIET. — A: *en liege*; C: *ic en liege*. Vglk. vs. 103.

- Sinen hoop dat hi daer liet,
 Ende es ghetoghen met goeder stade
 In sijns selfs persoon, met sinen rade
 465 Ende metten ghedeputeerden te hant
 Van sinen steden van Brabant,
 Tot int heer van Ludike, daer die heere
 Om den peis arbeide seere
 Tusschen hertoghe Janne van Beieren
 470 Haren heere, ende bat hen
 Dat si achter rugghe sonder verhouden
 Ende thuuswaert trecken wouden.
 Hi hoopte emmer in allen keere
 In die sake te arbeiden soe seere,
 475 Dat hise te rusten soude bringhen
 Ende te vreden. Na dese dinghen
 Es hertoghe Anthonijs, hebbic vernomen,
 Weder omme in sinen hoop comen,
 Ende want hi te Tricht, sijt seker das,
 480 Als heere noch niet ontfaen en was,
 Soe sant hi daer sonder verhouden,
 Ende begheerde dat si hem souden
 Bereiden om hem daer tontfane
 Ende hulde ende eet te doene voort ane,
 485 Als haren gherechten gheboornen heere,

Vs. 465 In A en D : *stade : rade*; in B : *staden : rade*; in C : *staden : raden*. Moest ik de sterke verbuiging *staden krenken of rade* in zijn meervoud veranderen? Mij docht dat niets beletten kon *raden* voor *raedshereen* te nemen.

464 In *sijns selfs persoon*. Bij ZANTVLIET : *personaliter*. Over hetgeen deze en onze dichter gemeen hebben, zie de inleiding. In A staet *persoons*; in C : *selfs in persoon*; gemodernizeerd.

468 *Arbeyte*, B, en zoo meermaels. Zie vs. 1070.

469 *Tusschen hertoghen*, A, kwalijk; maer ik vermoed dat er eens stond : *Tusscen hen en Janne*

van Beieren, al ontbreekt *hen* in al de HSS.

471 *Sonder verhouden*, zonder uitstel. Vglk. vs. 481.

472 A : *souden*.

474 *Inder saken*, A, C; in *die sake te arbeyten*, B: Vglk. 468. De plaets ontbreekt in D.

475 A en C : *rusten*.

476 *Desen*, A.

478 *Wederom*, A, C; in *sinen here gecomen*, C.

481 *Al sonder*, C, D.

485 *Horen rechten gheborenen*, A; *huren*, B; *geboren*, C.

- Als ghewoonlijk ende behoorlijk weere;
 Daer op die stat sonder begheven
 Van Tricht haer antwerde heeft ghegheven :
 Dat sine gheerne in souden laten
 490 Ende ontfaen, in selker maten,
 Met selker gheselschap, si u bekant,
 Als wilen plaghen van Brabant,
 Sijn voorseten, die hertoghen
 Te doene haer incompst, ongeloghen ;
 495 Behoudelec dien, na haer begheren,
 Dat hi hen ooc soude sweeren
 Sekere poente, die si seere
 Begheerden ; int ghemeine voort meere
 Al haer rechten, vriheiden, en
 500 Costumen, ende privilegien.
 Aldus gheviel, ic segghe u dat,
 Tusschen den hertoghe ende tstat
 Twist, ghescille ende stoot ;
 Want die van Tricht hilden al bloot
 505 Een sake voor haer recht, sijts wijs,

Vs. 486 *Alst*, A, en verder : *behoerlijk en ghewoonlijk*, A (*behoerlic*), C, D.

488 *Antwoerde*, A ; *antwoort*, C ; *antwoirde*, D.

489 *Dat sy en gaerne*, A ; *syen gaerne*, C ; *si gaerne*, D.

490 *Ontfanghen in sulker*, A, C, D.

491 *Ende met sulken*, A, C.

492 In A staet :

Als wilen hertoghe van Brabant
 Sijn voorsaten haer incompst, dits waer sermoen,
 Ghewoenlic daer hadden gheweest te doen.

In C en D :

... haer incompst, dits (D, dats) vorseven,
 Ghewoenlijk (gewoenelic dair, D) hadden geweest van desen
 Te doene, behouwelec dien, enz.

497 *Seker poenten*, A ; *seker poincten*, C.

498 A en C : *Begheerden, en int ghemeine*.

499 In A : *Alle haer rechten, vriheiden, verstaet den sen*. C eindigt mede zoo. In D zijn hier alwêr eenige verzen uitgelaten. Maer wie zou zich aen deze proef verwacht hebben, dat *en* wel degelijk *en* is, en door geen *ende* mag opgelost worden ? De reden kan men wel tegenspreken, maer wat middel om tegen eene daedzaak te pleiten ? En nochtans wie weet ? Want het streepje op *en* (*en*) is wegge-laten (om dat het hier niet noodig was en het rijm mede voor het oog gelijkheid eischt) en slechts een handschrift heeft die lezing. Wel is waer dat het het netste is en dat de andere hier alle maet te buiten gaen. Mijne afstipping is die van't HS.

502 *Daer tusschen den entie stat*, A (*hertoghe ontbreekt*); in C : *daer tusschen die hertoghe en de stadt*.

505 *Een sake voor huer recht*, B ; *sijt wijs*, C ; en, vs. 306 : *dat de*.

- Die de hertoghe Anthonijs
 Hen niet en wilde confirmeeren.
 Die steden van Brabant, die daer weeren
 Als ghedeputeerde ghesonden,
 510 Hebben die zake te dien stonden
 Tusschen den hertoghe entie stat
 Van Tricht vereenicht : twelke dat
 Wel ende eerlike was ghedaen ;
 Voort wort overdreghen saen
 515 Dat die hertoghe, verstaet den fijn,
 Metten volke ende hoope sijn
 Van wapenen, soude comen in
 Ende behoorelec, verstaet den sin,
 Ende tamelec ontfanghen werden ;
 520 Daer in besproken met voorwerden,
 Dattie momboir van Ludike, noch die sine,
 Her Heynric van Perweis, te ghenen fine
 Metten hertoghe meer no min
 Te Tricht en soude comen in.
 525 Dus hebben die, doe ic ghewach,
 Van Tricht, opten achtsten dach
 Van october, des morghens vroe,
 Ierstwerf inghelaten doe
 Meer dan drie hondert met ghetale

Vs. 508 *Stede*, C.

511 *Eñ die*, B, C; *ende die*, D.

513 *Ende eerlike*, A.

514 In B : *Voort wert*, enz. De zin is : Verder kwam men welhaest overeen. — *Wort* is het impf.

516-517 *Volke eñ hoope van wapenen*; fr. *gens d'armes, troupe, armée*. In A en C omgekeerd : *hoope eñ volke*. Item C : *inne* : *sinne*.

519-520 *Worden* : *vorwerden*, A; *wordden* : *voorwoorden*, B. *Worden* (of *werden?*) : *voorwaerden*, C. Noodzakelijk stond hier eerst van den schrijver : *werden* : *voorwerden*. Vglk. vs. 407. — *Daer in besproken*, dat is *werd besproken*, volgens vs. 513, of

ook absoluut.

521 *Dat die*, B, C; *mombaer van Ludike nochte syne*, A; *noch te syne*, C.

522 *Parweis*, A, C; *ghene*, B; *tot gheenen*, C.

523 *Meer noch min*, A, C.

524 *Souden*, C.

526 *Allen* : *achsten*.

528 *Eerstwerf inneghelaten*, A.

529 Zij hebben meer dan drie hondert wagens, met al wat er toe behoorde, ingelaten. ZANTVLIET zegt : *Circiter sexcenti currus et rhedae victualibus oncratae, et equites aliquanti, deinde circiter ducentae lanceae*. Hij zal wel VI^c voor III^c gelezen hebben.

- 530 Waghene, met altemale
 Haren toebehoorten, sonder verlaten,
 Binnen der stat; ende lants der straten
 Hebben sise sonder beiden
 Ter poorten van Wijck doen uut gheleiden.
- 535 Daerna hebbense, dits waer,
 Te twee malen in ghelaten daer
 Ende weder uutgheleit als voren,
 Omtrent twee dusent, wilt mi horen,
 Ghewapende, doe ic ghewach.
- 540 Des sondaeghs opten neghensten dach
 Van october, hoort na mi,
 Van smerghens toter noenen, si
 Te Tricht daer met becommert waren
 Met vele hoopen ende groote scaren
- 545 Van tshertoghen volcke, verstaet den sin,
 Aldus te latene uut ende in;
 Ende na der nocnen, verstaet dat,
 Es die clergie entie stat
 Met processien, met crucen, met vanen
- 550 Oetmoedelijke, hoort mi vermanen,
 Jeghen den hertoghe comen daer,
 Ende hebbene gheleit daer naer
 Te Sinte Servaes, dat segghic di,
 In die kerke; daer heeft hi
- 555 Die reliquien met grooter lust
 Der heileghen weerdichlec ghecust,
 Ende sinen behoorliken eet ghedaen;
 Entie stat heeft hem weder saen

Vs. 536 *Tot twee*, C; *inne*, A.

537 *Wtghelaiden als voren*, A.

540 *Op IX^{ten} dach*, B.

545 *Becommer*, A.

545 *Van sHertogenbossche*, C: verkeerd.

548 *Ende die stat*, A.

549 *En vanen*, C.

552 *Hebbenen*, A, C, D; d. i. *hebben hem*.

556 *Waerdichlic*, A; *weerdelic*, D.

558 *Ende die*, A, C.

- Gehult, ghesworen, sonder si,
 560 Als hertoghe van Brabant, ghelijc als si
 Sculdich es te sweerne meer no min;
 In den welken gheviel, verstaet den sin,
 Datter stat clerc, sijt seker das,
 Van Tricht, doen hi die poente las,
 565 Die de hertoghe sweren soude,
 Een woort veranderde. Herde houde
 Wert die hertoghe des gheware,
 Dat bi den steden al dare
 Van Brabant, ic segghe u dat,
 570 Tusschen hem entie stat
 Alsoe niet ghetracteert en was,
 Gelijc alsoet die clerc daer las.
 Des wilden die hertoghe hebben ghevaen;
 Maer hi ontquam ende es ontgaen,
 575 Daer af die hertoghe, ter waerheden,
 Herde qualijc was te vreden,
 Ende sat ter stont, si u vercleert,
 Na der huldinghen op sijn peert
 Met sinen edelen, ic segghe u dat,
 580 Ende volke van wapenen, ende die stat

Vs. 559 Daer ik geen substantief *gehult* voor *lulde* ken, neem ik het als participium en stel er een comma achter. *Sonder si*, elders: *sonder enech si*; in 't fransk: *sans nul si*, zonder voorwaerde of uitzondering. Zie de aenteekening op vers 4180 en vglk. verder *sonder blijf*, enz.

560 In A is *sy* (*als sy*) doorgestreept, en van de zelfde hand *hy* in de plaats gesteld.

561 *Te* ontbrak in B; in C: *te sweerne*. Vglk. *Leven van S^e-Christina*, bl. 469.

562 *In den welken*, te weten, *zaken*; inmiddels, ondertusschen.

563 *Dat der*, B, C. De plaats ontbreekt in D.

564 *Poenten*, A, C.

566 *Hy er houde*, A. De punctuatie, in den

tekst, is van mij.

568 *Biden steden al dare van Brabant*, door de tusschenkomst der steden van Brabant in de onderhandeling; zie vs. 507 en volgende.

569 In 't HS. B staet: *ic seggu*, waer geene goede handschriften iemands oogen ooyt aen gewennen zullen.

570 *En die stat*, A.

571 *Getracteert*, besproken.

572 *Alsoet*, A, B, C. (D ontbreekt), dat is *alsoe dat*, thans *alzoet het*.

575 *Des wilden*, daerom wilde hem. In C kwalijk: *hem hebben*.

580 Vglk. vs. 515-516 en 583.

- Heeft hi gheruumt onghespaert,
 Ende trac te Valkenborch waert.
 Des anders daghes, dat segghic di,
 Tien daghe in octobri,
- 585 Was die stat van Tricht becommert doe,
 Van smorgens toten avonde toe,
 Metten volcke van wapenen, int ware,
 Die den hertoghe volghden nare,
 Uut ende in te latene daer.
- 590 Bi den welken mach bliken claer,
 Dat die hertoghe Antonijs
 Hadde soe vele volcs versaemt, sijts wijs,
 Dat si cume, derric ghewaghen,
 Binnen drien gheheelen daghen
- 595 Door die stat van Tricht gheliden en conden.
 Nochtan en was te dien stonden
 Die greve van Nyvers, wats ghesciet,
 Met sinen hoope aen comen niet;
 Ende die van Antwerpen, hoordic lien,
- 600 Metten mercgrevescape van Ryen
 Laghen te Diepenbeke al doe,
 Ende die van den Bossche daer toe
 Met harer meyerien vermoghen,
 Laghen te Sonne : shertoghen
- 605 Haers heeren si verbeiden daer.
 Die hertoghe quam cort hier naer

Vs. 584 ZANTVLIET heeft die anecdote niet, en hij laet den hertog eerst 's anderdaegs vertrekken. Hij heeft waarschijnlijk vs. 585 nog tot het voorgaende betrokken. In B : *onspaert*.

586 *Tot den avond*, B.

588 *Die volgden*, in 't meerv., als afhingende van een collectief.

590 *Blicken*, A, B; *blijcken*, C. *Blicken* of *blikken* is schitteren, enz. Ik hield mij liever aen C.

591-592 Ontbreken in C door verziening.

595 *Der ic*, B; *dat si niet, derre ic*, C.

594 *Drie heele*, C.

595 A en C : *geliden en conden*, ongewoon.

596 Volgens ZANTVLIET, verboden hem de Lijkenaers hunne grenzen binnen te treden, en hij keerde naer Frankrijk terug : *Versus Franciam lora retraxit*.

603 *Huerer*, B, D; *horer*, A; *haerder*, C.

604 *Zonne*, B. Verder A, B en D : *tshertoghen*. Het staet in genit. en hangt af van *verbeiden*.

Te Valkenborch met meneghen deghen
Daer hi neder es gheslegghen.

VI.

Hoe hertoghe Anthonijs te Valkenborch lach, ende hoe ghededingt worden alle
zaken tusschen hem ende hertoghe Reinoute [, hertoghe] van Ghelre¹.

Die voghelkine sijn alderhande
610 Ende haer sanc es menegherande;
Want elc singt, des sijt ghewes,
Soe hem die bec ghewassen es :
Des ghelijc die liede spraken
Ende seiden menegherande zaken,
615 Daer omme die hertoghe soe groote macht
Tot Valkenborch dus hadde bracht,
Een ieghelijc na sinen sin,
Ende hi vermoeden mochte daer in;
Ende sonderlinghe beduchten hem tallen enden
620 Die hem selven iet sculdich kenden,
Dat si den hertoghe Anthonijs
Becort hadden in eenegher wijs,

¹ A : *Hoe die saken tusschen hertoghe Anthonijs en hertoghe Reinout van Ghelre ghededingt worden.*
C : *Hoe hem eenige voor dit opset beduchten, en hoe hertoghe Reynouwt sijn ambassaet tot Valkenborch sandt.* In D..... *Sijn ambassadeurs sant, en hulde beloofde voor de stad Grave, en die van Antwerpen en Bossch thuyswaert trocken.* De rest als in C.

Vs. 608 *Is* voor *es*, niet alleen C en D, maer ook
A. Voorts staen nog in C en D deze twee regels :

Rusten ende houden (D, houde) sprake
Met edelen en onedelen by gemake.

die de hand eens afschrijvers verraden.

609 *Vogelkens*, C.— *Allerhande en menegherande*
staen gewoonelijc zoo (verschillig) in de HSS. ge-
schreven; in C echter staet *menegherande*.

610 *Haren*, A, B, C. (D ontbreckt.)

612 *Den beck*, A. C. Deze spreuk hoort men
nog soms te St-Truien en welligt ook elders.

615 B en C : *groeten*; A : *dese grote*.

618 Vul aen : *Ende na hi*, enz. Dat is, *naer of*
volgens 't geen hij vermoeden mogt. In A : *sy ver-*
moeden mochte (sic).

619 *En zunderlinghe*, B; *cynden*, A en B. In C :
beduchten hem daer in, die hem selven iet schuldich
kin. (sic). D ontbreckt.

622 *Vertoort hadden*, C.

- Ende beduchten hem vore tnesschien
 Dat over hen craken mocht; ende mids dien,
 625 Hoe wel sijn opset vore verclaert
 Seere heimelijc ghehouden waert,
 Soe beduchte hem nochtan
 Die hertoghe Reinout daer van,
 Als hi vernam die gaderinghen :
 630 Want hem die hertoghe van dien dinghen
 Ghesummeert hadde, ende ghescreven,
 Ende hat te kennen hem ghegheven;
 Ende uut dien selven duchte,
 Dat hertoghe Reinout hier vore vruchte,
 635 Sant hi sijn raedsliede sonder verlaet
 Ende een notabel ambassiaet
 Bi hertoghe Antonise ter stont
 Tot Valkenborch, doe ic u cont.
 Daer wart ghededingt met corter talen,
 640 Dat hertoghe Reinout soude betalen,
 Ende daer af goede vesticheit doen,
 Hertoghe Anthonise den heere coen
 Vele dusent cronen oft guldene fine;
 Ende daer toe worden gestelt termine.
 645 Voort wert ghededingt al te hant,
 Dat hertoghe Reinout in Brabant
 Comen soude, rechte voort,

Vs. 625 *Tmesschien*, A en B; voor *dmesschien*,
 C. Het misschieden, de straf. *Hem* ontbreekt in B.

624 *Ende* (en) ontbreekt in B.

625-526 *Vercleert* : *weert*, A, en voorts *heymelic*. In C : so *heymelycken*.

627 *Soe beduchte*, enz. Nochtans was hertog
 Reinout deswegens ongerust en bevreest.

627-628 In A : *hen nochtan die hertoghe Reinout*
en daer van.

630 *Van dien dinghen*, zie vs. 410-426.

632 *Hat*, welk in B ontbreekt, is *had dat of*

het. In C : *hadt* (haddet).

635-634 Uit hoofde dier vrees zelve van hertog
 Reinout, die voor zulks benauwd was, zond
 hij, enz. *Duchte*, subst., *timor*, *reverentia*, bij
 KILIAEN. In A en C : *voer* (voor).

636 In A en B is voor *notabel* waarschijnlijk
en (een) uitgevallen. Allen schrijven *ambassiaet*.

639 *Wert*, B.

642 *De here*, B, als mede *hertoghen*.

643 *Of gulden* (sic), A; *of gulden*, C. *Worden*,
 in den volgenden regel, is ons *werden* (impf.).

- Ende den Grave metter toebehoort
 Van den hertoghe te leene ontfaen;
 650 Twelke hi ter stont heeft ghedaen,
 Als ghi cort hier na selt hooren,
 Ter plaetsen daer dat sal behooren.
 Doen dit aldus ghededingt was
 Tusschen den tweeen heeren, sijt seker das,
 655 Soe sant die hertoghe, doe ic ghewach,
 Die wile hi te Valkenborch lach,
 Greve Walraven sinen zweere
 Van Saint-Poel, den edelen heere,
 Te Tricht, om met grooten begheren
 660 Tusschen hen entie Ludikeren
 Te dedinghene goeden vrede.
 Maer wat die greve daer toe dede,
 Hi en conste in dier bederven
 Met allen niet goets verwerven;
 665 Want in beiden siden, si u vercleert,
 Was die sake te seere verweert.
 Dus sciet greve Walraven van daer.
 Hertoghe Antonijs, wet voor waer,
 Hadde dese saken, dats waerhede,
 670 Wel ter herten, ende meininghe mede
 Daer tusschen te dedinghene, sijt seker das,
 Doen hi te Tricht ontfangen was;
 Maer hi was soe seere ghestoort,
 Doen die clerc alsoe dat woort
 675 Veranderde, soe ghi hebt ghelesen,
 Dat hi uut grammen moede midts desen
 Van Tricht reet sonder te lettene iet :

Vs. 650 *Dwelke*, A, C, en voorts: *alsoe ghy... sult.*
 652 *Gheboren*, A en C; voor *ghebeuren*? Die
 zoo spreekt ligt gewis niet.

655 *Doen dit dus*, B.

654 *Die twee*, B.

657 *Synen sweere*, A; *synen sweer*: *heer*, C.

664 *Met allen niet allen niet goets* (sic), A.

669-670 *Desen saken*, A, en verder: *wel te herten.*

671 *Sy seker*, A.

677 *Van Tricht schiet*, A en C, als mede *let-*
ten. B: *Letene*. Wat de zack betreft, zie bij vs. 380.

- Dus dede hi van dier saken niet.
 Na dat die saken waren gheint
 680 Van hertoghe Reinoute, dat versint,
 Soe ghi voren hebt ghelesen,
 Trac hi te Tricht weder na desen,
 Om vrede te maken, doe ic u ghewach,
 In october den XVII^{sten} dach;
 685 Ende daer maecte die heere valiant
 Van ses weken een bestant
 Tusschen Ludike ende Tricht.
 Dus sijn die Ludekeren slicht
 Met haren momboir, ongheloghen,
 690 Alle thuuswaert omme ghetoghen,
 Ende hertoghe Antonijs, ic seker ben,
 Heeft sinen lieden van wapenen
 Orlof ghegheven, dat segghic di;
 Ende desghelike soe heeft hi
 695 Die van Antwerpen ende van den Bossche met
 Thuuswert doen trecken onghelet.
 Greve Philips van Nyveers, hebbic vernomen,
 Des hertoghen brueder, es nu aen comen
 Met sinen hoope moghentlike;

Vs. 678 *Vander saken*, B.

684 :

Alsoe ghy hier voren hebt ghelesen,
 Trac weder die hertoghe na desen,
 Te Tricht, dat doe ic, enz., A.

Also ghy hier voor hebt gehoort,
 Track weder de hertoge na desen voort,
 Tot Tricht, dat, enz., C.

Ik volg HS. B, om dat ik niet weet of de duidelijker gemaekte tekst van A en C (D heeft de plaets niet) eene verbetering van den schrijver of (want zij verschillen ook onder elkander) van *de afschrijvers* is.

686 In B : *van VII weken*; in A : *van seven weken* (sic, voluit); doch in C : *van VI weken*. —

Volgens ZANTVLIET was het de graef van St-Pol die dit bestand, niet van zeven, maer van zes weken bewerkte : *Ut aliquid fecisse videretur*. Vs. 851 telt onze schrijver ook slechts zes weken, waernaer ik hier den tekst verbeterde. ZANTVLIET schijnt den tekst van B voor zich gehad, en *hi* (*trac hi*), vs. 681, van Walraven, verstaen te hebben.

687 *Tusschen die van Ludicke en van Tricht*, A;
tusschen die lieden van Luydick en Tricht, B.

688-690 In A : *gesticht met horen momboir gheloghen, alle thuuswert*, enz.; in C : *slicht... heuren momboir, ongheloghen, alle thuuswaerts*, enz.

692 A : *luden*; B : *lieden*.

694 *Soe ontbreckt in A*.

- 700 Die sinen brueder uut Vranckerike
 Te dienste brachte in sijn ghespan
 Meneghen frisschen edelen man.
 Maer die hertoghe sonder cessereren
 Dede den hoop omme keeren ;
 705 Maer van Nyvers den brueder sijn
 Hilt hi bi hem , verstaet den sijn ,
 Om in Brabant den heere coene
 Ghenuachte ende solaes te doene ,
 Als hi ooc dede int oppenbare
 710 Te Bruessele ende eldersware.

VII.

Hoe hertoghe Reinout hertoghe van Ghelre te Emple opder Masen quam ende
 daer van hertoghe Anthonise te leene ontfinck den Grave met siere toebe-
 hoerten ¹.

- Hier na soe trocken , des sijt vroeder,
 Die hertoghe ende met hem sijn broeder,
 Van Nyveers die heere valiant,
 Met ridderen , met knapen uut Brabant,
 715 Die daghelijcs , hoort mi verclaren ,
 Tot shertoghen dienste bereet waren
 Met vròuden ende met grooter minnen ,
 Al tot sHertoghen Bossche binnen,

¹ *Hoe hertoghe Reynout van Ghelre die stat van den Grave te leene ontfinck*, A. *Hoe hertoghe Reynolt v. Gelre van hertoghe Antonis sijn leen ontfinck*, C. In Dis maer een opschrift voor cap. VI en VII. Zie de Inleiding.

Vs. 701 *Heeft bracht*, A, C.

712 *Sijnen*, C.

702 *Frisschen edelen*, B. Voor 't geen volgt, zie onder vs. 596.

714 *Ende ridderen en knapen*, A. In C en D vangt de regel aen met *ridderen*, zonder een voorafgaende *met of ende*: *Ridderen en knapen*.

705 *Die broeder*, A. Voor *Nyveers* staet op andere plaetsen *Nyvers* en *Nyvers*.

716 *Tshertoghen*, A, B en D, en zoo nog vs. 604,

710 *Ende oock elsware*, A; *tot Bruessel ende oock elderswaer*, C.

718 en elders.

- Ende van daer, hebbic vernomen,
720 Tot Emple, daer men sach comen
 Den hertoghe Reinoute int selve jaer
 Veertien hondert ende VII, dats waer,
 Op sinte Severijns dach,
 Die XXIII daghe in october lach.
725 Bi den Bossche, als heere valiant,
 Tot Emple, opter Masen cant,
 Beette die hertoghe met moede fijn,
 Ende van Nyvcers, die brueder sijn,
 Philips, stont bi siere siden;
730 Ende al tridderscap tien tiden
 Stonden in haer vol hernasch bloot
 Van onder tot boven, sonder thoot.
 Een minsche mocht vroude daer in ontfaen,
 Die den hertoghe daer sach staen,
735 Bloots hoots, met sinen crullen hare!
 Een strate was ghemaect al dare
 Van ridderen ende knechten valiant,
 Al tot opter Masen kant,
 Ende die hertoghe wael ghemeit
740 Stont ten inde der straten vorseit:
 Sijn broeder bi hem met moede reine;
 Naest hem joncker Willem van Zeyne.

Vs. 719-720 *Als ic hebbe vernomen, trocken sy tot Emple, A, C, D.*

721 *Hertogen Reynoyte (zonder den), B.*

724 *Die XXIII^{de} in octobri, A. Daghe ontbreekt ook in C en D.*

727 *Beeten is nederkomen, afstappen, van zijn peerd afzitten.*

728 *In A : den broeder sijn, zonderlinge tegenstelling met vs. 708.*

729 *A : neffens sijne siden; C : neffens sijnder; D : neffens siere; B : bi sijnder.*

730 *Alle ridderscap, A en D; alle tridderscap, C.*

731 *In A : stont; volle harnas, C.*

732 *Sonder thoot, uitgenomen het hoofd.*

733 *Wie voelt niet, bij deze onverwachte poëzij, dat ook des dichters brabantisch hert nog vol van die vreugde was? In C en D : gecrolden hare.*

737 *Riddren en knapen, B.*

739 *Wael ghemeit, met meiboomen en takken omgeven; van meien, bij KILIAEN, meyen : met meien verciereen.*

740 *Ter midden vander straten, C; int midden der straten, D.*

742 *A : Willen, welligt naer onze gemeene uitspraak, die de m hier nauwelijks hooren laet.*

- Daer brachte, ic en liege u niet,
 Jan Vander Dussen over die vliet
 745 Hertoghe Reinoute te dien tiden.
 Daer moeste hi door die strate liden
 In weder side ghebattaelgiert.
 Een deel was hi doen ghescoffiert.
 Hi quam al bloot in deser wisen,
 750 In enen roc, met assisen
 Van twee gruenen, soe ict vernam.
 Doen hi voor den hertoghe quam,
 Tert voort Anthonijs die heere
 Omtrent twee screden ende nemmeere,
 755 Ende nammen metter hant mettesen :
 « Neve, willecome moetti wesen, »
 Sprac die hertoghe blidelije,
 Ende sijn brueder des ghelije.
 Van Zeyne joncker Willem
 760 Sprac dese woorde doen tot hem :
 « Heere, u es wel cont tesar tijt
 » Waeromme ghi hier comen sijt;
 » Ic bidde u, dat ghijt nemt voor goet,
 » Dat ic u den eet staven moet
 765 » Van mijns ghenedichs heeren ghewout. »

Vs. 747 *Ghebattayllert*, A; *gebattalicert*, C en D.

748 *Ghescoffiert*, beledigd, hier gekrenkt : zijne fierheid was er zeer door gekrenkt. — *Een deel* beteekend bij de Ouden eerder *meer* dan *minder*. Zie *Gloss. op S^c-Christina*, onder 't w. DEEL.

749 *Hy al bloot quam in diere wisen*, A. Ook C en D hebben *dier*, niet *deser*.

750-751 Niet gewapend, maer eenen rok of overkleed dragende met lagen of streepen van tweecérlei (bleek en donker) groen. Het woord *assisen*, horizontale streepen, toont wat invloed reeds toen de fransche *modes* op onze zeden en tael uitoefenden. In B, C, D : *gruenen*; in A : *groenen*.

754 *Eñ niet meere*, A, C, D.

755 *Nammen*, dat is *nam hem*, en zoo staet het ook in D. *Mettesen*, dat is *met dezen woorden of dingen*, aldus sprekende of doende (dadelijk). In C : *mits desen*.

757 In A, door eene zonderlinge vergissing : *die hertoghe Lodewijc*.

760 *Dus tot hem*, A, C, D, en is voor *es* in den volgenden regel.

762 *Waerom dat ghij*, A, C, D.

765 *Neemt voert*, A; *nempt voir*, D.

764 *Staven*, voorzeggen, voorspellen. Zie KI-LAEN, die de uitdrukking : *den eed staven oft veurstaven* verklaert.

765 Zoo stond eens in al de IIS.; maer in A is

- « Willem, » sprac hertoghe Reinout,
 « Van Zeyne, ic ben al bereet. »
 Daer soe staefde hi hem den eet
 Notabelec, hi costet wale,
 770 Want hi was meester siere tale.
 Doen die eet was volent,
 Riep men om tetene met ghenent.
 Daer soe bracht men sonder beiden
 Ghesprinct vleesch, roost, coude pasteiden;
 775 Dat at men daer met grooter loste
 Al staende : elc creech dat hi coste.
 Des wijns soe was daer goeden tier;
 Want Diederic, shertoghen bottelgier
 Van Brabant, die hem wel coste draghen,
 780 Hadde daer op enen waghen
 Een vat rijnschs wijns, daer hi tien tiden
 Gate in stac te beiden siden,
 Daer die wijn uut liep al daer,

van de zelfde hand *ghenedigs* in *ghenedighen*, dat is de sterke verbuiging in de zwakke, veranderd.

Vs, 769 *Notabebelec* (sic), A, en voorts *hy const oec wale*, alsmede C en D.

770 In B : *sijnder*; A en D : *sijnre*. — Door *tale* moet men hier noch dietsch noch walsch verstaen; de zin is, dat hij *ervaren* in 't spreken, welsprekend was.

774-772 B, C, D: *doe den eedt was voleyndt*; in A: *den eet was vol eynt*, *riepen om tetene met gheneynt*. Men riep met *ghenent*, met drift, enz. Het woord dient gewoonlijk om het moedig volharden in 't gevecht aen te duiden. De letterlijke vertaling van den tekst zou ons hier al te naef schijnen.

774 *Ghesprinct* in B; *ghespringt*, C en D; *gesprenet*, gezouten, opgelegd. — *Roost*, gebraed, *du rôti*, doch hier ook koud. Zie KILIAEN onder Ghesprenght en Roost. A : *pasteyen*; C, D : *en pasteyen*, met uittaling van *coude*.

775-776 In B staet : *groeter losten : costen*. *Lost*

is *lust*. Het vrouw. geslacht wettigt *lasten* (dat. sing.); maer dan zal men, in plaets van *hi costen*, stellen moeten : *si costen*, wat het collectief *elc* insgelijks toelaet. De lezer kieze. Vglk. vs. 812-815 : *alle theerscap... die waren*. A heeft : *met groter loste*, maer de volgende regel is er ongelukkiglijk overgeslagen. C schrijft : *met grooten loste : hy coste*. D heeft die plaets niet. *Coste*, van *connen*.

777-778 A : *tshertoghen boltergier*. Ook B : *tshertoghen*; C : *goeden tijt, want shertogen bottelier Diederijck*.

779 A en C : *cost*; D : *die heere wel conste*, verkeerd; de zin is : die wel wist hoe zich gedragen; een knap man, die zijnen stiel wel kende.

781 *Rijns*, A, D; *rijnsche*, C. Voorts *dat hy*, C en D; doch D alleen heeft in den volg. regel : *daer onstac*.

785 en 786 *Den wijn*, heb ik ondanks de vier HSS. verbeterd. A, C en D hebben op beide plaetsen *spranc* (*wt spranc*).

- Recht als twee fonteinen claer.
 785 Onder ele stont, sonder wanc,
 Een cupe daer die wijn in spranc.
 Daer mocht ieghelijc comen supen
 Des wijns, ende sceppen uter cupen
 Met scotelen, potten, flesschen, kannen,
 790 Vaten, den wijn. Die goede mannen,
 Tlant volc quam met grooten hoopen
 Van daer omtrent derwaert gheloopen,
 Ende brachten haer kindre, hoort mi zaghen,
 Beide gheleit ende ghedraghen,
 795 Ende seiden: « Laet u ghedenken das,
 » Dat hertoghe Reinout hier was
 » Van Ghelre, daer hi heeft ontfaen
 » Te leene, ende manscap ghedaen,
 » Ende eet van trouwen, ghedenct daer ave,
 800 » Van der stat ende den lande van den Grave
 » Onsen ghenedeghen heere, sijts wijs,

Vs. 786 In plaets van *cupe* of *cuype* heeft C hier nog eens *fonteyn*, en *uytspranc* voor *inspranc*.

790-791 Ik volg de lezing van A en B, alleen met verandering van *vaellen* (B) en *vaeten* (C) in *vaten*, en *tdland* in *tlant* (A, *dlant*), en met bijvoeging of verbetering der punctuatie. In C leest men:

Daer mochte een iegelijck comen suiipen,
 Met schotelen, potten, flessen, cuiphen,
 Ende daer quam tlant volck met groote hoopen
 Van daer omtrent alomme geloopen.

In D even bedorven:

Daer mochte yegelyc comen sceppen,
 Met scotelen, potten, kannen, flesschen,
 Vaten, den wijn; die goede mannen,
 Dlantvolc quam met groten hoopen
 Van dair outrent alomme geloopen,
 Ende brochten, enz.

De oorzaak van die verwarring is geweest, dat in een ouder HS., vs. 788, *des wijns*, enz., ver-

loren geraekt was. *Alomme* staet ook in HS. A, dat hier overigens in alles met B ovcreenkomt.

791 *Quam*, versta, misschien zou ik moeten zeggen schrijf, *quamen*, gelijk wat verder *brachten*. Deze ongelijkheid echter kan slechts voor eene vrijheid, niet voor eene fout, aengezien worden.

793 *Zaghen*, zeggen, door KILIAEN (*saeghen*), als een germanism aengeteekend. A, C, D, *sa-ghen*.

795 B: *ghedincken*.

799 A: *ghedencke der ave*; B: *ghedinct daer ave*, het gedenke u. Dit alles kan wat omslachtig schijnen, mij bevalt het echter als geheel naer de natuur geschilderd.

800 A: *van der stat en van den Grave*; B: *van den lande enter stat van den Grave*; C: *van der stat en lande van Grave*; D: *van der stad en lande van den Grave*.

- » Van Brabant hertoghe Anthonijs. »
 Hier na die heeren ghesceiden sijn.
 Hertoghe Anthonijs na dien termijn
 805 Keerde met sinen brueder te hant
 Al tot Bruessele in Brabant,
 Daer hi sinen brueder dede
 Groote eere ende weerdichede,
 Ende versolaestene in allen zinnen
 810 Met grooter liefden ende minnen.
 Doen hi eenen tijt daer hadde ghewesen,
 Nam hi orlof na desen
 Aen den hertoghe, wilt versinnen,
 Sinen brueder, ende met minnen
 815 Aen alle theerscap, hoort mi verclaren,
 Die doen biden hertoghe waren.

VIII.

Van dat die hertoghe van Orliens te Parijs doot gheslegghen waert ¹.

Int selve voorscreven jaer
 XIII^e sevene, cort daer naer,
 In november den XXIII^{sten} dach,
 820 Wert (dat die meneghe mach

¹ A: *Hoe die hertoghe van Orliens wart te Parijs doot gheslaghen.* — C: *Hoe die hertoghe van Orliens doot geslagen werdt.* — D: *Hoe die hertoghe van Orliens gheslaghen werdt.*

Vs. 802 *Hertogen*, A, en zoo meermaels in dat en acc.

808 B: *groot.* — *Weerdichede* is hier zooveel als 't lat. *dignatio*. — Het barbaersche *versolaestene* (versolaeste hem) in den volgenden regel, is *troostte hem*, in den ouden zin van 't woord, te weten van *blijscap en genoegen bezorgen, hoop geven*.

810-813 Deze vier regels ontbreken in A. De afschrijver heeft zich bij het rijmwoord *minnen*,

dat tweemaal wederkomt, miszien.

812 *Oorloff naer*, C, en, vs. 815, *aen alle heerschap*.

819 SUFFRIDUS PETRI zegt verkeerdt: *Factum est ita 22 novembris, feria 5^a, post coenam*. Hij neemt voorts aen dat de hertog van Orleans hertog Jau van Bourgonje eerst had willen ombrengen.

820 *Die* ontbreekt in A. Voorts *arme ende rike*: *Lodewije*. In C: *rijcke*: *Lodewijcke*.

- Claghen, beide arm ende rijk)
 Doot ghesleghen hertoghe Lodewijk
 Van Orliens, des sijt wijs,
 Bi nachte in tstat van Parijs;
 825 Welke slach leider! ghesciede
 Bi ceneghen, hertoghe Jans liede
 Van Bourgognen, des sijt vroeder,
 Die was hertoghen Antonijs outste broeder.
 Hertoghe Lodewijk, merket tgone,
 830 Was hertoghen Jans ooms sone,
 Ende daer toe eens conincs kint,
 Ende eens conincs brueder, dit versint,
 Van Vrankerike, sijt seker des.
 Van welken slaghe sint comen es
 835 Vele jammers ende meneghe plaghe,
 Ende noch ghesciet alle daghe.
 Al cest alsoe dat dit woort
 Tot onser materien niet en hoort,
 Nochtan wi hier af mentie maken,
 840 Overmids dat sommige saken
 Claer hier uut ghesproten sijn,
 Die namaels in die redene mijn
 Ende tonser materien selen horen
 Gheset te werdene: moetic dit voren
 845 Tiersten rueren ende overslaen;

Vs. 824 *Int stat*, A; *in de stad*, C.

825 *Welken*, A, B, C.

826 *Eneghe*, B; in A: *lieden*. Zoo moest het wezen, belette het niet het rijm. Ik heb het door de afstipping achter *eeneghen* getracht te verhelpen. Was het eens: *Bi eeneghen van hertoghe Jans liede*?

829 *Market tgone*, A; woordelijk: *merkt datgene*.

852 *Eens conincs brueder*, enz. Te weten van Karel den VI^{en}. In A: *ende conincs*. Het moest ten minste *sconincs* zijn, als bepaeld door 't geen volgt.

855 *Suffridus Petri* zegt dat de Franschen er

meer dan een millioen volks aen lieten.

859 *Mensie*, A, B; *nochtans*, C.

844 *Te worden*, A; *te wordene*, C.

845 De zin is: Daerom moet ik dit te voren eerst aenraken en kortelijk verhalen, enz. *Overslaen* beteekend te gelijk *voorbijgaen*, *ter zijde laten* en *ligtelijk overloopen*, *in korte woorden willeggen*; zie KILIAEN. De afschrijver van mijne copij had hier *rueten* gelezen, welk *uitroeyen*, maer ook *zingen*, *neurien* is. Het scheen mij al te stout om het ter eere van den uitvinder staen te laten.

Soe seldi na te bat verstaen
Saken die hier uut sijn gheresen.
Hier met latic dit goet wesen.

IX.

Hoe die van Ludeke ende van Tricht dat bestant dat hertoghe Anthonijs tusschen
hen ghemaect hadde braken ende elc andren groote scade daden ¹.

Hier voren es u wel bekant
850 Hoe Anthonijs maecte bestant
Tusschen die Ludikeren entie stat
Van Tricht, dwelke dat
VI weken soude hebben gheduert,
Als ic u voren hebbe gheruert.
855 Maer als die hertoghe was ghesceiden
Van daer, waert sonder lanc verbeiden
Tbestant ghebroken, ende daer af
Die een partie der ander gaf
Die scout van dien, hoort mi verclaren,
860 Segghende dat si dierste waren

¹ *Hoe die Ludekers die stat van Tricht belaghen, A. Hoe die Elect van Luydeck binnen Tricht quamp. ende heer Hendrick van Parweys metter gemeynten anderwerpen daer voor quam, C. In D staet alleen: De renovatione belli Leodini.*

Vs. 846 *Suldy nae, A; suldiel naer, C; en voorts die saecken en daermede.*

849-850 *Bekant, kenbaer geworden. Ik behield de lezing van B. In A staet: des (= tes, het is) hier voren wel bestant, zoo dat het woord bestant door onoplettendheid de twee verzen sluit. In C en D: Het is hier voren wel bekant.*

850 *Al de HSS. hebben: maecte bestant. Dwelke, dat is, het welk, drie regels lager, vercischte eigentlijk hier: maecte een bestant. In A staet alleen welke.*

855 *B, C en D hebben VI, ses en sesse; A heeft seven weken lanc, voluit. Vglk. vs. 685. — Soude hebben ghoduert, dat is: moest duren.*

854 *A: harde gheruert, vglk. vs. 74; C: ses. weken lanch soude gedueren, als ghy hier voor hebt hooren rueren; D: Alsic voren heb geruert.*

856 *Wort, A; so wert, C, D.*

857 *Dbestant, B, D.*

858 *Den andren, B. Ik volg A en C.*

859 *Van dien, wanneer er reeds daer af voorgaet, is gewis een pleonasm, doch niets ongewoons. Wie het echter afkeurt, die voege van dien met hoort mi verclaren, en stelle het comma na scout. Of is 't: der ander van dien, te weten van die van Luik en Tricht? De lezer kieze. — Scout is scult, gelijk A, C, D hebben.*

- Die ghebroken hadden tbestant.
 Mids desen es hertoghe Jan te hant
 Van Beieren comen sonder begheven
 Binnen der stat van Tricht voorscreven,
 865 Met vele volcs van wapenen;
 Daer maecte hi, ic seker ben,
 VI capiteine in corter stont:
 Den heere van Heynsberghe, si u cont,
 Her Sceiffaerde van Merode der met,
 870 Den vooght van Coelne, dat wet,
 Den vooght van Alpen, ende den heere
 Van Rey, ende daer toe meere
 Den heere van Milendonck, dits claer;
 Ende elc van desen, dat es waer,
 875 Capiteinen, ic zeker ben,
 Hadden omtrent onder hem
 Drie hondert ghewapende te peerde,
 Om te dienene daer hijs begheerde,
 Sonder die borgheren, verstaet tgedicht,
 880 Vander voorseider stat van Tricht.
 Ende her Heinric van Hoorne, sijt seker das,
 Van Perweis, die momboir was
 Des lants van Ludike, die es te richt
 Comen voor die stat van Tricht
 885 Metter ghemeinten met moghentheden
 Van Ludike ende van Loon mede,

Vs. 861 *Ghebrokent* (sic) A.

862-865 Verbind: *hertoghe Jan van Beieren es te hant comen*, enz. Bij zoo een hyperbaton konden geene commas helpen. Van den pleonasm zwijg ik. Jan van Beieren was toen in Holland; hij trad Maestricht binnen den 26 october. Zie ZANTVLIET.

869 *Scheyffaerde van Merode*, B. — Bij ZANTVLIET heeten zij: *D. de Heinsberg, de Rey, de Zeide, de Nienarde, de Elpenstein, de Merode et de Mylendonck*, waer *de Zeide* slechts eene bedorven variante van *de Rei* (*de Reide*) is. ZANTVLIET zelf stelt

een weinig verder *de Reide*, maer ook *Steyfardus de Merode* in plaats van *Scheyffardus*.

876 Ontbreekt zoo wel in C als in D. Het meervoud *hadden*, na *elc*, vs. 874, lijdt geene zwaarigheid; maer dan moest het toch ook vs. 878 *daer sijs begheerden* wezen, wat echter het rijm niet toelaet.

874 *Van desen sessen tswaer*, A, en zoo mede C *sessen tswaer*; D: *VI twaer*.

878 A, C, D: *dienen*.

880 *Voerscreven*, A, C, D, en zoo nog vs. 889 en 891.

- Ende heeft die beleggen met allen,
 Ende al omme ende omme bevallen,
 Int voorseide jaer, doe ic ghewach,
 890 Opten XXIII^{sten} dach
 Der voorseider maent van novembri;
 Ende daer vore soe bleven si
 Ses weken lanc ligghende also,
 Tot seven in januario,
 895 Daer naest volghende. Binnen welcken tide
 Die van Ludike, als ic u lide,
 Ende die van Loon, dats sonder waen,
 Veel meer oorbaers hadden ghedaen
 Dan si daden, in menegher voude;
 900 Maer die overtolleghe coude
 Belette hen, sijt seker das;
 Want doen soe coude winter was,
 Dat op St-Mertens dach began
 Te vriesene, ende vervolghde vast an,
 905 Eenpaerleec, sonder ophouden,
 Elf weken lanc, dat van couden

Vs. 887 *Belceght*, A; *beleecht*, C; *belegd*, D.

888 *Al omme ent tomme*, A. Ook D heeft *en tomme* (sic). D, als van eene zeer late hand zijnde, laet gewoonlijk het schreefje op *en* achter. De overeenkomst van A en D in zoo iets toevalligs verdient opgemerkt te worden.

891 *Die voerscrven maent*, A, verkeerd.

893 *Ligghen*, A, zonder *lanc*, dat ook D niet heeft. — Ik schreef *also*, uit hoofde van 't rijm.

894 C alleen schrijft *VII^{ten}*.

895 Dit alles vindt men van woord tot woord bij ZANTVLIET weder: *In qua quidem obsidione usque ad septimam diem januarii sequentis demorati, parum aut nihil*, enz. — HS. B geeft *tiden*.

898 In B stond eerst: *Hadden veel meer orboirs ghedaen*, maer de zelfde pen veranderde *veel* in *wel*, dat mede A en C hebben; D heeft *veel*. B alleen

begint den regel met *hadden*.

900 *Overtelleghe*, A.

902 *Alsoe couden*, A; *soe couden was*, B, *winter* ontbreekt. Al de HSS. hebben *couden*, 't geen ik toch niet kon behouden. *Want* is *want 't*, want het; en zoo mede *dat*, in den volgende regel, *dat 't*. — Deze bijzonderheden, door ZANTVLIET weggelaten, vindt men nu alweer bij SUFFR. PETRI letterlijk vertaald: *Erat quippe tunc hiems tam acerba, ut gelu, quod in festo S. Martini*, etc. Deze winter werd sedert de *grootte winter* genoemd.

903 *Martens*, A.

905 *Al sonder*, C.

906 *Elf weken*, A; *XI weken*, B; *XVI weken*, C; *sesse weken*, D. Men ziet ligt waeruit dit verschil gesproken is; maer de afschrijvers van C en D mochten toch ook wel hunne vingers gebruiken om te

- Minschen ende beesten storven opt velt.
 Van couden wort menich minsche gequelt,
 Ende, opten XXVIII^{sten} dach
- 910 Van januario, men sach
 Die ijse scoren onversien,
 Van welcken quam seer groot messchien
 Van molenen, van brugghen te menegher stat,
 Ende andersins ooc, verstaet dat;
- 915 Ende na dat die Ludikaren
 Entie Looneers opgebroken waren
 Van voor Tricht, ende thuus ghetoghen,
 Soe hielden groote oorloghen
 Beide partijen onderlinghe,
- 920 Ende een ridende oorloghe sunderlinghe,
 Ende daden scade menegherleie
 Toten inde der maent van meie.
 Int jaer ons Heeren, sonder saghe,
 XIII^e VIII, ten dertichsten daghe
- 925 In meie, es Tricht met meneghen man
 Van die van Ludike, hout u der an,
 Ende die van Loen mechtichlijc
 Anderwerf beleit herdelijc;
 Ende sijn daer vore bleven, sonder wanc,

tellen. S. Martijns dag valt op den 10^{den} november.

Vs. 907 *Menschen en beesten*, A, C, D.

908 *Wort* is het oud impf.; B, C, D: *wert*.

911 *Die ierste scoeren*, C; *die yerste*, D.

912 *Seer ontbreect* in B en D; *misschyen*, C.

915 *Aen molene, aen bruggen*, B; *van molens*, C; *van molen*, D. *Ter meniger stadt*, C; *tot meniger stadt*, D.

914 *Ende oeck andersins, oec verstaet dat*, A (sic, met die spelling en afstipping).

915 *Luyderen*, B, schrijffout.

916 *Loenders*, A; *en die Looners*, C, D; *Looneers (huyswert waren)*, B.

917 *Ende wech getoghen*, B.

919 *Die voerseide partijen*, A; *die voorschreven partijen*, C; *die partijen*, D.

920 *Ridende orloghe*, strooptochten, schielijcke en onverwachte invallen binnen elkanders grenzen, welk meestal te peerd geschiedde. Vgik. VI^e B., vs. 7662 en 8068.

926 *Vanden steden en landen*, A, C; *van den lande en steden*, D.

927 *Van Ludeke, van Loen mechtichlijc*, A, D (doch D: *mechtelike: hardelike*); *van Luydick en Loen mechtelijcke*, C.

929 *Sijn ontbreect* in B, en *vore* (of *voor*, zoo als A en C hebben) in D. Het voornw. *si*, bij *sijn*, ontbreect in allen; maer zulke constructien vindt

930 Meer dan XVI weken lanc;
Toten XXII^{sten} dach, dats waer,
Van septembri bleven si daer.

X.

Hoe hertoghe Anthonijs seere arbeitte om beide die partien te accordeerne, ende hoe elc partie trecht van sijnder zaken toende ¹.

Binnen desen voorseiden tiden.
Soe wert vaste in beiden siden,
935 Van beiden partien ghearbeit zeere
Om Anthonise den edelen heere
Elc te treckene aen haer acort.
Van hertoghen Jans wegghen wort
(Van Beieren) aenbracht dese tale:
940 Dat hi dooghdelijc ende wale
Met rechten titel, dat was claer,
Toten bisdomme comen waer,
Ende hadt vele jare rustelijc
Beseten, alst was blikelijc.

¹ *Hoe herthoge Anthonijs in den orloghe van Ludeke van elker partyen versocht waert om hen bijstant te doen, A. Hoe hertoch Jan van Beyeren en oock de Luydickeren den hertoge geerne aen hen getrocken hadden, C. In D staet slechts: Proseutio ejusd. historiae, zonder den tekst. — In 't opschrift van B heb ik arbeitte en sijnder niet durven veranderen. Het laetste moest harer of haerre zijn.*

men meer. *Sijn* kon ook wegblijven met *ende* in *die* te veranderen.

Vs. 931 ZANTVLIET zegt dat zij, na een beleg van 113 dagen, den 21^{sten} september opbraken. — *Dits waer, B.*

932 *September, C, D.*

934-935 *Waert van in beiden siden van beiden partien, A; wert van in beiden siden in beide partien, B. Ik volg C, behalve dat daer van beide de partijen staet. Vglk. nogthans vs. 1040.*

936 *Van Anthonise, B.*

938 *A: voert; B, C: woort. De constr. is: van hertog Jans wegen van Beieren werd deze tael aengebracht. Hiervoor in B: aenbraeyt.*

940 *Dat, beter dar of der, dat is, daer, dewijl; met een comma na blikelijc. Vglk. vs. 943 en 950.*

941 *Dat was waer, A, de rest van vs. 942 uitgelaten, en dus twee regels tot eenen gebracht zijnde. In B: claer: ware.*

943 *Had, had het. In A: hat. Vglk. vs. 417.*

- 945 Soe en waren sijn onderseten iet
 Hem sculdich daer uut te worpene niet,
 Sonder vonnesse ende wet
 Van den oversten dien hadde gheset.
 Ooc wert vercleert int selve vermaen,
 950 Dat tlant van Ludike hadde ghestaen
 Onder die obediencie scone
 Van den paus der stat van Rome,
 Entie paus vore vercleert
 Hadde met hem ghedispenseert
 955 Volcomelijc, sijt seker das :
 Den onderseten niet en was
 Gheoorlooft niets niet met allen
 Aen enen andren paus te vallen,
 Ende dien te latene ende af te keeren
 960 Dien si oyt plaghen te obedieren.
 Voort dede toonen claerlijc
 Hertoghe Jan, dat Diederijc
 Van Hoerne sculdich ware zeere
 Hem te kennene over heere,
 965 Want hi van hem, wilt mi verstaen,
 Darchidiaconeit hadde ontfaen

Vs. 946 *Sculdich*, verplicht, doch hier *gemagtigd*.
 Letterlijk: zoo en moesten (versta *mochten*) zij hem
 er nu (*iet*, in eeniger wijze) niet uitwerpen. — *Te*
worpene, in A en C: *te worpen*. — *Iet... niet*, vglk.
 vs. 956: *niets niet*. Zie ook *Leven van S^{te}-Christina*,
 blz. 53 en volgende.

948 *Dien*, die hem. In A: *van oversten diene*
hadden gheset, waer *oversten* in 't meervoud staet:
 hij meende den Paus.

950 In A: *dat tlant*, waer *dat* misschien als lid-
 woord dient, met de indirecte constructie en een
 dobbel punt achter *vermaen*. In B: *dat dlant van*
Ludike had gestaen. De constructie van de volgende
 verzen is in alle geval gebrekkig. Voor *dat tlant*
 moet hier wellicht *daer* (of *dar*) *lland* staen, dat is

dewijl, enz., met een dubbel punt achter vs. 955;
 en dan voorts: *Dat* (dat het) *den ondersaten*, enz.
 Vglk. vs. 940.

952 A: *Die stat te Rome*; C: *die sat te*
Rome. — *Scone*: *Rome*, rijm door assonantie.

953 A en C: *Ende die paeus voor* (A: *voer*) *ver-*
cleert.

959 *Te laten en*, A; ook C, waer voorts *aff*.

960 *Die*, al de HSS. — *Oyt* is immer, altijd.

961 *Voer dede tonen*, A; *thoenen*, B; *thoonen*, C.

962 *Diederijc van Hoerne* (A en B: *Hoerne*), de
 nieuwe biscop van Luik, zoon van Hendrik van
 Horne, heer van Perweis en momboor van Luik.

964 *Te kennen*, A; *te kinnen*, B.

966 In B: *Archidiaconeit*, zonder lidwoord.

- Van Haspegouwe; ende sunderlinghe
 Worden gheweghen die dinghe,
 Dat die van Ludike die stat
- 970 Van Tricht beleiden, dwelke dat
 Contrarie was in alder wijs,
 Van Brabant hertoghe Anthonijs.
 Mids welken dat hi met allen
 Hen soude billics ieghen vallen;
- 975 Want hem die stat half toe behoorde
 Van Tricht. Ooc vuerdense in haer woorde,
 Dat si, van bisscop Diederics side
 Van Hoorne, laghen te dien tide
 Voor Tricht met grooter hoveerde
- 980 Op hertoghe Anthonijs eerde.
 Bisscop Diederic sant ooc, dits waer,
 Aen den hertoghe, ende dede verclaer,
 Dat niet en betaemde, dat
 Ieman selc bisdom besat
- 985 Sonder priester ende bisscop
 Te sine. Voort daden si op:
 Al hadde die paus daer mede
 Ghedispenseert, alsoe hi dede,
 Dat hadde van Ludike dlant
- 990 Overmids dien gheleden, want
 Hertoghe Jan te diere tijt was
 Jonc van daghen, hopende das,

Vs. 967-968 *Sonderlingen* : *dingen*, C.

968 *Gheweghen*, vermaend, aenghaeld.

972 *Den voorseiden hertoghe*, A, C; in B : *her-
 togen*, en zoo op meer plaetsen. Vglk. vs. 802.

973 *Mids welken*, om welke redenen. — *Met
 allen*, volstrékt.

975 *Ende want hem*, A. Dan zou deze regel
 cerder met het volgende verbonden, en *ooc na
 vuerdense* moeten geplaatst worden.

976 *Vuerdense*, zij namelijk die van hertog

Jans zijde spraken. A en C : *voerdense*.

977-978 *Dat si*, de Luikenaers; beter echter
 ware *dat die van bisscop Diederics side*, zonder af-
 stipping in die twee verzen.

984 *Iemant*, A; *iemant sulcken*, C.

986 *Deden*, C.

989 *Dat hadde gedaen van Luydick dat lant*, C.

990 *Want*, dat, om dat; en zoo ook vs. 995,
 1000, 1007, enz.

992 Hij was slechts zeventien jaer oud.

- Als hi quame tsiere oude,
 Dat hi dan bisscop werden soude;
 995 Ende want hi nu was bejaert
 Volcomelijc, hadden si hem verclaert,
 Versocht met minliker bede;
 Dat hi hem priester widen dede,
 Ende bisscop liet ordineren;
 1000 Ende want si daer naer, tsinen begheren,
 Langhe ghenoech hadden verbeit,
 Binnen welken tide hi niet bereit
 Hem selven en hadde, noch soe ghedaen :
 Soe hadden sijt versocht voort aen
 1005 Aen den paus, dit toonden si claer,
 Die te Rome gheseten waer;
 Ende want si daer gheen bederven
 Noch bescheit en conden ghewerven,
 Hadden si, mids desen doen,
 1010 Aen den paus van Avenyoen
 Enen bisscop gheworven ende ghecreghen.
 Het wert ooc claerlijc gheweghen,
 Dat die hertoghe Anthonijs
 Bedenken soude in alder wijs,
 1015 Dat die croone van Vranckerijc
 Ende al sijn voorders desghelijc,

Vs. 995 *Tot sijnre*, A; *tsijnder*, C. Tot sijnen, dat is tot den vereischen, ouderdom.

995 In C: *voliaert*.

997 De uitlating van *en* of *ende* maect hier een soort van *correctio* of *gradatio*, als of er ons ja voor stond. Zie nog vs. 1044.

998 *Wyen*, B, C.

1000 *Daer na tsijnre*, B; *daer nae tsijnen*, C. De zin is: volgens zijnen wensch.

1005 *Thoenden*, B. *Claer* ontbrekt in A.

1007 *Gheen bederven*, geen nut of voordeel. In C: *bederven*: *verwerven*.

1009 C: *mits dien doen*. De zin is: ten gevolge van die manier van doen. Met het comma voor *doen* te plaetsen, zou dit eene partikel van tijd worden; en *mids desen* absoluert staen. Zoo neem ik het niet.

1010-1011 *Aen den paus*, dat is *van den paus*; en zoo mede vs. 1005. Zie *Leven van S^{te}-Christina*, bl. 280, enz. *Werven* is *vraegen*, maer ook *becomen*, *winnen*, als vs. 1008.

1014 *Bedincken*, B.

1016 *Vorders der ghelijc*, A.

- Soe langhe dat schisma hadde ghestaen,
 Altijt hadden ghehouden aen
 Den paus van Avenyoen, tot dier stont.
- 1020 Si brachten ooc voort dat verbont,
 Dat ghemaect was tusschen tlant
 Van Ludike ende van Brabant,
 Ende den dienst ooc dien tlant
 Van Ludike den lande van Brabant
- 1025 Ghedaen hadde, dats claer orconde,
 Voor der Nuwerstat ende voor Ruermonde,
 Soe ic gheruert hebbe in mijn woorde
 Vore, ter plaetsen daert behoorde.
 Voort verclaerden si openbare
- 1030 Dat heer Heinric van Perweis ware
 Altijt gheweest, des sijt vroet,
 Een ghetrouwe Brabantre goet,
 Ende hadde den lande, wilt verstaen,
 Meneghen trouwen dienst ghedaen,
- 1035 Ende hi waer vader blikelijc
 Van den bisscop Diederijc.

Vs. 1017 *Als scisma*, A; *alst schisma*, C.

1018 *Gehouwen*, B, C.

1019 *Dier stont*, C, zonder *tot*.

1025 *Den dienst oock diet lant*, A, C; *die oec dlant*, B. Niets is gemeender in de HSS. dan *die* voor *dien*, zoo dat het misbruik bij velen als regel gold. Vglk. vs. 960.

1025-1026 A, B, C : *hadden*. A : *dits*; B : *orcunde* : *Rumunde*; C : *Niwerstadt... Ruermonde*. —

Nuwerstat, Neustadt. Zie B. VI, vs. 10457 en volgende. Het is nauwelijks begrijpelijk hoe de Luikenaers zich op hun gedrag te dier gelegenheid beroepen durfden.

1028 *Voer*, A; *voor*, C.

1029 *Verclaerden*, B.

1052 *Ende ghetrouwe*, A.

1033 *Den lande*, Brabant. *Dat wilt*, A; *willet*, C.

1034 *Ghetrouwen*, B, en verder *waere*.

XI.

Hoe hertoghe Anthonijs in sinen sin opsette hem des twists in gheentre siden ton-
derwinden, nemaer meinde met sinen edelen ende steden van Grabant die te
accorderen; welke aerbeit al te vergheefs wert ghedaen ¹.

Tusschen desen, des sijt wijs,
Was die hertoghe Anthonijs
Seere begaen te dien tiden :
1040 Men boot hem van in beiden siden
Groot goet, dat des was ghenoech;
Maer sunderlinghe hi seere woech
Dat van Perweis die heere
Sijn man, sijn ondersate weere.
1045 Ter ander siden sach hi an,
Dat sijn brueder hertoghe Jan
Van Bourgognen, hoort dat ic scrive,
Ghetrouwet hadde teenen wive
Hertoghe Jans suster, si u cont,
1050 Van Beieren; ende te menegher stont
Screef hem sijn brueder, door sijn houde,
Dat hi bistendicheit doen soude

¹ B: *gheendre.... tonderwinde.... welcken*, wat ik verbeterde. In A: *Hoe en waeromme hertoghe Anthonijs in den orloghe van Ludick stille sat*. C: *Waerom dat hertoghe Anthonijs stille sat, en hoe die Luyckenaeren van den Elect verslagen werden*. D: *Adhuc prosecutio ejusdem*. Zie onder cap. X.

Vs. 1057 In B: *des sijt gewes wijs*, wat met den afschrijver geerne vergeven zal.

1059-1040 A: *beganghen*; C: *begangen te beiden sijden: men boot hem van in beyden partijen* (sic).

— Van in, vglk. vs. 954-935.

1041 *Waer genoch*, C.

1042 *Sunderlinghe seer hy*, A; *seere hij*, B.

1044 *Ondersete*, B; *here: were*, A; *heere: weer*, C.

1046 *Broeder die hertoghe*, A, C.

1048 *Ghetrouwet*, enz. Zie B. VI, vs. 11270,

en te gelijk ib. vs. 11252, en B. VII, vs. 133 en vlgde.

1049 *Dat sy u cont*, A.

1051 *Door sijn houde*, uit genegenheid en liefde voor hem. Ik verbind het niet met *screef* (ten zij men er nog bij verstond: hem biddende); maer met *bystandicheit* (sic A en C, dat is bijstand) *doen soude*. Wien de omzetting te hard schijnt, die plaetse het comma achter *houde* en neme eene *constructio prae- nans* aen.

- Sinen zwager van Beieren ter noot.
 Tusschen al desen die hertoghe sloot,
 1055 Anthonijs, in sinen rade claer,
 Stille te sittene, het en waer
 Dat sijn brueder die zake aen name
 Ende sinen zwagher te helpen quame
 Selve, metten live; als dat gheschiede
 1060 Soe woude hi ende sijn liede
 Met sijnre macht comen dan
 Bi sinen brueder den hertoghe Jan.
 Daer diende ooc ander redene toe
 Dat stille sat die hertoghe doe,
 1065 Ende die was dese: om dat hi niet
 Om enich goet oft om gheniet,
 Dat men hem gheven mocht tien tide,
 Vallen wilde aen eneghe side;
 Maer met grooter ghetrouwigheden
 1070 Bi sinen edelen ende goeden steden
 Arbeide hi zeere ernsteliken
 Om die partien te verliken:
 In welken vervolghe wert ghedaen
 Groote cost ende moeyte, sonder waen;
 1075 Ende arbeide even heet

Vs. 1053 *Swager*, A, C; *in die noot*, C.

1055 *In sijn rade en te sitten*, A; in B: *claer*:
ware. — *De h. Anth. sloot*, enz. Vglk. vs. 1225.

1057 *Sijn kinder die saccke*, C; *sake*, A. Verder
 A: *hulpen*; C: *hulpe*.

1059 Ook in C: *metten tyve*; *als ontbreekt*.

1062 *Den ontbreekt* in C; in A is 't herschreven.

1065 *Dienden*, A; *redenen*, A en B; verkeerd,
 zoo als blijkt uit vs. 1065: *die was dese*, in singul.

1067 *Mocht gheven*, B; *tiden*: *syden*, A.

1071 *Arbeide*, A; *aerbeytte* B; *aerbeyde*, C (zie
 vs. 1075); voorts A: *seer ernstelike*; C: *seer neer-*
stelijcken.

1072 *Verliken*, vergelijken, een *vergelijk* doen

DEEL III.

treffen, overeen brengen; niet te verwarren met
verlichten, dat WILLEMS, D. II, blz. 691, ook
 door *vereffenen* verklaart. Zie *verlijcken* bij KI-
 LIAEN.

1075 *Arbeiden daerom even heet*, A; *aerbeiten*
even heet, B; *arbeide daerom*, C. Ik volgde C, waer
arbeide op hi, Anthonis, vs. 1071, ziet; maer liet
 met B *daerom*, dat in dees soort van *clausula* te
 veel was, achter. Bij *arbeiden* (of *arbeitten*) zou men
si moeten aanvullen: *si*, *de edelen en de goede ste-*
den; of dat woord als een substantief in 't meerv.
 nemen: wert ghedaen *groote cost en moeyte*,
sonder waen, ende arbeiden. Vglk. *Leven van*
S^o-Christina, vs. 1041, met de aenteek. — Al

- Tot opten dach dat men streeet.
 Als hertoghe Jan des was wijs,
 Van Beieren, dat hertoghe Anthonijs
 Dus was ghesloten in sinen raet,
 1080 Hielt hi niet op, sonder verlaet,
 Hi en deder omme soe lanc ghepijn,
 Dat van Bourgognen die zwagher sijn
 Ende hertoghe Willem, si u bekant,
 Greve van Henegouwe ende Hollant,
 1085 Sijn brueder, met uutmender macht,
 Die si te samen hebben bracht,
 Beide int lant van Ludike quamen.
 Als die van Ludike dat vernamen,
 Braken si op van vore Tricht,
 1090 Ende toghen thuuswert te richt,
 Met opsette, meinende claer
 Dat si des anders daeghs daer naer
 Uut comen souden al met allen,
 Om die heeren te bevallen:
 1095 Dat si hem uten lande midts dien
 Emmer niet en souden ontvlien.

de HSS. hebben *grooten cost*, wat ik niet mogt behouden.

Vs. 1076 *Tot op den dach toe datmen streeet*, C.

1079 *Dus hadde gesloten*, C, in den zelfden zin.

Vglk. hier voren vs. 1055, als mede vs. 1225 waer ik heen verwijs.

1080 *En hielt*, A; *hilt*, B.

1081 *Hi en dede daer om*, A; in C: *daer om so lange pijn*.

1084 *Van Henegouwe, van Holl.*, A.

1085 *Overtollegher*, A en C. De volgende regel ontbreekt in C.

1087 *En beide*, B, kwalijk.

1088 *Als die Luydick*, B; *van* ontbreekt.

1189 *Van voer*, A; *van voor*, C.

1092 *Sandersdaghes*, B.

1095 *Souden met allen*, B.

1094 *Overvallen*, C.

1096 In B: *Hem niet en souden cunnen ontflien*; bedorven.

XII.

Hoe die Ludekeren van voor Tricht toghen, als si vernamen dat die hertoghe van Bourgognen ende hertoghe Willem van Holland met haer macht in 't lant van Ludicke waren, ende hoe si des anderdaegs die heeren bevielen ende hoe si meest verslegghen bleven ¹.

Als hertoghe Anthonijs hoorde verclaren
 Dat alle beide sijn brueders waren,
 Hertoghe Jan ende ooc met hem
 1100 Philips sijn brueder, ic seker bem,
 Greve van Nijveers, aldus vermoghen
 Int lant van Ludike ghetoghen,
 Was hi sciere met grooter macht
 Bereet, ende was alsoe bedacht,
 1105 Dat hi rechtvoort trecken woude
 Bi sinen brueders. Maer alsoe houde,
 Des anders daeghs, seere vermoghen
 Sijn die van Ludike uut ghetoghen,
 Soe si dat in den sinne namen;
 1110 Ende als si biden hoope quamen
 Van Bourgognen, si u bekant,
 Wouden si striden althant.
 Her Heinric van Perweis, die heere
 Riet daer jeghen, ende bat zeere
 1115 Dat si tot sanders daeghs vertraken,

¹ A : *Van den stride van Ludick*. C heeft hier geen bijzonder opschrift en voegt dit kapitel bij het voorgaende.
 D : *Hoe de(n) strijt te Ludeke gesciet*.

Vs. 1100 *Bem*, oudere vorm in weérwil der HSS. hersteld.

1105 A, C : *Schier*. *Scier*, *sciere* is *ras*, *gauw*.

1106 De vorm *brueders*, in plaats van *bruederen*, dient opgemerkt te worden, daer sommigen

deze verbuiging van den dativus bij de Ouden ont-kennen.

1109 Gelijk zij het voorgenomen en besloten hadden. Vglk. vs. 1091, enz. B : *in de sin*.

1110 *Ende doen sy*, A, C.

1115 In A : *Sanderdaegs*; in C : *tsanderdaechs*.

- Ende die vierte niet en braken
 Van den sondaghe; maer wat hi riet,
 Si en wouder na hooren niet.
 Als hijt en conde niet daertoe bringhen,
 1120 Soe bat hi hem sunderlinghen,
 Dat si verbeiden wilden daer mede
 Tot dlant van Loon ende ander stede
 Aen comen waren al bi een.
 Si riepen alle : Neen, neen!
 1125 Si wouden striden na haer ghevoech;
 Want si waren sterc ghenoech,
 Ende begheerden dat hise houde
 Aen die viande leiden soude,
 Oft si sloeghenen doot mettien.
 1130 Doen dede her Heinric besien,
 Van Perweis die vroomme heere,
 Ocht daer des hertoghen baniere weere
 Van Brabant; ende waer hi daer ten stride,
 Hi torde over dander side;
 1135 Want jeghen sinen gherechten heere
 Soe en strede hi nemmermeere :
 Hi soude bi hem overgaen,

— *Vertraken*, wachtten, uitstelden. Zie *vertrocken* bij KILIAEN.

Vs. 1118 *Syen wouden daer na*, A, en C : *wouder*, is de oude inkorting van *wouden er*. — Het volgende vers biedt ons een merkwaardig hyperbaton aen, alleen om geene choreën op een te stapelen. *Als hijt niet en conde daertoe brenghen*, schijnt den dichter niet bevallen te hebben, en in C eene zoo genaemde verbetering van den afschrijver te zijn.

1119 *Brengen* : *zunderlinghen*, B. Ook C : *brenghen*. — Volg. reg. in A : *soe bat hy en sonderl*.

1121 *Dat sij daer mede wilden verbeijden, dat dlant van Loon en ander steden*, C. In A : *en dander stede*.

1124 *Dan sij riepen alle neen*, C.

1126 *Sij waren alle sterc*, C; *want ontbreckt*.

1128 *Aende viande*, A; *aen den vianden leyen*, C.

1129 In C : *och sy*. — *Sloeghenen*, sloegen hem. *Mettien* heeft in C een comma voor zich, en behoort dus tot het volgende; maer *mettten doen* scheen mij ongewoon in plaets van *mettten so*.

1132 *Oft*, A; *och*, C. *Banier*, A, C.

1134 *Torde* is *trad*; in A en C : *trede*. — Is hier *tot*, *bi* of *in* uitgevallen : *bi dander side?* Vglk. vs. 1157.

1135 *Rechten*, A, C.

1156 *Stride*, B, in het praesens, ook goed. Voorts *nemmeere*; in C : *nimmermeer*.

- Al souden sine dootslaen,
 Eer hi jeghen hem quame te velde,
 1140 Om te stridene met ghewelde.
 Doen wert hem gheantwoort claer
 Datter de hertoghe niet en waer
 Van Brabant : maer sijn brueders beide
 Waren daer. Heer Heinric seide :
- 1145 « Na dien dat dan alsoe es,
 » Datter mijn heere niet en es,
 » Van Brabant, willic mijn aventure
 » Met u nemen, zuet ende zuere,
 » Na dien dat emmer wesen moet. »
- 1150 Hier met soe sijn si voet voor voet
 Den vianden int ghemoet ghetreden.
 Doen wert daer swaerlijc ghestreden,
 Ende groote scade nam voor waer
 Die hertoghe van Bourgognen daer
- 1155 Van herde meneghen edelen man;
 Maer den strijt dat hi verwan
 Int leste met perssen groot.
 Aldaer bleef in den stride doot
 Van Perweys die vrome heere,
- 1160 Dat seker was te claghen seere.
 Bi hem bleef ooc doot derghelijc
 Sijn sone bisscop Diederijc;
 Ende omtrent, hoordic vercleren,
 Wel XVI dusent Ludikeren.
- 1165 Maer eer verslegghen bleef die heere
 Vacht hi soe utermaten seere,

Vs. 1138 *Oft sy souden dootslaen*, A; in C: *oft sij souden hem*, zonder inkorting.

1139 *Tegen hem quamp*, C.

1141 *Wart*, A; *gheantwert*, B.

1145 *Na dyen dan dat*, A; C heeft geen *dan*.

1147 *Mi aventure*, B.

1147-1148 *Suet en suere*, nae dat *emmers*, C.

1155 *Herde ontbreckt* in C.

1157 *Porssen*, A.

1162 *Sijnen sone*, C.

1165-1164 *Verclaren* : *Ludekaren*, A, C en D.

1165 *Verstagghen*, A.

- Ende weerde hem met coenen ghedochte
 Soe langhe als hi ghestaen mochte,
 Ende sijn sone derghelike.
- 1170 God brenghe haer zielen in hemelrike,
 Ocht mens met Gode bidden mach.
 Die Ludikeren, die op dien dach
 Aldaer bleven in den vernoye,
 Waren meest van Ludick ende van Hoye;
- 1175 Want dander steden, dat es waer,
 En waren noch niet comen daer.
 Dese strijt gheschiede te Scindermale,
 Alst jaer Ons Heeren stont in ghetale
 Veertien hondert ende VIII, doe ic gewach,
- 1180 Opter goeder St^t Teclen dach,
 Die lach des sondaeghs, sonder si,
 Dri en twintich daghe in septembri.
 Hertoghe Anthonijs met grooter macht
 Was gheport ende hem wert bracht
- 1185 Te Thienen die meere, met waerheden,
 Dat sijn brueder hadde ghestreden
 Met dien van Ludike, ende ghewonnen
 Seghe : des hadde hem God gheonnen.
 Hi wert bedrueft ende verbaest
- 1190 Dat die zake soe was ghehaest,

Vs. 1168 *Staen mochte*, B; en vs. 1170, *bringhe*.

1171 *Oft mens*, A; *ofmen*, C. *Mens*, dat is *men des* : indien men daer voor bij God bidden mag. *Met Gode* kan ook zijn : met Gods welbehagen. In alle geval is't geen twijfel aengaende de kracht van het gebed; maer alleen zekere vrces van den kant onzes Brabanders, dat geen gebed hen, die zoo stierven, helpen mogt.

1177 *Desen*, A, B, C, D; *gescheyde*, B.

1179 *Vertien*, A; *viertien*, B.

1180 *Op der*, B; *op die*, C en D, en voor *Teclen*, *Cecilien*; verkeerdt.

1181 *Sonder si*, vglk. vs. 559. Een fransch diploom, van 1255, vangt aldus aen : *Ge Anseric, sires de Monreal, fais savoir à tous ceux qui verront ces lettres, que je ai vendu Hugon de Bourgogne mon chastel de Monreal sans nul si*, enz.

1182 *Drie ende twintich*, B; *daghe* ontbreekt.

1184 *Ghepoort*, B; *wart*, A.

1185 *Bij waerheden*, C.

1187 *En hadt gewonnen seghede, des hem God hadde geonnen, ende hy wert bedroeft*, enz., C. — In A : *des hadden God*, en voorts : *Hy wart bedroeft*.

- Dat hi niet te tide en quam.
 Dies was die hertoghe herde gram;
 Hi claeghe sunderlinghe seere
 Die doot van den vromen heere
 1195 Van Perweis, want hine hertelije
 Minde : hi kenden doeghdelije.
 Als dese strijt was ghedaen,
 Wert hertoghe Jan van Beieren saen
 Van hertoghe Janne, den vromen man,
 1200 Van Bourgognen, ende van
 Sinen brueder wide bekant,
 Hertoghe Willem van Hollant,
 Rechtvoort ghevoert te Ludick binnen;
 Daer maecten sine, wilt versinnen,
 1205 Volcomen heere altehan,
 Ende voort alomme over tlant
 Van Ludike ende van Loon mede.
 Doen scieden si met minlichede
 Van den elect, diē heeren vermeert,
 1210 Ende toghen weder thuisweert;
 Entie elect voorscreven
 Heeft sinen wille alomme ghedreven,
 Binnen Ludike ende elderware,
 Over die hem waren contrare :
 1215 Man oft wijf, daer men op iet
 Wiste, worpmen in der Mazen vliet.

Vs. 1195-1196 In A: *want hy en hertelije minde*;
 in C: *want hertelijk minde hij hem, kenden deuch-*
delijk; in B: *hij kinden*. — *Kinden is kende hem,*
 en *hine* of *hien* is *hij hem*.

1197 *Als desen strijt*, A, B en C. Vglk. vs. 1177.
 D heeft deze plaets niet.

1198 *Wart hertoghe Jan van Beieren*, A; *saen*
 is vergeten gebleven.

1199 In A nog eens *Jan* voor *Janne*.

1205 *Rechtevoort*, A, C.

1204 *Maecten sy, wilt versinnen*, A; *sij hem*, C.

1208 *Minlicheden*, A.

1211 In A en C: *ende die*.

1215 *En etware*, A; *ende elswaer: contract*, C,
 nadien de slot-e van *elsware* doorgehaeld is met de
 zelfde pen. D: *elsware*.

1216 *Warpmen*, A; *werpmen*, B en D.

XIII.

Hoe hertoghe Anthonijs dede aerbeiden om een ander vrouwe te wive te hebbene,
ende hoe hiere omme sant, ende wie die heeren waren, ende hoe si hare zaken
volquamen ¹.

Hertoghe Anthonijs, die edele heere,
Die biden wille van Onsen Heere
Verloren hadde sijn ierste vrouwe,
1220 Vergheten soe moesti dien rouwe.
Die dede nu sonder beiden
Om een andere arbeiden,
Die van dogghden, van state, van bloede
Beteemde ende hem te nemene stoede;
1225 Ende heeft in sinen rade vonden
Dat hi ten utersten heeft ghesonden
Om een hooghe gheboorne vrouwe
Inghelbrechte greve te Nassouwe,
Heere ter Leck ende te Breda;
1230 Ende met hem trac, alsic versta,
Willem greve te Zeyne aldaer,
Heere tot Sinte Aechtenrode, dats waer;
Ende met hem trocken wel bewant

¹ A: Hoe hertoghe Anthonijs sende in Behem om synen tweesten wive. C: Hoe hertoghe Anthonijs sandt totten coninck van Behem, en totten coninck van Hongeryen, om vrouwe Elisabeth haere nichte. D: Ungeren, om vrou Elisabethen haere nichten; de rest als in C.

Vs. 1217 *Edel*, A en C.

1220 *Soe moeste hij den rouwe*, B en C, behalve dat hier soe ontbreckt.

1222 *Aerbeiden*, B en C.

1224 *Betaemde*, A; *betheemde*, B; *betaempde*, C. Voorts te nemen, A; C: te nemen bestoede.

1228 *In syne rade*, A; *in sijnen raedt*, C. In sinen rade is hier: bij zich zelven, na rijpe over-

weging. — *Ten utersten* is: ten laetste, eindelijk.

1229 *Ter Lect*, A; *te Lecke*, C. Heer van Leck en van Breda sedert 1404, door sijn huwelijk met Johanna eenige dochter van Jan van Pollanen.

1231 en 1232 staen in B in eene omgekeerde orde geschreven, dit vóór geen.

1232 *Sint Aeghten rode*, A.

1233 *Tracken*, A; *en trocken met hem*, C.

- Riddren, knapen uut Brabant
 1235 Wel tot twee hondert peerden toe.
 Desghelije soe sant ooc doe
 Karle die coninc van Vranckerijc
 Ende hertoghe Jan derghelije
 Van Bourgognen in dit perlot
 1240 Den bisscop van Chalons ende Reinier Pot,
 Met hondert peerden wel bereit,
 Om der zaken wille voorseit,
 Ende int selve ambassiaet
 Tot den coninc van Behem, dat verstaet,
 1245 Ende tot van Ungheren den coninc rijc.
 Si trocken cort ghewaerlijc
 Na den strijt van Ludik, doe ic ghewach,
 Ende porden op Sinte Lucas dach;
 Ende toghen voort al te samen
 1250 Tot dat si te Pragen quamen
 In dat Beemsche conincrijc.
 Van daer trac voort eerbaerlijc
 Die bisscop van Chalons, ende met hem
 Van Zeyne jonchere Willem,
 1255 Al tot Oven in Hongherien
 Tot bi den coninc, hoordic lien,
 Van Ungheren; wat soudict langher maken?
 Si volquamen hare zaken.

Vs. 1234 *Ridderen en knechten*, C.
 1240 *Chalons en Renier*, A. In B is het schreefje
 op en vergeten gebleven. Wel tegen mijnen dank
 moest ik hier toch *ende* laten drukken, hoewel de
 regel alle maet te buiten schrijdt.
 1245 *Ende tselve*, A; *in de selve*, C.
 1245 *Van Ungerien*, A; *en totten coninck van*
Hongerijen rijck, C.

1248 *Poorden op Sinte Luycs dach*, B.
 1250 *Prage*, C.
 1251 *Conincrike: eerbaerlike*, A. In C: *rike*, enz.
 1254 *Ionckere*, A; *joncher*, C.
 1255 *Oven in Hongarien*, A; *Onen in Ungherien*,
 B. *Oven*, anders *Ofen*, en *Offen*, in Neder-Honga-
 rijen, beter gekend onder den naem van *Bude*.
 1258 *Haer saken*, A.

XIV.

Hoe die roemsche keiser ende coninc sijn brieve screef ane den coninc van Vranckerike ende aen alle die edele heeren gheboren uter cronon forseid ende, bi namen, aen Anthonise hertoghe van Brabant, om den huwelijk te vesteghen tusschen Anthonijs forseid ende siere nichten ¹.

- Wenceslaus roomsche coninc
 1260 Bider graciën Gods, voor alle dinc
 Vermeerdere des rijcs in alder stont,
 Ende van Behem coninc, maken cont
 Ende doen te wetene met grooter lieve
 Met desen jeghenwoordeghen brieve
 1265 Iegheliken, dat wi ten begheeren
 Des alder doorluchteghen heeren
 Ende princen bi Gods graciën rijc,
 Karels, conincs van Vranckerijc,
 Ende der andere doorluchteghen heeren
 1270 Des huus van Vranckerijc vol eeren,
 Oomen des selven conincs voorscreven,
 Onser alder liefster neven;
 Ende ooc om gunst sunderlinghen
 Die wi draghen met meininghen
 1275 Toten persoon in alder wijs
 Des doorluchteghen Anthonijs,
 Hertoghe van Brabant zeere verheven,

¹ *Van der huwelicscher vorwarden tusschen hertoghe Anthonijs en synen anderen wive, A. Houwelyckæ voorwaerde tusschen hertoghe Anthonis van Brabant en vrouwe Elizabeth van Gorlitz, C. Huwelike voorwaerde tusschen Anthonis en Elisabetten, D.*

Vs. 1259 *Wencellaus, B; Wenselaus rooms coninc, C.*

1260 *Voel al dinc, A; wel al dinc, B.*

1262-1263 *Van Bemen, C; it. grooten lieve.*

1264 *Ieghenweerdeghen, B.*

1268 *Coninc, B; des coninckx, C.*

1269 *En van den anderen duchtigen, C.*

1271 *Des selfs, B.*

1272 *Liefsten, A. — De genitivus komt nader met den latijnschen tekst overeen: Patruorum ejusdem domini Karoli, consanguineorum nostrorum charissimorum.*

1275 *Oeck on gunst souderlinghen, A.*

1275 *In alle der wijs, A. Deze woorden behooren*

- Ons alder liefsten gheminden neven,
 Een tractaet van huweliker wijs
 1280 Tusschen den selven Anthonijs
 Ende der doorluchtegher Elizabeth,
 Dochter wilen, dat ghijt wet,
 Des doorluchteghen hertoghen
 Johans van Gorlietz, princen vermoghen,
 1285 Ons liefsten brueders (hoort mi dichten),
 Onser alder liefster nichten,
 Hebben gheordineert op maniere
 Ende onder dordinantie sciere
 Hier na volghende in scrift gheset :
 1290 Dat wi die selve Elizabeth,
 Onse lieve nichte voorscreven,
 Hertoghe Anthonise van Brabant gheven
 Willen tot sinen wetteghen wive;
 Elizabeth, daer ic af scrive,
 1295 Uut rechter gunsten minnechlike
 Van den selven heiligen huwelike,
 Bi bedachten moede ende wisen dade

ren tot *drughen*, zoo wel als *met meininghen*, dat is met opreghheid, van harte.

Vs. 1278 Al de HSS. stellen : *alder liefste gheminde*, wat ik niet geloofde te moeten volgen.

1279 *Een tractaet*, enz. De zamenhang van deze oneindige periood is (vs. 1259-1278) : *Wenceslaus*, enz., *doen weten, dat wij* (vs. 1279-1287) *een tractaet hebben gheordineert tusschen Anthonijs*, enz.

1281 *En tusschen de doorluchtige*, C. Ik behield den dativus dien mij A en B gaven.

1284 *Gorlier prins*, A; *Gorlietz vermogen*, C; *Gortyez prynche*, B. Ik stel *princen*, in genit.

1285 *Liefste broeders*, A; *lieffs broeders*, C; allen behouden de verbuigingsletter *s*. Vergelijk verder vs. 1308 en 1310. — *Hoort mi dichten* is eene vrij middeleeuwsche inconsequentie van den dichter, daer het Wenceslaus is die hier spreekt.

1286 *Aldertiefste*, C.

1288-1289 *Sciere hier na volghende*, enz. : seffens

hier achter schriftelijk volgende.

1291 *Over liever nichten* (sic), A. In B en C : *onser liever nichten*. Ik heb het een zoo wel als het ander verbeterd.

1292 *Ghegheven*, A.

1294 *Elisabette*, C, misschien beter : het woord staet hier in dativo. Men verbinde : *dat wi* (vs. 1290) *Elizabeth aen Anthonis ten wive geven*; *dat wi Elizabeth of Elizabette — ter gelegenheid van dit huwelijk — confirmeren alle rechten*, enz. (vs. 1296 vlgde).

Daer ic af scrive, moest noodzakelijk *daer wi af scriven* zijn. Maer het is alweêr de dichter die spreekt. Vglk. vs. 1285; in 't latijn staet : *Cui etiam Elisabeth nepti nostrae in favorem hujusmodi sacri matrimonii, non per errorem aut improvide, sed animo deliberato sanoque, fidelium nostrorum accedente consilio, roboramus, approbamus*, enz.

1297 In C tweemaal *rade* : *wisen rade*; *getrouwen rade*.

- Van onsen goeden ghetrouwen rade,
 Vestighen ende approberen
 1300 Ratificeren ende confirmeren
 Alle rechten ende successien,
 Revolutien, versterfenessen,
 Die haer na recht tenegher stede,
 Costume oft ordinancie mede
 1305 Toe comen mochten, klein oft groot,
 Eenichsins na onser doot,
 Ende des alder doorluchtechsten heeren,
 Seghemonts, conincs met eeren
 Van Hongheren, sijt der zaken vroeder,
 1310 Ons alder liefsten gheminden broeder,
 Ende des doorluchtechsten ooc mede
 Joos, mercgreve met moghenthede
 Van Brandenborch, van Moravien, versint,
 Ons alder liefste oom ghemint;

Vs. 1502 *Versterffenissen*, A en C.

1505 *Van rechte*, C. Het latijn zegt: *de jure, consuetudine et ordine*.

1504 *Costume*, A, versta: die haer na recht, na costume of ordin. te eeniger plaetse toekomen mochten. Maer hoe zal men voor zulke hyperbata eene voldoende punctuatie vinden?

1505 *Soe comen*, A. In volg. vs.: *sinch sijns* (sic). In C: *eenichssins naer onsser*. — *Eenichs sins* is: in eeniger wijze, hoe ook. In 't latijn: *quovis modo*; doch zie hier de gansche plaets: *quae sibi (=illi, Elisabethae)... post nostram necnon serenissimi domini Sigismundi... fratris, ac etiam illustris Jodoci Brandenburgensis et Moraviae marchionis, patris, nostrorum charissimorum, mortem possunt competere quovis modo, in casu videlicet quo nos, regem Hungariae, et Jodocum marchionem liberis... non derelictis, ab hac luce, quod avertat Deus*, enz. (vs. 1315).

1508 Al de HSS. hebben *coninc*. Vglk. vs. 1285.

1509 *Ungarien, sijt der saker vroeder*, A; *Ungheren*, B.

1510 *Ons*, A; *onser*, B; *alder liefste gheminde*, A, B; *onssen alder geminsten*, C. Misschien had ik niet te stout geschreven met den verbogen vorm *onnes* hier te herstellen. *Broeder* blijft, gelijk *vader*, in genit. onverbogen. Zie HUYDECOPER, op MELIS STOKÉ, GRIMM, enz., en vglk. v. 1285.

1511-1512 *Ende den doertuchtechten, here oec mede*, A; *des doertuchtigen*, C. — Over *ten*, in plaets van *sten*, in superlat., zie *Leven van S^e-Christina*, *Glossarium*, onder 't woord SUPERLATIVUS. — *Joos* (*Jodocus*, in 't fransch *Josse*, bij de Duitschers *Jost*) *de gebaerde* en ook *de groote leugenaer* bijgenaemd, behalve Moravien, dat hem toebehoorde, bezat ook toen het markgraefschap Brandenburg, sedert 1588, door Sigismond aen hem verpand. Zie *Art de vérifier les dates*, 1^o part., t. XVI, pp. 411 et suiv., en HEEREN und UKERT, *Gesch. von Preussen*, vol. I, p. 162; BERTHOLET, *Histoire du Luxembourg*, t. VI, REMARQUES, n^o XXIX, maekt hem van 't begin af markgraef van Brandenburg.

1514 Het moest wezen: *onnes alder liefsten ooms*, als appositie van *Joos*; maer het adject. (partic.)

- 1315 Ende ocht gheviele dat wi bleven,
Die coninc van Hongheren ende Joos voorscreven,
Sonder oor, dat God verhoede,
Soe eest dat wi met ripen moede,
Wenceslaus roomsch ende beemsch coninc,
- 1320 Die selve Elizabeth der dinc
Abel maken ende abiliteren,
Om na ons te succederen
Alle digniteiten, princelijcheiden,
Landen ende heerlijcheiden
- 1325 Onser, ende der voorsreven
Conincs van Hongheren ende mercgreven,
Rastelije ende vredelije,
Eeneghen letsel, welkerlijc
Hi wesen mochte, haer aengaende,
- 1330 Hoedanich hi ware, niet wederstaende.
Item der voorseider Elizabeth
Onser nichten hebben wi beset,

ghemint kon, op die plaets, geen *casus*-verbuiging aennemen en schijnt op de rest teruggewerkt te hebben. Ik onzag even zoo de IISS. in *mercgreve*.

Vs. 1316 *Hongerien*, A; *Ungheren*, B.

1317 A : oer; B : oeyr; C : oir. Vglk. vs. 1365.

1319 *Roemsch ende Behems*, A.

1320 *De selve*, B; *Elisabethe ter dinck*, C.

1321 *Habiliteren*, A. In 't latijn : *ipsam El. reddimus habilem et habitamus ad succedendum... ad omnes dignitates*, enz.

1325 *Digniteyten en princelijcheiden*, C.

1328-1330 *Eenighen letsel... niet wederstaende*, accusativus absolutus. In C : *hier aengaende*; in A : *soe danich hy waer*. Men ziet dat *letsel* hier mannelijk is. De tautologie : *welkerlijc*, enz., *hoedanich*, enz., zou minder aenstootelijk wezen indien er stond : *en hoedanich hi ware*. In 't latijn staet : *pacifice et quiete, jure et ordine, ut supra, impedimentis non obstantibus quibuscumque*. Daer nu deze laetste formulle zes of zeven regels verder nog eens wederkwam, zoo heeft de dichter, door zich te mis-

zien, dien gauschen paragraef of artikel overgeslagen. Ik laet hem hier volgen : *Item in casu quo nos, regem Ungariae et marchionem Jodocum haeredes et liberos ex nostris corporibus procreatos habere contingeret, tunc ducatus Gorticensis, marchionatus Lusatae necnon alia dominia sive terrae, quos, quae et quas Johannes quondam dux Gorticensis, praefatae Elisabeth genitor habuit, dum vixit in humanis, tenuit et possedit, ad ipsam Elisabeth, liberos et haeredes suos devolventur et pertinebunt pleno jure, impedimentis non obstantibus quibuscumque. Item praefatae Elisabeth, nepti nostrae, favimus et indulgemus, regiaque auctoritate Boemiae indulgemus*, enz. Van *Item in casu*, tot aen deze laetste woorden : *Item praefatae*, enz., heeft de dichter alles over het hoofd gezien, daer hij anders geheel het stuk zoo zeer als mogelijk naer de letter vertaelt.

1332-1333 *Gheset, Gheent* (voor *Geont*), A. in C. *Geont*.

- Gheont, verleent met moghentheit
 Uut onser conincliker auctoriteit
- 1335 Van Behem, verleenen wi openbare,
 Dat si ende, in den name van hare,
 Die voorscreven Anthonijs sal sijn besorch
 Des hertoghedom van Lutzenborch,
 Metten graefscappe van Chiny, tsiere baten,
- 1340 Metter voogdien van Elsatn,
 Metter toebehoorten groot ende smale,
 Die de voorscreven Joos te male
 Van ons coninc van Behem
 Pantwise houdt onder hem,
- 1345 Van Joose, des voorseiden heren,
 Sal moghen lossen ende redimeren.
 Welke Elizabeth voorscreven

Vs. 1334 *Conincliken*, A. *Onsse* (of *onsser?*) *conincklycke*, C.

1335 De uitlating van de conjunctie voor verleenen is cancelarijstijl; want niets belette *wi hebben verleent en verleenen* te schrijven.

1335-1336 In C: *openbaer*: *haer*.

1337 *Sal sijn besorch*. Deze drij laetste woorden zijn eene omschrijving waerdoor de zin en de samenhang eenigszins onzeker geworden zijn. *Besorch* is bezorging, gouvernement, zoo als nog vs. 1416, 1427 en 1483: *in goet besorch, om tbesorch*, enz. Van de twee woordjes *sal sijn*, neem ik het laetste als pronomen en beschouw het eerste als overbodig, daer *sal*, vs. 1346, genoegzaam deszelfs plaats vervullen kan. De constr. is: *Dat... Anthonijs [sal] sijn besorch... sal moghen lossen*. Het latijn heeft: *indulgemus ut ipsa, et ejus nomine Anthonius praedictus, ducatum Lucemb. cum comitatu de Czini et avocatia Alsatie cum suis pertinentibus, quae, etc., ab eodem Jodoco redimere et exsolvere possit, etc.*

1338 *Des hertichdom van Lutzenborch*, A; *hertichdoms*, C. A stelt het woord doorgaens met *t*.

1339 *Van Zy* (sic, met verkorting, alsmede vs. 1356), in C; doch vs. 1388, *Czini*; A: *Ezini*

en *Esini*; B: *Ezini*, wat uit eene verwarring der letters schijnt gesproten te zijn, want ik zie geene reden om de *e* eenvoudig voor eene prothesis te aenschouwen. In den latijnschen tekst, tot de Charters van Luxemborg behoorende, en die nu te Brussel is: *Inventaire des registres des Chambres des comptes*, n° 57, p. 419, enz., staet bestendig *Czini* geschreven, waer *Ezini* uit ontstaen is. — *Tsjnre*, A en C. B: *graefscappe*.

1344 *Pantwise hebt*, A; *Pantwijs hiele*, C. In plaats van *onder hem* kon men ook *ende hem* lezen, met een comma achter *houdt*: *ende hem* (den *pant* namelijk) *zal moghen lossen*, enz. Maer dan ware, vs. 1337, *besorch* voor *besorgher*, en *sijn* voor *wesen* te nemen; minder goed.

1345-1346 *Den voirschreven heeren sal moeten*, B. Ik volg A en C, hoewel de genitivus hier met den ablativus verward zij; vglk. vs. 1385. Wat de verwisseling van *voorseid* en *voirschreven* betreft, die is hier en elders daer uit ontstaen, dat beide woorden meestal verkort geschreven worden, gelijk ze het immer zijn in C. Ik heb dat verschil niet altijd aengewezen, bij voorbeeld vs. 889, waer A *voerschreven* heeft.

- Sal van nu voort al haer leven
 Haer moghen noemen hertoghinne
- 1350 Des hertoghedoms ende vorstinne
 Van Lutzenborch; ende of si dan
 Kindere crijcht bi haren man,
 Soe selen die kinderen onvertoghen
 Succederen ende comen moghen
- 1355 Toten hertoghedomme vri
 Van Lutzenborch ende van Chiny
 Tgreeschap, al tot harer baten,
 Ende der vooghdien van Elzaten;
 Ende waerechteghe heeren sijn, te male
- 1360 Erfghenamen; ende vassale
 Des rijcs van Behem erfelijc
 Ghenoemt werden eewelijc.
 Item of die voorseide
 Elizabeth van eertrike sceide
- 1365 Sonder gheboorte of wettich oor
 Uut den huwelijc ghenoemt hier voor
 Te laten, of ooc desghelijc
 Oor blivende uut den huwelijc,

Vs. 1348 *Voor al haer leven*, A. Het latijn zegt: *de cetero, quamdiu sibi vita comes fuerit.*

1352-1353 *Oft*, B; *eñ of si dan*, C.

1355 C: *kinder*. — *Onvertoghen*, dadelijk, zonder uitstel.

1357 *Tot hare*, B. *Tgraeschap*, A en C, waer-voor ik liever *den graescappe* zou schrijven, gelijk *toten hertoghdomme*; want de zin is: *selen comen moghen toten hertoghdomme van Lutzenborch eñ toten graescappe van Chiny*.

1359 Al de HSS. geven dezen tekst; ik zou hem geerne veranderd hebben met *ende* van 't begin van vs. 1359 (*Ende waerechteghe*, enz.) op het begin van den volgenden regel te brengen: *ende erfghenamen*, enz. Zie hier de analyse die BER-TOLET geeft van deze plaets, *Histoire du duché*

de Luxembourg, tomé VII, blz. 219 en volgende:

» *Et au cas qu'elle ait des enfans, qu'ils succéderont*
 » *au duché de Luxembourg, au comté de Chiny et à*
 » *l'avocatie (avouerie) d'Alsace, dont ils seront les*
 » *vrais seigneurs et héritiers, à condition néanmoins*
 » *qu'ils seront héréditairement vassaux du royaume*
 » *de Bohême.* »

1362 *Ghenüempt*, B, en zoo ook 1366.

1363 *Oft*, en vs. 1364 *ocht*, B. Ik behoud de *t* slechts enkele malen, meestal voor klinkers.

1364 *Ertrijc*, A, C; *eerterike*, B.

1365-1366 *Ore*: *vore*, A; *oere*: *vore*, B; *oir*: *voor*, C.

1366 *Wten*, A.

1367 *Oer*, A; *oeyr*, B; *oir*, C; ik herstel overal oor. — *Buyten houwelijc*, C. — *Oor blivende* absol.

- Ende die gheboorte storve dan :
- 1370 Soe sal Anthonijs, die edel man,
Sijn oor ende nacomelinghen,
Thertoghedom in allen dinghen
Van Lutzenborch, ende ooc mede
Van Chiny die graeflijchede,
- 1375 Metter vooghdien groot ende smal
Van Elzaten, ende met al
Den lantscappen, sloten, dorpen, steden,
Fortretsen, daer in uut ghesceden
Tslot van Fels, verstaet die dinghen,
- 1380 Voor die somme van penninghen,
Daer mede Elizabeth met vrame
Oft Anthonijs in haren name
Die van Joose ons ooms voorscreven
Uut crachte bi ons verleent, ghegheven,
- 1385 Ghelost, ghequijt hebben sal,
Sonder afslach groot of smal
Der vruchten, renten ende vervallen,
Die hi op thertoghedom met allen
Van Lutzenborch ende ooc mede
- 1390 Van Chiny die graeflijchede,
Ende der vooghdien van Elzaten
Ontfanghen, gheheven tsijnre baten
Hebben sal, — die welke wi
Niet en willen dat die zi
- 1395 Gherekent enichsins te male

Vs. 1375 Al de HSS. hebben *Ende metter*; ik heb *ende* uitgeworpen, waer de zin niet mede bestaen kon, ten zij men in den volgende regel alleen *ende al* schreef, zonder *met*.

1377 *Dorpen en steden*, A.

1378 In C: *Fortretsen*; A: *wtghesciden*. — Moest ik het comma vóór of achter *daer in* plaetsen?

1379 *Van Sels*, B; *van Hets*, C. *Tslot van Fels*, int 't fransk: *le château de la Roche*.

1383 *Van Joos ons ooms*, vglk. vs. 1345. — B: *Joeste ons ooms vroscreven* (sic).

1386 B: *groot ende smal*; C: *en*.

1387 *De vruchten*, C.

1392 A: *ghhaven tsijnre*; C: *ghaven sijnre*.

1394 C: *dat hy sy; hy? wie of wat? Maer dat die zi* is niet duidelijker: *die afslach? die somme? of die bate? want vruchten*, enz., staet in 't meerv. Het moest *dat die zijn* wezen.

- In die somme principale;
 Maer die selve hebben wi
 Ghegheven ende gheven los ende vri
 Anthonise met deliberatien
- 1400 Van onser sonderlingher gratien —
 Ten titele van pande warechtich
 Van valeure ende gherechtig,
 Hebben, houden vredelijc,
 Alsoe breet besitten gheheellijc,
- 1405 Als wilen hertoghe Wencelijn
 Die besat ende hielt over sijn;
 Tot dat den selven Anthonise
 Oft sinen oore, in goeder wise,
 Erfghenamen of nacomelinghen
- 1410 Die voorseide somme van penninghen
 Bi ons oft onsen erfghenamen
 Betaelt sal sijn altesamen;
 Mitsgaders ooc der sommen yuust,
 C dusent ende XX duust
- 1415 Rijnscher guldene, die wi besetten
 Der voorghenoemder Elizabetten
 In helpen der volcominghen
 Haers huwelijcs — welke penninghen
 Wi hebben bewesen in goet besorch
- 1420 Op thertoghedom van Lutzenborch,
 Ende op tgreefscap van Chiny,

Vs. 5596. C : *Die somme*, sonder in.

1400 *Sonderlinghen*, A. *zunderlinger*, B. *sonderlinge*, C.

1402 B en C : *valure*. In 't latijn : *Speciali titulo veri et justi pignoris*.

1405 *Hebben, houden*, dat is *sal hebben, sal houden, sal besitten*; want de zamenhang is : *soe sal Anthonis* (z. boven vs. 1370.) *thertoghedom van Lutzenborch*, enz. *hebben, houden*, enz.

1406 *Diet ye besat ende hielt over sijn*, A; *Diet*

besat en hielt voor sijn, C. In B : *hilt*.

1411 *Bi ons*, door ons. A : *of*; C : *of ons erfgh*.

1415 *Mitsgaders* volgens A en C. In 't lat. : *uncum*. B. *heeftovermids*. Vglk. vs. 1446. — *Yuust*, B.

1415 A : *gulden*; C : *rynsche gulden*.

1417 *In hulpen*, A; *in hulpe*, C. Het latijn zegt : *In subsidium felicitis consummationis dictae suae parentelae et matrimonii*, etc.

1419 *Besorch*, vglk. Vs. 1337.

- Ende op van Elzaten die vooghdie —
 Geheellijc ende al in ghereet gelt
 Betaelt, ghegheven ende ghetelt.
- 1425 Ende of die dinghen alsoe quamen,
 Dat Anthonijs of sijn erfghenamen,
 Om tbescut of om tbesorch
 Des hertoghedom van Lutzenborch,
 Des graefscaps ende der vooghdien,
- 1430 In bewaernesse ende in bevrien
 Haers rechts, bi onsen wetene dan
 Orloghe ruerden op eneghen man
 Die de lande voorscreven aentaste,
 Bedructe ofte overlaste :
- 1435 Soe wat scaden oft onloste
 Si daer af namen van volcke, van coste,
 Die willen wi voor alle dinghen
 Ons ende onsen nacomelinghen,
 Coninghen van Behem, altemale
- 1440 Op die somme principale,
 Daer voor die lande sijn verset,
 Bi der vorseider Elizabeth
 Oft bi Anthonise den heere sijn
 Ghelost, ghequijt selen sijn,
- 1445 Ghesleghen worden ter sommen yuust,
 Mitsgaders hondert ende XX duust

Vs. 1425 *In reet gelt*, A en C.

1427 A : *om besorch*; B : *om dbesorch* (sic),
 schoon eerst *om tbescut*, met de *t*. In 't latijn :
Pro defensione ducatus, etc., *necnon tultione ac*
etiam conservacione jurium suorum, etc.

1431 *Haers rechts*, A; *gerechts*, C (zonder
haers). — Voorg. reg. A : *Int bewaernesse*.

1432 *Orloghe ruerden*, 't latijn naer de letter :
guerram movere contingeret.

1435 *Voorscreven*, naer A. In B is 't woord
 verkort; ook in C, waer het vóór *landen* (sic) staet.

1434 *Of*, B; doch vlg. reg. B en C : *oft*;
 A : *of*. Dit soort van varianten zal ik in 't vervolg
 niet meer opzettelijk aanteekenen.

1437 *Die willen wi*, enz. De zin is : die willen
 wij DAT zij allen op de principale som, waer-
 voor, enz., geslagen worden.

1441 *Daer vore*, A. *Die landen*, C.

1444 *Ghelooft*, B; *gelost en gequeten sullen sijn*,
 C. — Versta : *en Bider*, enz. *ghequeten selen sijn*.

1445 *Gheslaghen ... yuust*, A; C : (*uyst*).

1446 *Omtrint hondert*, B; vglk. vs. 1415.

- Rijnscher guldene, die wi gheven
 Te helpen Elizabetten voorscreven
 In haren huwelijc, soe voorseit es.
- 1450 Ende desghelijcs ooc soe wes
 Anthonijs of sijn erfghenamen
 In lossinghen der slote, tsamen
 Der goeden, dorpen, ofte steden,
 Die bi onsen vorderen, voorleden
- 1455 Hertoghen van Lutzenborch, of bi
 Ons, tzamen, bezunder, hoet zi,
 Verpant sijn in eneghen dinghen,
 Oft ooc in der betalinghen
 Der scout, die ons vorderen voorseit
- 1460 Oft wi op die heerlijkheit
 Shertoghedoms, sgreefscaps, der voeghdien
 Ghemaect hebben tot desen tien,
 Ende daer toe cost ende teringhe al,
 Die de selve Anthonijs doen zal
- 1465 Int senden tot onsen rike, dat wet,
 Om die voorseide Elisabeth
 Tontfanghen ende te gheleiden voort
 Tot sinen lande, als dat behoort:
 Dat selve, met alder cost voorscreven
- 1470 Daer mentie vore af es ghegheven,

Vs. 1447 *Guiden*, C; voorts *Te hulpen*, A, C.

1449 *In houwelyck*, C, zonder *haren*, en *voorseit* met *eenrelei* en dezelfde verkorting als het voorgaende *voorscreven*; it. *is* voor *es*.

1450 *Oock syts gewis*, C, verkeerdelijk; *soe wes* staet voor *zoo wat*, lat. *quidquid*; doch het verbum waer *Anthonijs* het subjectum van *wezen* moest (*betaelt hebben sal*, of iets desgelijks), ontbreekt. Maer hoe heeft iemand den moed gehad om zoo een stuk in rijm te brenghen?

1451 *Anthonise*, C.

1452 *Lossinghe*, A; *sloten*, C.

1453 *Der goeder dorpen*, A, C. Ik volgde B en de afstipping aldaer. Ook in 't latijn staet: *castrorum, oppidorum, villarum seu bonorum*. Vglk. 1535.

1454 *Die wij onsen*, A; *die ons vorderen*, C.

1456 *Besunder*, B; *besonder*, C.

1457 *Eenige*, C.

1459 *Die scult*, A, C; *onsse*, C.

1461 In 't HS. (B): *Thertoghedoms, tgreefscaps*.

1462 *Tiden*, A.

1469 *Met allen der cost*, B.

1470 *Mensie voren*, A; *voor aff is geschreven*, C.

- Toter sommen principael,
 Sonder mindernesse temael
 Ofte afslach yet met allen
 Der vruchten, renten ende vervallen,
 1475 Willen wi ons, onser erfenessen
 Gherekent hebben bi expressen;
 Namelije alsoe, dat, als wi,
 Ons erven ende nacomelinghe vri,
 Coninghe van Behem, bi avise,
 1480 Van den selven Anthonise,
 Sinen erven oft nacomelinghen,
 Ocht anderen tot desen dinghen
 Sake hebbende, ocht besorch
 Des hertoghedoms van Lutzenborch,
 1485 Des graefscaps ende der vooghdien
 Voorseit, selen willen vrien,
 Quiten ende lossen : dat wi temael
 Voor al die somme principael,
 Daer mede dat die lande voorscreven
 1490 Ghelost, ghequijt zijn ende ontheven,
 Ende ooc die somme goet ende fine
 Van hondert ende XX duust florine,
 Mitsgaders der sommen, hier op ghisse,
 Van coste ter bewaernisse
 1495 Ende in betalinghen, sijts ghewes,

Vs. 1472 *Al te maet*, C.

1475 D. i. erfgenamen. *Erfenisse* : *expresse*, A.

1478 *Naecomelinghen*, A, C.

1479 *Coninck... advyse*, C.

1481-1485 *Of... oft*, A; *oft... oft*, C. Ik volgde

B. — A en B hebben duidelijk *bat desen dinghen*;

C : *andere dat dese dinghen*, en voorts in den volg.

reg. A : *sake hebbende*; B : *sake hebben*; C : *saccken*

hebben. *Bat* en *dat* zijn ontstaen uit *tot*, kwalijk

geschreven of gelezen (verglk. vs. 1511), en *hebben*,

in B en C, is eene verminking van *hebbende*. Ocht

(A, C: *of*) *besorch* liet ik staen, maer het moet *dat*
besorch wezen : 't hangt af van *willen vrien*; ten zij
 men *willen vrien* zonder regimen late.

1485 *Ende voochdyen*, C.

1486 *Voorts sullen*, C.

1487-1488 *Te male* : *principale*, C; it. *voor*
alle die. *Voor al* is *bijzonderlijk*, ons *vooral*.

1489 *Landen*, C, en zoo immer.

1495 *Overmids*, B. Vglk. vs. 1446 en 1445.

1494 *Te bewaernisse*, A; *der*, C.

1495 *Betalinge*, C.

- Der schout, ghelije voorscreven es,
 Uut legghen selen, doe ic ghewach,
 Sonder mindernesse oft aflach
 Volcomelije betalen ende gheven;
 1500 Welke betalinghe, alsoe voorscreven,
 Volcomelije ghesiet sijnde ende voldaeln,
 Tvoorseeide hertoghedom voort aen
 Van Lutzenborch ende daer bi
 Dat greefscap van Chiny,
 1505 Die vooghdie van Elzaten ende al
 Hare toebehoerten, groot ende smal,
 Tot ons, onsen nacomelinghen,
 Des rijcs van Behem coninghen,
 Los, vri wederkeeren; tsamen
 1510 Anthonijs ende sijn erfghenamen,
 Sake hebbende tot desen dinghen,
 Ons ende onsen nacomelinghen
 Selen sonder enich wederstaen
 Eintelije sculdich sijn af te gaen
 1515 Sonder enich wederspreken,
 Alle erghelist uutgesteken.
 Item die selve Anthonijs
 Sal gheven, vesteghen in goederwijs.
 Gheheel ende al, sonder letten,

Vs. 1496 HS. B: *der schout*; A en C: *der sculden*.
 Vglk. vs. 1449. Voorts A: *ghelije als voerseit es*.

1499 *Ghegheven*, A.

1500 *Welc* B; it. C: *beschreven*.

1504 *Esini*, A; *Ezini*, B; *Tsiny*, C.

1505 *De vooghdie*, A en C. B: *en al*, zonder
 schreefje. — Vlgde. reg. C: *Haere*; A, B: *Haren*.

1508 *Tsamen* kon even zoo goed nog tot het
 voorgaende gebragt worden; ik heb alleen gezocht
 de verdeeling van den zin meer in het oog te
 doen springen, daer *selen* bij *wederkeeren* achter-
 gelaten en bovendien de omzetting verwaerloost

is (*sculdig sijn selen*). Zie echter ook vs. 1452.

1510 *Sijn* ontbrekt in C.

1511 *Tot dese dinghen*, B.

1512 *Ons en onse*, A en C, kwalijk: de dativ.
 hangt af van *af te gaen*.

1513 en 1514 ontbreken in C. In A: *Entelic*.

1516 *Argelist, bedroch al uutgh.*, A; *Argelist*
en bedroch al uuytgesteken, C.

1517 B: *desolve*, gelijk 1523 *de stat*, en zoo
 meermalen *de* voor *die*. Zie vs. 1515.

1519 *Gheeft ende vesticht sonder letten*, A;
 in C: *geeft en verstiget*.

- 1520 Der voorseider Elizabetten
Tot harer duwarien, los ende vri,
Dat graefscap van Chiny,
Die stat van Yvois aldaer
Metten slote, ende daer naer
- 1525 Die proefterrie van Durby
Ende van Vastenaken daerbi,
Met allen den toebehoorten, niet som,
Clevende aen tvoorseide hertoghedom
Van Lutzenborch, om bi hare
- 1530 Beseten te sine al haer jare
Rustelijc, vredelijc, sonder belet.
Nochtan als Elizabeth
Doot sal sijn ten wille Ons Heeren,
Selen die goede wederkeeren
- 1535 Op Anthonise, verstaet die dinghen,
Sinen erven ende nacomelinghen,
Om pantswise te sine beseten,
Als vore vercleert es ende gheweten.
Item wi behouden die dinghen
- 1540 Ons ende onsen nacomelinghen,
Coninghen van den Behemschen rijc,
Ende der cronen volcomelijc,
De macht bi ons ghequijt te wesen
Thertoghedom, tgraefscap voorghelesen
- 1545 Ende van Elzaten die vooghdie,
Met allen den toebehoorten, die

Vs. 1520 *Elisabethten*, B; *Elisabeten*, C.

1521 *Tot haer*, A; *Tot haren*, C.

1522 *Esini*, A, B; *Tzini*, C.

1525 *Proufertrie*, A; *profyten*, C. In B stond
proefterrie.

1527 In B: *net* (nz) voor *niet*; in A, C: *eñ met som*. Ziet hier tegenover, vs. 1560, den zelfden regel schier zonder verandering herhaeld.

1530 *Te syn alle iare*, C.

1534 *Sullen die goeden*, C.

1537 *Pantwys te syn*, C.

1538 *Vore verclaert*, A; *voor verclaert is*, C.

1541 *Rycke*: *volcomelycke*, C, hetwelk gewis de spraekunst en het oor beter voldoen zou. Heeft men nog eens de choraische eentoonigheid willen vermijden?

1545 *Die macht*, A, C.

1544 *Thertichdom*, *tgraefscap voreghelesen*, A.

- Daer aen cleven in enegher wise,
 Van den voorseiden Anthonise,
 Sinen erven entle nacominghen,
 1550 Van hem sake hebbende der dinghen,
 Metten sommen ende costen, als boven des
 Forme ende maniere vercleert es.
 Item hebben wi verclaert,
 Ende verclaren onghespaert,
 1555 Dat die selve Anthonijs voorseit
 Toten hertoghedomme ende heerlijkheit
 Van Brabant rechtverdichlijc comen es,
 Bi wetteghe successien, sijts ghewes,
 Ende datti tvoorscreven hertoghedom
 1560 Met allen behoorten, ende niet som,
 Met goeden titule ghebruuct, alst hoort,
 Ende sculdich es te ghebruken voort.
 Soe verre als des noot es, ochte
 Dat enichsins behoeven mochte,
 1565 Soe hebben wi ghegheven ende gheven
 Anthonise ende sinen erven voorscreven,
 Sinen nacomingen desghelijc,
 Ende hebben in hem volcomelijc
 Overghedreghen ende draghen echt
 1570 Hem over alle deel ende recht,
 Dat ons, als Roomsche ende Beemsche coninc,
 Uter redenen, verstaet die dinc,

Vs. 1547 *Eneghen wyse*, A.
 1550 *Zake hebben*, B; *saccke hebben*, C.
 1551-1552 *Metter*, A. — *Des is diens, dezis,*
dezelfs. Versta : *de vorm en manier daarvan.* In A :
forme, maniere verclaert es, zonder conjunctie.
 1557 *Rechtvaerdelic*, A; *rechtveerdelyck*, C, en
 volg. reg. *wettiger*.
 1559 *Ende dat hy tvoorscreven hertochdom*, A, C.
 1560 *Toebehoorten*, C. *En met som*, A, als bo-
 ven vs. 1527, verkeerd. De zin is : en niet gedeel-
 telijk, niet slechts een deel daarvan.
 1561 *Titule*, A; *titte*, C. Allen schrijven *ghe-*

bruyc(k)t, ghebruycken, met den *ui*-klank.
 1562 *Sculdich*, vglk. vs. 946.
 1563 *Als voorschreven* (of *voorseit*? want het is
 verkort; z. vs. 1449.) *is*, C. In A : *ofte* : *mochte*.
 1568 *In hem*, op hem; latinismus.
 1569 *Overdraghen*, A; *overgedragen*, C. — *Echt*,
 voorts, vervolgens, nogmaels.
 1570 In A en C : *hen*. Versta : *op (in) hem of op*
hen, als vs. 1568; de dativ. vervangt de *pracpos*.
 1571 *Als roems en behems coninck*, A; *roomschs*
en beemschs, B.
 1572 *Uyt der*, B en C. *Uter red.*, uit hoofde.

- Des hertoghedom van Lutzenborch,
 Oft om enich ander besorch,
 1575 In thertoghedom van Brabant met allen,
 Bi manieren van vervallen
 Of bi enegher ander manieren,
 Behooren mochte oft aen tangieren;
 Ende daertoe alle trecht
 1580 Dat ons toehoort, alsoe men seght,
 In sloten ende fortretsen fijn
 Tusschen der Masen ende den Rijn,
 Behoorende te wesene int besorch.
 Toten hertoghedomme van Lutzenborch,
 1585 Die de selve Anthonijs nu ter tijt
 Houde, besit ende bevrijt.
 Ende die voorseide Anthonijs sal
 Therdoghedom van Brabant, met al
 Sinen toebehoorten, hier op gome,
 1590 Van ons, als coninc van Rome,
 Binnen eenen jare hier naer —
 Op dat wi binnen den selven jaer
 Hem plaetse ende behoorliken dach
 Daer toe teekenen, doe ic ghewach —
 1595 In sinen persoon ontfanen te leene
 Ende manscap ende, groot ende cleene,
 Yeghewelke zaken doen temael,

Vs. 1574 In 't latijn enkelijk : *aut alias*. Het woord *besorch* staet hier min of meer gedwongen, voor 't rijm. Vglk. vs. 1585.

1576 *Per modum devolutionis*.

1578 In C alleen : *tangieren*, zonder *aen*. In 't latijn : *competit aut competere potest*.

1580 *Als men seecht*, C; ook B : *seeght*.

1585 Al de HSS. geven *Behooren*, in plaets van *Behoorende*; maer vglk. vs. 1483 en 1550. In 't lat. : *ad ducatum Lucemb. spectantibus*.

1586 A : *hout*, C : *nuwertijt hout*. — B : *be-*

vrijdt. Ik volgde A en C uit hoofde der gelijkheid en omdat de Ouden gewoonelijk *bevrien*, enz. schreven.

1589 B : *ghoeme* : *Roeme*.

1592 *Op dat*, onder voorwaerde dat. Het latijn : *dum tamen*.

1595 HSS. *Hen*.

1594 *Daer toe teeckende*, A.

1597 *Jegen welcke saeck doen te male* (: *vassale*), C. *Yeghewelke saken* (sic A), dat is alle zaken, of in 't enkelv., ieder zaek, welke het zij. z. vs. 1685.

- Die hi als prince ende vassael,
Den heileghen Roomschen rijke ter eere
1600 Ende sinen natuerliken heere,
Sculdich es te doene echt
Na costume oft na recht.
Item de selve Anthonijs zal,
Sijn erven, sijn nacominghen al,
1605 Ende selen alle ende yegheliken,
Greve, baenroetsen, edelen, riken,
Ridderen, knechten, borghemeesteren, rade,
Gheswoorne ende ghemeente der stede.
Vriheiden, dorpen, ander plaetsen met,
1610 Ende alle ander persoone, dat wet,
Gheestelijc, weerlijc, verstaet den fijn,
Van wat condicien dat si sijn,
Ghetrouwe ende ondersaten al omme
Van den Lutzenborschen hertoghedomme
1615 Ende des graefscaps van Chiny,
Ende van Elzaten die vooghdi,
Haer graciën, privilegien, vriheiden,
Brieven, costumen, rechten, zeden,
Dier si tot noch paysibelijc
1620 Hebben ghebruuct, volcomelijc
Onghequetst houden al omme ende om.

Vs. 1599 *Rijk*, A; *Roemsche rijk*, B; voorts allen *Des heileghen*, als afhingende van *vassael*, eerder dan van *ter eere*. Ik moest kiezen.

1602 *Nae costume ofte nae r.*, A; *eñ nae r.*, C.

1604 *Nacomelinghe*, A.

1605 *Alle ontbreekt* in A.

1606 *Greven*, A. In C: *baenroetse, edele, rycke*, en zoo elders veel ander woorden, als vs. 1617: *gratie, privilegie, vrihede*, schoon in den volg. regel al de woorden de *n* hebben; wat hulp?

1607 *Borgherm.*, A; *Borgem. mede geswooren ende gemeente der stede*, C. Vglk. vs. 1637.

1609 *Ende ander plaetsen*, C.

1610 *Ende al ander*, A.; it. *gheestetic*, enz.

1614 *Hertoechdomme*, A.

1616 Het moest der *voech-* (A), *voeg-* (B) of *vochdye* (C) zijn, gelijk *des graefscaps* (A: — *scaeps*).

1617 A: *Hoer*; B: *huer*; C: *haer gratie*, enz. Z. vs. 1606. B: *privilegen*.

1619 *Dier* (A,B) staet in genit., en hangt af van *hebben ghebruyct* (sic HSS.). — In C: *Dat sy noch toe paisibelyck*. A: *payselic*. B: *pasiefelijc*.

1621 *Onghequest*, B, wat ook in andere oude HSS. voorkomt.

- Item na dat thertoghedom
 Van Lutsenborch wesen sal
 Met sinen toebehoerten al,
 1625 Alst voorseit es, alsoe ghi wet,
 Bi der voorseider Elizabeth
 Oft in haren name, sijts wijs,
 Bi den voorscreven Anthonijs
 Van Joose ghequijt, ghelost, ontheven,
 1630 Of dat die selve Joos voorscreven
 Van Anthonise van allental
 Content, te vreden wesen sal,
 Soe selen alle ende een yeghelike
 Greven, baenroetsen, edele, ricke,
 1635 Prooste, knechten, ridderen, dieneren,
 Meieren, borgmeesteren en rechteren,
 Rade, gheswoorne, ghemeenten der steden.
 Alle plaetsen, dorpen, vrieden,
 Ende alle ghetrouwe ondersate,
 1640 Van wat conditien, grade of state
 Dat si waren, dat wilt weten,
 Binnen den hertoghedomme gheseten
 Van Lutzenborch, ende daerbi
 Int graefscap van Chiny
 1645 Ende in die vooghdie van Elzaten,
 Ende sunderlinghe, sonder laten,
 Van Lutzenborch die capitein,

- Vs. 1622 A : na dit hertichdom. C : naer dat hertochdom. *iegelycken : edele, rycken (zonder een).*
 1624 Met sijnder, B. *1634 A en C :
 Dienstluden, ridderen, prouften (C. proosten), knechten,
 Meieren, enz.*
 1625 Als v. is, als ghyt weet, C. *Ik behield de les van B.*
 1626 Vorseide, B. In C verkort; z. vs. 1449. *1637 A : Raide, gheswoornen, ghemeeynte.*
 Voorts hueren, B; heuren n., sys wys, C. *1639 Ontbreekt in C. In A : ondersaten : staten
 (C : state).*
 1631 B : van allent tal. Was't oorspronkelijk : *1641 Dat ware wilt weten, C.*
 van al en al, van allen tal, of van al ent (tot) al?
 1635 A : Soe sullen alle ende yeghelike ; C : ende

- Die int hertoghedom soverain,
 Van onsen consente ende avijs,
 1650 Wenceslaus ende Anthonijs,
 Tot eenen capitein ghemaect,
 Gheset sal werden ende ghestaet,
 Ons coninc van Behem tonser eere,
 Als haren natuerliken heere,
 1655 Elizabetten ende Anthonise
 Voorscreven, als pantswise,
 Doen den selven ghewoonliken eit
 Van behoorliker ghetrouwicheit;
 Alsoe dat si alle zamentlijk,
 1660 Ende van hem een yeghelijc,
 Tot ons, als den hertoghen
 Van Lutzenborch onvertoghen,
 Met yeghewelken ende alles, te vooren
 Des hertoghedoms toebehooren
 1665 Van Lutzenborch, sloten, steden,
 Fortretsen, dorpen, vriheden,
 Ons aenghesien hebben, met desen
 Onderdanich, ghehoorsam selen wesen,

Vs. 1648 A : *Hertichdom souverain*. C : *Ende int hertochdom souvereyn*.

1649 Latinismus en gallicismus : *de notre consentement et avis*. — Van onsen, te weten van Wenceslaus en Antonis, als volgt.

1652 A en C : *worden*. Volg. reg. A : *conincs*.

1654 A : *horen*; B : *hueren*; C : *heuren*.

1656 *Pantschewise*, A; *pantgewijse*, C.

1657 In A en B : *Doen selen*; in C : *Den selven*. *Selen* (A schrijft anders gewoonlijk *sullen*) is te veel, want het staet reeds vs. 1633; maer *doen* is onontbeerlijk. Ik schrijf dus : *Doen den selven*, dat is den zelfden eed aen Wenceslaus en aen Elizabeth en Anthonis, ofschoon aen genen als natuerlijken, aen deze als pandswijze heeren.

1659 *Samentlijk*, A; *tsamentlijk*, C.

1661 *Den hertoghen*, afhangende van *tot*. Boven, vs. 721 en 802, zagen wij ook in dativo sing. *hertoghen*, doch niet, als hier, in 't rijm.

1662 In A : *overtoghen*. Z. vs 1555.

1663 De zin is : met alles dat het hertogdom van Lutz. toebehoort. *Toebehooren*, substantief en appositie; anders moest het *den hertoghedomme toebehoorende* wezen. *Te vooren* staet er voor't rijm.

1665 *Sloten en steden*, C.

1667 *Ons aenghesien hebben* is blijkelyk bedorven, en moest welligt zijn : *Ontsach selen hebben*, te weten *tot ons*, vs. 1661. In't latijn : *Sic videlicet quod.... ad nos.... respectum habere, nobis cum eisdem parere, obedire et intendere debeat; nec non de censibus, redditibus, etc.*

1668 A : *sullen*; C : *gehoorsaem sal w.*

- Van den tseinsen, renten, vruchten, met allen
 1670 Opcominghen ende vervallen,
 Behoorende al omme ende omme
 Toten voorscrevenen hertoghedomme,
 In wat wesene oft in wat woorden
 Dat si ghenoeemt moghen worden,
 1675 Daer af uutghesceiden groot noch smal,
 Selen si ons gheheel ende al
 Verantwerden, sonder enich si,
 Ons leven lanc, soe dic als wi
 Int hertoghedom voorgelesen
 1680 Jeghenwoordich selen wesen
 In ons selfs persoon, des seker sijt;
 Ende of wi binnen onser tijt
 In onsen persoon daer niet en quamen,
 Niet min nochtan alle tsamen
 1685 Ende yeghewelke, sonder quetsen,
 Sloten, steden, dorpen, fortretsen
 Des selven hertoghedoms voorseit
 Van Lutzenborch, bi wetentheit
 Des selven Anthonijs voorghelesen,
 1690 Altijt selen open wesen
 Onsen dieneren ende bereit,
 Die onse coninclike clauerheit
 Aldaer in onser, ende desghelijcs
 Saken des heileghen Roomschen rijcs

Vs. 1669 A : *chisen*; C ; *cheynsen*.

1670 *Opcominghe*, B.

1671 *Omme ent omme*, A.

1675 C : *wesen ende in wat woorden*.

1674 B : *ghenuempt moghen werden*. C : *Dat regiment mochte worden*; blijkbaer bedorven.

1675 B : *groot en smal*.

1677 *Verantworden*, A; *verantwoorden sonden sonder* (sic), C. A en B : *cy. Z.* vs. 1484 en 2623.

1678 A en C : *en soe dic* (C : *dick*), beide sonder

schreefje op *n*. — A : *vore ghelesen*.

1682 A : *onsen tijt*. — *Persoon*, vs. 1685, ontbr.

1684 *Niettemin...altesamen*, C. Voorts vs. 1685:

En tegen welcker. Vglk. vs. 1596.

1689 *Desselfs*, C.

1691 *Dienaren*, A; *dienaeren ende wesen bereyt*, C.

1695 *Versta: in onser saken*, dat. sing., of *onser*, person. pronom. voor 't possess. *onse*, in plur.

1694 *Roomschen* ontbreekt bij A.

- 1695 Te vervolghen, te beleiden, overal
 Scicken ende oversenden sal,
 Ghelijc ende sonder onderscheit
 Of onse conincklike claeurheit
 Om die selve onse saken voorscreven,
- 1700 Die den heileghen rike aencleven,
 Om te vervolghene al dare
 Persoonlijk ieghenwordich ware;
 Alsoe dat die selve, te waren,
 Onse vorseide dienaren,
- 1705 Ons volc van wapenen [dat] met hem quame
 Jeghen, ende in onsen name,
 Onse afgunsteghe wedersaken,
 Die ieghen ons rebel maken,
 Ende ieghen Robbrechte sunderlinghen
- 1710 Van Beieren, ende in allen dinghen,
 Saken des heileghen Roomschen rijcs,
 Allen andren oorboren desghelijcs,
 Van den selven afghetoghen
 Ende weder ten selven selen moghen
- 1715 Hen behulpen over al,
 Soe dicke alst noot behoeven sal.
 Soe wanneer alst sal gheboren

Vs. 1701 *Om* is hier te veel, ten zij men de afstipping, die ik achter *aencleven* geplacet heb, beware, en dan staet *om te vervolghene* absoluut. Geen verschil in de HSS., dan *aldaer : waer* bij C.

1705 en volg. De zin is : alsoo dat.. ..onze voorz. dienaren, en de krijgsmagt die met hen komen mogt (in plaets van *Ons volc* heeft er wellicht eens gestaen *Of of Ocht volc*, dat is *indien volc*), in onzen naem, tegen onze vijanden, enz., en om alle andere zaken, redenen en belangen, van dezelve steden, enz., zullen mogen afgetogen worden (vóór *afghetoghen* schijnt *werden* uitgevallen te zijn), en weder dezelve zullen mogen te hulp ko-

men. Ik heb er [*dat*] ingeschoven; anders moest het *quamen* zijn, met een comma daervoor.

1709 A : *Robbrechten*; C : *Robbrecht*.

1710 en vlg. versta : *dinghen* en *saken*.....en *allen andren oorboren*.

1714 *Ter selven*, B. Is ten hier *tot den, in den*, en *behulpen* (A : *hulpen*; C : *behelpen*) vertrekken, begeven, fr. *se retirer dans?* ik weet het niet. Misschien is het eerst *der selven* geweest. Vglk. vs. 1619 : *dier ghebruken*. In 't latijn, op de Archieven te Brussel, staet : *De eisdem et ad eadem vice versa jurare* (ices : *juware*) *valeant atque possint toties quoties fuerit opportunum*.

- Den capitein ghenoeft hier voren
 Te sterven of te sine ontset,
 1720 Sal men ter stont ende onghalet
 In sijn stat eenen anderen setten,
 Die ons, Anthonise, Elizabetten,
 Alle die poente sweren sal
 Volcomelije te vervullen al,
 1725 Alsoe zi vore sijn onderscheiden,
 Arghelist, bedroch uutghesceiden;
 Behouden altoos in allen dinghen
 Der pantschap, der belastinghen
 Des selven hertoghedom's voorseit
 1730 Van Lutzenborch, der graeflijcheit
 Van Chiny ende der voeghdie,
 Met allen den toebehoorten, die
 Bi ons, Anthonise, wilt verstaen,
 Ende Elizabetten sijn ghedaen,
 1735 Die wi willen onghespaert
 In allen poenten vore verclaert
 Vaste ende onverbrekelijc
 Ghehouden te werden stentelijc.
 Item wi, Wenceslaus, dit gome,
 1740 Coninc van Behem ende van Rome,
 Selen ons met goeder manieren
 Vereeneghen ende avisieren,
 Confedereren ons ende verbinden
 Met onsen voorseiden gheminden
 1745 Johanne, Anthonise te hant,

Vs. 1720 A en C : en *onghelet*, zonder streepje.

1721 Eenen is in C doorgestrept.

1722 En *Elisabetten*, C.

1725 A, C : *poenten*.

1726 En *bedroch*, C.

1730 Die *graeffelijckheit*, C.

1732 A : *toehoerten*; C : *alle den behoerten*.

1738 *Stentelijc*, A; *stichtelijc*, C.

1741-1743 A : *Met goeden (manieren ontbr.; voorts :) Verenighen, confedereren, Confedereren ons, enz. C : met vollen begeere Vereenigen en confedereren, Consenterende, ende verbinden*. De tekst was blijkelijc reeds vroeger bedorven. C had eerst *confereren* geschreven. B heeft *Consedereren*.

1745 Versta : *Johanne van Borgognen*, broeder van Antonis, en *Anthonise van Brabant*. Wat on-

- Van Borgognen ende van Brabant,
 Bi desen letteren in goeden bederven;
 Soe dat si ons ende onsen erven,
 Oore ende nacomelinghen,
 1750 Roomsche ende van Behem coninghen,
 In onsen ende des heileghen rijcs,
 Onser cronen van Behem desghelijcs,
 Saken, oorbore ende rechte,
 Ende zonderlinghe ieghen Robbrechte
 1755 Van Beieren, onsen adversare,
 Met twee dusent glavien, op hare
 Selfs cost ende teeren, met trouwen fijn
 Sculdich te doene selen sijn
 Raet, helpe, bistant desghelijcs
 1760 Om ons ende sheileghen Roomschen rijcs
 Saken te vorderen, als dat betaemt,
 In den hertoghedomme voor ghenaeft
 Van Lutzenborch, wanneer aldaer
 Ons persoon ieghenwoordich waer,
 1765 Ende na forme ende maniere
 Als die coninghen ende princiere
 Des edelen huus van Vranckerike
 Met ons, metten coninghen rike
 Ende metten princen, dit vernem,
 1770 Ons edelen huus van Behem
 Over herde langhe stonden
 Gheconfedereert sijn ende verbonden,

sen voorseiden gheminden betreft, dit ziet op beiden, schoon Jan van Borgonje hier voor de eerste mael genoemd wordt.

Vs. 1747 B : in goeder.

1749 Oir ende naercomelinge, Roomsche ende Behem coninge, C. Z. voor de constructie vs. 1693.

1753 Rechten : Robbrechten, A; rechten : tegen Aelbrechten, C, verkeerdt. Z. vs. 391.

1756 Tweeduysent ghelagen, A.

1757 A : theren; B : theeren; C : teeren; doch vs. 1795 A : thcere, C : theer.

1759 Met hulpe, bystant, A; Raet ontbr.

1760 Theitighen roemschen, A; theylege roemsche, B; theytich roemsche, C.

1762 A : Vore.

1764 B : iegewerdich; C : tegenwoordich.

1765 Manieren : princieren, C.

- Soe menich werven, verstaet die dinghen,
 Als si van ons of nacominghen,
 1775 Coninghen van der Behemscher erden,
 Daertoe versocht selen werden;
 Daer nochtan versien, dat wi
 Ende onse nacominghe, di
 Coninghen van Behem selen wesen,
 1780 Met gheliken, als van desen
 Confederacien, gheloften fijn
 Te hemweerts verbonden selen sijn.
 Ende oft ghebeurde dat bi ons tsamen
 Eeneghe lande in handen quamen;
 1785 Fortretsen, dorpen, slote of steden
 Buten onsen heerlijcheden
 Bedwonghen worden, sullen na desen
 Half ende half ghedeilt wesen.
 Ende ooc alst ons ghebeurde hier naer
 1790 In onse persoon te comene daer,
 In thertoghedom van Lutzenborch,
 Soe selen wi hem doen besorch
 In haren zaken ende elcs van hen
 Met thien hondert glavien,
 1795 Op onsen cost ende teere te hant,

Vs. 1774 *Van ons en naec.*, C. Ik volg A en B.
 1776 *Worden*, A, maer de *e* staet daer dikwijls
 als een *o* geschreven.
 1777 *In nochtans*, C. — De drij HSS. hebben
nie : *die*, wat niet te wettigen is; *di* integendeel
 heeft de analogie voor zich. — *Nacominghen*, A.
 1780 *Met gelycke*, C.
 1781 *Gheloften*, A; *gelooften*, C, en voorts *Te*
hemwaert sullen verb. sijn.
 1783. *Ende ofte gheboorde*, A; *gheboerde*, B;
 C : *Oft gebeurde*, zonder *Ende*.
 1784 *In hande*, A. Is dit te verstaen als *in hant*
gaen, zich overgeven? *Bi ons*, dat voorgaet, laet
 het moeyelijk uitleggen door : in ons bezit.

1785 B : *slote, dorpe ende steden*. C : *sloten*, en
 verder : *Buyten onsser*.
 1787 B : *Bedw. selen werden na desen*; bedor-
 ven. Ik volgde A en C, behalve dat C in den vlgdn.
 reg. ook nog *gedeylt sal wesen* heeft; insgelijks be-
 dorven.
 1789 *Gheboerde*, A; *ghebuerde*, B. Voorts A
 en C : *te comen*.
 1792 *Doen hen besorch*, C. *Besorch* is hier *bij-*
stand, beschutting; z. vs. 1427.
 1793 *Elcs*, versta : *in de zaken elcs van hen*. C :
elckz.
 1794 A en C *thienhondert* in een woord.
 1795 Zie vs. 1757. *Teere* is't subst.

- Hen raet te doene ende onderstant,
 Helpe, sonder weigheren, sijts ghewes.
 Alsoe dicke als wi des
 Van hen oft van harer een
- 1800 Versocht werden, groot of cleen;
 Ende ocht ghebeurde bi ons, bi hen,
 Dat eneghe lande, verstaet den sen,
 Fortretsen, slote, dorpen of steden,
 Of enegherhande plaetsen mede
- 1805 Bedwonghen worden, of heerlijkheit,
 Buten der ghehoorsamheit
 Der lande der heeren voorghenant
 Van Bourgognen ende van Brabant,
 Die selen sijn half ende half ghedeelt
- 1810 Ende tusschen ons wettelijc geperseelt.
 Welke zaken hier boven versien,
 Alle ende ieghewelke van dien,
 Hebben wi ghelooft ende gheloven,
 Ende in crachte des briefs vermoghen,
- 1815 Bi onsen conincliken woorde,
 Alst voorseit es van inde toorde,
 Sekeren wi onverbrekelijc
 Te vervullen, te houden sterkelijc,
 Soe verre alst in ons selven es,
- 1820 Al arghelist of bedrieghenes
 Uutghesceiden, met protestation,

Vs. 1800 *Groot en cleen*, C. Hier schijnt deze zegging te behooren tot *versocht werden* als adv. : *veel of weinig, hoe ook*.

1801 A, B : *gheboerde*.

1805 *Dorpe oft steden*, A; *dorpen, steden*, B; *dorpen, sloten oft steden*, C.

1804 A : *enigher hande*. Z. vs. 609. It. *plaetse*.

1807 *Vore*, A; *genuempt*, B.

1809 *Ghedeilt : gepercheelt*, B.

1811 *Versta* : Al de zaken hier boven vermeld

DEEL III.

en ieder daarvan in 't bijzonder hebben wij beloofd, enz. A : *yeghewelck*; C : *iegetyck*.

1815 *Coninclike*, B.

1816 *Van inde torde*, A; *van eynde ten oorden* (: *woorden*), C. *Oord* is hier begin, aenvaug.

1817 *Stantichlijc*, A; *stantaftelijc*, C. Vglk. 1758.

1819 *In ons selen es*, B.

1820 *Al* ontbr. in C. In den vlgdn. reg. herhaelt het B nog eens : *Al uytghesc*.

- Op verbintenesse ende obligatien
 Onser goeden ende erfenesse,
 Die wi daer vore ende bi expresse
 1825 Besunder verbonden hebben al
 Ende verbinden, groot ende smal,
 Onder ghetughenesse vorwoordich
 Der letteren teghenwoordich
 Metten zeghele wael ghemeit
 1830 Onser conincliker majesteit,
 Ghегheven te Praghe int jaer Ons Heeren
 M. CCCC., Gode ter eeren,
 Ende neghene, hoore die wille,
 Seven ende twintich in aprille,
 1835 Ons riken, des Behemschen, hoorter nare,
 In den XLVI^{sten} jare;
 Ende des Roomschen, verstaet den sin,
 Int XXXIII^{ste}, meer noch min.

XV.

Hoe men de bruyt in Brabant brachte, ende van der bruylocht die men hielt ¹.

Doen die maghet vol der eeren
 1840 Toegheseght was den heeren,
 Trac rechtevoort sonder beide

¹ In A geen verschil, behalve *brulof* voor *bruylocht*. In C: *Hoe die brabantse heeren Vrouw Elisabeth van Gorlitz des Hertogen bruyt in Brabant brochten*. In D: *Hoe de heeren v. Br. Vrouwe El. v. G. in Br. brochten*.

Vs. 1822 *Verbindenisse*, A.

1825 De drij HSS. hebben : *onsen goeden*, wat ik meende te mogen verbeteren. — B : *erfenessen*. Ook C, waer verder : *expressen*.

1827 *Voorwaerdich : tegenwoordich*, C. Het laetste staet ook in A. Vglk. vs. 407.

1829 *Wel ghemeit*, A, C. Vglk. vs. 1987.

1831 *Praghen*, B; it. *ter eere*.

1835 *Hoer*, A; *hoort*, C. — Vlg. reg. B : *Sevene*.

1835 A : *Ons riken des Behemscher*. B : *ryken*.

In C : *Ons ryckx — naer : int XLVI^{ste} jaer*.

1837 B : *hoert den sin*.

1838 Zoo al de HSS. Waerom ook hier niet in A en B : *In den jare* in dativo? — De latijnsche tekst van dit contract staet gedrukt by BERTHOLET, t. VIII, p. LXVIII.

1840 *Den heeren*, den gezanten des hertogs.

1841 A : *rehtvoort sonder beiden*.

- Die joncker van Nassow om gheleide
 Aen den mercgreve althant
 Van Mijssen, die welke sant
 1845 Sijn gheleide met grooter lieve
 In eenen beslotenen brieve.
 Dat en hielt die coninc niet van weerde
 Van Behem, maer hi begheerde
 Daeraf te hebbene sonder verlaet
 1850 Uthanghenden zeghel of plackaet,
 Eer hi sijn nichte liete riden.
 Daer sant men weder sonder miden
 Lemmeken, den coninc van Brabant,
 Wederomme in Mijsserlant,
 1855 Om te verwerven dat gheleide
 Na die vorme die ic voorseide.
 Die mercgreve was soe te rade,
 Segghende dat hijs niet en dade :
 « Hi noch sijn ouders in gheenen keere
 1860 » En daden nie jeghen eere;
 » Daer hi op dructe den zeghel sijn,
 » Hielt hi van weerden goet ende fijn,
 » Ende waren si des niet te vreden,
 » Sochten gheleide tanderen steden. »
 1865 Als Lemmeken die bootschap brachte,
 Den heeren het niet goet en dochte
 Dat sijs souden ghetrooten hem.

Vs. 1845 *Marcgrave*, A; *merckgrave*, C.
 1844 *Micen*, A; *Mysen*, B; *Misen*, C; bij KILIAEN *Meyssen*, in 't fr. *Misnie*. Vlgk. vs. 1906.
 1847 *Hilt*, B, en zoo immer.
 1849 *Te hebben*, A, C. — Allen *Uthangende*.
 1851 *Liet*, C.
 1855 In C: *Lammeken, die coninck*. Versta den wapenkoning, *le Roi d'armes de Brabant*.
 1854 A: *Mijsserl.*; B: *Meyser*; C: *Meysser*.

1856 *Die ick seide*, C.
 1860 *Niet tegen*, C.
 1864 A: *gheleiden*. — *Sochten*, versta: *si of dat si sochten*. De uitlating van de conjunctie en van 't pronomen, zeer gewoon in de oude tael, drukt hier de heftigheid van het antwoord uit.
 1866 A stelt een punctum achter *heeren*, en laet het van 't voorgaende afhangen. — *Hem is zich*: dat zij zich daarmede te vreden zouden houden.

- Doen sprac joncheere Willem
 Van Zeyne met enen moede fier :
- 1870 « Die hier bliven wille, blive hier ;
 » In bliver langher in gheenen fine.
 » Wat mach die hertoghe entie sine
 » Dinken wat wi hier bedriven,
 » Dat wi hier dus langhe bliven
- 1875 » Sijn goet verteeren sonder noot ;
 » Men levere mi die maeght meinyoot ;
 » Ic neemse op mier avontueren
 » Vri in Brabant te vueren. »
 Noch en droech soe niet die raet ;
- 1880 Joncheere Willem sonder verlaet
 Sat op rechtevoort, sonder verhout,
 Ende reet tot aen Behemer wout ;
 Daer vehielt hi, dat verstaet,
 Drie daghe. Doen ghedroech die raet,
- 1885 Dat die coninc die maeght valiant
 Den bisscop van Chalons in hant
 Ghelevert heeft op tselve gheleide.
 Doen saten op sonder beide
 Die heeren alle, jonc ende out,
- 1890 Ende aent ende van Behemer wout
 Hebben si joncheere Willem vonden :

Vs. 1868 *Jonckere ... van Seyne*, A ; *joncker*, C.
 Insgelijks vs. 1880.

1870 *Die hier wil blyven, die blyve hier*, C.

1871 *En bliver*, A. *Ick en bl.*, C, vernieuwd ; *en*,
in, *ine* is bij de ouden *ic en of ic ne*.

1876 *Men lever*, A. — *Meyngoet*, A ; *meyngoot*,
 B ; *minioot*, C. Z. vs. 242.

1877 *Mijnre avent.*, A, C.

1879 C : *Noch so en dr. so niet den raet.* — *Noch so*, dat is : al wilde hij voor allen voorval persoonlijk instaan. Misschien is dit de ware les. — *Noch* alleen is *tot dus verre*. De raet wilde dit toen

noch niet toestaen. *Droech* ; vglk. het compos. *over-eendraghen*, en zie vs. 1884 en 1895.

1882 A : *Behemwer*, A ; *Breemheer*, B ; *Beemer*, C. Het *Behemer* of *Bohemer woud* of *wald* is de *Hercynia sylva*.

1885 *Vaillant*, A, B, C.

1886 *In de handt*, A ; *in die hant*, C.

1890 *Van Beemher w.*, A ; *aen dinde v. Beemheer w.*, B ; *aent eynde vant Beemsch wout*, C. In A heeft ook *vant B. w.* gestaen, maer de *t* is uitgeschrabd.

1891 *Jonckeren*, A ; *joncheer W. daer vonden*, C.

- Blide waren si te dien stonden.
 Doen ghedroech die raet wel houwe,
 Dat joncheere Imbrecht van Nassouwe
 1895 Voort soude riden sonder beide
 Aen die heeren om gheleide :
 Aen den hertoghe van Bronswijc,
 Deertsbisscop van Mens, ende desghelijc
 Deertsbisscop van Coelne, ende dan
 1900 Aen van Beieren hertoghe Jan,
 Die elect van Ludike was ;
 Niemen en weigherde hem das ;
 Ende ooc aen alle ander heeren
 Die tusschen beide gheseten weeren.
 1905 Als die mercgreve vernam
 Van Mijssen, dat mijn vrouwe quam
 In sinen lande, met weerdicheden
 Quam hi jeghen haer ghereden
 Tot Oudenborch in sijnre stede ;
 1910 Daer bat hi haer met zueter bede,
 Dat mijn vrouwe ende die hare
 Boven opt slot comen ware.
 Daer wort gheantwoort den heere :
 « Dat mijn vrouwe vermoeyt weere

Vs. 1892 *Sy tien st.*, A. *Tot dien*, C.

1895 *Dien raet*, B. — *Houwe* is *houde*, dus *welhaest*. Ons *gouw* is een derde vorme van 't zelfde woord.

1894 *Imbrecht*, z. vs. 1228. B : *Nassowe*.

1896 *Aen die haeren*, te weten den hertoghe v. Br. enz. wier namen volgen. — A : *Bruynswijc*; C : *Brujnswyck*, en voorts *Aen den bisschop*.

1899 *Als aen den bisschop*, C.

1900 *Aen den Beyeren*, A.

1901 A : *Ludick*; C. *Luyck*.

1902 *Niement*, A. *Nieman van heur en weygerde das*; *Ende oock daertoe alle die h.*, C; en

voorts *waren geseten*; *verkeerd*.

1906 A : *Mysen*; C : *Meysen*, z. vs. 1845.

1907 C : *in weerdicheden Quam hy selfs haer tegen g.* A : *waerd*.

1909 *Oudenborch*; daer zijn verschillende steden van dien naem; hier is natuerlijk Altenburg in Meissen bedoelt. *In synre steden*, A, C; *synder stede*, B. Voorts A : *hare met sueter*; C : *soeter*.

1911 *Entie haere*, A. Het moest *haren* : *waren* zijn, maer de HSS. lieten het niet toe.

1915 *Wert gheantwoort*, B; *wert*, C.

1914 *Vermoyt*, A, B; *vermoyet*, C.

- 1915 » Van ridene, ende mid's desen
 » Woude si in haer herberghe wesen. »
 Doen dat den mercgrave was gheseit,
 Quam hi met grooter eerbaerheit
 Die edel maghet visiteren,
 1920 Ende metten vrouwen banketteren.
 Doen thof sciet, een costelije
 Span gaf hem die maghet rijk.
 Hi scincte haer weder ter selver tijt
 Eenen joncheere, in wit abijt,
 1925 Met V peerden wel bewant,
 Die der menich was ghenant.
 Heeren Aelmanne hi bat,
 Ghebrake hem iet teenegher stat,
 Dat hijt hem dade sonder falen :
 1930 Hi soudt hem viervout betalen.

Vs. 1919 *Visenteren* : *banckenteren*, B.

1921 *Een* ontbr. in C; voorts *Spaen*. Doch wat is hier *span* of *spaen*? Ik neem het voor *spanghe*, of *gesp*, met edelgesteente verrijkt. *Span* voor *gespan*, in den zin van 't fr. *attelage*, schijnt bij de Ouden nooyt bestaen te hebben, en *ghespan* zelf beteekent slechts bij hen, wanneer van peerden gesproken wordt, een hulppeerd, dat naest een ander aengespannen wordt; bij KILIAEN *compar*, *socius laboris*, enz., niet *par* of *jugum (equorum)*. Ook zou er dan, meen ik, in plaets van *costelije*, een telwoord bijstaen : een span van twee of vier peerden; een zonderling geschenk overigens van eene vrouw op hare reis. — Thans kan ik hier de woorden van DYNTERUS bijvoegen die allen twijfel wegnemen: *unum pulchrum jocale lapidibus preciosis decoratum*. Z. de Inleid. Vglk. ook vs. 1955.

1924 *Joncker in wijt habijt*, A : *jonckheer int wit abijt*, C.

1926 A : *der menich*; B : *der monich*; C : *daer menich*. *Der* in A en B staet, als meermaels, voor *daer*, dat is, toen, in die omstandigheid. Anders

zou men *der menich* voor geheel duitsch of saksisch moeten aanzien, als of de schrijver den plaetselijken tongval opzettelijk bewaerd had. — Ik kan van *menich* niets anders maken dan wat de Franschen *ménin* noemden, eenen jongen edelman die koningszonen tot gezelschap, leidsman en behoeder toegevoegd werd, door Halma niet onaerdig *espion d'honneur* genoemd. Men had ook het subst. fém. *ménine* voor *fille d'honneur*; in 't spaensch *menino* en *menina*.

1927 C : *Heer Aetmā*. *Bidden* regeert den dativus. Voor den vorm *heeren*, vglk. vs. 802, enz. Wie deze heer *Ael-* of *Adelmann* geweest is, heb ik niet onderzocht; hij was de *menich* waer in de voorgaende verzen van gesproken is, en hier leeren wij een deel van zijnen dienst kennen.

1928-1929 *Hem... hem* in't meerv., Elizabeth en haer gezelschap. — *Dade*, bezorgde. Men voege dit voorbeeld bij degene die prof. Clarisse bijeengebragt heeft Heim. d. Heim., bl. 241-242, en vergelijk hier achter vs. 1964.

1930-1931 Ziet het dubbele *hem*, dat hier nog

- Hi belovet hem, dat latic staen.
 Al den cost die wert ghedaen
 Van mijnre vrouwen, groot ende smal,
 Dat dede hi betalen al
- 1933 Soe verre als sijn palen duerden.
 Mine vrouwe si dus voort vuerden
 Alsoe langhe, in eeren fijn,
 Dat si quamen opten Rijn.
 Die bisscop van Mens met grooter lost
- 1940 Betaelde ooc al miere vrouwen cost
 In sinen lande, ende leende hare
 Een scip van costeliker ware,
 Met glasen venstren herde rike,
 Daer si in scepte properlike
- 1945 Den Rijn neder tot Colene toe,
 Op een eilant. Soe quam doe
 Bi Covelens die greve van Zeyne,
 Die se ontfinc met herten reine,
 Ende hadde bereet na heeren wise
- 1950 Goeden wijn ende dierbaere spise.
 Daer toe scencte die heere
 Een voeder wijns te harer eere.
 Dertsbisscop van Colene met grooter weerde
 Betaelde al dat si verteerde

volgt, eens op heer Aelman, en eens op den markgraef van Meissen? beide, meen ik, op den laetsten.

— De indirecte constr. maekt de aenmerking zelve voor meer dan eene uitlegging vatbaer. — *Hy loofdet*, C, en eerst : *souwt hem vierwouwt*.

Vs. 1935 *Mynder vrouwe*, B.

1934 *Die dede hy*, A, B; het moest *dien* wezen.

— De overgang tot het neutrum is gemeen.

1936 *Mijnre vrouwen*, A; *mer vrouwen*, B; *mijnder vrouwen*, C, wat ik niet kon volgen.

Voorts C : *dus vroede* (: *duerde*).

1940 *Mijnre*, A, C.

1942 *Scep*, B. voorts C : *waer* (: *haer*).

1943 *Met gelasen en venstren h. rijck* : *properlijck*, C. — *Dat sy in sc.*, A.

1945 *Coelne*, A; *Colen*, C.

1949 *En haer bereet*, C.

1950 *Dierbaer*, A, C.

1951 A : *schincte*; C : *daer naer seynde*.

1952 *Te haere*, B; *haerder eer* : *heer*, C. — *Voeder* is hier eene groote ton zes amen inhoudende. Eigentlijk : zoo veel als een gewoone wagen voeren kan. Z. KILLAEN. In't fr. *un foudre*.

1953 *En den eerstb.*, C; *van Colen ontbreckt*.

- 1955 Binnen sinen lande ende haer ghespan :
 Desghelijc dede die hertoghe Jan
 Van Beieren, die tier tijt was
 Elect van Ludike, als ic vore las.
 Dus toghe si voort sonder letten,
 1960 Ende brachten vrouwe Elizabetten
 Van Lutzenborch, die scone joeght,
 Die edel maeght weert alder doeght,
 Tot in Brabant met grooter eeren.
 Hier over daden wel die heeren
 1965 Neghen maende of daer omtrint,
 Eer si die reise hadden volint;
 Ende verteerden wel, sonder hoonen,
 Over onderhalf hondert dusent croonen.
 Wat si verteerden was clein te achten,
 1970 Want si haer reise scone volbrachten,
 Ende hebben die maeght in haer macht
 Al tot Lovene in Brabant bracht;

Vs. 1955 *Ghespan*, gezelschap, gevolg; in 't fr. *snite of train*. Vglk. vs. 572.

1956 *Desgelyck dede oock hertoch Jan*, C. Voorts *Luydick* en *voor las*.

1959 *Dertogen*, B.

1960 *Vrouwen*, A, B. In C. is 't verkort.

1962 *Waert*, A; *weert alle deucht : jeucht*, C.

1964 *Daden*, C : *deden*, besteedden of eerder werkten, waren bezig. Vglk. vs. 1929. — Het huwelijks kontrakt werd gesloten den 27 van april 1409, en Elizabeth kwam in Brabant aen kort voor den dag van S'-Jan Baptist, dat is voor den 24 van junius, dus omtrent twee maenden na het voltrekken van de zaak. De negen maenden zijn vervolgens te rekenen sedert het vertrek der heeren gezanten naer Praeg op S'-Lucas dag, dat is van den 18 october, 1408. — C : *maenden*.

1965-1966 *Omtrent : voleynt*, A, C.

1968 *Anderhalf*, A. Over onthr. in C. Diegansche som van 150,000 fransche kroonen (van 40 grooten

vlaemsch) moest Wenceslaus in rekening gebracht worden, naer den inhoud van het huwelijks tractaet. Z. boven vs. 1465. Voorts stonden de Staten van Brab. in september van 't zelfde jaer 1409, ter bestrijking der onkosten van 't huwelijk, een hulpgeld toe van 225,000 kroonen. Zie *INVENTAIRES des Archives des chambres des comptes*, etc., t. III, n° 15717, 4° et 5°, en n° 15718, 1°. Eerstgemeld n° bevat ook onder 2° en 3° twee rekeningen nopens het hulpgeld van 100,000 kroonen toegestaan ter gelegenheid der blijde inkomst van Anthonis in 1407.

1969 *Maer wat si v. is cl.*, C. It. *die reyse schoon*. Ook A heeft *scoen*.

1972 *Loven*, A, C. Voorts C : *gebracht*; *Al* in 't begin ontbreekt. 'T gebruik van dit woordje bij de Ouden, bij namen en adv. van plaets, is merkwaardig. Te Loven hoort men nog dagelijks komt *althier*, enz., voor *hier* of *tangs hier*.

- Maer sonder sorghe, dats claer bediet,
 En brachten sise in Brabant niet.
- 1975 Cort vore Sinte Jans Baptisten dach
 Mense te Lovene comen sach.
 Doen was die edel hertoghe rike
 Bi sinen brueder in Vranckerike
 Al toten coninc zeere vermoghen
- 1980 Met heerliken state ghetoghen.
 Die edel maghet van zueten seden
 Bleef te Lovene in der steden
 Op die borch, daer icse ierst sach
 Op Sinte Jans Baptisten dach;
- 1985 Ende reet vliegghen ende jagghen
 Met solace, na haer behagghen.
 Dedele van Brabant, wel ghemeit,
 Daden haer eere ende vrolijcheit,
 Alst redelijc was ende wel betam,
- 1990 Tot dat die hertoghe in Brabant quam;
 Ende als hi quam, sonder cessereren
 Reet hi die maghet visiteren,
 Ende willecomese minlike,
 Ende alle die hare desghelike.

Vs. 1975 *Maer sorghe sonder*, C; *tbediet*, A.

1976 *Men haer tot Loven*, C.

1978 *Broeder in Vranckrike*, A, C (*rijke*). — Jan van Borgonje, na zich op het einde van meert 1409 met de weezen van den hertog van Orleans en met den koning verzoend, en vervolgens Vranckerijk verlaten te hebben, was omtrent de maend julij naer Parijs wedergekeerd, waer hij toen magtiger aen 't hof was dan ooyt. Antonis, die hem vergezeld had, kwam onmiddelijc naer Brabant terug, om zijne bruit te ontfangen.

1981 *Maeght van sueten s.*, A; *maecht v. soeten s.*, C; voorts *borcht*.

1985 Was misschien de voortzetter der *Bra-*

bantsche Yeesten een Lovenaer? — *Dat icse eerst sag*, A. Vglk. vs. 2076.

1985 *Vliegghen* is het eigen woord voor jagen met den valk. — *Solaese*, C; dat is vermaeck, uitspanning, enz.

1987 *Wel ghemeit* is welwillend, toegenegen, blijde. Vglk. vs. 1829 en 2656.

1988 *Vrolicheit*, A. Voorts C: *betaem*, *Tot dat die hertoch*.

1991 B: *sonder scheeren*: *visenteren*.

1995 *Willecomme dese minnelike*, A; *willecomese minnelijke*, C. Over den vorm *willecomese* z. S. CHRISTINA, bl. 220, 361, enz.

1994 B: *Ende die hare hem desghelike*. C: *haer*.

- 1995 Doen bracht hise statelije na dat
Al tot Bruessele in die stat,
Daer jeghen die brulocht was bereit,
Alles met grooter costelijcheit;
Want men in Brabant voor dien dach
- 2000 Nooyt costeliker dinc ghesach.
Een nuwe zale; dat es waer,
Was buten den hove ghetimmert daer,
Op die plaetse, lanc, wijt ende groot,
Met lakene ghedect wit ende root,
- 2005 Ende binnen al vol melodien,
Met costeliker tappicherien
Besiden, onder ende boven:
Qualijc mach ment te rechte loven.
Wie daer in quam, in alder wijs
- 2010 Het docht hem sijn een paradijs.
Buten der zalen, dat versinne,
Stont een fonteine, daer een meerminne
Op stont ghemaect van meesters fijn,
Die beanen ende rijnschen wijn
- 2015 Uut haren borsten clochtichlike
Liet springhen, daer arm ende rike
Af dronken, die des hadden noot;
Maer thedranc was alte groot.

Vs. 1995 *Ende brachtse statelic*, A, C (*statelijck*).

1996 *Brussel*, A, C. — *In der stat*, A.

1997 *Daer jeghen* (C : *tegen*), dat is *waer on-*
dertusschen of tot dat, volgens dat men *daer* als
relat. of als demonstrat. neemt. Vglk. *tegen morgen*,
tegen zondag, enz.; doch beter het laetste.

1998 *Alle dinc met*, A. In C enkelyk : *Met seer*
grootte c.

1999 In C : *Want in Br... Men noyt*. In A en C:
dinc en sach. C schrijft naer gewoonte *dinck*; maer
de lezer moet de spelling van dat HS. nu reeds
genoeg kennen. Ik zal in 't vervolg zulke bijzon-

derheden in de varr. voorbijgaen.

2001 A : *sale*; C : *sale, dat is*.

2006 *Tapiserien*, A; *cappherien*, C.

2008 *Machtment te r. vol loven*, A.

2010 *Synde*, B.

2011 *Buyten de saele*, C.

2014 *Beianen ende rijnschijn*, A; *vianen*, B,
en zoo meermaels v voor b. In C : *bijanen*.

2015 *Harer*, A; *costelijcke*, C.

2016 *Liep springhende*, B. — In C : *voor erm*
ende ryck; bedorven, als't blijkt uit den vlg. reg.

2017 *Dier aff droncken dies hadde noot*, C.

2018 *Tghedranc*, A. — *Ende*, in't begin van den

- Ende die hertoghe sonder letten
 2020 Trouwede vrouwe Elizabetten
 Van Lutzenborch, daert menich sach,
 In julio den XVI^{sten} dach,
 Op Coudenberch, in Sinte Jacobs kerken,
 Alst cont was leeken ende clerken.
- 2025 Die brunt leide hertoghe Jan
 Van Bourgognen, dedele man,
 Ende die grave van Cleermont,
 Die outste sone, dat si u cont,
 Des hertoghen van Bourboen,
- 2030 Die costelijc was in al sijn doen.
 Te deser brulocht mocht men schouwen
 Grootte heeren, grootte vrouwen
 Versament met grooten ghetale.
 Een ghewrant rees in die zale
- 2035 Des noenens, als men sitten soude
 Over tafele : daer soe woude
 Die gravinne alsoe saen
 Van Namen hoogher sitten gaen
 Ter tafelen, met fieren sinne,
- 2040 Dan van Simpoel die gravinne,
 Ende meinde het was haer behoren :
 Van Hercoert soe was si gheboren.

volg. regel, had ik geerne uitgeworpen, maer de eenstemmigheid der HSS. liet het niet toe.

Vs. 2020 *Vrouwen*, B.

2021 *Menich man sach*, C.

2022-2023 De schrijver van C stelde eerst *kercke* : *clercken* ; daarna werd er *kerckē* (sic) van gemaekt, en toch eindelijk de *n* van *clercken* uitgeschraapt. A, B en D hebben *kerke* : *clerke*, wat ik verbeterde.

2026 *Bourgundien*, A ; *Bourgoignen*, C.

2028 *Ouwste*, C ; dat ontbreekt. B : *oudste*.

2050 *In alle synen doen*, C. It. *Tot deser bruyloft*.

2054 Al de HSS. stellen duidelijk *ghewranc*, hetwelk van *wringen* zou moeten afgeleid worden, en eerder *gêne*, *froissement*, *lutte* zou beteekenen, dan, zoo als 't hier heeten moet, *contestation*, *dispute*, *querelle*. Ik schreef dus *ghewrant*. *Wranten* in de oude tael was twisten, en *een wrant*, een twistzoeker, een geschilmaker. De afschrijvers, die het woord reeds niet meer kenden, hebben de *t* met de *c* verward. Nog eens zoo vs. 2044.

2041 Zij meende (en beweerde) dat die eer haer toekwam.

2042 *Soe ontbr.* in B.

- Die ander meinde die contrare :
 Die hief een ghewrant aldare ;
 2045 Soe datse hoeverdichleken
 Beide uter zalen streken.
 In haer camere mids desen dinghen
 Die vrouwen beide eten ghinghen.
 Na der maeltijt met weerdicheden
 2050 Quam die bruoit ter merct ghereden,
 In wit abijt, zeere costelike,
 Op der stat huus, daer eerbaerlike
 Die bruoit opt voorpoy sat aldare,
 Ende meneghe vrouwe neven hare.
 2055 Die merct die was ghesavelt al
 Ende ghestaket, dat weghe smal
 Voor die huse al omme bleven.
 Menech scavot stont daer beneven,
 Daer tvole op sat, en lieghe u niet,
 2060 Also dicke als ghers ende griet;
 Nochtan en hadde men nerghent vonden
 Een ledeghe venster tien stonden
 Omtrint die merct te gheenre steden.
 Te drien uren quamen ghereden
 2065 Die heeren heerlijc in der banen,
 Als die hem lof ende prijs bewanen.
 Die costelijcheit der achemure

Vs. 2045 *Eñ dander meynden daer contrare*, C.
 2044 *Doen hief*, B. *Dus gerees een g.*, C. Ik
 volg A, maer zou er niet eens *Dit* gestaen hebben?

2046 *Uuyt de saelen*, C.

2047 *Camere*, A, als ook C, waer verder :
beide uuytgingen.

2052 *Opter stathuys*, A, D.

2055 *Ghezament*, B.

2056 *Gestaect dat wegen*, C. D : *gestaect.*

2058 *Scavoth*, A; *schavot*, B, C.

2060 *Gheers en gr.*, A; *gers en gr.*, B, zonder
 streepje op en. C : *dick als gers en griet.* D : *gras*

ende griek! Wat is *griet?* welligt niets anders dan
riet, geweldig aen de *alliteratie*, die in zulke zeg-
 gingen gewoon is, onderworpen.

2061 *Haddement*, A; *hadden nergens*, B.

2062 *Venstre te dyen*, A; *tot dier stonden*, C.

2063 *Omtrent*, A; *ontrent der merckt*, C, D.

In A : *te gheender*; C : *in geenre*; D : *tot geenre.*

2064 *Uren* is in C weggelaten; in D staet *Ten*
uren met een schreefje boven de r.

2066 B : *prijs en lof.*

2067 *Die atkgemuere*, C. D : *die achemueren* :
uren.

- Laet ic te scrivene tesor ure.
 Doen die helme waren ghebonden,
 2070 Hoorde men daer in corten stonden
 Groot gheroep ende groot ghecrac;
 Want meneghen spere men daer brac
 In der banen al over al.
 Die dienaers maecten groot ghescal,
 2075 Die haren heerschape volghden naer.
 Den brudegom dien sach ic daer
 Drie joesten riden ende niet meere :
 Die twee daerof soe stac die heere
 Beide peert ende man int sant;
 2080 Doen onthelme hi hem te hant;
 Ende reet bloots hoots ter banen uut,
 Lachende minlijc op die bruyt,
 Nighende metten hoofde neder.
 Die bruyt stont op, ende eerde weder
 2085 Den hertoghe minnichlike,
 Ende alle die vrouwen desghelike.
 Al reet die hertoghe aldus uut,
 Te min en was daer niet tghelut
 Van den speeren die daer braken,
 2090 Die de heeren in stucken staken
 Deen opten andren tallen inden;
 Meneghen helm sach men herbinden,
 Ende meneghen scilt herwringhen,

Vs. 2068 *Te scriven*, A; *schrijven te deser*, C.
 Ook D : *te deser*.

2071 *Getrap*, C, in plaets van *ghecrac*.

2072 *Speer dat men*, C. D : *menich*. Voorts
 beide : *In der banen over al*; doch A : *al over ent*
al.

2074 *Dieneers*, B; *diners*, D. Voorts : *hueren*
heerscape.

2079 *Peert en man beide*, C.

2080 *Men hem*, C. *Onthelmden men te hant*, D.

2082 *Lagghende*, A. Voorts allen *bruyt*, als
 boven vs. 2055, en zoo doorgaens.

2085 *Hooede*, D. Voorts : *en eerden weder* (sic),
 zonder schreefje op *n*, zoo min als vs. 2086 of el-
 ders, als van later hand zijnde.

2085 *Minnentlike*, A; *zeer minnelijck*, C.

2088 *Geen geluut*, D.

2091 *Anderen*, A; C : *op den anderen*. A, B,
 C : *eynden*. — Vlg. reg. C en D : *verbinden*.

2095 *En daer toe menigen*, C.

Ende meneghen ter eerden dringhen
 2095 Mids der sterker joesten cracht :
 Dit duerde toter donker nacht.

XVI.

Van der edelheit der tweester vrouwen die hertoghe Anthonijs hadde, ende van
 Willeme haren sone ¹.

Dese edel vrouwe wel ghemeit
 Hiet dedelste van kerstenheit.
 Hertoghe Anthonijs ende si
 2100 Bestonden ten derden, dat segghic di.
 Die paus, der zaken gheinformeert,
 Heefter mede ghedispenseert.
 Die III^{de} keiser, die Karle hiet,
 Was haer oudervader, en lieghe u niet;
 2105 Ende coninc Jan van Vranckerijk
 Was oudervader desghelije
 Van Anthonise, den vromen man;
 Ende die selve coninc Jan
 Van Vranckerike, die edel heere,
 2110 Hadde ghetrouwt met grooter eere
 Skeisers suster, dits waer bediet,
 Die III^{de}, die Karle hiet.

¹ In A : *Eñ van Willem*; de rest als in B. In C enkelijk : *Afkomst van Vrouwe Elisabeth*. In D : *Die toecomst van Vrouwe Elizabethen*.

Vs. 2094 *Erden*, A.
 2095 *Sterken*, B, D; *de stercke*, C.
 2096 *Tot den doncker*, B; *Die duerde tot de*, C.
 2097 *Edele*, A; *Die edele*, C, en volg. vs. : *die edelste*. Ook D : *Die edele*.
 2100 *Ten derden*, ten derden lede of graed.
 2101 *Dan die paews*, C; en verder : *heeft*

daer mede. Men merke dat *dispenseren* immer *met of mede* bij zich heeft. D : *die sake... Heeft mede*.
 2104 *Oude vader, ick en tiech*, C.
 2106 *Oude vader*, C, en zoo mede vs. 2115.
 2107 *Van vr. man*, B; *den edelen man*, C, D.
 2108 *Entie selve*, D. Volg. reg. *edel* ontbr.
 2111 *Vray bediet*, D.

- Aldus was haer oudervader,
 Dit onthout wel algader,
 2115 Ende Anthonijs oudermoeder
 Gherechte zuster ende broeder.
 Ten vierden bestont si warichlijc
 Den goeden keiser Heinrijc,
 Die van eenen jacopine
 2120 Was vergheven met venine.
 Van Behem die coninc Jan
 Ghinc haer ooc ten derden an.
 Jan hiet haer vader, dits waer bediet,
 Die hertoghe van Gorlietz hiet.
 2125 Die coninc Wencelijn van Rome
 Ende van Behem, hier op gome,
 Ende die coninc Zeghemont
 Van Hongheren, dat si u cont,
 Die namaels, dat si u verclaert,
 2130 Ooc keiser van Rome waert,
 Waren haer oome alle beide.
 Conink Jan, daer ic af seide,
 Van Behem, verstaet algader,
 Was haer overoudervader;
 2135 Sijn dochter hadde te huwelijc
 Conink Jan van Vranckerijc,
 Ende die was, des sijt vroeder,
 Hertoghe Anthonijs oudermoeder.
 Dese vrouwe Lijsbeth, dit versinne,

Vs. 2114 *Allegader*, D, als ook vs. 2133.

2115 *Oude moeder*, C, D.

2117 *Te vierden*, A. *Wuerachtelijck*, C, D.

2119 *Jacopyn : venyn*, D.

2122 *Ghinc hem*, B. *Ooc ontbreckt* in C en D.

2125 *Dats waer bediet*, C.

2126 *Entie*, D.

2150 *Van Romem*, A, C; *te Rome*, D.

2151 *Haer ouwer*, B.

2154 *Overoudevader*, A, D. *Oversteoudevader*, C.

2157 *Sijt des te vroeder*, C. *Syt des vr.*, D.

2158 *Anthonise*, A; *oude moeder*, C, D.

2159 *Die dese vrouwe*, C. In D wist eerst de afschrijver niet of hij *die* of *dese* schrijven wilde. Na *die* gesteld te hebben, veranderde hij het in *dese*. Had hij dan het zelfde HS. als die van C voor zich? Hij schrijft nogtans *Elisabeth*, en verschilt overigens meermaels.

- 2140 Was van Gorlietz hertoghinne,
 Ende hertoghinne van Lutzenborch,
 Mercgravinne van Brandenborch,
 Ende mercgravinne van Luserlant.
 Vol dogheden soe was si becant.
- 2145 Eenen sone wan, des sijt wijs,
 An haer hertoghe Anthonijs,
 Dien men te Bruessel met weerdichede
 Te Sinte Goedelen kersten dede.
 Het hieffen hertoghe Willem
- 2150 Van Beieren, ic seker bem,
 Greve van Henegouwe, van Hollant,
 Ende ooc heere van Zeelant,
 Ende hertoghe Jan, sijt seker das,
 Van Beieren, die elect was
- 2155 Van Ludike, ic en lieghe u niet.
 Willem dat die sone hiet;
 Maer hi sterf jonc. Hi wart gheleit
 Tonser Vrouwen bruederen met zeericheit,
 Onder die tomme van vrouwe Johanne;
- 2160 Sijn doot beweende wijf ende manne.

Vs. 2142 *Brandeborch*, A, C.

2145 A, C, D: *Ende gravinne*. In C verder: *Lutnerlant*; maer bij de eerste sylb is gehaperd. D: *Luerselant*. — *Luserlant* in't fr. *la Lusace*.

2144 *Was sy bewant*, A.

2145 In C: *wan sy, des syt wijs, Aen den hertoghe Anth.*; en zoo mede in D, behalve *den*, dat ontbr.

2147 In B: *Die men*, in twee woorden, wat A en C in een woord schrijven, hetgeen alleen het weglaten van de *n* verschoonen kan. Niets is nogtans gemeender in de HSS. Vglk. vs. 1954. — B heeft *werdicheden*; D: *Bruessels*. De andere laten de *e* weg.

2149 In C: *Eñ hem hieffe hertoch W.* — De voorbeelden van de onpersoonlijke constr.: *het*

hief hem, het sach hem, het ginc een joncfrouw wandelen, enz., zijn zeer zeldzaam, behalve in oude liederen; ik aenschouw ze voor germanismen.

2151-2152 C: *ende Hollant, Ende oock mede van Z.* D: *en van Holl.*

2154 In A ontbrekt *die*.

2155 *Van Luydick, ick en tiech*, C. In D is de *e* van *Ludicke* doorgehaeld.

2157 *Dan hy sterff*, C. In D slechts *Hy sterf*. — *Hy wart*, A; *en wart*, D. In B en C: *wert*.

2158 *Ten Vrouwen broederen met eerlyckh.*, C. *Broeder*, D.

2159 *Van vrou Johannen (:manne)*, A. Voorts in B: *wive*, en toch, gelijk A en C, *beweende*.

XVII.

Hoe hertoghe Anthonijs van hertoghe Willeme van Beyeren groete sommen van gelde ghecreech ¹.

- Als hertoghe Anthonijs met vromen
 Tsinen lande aldus was comen,
 Bedacht hi donrecht herde saen
 Dat siere [vrouwen] moyen was ghedaen,
 2165 Ende den lande desgelijc.
 Daer bevant hi claerlijc,
 Soe dat vore vercleert es eldere
 Van hertoghe Reinoute van Gheldere,
 Dat sijn moye grooteleke
 2170 Van hertoghe Willem was in ghebreke
 Van Beieren, grave van Henegouwe,
 Die siere moyen, der grooter vrouwe,
 Haer duwarie sculdich was
 Van haers mans wegghen. Mids das
 2175 Screef die hertoghe alte hant
 Aen zinen zwagher van Hollant,
 Om van dier zaken voorseit

¹ *Hoe h. Anth. van h. Willeme v. B., grave van Henegouwe, van Hollant, enz., grote summen v. ghelde gh., A. Hoe h. Anth. berechten dede het onrecht dat sijnre moeye gedaen was van den hertoge van Gelder, C. Hoe h. Anth. berechten dede dat onrecht dat syne moye gedaen was, D.*

Vs. 2165 *Bedacht hi*, bij DYNTERUS, VI, 91, *immemor arrearagiorum*, doch te verbeteren *memor*.

2164 A : *synre vrou moyen*; C : *synder moeyen*; D : *siere moeyen*. Vglk. vs. 189, waer in de aenteek. achter *siere vrou* de aenwijzing van 't HS. (D) uitgevallen is. De regel is hier, zoo als B hem geeft, blijkbaer te lang; indien *vrouwen* geen inschuifsel is, moet men *vrouw moeye* nemen, gelijk thans nog *heer oom*, en het eerste woord onverbogen laten.

2167-2168 *Eldere : Ghetre*, A. *Elder : van den*

DEEL III.

hertoch Aernouwt v. Gelder, C. Elder : Gelre, D.

2169 *Grootelike, A; grootelycke, D.* De afschrijvers dezer HSS. zagen gewis naer het rijm niet.

2172 *Synre m. der goeder vr., A; synder m. door groote trouwe, C; siere m. der goeder vr., D.* Was het eens *Henegouwen : vrouwen?*

2174 *Haers smans wegghen. Mids dats, B.*

2176 *In Hollant, C, D.*

2177 *Saecke, C.*

- Recht te hebbene ende bescheit.
 Na vele scrivens, si u verclaert,
 2180 Ende na meneghe dachvaert
 Ende onderwijs met bescheide,
 Hebbens hem die heeren beide
 Ghekeert in den hertoghe Jan
 Van Bourgognen, die daer van
 2185 Een uitsprake heeft ghegheven
 Int stat van Risele, alst stont ghescreven
 XIII hondert ende neghen jaer,
 In augusto, dat es waer,
 Ende heeftse aldus ghepronuncieert :
 2190 Mids dachterstel vore vercleert,
 Dat hertoghe Willem, des sijt wijs,
 Sal gheven den hertoghe Anthonijs,
 Van Brabant den hertoghe milde,
 LXX duserit ouder schilde,
 2195 Te sekeren tiden, wilt verstaen.
 Dwelc hertoghe Willem heeft ghedaen,
 Ende hertoghe Anthonijs heeft ghegheven
 Tgelt van der duwarien voorscreven,
 Dwelc was van achterstellicheit
 2200 Van der hertoghinnen voorseit,
 Vrouwe Johannen wilen eere,
 Van greve Willeme, haren heere,
 Van Henegouwe; de welke bleef
 Voor die Vriesen, als ic voor screef

Vs. 2178 *Rechte hebbende*, A; *te hebben*, C, D; maer D heeft een streepje op de *n*, welligt naer het ouder HS. Is de lezing van A ook uit zoo iets ontstaen?

2179 *Dan naer veel schr.*, D.

2182 *Hebben hen*, C, D. — *Hebbens hem*, enz., is : *hebben zich dienaengaende beide die heeren gewend tot*, enz. — In C : *aen den hertoch*.

2186 *In de stat*, A, C, D. — *Als stont*, A; als

is, C; *alst is*, D.

2189 *Heeft aldus*, C, D.

2194 *Tseventich*, A. — Bij DYNTERUS : *Septuaginta duorum millium coronarum antiquarum*.

2202 *Grave Willem*, A, C en D.

2203 *Van Henegouwen, welke bleef*, A. V. *Henegouw, die wylen bleeff*, C; *die wilen*, D.

2204 *Voor de Vr., als ic voren*, B. *Als voer screef*, A.

- 2205 In den sesten boec hier voren :
 Die tpoent daer lasen, mochtent horen.
 Noch int selve jaer, sijts wijs,
 Mids dat hertoghe Anthonijs
 Ghelooft hadde te doene bistant
- 2210 Hertoghe Willeme van Hollant,
 Sinen zwagher, ghetrouwelike,
 Jeghen den hertoghe rike
 Van Ghelre, ende daertoe meere
 Jeghen van Arcle den heere
- 2215 Ende alle haer helpers met hem :
 Soe gaf die hertoghe Willem
 Anthonise, om sijn zake te schoonen,
 XXIII duser vranscher croonen.

XVIII.

Van den gheschille tusschen Antwerpen ende Mechelen ¹.

- Int jaer van thienen, cort na desen,
 2220 Es een gheschille opgheresen
 Tusschen die twee steden fijn,
 Antwerpen ende Mechelijn.
 Om der drie mercten wille dit rees,

¹ In A : *gheschillen*; de rest als in B. In C : *Van der dedinge tusschen hertoghe Jan van Bourgoignen ende hertoghe Anthonis synen broeder om der steden wille van Antwerpen en Mechelen*. In C staet : « Cap. 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27 (ons 18^{de} cap., enz.) omisi, quia pauca in iis referuntur scopum nostrum respicientia. »

Vs. 2205 B : *boecke*.

2206 A : *daer af lasen*.

2209 *Te doen*, C, D. Voorts C : *Willem*.

2211 *Getrouwelijck* : *Tegen d. h. rijck*, C, D :
getrouwelec : *rike*.

2215 *Meer* : *heer*, C.

2215 *Hulpers*, A; *hulpe*, C; *hulperen*, D.

2218 *Vransche cronen*, A; *fransser*, C. Vglk.

vs. 2194 *ouder schilde*, genit. partit.

2219 A, B : *Van thienen*; C : van X. Versta :
 in't jaer 1410.

2222 *Van Antw.*, C. De spelling *Mechelijn* of *Machelijn* komt overeen met de afleiding die ik van dien naem eens aanwees in mijn *VERSLAG over de Verhandelingen*, enz., blz. 389, waer echter in't midden kwalijk *machela* voor *mahela* staet.

- Als ic int boec hier vore bewees,
 2225 Bi tide van den hertoghe Wencelijn;
 Nu vernieude dit hustijn.
 Elc vermat hem in sijn woorde
 Dat hen trecht toebehoorde
 Van den mercten, alsoe elc sede,
 2230 Van visschen, soute ende haveren mede;
 Soe dat die heeren te dien tide,
 Hertoghe Jan ter eender zide
 Metter stat van Mechele spien an,
 Ende hertoghe Anthonijs, dedel man,
 2235 Met die van Antwerpen, hoort mi lesen.
 Als dit ghesille dus was gheresen
 Tusschen die heeren entie steden,
 Ende vele dachvaerden om ghreden,
 Die ghesille verhandelt, verclaert,
 2240 Ende gheenssins beslecht en waert :
 Soe hebbens hem in corten stonden
 Die goede stede onderwonden,
 Loven, Bruessel, uut goeder trouwen,
 Om raste ende vrede tonderhouwen
 2245 Tusschen alle beide die steden,

Vs. 2224 *In boeck hier voren*, A; *Als icht hier voren*, C.

2225 *By tijden van hertoge*, C. In A: *tide van den hertoghen*.

2226 *Vernude*, B.— *Hustijn*, geschil, verwant met *hutsen*, *hotsen*? Oudfr. *hustin*, *hutin*.

2227 *Vermat hen*, A, doch zoo dat men zien kan dat hij gereed was *hem* te schrijven.

2228 *Trecht daeraff*, C. — A: *marcten*.

2250 *Vissche*, A. In C: *Van visch, souwt ende haver*.

2252 *Hertoch J. ter eenre*, C.

2254 *Hertoch Anth. die edel*, C. — In den vlg. reg. merke men alwéer *die* onverbogen.

2256 A en B hebben hier *dit ghesille*, doch

vs. 2239 *die ghesille*. C heeft tweemaal *dit geschil*. Ik laet den tekst van A, B onveranderd, maer schrijf vs. 2240 met B en C *beslecht*, en niet *gheslicht*, gelijk A, op dat men *die ghesille* op de tweede plaets, zoo men wil, voor een meervoud, en *beslecht waert* onpersoonlijk nemen moge. *Ghesille* kan anders ook vrouwelijk wezen. — In A en C staet voorts vs. 2239 *en verclaert*, gewis beter, indien het volgende onpersoonlijk is. In C: *nergens beslecht*.

2241 *Hebben hen beiden*, A; *hebben sy*, C. Voorts *steden*.

2245 *Lovene, Bruessele*, B.

2244 *Rust*, A, C.

2245 *Tusschen beide de voorschreven st.*, C.

- Daer si aerbeit groot om deden
 Ende grooten cost. Maer midt dat
 Hen elc der stede vorseit vermat
 Van haren rechte ende bescheide
 2250 Gezeghelde brieve te hebbene beide,
 Van dies zi hem vermaten doe :
 Soe brachtent beide die steden daertoe,
 Van Lovene, Bruessele, dat tien tiden
 Die partyen in beiden ziden
 2255 Toonen souden ende laten horen,
 Der twee steden ghenoeft hier voren
 Ghedeputeerde, die brieve voorseit,
 Om taenhoorne haer bescheit.
 Als men te Mechele quam, dits waer,
 2260 Soe toonden die van Mechele daer
 Seker brieve bezeghelt wel,
 Daer si een clausele ende niet el
 Uut wouden doen lesen, ende niet meere,
 Hoe wel dat des begheerden zeere
 2265 Die ghedeputeerde der stede
 Van Lovene ende Bruessele mede
 Alle dinhout der brieve te horen ;
 Maer en mocht hen niet gheboren.
 Ende alsoe toghen si na dat
 2270 Tot Antwerpen in der stat.

Vs. 2247 *Eñ mits dat*, A.

2249 *In haren*, A. Voorts A en C : *Beseghelde*
br. te hebben.

2251 *Van des sy hen*, A. *Hem ontbr.* in C.

2255 *Van ontbr.* in B. A : *Van Lovene, van*
Bruessel; C : *van Loven en Br. te dien tyden, Dat*
die p.

2255 *Thoenen*, B, C, hier en 2260, enz. .

2257 In C :

Deputeerde de brieven voorschreven,
Tot welcken eynde sy hun syn gegeven.

2259 *Mechelen*, A. *Tot Mechelen*, C.

2261 *Sekere brieven*, C.

2262-2265 *Clausele*, A ; *clause*, C, waer verder
doen ontbreekt; niet kwalijk.

2264 *Begeerende weer (: meer)*, C.

2267 *Al het inhoudt der brieven taenhooren.*
 Ook A : *taenhoren.*

2268 *Soe en mocht hen des niet*, A. *So en mocht*
hen niet, C. Beide zonder *Maer.*

- Aldaer toonde men hen met lieve
 Seker keiserlike brieve
 Ende ander brieve, en lieghe u niet,
 Wel bezeghelt, waer af men liet .
- 2275 Hen dinhout hooren met gheninde
 Van den beghinne toten inde.
 Ende want die van Lovene niet
 Noch van Bruessele emmer yet
 Die gheheel brieve, daer ic af seide,
- 2280 Daer hen die van Mechele mede
 Behelpen wouden, te dien stonden
 Hooren en mochten, soe en conden
 Die voorseide tusschen die steden
 Van Antwerpen, van Mechele mede,
- 2285 Niet goets ghededinghen noch versien.
 Die van Antwerpen midts dien
 Volgden aen hertoghen Antonise,
 Ende die van Mechele, in dander side,
 Aen den voorseiden hertoghe Jan
- 2290 Van Bourgognen, den vromen man;
 Soe verre dat beide die heeren rijk
 Die zake aennamen herdelijk,
 Ja soe heetelijc, dat hertoghe Jan
 Sprac heetelijc sinen brueder an .
- 2295 Segghende, dat hijs den ghenen niet
 Danc en wiste, die hem dat riet.
 Segghende voort, dat hem int fijn

Vs. 2272 A : *keyserliker.*

2276 B : *Van beghinne. A : van den beghinsel.*

C : *van tbeginnel tot den eynde. Voorg. reg. geminde?*

2278 *Noch die Bruessel, A.*

2279 In B : *Die brieve ghehoeren, en vs. 2282 :*

Niet en mochten, zonder hooren.

2280 *Van Mechelen, A, C, hier en elders.*

2284 *Van Antw. en Mech., C.*

2285 In C :

Niet gedingen noch goet voersien.

2287 Zie daer de verbastering der tael ten hoogste gerezen. In plaets van den ouden dativus heeft *volgen* hier reeds *aen* bij zich; want een zamengesteld *aenvolgen* neem ik niet aen, en regel 2289 verzet er zich ook tegen.

2292 *De saecken, C.* — Staet *herdelijk* hier voor *hertelijk?*

2294 *Heetelyck sprack, C. Voorts : dat hy den g.*

- Met sijnder vrientscap bat soude sijn
 Beholpen, dan met der gheenre claer
 2300 Die hem dat rieden. Op dwelcke daer
 Die hertoghe Anthonijs ter stont
 Antwoorde gaf met sinen mont,
 Sonder beraet of vertrek
 Ocht iemans ingheven of besprek,
 2305 Ende sprac met voordachten zinne :
 « Broeder, ic weet ende ic kinne
 Dat ghi mijn oudste broeder sijt,
 Ende wes eeren ic teenegher tijt
 U daer af sculdich ben in goeder wisen,
 2310 Die sal ic u altijt bewisen,
 Alsoe verre als ghi mi niet
 En vercort, wats ghesciet.
 Maer ic, als hertoghe tesen tiden
 Van Brabant, en sal niet liden
 2315 Dat ghi, als van Vlaendren grave,
 Mijn palen vermindren selt; daer ave
 Ghi mi boven alle andere sijt
 Sculdich te helpene taller tijt,
 Te houden, te stercken als die coene;
 2320 Ende die u dat riede te doene
 Die en ware niet wel bedacht. »

Vs. 2298 *Sijnre*, A; ook C, voorts: *badt sou en met der geender*. Men merke hem zou zijn beholpen, onpersoonlijk. — De zin is, dat hem, Antonis, de vrientschap van zijnen broeder nuttiger zou zijn dan die der steden die hem zulk gedrag aenrieden; en zoo schijnt ook, vs. 2295-96, *den ghenen die de steden*, en hem Antonis te bedoelen.

2300 *Opt welcke*, C. Voorts: *Antwoorde ter stont sijnen broeder gaff*. In A: *Antwerde gaf met sijnder m.*

2305-2304 In C: *voorraet... En iemants*. In A drijmael of. In B: *oft... ocht... oft.*

2305 C:

Seggende met voordachtigen sinne.

2308 *Wes is hoc* (in B: *wees*), doch hier staet het voor *welke, wat*, als blijkt uit *Die*, vs. 2310.

2309 *Ben enegher wisen*, A. *U sculdich daer aff ben teeniger w.*, C.

2312 *En vercortet*, A.

2314 *En meen niet te liden*, A; in C, met de wijziging: *tot dezen tyen: tyen.*

2318 *Te hulpen talder t.*, A; ook B: *talder*. C: *te helpen taller tijt, Behouden, te stercken*, enz.

2321 A en B: *Die en waren*. C: *Die en was*.

- Daer sijn die heeren van grooter macht
 Ende ghebruedere sonder beiden
 Tornich van een ghesceiden ;
 2325 Ende hertoghe Jan maecte sterke
 Heer Roelande van Uutkerke,
 Ridder, over capitein
 Van Mechele ende souverijn ;
 Ende hertoghe Anthonijs sonder vertrecke
 2330 Heeft heere Heinrike Van der Lecke,
 Eenen vromen ridder ende vermaert,
 Capitein ghemaect ende ruwaert
 Van Antwerpen. Dit ghedaen,
 Heeft hi een blochuus op doen slaen
 2335 Ten Boome bij Rumpst, op die riviere ;
 Dat heeft verwaert, als die fiere,
 Jonkere Aernt, sijt seker das,
 Van Zevenberghen, die scoutet was
 Antwerpen, nu verstaet mijn reden,
 2340 Soe dat gheen scepe van beneden
 Comen en mochten te Mechele waert,
 Noch ooc van Mechele nederwaert.
 Dese capiteine stout ende wijs
 Liet die hertoghe Anthonijs
 2345 Tsamen dedinghen alsoe si moghen,
 Ende es al die wile getoghen
 Int lant van Lutzenborch, wilt verstaen,

- Vs. 2323 *Ghebroederen*, A; *gebroeders*, C.
 2324 *Van elckander*, C.
 2325 *Maecte sterke*, stelde aen, volmagtigde ?
 2328 In C : *Ende van Mechelen souvereyn*.
 2329 *Sonder vertrecken : Lecke*, A; *vertreke*,
 B; *vertrecken : Lecken*, C. Verder A : *heeren*.
 2332 *Rouwaert*, A; *rewaert*, B.
 2334 *Een blochuus*, bij DUNTERUS : *fortem munitionem, dictam theutonice een bolwerck*.
 2335 *Ten homo by rumpst om die r.*, A. *Ten Boeme te Rumpst*, B. *Tot Boem bij R.*, C.
 2336 *Bewaert*, A, C.
 2338 *Die Sevenb. die sc.*, A. C : *schouwleth*.
 2339 *Verstaen die reden*, zonder nu, A; en zoo C, waer echter verstaet.
 2341 *Tot Mechelen waert*, enz. C.
 2345 Het praesens *moghen* is merkwaardig : het stelt het besluit van Antonis als tegenwoordig voor.
 2346 *Es ontbr. in A. In C. staet is alle*.

Met sijnre vrouwen, om ontfaen
 Aldaer te wesene ende gehult,
 2350 Als ghi hier na hooren sult
 In tweeste capitel cort hier naer,
 Als ghi ghehoort hebt tverclaer
 Waeromme die coninc Wencelijn
 Noemt den adversarijs sijn
 2355 Van Beieren heere Robbrecht,
 Als u hier onder wert berecht.

XIX.

Hoe dat scisma was tusschen twee paeuwse en tusschen twee roemsche
 coninghe ¹.

In de huwelijke voorwaerden es
 Hier boven gheruert, hoe ende wes
 Wenceslaus, Roomsch en Beemsch coninc,
 2360 Robbrechte van Beieren voor alle dinc
 Noemt sinen adversarijs groot.
 Om te verstane die waerheit bloot,
 Es te wetene tclaer bediet,
 Dat die vierde keiser die Karle hiet,
 2365 Die broeder was wide bekant

¹ Het eenige verschil in A is : *pausen ... coninghen*. In C : *Waerom die coninc Wencelijn van Behem her-
 toge Robrecht van Beyerens synen adversaris noemt, ende andersins*.

Vs. 2348 *Sijnder*, B. *Om tontfaen En om aldaer*
te syn gehult, C.

2350 *Hier naer noch*, C. B : *self*.

2351 *Hoorter naer*, C.

2352 *Hebt ghehoort*, B.

2355 *Waerom*, A.

2354 In A en C : *Neempt*; B : *nemt*. Ik schreef
Noemt. Zie het volg. hoofdst., vs. 2361.

2355 *Heeren Robbrechte*, A. Ook B : *heeren*.

2356 A : *wort*; C : *wordt*.

2357 A : *In de huw. voorwaerde*; B : *In den huw.*
voorwaerde; C : *In der heuwelycker voerwaerden*.

2359 *Roemsch en Behems*, A. *Roemsch*, B. In C :

Wenselijn van Behem ende Rooms coninc
Robrecht, enz.

2361 B : *Nüemt*. Z. boven vs. 2354.

2364 *Keyser, Karle die hiet*, A. In C :

Dat Karle die keyser, die de IIII' hiet.

- Hertoghen Wencelijns van Brabant,
 Ende vader, verstaet die clause,
 Van den voorseiden coninc Wenceslaue,
 Verwerf in sijnre tijt dat gone,
 2370 Dat Wenceslaus, sijn oudste sone,
 Ghecoren wert ten Roomschen ricke,
 Int jaer Ons Heeren eerbaerlike
 Dusent drie hondert XV werf vive,
 Ende vuerde den selven daer ic af scrive,
 2375 Sinen sone, tAken, dits waer dinc,
 Daer hi sijn ierste crone ontfinc
 Na ghewoenliker manier.
 Int selve jaer voorscreven hier,
 Doen hi ghevoert hadde tregement
 2380 XXIII jaer of daer omtrent,
 Ten selven tide als tscisma stont
 In der Heilegher Kerken, si u cont,
 Soe hebben die coorvorsten, dat wet,
 Den coninck Wenceslaus ontset,
 2385 Ende hertoghe Robbrechte, ghenuemt hier voren,
 Coninc des Roomschen rijcs ghecoren.
 Int jaer Ons Heeren, hier op achte,
 XIII^e neghentich ende achte,
 In julio, was dit berecht.
 2390 Daerna es hertoghe Robbrecht
 Tot Aken comen, wilt verstaen,

- Vs. 2366 *Van hertoch Wencelijn, C.*
 2368 *Coninc onthr. in C. B: voirseide. C: Wencelaue, en zoo immer voor Wencesl.*
 2369 *In geenre tijt, A, dat is, in dien tijd. C: in synen tijde. In B: dat goeme.*
 2371 *Te roemschen, B.*
 2374 *Vuerden, A.*
 2375-2376 *In C omgekeerd:*
 Daer hy sijn eerste croon ontfinc,
 Dats tAken, dat was waere dinc.
- 2377 *C: maniere, hiere.*
 2380 *In C: XXXII jaer.*
 2382 *In de heileghe kerke, A.*
 2385 *Is door vergissing in C achtergelaten.*
 B: *coorvorstren, en zoo nog eens vs. 2416.*
 2385 *Hertoghen, B. Genoemt, C.*
 2386 *Des roemschen rijken, A. Roemsche, B. Rijckx vercoren, C.*
 2388 *In A: Driehondert dusent XC ende achte.*
 In B: *XIII^e negentien, enz. In C: XIII^e.XCVIII.*

- Ende heeft sijn ierste croone ontfaen.
 Daer na heefti aenghenomen
 Den wech om te Roomen te comen,
 2395 Entie keisercroone tontfane also;
 Maer doen hi quam bi Manto
 In Italien, soe heeften saen
 Die hertoghe van Meilanen wederstaen,
 Ende thuuswert weder omme doen keeren;
 2400 Want die hertoghe ende meer heeren
 Hielden parti onder hem
 Metten coninc van Behem.
 Soe dede die coninc van Vranckerijc
 Ende sijn ghenooten samentlijc.
 2405 Dus stont tesen tiden sterke
 Tscisma in die Heileghe Kerke
 Tusschen twee paeuse ende desghelike
 Twee coninghen in den Roomschen rike.
 Maer, int jaer Ons Heeren tweewerf vive
 2410 Ende IIII hondert, sciet van den live
 Van Beieren coninc Robbrecht.
 Someghe coervorsten coren echt
 Joosse den mercgreve, der ic lien,
 Van Brandenborch, van Moravien,
 2415 Des voorseiden conincs Wenceslaus oom;

Vs. 2395 *Ende daer nae*, A en C (*naer*).

2394 *Tot Rome*, B.

2395 *En̄ de k. croon tontfangen*, C.

2396 *Manto : alsoe*, A, B. *Mantua : also*, C.

2398 *Melanen*, A. *Milaen*, C.

2399 *Thuyswaert weder om*, A. *Wederom thuyss d. k.*, C.

2401 *Hilden*, A, B.

2405 *Doen dede*, C. *Vranckrike*, enz., A.

2405 *Stont desen tide*, A. *Tot desen tijde*, C.

2407 Ook A : *pause*; C : *paeuosen*. Voorts : *desgetijck : rijck*.

2409 *Heeren* is in A achter gelaten. — Vlgde. vs. in C : *van lijve*, zonder lidw.

2412 A : *coervorstere*, doch vs. 2416 *coervorsteren*, en 2427 *coervorsten*. In C : *coor-en keurvorsten*. Vlgk. vs. 2385. — DYNTERUS noemt hier : *Joa. Maguntinensis, Fred. Coloniensis et procuratores ducis Saxonias et marchionis Brandenburgensis*.

2415 *Hoor ick lyen*, C.

2414 *En̄ Moravien*, C.

2415 A : *voerscreven*. In C is 't verkort tot vs. Verder *Wencelijns*.

- Som andre der coervorsten, neemt goom,
 Coren Zeghemonde, sijts vroeder,
 Coninc van Hongheren, Wenceslaus broeder,
 Van vader, maer van moeder niet.
- 2420 Maer doen dit kiezen was ghesciet,
 In tweescheidicheiden altoos,
 En leefde die voorseide mercgreve Joos
 Niet vele langher dan een jaer,
 Hi en liet dese werelt, dats waer.
- 2425 Doen hi doot was, in corten stont
 Soe wert die coninc Zeghemont
 Van den coervorsten samentlijke
 Ghecoren eendrechtichlijk;
 Van den welken ic meer, hebbics gheval,
- 2430 U hier namaels noch scriven sal.

XX.

Van der doot mercgreven Joes die totten roemschen rijke ghecoren was ¹.

Als mercgreve Joos, sijt seker das,
 Van Brandenborch ghestorven was
 Sonder wettich oor te werven,

¹ *Van der doot marcgraven Joes van Merheren die totten Roemschen rijk ghecoren was, A. Hoe hertoge Anthonis sonde aen den coninck van Behem over de aftijvicheijt van den merckgravē van Brandenborch, C.*

Vs. 2416 *Nemes (ofnemens?)*, C. It. *ander*. In A: *andere*. — Deze waren volgens DUNTERUS: *Archiepiscopus Trevirensis, comes palatinus Rheni, dux Bavariae*, welke in het generael concilie van Pisa, als schismatieken en aenhangers van den paus Gregorius den XII^{en}, waren afgezet geworden.

2417 *Zegemonts*, C.

2421 *Tweesceidenheiden*, A; *tweescheyden*, C.
 Versta: zonder eenstemmigheid. Vglk. vs. 2427.

2424 *De werelt dat is claer*, C. De zin is: niet langer dan een jaer, of hij stierf.

2426 *Doen wert c.*, C. A: *wart*.

2428 *Eendracht.*, A; *eendrachtelijck*, C. — Deze verkiezing geschiedde den 21 julij 1411.

2429 *Van welken*, A.

2450 *Namaels af scriven*, B.

2453 A: *wittich oer*. B: *oer*. C: *wettige oir*.

- Soe moesten alle sijn lande versterven
2435 Opten coninc Wencelijn
 Van Behem, den naesten neve sijn,
 Tlant van Lutzenborch, ende van Chiny
 Tgraefscap, ende die lantvooghdij
 Van Elzaten, ende met al
2440 Den toebehoorten, groot ende smal,
 Die de voorseide Joos voorscreven
 Wilen hielt bi wille sijns neven,
 Des conincs van Behem; ende want hi
 Daer was ghestorven, segghic di,
2445 Eer hertoghe Anthonijs van Brabant
 Ghequijt hadde uut sijnre hant
 Tlant van Lutzenborch, noch daer mede .
 Die vooghdie of die graeflijchede :
 Daer schichte die hertoghe, hoort die dinc,
2450 Aen van Behem den coninc
 Om der lande wille voorscreven.
 Doen worden daer nuwe brieve ghegheven,
 Daer ic van someghen die tenuere
 Hier onder scrive ende ruere,
2455 Uut hoghen duitsche ghetransfereert
 Ende in onser talen ghekeert.

Vs. **2454** In C : *landen*; *alle* ontbreekt, als mede de gansche volgende regel.

2456 *De naeste neven*, C.

2457 *Cinny*, A; *Cynny*, B; *Tziny*, C.

2459 C : *maer niet al*.

2442 In C : *Pantwys*; in A en B staet enkelijk *Wise en Wyse*. Ik schreef *Wilen*.

2445 B : *conincx*; C : *coninck*.

2446 *Gequyt worden*, C.

2449 *Schichte*, A. — *Verstaet d. d.*, C. Verder : *die coninck*.

2451 *Om des lants*, C.

2452 C : *Daer die nieuwe*.

2455 C : *Sommige d. teneure*.

2455 A en C : *duytsche*.

XXI.

Hoe die coninc van Behem thertoghedom van Lutzenborch voirseid aen hertoghe
Anthonise versette ende hem over gaf ¹.

Wi Wenceslaus van Gods ghenadicheit
Roomsch coninc, met onser wetentheit,
Meerer des rijcs ende coninc rijk
2460 Van Behem, doen cont opentlic
Met desen brieve allen dien,
Dien selen hooren ocht zien,
Dat wi door liefde zunderlike
Ende vrientscap, die wi gonstelike
2465 Met herten draghen, dat ghijt wet,
Ter hoogheboorne Elizabeth,
Wileneer zalegher ghedacht
Des hoogheboornen, van grooter macht,
Johannes, hertoghen van Gorlietz,
2470 Ons brueder, dochter, sijt seker dies,
Van Brabant edele hertoghinne,
Onse lieve zuster ende vorstinne,
Der selver Elizabetten voorseit,

¹ In A ontbreekt *voerseit*, gelijk daer de spelling wezen zou; voorts staet er: *aen h. Anthonijs verpande en hem over gaf*. In C: *Teneur der brieven die den coninck van Behem hertoch Anthonis verleende*.

Vs. 2457 *Wi* ontbreekt in A en C.
2458 *Wetentheit*, A.
2459 A: *Meeren*; C: *Meerder des rijckx ende coninckrijckx*. — Verder volg. reg. *doe condit*, C.
2461 *Alle dien*, C.
2462 *Dien lesen horen of syen*, A; *Die lesen hooren ende sien*, C.
2463 *Doer tijfde sond.*, A; *minnetijck*, enz., C.
2464 B schrijft overal *vrienscap*. — A: *gunstelike*, en voorts: *harten*.
2466 A: *Der hogheboerne*; B: *hogheboerne* en
2468 *hogheboornen*; C: *Der hooger geboorne en des hoogen geboorne*.
2467 *Wysen eer*, A; *Wylen eer in satiger gedachten: machte*, C.
2469 *Johans*, A, C. *Hertoge*, A, B. *Gorties*, A.
2470 *Broeders*, A, C. Zie vs. 1510.
2471 *Edel*, A, C.
2473 Hier hebben wij den vormelijken dativus; zoo moest het ook in de voorg. regels *Ter hoogheboorne Elizabetten ... edeler ... onser*, enz. wezen. *Lieve* en vs. 2474 *liever* ontbreken in C.

- Onser liever zuster, met gonsticheit,
 2475 Wel bedachten moede, ende rade goet
 Onser vorsten ende heeren, des sijt vroet,
 Ons ghetrouwen raeds wel bewande,
 Op ons hertoghedom ende lande
 Van Lutzenborch, ende van Chiny
 2480 Tgreefscap, ende die lantvooghdij
 Van Elzaten, ende met al
 Haren toebehoorten, groot ende smal,
 Hondert ende twintich dusent florine,
 Rijnsche guldene goet ende fine,
 2485 In voordernissen haer eer ghegheven,
 Hebben ghemaect ende voorscreven,
 Gheven, maken met rechter lieve,
 Mids der cracht van desen brieve
 Ende conincklike macht daer met,
 2490 Alsoe dat die selve Elizabeth
 Hertoghinne van Brabant,
 Ons lieve zuster, tvoorseide lant
 Van Lutzenborch, ende van Chiny
 Tgraefscap, ende die lantvooghdij
 2495 Van Elzaten, met allen dinghen
 Ende iegheliken toehoorighen,
 Als si van outs langhe hier voren
 Toe hebben ghehoort ende noch horen,
 Waer die sijn of met wat worden

Vs. 2475 *Wet bedacht met moede groot*, C.
 2476 *Onsen vorsten, heeren*, A, B. Ik volgde C.
 2480 In C : *Graeffschap*, zonder lidwoord, en
 zoo nog vs. 2458, 2494 en 2522, waer A mede het
 lidwoord achterlaet.
 2482 A : *Horen*; B : *Hueren*.
 2485 *Duyt*, A. Verder met C : *gulden*.
 2485 *Voerdernissen*, B. In C : *ende heur eer*. Het
 hoogduitsch, Archives, *Ch. des C.*, vol. 57, f° 487 r.,
 heeft ook : *Zu rechter fürstlicher Ehrsteuer*; doch

DYNTERUS *Eesteuer (Ehesteuer)*, welligt beter; onze
 schrijver heeft gewis het eerste gevolgd.
 2487 *Geven en m. met rechte*, C.
 2489 In C : *cracht*.
 2492 In C nog eens : *Onse suster*. Vglk. 2475.
 2495 C, verkeerd : *Van Elisabeth met alle d.*
 2497 *Van ons hier voren*, C. Het moest zijn :
Als si er ... toe hebben gh. Bij DYNTERUS : *die von alders*.
 2499 C : *met wat sinne oft*. Voorts de drie HS. :
woorden : worden. In C : *genaemt ; moghen ontbr.*

- 2500 Si zunderlinghe moghen gheuoemt worden,
Niets niet uutghenomen, dan dat
Van Welschenfels slot ende stat,
Die wi voor ons ende tonsen wille
Behouden willen, sonder ghescille,
- 2505 Voor C duust guldene, sijts ghewes,
Ende twintig duust, soe voorscreven es,
Sal (si) besitten rechtverdichlijc,
Ghenieten, ghebruken paysivelijc,
Soe langhe si leven sal, voortan
- 2510 Onghehindert van allen man.
Ende ocht Elizabeth voorschreven
Bi Gods ghehinghe van desen leven —
Die God Ons Heere langhe ghespare! —
Aflivich worde, ende achter hare
- 2515 Kindere liete, des sijt wijs,
Van den hoochgheboornen Anthonijs
Van Brabant, onsen lieven sone,
Si waren mans of wijsf persone :
Die selve kinderen, si u bekant,
- 2520 Selen ons hertoghedom ende lant
Van Lutzenborch, ende van Chiny
Tgreefscap, ende die lantvooghdij
Van Elzaten, met al den aencleven,
Voor die somme ghelts voorscreven
- 2525 Van C ende XX duust florine

Vs. 2502 *Van Welcken fels tslot*, B. Ook in A :
tslot; C : *Van Werfenfels slot en stad*. Verbind :
dan dat slot. Het hoogduitsch : *Unsrer Sloss und*
Stat zur Welschenfels. Bij DUNT.: *Unses ... zu W.*

2505 A en C : *gulden*.

2507 Ondanks de drie HS. moet *si* (*sy*) uitge-
worpen worden. — A : *rechvaerdelijc* : *payselijc*;
C : *rechtveerdelyck* : *peyselyck*.

2509-2510 *Voortan* : *man*, A, B, C. — B :

van alle; C : *voor alle*.

2515 *Dat God*, A, C.

2515 *Kinder liede, dat s. w.*, A. In C mede kin-
der. Beide zoo nog eens vs. 2519.

2516 C : *Van den hertoge Anth.* Voor A en B
zie vs. 2466.

2520 *Sullen*, A; *sellen*, C.

2522 C : *Graeffschant* (sic). Z. vs. 2430.

2525 *Met allen*, A. Voorts *sommen*.

- Rijnscher guldene van den Rijn
 Inhebben, besitten groot ende smal,
 Ghenieten, ghebruken over al,
 Onghehindert in allen dinghen,
 2530 Tot wi ocht ons nacomelinghen,
 Coninghen van Behem voorseit,
 Aen hem hebben afgheleit
 Metter selver somme van ghelde,
 Ghelost en bracht in onsen ghewelde.
 2535 Ocht ooc de selve Elizabeth
 Sonder oor storve, dat ghijt wet,
 Des wi doch niet en hopen twint :
 So sal Anthonijs, dat versint,
 Thertoghedom ende lande daerbi,
 2540 Metten graefscap van Chiny,
 Ende der vooghdien van Elzaten
 Metter toebehoorten, tsiere baten
 Hebben, behouden, besitten al,
 Ghenieten, gebruken groot ende smal,
 2545 Tot wi ocht ons nacomelinghe,
 Van den Beemschen rike coninghe,
 Van hem, sinen erven, die lossen yuust
 Met Rijnschen guldenen LX duust.
 Wanneer wi ocht ons nacomelinghen,

Vs. 2526 A : *Rijnsche gulden*; C : *gulden van Rh.* Hoc ook, het lijkt altijd naer *kölnisches eau de Cologne Wasser*.

2527 De HSS. verdcelen : *In hebben*. Het hoogd. zegt *innehaben*.

2529 C : *in alle*.

2530 A : *Bis wy of onse*; C : *Wes wy oft*; B : *nacomelinghe*, wat het rijm hier niet toeliet. Of moet ik ook *dinghe* schrijven?

2532 Lees : *Die aen hem h. afgh.*

2534 A : *Ghelooft*; B : *Ghelooft*.

2536 S. *oore storve, dat gy weet*, C.

2537 *Toch niet hopen*, A; *Des wy en hopen niet*

en tw., C.

2538 So ontbr. in B, maer *sal* staet er twee mael, doch eens met root doorstreept.

2541 *Ende de voochdye*, C.

2542 A : *tsijnre*; C : *tsijnder*.

2545 *Tot wy, ons nacomelinghen : coninghen*, A. Insgelijks vs. 2549.

2547 *Van hem die erven*, C. *Yust : duyst*, A, B; *iuyst : duyst*, C.

2548 *Rijnscher gulder*, C.

2549 B : *nacomelinghe : coninghen : dinghen*; wat ik hier voor de laetste mael aenteeken. Vglk.

2550. — *Die* voor *dingen* ontbreekt.

- 2550 Coninghen van Behem, verstaet die dinghen.
 Elizabetten ghenoeft vore,
 Onser liever zuster, oft haren ore
 Hondert dusent guldene vore verhaelt
 Ende twintich dusent hadden betaelt:
- 2555 Of achter hare gheen oore en bleven,
 Ende wi Anthonise voorscreven,
 Haren man, betaelden wale
 LX duust Rijnsche guldene bi ghetale:
 Souden si ons thertoghedom voorscreven
- 2560 Van Lutzenborch weder overgheven,
 Tgreefscap van Chiny, ende hen verlaten.
 Entie vooghdie van Elzaten
 Met allen haren behoerlijcheden,
 Ende des vertien ende aftreden.
- 2565 Ende ons in onsen handen setten,
 Sonder vertrecken ocht enich letten.
 Ooc selen wi moghen al om ende omme.
 In onsen voorseiden hertoghedomme
 Van Lutzenborch, ende van Chiny
- 2570 Tgreefscap, ende lantvooghdij
 Van Elzaten, na ons begheren
 Enen hootsman ordeneren,
 Setten, ontsetten na ons ghevueghen,
 Wien wi willen, na ons ghenueghen:
- 2575 Die ons ende Elizabetten voorseit,

Vs. 2551 *Elizabethen*, C; A, B: *Elisubeth*.

2552 *Onsse suster oft hare oere*, C. Ook A, B:
oere.

2555 *Gulden voer*, A; *guldens voor*, C.

2555 *Ocht ... oeyre*, B; A: *oere*; C: *oor en bleve*.

Voorts: *Anthonisen*. Het moest zijn: *ENDE of achter haer*, enz. Het hoogd.: *Und ob sie Kinder und Erben hinter ihr nicht liesse, dem ehrgeantanten Anthonen*, enz.

2558 *Rijnsch gulden*, A. C: *Rynschguldens* in

een woord en verkort.

2561 *Eñ hem*, B. Waerom niet mede verlaten?

2562 *Ende de voochdye*, C.

2563 *Met alle heuren*, C.

2566 *Ofte letten*, A; *ende letten*, C.

2571 *Naer onssen*, C.

2572 B: *hoetsman*; C: *hooftsman*. Het hoogduitsch: *Hauptman*, dus *hoofdman*, als vs. 2581. *Hoot* is *hoofd*.

2575 B: *Lysbetten*.

- Onser liever zuster, als boven steit,
 Ons ende haer, na behoortijcheit
 Hulden ende sweren ghetrouwicheit,
 Ghehoorsam, ghetrouwe tsine sonder wanc
- 2580 Ons ende haer leven lanc.
 Die selve hootsman sal van allen
 Renten, moeten ende vervallen,
 Die hi in den lande voorscreven
 Jaerlijcs sal hebben ingheheven,
- 2585 Ons doen, ende ooc mede aen hare,
 Rekeninghe van jare te jare,
 Ende richten ons daerin jaerliken
 Ende gheven des wi met hem verliken;
 Thertoghedom ende lande voorscreven,
- 2590 Met steden, sloten, ende dier aencleven,
 Al die wile datse Elizabeth,
 Ons lieve zuster, ende ooc met .
 Anthonijs, haer man, overal
 Besitten ende ghebruken sal,
- 2595 Of sijn oor, als dat bedorste,
 Ons ende den dorluchteghen vorste,

Vs. 2576 *Onsse suster*. Vglk. 2492.

2577 A : *Ons ende nae haer b*. In C : *Naer alle behoortijckheit*; de onnoodig herhaelde woorden *Ons ende haer* ontbreken hier.

2578 A : *en voor ende* zonder streepje. Voorts : *tsyn*. In C :

*Hulde sweeren ende getrouwicheit,
 Goet en trouw te syn s. w.*

Welk men ook kieze, blijft er bij 't werkw. *sal* aen te vullen : *hulden sal ende sw.*; anders zal men *hulde swere* in subjunctivo moeten lezen : *die ons... hulde swere ende getr*. Het hoogd. heeft *sol*.

2581 B : *hare*. Voorts : *hootsman*, waer C : *welcken hooftman*.

2582 *Moeten*, subst., het hoogduitsche *Müzen*.

2584-2585 Ik volg C, behalve dat daer *haer* :

van jaer tot jaer staet. A heeft *in gheven*, en verder met B :

Ende doen ons ende hare.

Ingheheven is *ingetrokken, ontvangen*.

2587 B : *rechten*. Door *daer in versta : daer van*.

Het hoogduitsch is veel verstaenbaerder : *Davon jährlich reichen als wir des mit ihm ueberein werden. Ouch so sol das ehrgenante herzogtum, enz.*

2588 *Eñ geven wy des wy met hem (of hen?) gelijcken*, C.

2590 A, C : *sloten ende aencleven*. B : *ende ontbr.*

2591 In plaets van *Al die wile*, enz., lees : *Sal, die wile datse Eliz., enz., ghebruken sal, ... ons ende ... Zeghemonde ... open sijn*. Zie nog een ander middel van uitlegging onder vs. 2604.

2596 *Den* ontbr. in B.

- Heere Zeghemonde, dat versta,
 Coninc van Ungheren, et cetera,
 Onsen lieven brueder, ende oorlinghen
 2600 Na ons van Behem coninghen,
 Open sijn, alsoe dat wi
 Ende ons amptliede selen vri
 Daer uut ende in moghen riden
 Van onsen wegghen tallen tiden,
 2605 Beide in den heilighen Roomschen rike,
 Der croonen van Behem derghelike,
 In allen zaken onvertoghen
 Op wien het ware behelpen moghen,
 Niemene daerin uutghescheiden;
 2610 Doch sonder haer verderflijcheiden.
 Ooc sal Elizabeth voorghenant
 Ende Anthonijs, soe langhe zi tlant
 Van Lutzenborch, ende van Ciny,
 Ende van Elzaten die voogdij,
 2615 Hebben ende besitten sal,
 Greven, vrien heeren, dienstlieden al.
 Riddren, knechten ende elckerlijc.
 Gheestelijc ocht ooc weerlijc.
 Desselfs ons lants ondersaten,

Vs. 2597 A en B : *Heeren*; C : *Heer*. Voorts : *uuyt Ungerren*.

2599 *Onssen broeder*, C. Vglk. vs. 2552, enz.

2604 Misschien is 't genoeg bij *Open sijn* nog eens *sal* (of eerder *selen*, *sullen*) te denken, dat vs. 2581 uitgedrukt is. — In C bedorven : *Op den sinne also*.

2602 *Onse amptlude*, C.

2604 *Van onssent w.*, C.

2605 Het moest in des h. Roomschen rijcs : *desghelijcs* heeten, de genitivus afhangende van *zaken*, dat volgt. — C : *desgelijcke*. — *Beide is tevens*, zoo wel als, enz. In het hoogd. originael beter : *Als dass wir uns und unsere Amptleute von unsern we-*

gen doruss und dorein, beide in des h. Reichs, der Cron zu Beheim und sust in allen andern unsern Sachen behulffen sollen und mögen, wider, enz. Hier volgt ten minste eenmael *und* op beide.

2608 C : *be hulpen*.

2610 *Verderflijcheiden*, A. Voorts met B : *Duch* in plaets van *Doch*, en B zet er eene grove stip achter. Het hoogduitsch : *Doch an (ohne) ihrer schaden*.

2611 A : *Elybeth*.

2615 *Sal?* het moest gewis *sullen* zijn; of zou, vs. 2612, *zi* alleen op Elizabeth zien? Dan is het de spraakkunst alleen niet die geweld lijdt.

2616 A : *dienstluden*; B : *dienstliede*.

2618 B : *Gheesteleec*. Deze regel ontbreekt in C.

- 2620 Bi haren rechten ende ghenaden
 Ende vriheiden bliven, na oude ghewoene,
 Sonder hinder hem daerin te doene
 Oft beswaren, dan na bescheit
 Bi lantrechte of ghewoonlijcheit,
 2625 Gherechtelijc behouden sonder si.
 Ende daer omme soe ghebieden wi
 Allen van iegheliken staten,
 Greven, vrien heeren, abden, prelaten,
 Dienstlieden, rentmeesteren, knechten mede,
 2630 Alle ghemeinte der goeder stede,
 Mercte, dorpen ende andere voort,
 Dat ten hertoghedomme behoort
 Van Lutzenborch, ende alderhande
 Duutsche ende walsche lande
 2635 Des greefscapen van Chiny ondersaten,
 Ende der vooghdien van Elzaten
 Inwoonghe, in welker weerden
 Si gheestelijc of weerlijc ghenoeemt werden.
 Die werden vermaent ernstelijc
 2640 Met desen brieve vastichlijc,
 Dat zi Elizabetten voorghenant,

Vs. 2621 *Bliven*, als substant., voor ontslag, fr. *exemption*, ken ik niet. Als werkw. beletten de dativi die voorafgaen: *Greven, vrien heeren*, enz. er, naer het Hoogd., *laten* bij te denken, zoo wel als de lange regel het aen te vullen: *Eliz. en Anth. sullen greven*, enz. *bi haren rechten LATEN bliven*. Misschien meende de schrijver: *Eliz. en Anth. sullen greven*, enz., *allen haren onderdanen bi haren rechte bliven*, voor: zich er aen houden, derzelve rechten eerbiedigen? Stoutheit voor stoutheit, neem ik liever boven alles in acc. 'en verbind: *sullen bliven.... behouden*: *Eliz. en Anth. zullen elkeen in zijne regten blijven behouden*.

2625 *Gherechtelijc behouden*, lees: *Gherustelijc*, zoo als ook het hoogd. *geruhetich behouden* heeft.

Vglk. vs. 1551 *Rustelijc*. — *Sonder si*, vglk. vs. 589. In 't fransch zeide men zelfs: *par tel si*, op zulke voorwaerde.

2628 C: *Graven, heeren ende prelaten*.

2629 B: *Rintmeestren*.

2631 C: *Metten dorpen ende al voort*. A: *anderen*.

2632 A, B: *Die ten hert. behoert*.

2637 C: *In woninghe*.

2638 C: *Sij worden vermaent ernstelijc*; zoo dat twee regels tot eenen versmolten zijn. A: *of ontbreekt*.

2639 *Die werden*, enz., is een anacoluthon, dewijl vs. 2626: *Daeromme soe ghebieden wi*, noch altijd den zin beheerscht; ten zij men *Die* als rela-

- Ende Anthonise van Brabant,
 Metten hertoghedomme voorseit
 Ende van Ciny die graeflicheit,
 2645 Metter vooghdien, sijts ghewes,
 Ghelijc als boven voorscreven es,
 Selen hulden, sweeren met eede crachtich
 Onderdaen ende ghehoorsam waerachtich,
 Soe langhe te sine in allen dinghen,
 2650 Tes wi oft ons nacomelinghen,
 Coninghe van Behem, die hebben ghelost
 Met sulker sommen ghelts ende cost,
 Als boven voorscreven es sunderlinghen,
 Weder lossen ende aen ons bringhen;
 2655 Op te verbeiden, wie anders dade,
 Onser zwarer onghenade.
 In oorcontscap des briefs, ghemeit
 Onser conincliker maiesteit
 Inghezeghele, te Praghe ghegheven,
 2660 Na Christus gheboorte, alst stont ghescreven
 XIII hondert ende XI jaer,
 Des naesten donderdaeghs, dats waer,
 Voor Onzer Vrouwen Assumptio;
 Ons rijcs, des Behemschen, dats also,
 2665 In den XLIX^{sten} openbare,
 Ende des Roomschen XXXVII^{sten} jare.

tivum, en dezen en den volgenden regel als eene parenthesis aenzie of, ten minste tusschen twee commas stelle. Het zoo zonderling geplaetste *vastichtich* zou men misschien bij dezen schrijver nog tot *ghebieden* kunnen betrekken; aldus: *Soe ghebieden wi allen en iegeliken — die met dezen brieve ernstelijc vermaent werden — vastichtich, dat zi, enz.*

Vs. 2645 B: *Metten hertoghe voorseit.*

2648 C: *Ond. en gehoorsaem sijn waerachtich.*
 A, B: *Onderdaen, ghehoorsaem ende waerachtich.*

2652 B, C: *Met seker.* A: *summen ghels.*

2656 Het Hduitsch zegt nog al aerdig: *Als lieb*

ihnen sey unsre swere Ungnade zu vermeiden.

2657 A: *In oerconscap des brief ghemeit O. C. M. In seghelle.* C: *In oorcont — ghezegelt en te Pr. gegeven.* B: *In ghezeghele, goed, maer als subst. en in een woord. Men zeide ingheseghel en inseghel, zoo wel als zegel. Het moest zijn: met onser C. M. ingheseghele. In 't Hgd. staet: Versigelt mit U. K. M. insigel. — Ghemeit kan ook tot briefs behooren. Vglk. vs. 1987.*

2664 B: *Ons rijcken des Beemliemschen, dats waer.* Ook A: *Ons riken, hetgeen op beide ziet.* C: *Ons rijckx van Behem also. — Vs. 2666. De drie HISS. geven xxxvii; ik volgde DYNTERUS.*

XXII.

Hoe hertoghe Anthonijs ende sijn vrouwe te Lutzenborch ontfanghen worden,
ende hoe hi Elteren belach ¹.

- Int jaer van XI met grooter minnen
Trac met siere ghesellinnen
Die edele hertoghe Anthonijs
2670 Int lant van Lutzenborch, sijts wijs,
Daer si ontfanen worden lieve,
Na utwise des conincs brieve:
Van prelaten, van steden al gheheel,
Ende van den ridderscape tmeeste deel
2675 Ontfinghen den hertoghe ter vaert;
Maer van Eltre heer Huwaert,
Die van sconincs wegghen alsdan
Van Behem daer was hootsman,
En woude den hertoghe noch siere vrouwen
2680 Hulde noch eet doen van trouwe,
Noch sijn helperen, si u gheseit,
Als heer Bernaert heere te Bourscheit,
Jan van Brandenborch, die doe was
Heere tot Essche, sijt seker das,
2685 Ende van Brandenborch Frederijc.
Heere tot Clerve gheweldichlijc,
Heer Diederic van Endelsdorp, heere
Te Wildenberch, ende daertoe meere
Heer Heinderijc van Bollant,

¹ A : *Hoe h. Anth. ende sijn vrouwe in den lande van Lutsenb. ontfangen werden, ende hoe hy die borch van Elter belach.* C : *Hoe hertoge Anthonis met sijnre vrouwen in den lande van Lutsenb. track.*

Vs. 2676 A : *Eltere*; C : *Elder.*

2684 A : *hulperen*; C : *hulpe.* Versta : Ook de helperen, de partij van heer Huwaert, wilden den hertog niet hulden.

2682 C : *tot Bourscheijt.*

2686 B : *tot Clerne*; A : *Clerne, gheweldelijc.*

2688 C : *Tot W.*

2689 A : *Heinric.* B : *Vollant.* C : *Hollant.*

- 2690 Heere tot Rolley wide becant,
 Godert heere tot Brandenborch,
 Dat hi als heere hadde in besorch,
 Ende die jonghe heer Willem van Ham,
 Heer Jan van Soye, soe ic vernam,
 2695 Ende heer Gheraert van Vastenaken,
 Ridderen, ende in der zelven zaken
 Gheraert van Vastenaken, sijn sone,
 Jan ende Willem, merket tgone,
 Van Orley, twee ghebroeders vri:
 2700 Dese bleven alle heer Huwaerde bi
 Ende contrarie des hertoghen.
 Dus es met heercrachte ghetoghen
 Voor Eltre hertoghe Anthonijs,
 Dat hi beleide in vromer wijs,
 2705 Ende dede dat in allen vormen
 Met bussen bescieten ende bestormen,
 Soe dat heer Huwaert uut noden
 Heimelijc scicte sijne boden
 Aen den hertoghe, claghende zeere,
 2710 Van Orliens, de welke heere
 Aen marcgreve Joose hadde verpant
 Die slote hier na ghenant:
 Damviller, Montmedy, Orchimont;
 Welke drie slote te dier stont
 2715 Her Huwaert hadde in sijn ghewelt.

Vs. 2690 C: liet de plaets van *Rolley* open.

2694 B: *Goye*; C: *Joije*.

2695 B: *Vastenaken*, met de eerste letter herschreven; doch vs. 2697 niet herschreven, en zoo mede boven vs. 1526, enz. In A en C: *Bastena-ken*, als ook hier onder.

2696 A: *Riddren*.

2699 B: *Oirley twee ghebrueders vry*; A: *Orloy*.

2700 In B: ontbreekt *heer*; in C: *alle*.

2704 B: *den hertoghen*; A: *des*, door verbeter-

ring van de zelfde hand; ongetwijfeld om niet tevens *hertoghe* te moeten schrijven. Z. nochtans vs. 972.

2707 B: *noeden*.

2708 B: *scichte sijn b*; A: *schicte*.

2715 A: *Dannillier, Montmady, Oerchemont*; en zoo bestendig het eerste; soms ook: *Mommady, Orchimont*. C: *Danviller, Montmedi* en *Mommedi*. B: *Danviller*, en afwisselende *Monmandy, Monmady* en *Mommady*.

- Ende was daer capitein ghestelt
 Van des hertoghen weggen voorscreven
 Van Orliens, daer hi gescreven
 Sijn brieve aen heeft, met beden groot
2720 Datti hem bisonde tsiere noot;
 Uut desen dat die hertoghe sant
 Heer Clingette van Brabant,
 Die welke quam met grooter macht
 Van volke van wapenen, datti bracht
2725 Om Eltere tontsettene, des sijt wijs.
 Dit wert den hertoghe Anthonijs
 Verbodet, doe ic u ghewach,
 Int heer daer hi voor Eltere lach;
 Ende dat die vorseide Clinget
2730 Ghemaect hadde sijn opset
 Om Eltere tontsettene, conde hi,
 Ende was comen tot Montmedy
 Met sinen hoope, doe ic u cont.
 Als hertoghe Anthonijs dat verstont,
2735 Liet hi rechtevoort ter vaert
 Sijn heer voor Eltere wel bewaert,
 Ende reet selve int besorch;
 Met hem die greve van Vernenborch,
 Die joncheere van Montiouwen ende heer Aert

Vs. 2718 C : *daer hy heeft geschreven syne brieven met bede groot.*

2720 A, C : *Dat hy — tsynre.*

2721 . C : *Sulckx dat die h. A, B : Uut desen, dat is : ingevolge van deze brieven geschiedde het dat die h. sant. Met desen, te weten ghevolghe, waer even goed, als ook Mits desen. Wat dat aengaet, z. CHRISTINA, blz. 69.*

2722 A : *Clinghette v. Brabant*; C : *Clingnette v. Brabant*; B : *Clingette v. Borbant.*

2725-2725 C :

*Die aldaer quam met grooter macht
 Volck van wapenen dat hy bracht*

TOME III.

Om Elter te onsetten....

A : *tontsetten.*

2726 C :

*Dat wetende den herloch Anthonys
 Verbodet.*

De zin is : dit werd den hertog aengekondigd. De afschrijver van C leidde *verbodet* van *verbieden* af, en verstond dat de hertog het verhoed.

2729 A : *Clinghet*; B : *Clingeth*; C : *Clungnet.*

2737 C : *selffs.*

2738-2739 C : *Verneborch*; voorts *Den joncheer v. Moijnouwen. A : Moniouwen.*

- 2740 Van Crayenheem, al onghespaert,
 Ende veel meer andere te dien berechte
 Beide ridderen ende knechte.
 Ende toghen in den nacht te samen,
 Alsoe dat zi des morghens quamen
- 2745 Seere vroech tot voor Montmedy,
 Ende daer soe bevochten si
 Heer Clingets liede, des sijt vroeder.
 Daer wert ghevaen heer Clingets broeder,
 Ende alle dander sonder verdraghen
- 2750 Worden ghevanghen of gheslaghen,
 Sonder heer Clinget, die te vooren
 Op tslot was gaen misse hooren :
 Dus bleef hi onghevanghen daer.
 Hertoghe Anthonijs keerde daer naer
- 2755 Int heere voor Eltere in corten stonden.
 Die ghevanghen heeft hi al omme ghesonden
 In steden, in sloten, int besorch
 In den lande van Lutzenborch.

Vs. 2740 A : *Crayenhen*; C : *Craijnhem*.

2744 A : *des smorghen*; C : *tsmorgens*.

2745 A : *vore Mommady*.

2747 A : *Heer Clinghet*; B : *Here Clingers*; C : *Heer Clingers*. In den vlgdn. regel A : *heer Clinghets*; B : *Clingeths*; C : *Clingets*, alles beter, maer altijd even onstandvastig. In 't vervolg zal ik veel kleinigheden van dien aerd over het hoofd zien.

2749 *Sonder verdraghen*, zonder uitstel, dadelijk.

2752 A : *Opt slot ghegaen was*. B : *messe*.

2753 C : *En bleef ongev*.

2757 C : *en sloten*. — DYNTERUS voegt er de reden bij : om dat er zoo veel waren, *propter eorum multitudinem*.

XXIII.

Van den tractate tusschen hertoghe Anthonise ende her Huwaerde van Eltere ¹.

- Als heer Huwaert dit verstont,
 2760 Dat smaecte hem qualijc in sinen mont.
 Als hi die zake gheware wort,
 Heeft hi hem nederweert ghegort,
 Ende en hielt niet op, sonder cessereren,
 Hi en begonst te spreken om tracteren.
 2765 Alsoe ten utersten, dat verstaet,
 Wert ghededinght een tractaet,
 Daer die substantie hier neven
 In corten woorden af steet bescreven :
 Eerst es voorwaerde, si u cont,
 2770 Dat Damviller, Montmedy, Orchimont
 Heer Huwaert inne behouden sal,
 In alder voeghen groot ende smal,
 Dat die vrede inhielt, min noch meere,
 Tusschen onsen ghenedighen heere,
 2775 Den coninc van Behem edel ende hoghe,
 Ende van Orliens den hertoghe;

¹ A : *Van den tractate tusschen h. Antonijs en heeren Huwaerde van Elter ghemaect.* C : *Van den tractaet gemaect voor Elter.* Het latijnsche opschrift bij DUKERUS zegt : *inter ducem Anth. et dominum Huwardum de Altari, alias de Elter, apud Arluntum.*

Vs. 2760 Ik volg C. In A en B ontbreken de woordjes *Dat* en *in* : *Smaecte hem qualic synen (qualijc sinen) mont*; waer ten minste *sijn* staen moest.

2762 Dat is verootmoedigd, zijne fierheid afgelegd.

2765 B : *chessereren*. Deze regel is louter onzin : Hij hield niet op zonder ophouden te beginnen ! De kronijk-schrijvers hebben wel het meeste van

allen de tael bedorven.

2766 B : *ghededinct*; C : *gededincht*.

2767 C : *Daer van die subst.*

2768 C : *staet geschreven*; A : *staet*, zonder *af*, hetwelk in C door *van* in den voorgaenden r. vervangen wordt.

2769 B : *Ierst*.

2775 A : *inheeft*; misschien beter.

- Welc vrede duren sal openbare
 Tot Sinte Jans daghe, ende daer nare
 Enen dach; ende hierenbinnen
 2780 Sal ic, heer Huwaert, doen te kinnen
 Den coninc van Behem ende voort meere
 Van Orliens den grooten heere;
 Ende ocht die coninc te dien daghe,
 Ocht die van Orliens, niet versaghe
 2785 Die slote in te nemen, als dan
 Soe en sal ic, Huwaert, mi voortan
 Der slote niet meer voort bewinden,
 Noch niemant van minen weggen sinden:
 Maer ses weken, des sijt ghewis,
 2790 Saelt vrede sijn, na tcompromis.
 Op dat ooc soe vallen moghe,
 Dat die coninc ende die hertoghe
 Mi scriven met eendrechticheit,
 Dat ic die drie slote voorseit
 2795 Iemenne soude mechtich maken,
 Soe ne sal ic niet doen die zaken,
 Ic en saelt eerst condeghen, zi u bekant,
 Onsen ghenadeghen heere van Brabant,
 Oft iemanne die van hem draeght besorch
 2800 In der borch te Lutzenborch,
 XIII daghe al uut ende al,

Vs. 2777 C :

*Welcke vrede sal duren openbaer
 Tot Sint Jans dage daer naer
 Een en dachen hier en binnen
 Sal ick heer Huwaert doen bekennen, enz.*

Het is klaer dat *dachen* in tweccën moet gedeeld worden : *dach, en*. Het HS. is, even als de andere, sonder punctuatie. A : *tekennen*. Men heeft hier de eigen termen waerdoor heer Huwaert zich verbindt.

2786 B : *nu voortan*. C : *Huw. niet voortaan*

Der sloten voortsmeer niet bewinden. A : Der sloten voort meer niet onderwinden.

2788 A : *nyement*; C : *van mijnent wegen seynden*.

2789 B : *ghewijs*, en vlgdn. r. *conpromijs*. C : *gewes : naer tcompromes*.

2791 *Op dat*, is bij aldien : Geviel het ook dat de koning, enz.

2794 C : *Dat die drie sloten (ic ontbreekt)*.

2795 A : *Yemande*; C : *Yemanden souden machtich maecken*.

2797 *Ic en saelt*, dat is : zonder het eerst te kond.

- Eer ic daeraf sceiden sal;
 Ende oft ic binnen dien XIII daghen
 Scade, commet of cost moest draghen,
 2805 Oft helpe van volke behoefde dare,
 Dat hi mi die sal senden nare
 Op sinen cost, wilt mi versinnen,
 Ende alle cost die hierenbinnen
 In bewaren der slote voorscreven
 2810 Ghedaen sal sijn, dien sal mi gheven
 Ende utrechtten, zi u bekant,
 Ons ghenedeghe heere van Brabant
 Binnen eender maent, sijts wijs.
 Ooc en sal hertoghe Anthonijs
 2815 Binnen desen middelen tide,
 Hi noch de sine, in gheender zide
 Die slote enichsins aentasten,
 Archwilleghen, scadeghen of belasten;
 Maer voor alle arch behoeden zal
 2820 Als sijns selfs slote over al.
 Ooc en sal ic, Huwaert, voort meere
 Mi richten ieghen minen heere
 Met clachten, of met eneghen dinghen
 Van mijner scaden zunderlinghen,
 2825 Die ic heb leden in desen zaken,
 Mi pinen eneghen twist te maken;
 Maer sal moghen met sueter bede

Vs. 2805 B : *den XIII.*

2806 *Dat* hangt af van *es voorwaerde* eens voor al in den aevang geplactst vs. 2769.

2807 *Versinnen* staet hier zeer oneigentlijk gebruikt voor *verstaen*; de dichter legt een zijner stoplappen heer Huwaert in den mond.

2810 A, B, C : *die sal mi*. In goede HSS. vindt men *die* voor *dien* slechts bij aenleeningen; en nog niet immer.

2812 A, C : *Onsen ghenedighen here*. C eigent-

lijk : *Onsen genadigen heer*; maer het verschil in de spelling der HSS., dat thans genoegzaem gekend is, zal ik slechts nog bij uitneming melden.

2815 Pleonastische omschrijving voor *onder-tusschen*, *immiddels*.

2819 A : *voer al arch behoeden sal*; omzetting, voor : hij sal ze voor alle kwaed behoeden, even als zijn eigen bezittingen.

2824 B : *mijndere*.

- Den coninc van Behem, van Ungheren mede
Oetmoedelijke bidden, wel tot dien
2830 Dat zi mijn scade willen versien.
Dit mach ic doen hier ende daer
Tot Sinte Jans misse ende enen dach naer.
Alle dit tractaet bi rechter trouwen
Ghelovede heer Huwaert wel te houwen.
2835 Vele meer woorde, dat verstaet,
Heeft begrepen dat tractaet;
Maer dat en dient niet zeere te scriven,
Daeromme latiet achter bliven.
Dit tractaet gheschiede, dats waer,
2840 Als men XIII^e Ons Heeren iaer
Ende XI screef, doe ic ghewach,
Voor Paesschen, in meerte den XII^{sten} dach.
Na dit tractaet, si u bekant,
Keerde die hertoghe in Brabant,
2845 Ende daer bleef hi, doe ic ghewach,
Tot bi Sinte Jans-Baptisten dach
Metten vrouwen bancketteren,
Steken, breken, dansen, hoveren,
In Sonien jaghen, dats waerhede,
2850 Twelc hi alte gheerne dede,
Ende ooc alle andere dinghen
Die hem ende sinen lande aenghinghen.

Vs. 2829 *Wel tot dien einde.*

2852 A : *Sint Jansmisse*; B en C verdeeld. Het woord *misse* (B : *messe*) vervangt aldus dikwijls het woord *dag*. Daervan te Gent *S. Baumis*, Sint Bavo's mis, Sint Bavo's dag.

2854 B : *Gheloeffde*.

2855 A : *worden*.

2841 C : *so ic gewach*.

2842 A : *martē*. B : *den XXII^m dach*; kwalijk. In 't latijn : *die XII^o, secundum stilum curiae Tre-rirensis*.

2847 A, B : *banketeren*.

2848 *Steken, breken*, tornieren, ridderspel drijven.

2849 A, B : *Zonyen*.

2850 *Alte gheerne* is bij de Ouden *zeer geerne*, zonder dat men noodzakelijk, zoo als bij ons, door *alte* eene overmaet te verstaen hebbe. Overigens zijn hier de vermaken en de ernstigere bezigheden zonderling zoo veel als gelijk gesteld. Het latijn voegt er bij dat de hertogin haren man naer Brabant niet vergezeld, maer in Luxemburg bleef. Integendeel zwijgt het van 't banketteeren, enz., van Antonis.

XXIV.

Hoe hertoghe Anthonijs anderwerf in den lande van Lutzenborch trac ¹.

Int jaer van XII, doe ic ghewach,
 Cort voor Sinte Jans-Baptisten dach,
 2855 Hief die hertoghe ane sijn vaert
 Ten lande van Lutzenborch waert,
 Om te verwachtene oft iement soude
 Comen, die innemen woude
 Die slote, als vore, int tractaet
 2860 Voor Eltre ghemaect, ghescreven staet:
 Ende belach met sijnre rote
 Teenen male die stede ende slote
 Danviller ende Montmedy,
 Verwachtende daer met moede vri,
 2865 Of die hertoghe van Orliens,
 Ocht iement anders, her of ghens
 Van sinen wegghen daer ghesonden,
 Tien daghe verschenen, of zi conden,

¹ C: *Hoe die hertoge*, enz., zonder verder verschil.

Vs. 2855 *Sijn vaert*, enz. DYNTERUS is hier veel uitvoeriger.

2859 C:

*Die sloten, als voor staet int tractaet,
 Dwelck hier voor geschreven staet.
 Ende besach (sic) met sijnre roten
 Teene mael die steden, die sloten, enz.*

2866 - C: *heer of gens*, verkeerd; *her*, ook wel *haer of hare*, is hier. De uitdrukking beteekent: *van hier of van daer*, of, wat er slechts de inkrimping van is, *ergens (her, ghens)*. Vglk. in 't latijn *hinc inde, huc illuc*, enz.

2867 A: *Van synent w.*; maer ook C: *van sijnen wege*.

2868 B:

*Ten daghe voirscreven die oft zij conden
 Die slote te winnene oft tontsetten.*

En zoo mede A, zonder ander verschil dan dat daer voerscreven, of en te winnen staet. C verschilt meer:

*Ten dage voorschr. of die sy conde
 Die slote gewinnen of ontsetten.*

De drie teksten zijn bedorven. Met *die* zoo wel *vóór of*, waer A en B het plaetsen, als na *of*, waer het in C staet, door te halen, en dan *Of* en *Ocht*, vs. 2865 en 2866, beide als disjunctive partikels te nemen: het zij den hertog van Orleans, het zij iemand anders....; en tevens, zoo als ik hier doe,

Die slote te winnene of tontsetten;
 2870 Twelc hi hoopte te beletten
 Met sijne macht ende avonture.
 Maer daer en quam noyt creature
 Jeghen hem, soe ict vernam;
 Ende als niement daer en quam,
 2875 Den dach voorleden, soet was voorseit.
 Soe waest in een tractaet gheleit,
 Alst blijct in den brieve aldus
 Beghinnende : Wi Anthonius.....

XXV.

Van den tractate ende hoe hertoghe Anthonijs inne ghecreech Damvilleer
 ende Mommody ¹.

In den eersten was besproken, soe wie
 2880 Inhebben soude die slote drie :
 Damviller, Montmedy, Orchimont

den hertoghe voor die hertoghe te schrijven, zoo dat alles van *verwachtende* zou afhangen (zelfs *te winnene of tontsetten*, waer alsdan *om* zou bij te verstaen zijn), op die wijze had de zin eenigszins verdragelijk kunnen worden; maer de verbetering, die ik in den tekst opgenomen heb, heeft mij ligter en natuerlijker geschenen. Niets is gemakkelijker dan in een HS. *verschenen* te verwisselen met *voorschreven*, en hier in 't bezonder kon ligt iemand de zoo dikwijls wederkerende formula bedriegen. *Tien*

daghe is *te dien daghe*, en de zin van 't geheel : wachtende of de hertog van Orl. of iemand anders verschenen (om), indien zij konden, die sloten te winnen, enz. Wil men met C *ghewinnen of ontsetten* schrijven, dan zullen die infinitiven van *of ziconden*, en dit laetste van *verschenen* afhangen, of eerder van de aen te vullen ellipsis : verschenen om te beproeven of zij konden de sloten winnen of ontzetten. Deze regels zijn overigens slechts de herhaling van 't geen vs. 2859 reeds gezeid was.

¹ A : *Van den tractate en hoe*, enz., *Danniller en Monmady*. C : *Tractaet gemaect voor Damviller en Monmedi*.

Vs. 2878 A : *Wij Anthonijs*; B : *Wie Anthonijs*; C : *Voor Anthonius*. De brief staet bij DYNTERUS, VI, c. 105.

2879 C : *Inden was besproken wie* (sic, *eersten* en *soe* zijn uitgebleven). Bij DYNTERUS zijn de drie stadhouders genoemd, als mede hier onder,

vs. 2919-2924.

2881 A : *Dannillier, Montmady, Oerchemont*; B : *Danviller, Mommandy, Oirchimont*; C : *Montmedi*. Thans zal wel het verschil in de spelling genoegzaam opgeteekend zijn.

- Met haren behoorten, zi u cont,
 Van wegghen des alder doorluchtechsten
 Roomsche coninc ende van Behem,
 2885 Ende sijns brueder, si u cont,
 Van Hongheren coninc Zeghemont,
 En selen die selve voorscreven
 Drie slote niemant innegheven
 Noch aftreden in gheenen keere,
 2890 Dan dien dalre doorluchtteste heere,
 Die coninc van Behem, sal ghelieven
 Bescriven met sinen openen brieven,
 Uthanghende, dat was onderscheit,
 Metten zeghele der maiesteit :
 2895 Soe wie si waren, groot of smal,
 Dat mense dien ingheven sal.
 Ooc sal men weten ende verstaen
 Datse die ghene selen ontfaen
 Ende innemen dan te hant
 2900 Van heer Huwaerde van Eltere — want

Vs. 2884 Zoo al de HSS., schoon het *Roomschs of Roomschen conincs*, en zoo mede vs. 2886 *coninc Zeghemonts* wezen moest, gelijk *sijns brueder*. In de zuivere oude taal was het niet anders.

2887 De drie HSS. stellen: *Ende en selen*. Ik heb *ende* op eigen gezag weggelaten, zoo wel als in den volg. regel *Die slote* (sic A, B, C) in *Drie slote* veranderd; B: *de selve*.

2888 A: *nyemant*; C: *ingeven*. In of *inne gheven* is in handen gheven, ghelijk *inhebben*, bezitten, in handen hebben. Vglk. vs. 2880 en 2917.

2889 C: *affkeeren in geenen keere* (sic).

2890 A: *doorluchttesten*, en zoo mede C, waer *dalre* ontbreekt.

2892 *Bescriven* (in C: *beschreven*) is hier aenwijzen, in't fr. *désigner*.

2895 *Uythangede*, B. *Dat was donderscheyt*, C, kwalijk, 't is het participium. De zin is, dat het *onderscheit* (onderscheiden, *gespecificeerd*; vglk.

vs. 1724) was dat de gouverneurs dier sloten door openen brief met *withangenden zegel* zouden aengesteld worden. *Uthanghende* behoort tot *Metten zeghele*. Het is een schroomelijk, maer bij dezen schrijver niet ongewoon hyperbaton.

2896 Vul er bij aen: die zulke brieven zouden kunnen toonen. *Dien* is de dativus plur.

2897 B: *ende* ontbreekt.

2898 *Die ghene*, te weten de dragers zulker brieven. In C staet vs. 2900 *lant* in plaats van *want*; maer daer is meer bedorven. Men leest er:

*Dat die ghene sullen ontfaen,
 Ende innemen daer te hant,
 Dat heer Huwaerde van Elter lant
 Dat hy slote in hadde de voren,
 Van den doorluctigen (sic) vorsten voren, enz.*

A en B schrijven *Van heer Huwaerts*, als of er *weghe* bij stond; ik schreef *Huwaerde*. Was *dan te hant* eens van of *uter hant*?

- Hi die slote inhadde te voren
 Van den doorluchteghen vorste vercoren,
 Des Roomschen ende Beemschen coninc,
 Ende van wegghen, verstaet die dinc,
 2905 Des hertogghen van Orliens —
 Ende niemene ingheven enechsens,
 Dan in alder maten, sijts ghewes,
 Als dat boven beredent es,
 Op verbeurnesse harer goede vermogghen,
 2910 Dat si hebben of crighen mogghen.
 Oec es te wetene in allen keere,
 Dat of die selve, een of meere,
 Binnen den tide ghebeurde te sterven,
 Dat God verbiede! soe selen die erven
 2915 Ende al haer goede verbonden wesen,
 In alder maten voorghelesen.
 Dus worden die slote in hant ghegheven,
 Op die voeghe voor bescreven,
 Heeren Robbrechte, die vrome was zeere,
 2920 Te Florchinghen ende te Boxsey heere,
 Ende Gielise van Rodemach
 Heere te Rithersperch, doe ic ghewach,
 Ende heeren Janne, in ghewelt

Vs. 2905 De genit. hangt af van het volgende *van wegghen*; maer het moest nog eens *conincs* zijn. Z. vs. 2884.

2906 B : *enechseins*; A : *enichsins*.

2907 *In alder maten*, gansch in dier voegen.

2908 *Als dat*, enz., gelijk het boven uitgelegd is.

2909 A : *verboernesse*; B : *verbuernesse*; C : *verbeurtenesse*. Voorts B : *haere*, C : *heuren*.

2911 *Oec es te wetene*. Van dit vs. tot vs. 2916 staet bij DYNTERUS geen woord. Het is de uitbreiding van *crighen mogghen* (*in futurum poterunt habere*), vs. 2910.

2915 A : *Binnen der tijt gheboerde*; B : *ghebuerde*.

2917 *Dus worden*, enz. Hier hervat de schrijver zijn verhael.

2918 B : *vuege*.

2919 A : *vroem*. — *Heeren* in dativo voor *heere*, gelijk elders *hertogghen*.

2920 A : *Boxen*. DYNTERUS noemt alleen *Florchinghen*.

2921 A : *Redemach*; C : *Vedemach*. DYNTERUS : *Rodemacher*.

2922 Bij DYNTERUS *Rychersberch* (*-burch*).

2923 *In ghewelt* zou, met een comma daer achter, met *in hant ghegheven*, vs. 2917, gelijk gesteld kunnen worden (zie mede vs. 2715); maer ik meen dat het tot den volg. regel behoort : *Heere in of*

- Die heere was te Duchervelt,
 2925 Om hueders [daer] af tsine ende ruwaert,
 In alder manieren vore verclaert;
 Ende van den sloten ende steden voorscreven
 Hadde sijn recht op ghegheven
 Die van Orliens, ende ghestalt
 2930 In der twee coninghen ghewalt.
 Heer Robbrecht, Gielijs ende Jan voorscreven
 Hebben haer brieve hierop ghegheven,
 Aldinc te doene in der mate
 Na inhout van den tractate.
 2935 Na dit tractaet, in corten stonden,
 Soe heeft die hertoghe ghesonden
 Sijn notabel ambassiaet
 Aen den Roomschen coninc, sonder verlaet,
 Tot Praghe in Behem, als die wise :

met ghewelt, dat is machtig, *te Duchervelt*. Alles is bij dezen schrijver mogelijk, vooral in 't rijm. — De vergelijking van vs. 2686 neemt allen twijfel weg.

Vs. 2924 A: *te Duytschervelts*; C: *van Duchenvelt*; B: *Duchenvelt*. DYNTERUS: *Ducherveltz (-feltz)*.

2925 C: *Om hueders te sijn als ruwaert*; A: *hoeders*; B: *rewaert*. Het woord *daer* heb ik er bijgedaen; bij een ouderen schrijver zou het heeten: *Omre hueders af te sine en ruwaerde of ruwaerts*, want het laetste woord moest immers ook in plurali staen, zoo wel als *hueders*.

2929 C: *gestelt: gewelt*.

2935 *In der mate*, boven vs. 2907 en 2916, *in der maten*. Wie zal zich hier aen zulks stooren? Zou *in der maten na inhout* daerdoor iets minder brabbeltael wezen? Men schrijve met C *maten: tractaten*, ik heb er niets tegen. Vglk. vs. 2966.

2935-2938 *In corten stonden..... sonder verlaet*. Een van beide was misschien al te veel; C voegt er nog *spoedich* bij:

Nae dit tractaet heeft in corten stonden

*Die hertoch spoedich gesonden
 Een notabel ambassiaet, enz.*

In B: *ambassact*. Hunne commissie, bij DYNTERUS, is gedagteekend van den 17^{en} augusti 1412. Men zie daer ook, VI^e boek, 107 cap., het antwoord en de brieven van Wencseslaus, waarvan hier in 't volgende cap. melding gemaekt wordt.

2939 Ik verbind: de hertoghe heeft, als die wise, gezonden. *Als die wise, als die vroede*, enz., dat is, als een wijs of vroed man, zijn zeer gewoone zeggingen bij de Ouden. De les van C is hier zeer gebrekkig, en heeft twee regels minder:

*Tot Pragen in Bemen als die wyse
 Willem grave van Hein en Gielyse
 Van Dynter voorscreven en wys,
 Des hertogen secretarius.*

Het woord *voorscreven* staet in verkorting, als meermaels vroeger. A schrijft: *voersieneger en wijs*, en op den kant staet van de eigen hand van den afschrijver: *Emont van Dyntere secretarijs*; de eenigste kanteekening die in 't HS. gevonden wordt. A schrijft verder: *greve te Seyne*; DYNTERUS: *comes de Seyne*.

- 2940 Willem, greve te Zeyne, ende Gielise
Van Rodemach ter selver stonde,
Ende met hem meester Emonde
Van Dyntere, voorsienich ende wijs,
Des hertoghen secretarijs,
- 2945 Die aen den coninc van Behem voorseit
Metten zegle der maiesteit
Enen brief verworven, dat men ter stont
Danviller, Mommody ende Orchimont
Overgave, opende in alder wijs
- 2950 Den voorscreven hertoghe Anthonijs.
Uut crachte des briefs, sonder si,
Wort Danviller ende Mommody
Den hertoghe Anthonijs sonder lette
Overghegheven, die hi besette
- 2955 Ende inne nam; maer na tgone
En vraeghde heer Hughe, heer Huwaerts sone,
Niet en twint te dier stont,
Die noch inhadde Orchimont,
Twelc hi den drien heeren voorscreven
- 2960 Niet en wilde overgheven
Na vorme des tractaets, seggic di,
Voor Danviller ende Mommody.
Hoewel die coninc van Behem
Bevelende ernstelije screef aen hem,
- 2965 Dat hijt dade sonder verlaten,
Soe en woude hijt doen in gheenre maten.

Vs. 2947 A, C : *worven*. De Ouden zeiden : *iets
verwerven aen iemand*. Zie *Christina*, blz. 281, enz.

2948 C : *opende* ontbreekt, en in den vlg. regel
hertoghe.

2951 B : *sonder sy*. Z. vs. 2625.

2952 B : *Wert*; C : *Voort*.

2954 B, C : *Overgheven*.

2955 C : *name int ghone*.

2956 A : *En vraeghde Huwaert van Eller sone*;

C : *Ende en vraeghde Huegue, h. H. sone*.

2957 *Niet en (of een) twint*, niet het minste.

2961 B : *vorme tractaets*. — Versta : des trac-
taets *gestoten* voor Danviller, enz.

2966 A, C : *wilde*. B, C : *gheender*.

XXVI.

Hoe heer Huwaert van Elteren hertoghen Anthonise niet hulden en woude ¹.

- Als nu die hertoghe, segghic di,
 Danviller ende Mommody
 Inhadde, versocht hi ter vaert
 2970 Den voorschreven heere Huwaert
 Ende sijn metplichteren met lieve,
 Dat si, na inhoud sijnre brieve,
 Die hi hadde onder hem
 Van den coninc van Behem,
 2975 Huldighing daden ende eet.
 Daer op antwoorde wel ghereet
 Heer Huwaert ende die sine met hem,
 Dat zi den coninc van Behem
 Verbonden waren, sonder si,
 2980 Met eede; mids dien en mochten si
 Niemenne el eet doen van trouwen,
 De eerste en ware quijt ghescouwen;
 Ende soe wanneer dat teenegher tijt
 Die coninc den eet hem scolde quijt,
 2985 Soe souden si den hertoghe coen
 Gheerne eet ende huldighinghe doen,
 Ghelije dander edele, sonder waen,
 Des lants van Lutzenborch hadden ghedaen.

¹ A : *Eltren*, en voorts *huden* voor *hulden*. C : *Hoe die hertoge aen heer Huwaert en syne medeplegeren versochte dat sy hem hulden souden, en haer antwoorde.*

- | | |
|---|---|
| Vs. 2969 A : <i>versocht wel ter vaert.</i> | 2980 C bedorven : |
| 2972 B, C : <i>sijnder</i> , en zoo immer. | <i>Met eede : dien en mochten sy</i> |
| 2975 A, B : <i>Huldighen</i> . C : <i>deden</i> . Beneden | <i>Dien vernieuwen met trouwen.</i> |
| vs. 2986 allen <i>huldighinghe</i> . | 2982 A, B, C : <i>Den eersten (iersten).</i> |
| 2976 A : <i>antworde</i> ; B : <i>antwerde</i> . | 2984 C : <i>Den coninck quyt schoude den eedt</i> , dus |
| 2979 A, B : <i>sonder cy</i> ; zie vs. 2954; C : <i>waren</i> | zonder rijm. A : <i>hen scelde</i> . |
| <i>herde vry</i> ; afschrijverswerk. | 2987 A : <i>dandere</i> . |

- Om heer Huwaerde ghenoech te sijn
 2990 Ende sinen metplechteren, zant int sijn
 Die hertoghe, om dese dinc
 Te condeghene den coninc;
 Twelc aenghehoort, heeft die voorscreven
 Coninc weder brieve ghegheven
 2995 Onder sinen zeghel der maiesteit,
 Int jaer Ons Heeren, si u gheseit,
 Twelve ende veertien hondert,
 Daer hi met quijt scilt elken besondert
 Hulde ende eet, daer met si hem,
 3000 Als enen coninc van Behem,
 Ende van Lutzenborch ooc meere
 Als haren natuerliken erfheere,
 Plichtich ende verbonden waren;
 Ende beval hem sonder sparen,
 3005 Dat si den hertoghe Anthonise
 Hulden souden in derre wise,
 Ende eet doen met alder lieve,
 Na uutwisen sijnre brieve
 Die hi hem hadde verleent, dats claer;
 3010 Welke brieve die hertoghe daer
 Becundeghen dede, groot ende smal,
 Heer Huwaerde ende sinen helperen al,
 Ende al den edelen ende ondersaten,
 Die int lant van Lutzenborch saten,
 3015 Op een ghemeine dachvaert

Vs. 2989 *Ghenoech te sijn*, gelijk men *ghenoech doen* zegt, maer alleen om te rijmen, en gewis niet te wettigen. Eenigszins verschillig daervan is ons *te genoegen sijn*.

2990 *Int sijn*, in't einde, eindelijk.

2991 C : *in deser dinck*. — 2992 B : *Te cundeghene*.

2995 B : *Dwelcke aenghehoert*. Het staet als casus absolutus : *Quo audito*.

2997 Gedatcerd bij DYNTERUS, met nog vier andere brieven : *ipso die S. Dyonisti : proxima die martis post festum S. Galli*.

2998 A, C : *Daer met hy quijt scelt elken (elck) besonder*.

2999 B : *ecde*.

5002 B : *haer natuerlijc*; A : *horen natureliken*.

5006 A, C : *in dier wise*.

- Die int stat van Aerle ghehouden waert;
 Op dewelke brieve voorscreven
 Heer Huwaert antwerde heeft ghegheven
 Ende sijn metplechteren : « wats ghesciet,
 3020 Dat si en gheloofden niet,
 Dat enichsins die brieve twaren
 Bi weten des conincs verleent waren. »
 Doen wort verdraghen sonder verhouden,
 Dat zi selve scicken souden,
 3025 Te wetene sijn eintelike meininghe claer.
 Dus hebben si ghesonden daer
 Heere Willeme Van Ham ter vaert
 Ende van Bourscheit heere Bernaert;
 Denwelken die coninc een voor al
 3030 Van Behem met sijns selfs monde beval,
 Ende ooc met brieven, sonder laten,
 Dat zi, ende alle ondersaten
 Des lants van Lutzenborch, sonder verhouden
 Den hertoghe Anthonijs hulden souden,
 3035 Na utwisen sijnder brieve,
 Die hi hem hadde verleent met lieve.
 Na allen desen, si u verclaert,
 En heeft die voorseide heer Huwaert,
 Noch sijn metplechteren, in gheenre wise
 3040 Den voorscreven hertoghe Anthonise
 Huldinche ghedaen noch ghehoorsaemheit;
 Maer bleven in wederspennicheit.

Vs. 3016 C : *in de stadt van Arle*; B : *Airle*;
 beide schrijven *wert*.

3017 A : *die welke*. In C : *Op die brieve*.

3018 A : *antworde*; C : *voor antwoord*.

3021-3022 A en C hebben tweemaal *waren*, en
 niet *twaren*; en, in plaets van *verleent*, C : *comen*.

3023-3024 B : *wert*. — C : *sonder ophouwen...*

schicken wouwen. A : *wouden*.

3025 Dat is, *om te weten*, gelijk ook in C staet.

3027 B, C : *Heeren Willem*, en voorts *heeren
 Bernaert*. Zoo ook in A tweemaal *heeren*. DYNTE-
 rus : *Burscheit*.

3029 *Een voor al*, eens voor altijd... beval.

3042 Deze regel ontbreekt in B.

XXVII.

Hoe hertoghe Anthonijs Elteren heeft afgheworpen ende vele ander
slotte ghewonnen ¹.

Als nu hertoghe Anthonijs sach
Dat hi met gheenen ghelimpe en mach
3045 Heer Huwaerde noch sijn helperen
Tot gheenre ghehoorsaemheit ghekeeren :
Heeft hi ghedacht in derre wisen
Hem met machte tonderwisen,
Ende heeft beleit, met corten woorde,
3050 Tslot Ter Vaez, dat toebehoorde
Janne van Orley, ende beronnen,
Neder gheworpen ende ghewonnen.
Van daer es hi seere vermoghen
Voor Eltere anderwerf ghetoghen,
3055 Daer heer Huwaert was, sijts wijs;
Dat heeft die hertoghe Anthonijs
Te gronde gheslecht, gheworpen neder :
In langhen en waest ghebouwet weder.
Voor tslot van Lintzer trac hi na dat

¹ *Ho h. Anth. heeft Elter afgew. en vele andere, enz. A. Hoe die h. Anth. andermael voor Elteren track en ander sloten. C.*

Vs. 5044 Ik volg A. In C: *met gheene gelimpe*. B heeft daer voor: *met gheender doogt*. *Ghelimpe* is *beleefdheid*, fr. *politesse*, en hier in 't bijzonder *zachtheid*, *toegevendheid*. Elders is 't femin.: *met goeder ghelimpe*. Men zei ook zonder adject. *met ghelimp* of *ghelimpe*. Ik weet niet of het buiten deze weinige spreekwijzen nog gevonden wordt. Ons *glimp*, dat het zelfde woord is, is masc. en beteekent eerder *valschen schijn*; en zoo mede het adj. *glimpig*. *Glimpen* staet gelijk met *glinsteren*. Ook bij de Duitschers is *glimpf* masc.

3045 A: *hulperen*; C: *synen hulperen*. Spreek

uit *helpeeren*, al heb ik dit niet durven schrijven. Zoo vindt men *sceppere*: *beyere*, in *Christina*, vs. 1584, enz. — A alleen geeft in den vlgdn regel *ghekeren*, met de enkele vokael.

3050 A: *Slot te Baez*; het lidw. ontbr. C: *Vaes*. Bij DYNTERUS: *castrum Terwaez, spectans ad Johannem et Wilhelmum de Orley, fratres*.

3055 B: *Huwaerts*.

3057 A, C: *gheslicht*.

3058 B: *ghemaect weder*.

3059 A: *Bintzer*; C: *Lutzer*.

- 3060 Ende hevet belegghen; twelke dat
Alsoe wiselijc was beraden,
Dat hem opgaf in der ghenaden
Ende ter obediencien metter spoet
Van den edelen hertoghe goet.
- 3065 Doen trac die hertoghe voor Mersy,
Dat Verduyn lach herde bi,
Twelke een keiserlijc slot was.
Al die wile, zijt zeker das,
Dat hi daer vore lach met riveele,
- 3070 Quamen hem vele slote ende casteele
In handen ende te ghenaden —
Die waren wiselec beraden;
Ooc en conden sijt wederdringhen —
Als Hoelveltz, Visbach, Everlinghen,
- 3075 Putslinghen, Formon, an haren danc,
Lare ende Chevery le Franck.
Ooc was ghewonnen, segghic dy,
Ende na verbrant tslot Rolley.
Dat dal van Scirpenich was soe beraden,
- 3080 Dat hem opgaf te ghenaden;
Die hertoghe gaeft doen ter vaert
Van Gimmich heeren Erhart,

Vs. 3061 B : *wijsteec*.

3065 A : *Merchi*.

3066 A : *Verduy* (sic); C : *Verdunbach herde*
by (sic).

3068 C : *Als die wyle*.

3069 *Met riveele*, met blijchap, met ijver, met
moed. Men had ook *rive* en 't adj. *riveelic*.

3070 C : *Quamen veel sloten ende castele*.

3071 A : *Ter obediencien te ghenaden*; C : *Ter*
obedientien ende in genaden.

3072 B : *wijsteec*; C : *Die wel wiselijc waren b*.

3075 A, C : *en condent sijt*. Voorts C : *niet we-*
derdr.

3074 C : *Huelvelsch, Vilsbach*.

3075 C : *Formen aen heuren d*.

3076 C : *Dare ende Chevere le Frant*; A, B : *te*
Fanck (sic). By DYNTERUS staet : *Puttingen, Fer-*
mondare, Chemy, le Franck.

3078 In C : *Rolly*, wat ik niet dorst volgen,
zelfs om het met *di* te doen rijmen. *Na* ontbr.

3079 C : *En tdal v. Schirp*. Bij DYNT., die van
de opgave van 't slot niet spreekt, en alleen meldt
dat Anthonis Erhard er mede begiftigde, staet
Scirpenich.

3082 A : *Ghinninch heren Herhart*; B : *Gim-*
nich. Bij DYNT. : *Gymich* en *Gymnich*.

- Die hadde ghetrouwet, dats waerheit fijn,
 Heer Huwaerts van Eltre dochterkijn.
 3085 Met crachte wan hertoghe Anthonijs
 Tslot van Mersy, des sijt wijs,
 Dat hi verbrande in corter stonde
 Ende werpt af al toten gronde :
 Int welke hi vele ghevanghen vant
 3090 Van diversen steden, die hi te hant
 Los ende quijt liet trecken tzaer;
 Ende onder dander soe waren daer
 Seker coopliede van Straesborch,
 Die daer langhe in groot besorch
 3095 Gheleghen hadden, in zwaer verdriet,
 Ghevanghen, alsoe dat si niet
 Gheriden en consten noch ghegaen.
 Die edel hertoghe deedse saen
 Te Straesborch vueren sonder merren
 3100 Op waghene oft op kerren,
 Ende ooc tot someghen andren steden,
 Van daer zi waren, uut doegdlijcheden,
 Op sijns selfs cost in waren zaken :
 Des hem die stede groot eere spraken,
 3105 Ende seidens hem lof ende danc.
 Van daer soe trac hi eer iet lanc

Vs. 3085 A : *ghetrout.*

3084 C : *van Eltre* ontbr.

3086 B : *Merchi.*

3087 C : *in corten stonden.*

3088 C : *En werpet neder totten gr. A : warpt neder toten gr.*

3091 A : *Los, ledich en quyt l. trecken.* Het rijmw. *tzaer* (dat is 't is waer of het duitsche *zwar*) ontbr. in A. In C staet : *Los, ledich, quijt l. trecken daer.*

3092 C : *En onder ander; A : onder dandere.*

3093 C : *cooptieden; Seker* ontbr.

3094 C : *in grooten besorch, Ende oeck mede in groot verdriet.*

3096 A : *alsoe* ontb.; C : *so.*

3097 A : *conden; C : En conden gerijden.*

3098 A : *dede die saen.*

3099 A : *sonder* ontbr.

3100 A : *ende oec op k. C : wagens en oeck.*

3101 C : *someghen* ontbr.

3102 A : *wt doehdelicheiden; C : vuyt d.; B : uit.*

3104 A : *steden; C : lieden groote eer.*

3105 C : *Ende hem gaven l.*

3106 C : *track.*

- Voor tslot van Clerve gheweldichlike,
 Dat toebehoerde Frederike
 Van Brandenborch, des sijt wijs;
 3110 Dat heeft hertoghe Anthonijs
 Te wille ghecreghen, si u bekant;
 Ende daerna wert een bestant
 Voor Clerve ghemaect, doe ic ghewach,
 Op Sinte Bartholomeus dach,
 3115 Als tiaer Ons Heeren stont te siene
 Dusent vierhondert ende dertiene,
 In deser voeghen te dien tide,
 Dat hertoghe Anthonijs ter eender zide,
 Ende ter andere, hoort dit vercleeren,
 3120 Her Huwaert ende sijn helpeeren,
 Tusschen dat ende Sinte Mertensmesse,
 Ende namelijc, des siit ghewesse,
 Opter elf dusent maegden dach
 Naest comende, des avonts, sonder verdrach,
 3125 Selve comen oft sinden, dits waer dinc,
 Haer machtboden toten coninc
 Van Behem, te Praghe, oft daer hi dan
 Wesen soude; ende wes hi daer van
 Met sinen heeren ende rade
 3130 Ordeneerde ende dade,

Vs. 3107 A, B, C: *Clerne*. Voorts C: *geweldichlijck*: *Frederijck*.

3111 A: *Te synen wille*; C: *Tsynen w.* DYNST. voegt er bij: *post multam oppugnationem*.

3112 A: *wert daer een b.* B: *wert bestant*.

3113 A: *Claerne*; B: *Cleene*; C: *Clerve*.

3114 B: *Bertelmeeus*; C: *Bartholomeeuws*.

3115 A: *te syne*; C: *als Ons H. iaer*. Ik neem siene, als van *sien*, fr. *voir*, anders: *te lezen*. Vglk. vs. 3194-3195.

3117 B: *vueghen*.

3118 A: *eenre*.

3119 A: *ter ander hoort my vercleren*.

3120 C: *Ende ter ander, h. mijn verclaren*: *hulperen*.

3121 A: *Martensmisse*: *ghewisse*. DYNTERUS zegt: *Beati Martini ep. hiematis*, dat is S. Marten in den winter.

3123 B: *Op der XI^m meegden d.*; C: *Op den*.

3124 C: *Des naesten daghes sonder verdrach*; A: *des avonts*.

3125 A: *senden*; C: *Selffs c. oft seynden*, *dats ware d.*

3126 C: *m. bode totten c.*

3128 C: *ende oft hy daer van*.

- Na verantwoorden ende na sprake,
 Ende na alle herganghen sake,
 Soude elc partie, sonder berueren,
 Den andren doen ende volvueren,
 3135 Binnen vier weken in allen zaken,
 Na des conincs uitspraken.
 Na dit bestant zeere cortelije
 Wert Jan, Godert ende Frederije
 Van Brandenborch in goeder wise
 3140 Versoent met hertoghe Anthonise.
 Als dese vrede ende bestant
 Ghemaect was, besette te hant
 Die hertoghe in goet besorch,
 In den lande van Lutzenborch,
 3145 Stede ende slote aen elken cant,
 Ende toogh weder in Brabant.
 Maer om te achtervolghen, dat verstaet,
 Tbestant voorseit ende den tractaet,
 Sant hi Janne van Rineshem,
 3150 Sinen huusmaerscalc in Behem,
 Toten coninc met volcomender macht
 Van sinen wegen, ende heeft verwacht
 Den dach voorsproken, dits ware dinc;

Vs. 3131 A : *ende aensprake : saken*; C : *Naer antwoorden ende aenspraken : saken*; B : *verant- werden*.

3135 A : *beroeren : volvoeren*. De namen der bemiddelaers van dit bestand en van die er deel in namen, en den tekst zelve heeft men bij DYNST., B. VI., c. 109. Het werd gesloten *obsidione adhuc durante*.

3158 Versta dat versoend *werden* Jan van Brandenborg, heer van Essche; Frederik van Brandenborg, heer van Clerve, en Godefridus eigenlijk heer van Brandenborg. Deze laetste echter weigerde zich aen het bestand te onderwerpen, en

moest er door het beleg van zijn slot toe gedwongen worden.

3141 A, B : *desen*.

3142 C : *ende beset te hant Die hertoge goet besorch*.

3145 *Aen elken cant*, dat is hier, meen ik, *zoo wel in het waelsche als in het duitsche gedeelte* van 't land, en niet enkelijk *overal*. Zie DYNST., B. VI., c. 110, in 't begin.

3149 C : *van Rutshem*. Bij DYNST. : *Ryntzheim*.

3152 C : *ende bewacht*. Het moest zijn : *dewelke heeft verwacht.... ende voor den coninc*, enz. — *Den dach voorspr*. Zie vs. 3123.

- De welke voor den coninc
 3155 Sijn bootscap heeft ghedaen, verstaet,
 Voor sconincs lantsheeren ende sinen raet,
 Ende toonde sijn volcomen machte,
 Die hi van tshertoghen wegghen brachte,
 Ende presenteerde alles te voren
 3160 Des conincs uitsprake te aenhooren.
 Over dander side, merct dat gone,
 Quam daer heer Hughe, heer Huwaerts sone,
 In den name van sinen vader
 Ende sinen metplechteren te gader,
 3165 Die welke den coninc toonde daer
 Ende sinen rade, hoewel, twas waer,
 Dat hi van sijns vader wegghen,
 Noch van den andren die met hem pleghen,
 Gheen macht en hadde in der zaken voren
 3170 Des conincs uitsprake te aenhooren :
 Twelk billics soude hebben ghewesen
 Na inhoud des bestants voor ghelesen.
 Want van Eltere heer Huwaert
 Noch sijn metplechteren op die vaert
 3175 Haer machtboden niet en sonden,
 Soe en conste die coninc te dien stonden
 Gheen uitsprake ghedoen met bescheide;
 Maer heeft die partijen beide
 Ghescreven, bevolen, sonder saghe,

Vs. 3154 Voor den coninc, enz. DYNTERUS : in
castro Nuwenhuse, prope Pragam. Zie vs. 3192.

3157 C : toonde ontbreekt.

3159 A : presenteerden alles ; C : hem alles.

3160 C : te hooren.

3161 Over dander side. DYNTERUS : *post aliquot dies.*

3164 C : Van sinen medepl.

3165 Toonde; het moest zijn : hem (zich) toonde,
 aanbodt.

3166 A : hoet wel was waer ; C : hoe wel het

waer, zonder was. Versta : al was hij van zijnen
 vader en deszelfs aenhangers niet bemagtigd.

3171 A : *Dwelke billic;* C : *welcke billicha,* dat
 is *billijkerwijze*, het adverb. in plaets van 't adject.

3172 C : *Nem t'houwt soude hebben gewesen.*
 Gedeeltelijke herhaling van den voorg. regel en,
 in 't geheel, onzin.

3173 Want, dat is *Om dat, Nademael.*

3176 A : *Soe en conde die c. te dier st.*

3179 C : *Bevolen, beschreven.*

- 3180 Dat zi toten naesten Sinte Jacobs daghe
In vreden bleven sonder twiste,
Sonder gheveerde oft ergheren liste;
Ende binnen den tide van den vrede
Soude die coninc met wijshede
- 3185 Te Lutzenborch sinden sonder vermyen,
Om te verhoorne die partyen,
Ende die zaken te beslechten
Met goeder minnen ocht met rechten;
Alsoe begrepen es al dese dinc
- 3190 In den openen brieven van den coninc
Van Behem, die doen waren ghegheven,
Opten Nuwenhuse bi Praghe ghescreven,
Des sondaeghs na Sinte Catherinen dach,
Als men tiaer Ons Heeren sach
- 3195 Dusent vierhondert staen bescreven,
Ende derthiene daer beneven.

XXVIII.

Van hertoghe Anthonijs vromicheiden int vercrighen van den sloten
voorschreven ¹.

Nu heeft van Behem die coninc wijs
Tusschen den hertoghe Anthonijs
Ende sijn wedersaken mede

¹ A en B zonder ander verschil dan dat in B *Van den hertoghe* staet. C : *Cort verhael van hertoch Anthonis vrome daden.*

Vs. 3180 B : *Dat sy ten naesten.*

3182 A : *of argeren stichte.* C : *argeliste.*

3185 C : *Tot L. seynden sonder vermyden, Om te verhooren die partyen.* A : *vermeyen : partijen.*
Ik behield de spelling van B, om niet *vermien* of *vermijen* : *partijen* te moeten schrijven.

3188 A : *Metten minnen of metten rechten;* C : *Metter minnen en (sic) metten rechten.*

3189 C : *So begrepen is dese dinc.*

3190 A, B : *brieve.*

3194 A : *Alsmen iaer;* B : *Alsmen diaer.*

3196 C : *verkeerd : Ende XIII.*

- 3200 Bestant ghemaect ende vrede
 Tot Sinte Jacobs daghe daer naer :
 Dus laict in rusten bliven daer ;
 Ende wille u al sonder bliven
 Van den hertoghe Anthonijs scriven ,
- 3205 Die wel bewesen heeft blikelijc ,
 Dat hi uten huse van Vranckerijc
 Ende van Brabant, sijts ghewes ,
 Comen ende ghesproten es ,
 Als hi heerlijk heeft bewesen
- 3210 In den reisen vore ghelesen ;
 Want sijt des zeker ende sonder vaer ,
 Wes ic hier scrive dats seker waer .
 Het esser noch ghenoech die leven
 Die ghetughe souden gheven ;
- 3215 Maer anders ic u niet verhale
 Dan die substantie altemale
 Ende die clare ghesciedenis
 Teenre ewegher ghetughenesse .
 Hets niement so plomp , wijf no man ,
- 3220 Hi en mach wel dinken , eer men wan
 Alsoe vele keiserlike slote ,
 Daer en was meneghe rote ,
 Meneghen oploop , menech pongijs
 Menech bestormen in felre wijs ,
- 3225 Menech schermutzen , menech berinnen ,
 Menech verliesen , menech winnen ,
 Meneghen slach ende meneghen stoot ,

Vs. 3202 A, C : *Dus laict (laet ick) in vreden
 berusten daer.*

3205 C : *al ontbr.*

3211 A : *Want des seker sijt.*

3214 C : *Dier getuygenisse aff souden geven.*

3215 C : *niet en verhale.*

3219 A : *nyemont soe plomt; C : Daer en is nie-*

*mant, gemodernizeerd. De volgende regels kon
 hij ook verjongen met te schrijven : Of hi mach
 wel dinken, dat, eer men alsoe vele k. slote wan,
 er meneghe rote, enz., was, of plaets had. Voorts
 schrijft C : was wel menige rote, niet kwalijk. De
 verbuiging van het menigmael herhaelde menighen
 laet ik onaengeroerd; daer de HSS. het zoo willen.*

- Menich ghescut ende meneghen cloot
 Ghescoten van binnen ende van buten,
 3230 Daer enen mochten die ooren tuiten;
 Menich graven, menich mineren,
 Meneghen man ooc faelgeren;
 Menech iaghen ende menech vlien,
 Menech verveerlijk enghien,
 3235 Menech feit van wapenen hooghe!
 Ende altijd was die hertoghe
 In de maleie der voorsten een,
 Als dat te menegher plaetsen scheen;
 Want alle die omtrent hem waren
 3240 Ghegrepen moet in sijn ghebaren.
 Wanneer als thoot es vore ghestaen,
 Elc scaemt hem achterwert te gaen.
 Scheemte heeft meneghen hooghgheboren
 Edelen doen die doot becoren;
 3245 Want dedel scamel bloet voorwaer
 Wert meest ghestort hier ende daer.
 Alsoe was daer cume enich man
 Die den hertoghe mocht sien an,
 Al was hi bloede in der natueren,
 3250 Scaemte dedem sijn bloet berueren.
 Wie achter treet daer blijft sijn heere,

Vs. 5250 A : *Dat enen* ; C, om er iets van 't zijne bij te doen : *Dat menigen*. Waerom niet?

3252 A : *Menich man afoeren* ; C : *Menigen man affolleren*.

3237 A : *vorsteren* ; B : *vorsten* ; C : *In der malley der vorsten*.

3238 C : *dat ontbr*.

3240 A : *Grepen*. Zoo mede C, en verder in *sijnen geb*.

3241 A : *alst hoet* ; C : *Wanneer thoof is voorgestaen*. Ik liet dat zonderlinge *Wanneer als geerne staen*, en zoo mede hier het brabantse *hoot*.

3242 A : *achter waert*.

3245 B : *hoge geboren*. C : *menich hoochgeboorne Ende edele die doet besuorne* (of *besuerne*? want het geschrift is onzeker). — A en B : *Edelen*.

3245 B : *schemel*.

3246 B, A : *Wort*.

3247 B : *cuime* ; C : *cuyne*. — A, B : *bloede*.

3250 B : *Sceemte*. — A, C : *dede hem*.

3251 B : *Wyc achter terdt* ; C : *Wie achter bleeff daer bleeff sijn eere*. In A zou men misschien ook *treet* kunnen lezen ; maer de les van B neemt allen twijfel weg.

- Die scande verwint hi nemmermeere.
 Die hadde ghesien die slote, twaren,
 Hoe vaste dat si belegghen waren,
 3255 Ende wat vromicheiden in alder wijs
 Dat die hertoghe Anthonijs
 Daer dede, ende ooc in allen wegghen
 Die sine, eer si die slote creghen
 Tsinen wille, alst voorscreven es :
 3260 Hi mocht hem wel vermeten des,
 Dat, sint keisers Karels tijt,
 Nooyt prince van Brabant, des seker sijt,
 Soe vele sterker slote en wan
 Met ridderen ende met knechten dan
 3265 Binnen alsoe corten tide;
 Dies men sijns wide ende zide,
 Siere vromicheit, over menegghen dach
 In grooter eeren vermanen mach.
 Hi en es van mi soe niet gheprijsd,
 3270 Sijn werken en hebben meer bewijst.
 Maer want die hertoghe, sijts ghewes,
 Van Lutzenborch ghetogghen es
 Te Brabant weert, latic dit daer,
 Ende wille den hertoghe volghen naer.

Vs. 3252 A : *en wint hy.*

3253 A : *die slote het waren.*

3254 A : *Hoe vast dat sy ghelegghen waren. C :
 Hoe vaste sij gelegen w.*

3258 In A schijnt achter *eer* eene *t* later bijge-
 voegd te zijn. — *Die sine*, zijne krijgsknechten.

3261 B : *Karels keysers.*

3263 *Sterker*, genit. afhangende van *Soe vele*.

3264 *Dan* staet hier alleen om te rijmen, ten
 zij men schrijve : *dan Hi, binnen alsoe c. t.*

3266 A : *Des. B : zide ende wyde. C : Des mens
 wijde ende sijde Syn vromicheyt over menigen dach
 In grooter eeren vermeten sach. Ik neem Siere vro-
 micheit als nadere bepaling van sijns.*

3269 *Hi*, Anthonis. De zin is : Hoc zeer ik hem
 ook prijzen moge, zijne daden gaen mijnen lof
 nog te boven.

3272-3273 C : *geboren is Tot Brab. waert, laetick
 daer. A : waert.*

3274 A : *wil.*

XXIX.

Noch van den gheschille tusschen Antwerpen ende Mechelen ¹.

- 3275 Als die hertoghe Anthonijs voorseit
 Bracht hadde tsiere ghehoorsaemheit
 Dlant van Lutzenborch ende bewaert
 Met sinen lieden, trac hi ter vaert
 In Brabant. Als hi daer quam,
 3280 Dat gheschille hi noch vernam
 Open staende, dits waerheit fijn,
 Tusschen Antwerpen ende Mechelijñ;
 Dat in siere absentien was
 Meer verherdet, sijt seker das,
 3285 Dan doen hi uut Brabant sciet.
 Alsoe deen stat der andere niet
 Van hem beiden, hebbic vernomen,
 Enich goet lieten toecomen,
 Ghedoochde elc van hem nochtan
 3290 Dat dander steden af ende an
 Van Brabant, van Vlaendren, soe mi dochte,
 Alrehande goet toecomen mochte.
 Maer [want] binnen der absentien, sijts wijs,
 Van den hertoghe Anthonijs
 3295 Ende Lovene, ende Bruessele, soe ic voorseide,
 Van te tracteerne tusschen beide

¹ C: *Hoe hertoge Anthonis die dedinge tusschen Antwerpen ende Mechelen noch staende vandt, ende van der dachvaert.* Bij DYNTERUS, B. VI, c. 115.

Vs. 3276 C: *Brachte hadde tot gehoorsaemhede.*

3284 A, B: *Meer verherdert.*

3288 C: *toe en liet comen.*

3289 A: *van hen.*

3292 B: *Alderhande.*

3293 [Want] is van mij. De HSS. hebben alleen *Maer* of *Mer* binnen, hoewel het vervolg van de constructie geene omzetting aenwijze. *Maer want* is *Maer omdat*, hetgeen mij te lang viel.

3296 A, C: *tracteren.*

- Aflieten, soe u wel cont mach sijn :
 Soe en woude die stat van Mechelijn
 Niet ghedooghen, dat die stede
 3300 Van Lovene ende van Bruesele mede
 Visch, zout ocht haver, hoert mi rueren,
 Door haer vriheit souden vueren;
 Welke twee steden in alder wijs
 Dit claeghden den hertoghe Anthonijs.
 3305 Om welke zaken hi sinen lieden,
 Hertoghe Anthonijs, dede ghebieden
 Op groote pene, dat niemant
 Uut ocht ooc dore sijn lant
 Van Brabant enegherhande dinghen
 3310 Toevoeren en soude noch bringhen.
 Met welken verbode stringhe ende hert
 Mechele alsoe bedwonghen wert,
 Dat si vervolgden, segghic di,
 Aen hertoghe Ianne, soe verre, dat hi
 3315 Maken liet een dachvaert
 Die tAntwerpen ghehouden waert;
 Daer doen alsoe overquamen
 Die ghebroeders beide te samen
 Van Bourgognen, van Brabant tien tiden,
 3320 Met veel heeren in beiden siden,
 Die zi daer brachten in dat caboel.
 Onder dandere was daer van Simpoel
 Greve Walraven, die wise heere,

Vs. 3302 A: *Door hoer stat of vriheit*; en verder :
roeren : voeren. Ook C heeft *stadt*.

3303 B : *Welc*.

3304 B : *Claegden hertogen*.

3308 *Hi* ontbr. bij A en C. Even zoo goed.

3307 A, B : *peyne*.

3310 A, C : *noch toe bringhen*.

3311 C : *strange*.

3312 A, C : *Die stat alsoe*. Het woord *Mechele*

zal wel eene verduidelijking van den afschrijver
 van 't HS. B zijn. De vier volgende versen ontbre-
 ken in C. Het rijmwoord *wert* was daer oorzaak
 van.

3315 *Dat si*, te weten de *Mechelaers*, de bur-
 gers van de in 't nauw gebragte stad.

3318 B : *ghebrueders beide tsamen*.

3321 C : *brochten met dat caboel*.

3322 B : *Saint Poel*.

- Des hertoghen Anthonijs zweere,
 3325 Die welke aerbeite zerre ernstelijc
 Tusschen beide die broederen rijc,
 Soe dat, bi middele van hem, ende wille
 Beide der ghebroeders, van dien gheschille
 Ende van meer andere, overquamen
 3330 Die ghebruedere beide te samen,
 In der manieren van al ende al,
 Soe ic u hier na scriven sal
 Int corte die substantie claer,
 Alsoe sijs overquamen daer,
 3335 Uter copien die ic selve las,
 Ghelijc als daer ghededinct was.

XXX.

Van den tractate tusschen Antwerpen ende Mechelen¹.

- Van Simpoel die heere notable,
 Tier tijt van Vranckerijc connestable,
 Heeft in die chele dus vercleert
 3340 Van den scepe souts, dat ghearesteert
 Te Mechelen lach gheschut al doe,
 Dat die van Lovene hoorde toe,
 Dat soude sijn onghearesteert,

¹ C heeft hier noch opschrift noch afdeeling. A stemt met B.

- | | |
|---|---|
| Vs. 5324 A : swere. | 5357 A : Sintpoel. C : St Pol. |
| 3325 C : arbeyde. A : arbeite. | 5359 A : cheele. C : inder celen. Wij zeggen ceel |
| 3326 A : broderen. B : bruederen. C : broeders. | of cedel, fr. cédule. |
| 3327 C : So dat wy weten heuren (?) wille. Het | 3340 B : Van scepe, zonder lidwoord. Voorts |
| woord heuren kan ook hennen gelezen worden. | gherasteert. |
| Voorts : Beyde die broeders. | 5341 Dese en de twee volgende regels ontbreken |
| 3331 C : van al tot al. | in C, door de verwarring der rijmwoorden. |
| 3336 A : Al alsoet daer. C : Alsoet daer. | 3343 A : ontrasteert. B : ongherasteert. |

- Vri ende los ghetriveleert;
3345 Ende dat die voorseide stede
 Van Lovene ende Bruessele mede
 Als van den soute, hoort mi rueren,
 Dat zi dat voort selen vueren
 Op ende neder, sonder ghile,
3350 Door die Senne ende door die Dile;
 Dat zijt selen moghen useren
 Sonder fraude oft distorberen,
 Alsoe si daden, en lieghe u niet,
 Ter tijt dat hertoghe Philips verschiet
3355 Van Bourgognen, dat elc versta,
 Een iaer vore ende een iaer na.
 Item die heeren, hoort mi ontbinden,
 Selen haer commissarise sinden :
 Mijn heere van Bourgognen voor ghenant
3360 Sal sinden te Lovene in Brabant,
 Te Bruessele ende tAntwerpen mede;
 Mijn heere van Brabant in die stede
 Van Mechelen, te sijne lieve,
 Privilegien, chartere, rechte ende brieve
3365 Te oversiene, daer hem mede
 Behelpen willen die voorseide stede,
 Van des den ghescille aen mach clevē

Vs. 3344 *Ghetriveleert*, geleverd, overgegeven.

3347 *Als van den soute*, dat is : wat het zout betreft, dat zij die koopwaer in 't vervolg op en af zullen mogen voeren, enz.

3348 *Voort* is hier *voortaen*, gelijk ook bij A staet : *Dat sy voertane wilden voeren*; en C verschilt daer slechts van door zijne spelling : *voordane*. Men merke dat in deze twee HSS. maer eenmael *Dat* staet, hetgeen dus een relativum is, en na *Dile* of *Dyle* een dubbel punotum vereischt. Deze les sluit zich vast aen 't latijn.

3350 B : *Door de Zinne*. C : *Sinne*.

3351 A, C : *Dat sy daeraf sullen*.

3352 A : *destorberen*. C : *distribueren*.

3355 C : *ick en liech u niet*. — *En is in = ine, ic ne*.

3355 A : *Bourgundien*. C : *Bourgoignen*.

3357 B : *die heere*, en in de volgende regels tweemaal *heeren*; verkeerdt.

3363 A : *te synen lieve*. C : *tot synre lieve*.

3365 *Te oversiene*, dat is *om te overzien*, ter kennismeming.

3367 A : *mach aenclēven*. De zin is : wegens hetgeen het geschil betreft.

- Tusschen die drie stede voorscreven;
 Ende die collationeren dan ,
 3370 Nemen ende bringhen copie daer van,
 Om in handen gheleit te wesene
 Onser heeren uutghelesene;
 Ordeneren, termineren te mael
 Van den faite principael.
- 3375 Item van der schade ende cost, zi u vercleert,
 Van den ghevanghenen, die ghearesteeert
 Gheweest sijn binnen den tide
 Ter eenre ocht ter ander zide,
 Es gheaccordeert, doe ic ghewach,
 3380 Een dachvaert opten XX^{sten} dach
 In loumaent, verstaet die conde,
 In der stat van Dendermonde,
 Bi den commissarise der heeren
 Om die debatte te apointeren.
- 3385 Item der twee heeren uutghelesen
 Commissarise selen wesen
 Op die debatte, verstaet den fijn,
 Tusschen Antwerpen ende Mechelijn,
 Ghemechticht, gheladen te tracteren,
 3390 Te termineren ende te apointeren,
 Soe wel van den clachten, wilt verstaen,
 Die die van Antwerpen hebben ghedaen
 Van den mercten alsoe wael,
 Als van den faite principael.
- 3395 Noch ander ghescille van partyen
 Vergaven die heeren in beide syen;
 Maer dan dient tonser materien niet,

Vs. 3372 A : *Onsen heren.*

3375 B : *van der ontbr. C : van der saecke sy*
u verclaert.

3376 A, B : *gherasteert.*

3386 A : *Commissare.* — De constructie is :

selen of sullen ghemechticht en gheladen (gelast)
wesen, om te tracteren, enz.

5395 A : *marcten.*—*Alsoe wael* is wel het zelfde
 als *Soe wel*, vs. 5391; maer het staet er zoo.

3397 *Maer dat dient tonser materien niet.* Ook

Daer om makics gheen bediet.
 Hier met sijn die heeren met minlicheden
 3400 Deen van den anderen ghesceden.

XXXI.

Hoe her Huwaert van Elteren sant aen den coninc van Hongheren,
 ende wat hy daer verwerf ¹.

Nu keer ic sonder te letten ict
 Int lant van Lutzenborch, daer ict liet.
 Doent tractaet was ghedaen
 Voor Clerve, als ghi hebt verstaen,
 3405 Daer tiaer Ons Heeren in steet verclaert,
 Hoewel die ionghe heer Huwaert
 Van Elteren in Behem ghesonden was
 Bi den coninc, soe ic vore las,
 Onghemechticht, dits ware zake,
 3410 Te aenhoorne sconincs uitsprake,
 Alsoet beredent was te voren
 Int tractaet, zoe ghijt mocht hooren :
 Waeromme her Huwaert dit heeft ghedaen,
 Die redene sal ic u doen verstaen.
 3415 Als heer Huwaert ende de sine
 Saghen, dat tot gheenen fine
 Si en consten wederstaen die macht

¹ A : *Hoe h. H. van Elter sant anden coninc*, enz. C : *Waerom Heer Huwaert tbestunt voor Clerve maecken liet, en hoe hy verwerf maechte aenden coninck van Hongerijen.*

staet bij DYNTERUS niets daer van; ja, niet eens de opmerking die onze Dichter hier maakt.

Vs. 3599 A brengt door omzetting *sijn* in den laetsten regel : *Deen van den anderen sijn ghescheden*. B is bedorven :

*Die heeren sijn met minlijcheden
 Met minnen van anderen ghesceden.*

3403 A : *Doen den tractaet*. B : *Doen tractaet*. Zoo hebben mede allen in den voorgaenden regel *ic* of *ick liet*, in plaets van *ict liet*. Daer hapert veel op deze plaets, hetgeen de afstipping vermoeyelijkt.

3404 A : *Clerne*; B : *Cleerne*.

3415 A : *Huwaer ente sijnre*.

3417 A, C : *Si ontbreekt*; voorts : *conden*; maer

- Van den hertoghe met haerre cracht
(Ooc ghevoelden si wel in hem
3420 Dat si den coninc van Behem
Haren natuerliken heere
En conden ghetrecken in gheenen keere,
Noch den hertoghe Anthonijs
Ieghen hem vermaken in gheenre wijs):
3425 Soe hebben si in corten stonden
Ten coninc van Hongheren ghezonden,
Om aen hem in enegher wise
Ieghen den hertoghe Anthonise
Hulpe te zoekene ende confoort.
3430 Die wile dat si setten voort
Ende voorderen wilden, zeere si vruchten
Voor den hertoghe, ende beduchten
Van hem te lidene meerder scaden;
Dacrom dat zi tracteren daden
3435 Ende maecten vreden ende bestant
Voor Clerve, als voren es ghenant.
Dat si in Behem ooc tien stonden
Sonder last aen den coninc sonden :
Dat was om een vertreck ghedaen,
3440 Tot zi antwerde hadden ontfaen
Van den coninc van Hongheren, dats waer.
In den eersten wisten zi openbaer

in C is *sij* in den voorgaenden regel later door de zelfde hand aengevuld: *Saghen dat sij tot gheenen sijne.*

Vs. 5418 A: *harer*; B: *haere*; C: *haer*.

5419 B: *Oec ghev. sij oec in hem.* Met het eerste *Oec* in *Doe* te veranderen zou men hier, wel is waer, geene parenthesis, maer ook, meen ik, geen goeden zin hebben. — *In hem*, bij zich zelve, van zelfs. — In C ontbreekt *si wel*.

5426 A, B: *Ungheren*, en zoo doorgaens. C:

Aen den coninc.

5434 A: *Daer omme.* C: *sij te tracteren.*

5436 A: *Als voer Clerne voer es gh.* B: *Voir Clerne, als voeren es gh.* C: *Als u voor Clerne voorgenaempt.*

5439 A: *vertrecke.* De zin is: om tijd te winnen.

5440 A: *Tot dat sy.* C: *antwoorde.*

5442 A, C: *bekenden sy*, en zoo moet *wisten si* ook verstaen worden: zij getuigden dat zij wisten.

- Dattie coninc van Hongheren, sijts ghewes,
 Recht oor ende erfghename es
 3445 Van Lutzenborch den lande, dit vernem,
 Na doot des conincs van Behem,
 Sijns broeders. Ooc maecten si hem wijs
 Dat die hertoghe Anthonijs
 Tlant van Lutzemborch trac aen hem,
 3450 Ende den rike van Behem
 Aftrecken woude, ende midt desen
 Daer selve erfheere af wesen;
 Ende want si der cronen van Behem
 Niet wouden afgaen onder hem,
 3455 Ende den hertoghe, nu hoort dit doen,
 Hulde, eet, manschap en wouden doen:
 Soe heeft die hertoghe, si u cont,
 Haer slote gheworpen in den gront,
 Ende ander verderfelike scaden
 3460 Hen ghedaen ende beraden;
 Twelc zi den coninc [claeghden] herde zeere
 Van Hongheren, als recht erfheere
 Des lants van Lutzenborch claerlijc,
 Ende als Roomsche coninc desghelijc,
 3465 Die alle sijn ridderen ende knechten stout
 Sculdich voor foortse ende ghewout
 Ware te bescuddene na allen keere.
 Met desen redenen ende ander meere

Vs. 3445 A : *Dat die.*

3445 C : *Van den lande van L.*

3447 A : *Voer maecten sy*; C : *Voort.*

3451-3452 A : *wilde*, en zoo doorgacs; C : *wilde mits desen, Om daer selffs erfheer aff te wesen.*

3454 A : *Niet en wilden*; C : *Niet aff wilden gaen.*

3456 A : *Hulde, eet noch manschap en wilden doen.*

3459 A : *verderfeliken*; C : *bederffelijcken.*

3461 Het werkwoord, waer *zi* het subjectum van is, ontbreekt; lees: *Twelc zi den coninc claeghden zeere.* Ik vul het tusschen haekjes aen; *herde* kan men doorhalen.

3465 C : *En alle sijn ridderen.*

3467 A : *Waer te bescudden*; B : *na alle*; C : *in allen.* — *Keer* is geval.

3468 A : *andere*; C : *deser redene en ander meer.*

- Die coninc soe onderwesen waert,
 3470 Dat hi van Eltere heere Huwaert
 Maecte sinen capitein,
 Om ieghen den hertoghe, sijts certein,
 Te bescuddene sijn erflijcheit
 Des lants van Lutzenborch voorseit;
 3475 Ende gaf hem macht in alder wijs
 Ieghen den hertoghe Anthonijs
 Sijn baniere te vuerne met ghewelde,
 Ende op te worpene in den velde.
 Allen ondersaten hi beval,
 3480 Den edelen, ende goeden steden al
 Des lants voorscreven, door gheenen noot
 Heer Huwaerde en hinderden clein no groot,
 Maer helpe hem daden ende onderstant
 Ieghen den hertoghe althant.
 3485 Die coninc van Hongheren screef voort an
 Aen van Beieren hertoghe Jan,
 Elect van Ludike, dat wilt weten,
 Aen princen, aen vorsten al omme gheseten
 Den lande van Lutzenborch, ernsteliken,
 3490 Als dat claerlijc mach bliken
 Bi sconincs brieven, die waren ghegheven
 Int iaer Ons Heeren, tzo Cure ghescreven,
 XIII^c XIII, zijt zeker das,
 Op Onser Vrouwen avont Nativitas.

Vs. 3472 A : *chertein*; C : *sijt c.*

3477 A : *te voeren*; C : *Die banieren te voeren.*

3480 A : *Den edelen, onedelen en goeden st. al.*

3482 A stemt met B; in C staet: *Heer Huwaerde hinderen*, en in den volg. regel : *hulpe hem doen*.
 Onze tekst is te verstaen met ellipsis : *beval dat si door gheenen noot en hinderden*, enz.

3485 A : *screef voer dan.*

3487 C : *Den elect van Luydic, wilt w.*

3488 C : *Aen princen, vorsten alle geseten.*

3489 B : *ernsteliken*; C : *erffelijcken.*

3492 De brief *zu Cure* gegeven, zoo als hij bij DYNTER. (B. VI, c. 13) staet, is alleen tot die van Luxemborg gerigt. Van Jan van Beieren en de naburige (*al omme gheseten*) vorsten wordt daerin niet gesproken, maer wel later (*ib.*, c. 16) in het verhael zelf van DYNTERUS. — C, in plaets van *tzo Cure*, dat is *te Cure, ghescreven*, heeft : *sy u beschreven*. De afschrijver wist niet dat het hoogduitsche *tzo* uit het originael overgenomen is.

XXXII.

Hoe de stede des lants van Lutzenborch den coninc van Hungeren
antwerde screven ¹.

- 3495 Op welke brieven in goet besorch
Die steden des lants van Lutzenborch
Den coninc hebben, sonder begheven,
Int langhe verhaelt, antwerde ghescreven,
Hoe alle zaken daer int verclaren
- 3500 Gheschiet ende toecomen waren;
Ende zunderlinghe si hem weten deden,
Hoe dat si, in tiden voorleden,
Den hertoghe van Orliens ende desghelijc
Joose den meregreve rijc,
- 3505 Van Brandenborch ende van Meeren heere —
Twelc hen beval die coninc zeere
Van Behem, soe sijt wel hadden verstaen, —
Hulde ende eede hadden ghedaen
Van ghehoorsaemheden : want
- 3510 Tlant van Lutzenborch in hant
Teenen zekeren pande hem stelde
Voor een groote somme van ghelde;
Ende voort, dat die coninc voorscreven

¹ A : *Hoe die steden van Luts. den c. van Hungeren antworde screven.* C heeft hier geen opschrift, maer zet het voorgaende hoofdstuk voort.

Vs. 3496 B : *stede.*

3498 A : *antworde*; C : *Met lanck verhael antwoorde gegeven.*

3500 C : *en doen te comen waren.*

3505 A : *van Merheren here*; B : *van Meereren heere*; C : *ende Meeren.*

3507 A en B : *soe hijt wel hadde verstaen.*

3510 A mengt dezen regel met den volgenden, aldus :

Van Lutsenborch in de hant hem stelde.

Tlant ontbreekt, als mede het rijm en het eerste deel van vs. 3511. C heeft : want

Die selve coninck van Bemerlant

Van Lutsenborch in handt hem stelde.

3512 A : *Vore een seker somme.* C : *Voor seker somme.*

3513 C : *Ende voort dat die c. voorscr. Van Behem sijnen broeder hadde gegeven, Haer natuerlijcke heer, dat wet, Sijnre nichten vrouwe Elisabeth, enz. A en B hebben : Ende voor dat die c. voorscr. Van*

- Van Behem, sijn brueder, hadde ghegheven,
 3515 Haer natuerlijk heere, dat wet,
 Siere nichten Elizabeth,
 Ende hertoghe Anthonise van Brabant
 Van Lutzenborch tvoorseide lant,
 In handen gheset ende ghewelde,
 3520 Voor een somme van huweliken ghelde
 Dat hi daer op hadde bescreven hem;
 Entie zelve coninc van Behem,
 Met sinen edelen monde met lieve,
 Ende met sinen maiesteit brieve,
 3525 Hen hadde bevolen in allen zinne
 Den hertoghe ende der hertoghinne
 Van Brabant, na behoerlijcheden,
 Hulde ende eet van ghehoorsaemheden
 Te doene alsoe, met goeder lieve,
 3530 Na vorme ende luut van den brieve
 Des conincs van Behem, haers heeren;
 Ende baden daer omme na begheren
 Den coninc van Hongheren, dat hi der zaken
 Der gheenre die de werringhe maken
 3535 Int lant van Lutzenborch voorscreven,
 Niet licht gheloove en wille gheven,

Behem sijn brueder hadde ghegheven, enz. Alles is hier verward en bedorven, te beginnen daermeê, dat Joos vóór den hertog van Orleans moest genoemd worden. Verder heeft *sijn brueder* of *sijnen broeder* thans geene betrekking. Zonder twijfel is hertog Jan, Elizabeths vader, gemeend; maer uit den tekst is dit niet te verstaen. Ik verbeter:

*Ende voort, dat die coninc van Behem voorscreven
 Sijns brueder Jans dochter hadde ghegheven,
 Haer natuerlijk heere, dat wet,
 Siere nichten, vrouwe Elisabeth, enz.*

of wel:

*Ende voort, dat die coninc voorscreven,
 Haer natuerlijk heere, hadde ghegheven*

*Sijns broeder Jans dochter, dat wet,
 Siere nichten, vrouwe Elisabeth, enz.*

Vs. 3517 B: *hertogen*, als meermaels.

3519 A: *gheset in sijne ghewelde*; C: *in sijnen ghew.*

3521 A: *Dat hy hadde daer op voerscreven hem*;
 C: *Daer op hij hadde geschreven hem.*

3524 A, B: *maiestact*; C: *maiesteyts.*

3525 A: *in alle dinghe*; B: *in alle zinne*; C: *met allen sinne.*

3530 A, B: *ende begrijp der brieve*; C: *luyt.*

3534 A: *hares, en vlg. r., daer om na al begeren*;
 C: *nacr alle begeren.*

3536 C: *wilde*, en zoo mede vs. 3558.

- Noch gheen onredelijc onderwijs
 Hooren en wille in gheenre wijs,
 Noch hem ooc aenkeeren des
 3540 Ghelijc dit met vele poenten es,
 Ende andere redene claer beseven
 In de brieve der antwoorden, ghescreven
 Te Lutzenborch, dat zi u cont,
 Op sinte Mertens avont,
 3545 Int voorscreven Ons Heeren iacr
 Dusent CCCC XIII, dits waer.

XXXIII.

Hoe die hertoghinne screef aen den coninc van Hongheren hueren oem,
 ende wat hij in der zaken voorscreven oordineerde ¹.

- Als hertogheAnthenijs hadde beseven
 Hoe die coninc van Hongheren hadde ghescreven
 Over hem, hoe ende twi,
 3550 Ende sunderlinghe na dat hi
 Met sinen brueder, den hertoghe Jan
 Van Bourgognen, den edelen man,
 Bi middele des greven twaren
 Van den ghescille verenicht waren,
 3555 Dat tusschen Antwerpen ende Mechelijc

¹ Geen verschil in A, dan *koren oem* voor *hueren*; C: *Hoe vrouwe Elizabeth hertoginne van Brabant aen den coninck van Ungerer haeren oom schreef.*

Vs. 3537 A: *gheen oetmoedelijc.*
 3538 B: *gheender wijs.*
 3540 A: *Ghelijc dat dit vele poenten es.*
 3544 B: *anderen r. claer bezeven.*
 3544 A: *Martens*; C: *Machiels*, kwalijk.
 3549 *Hoe ende twi*, beteekent eigenlijk: hoe en waerom; bij onzen schrijver is het eene formula die zoo veel geldt als: breedvoerig, met de noodige inlichtingen, enz. Vgl. vs. 3577. In C

staet:

*Hoe die coninck hadde geschreven
 Van Ungerer over hem en twij.*

3552 A: *Bourgondien*, als immer, en vlg. vs.: *graven te waren.* — De constructie: *hi met sinen brueder ... verenicht waren*, voor *was*, is vooral ongewoon, om dat de praep. *met* ook van *verenicht* zou kunnen afhangen. Daer is onzen schrijver weinig aengelegen hoe hij zich uitdrukt.

- Langhe in twiste hadde ghesijn ,
 Alsoe dat vore bescreven staet :
 Soe nam hertoghe Anthonijs raet
 Met sinen heeren, sonder verhouwen,
 3560 Maghen, vrienden ende ghetrouwen,
 In wat vueghen of in wat weggen
 Hi hem vorderen mocht daer ieghen.
 Ten utersten waert hi soe te zinne,
 Dat mijn vrouwe die hertoghinne
 3565 Int iaer voorscreven, doe ic ghewach,
 In januario den XVIII^{sten} dach,
 Na costume, zi u bekant,
 Van den hove van Brabant
 Ende des stichts van Camerike,
 3570 Sant enen man gheestelike,
 Broeder Goeswine, die prior was
 Van den Carthuysen, sijt seker das,
 Te Zelem bi Diest, des neemt goom,
 Aen den coninc van Hongheren haren oom,
 3575 Die tier tijt was in Lombardien,
 Ende screef hem sonder vertien
 Met haren brieve, hoe ende twi
 Trecht, dat hertoghe Anthonijs ende si
 Op tlant hadden in alder wise
 3580 Van Lutzenborch, om pantschewise
 In handen te houdene met lieve,
 Na uutwisen der maiesteit brieve,
 Haers ooms des conincs van Behem;
 Entie hertoghe ende si met hem

Vs. 3565 *Ten utersten*, ten laetste, eindelijk.

3569 A en B : *stichs*.

3572 C : *Chartroysen*.

3575 B : *Seelem*; C : *Tot Zelem bij Diest, nemes*
gome. Bij DUNT. beter : *Seelhem*.

3577 B : *brieven*. A liet het woord achter. De

zin is : zij schreef hem 't recht dat zij en haer ge-
 mael hadden om het land van L. in handen te hou-
 den, en hoe zij het als pand bezaten en niet an-
 ders. — *Hoe ende twi*, zie vs. 3549.

3582 A en B : *maiestact*; C : *maiesteyts*. Ik ver-
 bind : *der maiesteit (Maiesteit?)*, *haers ooms*.

- 3585 In dier manieren ende op dien zin
 Tlant van Lutzenborch hadden in
 Haer handen ghenomen ende anders twint.
 Hertoghe Anthonijs, dat versint,
 Heeft metten selven prior voorscreven
- 3590 Aen den greve van Savoyen ghescreven,
 Sinen zwagher, uit trouwen sijn,
 Die ghetrouwet hadde die zuster sijn,
 Die bi den coninc, verstaet mijn woort,
 Seere heimelije was ende wel ghehoort;
- 3595 Ende zant den greve, alsoe dat drifte,
 Een volcomen instructie met gheschrifte,
 Die van Lutzenborch van yore tot na
 Die zaken begreep et cetera,
 Om voor den coninc sonder cessereren
- 3600 Te verantwerden ende texcuseren,
 Soe dinstructie begreep dat,
 Oft behoefde teenegher stat.
 Na dat die prior vore verclaert
 Sijn brieve hadde ghepresenteert
- 3605 Ende sijn bootscap eerst ghedaen,
 Eerst aen den greve ende daer na saen
 Aen den coninc, des seker sijt,
 Ende hi ghevolght hadde enen tijt
 Om ghetriveleert te wesen,

Vs. 3587 B : *Haer hadde ghenomen*. Daer heeft *hadden* gestaen, maer 't schreefje boven de *e* is uitgeschrabd. Zonderlinge verbetering!

3592 A : *Die Ghertruyt hadde die suster sijn*. Ziedaer gewis eene vergissing die iemand zou kunnen bedriegen, zoo men niet wist dat Amedeus de VIII^{te}, eerst graef en daerna hertog van Savoyen, met Antoons zuster *Maria* getrouwd was.

3594 *Heimelije*, dat is : zeer vertrouwd; letterlijk het fransch *familier*, als van den huize.

3595 *Alsoe dat drifte* kan niets anders zijn dan eene metathesis voor *dirfte*, *durfte*, *darf*,

noodig was; het rijm laet niet toe *driste* of *drieste* te schrijven, dat anders zou passen en dezen zin geven : dewijl het drijgde, dewijl de zaak dringend was.

3603 A en B beginnen dezen regel met eene groote initiael, hetgeen anders nooyt plaets heeft dan bij den aenvang van een nieuw hoofdstuk. C : *Doe dat die prior was verclaert*.

3608-3609 Ik versta : na dat hij enen tijd lang gesolliciteerd had om geexpedieerd te worden. — *Ghevolght*, niet het hof, maer de zaak *vervolgd*. — *Ghetriveleert*, terug gezonden. Vglk. vs. 5544.

- 3610 Heeft die coninc voorghelesen,
Bi middele ende toedoene, segghic di,
Des cardinaels Placentijn
Ende voorschreven greve, ic zeker ben,
Op tslot te Yporegien,
- 3615 Int iaer XIII hondert, doe ic ghewach,
Ende den XXIII^{sten} dach
Der maent van meie, gheordineert,
Ghesloten ende gheverificeert
Dat hi die voorweerden al,
- 3620 Pacten, conventien, groot ende smal,
Die ghemaect sijn, des sijt vroeder,
Tusschen den coninc sinen broeder
Van Behem in enegher wijs,
Ende den hertoghe Anthonijs,
- 3625 Wilt hebben ghehouden nu voort an
In volcomender macht; alsoe nochtan
Dat mense niet voorder trecken en sal
Dan si spraken, alsoe die al
Sijn brueder van Behem heeft bescreven,
- 3630 Ghelooft, bezeghelt ende ghegheven.
Ende mids dat doen volcomeliken
Die voorweerde niet en conde ghebliken,
Ordineerde die coninc sonder bliven
Van Hongheren, dat hi soude scriven
- 3635 Aen sinen brueder den coninc vri
Van Behem; bidden hem, dat hi
Sinen raet ghelast senden wille

Vs. 3610 *Voorghelesen*, voorgenoemd.

3611 A : *dy*; B : *dij*; C : *dijn*. De tacl of het rijm moet hier geweld lijden. Te lezen *Placentini*?

3615 B : *Ende tvorscreven greve*.

3614 B, C : *Yporregien*.

3616 A en B stellen den 25^{sten} dag, C den 22^{sten}, DUNT. den 24^{sten}. Vglk. vs. 3678.

3618 B : *gheverisiert* (sic).

3628 C : *Dan spraken die brieven*.

3632 A : *gheliken*; C : *gelijcken*.

3656 B : *bidden hem hij*, zonder *dat* tusschen hem en *hij*. De zamenhang is : *Die coninc ordinerde* (besloot) *dat hi aen zinen brueder soude scriven en hem bidden dat hi*, enz. Men weet dat onze schrijver de conjunctie *en* dikwijls uitlaet.

3657 In C ontbreekt *ghelast*.

- Om af te legghene die gheschille,
 Die tusschen den hertoghe Anthonijs
 3640 Ende heer Huwaerde, in enegher wijs,
 Van Eltere, ende sijn helperen
 Uut stonden, die te termineren
 Ende na redene ende bescheiden
 Te beslechte met wijsheiden;
 3645 Binnen welken middelen tiden
 Dat die gheschille in beiden siden
 Wesen souden ghetermineert,
 Soe wilt die coninc ende begheert
 Van Hongheren, beveelt sonder vermyen,
 3650 Dat tusschen die voorscreven partyen
 Onderhouden werde een vast bestant.
 Voort gaf die coninc al te hant
 Den greve van Savoyen te kennen claer,
 Dat thertoghedom van Brabant waer
 3655 Verstorven op dat Roomsche rike:
 Begheerde dat namaels bi ghelike
 Richteren worde oversien
 Tbescheet daer af; niet mids dien
 Dat hi den hertoghe Anthonijs
 3660 Tlant nemen woude in enegher wijs;
 Maer om te wetene van inde toorde
 Wient metten rechte toebehoorde.
 Bevonde men in enegher mate
 Dat die hertoghe met rechte besate,
 3665 Soe bleve hem dan int openbare

Vs. 3640 C: *Huwaerde meniger wijs.*

3642 *Uut stonden*, bestonden, het latijnsche
exstabant.

3645 C: *nae dedene*, meende hij *dedinghe?*

3655 B: *Verstoven*, waervoor men ook *versco-*
ven zou kunnen lezen; C: *Verstorven* (of *Verster-*
ven?) op den *Roomschen rijcke.*

3656 A: *Begaerde*, en zoo meer ander verschil
 van dialect, in 't vervolg niet meer te melden.

3658 C: *Dbesceet dat daeraff*, min goed.

3661 C: *van eynde tot oorde*, van het begin tot
 het einde. Voorts *met rechte.*

3665 C: *maten... hertogen besaten.*

Tghene dat van rechte sine ware;
 Ende opdat men bevonde echt
 Dat den rike na enich recht
 Verschenen ware in enegher wijs :
 3670 Wilde hijt hertoghe Anthonijs
 Nochtan gheven, ende laten
 Die beneficien tsijnre baten,
 Ende die goedertierenheit bekinnen
 Te hemwerts in allen zinnen;
 3675 Alsoe dat blijkt bi den brieve,
 Die de greve screef met lieve
 Van Savoyen, doe ic ghewach,
 In junio den XIII^{sten} dach,
 Int iaer dusent, sijts ghewes,
 3680 Ende III^e, alst voorscreven es.

XXXIV.

Van den antwerden die de coninc van Hongheren sijnder nichten
 van Brabant screef ¹.

Die coninc van Hongheren na dese dade
 Es overcomen in sinen rade,
 Om zeker saken lastelike
 Der heilegher Kerken, den Roomschen rike
 3685 Aengaende in der maniere,

¹ A : *Vander antworden die de c. van Hungariën sijnre nichten*, enz. C : *Antwoorde des coninckx van Ungeren op den voorgaenden brief vander hertoginne.*

Vs. 3666 A : *Tgone.... sijn ware.*

3667 *Opdat men*, indien men. — *Echt*, later.

3669 C : *Beschreven waer.*

3671 Ik stel een comma achter *gheven*, omdat de constr. is : *Wilde hijt Anthonis nochtan geven, en hem, Anthonis, die beneficien te sijnre baten en die goedertierenheit te hemwaerts laten bekinnen.*

Dat is : hij wilde het Anthonis geven, maer deze zou bekennen dat hij het van hem hield. Het is niet mogelijk eene meer verwarde tael uit te denken.

3678 B : *den 13^{sten}*; A, C en D^{YNT.} : *den 14^{sten}*.
 Wij zagen dezelfde verwaring vs. 3616.

3684 C : *des Roomschen rijk.*

- Een dachvaert te houdene binnen Spiere.
 Onderweghen sijnde op die vaert,
 Treckende te Spiere waert,
 Screef hi sijn brieve sonder letten
- 3690 Der hooghgeboorne Elizabetten,
 Van Brabant der hertoghinnen,
 Sijnder liever nichten ende vriendinnen,
 Verhalende hoe ende want
 Hij haren brief, aen hem ghesant,
- 3695 Ontfanghen hadde ende wel verstaen,
 Antwoorde haer daer op [heeft] ghedaen,
 Dat hi haer eere, nut ende profijt
 Gheerne zaghe talre tijt,
 Ende die, als sijnder dochter ghetrouwe,
- 3700 Liever meerderen dan mindren souwe;
 Ende hoopt aen Gode boven al
 Dat hijt haer noch bewisen sal.
 Ende ocht soe wesen mocht, screef hi,
 Dat hertoghe Anthonijs ende si
- 3705 Ter dachvaert bi hem quamen te Spiere
 Saghe hi gheerne in alder maniere;
 Ende ocht des niet gheschiede alsoe,
 Soe hadde hi groote begheerte daer toe,
 Haren persoon te siene aldaer;

Vs. 3687 A en B : *Onderweghen sende!*

3689 C : *die brieven.*

3692 A : *Sijnre liever dochter en vorstinnen.* B :
Sijnder liever dochter und furstinnen. Ik volgde C;
 doch niet in de naeste regels, die daer luiden :

Verhaelde hoe ende want

Sij haere brieven aen hem sant,

Ontfangen die hadde en wel verstaen, enz.

B heeft : *Sij haeren brief.* Maer de gansche sa-
 menhang is in mijne drie HSS. bedorven.

3696 *Ghedaen* moest ten minste *deed* wezen;
 ik voeg er *heeft* bij, om toch een' schijn van ver-
 band te hebben. Deze regels zijn zichtbaer uit het

hoogduitsch vertaeld. B : *Antwerde.*

3697 A : *nutse int profijt*; B : *nutze und profijt.*

3698 B : *talder tijt*; C : *tot alder tijt.*

3699 A : *sijnre dochter*; B, C : *sijnder dochter,*
 hetgeen ik hier behield, te meer, daer ook DUNT.
 iedermael *filiae* stelt, en de stijl van het hof zulks
 aengenomen heeft.

3700 B : *souwe*; A en C : *soude.* Wat kon ik
 beter doen dan mijne copij volgen?

3707 A, B : *als doe.*

3709 *Haren persoon*; indien Anthonis haer niet
 vergezellen kon, dat zij ten minste zich naer Spier
 begeven zou.

- 3710 Ende mocht des ooc niet wesen, tzwaer,
 Soe begheerde hi een voor al,
 Dat si te Spiere scicken sal
 Haer treffelike bootschap, zi u bekant,
 Om van allen zaken voor ghenant
- 3715 Tovercallen, ende sijn meininghen
 Te vernemene van allen dinghen.
 Alst blijkt in sconincs brieve claer
 Van Hongheren, die int voorscreven iaer
 Ghegheven waren, si u bekant,
- 3720 In den Bern in Uchtlant
 Des vridaeghs, soe men segghen mach,
 Des heilighen Sinte Ulrics dach.

XXXV.

Hoe die hertoghinne aen hueren oem den coninc van Hongheren weder screef¹.

- Hier op soe screef altehant
 Die hertoghinne van Brabant
- 3725 Aen haren oom in deser wijs :
 Dat die hertoghe Anthonijs
 Met sijns selfs live in Vrankerike
 Gheweest hadde, ende haestelike
 Daer weder moeste riden, tzwaer,

¹ A : Hoe die hertoghinne aen den coninc van Ungheren horen oem weder screef. B : Hoe die hertoghe aen, enz. C : Beantwoordinge der hertoginnen op het voorschreven schrijven des coninckx van Ungheren.

Vs. 3710 C : wesen waer. Tzwaer is te waren.
 Vgk. vs. 3729.

3715 B : Tover callen, gesplitst; C : Tovercomen.
 Callen is spreken, praten; om te overcallen, om te confereren, te handelen. Het woord callen gebruikt men nog algemeen te Borch-Loon in Limburg.

3720 C : Tot den Berne int Vichtlant; A : Zu den Bern.

3721 B : vriendaegs.

3727 B : selfs ontbreckt; C : Met sijn selfs lieve.
 De zin is : in persoon.

3729 C : twaer; A : tswaer.

- 3730 Om dorloghe te brenghene daer
 In goeden vreden oft in bestant;
 Mids dien en mocht hi te hant
 Niet ghecomen bi siere ghenade.
 Twelc zi selve ooc en dade,
- 3735 Want zi wat ziec was, wats gheschiet;
 Ende bat hem, dat hi dat niet
 Voor evel en name in gheender wijs.
 Voort screef si, dat hertoghe Anthonijs
 Ende si ieghenwoordichlijc
- 3740 Met harer bootscap treffelijc
 Haer vriende, sonder lanc verhouden,
 Bi siere ghenaden senden souden;
 Bat hem, dat hi met sijnder weerden
 Tot LX personen ende peerden
- 3745 Volcomen gheleide met sinen brieve
 Oversenden woude met lieve;
 Soe dat doen bliken, na dinhouwen,
 Die voorseide brieve van mijnre vrouwen
 TAntwerpen ghescreven, dat es waer,
- 3750 Int voorseide Ons Heeren iaer,
 In julio, doe ic u ghewach,
 Opten XXIX^{sten} dach.

Vs. 5730 B : te bringen. C :

*Om oorloge die waer daer
 In vrede te brengen, sij u bekant.*

3735 B : *Want zij ziek was*, zonder *wat*.

3740 A : *haren*; C : *haer*.

3743 *Bat hem*, versta: ENDE SI *bat hem*. Het uitlaten van de conjunctie *en* of *ende*, bij onzen schrijver zoo gewoon, maekt de afstipping dikwijls zeer moeyelijk.

3747 *Na dinhouwen*, volgens den inhoud.

3748 B : *van mier vr*. In C is *van doorgehaeld*.

XXXVI.

Hoe hertoghe Anthonijs een notabele ambassiaet aen den coninc van Hongheren heeft ghesonden, en wat sij daer daden ¹.

- Desen achtervolghende, sant
 Hertoghe Anthonijs van Brabant
 3755 Toten coninc van Hongheren alsoe
 Minen heere den abdt van Tongherloe,
 Inghelbrecht greve te Nassouw, dit versta,
 Heere te Leck ende te Breda;
 Willem greve te Zeine, als bode,
 3760 Heere te Sinte Achten Rode;
 Heer Heinrike van Berghen, sijt seker das,
 Die heere te Grimberghen was,
 Ende drossate van Brabant; en met hem
 Broeder Goeswinne, prioer te Zelem
 3765 Van den Carthuisen, bi Diest, op die vaert;
 Van Zichenen meester Godevaert:
 Dese was deken, daer ic af spreke,
 Der kerken van Sinte Peeters te Beke;
 Ende meester Ian Bont, hier op merke,
 3770 Canonc van Sinte Goedelen kerke
 Te Bruessele, ghelicenceerde
 In beiden den rechten, ghedeputeerde,
 Sijn raetsliede te dier stont;
 Ende met hem meester Emont,
 3775 Sijn secretaris; die waren vast

¹ Het opschrift van dit hoofdstuk ontbreekt in B. Ik volg A. In C staet: *Ambassade van den hertoge Anthonis aen den coninc van Ungerren.*

Vs. 3755 A: *achtervolghen.*

3757 De woorden *dit versta* en de volgende regel ontbreken in A.

3769 A: *Jan de Bont*; C: *Jan Bonte.*

3771 C: *gelicentieerde.* Dit ziet te gelijk op Godevaert van Zichenen of Sichenen en op Jan Bont.

3774 *Meester Emont de Dynter*, namelijk, uit wiens latijnsche kronijk dit alles vertaeld is.

- Met eenre instructien ghelast,
 Om na die instructie, dit verstaet,
 Te slutene alsulken tractaet,
 Als die greve van Savoyen van der dinc,
 3780 Tusschen den voorseiden coninc
 Ende hem, onlancs hadde ghemaect.
 Welke ambassadeurs welgheraect
 Quamen, doe ic u ghewach,
 In oeghste, den XV^{sten} dach,
 3785 Te Covelens, si u verclaert,
 Daer die coninc van der dachvaert,
 Die ghehouden was te Spiere,
 Comen was; ende hebben schiere
 Den coninc van Hongheren vore vercleert
 3790 Haer brieve aldaer ghepresenteert,
 Ende bi meester Jan Bonten saen
 Hertoghen Anthonis onschout ghedaen,
 Dat hi in sinen persoon, dits waer,
 Niet comen en es; ende offerden daer
 3795 Den voorseiden coninc in alder wijs
 Den dienst van hertoghe Anthonijs.
 Haren last daden si daer nae op
 In presencien van den eertsbisscop
 Van Mens, ende des elects vermoghen
 3800 Van Coelne, ende des hertoghen
 Van Heidelberghe Lodewijc,
 Hertoghen Reynouts derghelije
 Van Ghelre, ende des mercgreven

Vs. 3782 A : *ambasiatoors*; B : *ambassatours*.
 Ik volg C. Elders *ambassiatuers*, *ambassiatoren*,
ambassiatueren, enz.

3784 B : *den 28^{sten} dach*; kwalijk.

3789 C : *dat verclaert*; A : *voer verclaert*; B :
voore verclaert. Versta : den voorzeiden coninc.

3791 *Bi*, dat is *door* : Jan Bont voerde het

woord en verontschuldigde Anthonis, dat, enz.

3794 B : *offerde*.

3798 B : *In pres. des erdschen bisscop*; A : *ert-*
schen. C : *eertsbisschop*.

3801 A en B : *Heyelsberghe*. Versta : Lodewijk
 den III^{den}, hertog van Beieren, paltsgraef van den
 Rijn en keurvorst.

- Van Baden; ende daer was neven
 3805 Greve Philips van Nassouw. Voort,
 Na dat die coninc hadde ghehoort
 Haren last, soe liet hi viere
 Poente bliken, in der maniere,
 Daer hi af was gheinformeert,
 3810 Ieghen den hertoghe vore vercleert.
 Teerste was, des seker sijt,
 Dat hi niet gheduwarijt
 Miere vrouwen en hadde, des sijt vroeder,
 Soe hijt den coninc sinen broeder
 3815 Ghelooft hadde, als vore vercleert.
 Tander, dat hi hadde begheert
 Van den ridderscape ooc mede
 Van Lutzenborch erffelike eede.
 Tderde poent hi dus verclaerde :
 3820 Dat hi van Eltere heer Huwaerde,
 Die bi den coninc van Behem daer
 Een hootsman ghemaect waer,
 Ontset hadde : twelke was
 Ieghen die voorweerde, sijt seker das,
 3825 Die tusschen sinen broeder wijs
 Van Behem ende hertoghe Anthonijs
 Ghemaect waren, hoort mi vercleeren.
 Tvierde, dat enighe siere dieneren
 Van sinen lieden, verstaet den fijn,
 3830 Int lant van Lutzenborch hadden ghesijn,
 Ende des hertoghen amptluden
 Gheweighert hadden sinen luden
 Die slote te openen, dat openbaer
 Ooc ieghen die voorweerde waer,
 3835 Ende ieghen den inhoud, dits waer dinc,

Vs. 3816 B : *dat zij*. — *Hi*, Anthonis.den voor den uitgang op *n*.3831 B : *amplude* (sic); A, C en het rijm stem-3835 A : *dinhout*; B : *dinhout*; C : *dinhout*.

- Die hem sijn broeder, die coninc,
 Verleent hadde ende ghegheven.
 Op welke IIII poente voorscreven
 Antwerden die ambassaduere,
 3840 Dats die coninc wel ter cuere
 Te vreden was ende content;
 Maer hi en woude aldaer present
 Met hem niet sluten, hoort dit verclaren,
 Om datse volmachtich niet en waren,
 3845 Maer na een zekere, als vore vercleert,
 Instructie waren ghelimeert.
 Aldus begheerde die coninc te hant,
 Op die vier poente voorghenant,
 Dat binnen eender maent na tgone,
 3850 Die hertoghe in sijns selfs persone
 Bi hem quame, ende woude sijn
 Teenegher plaetsen opten Rijn.
 Ocht hi des niet ghedoen en conde,
 Dat hi alsdan eneghe sonde
 3855 Van sinen rade, volcomelije
 Ghelast, bi den coninc rijk,
 In der consilien te Constans;
 Ende dat die hertoghe noch sijn mans
 Heer Huwaerde, noch sijn helpeeren,
 3860 Binnen dier tijt en soude deeren
 Noch orloghen, dit ghevroede;
 Maer daer en binnen haers selfs goede
 Soude laten ghebruken al ter cuere.
 Van welken die ambassaduere
 3865 Gheenen last en hadden van dien gheveerte;

Vs. 3840 *Dats* is: zoo dat des. De ambassadeurs gaven zulk een antwoord, dat de koning daer over te vreden was. — *Wel ter cuere*, volkomelijk.

3845 B, C: *Met hem stuyten*; niet ontbr.

3849 C: *maent die gone*.

DEEL III.

3857 A: *In den consilien*.

3862 A, C: *Eñ binnen dier tijt haers* (C: *haer*).

3865 In B is *gheveerte* doorghaeld, welligt door iemand die het woord niet verstond. *Gheveerte*, bij KILIAEN *gheveerd*, is zaak, ding, handeling.

Maer des conincs goede begheerte
 Namen si ane van desen dinghen
 Bi hertoghe Anthonijs te bringhen.
 Dus hebben si, na dit volcomen,
 3870 Behoorliken orlof ghenomen,
 Ende sijn met goeder minlicheiden
 Met sconincs graciën ghesceiden,
 Opten XX^{sten} dach, hebbic vernomen,
 Van oeghste, ende sijn tAntwerpen comen,
 3875 Daer si den hertoghe, wilt verstaen,
 Haer relatie hebben ghedaen.

XXXVII.

Hoe die coninc tAken ghecroent waert, daer hertoghe Anthonijs niet en quam ¹.

Hertoghe Anthonijs heeft vernomen
 Dat die coninc soude neder comen
 Van Hongheren : mids welken dinghen
 3880 Hi maecte groote vergaderinghen
 Van volke al omme harentare.
 Eneghe seiden dat het ware
 Om tot Aken die crone tontfaen ;
 Ander seiden, het waer ghedaen
 3885 Om den hertoghe tovervallen,
 Ende tlant van Lutzenborch met allen
 In sinen handen te nemen tzwaer :
 Ende desghelijc soe meinde hi claer
 Na tlant van Brabant ooc te stane.
 3890 Die hertoghe, die dese niemaren ane

¹ A : tAken, zonder ander verschil; C : Hoe die coninc van Ungerē tot Aken gecroent wert.

Vs. 3880 Hi, te weten de koning; A : Maecte hij,
 en zoo mede C.

3881 A : haer en tare; C : hier en daer.

3884 A : dat het ware ghedane (: tontfane).

- Hoorde, achtervolghens, sonder waen,
 Was in der zaken wat begaen.
 Na dat die coninc binnen onlanghen
 Sijn vriende guetlic hadde ontfanghen
 3895 Te Covelens, ende met vriendelicheiden
 Van siere ghenaden waren ghesceiden :
 Mids desen en conste in gheender wijs
 Gheloooven hertoghe Anthonijs
 Dat die coninc te hemwaerts iet
 3900 Dan goede vrientscap, ende anders niet,
 Soude vorderen in allen keere.
 Ter ander side, meinde die heere,
 En hadde die coninc dit versent
 Niet dan vore sijn cronement :
 3905 Dat soude hi sinen ambassadoren
 Gheopenbaert hebben te voren,
 Om den hertoghe cont te maken
 Bi sijnder ghenaden te comen tAken,
 Ende hem aldaer dach bescheiden.
 3910 Dit docht hem zake van vreemtheiden,
 Want hi des niet en hadde ghedaen.
 Dus overdroech die hertoghe saen
 Te maken een mandement,
 Alsoe hi dede. Al omtrent
 3915 Vergaderde hi tridderscap te handen,
 De bloeme van al sinen landen,

Vs. 5891 A, B : *achtervolghen*; C : *achtervolgende*. Ik schreef *achtervolghens*.

5892 *Begaen*, getroffen, ontsteld; C : *so begaen*.

5895 *Ende*, enz., versta : *ende zij*, de vrienden.

5897 A : *conde*; B : *coste*.

5899 A : *hemwaerts* allgen; te ontbr.; B : *hemwaerts*.

5900 A, B : *vrienscap*.

5902 De drie HSS. zijn hier alweêr bedorven; A heeft :

*Ende hadde die coninc dit versint
 Niet voren dat sijn cronement*, enz.

B :

*En hadde die coninc niet versent
 Niet vore dat sijn cronement*.

C :

*En die coninck hadde dit versent
 Niet vore dat sijn cronement*.

De zin is : Had de k. dit alleen zoo beschikt om zijne krooning luister bij te zetten, zoo zou hij, enz.

- Ende vele meer andere tien stonden,
 Die hem te dienste waren ghesonden;
 Daer met dat hi besetten dede
 3920 Die slote ende ooc die stede
 In den lande van Lutzenborch,
 Ende in den lande van Limborch,
 Ende over Mase zunderlinghe.
 Doen die hertoghe dese wapeninghe
 3925 Ghemaect hadde, soet es voorscreven,
 Soe wert te verstante ghegheven
 Den coninc van Hongheren, dat was ghedaen
 Om sijn cronement te wederstaen,
 Ende te beletten met desen keere.
 3930 Doen wert die coninc toornich zeere
 Ende zeere verbolghen in alder wijs
 Opten hertoghe Anthonijs,
 Ende verhilt sijn reise mids desen,
 Tot dat sijn hoop ghesterct soude wesen.
 3935 Ende daer na quam hi tAken saen
 Met X dusent peerden. Hij wert ontfaen
 Na ghewoonlike maniere,
 Ende wert daer na ghecroont schiere
 Int iaer XIII hondert, doe ic ghewach,
 3940 In november den achtsten dach.
 Ende heer Diederic van Moersse, dats waer,
 Eertsbisscop van Colene, celebreerde daer
 Sijn eerste messe, dits ware dinc,
 Ende croonde daer den coninc
 3945 In presentien, na der messen schiere,
 Van den eertsbisscop van Triere,
 Van den hertoghe van Sassen hoghe

Vs. 3929 A : *Om te beletten.*

3933 *Verhilt*, hield terug, vertraegde.

3935 B : *daer quam* ; na ontbrekt.

3940 Maend en dag zijn in B opengelaten. De
 plegtige intrede was daegs te voren geschied.

3941 A, B : *Moirse* ; C : *Derrick van Meurse.*

- Ende van Beieren den hertoghe,
 Ende vele andere vorsten ende heeren ;
- 3950 Onder de welke someghe weeren
 Des hertoghen vriende zekerlike,
 Die met manieren behoorlike
 Den hertoghe Anthonise excuseerden,
 Ende sconincs toornen moet paiseerden :
- 3955 Soe dat die coninc, des sijt wijs,
 Begheerde dat hertoghe Anthonijs
 Bi hem daer woude comen saen.
 Dit wert den hertoghe cont ghedaen,
 Die hem beriet, ende trac doe
- 3960 Met sinen hoope tot Leeuwe toe,
 Ende ontboot daer die meeste heeren,
 Die van sinen weggen weeren
 In die slote ende in die stede
 Van Limborch, van over Mase medc.
- 3965 Daer vernam die hertoghe, ongheloghen,
 Dat die coninc om soude hebben ghetoghen;
 Maer om dat hi hadde vernomen
 Dat die hertoghe op wech waer te comen
 Bi hem, vertrac hi, sonder zaghe,
- 3970 Sijn reise tot enen ghenoomden daghe,
 Ende es tAken bleven, mids dien
 Dat hi den hertoghe begheerde te sien.
 Meneghe die daer waren, sijts wijs,
 Rieden den hertoghe Anthonijs
- 3975 Dat hi die reise soude begheven,
 Hoe wel die coninc es tAken bleven
 Toten voorseiden daghe, doe ic ghewach,

Vs. 3954 C: *Ende sijnen toornigen moet cosseerden.*

3960 A: *te Leeuwe toe.*

3966 Hij vernam dat de koning van zin ge-

weest was te vertrekken, maer dit thans uitgesteld had om hem te ontvangen.

3969 *Vertrac*, stelde uit; vs. 3935 *verhill*.

3972 A: *tsyen*; B: *tsien*.

- Ende daer na enen heelen dach,
 Ende heeft verwacht, des sijt wijs,
 3980 Die comst van hertoghe Anthonijs.
 Maer die hertoghe daer niet en quam.
 God vergheeft hem diet benam,
 Wie si waren klein ocht groot;
 Want, ic meine, si sijn nu doot.
 3985 Aldus gheloofde, mids deser dinc,
 Die Roomsche ende Honghersche coninc,
 Dat was des hertoghen opsetten
 Sijn cronement hem te beletten :
 Ende des hertoghen vrienden doe
 3990 Was den mont ghesloten toe
 Den hertoghe meer textcuseren.
 Dus es die coninc met sinen heeren
 Van Aken ghesceiden, zi u bekant,
 Ende van den hertoghe niet contant,
 3995 Maer qualijc te vreden, ongheloghen,
 Ende es te Colene om ghetoghen,
 Ende alsoe opweert, ic seker ben,
 Te Constans ter consilien.
 Wapen! wapen! die dat opsetten;
 4000 Die den hertoghe doe beletten
 Ende ontrieden (wat quader dinc!)
 Dat hi doen bi den coninc
 Tot Aken niet en es ghetoghen.
 Ic duchte sijs meer hebben gheploghen
 4005 Vore ende na, ende hebben verdult
 Die heeren, ende haren zac ghevult :
 Dier conste waren si volleert.

Vs. 3987 *Opsetten*, voornemen.

3989 A en B : *riende*, hetwelk men voor een genit. plur. zou moeten houden.

3998 *Consilien* voor *concilien*; maer de spelling met *s* is bij onse oude schrijvers de meest

gemeene.

3999 *Wapen!* uitroeping van spijt, droefheid, verontwaerdiging, enz.; meestal *helaes!* doch hier zoovcel als : *wee hun!* — *Die dat* (A : *dit*) *opsetten*, die dat hereidden, hewerkten.

- God vergheeft al! Hets tijt ghekeert.
 Maer hadde die hertoghe ghetoghen
 4010 Bi den coninc, si hadden moghen
 Met elc andren overcomen
 Van allen zaken; nu waest benomen.
 Ende seker die coninc hadden na tgone
 Ontfanghen tot sinen lieven sone,
 4015 Als hadde ghesien die coninc voorseit
 Die wijsheit ende eerbaerheit
 Van den ouden vromen heeren,
 Ende cloeken ridderen, die doe weeren
 Bi den hertoghe te dien tiden,
 4020 Entie stoute knechte, in allen siden
 In grooten ghetale, al met allen.
 Voor waer het had hem wel bevallen.
 Hi hadde ooc wel ghemerct in desen.
 Dat hem wel soude beholpen wesen
 4025 Metten dienste in alder wijs
 Van den hertoghe Anthonijs.
 Maer leider! eneghe daer waren
 In den rade, hoordic verclaren,
 Die ieghen die opinie van al den heeren
 4030 Hielden, ende contrare weeren :
 Dat die hertoghe Anthonijs
 Bi den coninc en toghe in gheender wijs.
 Want si die meeste, des seker sijt,
 Audientie hadden te dier tijt,
 4035 Es die hertoghe, al waest zwaer,
 Haren rade ghevolght naer,
 Ende die reise bleef vertoghen.
 Hier na sal ment noch claghen moghen!

Vs. 4008 Ik volg B. In A staet : *hets tijts verkeert.*
 In C : *Godt vergeeft al ist tijt gekeert.*

4015 *Hadden*, hadde hem.

4030 B : *Hilden enen contrare weeren*, hetgeen
 kwalijk eene verschillige *bewering* kan beduiden.

4035 *Want*, omdat. — *Vertoghen*, z. vs. 3969.

XXXVIII.

Van den heere van Diest ende Heinrijs Poppe ¹.

Als die Roomsche keiser vermoghen
 4040 Van Aken opweert was ghetoghen,
 Soe es Thomaes daer na saen
 Heere van Diest, wilt mi verstaen,
 Bi sinen-heeren ende maghen beden
 Ende ooc van den goeden steden
 4045 Lovene, Bruessele ende Antwerpijn,
 Die alle met goeder trouwen fijn
 Aerbeiten in menegher wijs
 Aen den hertoghe Anthonijs,
 Die te harer beden wort beraden
 4050 Dat hi te graciën ende te ghenaden
 Nam van Diest den goeden heere,
 Daer hi langhe op herde zeere
 Vertorent was ende zeere verbolghen,
 Mids redenen die hier na volghen.
 4055 In tiden voorleden, sijt seker das,
 Dat Diederic Plissis rentmeester was
 Des heeren van Diest, die woude ontfaen
 Meer dan hi voortijts hadde ghedaen
 Van sheeren renten, sijt vroet hier af,
 4060 Meer dan men den hertoghe gaf
 Voor den ouden grooten; ende als dat

¹ A : en Henric Poppe. C : Hoe tgeschille tusschen den hertoge ende here Thomas van Diest afgelett was.

Vs. 4041 C : So was Thomaes. Wat Thomas es of was door de tusschenkomst en bede van zijne heeren en magen en van de genoemde steden, wordt niet gezegd, en de zin blijft onvolledig. In plaets van *wilt mi verstaen* leze men : *wel bi ghestaen*.

4046 A, B, C : met goeder trouwen sijn. In

weérwil dier cenparigheid schrijf ik *fijn*.

4049 C : tot haere beden was b. De zin is, dat zij hem baden en rieden den heer van Diest genade te doen; hetgeen hij eindelijk inwilligde.

4061 Voor den ouden grooten, bij DYNST. : pro veteri grosso Turonensi.

- Niet en conde die goede stat
 Van Diest den rentmeester onderwisen,
 Noch haren heere, in gheender wisen,
 4065 Dat hi hen des woude verdraghen :
 Soe moesten sijt van noode claghen
 Den hertoghe ende sinen rade;
 Ende vervolghdent alsoe drade
 Ende alsoe langhe, dat verstaet,
 4070 Dat die hertoghe sonder verlaet
 Den heere van Diest beval de dinghe,
 Dat hi niet meer en ontvinghe
 Voor den ouden grooten teenegher stede,
 Dan die hertoghe selve dede,
 4075 Na die ordinantie van den lande.
 Hoe wel dat dese voorghenande
 Saken worden vervolght, mids dat,
 Bi overdraghe van der stat
 Van Diest ghemeinlic, sonder blijf,
 4080 Hadde daer af nochtan tmeest bedrijf
 Een eerbaer man, des seker sijt,
 Heinric Poppe, die te dier tijt
 Scepen was : om dit vervolghen
 Wert op hem wel zeere verbolghen
 4085 Die heere van Diest vore vertaelt.
 Hier na ghevielt dathi ghehaelt
 Wert om te comen, hoort hier abuus,
 Bi sinen ghesellen opt raethuus;
 Ende als hi uut sinen huse quam,
 4090 Soe ic die waerheit claer vernam,

Vs. 4065 *Verdraghen* is hier zoo veel als ontslaen, ontlasten; elders uitstellen.

4068 *Drade*, spoedig.

4077 en vlgde. De zin is : Hoewel het de stad was die vervolgde, nogtans, mitsdat door over-

dragt van de geheele burgerij, zonder uitneming, Hendrik Poppe zich vooral met de zaak bezig hield : zoo wert daerom (*om dit vervolghen*) de heer van Diest op dezen zeer vergramd.

4085 *Vore vertaelt*, voorzeid.

Om te gane ten raethuse weert :
 Soe wert hi haestelic aenveert
 Van Janne den Jode herde saen,
 Ende Janne van Tongheren, wilt verstaen,
 4095 Die alle beide, hoort mi verclaren,
 Des heeren van Diest vorsteren waren;
 Die welke met onghenaden groot
 Heinrike Poppen sloeghen doot.

XXXIX.

Hoe hertoghe Anthonys de stad ende dlant van Diest in sinen handen nam¹.

Doen ghesciet was dese daet,
 4100 Die stat van Diest sonder verlaet
 Claeghden dit feit jammerlijc
 Den hertoghe ontfermelijc,
 Ende meinden dat dit onverholen
 Die heere van Diest hadde bevolen,
 4105 Ende om srechts wille daer toe,
 Dat si vervolgt hadden doe
 Aen den hertoghe claghelijc;
 Ende baden zeere oetmoedelijc
 Den hertoghe ende sinen rade
 4110 Dat hi daer op versien dade,
 Opdat hem allen niet, te waren,
 Van gheliken dorst wedervaren.
 Ende desghelijcs claeghden si zeere
 Over van Diest den selven heere

¹ A : die stat en lant; C. Hoe die stat van Diest aen den hertoch van Brabant clachtich viel.

Vs. 4095 A : die Jode; C : de Jode. Bij DYNST. : boschwachters.
 Johannem dictum de Coede.

4101 Claeghden, zoo de drie HSS.

4096 Vorsteren, in C : foerders, forestiers,

4105 A : trechts; B : tsrechts; C : des rechts.

- 4115 Van vele zaken, daer hi hem met
 Ieghen die rechten hadde ghesct
 Van der stadt van Diest, die hi te voren
 Hen hadde ghelooft ende ghesworen.
 Voort claeghden si in haer spraken
- 4120 Van vele onredeliken zaken.
 Dese heere van Diest hadde te voren
 Sichenen ghecocht, dit wilt horen,
 Ieghen van Scoonvorst den heere,
 Die oom was van den ioncheere
- 4125 Van Montjouw, dient soude hebben ghecomen
 Tlant van Sichenen, twelc benomen
 Sijn oom hadde, alsoe mi dochte,
 Als hijt den heere van Diest vercochte.
 Die jonker van Montjouw, seker sijt,
- 4130 Was tresorier te deser tijt
 Des hertoghen Anthonijs : blikelijc
 Was hi met hem zeere heimelijc.
 Bi den welken die stat, si u bekant,
 Van Diest enen vrien toeganc vant,
- 4135 Alsoe men seide int openbare.
 Doen des die hertoghe wert gheware,
 Ende hi dese clachten hadde ghehoort,
 Sloot hi in sinen raet recht voort,
 Ende nam die stat van Diest ende tlant
- 4140 Van Sichenen al in sijnre hant,
 Als verboort, dit es certein;
 Ende stelde daer teenen capitein
 Enen ridder, si u bekant,
 Die heer Jan de Zwaef was ghenant;
- 4145 Ende Gielise Van den Berghe, dits waer,
 Heeft hi ghemaect schouthet daer.
 Ende voort maecte sonder verlaet

Vs. 4125 *Dient*, of beter *dien*, aen welken.4132 *Hi* ontbr. in B. C heeft : *en was met hem*.

- Rentmeestren , scepenen , ghesworen raet,
 Die stat ende lant na sijn begheren
 4150 Souden bewesten ende regheren,
 Sonder tslot van Sichenen, dat behelt
 Die heere van Diest in siere ghewelt.
 Als dit vernam van Diest die heere,
 Dat die hertoghe aldus zeere
 4155 Op hem vergramt was ende verbolghen,
 Heeft hi hem ghepijnt te volghen
 Maghen ende vrienden al te hande,
 Die baenrotsheeren van den lande,
 Dat si hem aen den hertoghe
 4160 Helpen , dat hi comen moghe
 Tsier graciën ende tsier ghenaden.
 Die heeren dat gheerne daden.
 Maer als die heeren van dien zaken
 Den hertoghe enichsins aenspraken :
 4165 Heeft hi die heeren alsoe ontfaen,
 Dat haer negheen en dorst bestaen,
 In die presencie van minen heere,
 Des heeren van Diest in gheenen keere
 Te ghewaghen voor sijn ghenade,
 4170 Noch te gheender plaetsen tsinen rade
 Des heeren van Diest, dits seker waer,
 Noch heimelijc noch openbaer
 Sprake, noch gheselschap houden,
 Van grooten anxste dat si souden
 4175 Tongonsten comen; want elc vrochte
 Dat die hertoghe vernemen mochte.

Vs. 4149 A, B: *Die stat ende dlant*; C: *Die de stadt van Diest ende landt naers. b. Souden vesten.*

4157 A: *Sijnen moghen* (sic) *vrienden.*

4159 *Hem* ontbr. bij A; in B valt het in den vlg. regel: *Hem helpen* (sic; A en C: *Hulpen*).

4170 A, C: *Noch tenigher.*

4173 *Gheselschap* staet hier zeldzame verbonden. Versta: sprake voeren, noch ook met hem gezelschap houden.

4173 B: *Tonrusten.* — Vlgde r. *Dat* = *Dat't.*

- Die heere van Diest heeft dit vernomen
 Ende es int stat van Lovene comen,
 Ende es daer, mids desen doene,
 4180 Stedevast bleven metter woene,
 Ende werp hem met voorsienicheden
 Aen tbehulp der goeder steden
 Van Lovene ende Bruessele, sijt seker das,
 Daer hi tier tijt poorter was,
 4185 Ende ooc aen Antwerpen, sijts ghewes,
 Daer hi erfborchgreve af es;
 Ende heeft gheseit openbare,
 Dat hem de dootslach leet ware
 Van Heinric Poppen, een voor al;
 4190 Want hijs te doene nooyt beval.
 Daer af, ende alle zaken mede,
 Daer men clacht over hem af dede
 Voor den hertoghe, in eneghen weggen,
 Daer woude hi gheerne rechts af pleghen
 4195 Voor meiere, scepenen, met corten woorde,
 Van Lovene, daer hi te rechte behoorde,
 Want hi daer een poortere ware.
 Die steden schicten cort hier nare
 Haer ghedeputeerde gheladen
 4200 Bi den hertoghe, ende baden
 Voor den heere van Diest. Mids das
 Haer bede niet ghehoort en was,
 Baden si ende versochten zeere
 Den hertoghe, dat hi den heere
 4205 Van Diest door sijn ghenade
 Met rechte ende vonnesse handelen dade.

Vs. 4177 De drie HSS. hebben hier eene groote letter, als of een nieuw capittel begon.

4180 A, B, C : *Stede vast*, zoo gesplitst. *Stedevast* is : metter woon gevestigd.

4188 A, C : *den slach*; B : *den dootslach*.

4198 A, B : *schichten*; C : *scichten*.

4206 A : *Met recht, met vonnesse*; C : *Met rechte, met vonnis*.

- Die hertoghe antwerde gaf daer van :
 « Dorst hi hem srechts ghetroosten dan,
 Hi soude hem gheerne van al desen
 4210 Een goet recht rechter wesen. »
 Die steden meinden , sonder waen ,
 Dat hi te rechte soude staen
 Voor meiere ende scepenen , mids das ,
 Dat hi te Lovene poortere was.
 4215 Om dat si dit versochten zeere ,
 Wert die hertoghe vele te meere
 Vertorent dan hi was te voren.
 Als die stede dat aenhooren ,
 Dat zi den heere van Diest tien stonden
 4220 Alsoe niet ghehelpen en conden :
 Ghedachten si nochtan , tot desen
 Dat hi altijd hadde ghewesen
 Een ghetrouwe Brabanter vri ;
 Ende zunderlinghe ghedachten si ,
 4225 Hoe wel ende hoe ghetrouwelijc
 Dat hi dicke willichlijc ,
 Metten andren capiteinen voorseit ,
 Tlant van Brabant hadde beleit ,
 Als si bi vrou Johannen , hoort mi verclaren ,
 4230 Int lant van Gulic ghetoghen waren ;
 Ende mids dien soe meinden si
 Hem eintelijc te stane bi ,
 Ende hem te helpen met ziele , met liven ,
 Dat hi onverderft soude bliven ,
 4235 Of ten minsten , dat hi int fijn
 Te vonnesse ghestelt sal sijn ,

Vs. 4208 *Dorst hi*, enz. Indien hij zich op het regt betrouwen durfde. A, C: *trechts*; B: *tsrechts*.

4224 *Tot desen*, tot dezen tijd. Zij gedachten dat hij tot dien tijd toe altoos, enz.

4252 *Eintelijc*, B, C; in A: *entelike*. Het woord

staet ook in den Grimb. oorlog, I, vs. 1290, 2045, en II, vs. 1856. Het schijnt mij nog altijd *ten einde toe*, dat is standvastig, moedig, te beteekenen. Anderen brengen het tot het angl.-sax. *ent*, reus, dus geweldig. Bij PLANT. is't *haestelick*.

- Ter plaetsen daer dat sal behooren.
 Om des te comene te voren ,
 Metten zuetsten te crighene, seker sijt,
 4240 Vervolgheden si zeere langhen tijt
 Den hertoghe sonder ave laen.
 Ende als langhe hadde ghestaen
 Aldus die zake, quam in Brabant
 Van Straesborch die bisscop, zi u bekant,
 4245 Die brueder was van den heere
 Van Diest; vervolghde ende bat zeere
 Den hertoghe met beden zoet,
 Dat hi sinen evelen moet
 Van sinen lieven brueder dade,
 4250 Ende in sijn gracie ende ghenade
 Nemen woude te dier stonde;
 Twelc hi verwerven niet en conde.
 Men seit ooc, soe ic vernam,
 Dat hi den Rijn hier neder quam
 4255 In Brabant, dat was sekerlike
 Om een zake heimelike ,
 Alsoe ic u hier vore las :
 Dat die Roomsche coninc was
 Bi slinker informatien , sijts wijs,
 4260 Verbolghen op hertoghe Anthonijs,
 Alst na vercleert sal worden al
 Ter plaetsen daert behooren sal.
 Den coninc voorseit quam voor oghen
 Tghescille des voorscreven hertoghen,
 4265 Dat tusschen hem, si u cont,
 Ende den heere van Diest uut stont,

Vs. 4244 *Laen*, samentrekking van *laten*, waer-
 van ik tot hiertoe geen ander voorbeeld bij dietsche
 schrijvers ken, dan 't comp. *aflaen*, vs. 5640.

4254 B ; den *Rijn ooc neder q*.

4259 *Slinker informatien* (dativ. sing.), kwaed,

niet regtzinnig onderrigt.

4261 A : *sal worden al*; B : *werdct al*; C :
worden sal.

4266 *Uut stont*, ontstaen was, bestond, is we
 het lat. *exstabat*, *existebat*.

- Ende dat van Brabant die goede steden
 Soe ernsteghen vervolch deden
 Voor den heere van Diest voorseit :
- 4270 Soe overdroeck hi, wel ghereit,
 Metten bisscop alsoe houde,
 Dat hi in Brabant trecken soude
 Tot sinen brueder, in dien schijn
 Om voor hem dedingsman te sijn
- 4275 Aen den hertoghe, sonder si,
 Hem te biddene, ofte hi
 Sinen broeder alsoe helpen mochte;
 Twelc die coninc wel bedochte
 Ende bevroede, dat van dien
- 4280 Saken niet en soude gheschien.
 Na dat hi was gheinformeert
 Soe soude die bisscop voor vercleert
 Met sinen brueder, hebbic vernomen,
 Heimelike overcomen,
- 4285 Dat hi den Roomschen coninc
 Ende den sinen, verstaet die dinc,
 Sijn slot te Sichenen openen soude;
 Dat bi machte wanneer als woude
 Die Roomsche ende Honghersche coninc vorseit
- 4290 Alsoe te sijnre heerlijkheit
 Ende erven comen : hi met dien weghe
 Enen inganc in Brabant creghe.

Vs. 4270 *Soe*, enz. Dit vervolg van de constructie onderstelt dat boven, vers 4265, geschreven is : *Als of Doen den coninc quam voor oghen*; en de schrijver van A heeft inderdaed den regel met eene andere letter willen aenvangen.

4274 A, C : *dedings man*; B : *dedinghe man*, dat is scheidsman, bemiddelaer.

4275 A : *sonder cy*; B : *sonder chy*; C : *sy*.

4279 A : *bemoede*; B : *bemoedde*.

4280 A : *souden*, en vs. 4282 : *Soe seide*; beide

verkeerd.

4284 A : *Heymeliken*.

4288 A : *Dat met machte. Dat is Opdat*. — C : *wanneer dat woude*.

4291 A, C : *comen en met dien (mettien) weghe*.

B, in plaets van *Ende erven comen*, enz., heeft : *Te bat quame met dien weghe Ende inganc*, enz. Hetgeen onderstelt dat drie regels hooger *wanneer als hi woude staet*. Ik heb en van A en C in hi veranderd. — Verbind : *bi machte woude comen*.

- Als die bisscop, wilt mi verstaen,
 Dese zake sinen brueder heeft op ghedaen,
 4295 Ende ontdeect subtilije zeere,
 Soe seit men dat die voorseide heere
 Sinen brueder antwerde gaf : « Tot desen
 Ons vorders hebben heeren ghewesen
 Van Diest, ende, als die vaillande,
 4300 Haren heere ende den lande
 Ghetrouwe gheweest toten sterven.
 Ic hebbe vele liever mijn erven
 Te verliesene, dan mijn cere.
 Om goets wille en werdic mijnen heere
 4305 Noch den lande niet onghetrouwe,
 Wes mi daeraf comen souwe. »
 Die bisscop van Straesborch, ongheloghen,
 Es dus weder thuus ghetoghen
 Van sinen brueder, als, sonder waen,
 4310 Die gheenen oorbore en heeft ghedaen.
 Dese zaken, die ghi hebt verstaen,
 Quamen den hertoghe herde saen
 Ter kinnessen; metter waerheit
 Twelc hem docht ghetrouwicheit.
 4315 Twelc meer den hertoghe heeft gheneghen
 Den heere van Diest, mids dien pleghen,
 Gracie te doene, des seker sijt,
 Dan al tghene dat tot dier tijt

Vs. 4295 A : *die bisscop van Straesborch, en voorts: openghedaen.*

4297 A : *antworde gaf; B : antwerde tot desen (gaf ontbr.); C : antwoordt heeft gegeven mits desen.* Ik verbind *Tot desen* met het volgende, al heeft er geene omzetting plaets. Versta : Tot dezen tijt.

4304 A : *en wort mijnen here; B : en werdic nemmermeere; C : en wil ick mijnen heere* Noch den lande niet sijn ongetr. — *Om goets wille* is : uit baetzucht, om het voordeel dat ik er uit trekken

zou, gelijk regel 4506, volgens B, wiens les ik behield, het zelf uitlegt. In A staet : *Wes men daer na vervaren souwe.* In C : *Wes mij daerna hervaren soude.* In B stond : *Wes nu,* dat ik verbeterde.

4509 Verbind : *als die, sonder waen, gheenen oorbore, enz.,* dat is : als een die waerlijk niets gewonnen noch zijn doel bereikt heeft.

4315 B : *Om dwelc de hertoge meest heeft gheneghen Den heere van Diest te vergeven Ende gracie te doene.... Van al tgene dat, enz.*

- Voor hem ye ghearbeit was.
- 4320 Als die baenrotsheeren das
Gheware worden, si u gheseit,
Des hertoghen goede gheneichtheit:
Aerbeitten si entie goede steden
Aen den hertoghe; soe vele si deden,
- 4325 Dat hi, mids sekeren tractaet,
Den heere van Diest, dat verstaet,
In sijnre gracieen heeft ontsaen
Ende tsier ghenaden. Dit was ghedaen
In september den XXV^{sten} dach,
- 4330 Die int iaer Ons Heeren lach
Dusent vier hondert, XIII daer mede.
Dat tractaet, alsoe men sede,
Begreep int heimelijc dat, hier af,
Die heere van Diest den hertoghe gaf
- 4335 Een somme van croonen, des seker sijt,
Van seven dusent ter selver tijt.
Doen sprac men van eenre bede,
Die tlant den hertoghe dede
Consenteren, van croonen yuust.
- 4340 Hondert ende XXV duust;
Maer om die gracie die doen dede
Die hertoghe, door des lants bede,
Den heere van Diest, dat es waer,
Wort die bede ghehooght daer naer
- 4345 XXV dusent croonen.
Dus was die bede, als ic mach toonen,
Gheconsenteert effene yuust
Op hondert ende vijftich duust

Vs. 4335 C : *dit hier aff.*

4337 B : *eender.*

4338 *Dede consenteren* staet hier voor *consenteerde* (vglk. vs. 5089), of *den hertoghe* is eene misstelling, in plaets van *de* of *die hertoghe*, gelijk

ik gewis verbeteren zou in weérwil der HSS., indien ik het verwijt niet vreesde van al te ligteveerdiglijk mijne gissingen in den tekst opgenomen te hebben. Vglk. overigens *to do* in het engelsch.

4347 A : *effen yuyt : duy!*

- Vransche croonen. Aldus al bloot
 4350 Vant die heere van Diest tsiere noot
 Die trouwe, die hi den lande voor desen
 Ghetrouwelike hadde bewesen.
 Daer om die wise man betoont :
 « Goet dienst bleef nooyt ongheloont. »
 4355 Voort begreep tselve tractaet,
 Dat van allen zaken, dat verstaet,
 Questien, ghescillen, hoordic orconden,
 Die uthinghen ende stonden
 Tusschen den heere, verstaet dat,
 4360 Ende van Diest sijn goede stat,
 Ende van allen dien, dats waer,
 Datter aen cleefde, ende aldaer
 Enichsins uut ghesproten waren :
 Dat die partijen beide, te waren,
 4365 Die heere van Diest ter eendere ziden,
 Ende tstat van Diest, te dien tiden
 In den hertoghe sonder weeren
 Keeren souden ende submitteren.
 Alsoe heeft dat elc ghedaen.
 4370 Een segghen (heeft) die hertoghe saen

Vs. 4350 Mijne drie HSS. hebben hier cenpariglijk, behoudens een gering verschil in de spelling :

*Want die heere van Diest tsiere noot
 Die trouwe die hi den lande voor desen
 Ghetrouwelike hadde bewesen.*

Ik verbeterde eerst: *Die trouwe diensten den lande*, enz., en nam *Want* in den zin van *Omdat*; maer met *Want* in *Vant* (Vond) te veranderen is de ware les hersteld. — *Al bloot* is klaerlijk.

4355 *Die wise man*, enz. De hier aengehaelde spreuk treft men overal aen. Ik spaer dus de moeyte van ze bij Salomon of een' anderen wijzen man op te zoeken.

4358 *Uthinghen*, hangende (niet beslist) waren? of enkelijk: bestonden? Vglk. vs. 4266.

4361 *Dats waer* = dat des ware, hocgenaemd? of het eeuwige *dat is waer*?

4362 C: *Dat dien aencleefde*.

4363 A: *Wat enichsins ghespr.*; C: *Soese eenichsins gespr.* — *Waren*, voor *was*, is al te vrij.

4364 *Dat*, op deze plaets, is de hervatting van *Dat* vs. 4356.

4366 *Endetstat*, enz. Deze regel ontbreekt in A.

4367 *In den hertoghe*, A, B en C. Versta: *Aen den hertoghe*. — *Keeren* is zich keeren, zich wenden. — *Sonder weeren*, zonder tegenstand.

4370 *Een segghen*, eene uitspraek, eene beslissing. — Ik heb *heeft* hier uitgesloten, omdat men anders vs. 4376 *Utsprac* in *Uutgesproken* zou moeten veranderen. Geen verschil in de HSS.

- Bi goetdunken, met goeder stade,
 Der somegher van sinen rade,
 Ende der goede steden met hen,
 Lovene, Bruessele, Antwerpen,
 4375 Die hi daer bi te roepen gheerde,
 Utsprac ende ordineerde
 Ende pronuncieerde, doe ic ghewach,
 In december den sevensten dach,
 Int iaer voorscreven; welc uitsprake waert
 4380 Op der stat huus gheopenbaert
 Van Diest, ende ghepubliceert.
 Daer na ter stont, si u vercleert,
 Die heere van Diest ter eenre zide;
 Schoutheet ende scepenen tien tide
 4385 Ter ander zide, ende die raet
 Der stat van Diest, sonder verlaet,
 Voor hen ende haer nacomelinghen
 Swoeren algader dese dinghen
 Opt heileghe ewangelium;
 4390 Ende al ghemeinlic om ende om
 Die goede liede, hoort mi roeren,
 Met opherechten vingheren zwoeren
 Aldaer openbaerlike
 Ten Heilegghen, herde lieflike:
 4395 « Dat si, in allen poenten, souden
 Des hertogghen segghen houden
 Ewelike, sonder breken. »
 Die tenuere van desen uitspreken
 Ende segghene en es gheen noot
 4400 Hier te insereerne clein ocht groot;

Vs. 4372 *Der somegher*, A en B. C: *Der som-* *nacomelinghe* (sic) *geplaetst*, met *verzending*.
mige. 4390 A en B: *Ende af ghemeynlic* (*ghemeinlic*).

4375 A, B: *Ende die goede*; C: *Van die goede*. *Zonderlinge overeenstemming*.
 Ik schreef *Ende der*.

4399 C: *Hier te seggen en is g. n. Oft te verhae-*
 4387 *Haer* ontbreekt in A. In B is het achter *ten cl. noch gr. Want de coppije*. — A, B: *insereerne*.

Copie des segghens, verstaet dat,
 Vint men te Diest wel int stat,
 Ende in dander goede stede,
 Loven, Bruessel, Antwerpen mede,
 4405 Die, bi bevele des hertoghen,
 Dit met bezeghelden, ongheloghen.

XL.

Van den ambaxiate dat hertoghe Anthonijs tot Constans sant ¹.

Doe over veel iaren hadde ghestaen
 Tscisma, soe ic u dede vermaen,
 In die Heilighe Kerke, mids deser dinc
 4410 Soe hadde die Roomsche coninc
 Een consilie generael
 Te Constans ghemaect, soe ghi wael
 Indechtich sijt, om enicheit
 In der Heilegher Kerken voorseit;
 4415 Ende alle vorsten ende princen waren
 Daer bescreven, hoordic verclaren,
 Te comene selve, ochte haer
 Ambassadeurs te sindene daer.
 Desghelijc soe hadde begheert
 4420 Die Roomsche coninc voor vercleert
 Te Covelens, hoort mi bedieden,
 Doen shertoghen liede van hem scieden,
 Dat hertoghe Anthonijs woude sijn

¹ A : *Van den ambassiate dat hertoghe Anthonijs toten consilium van Constans sant.* C : *Ambassade van den hertoch tot Constans.*

Vs. 4408 A, B : *Tsisma.*

te verbeteren.

4409 A : *mits deze d.*; C : *mits desen dinck.*

4416. *Bescreven*, door brieven uitgenoodigd.

4415 A, B : *Eendrechtig*, uit misverstand;

In Veldekens Servatius, B. II, vs. 1094, staet daer-

C : *Indinckich*, goed; ik verkoos echter het eerste

voor bezenden.

- Teenegher plaetsen opten Rijn
 4425 In sinen persoon, des sijt ghewes,
 Binnen eenre maent, als voorseit es;
 Ende ocht hi dat te dier stonde
 Alsoe niet ghedoen en conde:
 Dat hi sijn vriende alsoe houde
 4430 Te Constans bi hem schicken woude.
 Mids deser redenen voor ghenant
 Die hertoghe te Constans sant
 Den grave van Sarwaerden, dit wet,
 Ende heer Petren daer met,
 4435 De welke abdt was ghestelt
 Van Sinte Bernaerts, opter Scelt,
 Der ordenen van Sistiaus; alsoe
 Heere Janne van Tongherloe,
 Der ordenen van Premonstreit,
 4440 Abdt, dat si u gheseit,
 Ende Jan van Rijnshem; met hen
 Meester Goerde van Sichenen,
 Deken, nu hoort wat ic spreke,
 Der kerken Sinte Peters te Beke,
 4445 In loyen ghelicencieert, wilt weten,
 Ende bacheleer in decreten;
 Ende meester Jan Bont met hen,
 Canonic tSinte Goedelen
 Te Bruessele, dat si u vercleert,
 4450 In beiden den rechten ghelicencieert,

Vs. 4434 A: *Heren*, en zoo mede vs. 4438.

4436 B: *Tsine Bernaerts op die Scelt*. Voorts *Sistians*, en meer andere onachtzaamheden.

4438 B: *Heeren*. Vglk. hier boven vs. 4434, en zie verder vs. 972, 2704, enz.

4441 *Jan Van Rijnshem*. Zijn naem ontbreekt op deze plaets zoowel in den latijnschen tekst van DYNTERUS, als in de fransche vertaling; later ech-

ter voor en in den brief van Antonius staet hij voluit aengeteekend.

4442 *Goerde*, A en B; waervoor C: *Godevaert*, en D: *Godert* schrijft.

4444 A: *van Sinte Peters*; B: *tSinte Peeters*; C: *Van St. Peeters kerk tot Beke*.

4445 C: *In den loyen.... in den decreten*. — A: *bachularius*.

- Sijn raetsliede, dat segghic di,
 Ende meester Anselmum Fabri,
 Deken der kerken, seldi weten,
 Van Antwerpen, in decreten
 4455 Ghelencieert, doe ic u cont,
 Ende Van Dynter meester Emont,
 Beide sijn secretarise goet;
 Ende gaf hem tsamen, des sijt vroet,
 Ocht den meesten deele voorseit,
 4460 Macht ende auctoriteit
 Sijn bootscap te doene algader
 Aen den paeus onsen Heileghen Vader,
 Ende desghelije, verstaet die dinc,
 Aen den Roomschen ende Hongherschen coninc;
 4465 Ende op die III poente voorscreven,
 Die de coninc te kennen had ghegheven
 Ende opghedaen den vrienden sijn
 Te Covelens, als ic in mijn
 Redene gheruert hebbe wilen eere,
 4470 Te verantwoordene; ende voort meere,
 Metten voorseiden coninc voor ghenomen
 Te slutene ende ooc te volcomen
 Van allen zaken, van vore tot na,
 Van Lutzenborch, et cetera;
 4475 Daer af dat claerlijk blijkt de sen
 Uten brieven van procuratien,
 Die hertoghe Anthonijs te voren
 Verleende sinen ambassiatoren,

Vs. 4457 *Goet*. Ik dacht dit epitheton in 't lat. van DYNr. niet te vinden; maer het heet daer even zoo wel: *secretarios suos fideles et dilectos*. En, trouwens, waerom niet? het is slechts de herhaling van hetgeen de hertog zelf in zijnen brief zegt.

4467 *Den vrienden sijn*, aen de vrienden van

Antonis. Z. boven vs. 3807 en vlgde.

4471 Wat voor *ghenomen* hier beteekent beken ik niet te weten. Staet het in plaets van *voorge-noemd*?

4475 A: *dat claerlijk begrijpt den sen* (eerst *sin*); B: *blijct den sen*; C: *blijckt claerlijk de sin*. — Uten brieven, enz. Zie bij DYNr., B. VI., c. 122.

- Int stat van Bruessele, dats waer,
 4480 Int voorseide Ons Heeren iaer,
 Den X^{sten} dach, dat segghic di,
 Der maent van ianuarij,
 Na costume des scrivens, si u bekant,
 In den voorseiden hove van Brabant,
 4485 Ende des scrivens ooc ghelijc
 Van den stichte van Camerijc.
 Dambassiatuers met corten warden,
 Sonder die greve van Sarwarden,
 Ende Jan van Rijnshem, hebbic vernomen,
 4490 Die noch niet aen en waren comen,
 Daden haer bootschap onder hen
 Aen paeus Janne den XXIII^{sten}
 Van shertoghen wegghen, van alder dinc.
 Guetlijc datse die paeus ontfinc
 4495 Ende bedancten herde zeere
 Van den hertoghe haren heere;
 Ende daer na dat sij doen spraken
 Van hertoghe Anthonijs zaken,
 Die hi metten Roomschen coninc
 4500 Uut hadde staende; van welker dinc
 Si hem bespraken in alder wijs
 Metten heere van Sinte Jorijs.
 Ooc berieden si hen ter cuere
 Met hertoghen Jans ambassiatuere
 4505 Ende des greven desghelijc
 Van Savoyen, die trouwelijc

Vs. 4480 *Int voorseide iaer*, namelijk 1444, doch volgens den hedendaegschen stijl 1445.

4487 B : *waarden*; C : *woorden* : *Sarwerden*.
 Voorts A : *Dambassiatuers*; C : *Dambassadeurs*.

4490 *Niet aen en waren comen*. Zij hadden nochtans te Keulen hun reisgeld ontvangen.

4495 *Bedancten* staet hier voor *bedankte hen*,

gelijk men in C leest. Hij bedankte ze van *den hertoghe*, dat is van de eer en de eerbied die de hertog hem bewees. Jan Bont had van 'shertogen wegen den paus in eene plegtige redevoering ge-complimenteerd.

4501 A : *ghesproken*; C : *hadden gesproken*.

4504 *Hertoghen Jans*, te weten van Burgondie.

- Hen hebben gheraden in allen dinghen.
 Den hertoghe van Lotheringhen
 Baden si, met zueter spraken
 4510 Tbeste te proevene in der zaken;
 Als hi volcomelike dede.
 Desghelijcs baden si mede
 Den heere van Wijsberch, den borchgreve
 Van Nurenberch, die hen hier ave
 4515 Guetlije antwerden tesar dinc,
 Ende tbeste daden bi den coninc,
 Den hertoghe te danke en te love;
 Ende meer andere van sconincs hove,
 De welke, alsoe ict hoorde verclaren,
 4520 Des hertoghen goede vriende waren.
 Ende na dat die coninc voor gheprijs
 Met behoorliken middele [was] onderwijst
 Van den heeren ghenoecht hier voren,
 Quamen shertoghen ambassiatoren
 4525 Bi sijnre coninckliker ghenaden,
 Ende presenteerden met goeder staden
 Haer brieve aldaer, des sijt wijs,
 Van den hertoghe Anthonijs,
 Ende daden haer laste op na das,
 4530 Alsoe hen bevolen was.
 Entie coninc altehant
 Namse guetlije metter hant,
 Ende seide hem daer na saen,
 Dat hi haer bootscap hadde verstaen;

Vs. 4508 *Den hertoghe van Lotheringhen*, dat is Antonius. Zij rieden dat deze met zoete woorden zijne zaak zou trachten voort te zetten. In C staet: *Als ook den hertoch*, enz.

4514 A: *Van Norenberch die hier ave*; C: *Van Vorenberge*.

4515 C: *antwoorde tot deser dinck*, *Van tbeste te doen bij den c*. In A staet: *Ende dbeste dade*.

4521 *Voor gheprijs*, voorgenoemd, voorschreven. Het is de letterlijke vertaling van de latijnsche formel *supra laudatus*.

4522 [*was*] is door mij hier ingeschoven als onontbeerlijk voor den zin.

4525 A: *sijnder coninckliken*.

4532 *Namse metter hant*, hij nam de ambassadeurs bij de hand, hij drukte hun de hand.

- 4535 Ende heeft hem met minlicheiden
 Enen zekeren dach bescheiden
 Sijn antwoorde te hoorne met bescheide.
 Tot welken daghe die coninc seide,
 Dat haer procuratie niet
- 4540 Volcomen en ware, wats ghesciet;
 Want al hadde die hertoghe ghepleghen
 Hen ghemechticht van sinen wegghen
 Met hem te dedinghen van vore tot na,
 Tovercomene, te slutene, et cetera :
- 4545 Soe en hadde dic hertoghe niet, in trouwen,
 Dat vast ende stede ghelooft te houwen,
 Tghene dat bi hen van sinentwegghen
 Ghededinght worde ende overdregghen.
 Ende mids dat niet soe wel en conden
- 4550 Die saken, die tusschen hen uutstonden,
 Ontcommert gheworden, dits waerhede.
 Met brieven of met boden mede,
 Als bi hem selven, of zi quamen
 Ergent onder hem beiden tzamen :
- 4555 Soe gaf die coninc, wilt versinnen,
 Den ambassiatoren te kinnen,
 Dat hi in de maent iunij
 Naest comende, alsoe hoopte hi,
 Tot Nijssen trecken soude na,
- 4560 Tot Petrumme de Luna,
 Die hem noemde tsinen siensten

Vs. 4537 A : *tanhoerne*; C : *taenhooren*.

4544 *Ghepleghen*, geëerd? Het kan niet ligt anders uitgelegd worden.

4545 A, B, C : *niet en trouwen*.— *Stede*, stadig.

4547 *Bi hen*, door hen, door de ambassadeurs.

4551 *Ontcommert gheworden*, beslecht, verrefend worden. *Zaken ontcommeren* is vreemd.

4552 B, C : *Met boden of met brieven*.

4553 B : *ocht zij quamen*. De zin is : indien zij,

Anthonis en de koning, in persoon ergens bij een kwamen.

4559 A : *Nyssen*; C : *Neissen*, dat is Nicc. — *Na is nader* (nader trekken), al staet het hier om te rijmen.

4560 A : *de Lima*. — C : *Petrum*.

4561 *Tsinen siensten* (C : *tsiensten*), dat is in zijne obediëntie, in de landen die hem als paus erkenden.

- Paeus Benedictus den XIII^{sten},
 Ende toten coninc van Arragoen;
 Ende dat hi trecken soude als doen
 4565 Door Savoyen, dit vernem;
 Ende daer soude dan bi hem
 Comen die hoogheboorne man,
 Van Bourgognen hertoghe Jan.
 Aldus begheerde die coninc wijs,
 4570 Dat die hertoghe Anthonijs
 Daer ooc quame bi sinen broeder
 Ende sinen zwagher, des sijt vroeder;
 Wanttem die coninc te dien daghe
 Sunderlinghe gheerne saghe.
 4575 « Hi hoopte emmer eintelijc
 Van allen zaken lichtelijc
 Te overcomene, wanneer als zi
 Deen dander mochten comen bi.
 Ende ocht die zaken nootlijc weeren,
 4580 Hi en gheerde gheen ander middeleeren
 Dan hertoghe Janne, verstaet den fijn,
 Van Bourgognen, den bruder sijn,
 Ende van Savoyen ooc daer na
 Sinen zwagher, » et cetera.
 4585 Ende alle dese zaken, dits waer dinc,
 Seide de voorscreven coninc
 In presentien onghespaert
 Van Eltere heeren Huwaert,
 Ende heer Heinrichs van Rolley,
 4590 Die daer beide waren by.

Vs. 4564 *Als doen*, alsdan.

4567 A : *hogheboorne*; B : *hoegheboorne*; C :
hoochgeboorne.

4572 *Ende sinen zwagher*; A voegt daer nog
 bij : *van Savoyen*.

4575 A : *Want die coninc*; C : *Want die coninc*

in dien dage.

4575 A : *entelijc*. Vglk. vs. 4252.

4577 B : *Te verenighen*.

4579 *Nootlijc*, noodlijc, noodzakelijc; B : *wa-*
ren.

4589 *Rolley : by*, vglk. vs. 3077-78.

- Doen die coninc sijn spreken liet,
 Heer Huwaert en vergat sijns niet,
 Hi en hief sijn clachte ane, sijts wijs,
 Over den hertoghe Anthonijs,
 4595 Te vernuwene zunderlinghen
 Van sijnder schaden. Op welke dinghen
 Des hertoghen ambassiatuere
 Verantwerden wel ter cuere;
 Ende heer Huwaert sonder cessereren
 4600 Woude daer ieghen repliceren;
 Maer die coninc beval tien tiden
 Dat si sweghen in beiden siden.
 Die ambassiatuers oetmoedelijc
 Hebben ghebeden den coninc rijc
 4605 Sijn goede begheerte, sonder waen,
 Die hi hen hadde opghedaen
 (Van hertoghe Anthonijs haren heere
 Ende hertoghe Janne volder eere
 Van Bourgognen, ende derghelijc
 4610 Van Savoyen den greve rijc
 Bi hem te comene in dier wise),
 Dat hi dat hertoghe Anthonise
 Beteekenen wille met sinen brieve.
 Twelc die coninc met groter lieve
 4615 Consenteerde, ende beval
 Ghedaen te werden; ende hevet al
 Den voorseiden hertoghe ghescreven,
 Ende heeft sijn woorde dus aen ghegheven
 In sijn plackaet, sijn seker das,
 4620 Twele ic principalije las,

Vs. 4591 B heeft hier eene groote initiael.

4595 A : *Te vernuwende*. De zin is : Huwaert vergat niet zijne klagten te vernieuwen, vooral over zijne schade.

4612 *Dat hi dat*, die goede begheerte namelijk.

De constructie wordt anders voortgezet dan zij begonnen was, maer de zin is duidelijc.

4620 C : *Dwelck een principalijck was* (?).

- Ende screef aldus in deser wise :
 « Den hooghgheboornen Anthonise
 Van Bourgognen , dit versta ,
 Hertoghe , et cetera ,
 4625 Sinen lieven sone ende vorste. »
 Welke brieve , als dat bedorste ,
 Waren te Constans ghegheven
 Int iaer Ons Heeren , als ghescreven
 Stont XIII^e XV, doe ic ghewach ,
 4630 Des vridaechs na paeschdach.
 Ende na allen desen sprekene
 Sijn die voorgenoemde dekene
 Van Beke , van Antwerpen , des sijt wijs ,
 In den name van hertoghe Anthonijs
 4635 Te Constans ghebleven daer ,
 Ter consilien ; ende daer naer
 Sijn die andere , hebbic vernomen ,
 Ambassiatuers in Brabant comen ,
 Ende hebben relatie daer na saen
 4640 Voor hertoghe Anthonijs ghedaen .

XLI.

Van den ambassade dat hertoghe Anthonijs te Narbonen sant aen den
 Roemschen coninc ¹.

Int iaer voorscreven , doe ic ghewach ,
 In iunio den XII^{sten} dach ,
 Heeft die hertoghe met grooter lieven

¹ Dit opschrift neem ik uit A over. In B staet alleen te dezer plaetse eene groote initiaal. C heeft : *Hoe den hertoch sijn ambassaet sant voor den coninck te Narbone.*

Vs. 4624 De drie HSS. rijmen (of eerder rijmen niet) : *in deser wijs* (C : *wijsen*) *aldus : Anthonijs* (sic, niet *Anthonius*). Ik zet het om en schrijf : *aldus in deser wise : Anthonise.*

4625 A : *wt furste* ; B : *und furste*. Ik voel mij meer en meer genegen met het aenteekenen van sulke varianten een einde te maken.

4643-4644 *Lieven : brieven* ; ik volg de HSS.

- Ghemechticht, met sinen openen brieven
 4645 Van procuratiën herde schoon,
 Den edelen heere Janne van Loon
 Heere van Heinsberch, ende meere
 Van Leeuwenberch gheweldich heere,
 Ende heere Heinrike van Imbermont,
 4650 Canonic der kerken te diere stont
 Van Aken; ende ooc met hem
 Reet daer Jan van Rijnshem
 Sijn raet, ende meester Emont
 Van Dynter, dat si u cont,
 4655 Des hertoghen secretarijs;
 Ende trocken dus in deser wijs
 Bi den alre doorluchstichsten ter stont
 Vorste, heere Zeghemont,
 Roomsche ende Honghersche coninc mede.
 4660 Dambassiatuers, die ic voorsede,
 Quamen den XXVIII^{sten} dach
 Van oeghste, doe ic u ghewach,
 Te Narbone, dats ware dinc,
 Ende die Roomsche coninc
 4665 Was metten eerdschen bisscop
 Van Narbone ghetoghen op
 Tslot Cygau, twelke scoone
 Vier milen stont van Narbone:
 Daer was om solaes ghetoghen
 4670 Ende om ghenuechte die heere vermoghen.
 Des selfs daeghs, dies seker sijt,
 Recht omtrent der vespertijt,
 Dambassiatuers sonder erch,

Vs. 4647 Jan van Loon was heer van Heinsberg
 en van Leeuwenberg; *meere* is dus: wat meer is,
 daerenboven.

4652 Dit vs. liet A, bij 't keeren der blz., achter.

4658 A: *Vorsten heren*; B: *Vursten*; C: *Vorste
 ende heer*. Van de constructie spreek ik niet.

4665 B: *met eerdschen*. Ik liet hier *eerdschen*,
 omdat de regel anders te kort werd. Z. vs. 5798.

- Metten greve van Momblart ende Wirtembergch ,
 4675 Reden den voorseiden coninc teghen ,
 Daerse die coninc heeft beieghen
 In den velde. Zeer minnichlijc
 Ontfinc hise , zeere guetelijc ,
 Ende namse vriendelijc metter hant.
 4680 Van daer voort moest die heere vaillant
 Van Heinsberghe neven des conincs ziden
 Tot voor des conincs herberghe riden
 Te Narbone ; ende si spraken
 Tsamen van alre hande zaken.
 4685 Des anderdaeghs , ter goeder ure ,
 Hebben die selve ambassadeure
 Voor den coninc , wilt verstaen ,
 Van shertoghen wegghen oghedaen
 Haer bootschap , na haer begheert ,
 4690 Ende zunderlinghe ghepresenteert
 Des hertoghen dienst ; ende voort aen
 Sijn onschout notabelijc ghedaen ,
 Dat hi in sinen persoon aldaer
 Te deser tijt niet comen en waer ,
 4695 Hoewel hi was bereet om comen.
 Maer mids dat hi hadde vernomen
 Dat dInghelsche hen reiden mechtelike
 Om over te comene in Vrankerike :
 Moeste die hertoghe sonder sparen
 4700 Sijn steden besetten , sijn slote verwaren
 In den lande van Pickardien ,

Vs. 4674 A : *Met greve van Momb. en Wertemb.*

B : *greve Mombl. van W.* C : *Metten gr. van Wert.*

4675 B : *tieghen : bezeven*, spraekkundiglijk
 beter dan *beieghen*. — Men zou ook na *teghen* een
 nieuwen zin kunnen beginnen.

4677 A : *minnentlijk*; C : *minnelijck*.

4682 C : *Ende voor den coninck rijden!*

4685 A : *Des anders daeghs.*

4686 A , B : *ambassatu(c)re*; C : *ambassa-*
deure, allen zonder *i* op deze plaets.

4688 *Op ghedaen*, open gedaen , uiteengelegd.

4691 B : *voor aen*.

4697 B : *gereiden*. Het kortste is het beste.

4700 A , C : *bewaren*.

- Die hi al omme moest bevrien ,
 Ende zunderlinghe opter zee
 Ende bi den frontieren , die min no mee
 4705 Sinen kindren ane ghestorven weeren
 Bi dode des edelen heeren
 Sgraven van Saintpol, haers oudervader.
 Ende baden daer omme altogader
 Den coninc door shertoghen houde,
 4710 Dat hijt in danke nemen woude,
 Ende voor sinen lieven sone voort aen
 Den hertoghe houden ende ontfaen,
 Ende hem plaetse ende tijt besceiden
 Daer hi bi siere moghentheiden
 4715 Ende siere ghenaden comen moghe;
 Ende dan sal hem die hertoghe
 Oft hem ghelieft, sijt seker des,
 Van al dat hi sculdich es
 Van hem te houdene, als baroen
 4720 Vriendelike manscap doen,
 Ende voort ooc doen al tgone,
 Dat een goet ghetrouwe sone
 Ende man van leene sinen heere
 Van rechte te doene sculdich weere,
 4725 Alsoe verre, verstaet die dinc,
 Als hem die voorseide coninc
 Selke brieve confirmeerde, ghelijc
 Als die keisceren des Roomschen rijc

Vs. 4704 A : die min en mee; B : frontyen.

4707 C : oude vader; zie vs. 118.

4709 Door shertoghen (A, B : tshert.) houde,
 uit liefde voor den hertog, door zijne vriendschap
 voor den hertog.

4710 B : In dancke; A : te dancke; C : in danck.
 Dit zou voor ons meer zeggen dan zonder zich be-
 leedigd te achten, hetgeen de schrijver zeggen wil.

4714 A : bij synen; B : bij sinen; C : bij sijnre.

4717 B : Oft u ghelieft, en zoo mede vs. 4719 :
 Van u te houdene, hetgeen ik geerne behouden
 zou, indien de rest het toeliet.

4720 A : Hem vriendelike; B : Ende vriende-
 like.

4723 B : Encn man; C : Een man.

4728 Rijc; de HSS. en het rijm willen het zoo.

- Des hertoghen voorderen vore ende na
 4730 Verleent hadden, et cetera.
 Daerop die coninc voorscreven
 Sijn antwerde dus heeft ghegeven :
 « Dat selke zaken niet behooren
 Ghedaen te sine van ambassatooren,
 4735 Noch ghetracteert en mocht sijn wale
 Sonder die persone principale :
 Ende mids dien begheerde hi
 Dat hertoghe Anthonijs selve bi
 Hem comen woude, in goeder wijs,
 4740 In Savoyen of te Parijs;
 Want hi woude houden, in allen keere,
 Dat van Savoyen die heere
 Ghededinght hadde met onderscheit;
 Ende liever haddi ende was bereit
 4745 Bi middel des graven, sijt seker das,
 Die des hertoghen swagher was,
 Dan bi iement anders in enegher wijs
 Metten hertoghe Anthonijs
 Te overdraghene met bescheide. »
 4750 Die coninc voort dese woorde seide :
 « Als wi bi mallije anderen comen,
 Moghen wi guetelic overcomen
 In Gods namen : wel dat si ;
 En es des niet, soe en willen wi
 4755 Hem nochtan doen gheen onghelije.
 Wi betrouwen hem desghelije;
 Ende hets sijn scade entie mine
 Dat wi niet minlijc, dats in schine,

Vs. 4735 *Mocht sijn*, absoluët; of lees: *mochten*.

4744 C : *hij begeerde in alle keere*. — *In allen keere*, in alle geval.

4745 A : *Ghedinght*.

4751 A : *by malcanderen*.

4755 *Wel dat si*, doen wij dan zoo, dit hebbe dan plaets.

4758 *Dats in schine*, dat is zichtbaer, klacr.

- Deen bi dander en hebben ghecomen. »
 4760 Maer dach ende plaetse tovercomen
 Van der vergaderinghen, wats gheschiet,
 En const die coninc beteekenen niet;
 Want waert dat Benedictus
 De Luna ter obedientien dus
 4765 Comen woude : soe moeste hi thans,
 Die coninc, keeren te Constans.
 Of Benedictus, daer ic af telde,
 Die zaken in vertrec stelde :
 Soe trocke die coninc, des sijt wijs,
 4770 Om peis te makene, te Parijs,
 Tusschen die coninghe vaillant
 Van Vrankerike ende van Inghelant.
 Ende als hi hier af sekens iet
 Wiste, sonder te lettene iet,
 4775 Soude hi den hertoghe sonder respijt
 Plaetse teekenen ende tijt
 Bi sinen brieven, hebbic vernomen,
 Waer si bi een souden comen.
 Om sekerheit daer af te gheven
 4780 Es meester Emont daer ghebleven.
 Die heere van Heinsberghe, desghelije
 Van Imbermont heere her Heinrijs,
 Ende Jan van Rijnshem voorseit
 Namen na behoorlicheit

Vs. 4762 *Beteekenen*, bepalen, bestemmen.

4764 A : *Lima*, verkeerdt, maer duidelijck, gelijk vs. 4560, met eene stip op de *i*. — *Benedictus de Luna*, voor *Petrus*, is eene even zoo zonderlinge samenkoppeling. — *Ter obedientien*, gelijk boven, vs. 4561, *tsinen siensten?* naer Avignon, dat hij verlaten had? Het latijn zegt : *Si causa bene procederet cum Petro de Luna*; maer de fransche vertaling heeft insgelijks : *Se Pierre de la Lune ve-*

noit à obédience, hetgeen zoo veel schijnt te zijn als : zich onderwierp en zijne pretentien op den pausselijcken stoel liet varen. Dus is hier *obedientie* in eenen anderen zin gebruikt dan te voren *sienste*, of ten minste de obedientie van eenen anderen paus te verstaen.

4781 B, C : *ende desgelijck*. Ik volgde liever A. Dit HS. heeft ook in den vlgdn. regel : *here heer* (niet *her*), dat zeldzaam is.

- 4785 Aen den voorschreven coninc oorlof.
Des zondaeghs ruumden si sijn hof,
Prima septembris, met grooten love;
Met des conincs oorlove
Ende sijnre gracien sijn si ghesceiden.
- 4790 Die coninc deedse gheleiden,
Ende sant met hen heer Miska.
Ende des anderdaeghs daer na
Hoorde messe die coninc tier stonde,
In de kerke van Sinte Seghemonde.
- 4795 Na der missen volghde dier stont
Van Dynter meester Emont
Sijn brieve te hebbene, dats waerhede,
Van zekeren daghen ende plaetse mede.
Die coninc antwerde gaf al doen :
- 4800 Dat sconincs raet van Arragoen
Bi hem gheweest was, ongheloghen,
Ende weder bi haren heere ghetoghen
Den coninc, ende souden weder comen
Bi hem, aldus hebbict vernomen ,
- 4805 Ende die ambassatüers aldus
Van den paeus Benedictus.
Ende waren si weder comen an ,
Soe soude men hem ontcommeren dan.
Binnen desen quam heer Miska
- 4810 Bi den coninc , als ic versta ,

Vs. 4787 A : *Dertien septembris* ; B : *P'mi septembris* ; C : *Prima sept.* Bij DYNTER. : *Die dominica prima sept.* Het was te gelijk de eerste dag en de eerste zondag van de maend.

4795 B heeft hier : *die c. te dier stont* ; en de twee vlgde regels (vs. 4794-95) zijn door die vergissing overgeslagen. Ik neem ze uit A over, behalven dat ik met C *dier stont* voor *der stont* schrijf. In C staet verder *Vander missen*, of Voor-

der missen, welk laetste ook goed zou zijn, daer Dynter zich voor de mis bij den koning aenbode, die hem met zich naer de kerk leidde en eerst na de mis op zijne vragen antwoord gaf. C heeft ook niet *volghde*, maer *vervolchde*; doch zie vs. 3608.

4805 *Aldus*, alzoo, insgelijks.

4808 *Ontcommeren*, gerust stellen, bevredigen, zijne zaek klaer maken. Vglk. vs. 4551, als mede vs. 5609 *triveleren*, expedieren.

- Die metten heere van Heinsberch voren
 Ende den andren ambassiatoren
 Des hertoghen, sijt seker das,
 Bi sconincs bevele ghereden was ;
 4815 Die seide den coninc tier stonde,
 In presentien van meester Emonde,
 Dat hi metten voorscreven heeren,
 Die shertoghen ambassiatoren weeren,
 Vele worde ghehat hadde ende tale ;
 4820 Ende, soe hem dochte, beteemde wale
 Den coninc emmer zunderlinghe,
 Dat hi den hertoghe ontvinghe
 In sijnre graciën volcomelijc.
 Daer op antwerde die coninc rijc :
 4825 « Wanneer mijn sone furghenumpt
 Und zwager van Brabant by mier cumpt,
 Wier en bedruffen niet zeere
 Zu dedinghen; wair yr saget : Heere,
 Hab ich uch ertzornt oder verschult,
 4830 Ich buten uch datsz ier mir vergeben wult. »

Vs. 4825 Ik weet, voorwaer niet wat ik met de zes volgende regels beter doen kan, dan de les van B, hoe bedorven zij ook is, in den tekst opnemen, en die van A en C, te gelijk met die van Dyn-terus, hier onder mededeelen, alles letterlijk.

A :

« Wanneer mijn sone voerghenoemt
 Uud (sic) swagher von Framant (sic) by myer coemt
 Wier en bedruffen niet zere
 Zu dedinghen waer yr saghet here
 Han ich uch ertzornt oder verschult
 Ich bitten uch datset irt mir vergeven wult. »

C :

« Wanneer mijn sone voerghenoempt
 Ende swager van Brabant bij mij coempt
 So en bederven wij niet seere
 Tsu dedinge w' yrsaget heere
 Huen ich ertzornt odder verschult
 Ich biddu dat ghyt mij vergeven wilt. »

DYNTERUS (uit den latijnschen tekst; de ingesloten varianten zijn uit de fransche vertaling genomen) :

« Wanneer myn sun und swager van Brabant by mir comt,
 wir en bedruffen niet (nich) vele dedingen; war er saget :
 Hen han ich uch ertzorent (ertzornt) oder verschult, ich
 bitten uch das er't (ert) mich vergebent. »

De vergelijking van deze proza met de bovenstaende verzen laet ons oordeelen hoe weinig moeyte het in rijm brengen van zijne stof onzen zoogezeiden dichter gekost heeft. — Indien het noodig waer hier iets te verbeteren, zou men wellicht in de proza : *Wenn er saget : Herr, han of hab ich uch, enz.*, schrijven moeten. — In B staet van de eerste hand : *Brabant* en *Hah ich uch*; later heeft iemand in de woorden *Brabant* en *Hah* de *h* van onder toegetrokken.

- Des woensdaeghs, opten III^{den} dach
 Van september, men comen sach
 Omtrent der vespertijt, verstaet,
 Paus Benedicti ambassiaet
- 4835 Te Narbone, doe ic u cont.
 Die coninc riep tot hem ter stont
 Meester Emonde, dien hi beval:
 Dat hi sanderdaeghs comen sal
 Ende hooren des paeus ambassiaet
- 4840 Spreken. Meester Emont zonder verlaet
 Heeft des donderdaeghs soe ghedaen,
 Ende heeft ghehoort ende verstaen
 Die propositie wel ter cuere
 Der voorscreven ambassiatuere.
- 4845 Als si haer bootscap hadden ghedaen,
 Heeft hem die coninc vertoghen saen
 Met sinen raede eerbaerlike
 In een camere heimelike.
 Daer dede die coninc te dier stonde
- 4850 Incomen meester Emonde.
 Daer wert ghesloten ende overdraghen,
 Dat die coninc sonder verdraghen
 Des naesten sondaeghs porren soude
 Van Narbone, ende alsoe houde
- 4855 Des dijnsdaeghs comen te Perpinaen,
 Bi Benedictum, wilt verstaen,
 Entien coninc van Arragoen met weerden,
 Op gheleide, met XV^c peerden.

Vs. 4851 A heeft hier eene groote initiaal. B
 schrijft hier en elders: *Des goensdaegs*.

4835 A, B: *Nerbone*, en zoo doorgaens.

4839 A: *horen haer amb.*, en zoo mede C. In B
 staet: *hoeren den paus amb.*, hetgeen ik eenigszins
 verbeterd overneem, al komt het van eenen kopist.

4851 A: *wart*; B: *weert*.

4852 *Verdraghen*, uitstellen. B: *verdaghen*.

4855 A, van de eerste hand: *Papinaen*; de r
 werd er later bovengeschreven.

4857 B: *Entie coninc*; C: *Eñ die c*.

4858 *Op gheleide*, vrijgeleide, fr. *sauf-con-*
duit, door den paus en den koning van Aragonien
 verleend.

- Als dese conclusie ghesloten was,
 4860 Nam die coninc, sijt seker das,
 Meester Emonde tot hem rechtvoort :
 « Dat ghi ghesien hebt ende ghehoort,
 Dat saltu saghen dinen heere,
 Ende dat ic hope herde zeere
 4865 Dat hier die zaken herde saen
 Te goeden inde zelen vergaen.
 Ic hoop eendracht voor alle zaken
 In die Heileghe Kerke te maken.
 Wanneer ic hier ontcommert si,
 4870 Willic met hem ende hi met mi,
 Ende met siere helpen zunderlinghe,
 Peis maken tusschen die coninghe
 Van Vrankerike ende van Inghelant ;
 Ende desghelijc, si u bekant,
 4875 Tusschen sinen brueder, den prince hoghe,
 Van Bourgognen den hertoghe,
 Ende al sijn wederpartien. »
 Voort seide die coninc te dien tien
 Tot meester Emonde daer na,
 4880 Tghene dat hem heer Miska
 Van sinen weggen voort segghen soude,
 Dat hi des ghelooven woude.
 Hier met die coninc es uut ghegaen,
 Ende heer Miska seide saen,
 4885 « Dat die coninc hadde vernomen
 Dat dInghelsche Herfluer hadden ghenomen
 Ende ghewonnen, ongheloghen,
 Ende waren voor Ruwaen ghetoghen.
 Dus soude die coninc sonder verlaet

Vs. 4866 A, C : *sullen*.

4877 A : *partyen, tiden*; B : *partyen, tyen*.

4883 De omzetting op deze plaets en elders, en

de menigvuldige zijdelingsche constructien, toonen dat de opsteller toch iets meer dan platte proza meende te schrijven.

- 4890 Senden notabel ambassiaet
 Aen den coninc van Vrankerijc,
 Ende van Inghelant desghelijc,
 Dat si bestant onderhilden
 Tot sijnder comst, op dat si wilden.
- 4895 Dus en waer gheen twivel in gheender wijs,
 Die coninc en soude te Parijs
 Comen. Dus begheerdi zeere
 Dat Anthonijs in gheenen keere
 En liete, hi en quame voor alle dinc
- 4900 Te Parijs bi den coninc.
 — Ende en twivelt niet aen tgone,
 Hi salne voor sinen lieven sone
 Ontfanghen sonder enich sparen. —
 Ende ocht enighe bi hem waren
- 4905 Van sinen rade, van sinen lieden,
 Die hem dit te doene ontrieden,
 Oft hem pijnden in eneghen keeren
 In contrarien te informeeren :
 Dat hise en gheloofde te gheender stont. »
- 4910 Aldus heeft meester Emont
 Aen heer Miska oorlof ghenomen,
 Ende es binnen Lovene comen
 Des sondaeghs, dat segghic di,
 Neghenentwintich in septembri.
- 4915 Die van Heinsberghe ende dander heeren
 Des daeghs te voren comen waren ;
 Aldus hebben si, wilt verstaen,
 Haer relatie tzamen ghedaen.

Vs. 4890 *Notabel ambassiaet*, meestal zonder artikel of pronomen.

4894 *Op dat si wilden*. Deze woorden moeten, volgens de les van A, die ik overneem, tot het voorgaende behooren, gelijk in 't latijn. B en C schijnen ze tot het volgende te betrekken met ver-

der te schrijven : *Daer en waer twijvel*, enz.

4896 B : *Comen en dus*.

4914 A : *Neghenotwinstichten* (sic); C : *XIX dage in septembri*.

4915 *Dander heeren*, Henrik van Imbermont en Jan van Reinshem.

XLII.

Hoe die hertoghe aen den Roemschen coninc sant tot Perpiniaen ¹.

- Als hertoghe Anthonijs hadde verstaen
 4920 Die relatie, die hem was ghedaen
 Van den ambassiatoers voorseit :
 Sloot hi rechtvoort, sonder verbeit,
 Dat hi in sinen persoon ter vaert
 Trecken woude ten coninc waert
 4925 Met driehondert peerden of daer boven,
 Met ordinantien die men loven
 In eeren mochte aen elken cant,
 Als enen hertoghe van Brabant
 Na sinen staet wel toebehoort;
 4930 Ende heeft gheschicket rechtevoort,
 Aen den coninc met grooter lieve
 Sijn minlike groetbrieve
 Met Merteken sinen bode, dits waer,
 Ghescreven int voorseide iaer
 4935 Te Lovene, doe ic u ghewach,
 In october den VIII^{sten} dach,
 Om plaetse ende tijt te wetene houde,
 Waert den coninc ghelieven soude
 Dat die hertoghe bi hem mocht comen.
 4940 Ende wanneer, hebbic vernomen,
 Als die coninc te Perpiniaen
 Des hertoghen brieve hadde ontfæen,
 Was hi seere blide, ter waerheden,

¹ A : *Hoe hertoghe Anthonijs aenden Roemschen coninc sant*, enz. C : *Hoe die hertoghe overdroech bij den coninck te treckene en sant Merteken sijnen bode bij hem.*

Vs. 4929 C : *state wel behoort.*

4933 A, C : *Marteken*; B : *Mertken.*

4952 A : *gruet brieve*; B : *groet in brieve*; C : *Met minnelijcke minbrieve.*

4959 B : *D' die hertoghe*, dat is *Daer*, een pleonasmus welken men nog elders aantrefst.

- Ende van den hertoghe wel te vreden;
 4945 Ende behielt in die ieghenode
 Merteken, hertoghen Anthonijs bode,
 Om, na dat die zake, sijt seker das,
 Daer hi daer mede becommert was,
 Verganghen soude, (ende) daer na dan
 4950 [Te] teekenen plaetse ende dach van
 Harer beider vergaderinghe;
 Om den hertoghe alle dinghe
 Te becundeghen na al bescheit
 Met Merteken den bode voorseit.
 4955 Maer leider! eer dat quam die stonde,
 Dat hi den bode ontcommeren conde,
 Soe quamen hem die drueve meeren,
 Hoet in den stride was gheveeren
 Tusschen die Fransoyse te dien tide,
 4960 Ende den Inghelschen ter ander zide;
 Ende dat hertoghe Anthonijs
 Doot bleven ware in dat pongijs,
 Ende van Neveers die brueder sijn.
 Dies die coninc int herte pijn
 4965 Hadde, ende bedrueft was zecre.
 Van desen stride sal ic u meere
 Hier na bescriven; ende hoe daer quam
 Die hertoghe ende sijn inde nam.

Vs. 4945 B, naer gewoonte, *behilt*. — *Ieghenode*, omstreck, tegen of nabijliggende landstreck.

4947 *Na dat*, naer dat, volgens dat de zaak uitvallen zou.

4948 Het tweede *daer*, adv. van plaets, ontbr. in B; het dient enkelijk voor de maet.

4949 A, C : *souden en daer nae dan*; B : *soude en daer na dan*. Dit *en*, in onzen tekst *ende*, is te veel; ik sluit het dus in. Ik vermoed dat het uit *souden* ontstaen is, en dat vs. 4947 eens *zaken*

stond. De inlassching van *en* heeft verder de partikel *Te* in 't begin van vs. 4950 doen onderdrukken, hetgeen de eerste letters van *teekenen* te ligter maekten. Ik herstel dus ook dit *Te*, dat in mijne HSS. ontbreekt.

4952 *Om*, enz.; versta : EN om den hertog door Merteken te bekondigen (te informeren). Het uitlaten van de conjunctie *en* of *ende* behoort tot de bijzonderheden van den stijl onzes schrijvers, en maakt de onderscheiding dikwijls lastig.

XLIII.

Hoe hertoge Anthonys ten stride wert trac, daer hij bleef ¹.

Int selve Ons Heeren iaer voorscreven,
 4970 XIII hondert, XV daer neven,
 Als men in october sach
 Ghescreven den XIX^{sten} dach,
 Die edel hertoghe van Bourbon
 Entie hertoghe van Alenchon,
 4975 Die greve van Richemont, dit gome,
 Van Eu ende van Vendome,
 Die tier tijt, alsoe ict las,
 Overste hofmeester was
 Des conincs van Vrankerike;
 4980 Ende van der Labretten die heere rike,
 Heer Karle, wijs ende notabel,
 Van Vrankerike connestabel,
 Ende heer Boussicaut, die heere,
 Marschalc van Vrankerike tsier eere,
 4985 Dese voorghenoemde persone,
 Tsamen sijnde te Perone,
 Screven haer besloten brieve
 Aen hertoghe Anthonise met lieve,
 Ende noch meer ander heeren,
 4990 Die daer ooc versament weeren,

¹ A zonder verschil; C: *Hoe hertoge Anthonis in den strijt track, daer hij verslagen wert.*

Vs. 4970 Zonder het komma voor XV kan ik aen de woorden *daer neven* geenen zin geven.

4974 B: *Aelenckon* (sic).

4976 A, C: *Van deu*; B: *Van dñ*, dat is: *Van den*. Ik verbeterde zulks noodzakelijk.

4980 *Van der Labretten*, bij DYNTERUS: *Karoli de Lebret*; in de fransche vertaling: *Charle de la*

Brect.

4982 A: *conincstabel*; B: *conincstavel*; C: *connestable* (: *notable*).

4985 A: *Boussicant*; B: *Bonssicant*. Ook in het latijn van DYNTERUS: *Boussicandi*. De fr. vertaling heeft: *Boussicault*.

4987 B: *Scriven*.

- Als van Henegouwe die drossaet,
 Die heere van Wavrijn, dat verstaet,
 Die heere van Roys, dit versta,
 Ende meer andere, et cetera,
 4995 Daer si den hertoghe met deden verclaer,
 Dat harer alre meininghe waer,
 Ter naester weken, clein ende groot,
 Te bevechtene der Inghelsche conroot;
 Ende te dien oorbore soude sijn
 5000 Die coninc ende die dolphijn
 Van Vrankerijc in haers selfs persone.
 Baden hem, ende vermaenden tgone,
 Daer selve te wesene te dien termijn
 Bi den coninc enten vrienden sijn,
 5005 Met meer vriendeliken woorde
 Daer in begrepen, soe dat behoorde.
 Hertoghe Anthonijs dese brieve ontfinc
 Op die borch te Lovene, dits ware dinc,
 Des maendaeghs, al sonder si,
 5010 Eenentwintich in octobri,
 Des avonts, hoort die waerheit rueren,
 Tusschen acht ende neghen uren.
 Die hertoghe, de brieve ghevisenteert,
 Beval ter stont, onghesesseert,
 5015 Dat men screve alte hande
 Aen al die baenrotsen van den lande,
 Aen alle dedele ende, in der maniere,

Vs. 4992 A, B: *Waurijn*; C: *Waurin*. Ik had
 misschien de *u* kunnen behouden.

4995 B: *dadē*.

4996 B: *Dat al hare meininghe*.

4999 A: *orbare*, en in den volg. r. B: *dalphijn*.

5002 *Baden hem*, vglk. vs. 4952. — Volgende
 reg. B: *te wetene*.

5009 B: *al sonder zij*; C: *al soude schij*.

5010 Deze regel ontbreekt in A. — In't HS. B
 staet: *Een en twintich*. Ik maek het tot een woord
 om niet *een ende twintich* te schrijven. C stelt het
 in cijfers. Vglk. vs. 4914.

5012 B: *achte ende neghene*.

5015 A: *dese letteren*; C: *die lettere*. Versta:
ghevisenteert zijnde. Vglk. vs. 5024.

5015 B: *bescreve*. Vglk. vs. 4416.

- Aen allegader dofficiere
 Sijns lants van Brabant, dat sonder verhouden
 5020 Si allegader hem volghen soudē,
 Ter stont sijn brieve aenghehoort,
 Jeghen dInghelsche rechtevoort.
 Des dijnsdaghes, des sijt wijs,
 Ghinc die hertoghe Anthonijs
 5025 Op der stat huus te Lovene, dats waer,
 Ende versocht dienst van volke daer,
 Ende zunderlinghe, dat elc verstae,
 Van schutteren; ende daer nae
 Des selfs daeghs, zeere wel bedocht,
 5030 Heeft hi te Bruessele tselve versocht.
 Van sinen wegghen dat hi dede
 Desghelijcs tAntwerpen in die stede
 Versueken, dat es seker waer.
 Des woensdaeghs, des anderdaeghs daer naer,
 5035 XXIII octobris, in lieghe u niet,
 Die hertoghe van Bruessele schiet
 Ende uut sinen lande, soe ict vernam
 (Daer hi sint levende noyt en quam),
 Ende reet des avonts, dit onthouwe,
 5040 Logeren te Berghen in Henegouwe,
 Daer hi niet langhe en hadde gheduren;
 Want snachts, omtrent der elfster uren,
 Sat hi op, ende reet, si u cont,
 Soe, dat hi in der morghen stont
 5045 Al vroeck quam met haesticheden
 Te Valenchijn voor die poorte ghereden :

Vs. 5018 B : *algader*; C : *de officieren* (: *manieren*).

5021 De constr. is absoluēt, gelijk vs. 5015.

5025 A : *dijnsdaeghs*; C : *dijnsdaechs*.

5025 A : *Opter*; C : *Opt stadthuys*.

5032 A : *int stede*.

5035 B : *dit es*, en volg. r. *goensdaegs*.

5041 B : *niet hadde lange gheduren*; C : *niet lange en mochte dueren*.

5042 B : *teve uren*.

- Daer peisterde hi, ende niet meere
 Soe en lette daer di heere.
 Des donderdaeghs, snachts, ter X^{ster} uren,
 5050 Quam hi te Lens, dus hoordic rueren
 Den ghenen diere waren bi.
 Te vier uren soe schiet hi
 Van Lens in Artois, die heere lofsam,
 Ende reet tot hi te Perves quam,
 5055 Daer hi dede Gode ter eeren
 Ene messe celebreeren.
 Eer die messe was volent,
 Quam Robijn Dauler daer gherent,
 Ende bracht niemare den heere coene,
 5060 Dat men striden soude voor noene.
 Daer wert sijn herte soe beruert,
 Dat hi niet langher en heeft gheduert
 Aldaer, dit es ware dinc,
 Dan hi deerste benedictie ontfinc.
 5065 Daer naeyde met haesten elc goet man
 Dat teeken van den cruce an.
 Doen sat die hertoghe op ghereet.
 Si waren noch, van daer men street,
 Twee milen weechs ende niet meere.
 5070 Seere soe haeste hem dedel heere;
 Niet el en vreesde die heere boude,
 Dan dat hi te tide niet comen en soude.

Vs. 8047 A : *peisterdy*; C : *pesterde hij*. *Peis-*
teren is aen de peerden voedsel geven.

5051 B : *die waren bij*. C : *Der geenre die daer*
waeren bij.

5058 A, C : *Dauler*; B : *Danber*. D_{VNT.}, lat. en
 fr. tekst : *Daule*.

5059 B : *niemeere*; C. *niemaeren*.

5065 A : *nade*; C : *hayde*. — *Daer*, Toen.

5070 In B ontbreekt *soe*, in C *seere*, waer ver-
 der *haestede* staect.

5071 A, C : *Hij en vreesde niet el* (C : *anders*).

5072 B : *comen soude*, zonder *en*.

XLIV.

Van den stride ende van hertoge Anthonijs doot ¹.

Van desen stride, wilt verstaen,
 En soudic hier doen gheen vermaen,
 5075 Want tonser materien niet en hoort;
 Maer om u te doene recoort,
 Hoe die hertoghe doot es bleven,
 Soe moeder hier af sijn ghescreven
 Ten alder cortsten dat ic mach.
 5080 Opten voorseiden vridach,
 Als die Fransoyse met grooter macht
 Haer hoope hadden te velde bracht,
 Ghebattellieert ende ghescaert,
 Daer meneghe hooghe standaert
 5085 Ende meneghe wimpel was ontwonden :
 Die coninc Heinric te dien stonden
 Van Inghelant, doe ic ghewach,
 Sijnre viande macht aensach.
 Soe hise dede overslaen,
 5090 Soe was hi een deel ontdaen;
 Want sijn hoop noch sijne scare
 Soe mechtich en was nerghent nare :
 Die Fransoyse hadden al in een

¹ A voegt daer nog bij : *eñ van sijnre sepulturen* ; C : *Ordinantie van den strijde daer hertoch Anthonis bleef*.

Vs. 5078 A : *bescreven*.

5080 B : *vrijendach* en zoo meermaels.

5085 A : *Ghebattailleert* ; C : *Gebaelgeert*, doch vs. 5117 : *Gebattelleert*.

5084 De drie HSS. geven den uitgang op *n* : *meneghen hooghen st. Ende meneghen w.* Vglk. vs. 5225 en vlgde.

5089 *Dede overslaen*, met de oogen? dus *overzien*

of *tellen?* maer dat deed hij wel zelf, en dan zou *dede overslaen* hetzelfde zijn als *oversloeg*. Vglk. vs. 4558. Of is't *bestaen*, met zijn volk daer tegen te scharen? — A, B, C : *Soe hise dede*, waer ik anders geerne *Doe* schrijven zou.

5091 De drie HSS. stellen alweér : *sinen hoop (hoep) noch sijn scare*, in spijt van tael en maet.

5092 C alleen schrijft *machtich*.

- Wel tien manne ieghen een.
 5095 Doen dede die coninc presentereen
 Den Fransoysen te haer eeren,
 Dat hi, ende alle de sine, te hant-
 Wouden over trecken in Inghelant,
 Sonder eneghe scade te doene doe
 5100 In Vrankerijc, ende daer toe
 Over te ghevene slote ende steden,
 Die hi met siere moghentheden
 In Vrankerijc hadde gheconquesteert.
 Dit heeft hi hem ghepresenteert,
 5105 Als Herfleur, dat elc versta,
 Ende meer andere, et cetera.
 Twelc die Fransoyse princhiere
 Aennemen wouden in gheenre maniere;
 Maer si begheerden eenpaerlijc
 5110 Den voorscreven coninc Heinrijc
 Ghevanghen te hebben te dien tiden
 Met allen den sinen, ocht te striden.
 Doen hi des niet en conde volcomen,
 Heeft hi sijn avontuere ghenomen,
 5115 Ende bereide hem om striden.
 Aldus sijn si in beiden siden
 Ghebattellieert, wilt mi versinnen.
 Die Fransoyse daden van hen rinnen
 Alle die scutteren, hoordic verclaren,
 5120 Die daer met hen comen waren,
 Ende alle andere meisniede,
 Die niet en waren edel liede:
 Segghende, dat dedele alleene
 Den coninc entie sine ghemeene,
 5125 Met alle siere macht die hi vermach,

Vs. 5098 A, B: *Woude*. — Vlgde r. B: *enich*. hand: *ghequesteert*.

5105 A: *gheconquesseert*; B, van de eerste 5125 A: *die hyer vermach*; C: *die hij mach*.

- Verwachten soudon op dien dach.
 Die Inghelsche ordineerden schiere
 Voor hen alle haer artsiere,
 Dier si vele hadden tien tide.
- 5130 Als die Fransoyse, op dander side,
 Haer scutters ende haer ghemeine
 Wech hadden doen gaen, groot ende cleine,
 Ordineerden si te hant,
 Dat heer Clinget van Borbant,
- 5135 Met XII^c peerden schiere
 In enen hoop, die artsiere
 Der Inghelscher sonder vermiden
 Scoren soude ende doorriden;
 Ende alsoe soudon die hoope tsamen
- 5140 Met malcandren versamen;
 Ende alsoe waest dan zeere ghesiene
 Voor die Fransoise, want si tiene
 Manne wel hadden ieghen eenen.
 Als heer Clinget na sijn meenen
- 5145 Dartsiere tonder weende hebben ghedaen,
 Hebben sine wederstaen
 Ende stat ghehouden te haer steden.
 Dus es beziden omme ghereden
 Heer Clinget, achter der Inghelscher scare,
- 5150 Ende alle des conincs ghegare
 Van Inghelant, groot ende smal,
 Juweele, bagaedgen, heeft hi al
 Ghenomen ende wech doen vueren.

Vs. 5128 A : *hare hartziere*; C : *haer hertziere*;
 B : *allen*.

5151 A : *haer ghemeente*.

5154 A : *Clinghet*, en voorts, met B en C, en
 met den lat. en fr. tekst van DYNTERUS : *Borbant*,
 hetgeen men dus vs. 2722 te herstellen heeft.

5158 C : *Stooren*.

5142 *Zeere ghesiene*, zeer schoon, (wensche-
 lijk, gemakkelijk)?

5145 B : *Dartziere*; C : *Van dartsiers tonder
 hebben gedaen*; A : *waende*; den pleonasmus van
 dit woord met *meenen* heeft C willen mijden. —
Hebben ghedaen, versta : *te doen of te zullen doen*.

5152 A : *bagaedghen*; C : *bagagie*.

- Ende binnen deser selver uren
 5155 Sijn beide die hoope met groter noyse,
 Die Inghelsce entie Fransoyse,
 Tsamen vergadert met felder chiere;
 Maer die inghelsce archiere,
 Die ieghen heer Clinget hielden stoot,
 5160 Daden alte grooten noot
 Den Fransoysen te dien stonden,
 Eer die hoope vergaderen conden.
 Want die Fransoyse, soe ghi hebt verstaen,
 Haer scutters hadden wech doen gaen :
 5165 Twelc den Inghelscen quam te staden,
 Ende den Fransoysen te scaden.
 Doen si vergadert waren om striden,
 Quam hertoghe Anthonijs ten selven tiden
 Met grooter haest, doe ic u cont,
 5170 Bi den stride, daer een doren stont,
 Met enen zeer cleinen hoope smal.
 Want sijn edele, meest deel al,
 Die hem vast volghden, hebbic vernomen,
 Niet soe haest en consten ghecomen;
 5175 Want die hertoghe met alder cracht
 Reet over dach ende over nacht,
 Van sorghen, als ic hebbe vernomen,
 Dat hi te tide niet soude comen :
 Soe haestelec waest al te doene.
 5180 Aldus en hadde die hertoghe coene
 Sijns selfs harnasch daer niet doe,
 Noch sinen wapenroc daer toe,
 Noch ooc teeken eneghertiere,

Vs. 5157 A : *met fellen chiere.*

5170 In de drie HSS. : *enen doren.*

5174 A : *Met enen seer hoope cleyn en smal;*

B : *Met enen zeer clein hoope smal; C, door mij*

gevolgd, laet *zeer* achter.

5172 C : *meestendeel.*

5176 A : *over dach ende nacht.*

5181 B : *harnasch.*

- Weder wimpel noch baniere.
 5185 Aldus moeste die edel man
 Voskens wapene daer doen an
 Die welke was, in ware dinc,
 Des hertoghen camerlinc.
 Daer trac men af sonder lette
 5190 Een blasoen van enen trompette,
 Van sijnre wapenen wel ghereet,
 Daer men hem een gat in sneet.
 Dat trac hi aen den hals tier tijt,
 Ende daer met ghinc hi in den strijt
 5195 Metten selven die hi hadde daer
 In cleinen ghetale, weet voor waer;
 Ende het ghelucte hem tsiere bate,
 Dat hi gheraecte aen die strate
 Al daer heer Clinget, sijt seker das,
 5200 Door dat heer ghereden was
 Om der Ingelscher artsieren
 Neder te trecken ende te scoffieren.
 Aldus vant hi eer iet lanc
 Eenen rumen inganc;
 5205 Alsoe dat hi in corten tide
 Quam int voorste van den stride
 Metten sinen, met moede vaillant,
 Roepende : Brabant! Brabant!
 Maer niet langhe, weet voor waer,
 5210 Hadde die hertoghe ghestreden daer,
 Die Fransoyse en moesten tonder gaen,

Vs. 5184 *Wimpel*, kleine vaen die boven aen de speer der ridders hing. In 't fr. *pennon*. Bij DYNTERUS : *penniculum* (niet *primicum*, gelijk daer thans geschreven staet).

5186 *Vosken* was zijn *toenaem*; zijn ware naem was *Gobbelet*. Zie DYNTERUS en hier onder vs. 5562.

5187 A : *waerder dinc*.

5190 *Een blasoen*, enz. Aen de trompetten, die tamelijk lang waren, hing gewoonlijk een langwerpige vierkante doek met franjes en het blasoen van den vorst. — *Wel ghereet*, dadelijk, het zelfde als *sonder lette*. Indien men het van 't *blasoen* wilde verstaen, zou het beteekenen : schoon gewerkt, van *ghereden*, berciden.

- Doot sijn gheslegghen, ocht ghevaen.
 Daer bleef verslegghen menich man
 Ende menich groot heere... Des sceidic van.
- 5215 Als die Fransoyse dus laghen neder,
 Quam die voorseide heer Clinget weder
 Van achter, ende hadde tsinen deele
 Alle des conincs juweele
 Van Inghelant in sineñ behoude
- 5220 Wech te vuerne; niet om-dat hi woude
 Striden. Maer doen sijns waert ghewaer
 Die coninc Heinric, meinde hi claer,
 Datter ander Fransoyse quamen ghereden,
 Ende anderwerf soude sijn bestreden.
- 5225 Daer om soe gheboot hi houde
 Dat men rechtevoort dooden soude
 Alle die ghevanghene te hant.
 Mids welken ghebode, si u bekant,
 Menich edel man liet sijn leven,
- 5230 Die anders ghevanghen waren bleven.
 Men seght seker over waer,
 Dat hertoghe Anthonijs ooc al daer
 Ghevanghen was; maer na tghebod
 Wort hi gheslaghen. Ontferme u, God,
- 5235 Sijnre zielen! Twas scade groot.
 Dat soe dat edel bloet bleef doot.
 Ende dat blijct claerlijc mids das :
 Want doen die hertoghe vonden was,

Vs. 5212 A : *Doot gheslagghen sijn of ghevaen* ;
 C : *Some dootgeslagen some gevaen. Some is twee-*
mael met verkorting geschreven : sō (som?).

5219 Ik verbind : *ende hadde in sinen behoude*,
 in zijne gedachte of bedoeling (zoo iets wil de zin),
 des konings kleinnooden te rooven, gelijk hij reeds
 de legerplaets geplunderd had. A en B schijnen
 door *behout* bezit te verstaen A : *om in sinen be-*
houde ; B nog slechter : *om zijne behoude te voren*.

— *Tsinen deele*, van zijnen kant, *pour sa part*.
 Het latijn van DYNTERUS zegt dat hij weder kwam
animo iterum depraedandi.

5224 A en te vullen : *Ende DAT HI anderwerf*.

5250 B : *waer bleven* ; ik volg A en C.

5251 A : *seit* ; B : *seegt* ; C : *sect*.

5254 B : *Wert hij geslegen* ; en verder : *Want*
was scade groot.

- Vant menne claerlijc al bloot,
 5240 Seere ghewont, ende al int hoot;
 Daer men qualic hadde moghen wonden
 In den stride; doen hi ghebonden
 Int hoot hadde die huc fijn,
 Soe hadde dat qualic moghen sijn.
 5245 Maer het gheschiede, sijn seker das,
 Na dat hi ontwapent was.
 Hi wart ooc vonden, der ic saghen,
 Verre van daer sijn liede laghen,
 Ende ooc verre van der steden,
 5250 Daer si tsamen hadden ghestreden.
 Ooc hebben eneghe gheseit voor waer,
 Die ooc ghevanghen waren daer,
 Dat hi ghevanghen was tier tijt;
 Want sine saghen na den strijt
 5255 In ghevanghender hant; maer wats ghesciet,
 Si en dorsten hem toe spreken niet.
 Dus ghehinghde God dier plaghen,
 Dat die Fransoyse dus neder laghen,
 Die, mids hoverdegheer maniere,
 5260 Haer ghemein volc, haer artsiere
 Van hen verstieten, ende bi hen iet
 Emmer en wouden laten niet;
 Maer wouden selve metter hant
 Coninc Heinrike van Inghelant
 5265 Vanghen of dooden ende sijn princhiere,
 Ende hem ghehinghen in gheender maniere,

Vs. 5259 A: *Vantmennen*.—Door *al bloot* versta ik : ontwapend, van helm en harnasch beroofd.

5240 C : *Seer gewondet in sijn hoot*.

5247 B, C : *Hi wert*; A : *vonden darrie saghen*;

B : *vonden daer der ic saghen*.

5250 A, B : *Van daer*; voorts A : *hebben*.

5254 B : *ghescegt*; C : *geseet*.

5255 *In ghevanghender hant is* : in gevangener wijs of manier. Men denke dus hier aen geene handen, gelijk als wij zeggen : *in 's vijands handen*. Men vergelijke liever *hande in atrehande*, enz.

5256 Uit vrees van hem te doen erkennen. Niet gekend zijnde, kon hij zich voor een minder zwaer rantsoen loskopen.

- Dat hi wederomme hadde ghetoghen,
 Ende al ghelaten in haer vermoghen,
 Al dat hi hadde gheconquesteert
 5270 In Vrankerike, na haer begheert.
 Maer die victorie entie zeghe
 Die en comt niet alle weghe
 Den ghenen die hebben de meeste macht;
 Maer bi den ghehinghen van Gods cracht,
 5275 Die, te veel stonden, bi sinen volleesten
 Den minsten hoop ieghen den meesten
 Victorie ende zeghe heeft verleent.
 Maer wat Ons Heere daer met meent,
 Ende welc die zake was van dien,
 5280 Dat hijt aldus liet ghescien,
 Beveel ic Gode ende niemenne el;
 Maer emmer doch, soe meinic wel,
 Dat sonder redene niet en was
 Dat hijt ghehingde, sijt seker das.
 5285 Dese strijt ghesciede, dats waer,
 XIII^e XV Ons Heeren iaer,
 Des vridaeghs, al sonder si,
 Vive ende twintich in octobri,
 Op die feeste, hoordic verclaren,
 5290 Van den heileghen martelaren
 Crispijn ende Crispiniane.
 Hoe wel die Inghelsce op die bane
 Verwonnen, soe bleef daer nochtan

Vs. 5271 A : *entien seghe*; B : *ende den zeghe*; C : *ende seghe*.

5272 A : *alleene weghe*, in den vlgdn. regel : *hebben meeste macht*; zonder *de*.

5275 A : *te volle stonden*, verkeerd. De zin van deze verzen is : De zege valt niet immer den sterksten ten deel, maer komt van God, die dikwijls

(*te veel stonden*) door zijne hulp (*bi sinen volleesten*) den kleinsten hoop de verwinning verleent.

5281 A : *Bevelic Gode ende niement el*; B : *Bevelic G. ende niemende el*; C : *Godt en niemant*.

5285 A, B, C : *Desen*.

5288 A : *Viventwintichste*.

5291 B en C : *Crispini ende Cr*.

- Van harer siden menich man.
 5295 Die hertoghe van Yuerick bleef int riveel,
 Entie greve van Arondeel,
 Ende meer ander grooter heeren
 Die in harer helpen weeren;
 Ende van der Fransoyse conroot
 5300 Bleven daer in den stride doot :
 Die hertoghe Anthonijs, int besorch
 Van Brabant ende van Limborch;
 De hertoghe van Baren, die heere coen,
 Entie hertoghe van Alenchoen;
 5305 De greve van Nevers, zijts vroeder,
 Hertoghe Anthonijs ioncste broeder.
 Ende ghevanghen soe bleven daer :
 Die hertoghe van Orlens, dits waer;
 Die hertoghe van Bourbon, in den nijtspele,
 5310 Ende andere grooter heeren vele,
 Die ic ghenoomen niet en can,
 Ende menich ander edel man.
 Daer bleef vertorden onder voet
 Die bloeme van Vrankerije, sijt vroet :
 5315 Dats die crone, als ict vernam,
 In meneghen iare niet en verquam.
 Maer niet alleene uut Vrankerike;
 Uut Pikardien derghelike,
 Uut Artois ende uut Henegouwe,
 5320 Daer menich minsce in dreef rouwe.
 Maer want wi hier van desen stride
 Alleene rueren te desen tide
 Om hertoghe Anthonijs wille, dats waer :

Vs. 5295 B vangt dezen regel aen met eene
 groote versierde initiaal. — A : Yueric; C : Jorck.
 DYNST. : Joerick.

5297 B : *andere grooter*; C : *ander groote h.*

5298 A : *harer hulpen weren*; C : *haeren hulpe.*

5304 B : *Alencoen.*

5305 A : *Neveyrs sijt vr.*; B : *Neveyrs.*

5318 B : *Pickaerdien.*

- Soe eest te wetene dat bi hem daer
 5325 Doot bleven aldus iammerlijc
 Heer Philips ende heer Heinrijc
 Van Liedekerke, twee ridders vaillant,
 Die soonste die men erghens vant.
 Ooc bleef daer doot, in dat ghevecht,
 5330 Van Edinghen mijn heere Imbrecht,
 Die men van Kestergate hiet;
 Die truwelijc sijn leven liet
 Daer bi sinen gherechten heere.
 Over drie daghe was dese heere
 5335 Levende vonden onder die doode,
 Seere ghewont; in grooten noode
 Voerde men hem te Simpoel binnen,
 Daer hi noch hadde soon bekinnen;
 Maer van den bloede was hi bedorven,
 5340 Ende van couden soe verstorven,
 Dat hi daer sterf ende versciet.
 God huede sijn ziele voor alle verdriet!
 Ooc bleef daer doot een edel man,
 Van Fontaines ioncheere Jan,
 5345 Van den stamme van Henegouwe:
 Te Bruessele woonde die ghetrouwe.
 Van Huldenberghe bleef daer doot
 Jan, doorsteken in der noot.
 Ooc soe storte daer sijn bloet
 5350 Heer Aelman van Schauchines, een ridder goet:
 Hi was hoofmeester, dat versinne,

Vs. 5328 B, C : *ergent*.

5336 B : *in groeter noode*.

5342 B : *voor al verdriet*; C : *voor verdriet*.

5350 *Van Schauchines* ontbreekt in B en C. In A stact: *van Schanchines*; beter bij DYNTERUS: *de Schauchines*, en in de fr. vertaling: *d'Escaussines*.

5351 *Hoofmeester*, zoo A, B, C. Deze regel en

de drie vlgde. doen ons cene bijzonderheid kennen waer DYNTERUS niet van spreekt; hij zegt alleen dat heer Aelman hofmeester van Anthonis was. Is deze Aelman de zelfde daer vs. 1927 en vlgde. van gesproken is? Dan zal mijne aenteekening aldaer moeten gewijzigd worden. Ook op die plaets is onze Dichter uitvoeriger in zijn verhael dan DYNTERUS.

- Van der edelre hertoghinne
 Vrou Johannen in harer tijt;
 Ooc sterf hi, des seker sijt,
 5355 Hoofmeester, des sijt wijs,
 Van den hertoghe Anthonijs.
 Daer bleef ooc in den velde
 Heer Diederic van den Heetvelde,
 Een ionc ridder ende een coene,
 5360 Ende gherechtich in allen doene.
 Ooc bleef daer, in dat verdriet,
 Gobblet, die men Vosken hiet,
 Wiens wapene dat hadde an
 Hertoghe Anthonijs dedel man.
 5365 Nochtan dwanc hem trouwe ende eere
 Dat hi, half bloot, bi sinen heere
 Tert in den strijt, uut coenicheiden;
 Daer hi sterf met bitterheiden.
 Heinric van Wouwe, die was te claghen,
 5370 Bleef daer ooc int velt verslaghen;
 Ende Jan van Halle, sijt seker das,
 Die van Bruessele gheboren was.
 Noch bleven daer knechten coene van live,
 Daer ic die namen niet af en scrive.
 5375 Ooc soe bleef ghevanghen daer
 Heer Jan, heere van Rotselaer,
 Ende een edel ionghe, des sijt wijs,
 Van Liedekerke, ioncheere Cornelijs;
 Heer Claus van Sinte Gorics, dits waer,
 5380 Ende Jan van Glimes bleven daer
 Beide ghevanghen in den strijt,

Vs. 5356 B : *Van hertogen Anth.*

5360 B : *Eñ gehertich.*

5365 A : *wapen*; C : *wapene hadt aen.*

5367 A : *wt coenheiden*; gewis zuiverder tacl.

5369 B : *Heinrijcke.* — Bij D^{YNT.}, lat. en fr. :

de Woude.—*Die was te cl.*, misschien beter *dit.*

5376 B : *Rotzelaer.*

5379 A : *Goerix*; B : *Her Claeus van Sinte Go-*

rijcs; C : *Gorickx.* In 't lat., bij D^{YNT.}, *S. Gauge-*

ricus; in 't fr. *Saint-Géri.*

- Ende Jan Coele ter selver tijt,
 Van Bruessele gheboren, si u bekant,
 Ende meer andre uut Brabant.
- 5385 Soe dat si alle, hoort mi verclaren,
 Die metten hertoghe daer comen waren,
 Doot bleven ochte ghevaen,
 Sonder alleene, hebbic verstaen,
 Metten sinen van Assche die heere;
- 5390 Dat hem eneghe mespresen seere,
 Daer hi met sinen heere tier tijt
 Niet inne en ghinc in den strijt,
 Ende hi tijts ghenoech was daer.
 Ic hebbe ooc someghen, voor waer,
- 5395 Ghehoort daer af van Assche dien heere
 Verantwoorden herde zeere.
 Des latic dat bestaen daer ieghen :
 Menich wert tonrechte beteghen.
 Des anderdaeghs, al ongheviert,
- 5400 Als dInghelsce hadden ghepilliert
 Die doode, daer si tien stonden
 Ontelliken grooten scat vonden
 Over alle die groote heeren,
 Die daer doot bleven weeren;
- 5405 Ende tbeste hernasch groot ende smal
 Behielden si te henweerts al :
 Alle dien scat, sonder verdraghen,
 Daden si vueren ende draghen

Vs. 5382 C : *Coole*; in 't lat. en in 't fr. : *Cole*.
 5395 A, B, C : *die heere*. Het moet *dien* of *den*
 wezen, in accus. — *Verantwoorden* is : verdedi-
 gen. Volgens DRYT. trachtte hij zelf zich te ver-
 antwoorden te Tervueren, voor de Staten van Bra-
 bant, toen Anthonis begraven werd.

5398 A : *wort tonrecht wel beteghen*.

5399 A : *Des anderen daeghs ongheviert*.

5405 *Ende tbeste*, enz. Dit *Ende* valt hier zeer

DEEL III.

onverwacht in, zoowel als de twee verzen zelve.
 Het waer alleen te helpen met *Ende* uit-, en de rest
 in te sluiten.

5407 B : *Alle die scat*; C : *Alle die schatten*.
 Voorts B : *verdagh*. Vglk. vs. 8452; doch zie
 mede vs. 5515.

5408 B heeft hier *vueren*, en vs. 5410 *voerdent*;
 A integendeel hier *voeren* en daer *vuertent* (sic).
 Bij meer woorden vindt zulks plaats.

- In haer scepe althant,
 5410 Ende voerdent over in Inghelant.
 Ende alle haer doode, in corter vuere,
 Worden ghedregghen in een scuere,
 Ende soe vele hernasch openbare,
 Dat het wonder te segghene ware,
 5415 Ende alderhande ander gherochte,
 Dat men niet wel ghevueren en mochte.
 Doen staken zi tvier daer in daer naer,
 Ende lietent te pulvere verbranden daer.
 Maer haer groete heeren voorwaer,
 5420 Die doot bleven waren daer,
 En lieten si daer niet verbranden;
 Maer vuerdense in haren landen.
 Die doode van der Fransoyse zide
 Blevē ligghende tien tide
 5425 Op tvelt doot, al moeder naect,
 Seere ghewont ende zeere mesmaect.
 Doen die Inghelsce waren vertoghen,
 Quamen priesters, na haer vermoghen,
 Ende ander knechte, met grooten zeere
 5430 Soeken haren dooden heere.
 Een ieghelijc socht met grooter pinen
 Tot hi vonden hadde den sinen.
 Deen vant den sinen, ende dander niet.
 Den grooten iammer en constic niet
 5435 Bescriven, vertellen, sijt seker das,
 Die daer doen te siene was;
 Dus sceidics af te desen stonden.
 Die edel hertoghe die was vonden

Vs. 5415 *Gherochte*, welligt van *gheraken*, be-
 reiken, krijgen, dus buit.

5417 A : *sy tvier daer in daer*; B : *zij tvier in*
daer naer; C : *Sij daer tfier in daer naer*.

5419 A : *grotē heren*; B : *grooten heeren*; C :

En haer groote h.

5424 A, C : *Blevē ligghen*.

5428 A : *priesteren*.

5437 A : *Des scherdcics (sic) af*; B : *Nu schee-*

dics af.

- Van Brabant met grooten rouwe
 5440 Van sinen dieneren ghetrouwe,
 Daer was bi, dats waerheit fijn,
 Brueder Hector, die biechtvader sijn.
 Alsoe ic des hoorde ghewach,
 Soe wert hi opten sondach
 5445 Vonden, drie daghe na den strijt.
 Met rouwe wert hi in corter tijt
 Te Saintpoel ghevuert, hoordic verclaren,
 Daer hi gheleit wort in der baren.
 Op Alder Heileghen avont
 5450 Wort tdoode lichaem, doe ic u cont,
 Ghebracht te Dornike in der stede.
 Die bisscop, ende die collegie mede,
 Ende alle persooene gheestelike
 Van der stat van Dornike
 5455 Ghinghen met processien uut
 Jeghen den lichame. Soe groot ghelut
 En hoorde nie man, noch ghescal;
 Want alle die clocken over al,
 Van allen den kerken groot ende cleene,
 5460 Luden tsamen al ghemeene.
 Ende die bisscop voorseit,
 Entie clergie, met weerdicheit,
 Gheleiden den lichame weerdichlike
 Lancs door die stat van Dornike
 5465 Tot buten der poorten : manne ende wiven

Vs. 5442 A : *Heer broeder Hector*; C : *Heer Hector*.

5445 A : *na desen strijt*, en voorts gelijk C : *Met sere (scere)*.

5448 B : *gheleegt wert*; C : *geleyt worde*.

5450 A en C : *Wort doode lichaem*; B : *Wert sijn lichame*; voorts *Bracht*.

5452 A : *Die bisscop, die collegie m*.

5455 A : *wt : gheluyt*; B : *uit : gheluit*; C : *uuyt : geluyt*.

5457 A : *nye man*, dat is : nooyt man. C : *En hoorde niemant noch sulck geschal*.

5459 B *laet den achter*.

5460 B : *alle ghemeene*. Deze regel ontbr. in C. Het verveelde misschien den afschrijver zoo dikwijls *al* en *alle* te herhalen.

- Sach men daer groot iammér driven.
 Des avonts op Alder Heilighen dach
 Bracht men te Halle, doe ic ghewach,
 Den dooden lichame, ende al daer
 5470 Bleeft hi dien nacht, dat es waer,
 In die kerke van Onser Vrouwen.
 Des anderdaeghs met grooten rouwen,
 Voor der noenen, met iammerhede,
 Bracht menne te Bruessele int stede;
 5475 Ende wort ghevuert, hier op merke,
 Rechtevoort in Sinte Goedelen kerke.
 Daer waren vergadert althant
 Die state des lants van Brabant,
 Die welke des avonts, sonder vertrecken,
 5480 Den dooden lichame daden ontdekken.
 Na dat sine besien hadden daer,
 Ende claerlijk bevonden voor waer
 Dat het doode lichaem was, sijts wijs,
 Haers heeren, hertoghen Anthonijs,
 5485 Daden sijt met grooter iammerheit
 Weder bedecken, met weerdicheit.
 Men dede des avonts, ic seker ben,
 Vigilien ende exequien
 Solemptlic, in Sinte Goedelen kerke.
 5490 Het weende al, papen ende clerke.
 Des anderdaeghs, opten sondach,
 Drie in novembri, dat men sach
 Den dooden lichame rechtevoort vueren
 Binnen der vriheit van der Vueren.
 5495 Daer dede men misse heerlike,
 Ende exequien temelike,
 Na behoorlike betame.

Vs. 5472 B, C : rouwe.

5475 A : Voer die noene.

5485 B : Datten lichame; C : Dat het lichaem.

5497 A : Nae; B : Na; C : Naer.

- Doen wort die doode lichame
 Met groten drucke, dats sonder si,
 5500 Ende met vele tranen van die daer bi
 Ongaens stonden, begraven daer,
 In sinte Jans choor, recht bi alnaer
 Van Simpoel siere eerster vrouwen Johanne,
 In presentien der goeder manne
 5505 Der drie staten van Brabant,
 Ende der edelre, si u bekant,
 Ende der ghedeputeerde mede
 Der vriheiden ende der goeder stede
 Slants van over Mase tier uren;
 5510 Die na der voorseider sepulturen,
 Deen metten andren tsamen
 Alle weder te Bruessele quamen.
 Versament sijnde, doe ic ghewach,
 Opten selven derden dach
 5515 Van novembri, sonder verdraghen,
 Wert bi hen zamentlijke overdraghen,
 Dat Inghelbrecht greve van Nassauwe,
 Een edele man ende ghetrouwe,
 Heere te Leck ende te Breda,
 5520 Ende heer Heinric, dit versta,
 Van Berghen, een edel heere fijn,
 Heere te Grimberghen ende te Melijn,
 Met haren zeghelen, sonder sparen,
 Souden toesluten ende bewaren

Vs. 5498 A : *dien dooden l.*; B : *wert den dooden l.*; C : *wert dat doot l.*

5502 C : *bij aldaer.*

5504 A, C : *alle der goeder manne.*

5505 B : *state*; C : *Die drie staten van Br. Ende die edele.*

5506 B : *edeldere.... ghedeputeerder.*

5508 *Ende* ontbreekt in B, en is in C boven den

regel door dezelfde hand bijgeschreven. De afschrijver had vervolgens twee verschillende teksten voor zich liggen. Vglk. vs. 5576.

5512 *Quamen* is in A vergeten gebleven. Verder staet in dat HS. en in C : *Ende aldaer versament doe ic gh.*

5515 en 5516 ontbreken in A.

- 5525 Alle die kisten, ende cameren al,
 Des hoofs van Brabant, groot ende smal,
 Op Coudenberch, te Bruessele int stede;
 Desghelijcs, alle die kisten mede,
 De welke si te dien stonden
- 5530 Binnen Willem Blondeels huse vonden;
 Want die juweelen, des sijt wijs,
 Van den hertoghe Anthonijs
 Daer waren alle, tmeeste deel,
 Alsoe die voorseide Willem Blondeel
- 5535 Was des hertoghen, in ware dinc,
 Eerste of overste camerinc.
 Dus soe hebben die voorsede
 Greve van Nassouw ende heer Heinric mede
 Van Berghen ghedaen, doe ic ghewach,
- 5540 Opten voorseiden derden dach
 Van novembri, sonder verlaten,
 Bi overdraghe van den drie staten.
 Al Brabant mach wel claghen zeere
 Die doot van den edelen heere;
- 5545 Want die hen scadelijc was ter doot.
 Hadde moghen die heere groot
 Ghevanghen bliven ende ransoeneeren,
 Die scade en hadde niet twee peeren
 Te tellen gheweest; maer dit mesval
- 5550 In langhen men niet volclaghen sal.
 Hadde hi noch moghen regneeren
 Hi hadde gheweest een heere der heeren,
 Ende ghevreest ende seere ontsien;
 Noch niement en was alsoe ghesien

Vs. 5535 C : *alle meestendeel*. Die zegging of
meestendeel al hoort men nog dagelijks. Dus bij de
 Latijnen *plerique omnes*.

5542 B : *der drie state*. Vglk. vs. 5505.

5545 A : *Want hy en scadelic*; B : *Want hij
 hen*. Ik volg C. — *Ter doot* kan niet anders willen
 zeggen dan : *toter doot toe*, doodelijk.

- 5555 Die crone te houdene in haer cere,
 Als hertoghe Anthonijs, dedel heere,
 Hadde hem God gracie ghegheven
 Dat hi langher hadde moghen leven.
 Maer wat helpet? hets om niet;
 5560 Hets God die alle dine voorsiet.
 Hi weet den oorbore, ende niemant el!
 Die maeght, dier dingel Gabriël
 Die groete brachte uut shemels trone,
 Ende Jhesus haer ghebenedide sone,
 5565 Door sijn gloriose bitter doot,
 Behoede die ziele voor alle noot,
 Ende verhoeghse in sijn ewich rike.
 Seght amen alle samentlike!

XLV.

Vander eendrachticheit ende verbonde der drie staten van Brabant
 ende des lants van Overmase ¹.

- Na der voorseider sepulturen
 5570 Hertoghen Anthonijs ghedaen ter Vuere,
 Alsoe ghi vore hebt ghehoort,
 Keerden die staten rechtevoort
 Des lants van Brabant, ende met hen
 Die edele, ic seker hen,
 5575 Ende die ghedeputeerde mede
 Der vriheiden ende der goeder stede

¹ A zonder verschil, tenzij en verbonde voor ende v. C: *Hoe die drie staten van Brabant metten edelen ende gedeputeerden slants van Overmase overdroegen hertoch Anthonis ouwtsten sone over heer te ontfaen.*

Vs. 5562 A, B, C: *die dinghel.*

5566 B: *van alder noot*; C: *wuyt alre noot.*

5568 B herhaelt nog eens *Amen* na *samentlike*,
 en vangt dan het nieuw capittel met eene groote

vergulde letter aen, welker stokken en sieraden
 de halve bladzijde bekleeden.

5569 B: *sepulture: ter Vuere*; A, C: *te Vuere.*

5576 B: *ende der stede.*

- Slants van over Mase, tier tijt
 Te Bruessele binnen, des seker sijt,
 Des selfs avonts, alsoe als ghi
 5580 Dat hebt ghehoort, in novembri
 Den derden dach, dits seker waer;
 Ende des andren daeghs daer naer,
 Viere in novembri, notabelike
 Aldaer vergadert, ende ripelike
 5585 Met malcanderen ghewooghen zeere
 Tgroot verlies van haren heere,
 Ende die ontellike scade groot,
 Die si bi hertoghen Anthonijs doot,
 Haers liefs heeren, hadden ontfanen;
 5590 Ende met zeeregher herten daer af ghedaen
 Menichvuldeghe claghe onderlinghe,
 Haren rouwe vernuwet : na die dinghe,
 Hebben si ten utersten rechte voort,
 Alsoe der wijsheit toebehoort,
 5595 Dien overtollegghen druk voorseit
 Met redeliker besceedenheit
 Ghetempereert, ende Gode van dien
 Ghelooft, ghedanct, ende aenghesien,
 Dat na haren heere voorscreven,
 5600 Twee ionghe sonen waren bleven;
 Daer af dat zi, en lieghe u niet,
 Den oudsten, dien men Jan hiet,
 Overdroegghen eendrachtelije
 Voor prince ende heere samentlijc

Vs. 5582 A : *des anders daeghs*; C : *des ander daechs*. In de vlgde. constructie is eerst *sijnde* en daerna *hebbende* aen te vullen. Ik laet ze haren gang gaen.

5591 A, B : *Menichfuldighe claghe*; C : *Menige clachte*.

5595 A : *overtellighen*; B : *overtullegghen*.

5596 A : *redeliken bescheidenheit*; C : *bescheidenheit*.

5598 *Aenghesien* is hier : *overwogen*. Verbind : *Hebben si ten utersten* (eindelijk, ten laetste)... *God gedanct ende aenghesien* (nagedacht), dat Anthonis twee zonen na zich liet.

5602 A, C : *diemen*. Vglk. vs. 8162.

- 5605 Alle te houdene, si u bekant,
 Van den lande van Brabant,
 Ende van over Mase daer toe.
 Maer want die oudste sone al doe
 Noch ionc was, ende niet beiaert,
- 5610 Beduchten die wise vroede ter vaert,
 Dat menich op hem soude grimmen
 Ende pinèn ieghen hem te climmen,
 Die sinen vader na haer vermoghen
 Aenloeghen ende haer knien boghen.
- 5615 Dus hebben si ghemerct mids dien,
 Die trouwe ende vrientscap aenghesien,
 Die si-altijt hebben ghehat
 Met malcanderen; ende dat,
 Si die voortane sonderlinghe
- 5620 Voeden willen ende onderhouden;
 Om dat si ewelije bliven souden
 In trouwegher vrientscap onghesceiden,
 Onghesondert, in eendrechticheiden
 Te gader voortane talder tijt,
- 5625 Om eere, oorbore ende profijt
 Hertoghen Jans in alder wise,
 [Des] oudsten soons shertoghen Anthonise
 Wilen haers heeren, si u bekant,
 Ende sgemeins lants van Brabant.
- 5630 Ende hebben alsoe in goeder trouwen
 Deen den andren ghelooft tonderhouwen,
 Ende in zekerheiden ghesworen, wilt verstaen,
 Ten Heileghen, ewelije voortaen
 Durende in eendrechticheiden,

Vs. 5616 *Aenghesien*, vglk. vs. 5598. Verbind: *ouwtste*) sone van hertoghe (*hertoghen*, *hertoch*)
ghemerct en *aenghesien*. *Anthonise*. Ik heb dit gedeeltelijk met de spraek-

5618 B: *calcandren* (sic).

kunst overeengbracht.

5625 B: *onghesundert*, en dus overal.

5634 B: *Dueren in eendr.* A, C: *eendrachtiche-*

5626 A, B, C: *Hertoghe Jans*, *outste* (*oudste*,

den, en zoo immer.

DEEL III.

- 5635 Onghesondert ende onghesceiden
 Bi een te blivene, verstaet den sen;
 Ende ocht den lande oft eneghen van hen
 Last of commer enegherande
 Den heere aengaende of sinen lande
- 5640 Toe quame : die andere, sonder aflaeu,
 Die souden helpen wederstaen
 Met live, met goede, met alder cracht;
 Bi een bliven na al haer macht,
 Sonder daer ieghen in gheender manieren
- 5645 Onscout te suekene eneghertieren.
 Ende waert soe, dat icmant
 Van hen, in den lande van Brabant
 Ocht van over Mase, wie hi waer,
 Oft enich persoon singulaer,
- 5650 Binnen den laude voorseit gheseten,
 Hier ieghen dade, daer ment mocht weten,
 Ghinghe of riede of ware rebel
 In eenegher maniere : dat zi dat wel
 Den ghenen of die ghene mede,
- 5655 Die dat dade ocht doen dede,
 Bedwinghen souden ende helpen dwinghen,
 Ende alselc hebben in allen dinghen,
 Dat hi ocht si met goede, met liven,
 Hier bi souden moeten bliven
- 5660 Sonder sceiden, sonder aflaten.
 Ia, soe verre als die prelaten
 Daer inne mochten verbinden hen,

Vs. 5639 C : *aenginck.*

5640 A : *Den anderen sonder aflaten; B : den
 andren sonder aflaeu; C : den anderen sonder af-
 slaen. Ten ware laen vs. 4241, zou ik het laetste
 woord overgenomen hebben.*

5644 A : *in enegher manieren.*

5651 A : *Hie ieghen daden.*

5654 A : *die gheenre mede.*

5658 A : *met lieven, verkeerdt; het meerv. liven
 (van lijf) is met lieve (liefde) verward; C :*

*Dat hij of sij met lijve, met goede,
 Hier bij blijven souden moeten.*

5660 A : *sonder schenden.*

- Na recht ende ten utersten,
 Hebben si ghelooft te houden
 5665 Deen den andren, sonder ophouden,
 Elcs anders privilegien,
 Charteren, rechten, usagien,
 Costumen ende herbringhen
 Sonder erghelist. In oorconde der dinghen
 5670 Ende ghetughenese van desen,
 Onder den datum voorghelesen,
 Hebben si met grooter lieve
 Hier af doen maken opene brieve,
 Die beseghelt sijn, ic seker ben,
 5675 Van XII abden, ende met hen
 Hondert ende XV met eeren
 Greven, banrotsen, ridderen, heeren,
 Edelen; ende die goede stede
 Lovene ende Bruessele mede.
 5680 Antwerpen zeghelde met te richt,
 SHertoghenbossche ende Maestricht,
 Thiënen, Lecuwe, Nivele, Diest; daerna
 Herenthals, Liere, Arschot, Breda,
 Sichenen, Berghen opten Zoom,
 5685 Steenberghen, Gheldenaken, neemt goom;
 Limborch, Valkenborch ende Daelhem,
 Rode, Wassenberghe ende met hem
 Ghanghelt, Mille, Vucht, Kerpen terstont,
 Loemeshem ende Spremont,
 5690 Voor hen ende dandere smael steden
 Des lants van Brabant ende vrieden.

Vs. 5668 B : *heerbringhen*. Versta : van ouds hergebrachte gebruiken, observantien.

5669 B : *orconden*.

5678 Ik breng, zoo veel ik kan, *die goede stede*

tot het volgende verbum, anders moest het *den goeden steden* zijn. Derzelve namen staen in de drie HSS. niet allen eens gespeld noch geplacetst.

5690 *Smael steden*, kleinere steden.

XLVI.

Vanden Elven die totten regiminte hertogen Jans van Brabant
ghestelt woorden ¹.

Na dit verbont althant
Die drie staten slants van Brabant,
Entie edele ende die steden met
5695 Der lande van over Mase, dat wet,
Hebben verstaen met snellen keere,
Om hertoghe Janne haren heere,
Die doen ter tijt, sijt seker das,
Omtrint XIII jaer out was,
5700 Een goet regiment, sonder verlaet,
Ende enen tameliken staet
Te ordinerene, alsoe dat hi
In eeren mocht leven. Maer want zi
Die persoonen niet en conden overcomen,
5705 Die daertoe soud en sijn ghenomen
Met samentliker eendrechticheit :
Soe hebben hen die state voorseit
Ten utersten alsoe bedacht :
Die auctoriteit ende macht
5710 Over te ghevene in de hant
Den VII hootsteden van Brabant,
Te wetene Lovene, Bruessele mede,
Antwerpen, Bossche, Thienen, der stede

¹ A : *Vanden Elven die totten regiment hertogen Jans ghestelt worden*; C : *Hoe die drie staten ordinerden
t regiment van haren iongen heer.*

Vs. 5692 A : *Na dit verbonde*; C : *Doe dit v.*

5702 B : *Te ordenen.*

5704 B : *Die persone.* Versta : omtrent of aen-
gaende de persoonen niet konden overeenkomen.

5715 A, B : *Thienen die stede*; C : *Bossche de
goede steden, Thienen, Leeuwen, Nijvel.* Ik schreef

der stede, in dativo, en verbond het met *Leeuwe*,
en met *Nivele*, ter onderscheiding dier steden van
de gelijknamige dorpen, hoewel de schrijver daer
welligt niet aen gedacht en slechts de letterlijke
gelijkheid der rijmwoorden gezocht hebbe. — *Der
stede*, vglk. vs. 5848.

- Leeuwe, ende Nivele, om sonder verlaten
 5715 Te noemen, uut den drien staten,
 Die tbesorch ende tbewint
 Hertoghen Jans ende tregemint
 Van sinen lande souden draghen.
 Mids dien hebben, sonder verdraghen,
 5720 Die ghedeputeerde, sonder begheven,
 Van den VII steden voorscreven
 XI persone ghenoept, met enen consente,
 Toten besorghe ende regemente:
 Twee prelaten, drie baenrotsen, twee riddersen,
 5725 Ende vier gheborteghe poorteren,
 Als met namen, verstaet den sen,
 Heere Janne van Hafflighem,
 Ende van Tongerlo heere Janne,
 Twee abdte, twee wise manne;
 5730 Ende heere Thomase met hen,
 Heere te Diest ende te Sichenen,
 Borchgreve van Antwerpen alsoe wale;
 Ende heere Janne heere van Wesemale
 Ende van Faleys, si u bekant,
 5735 Erfmarscalc van Brabant,
 Ende heere Heinrike, in trouwen fijn
 Heere van Grimberghen ende van Melijn,
 Baenrotsen alle samentlike;
 Ende van Heverle heere Heinrike,
 5740 Van Brabant erfcamerlinc,
 Ende heere heer Jan, dits ware dinc,
 Van Huldberghe, twee riddren vri.
 Ooc was daer ghenomen bi

Vs. 5719 B: *vertragen*.

5720 A: *of sonder*; B: *ocht sonder*. Ik volg C.

5727 A, B: *Heeren Janne*, en zoo mede in de
 vlgde. regels.

5736 *Heinric van Berghen*. Bij DYNST.: *Henri-*
cum de Bergis en in de fr. vertaling: *Henri de*
Berghes. Zie beneden, vs. 5787.

5739 A: *Hevetre heren Heintr*.

- Raise van Graven, van Maleine heere,
 5745 Woonende te Lovene, ende daer toe meere
 Reinere Moers, van Bruessele der stat,
 Ende van Antwerpen, verstaet dat,
 Clacs van Steelant sekerlijc,
 Ende van Weerthusen Heinrijc,
 5750 Van sHertoghenbossche; ende na sijn doot
 Wort ghecoren, segghic u bloot,
 Een ridder, ghestelt in sijn stat,
 Heer Diederic de Roevere. Ende na dat
 Dese voorseide elve met consente
 5755 Ghecoren waren ten regimente
 Ende ten besorghe, des sijt ghewes,
 Des lants van Brabant, soe voorseit es :
 Namen sijt ane alsoe wel,
 Sonder commissie ocht ander bevel,
 5760 Tbesorch te hebbene ende tbewent
 Van hertoghe Janne, ende tregiment
 Van sinen lande. Ende sonder verlaet
 Ordineerden zi hem enen staet
 Van sijnder herberghen ter stont;
 5765 Ende si daden, dat si u cont,
 Alle zaken van doen voortan,
 Tot dat ontfanghen was hertoghe Jan,
 Onder haers selfs zeghele, zonder si;
 Ende desghelijc ontboden zi,
 5770 Alst hen oorbore dochte, te hant
 Die drie state van Brabant.
 Voort daden si alle zaken daer neven
 Dienende ten regimente voorscreven.

Vs. 5746 A : *Mors*; B : *Mours*, en zoo mede het *te besorghe*.
 lat. en het fr.

5759 B : *Sonder ommissie*.

5748 B : *Claus v. Steentant*; A : *Seker sijt*.

5770 A : *orbare*, en zoo doorgaens; C : *oorboir*;

5755 A : *te regimente ende te besorghe*. Ook B : B meestal *oibore*; soms *orbore*.

- Ooc daden si maken, dat segghe ic di,
 5775 XXV ende XXVI in novembri,
 Een scoon inventarijs
 Van allen den juweelen, sijts wijs,
 Ende cleenoden, die si vonden daer
 In der capellen ende elswaer
 5780 In de cameran, si u bekant,
 Te Coudenberghe op thof van Brabant;
 Ende desghelijcs van dat si vonden
 Te Willem Blondeels huse tien stonden,
 In cameran, in kisten, hoort mi verclaren,
 5785 Die, als ghi hoordet, bezeghelt waren
 Van den greve van Nassouw, dits waerhede,
 Ende van heer Heinric Van Berghen mede,
 Bi bevele der staten van Brabant;
 Van welken inventarijs tehant
 5790 Die steden van Brabant te harer vramen
 Copien te henwaerts overnamen.

XLVII.

Van der dachvaert te Tricht, en wes daer tusschen den lande van Brabant
 ende van Luydeke overdraghen wert ¹.

- Op dat die lande voorghenant
 Van over Mase ende van Brabant
 Te voorder van last ende van scaden
 5795 Mochten verhuet sijn ende ontladen,
 Wort ten vervolghen opgheheven

¹ A: ... tusschen die lande v. Br. ende v. Ludick overdraghen waert; C: *Vander dachvaert die te Tr. gehouden wert bij verfolge der XI regeerders voorschreven.* DINT. voegt er *Loon* bij: *inter patrias Brabantie, Leodiensem et Lossensem.*

Vs. 5778 B: *Een cleenoden!*
 5785 A, B, C: *huys.*

5791 Bestaen er nog sommige van die copien?
 5796 A, B: *op gheheven*, gesplitst.

- Van den XI regeerders voorschreven
 Een dachvaert te Tricht althant,
 Tusscen hertoghe Janne van Brabant
 5800 Ter eender siden, ic seker ben,
 Ende hertoghe Janne van Beieren,
 Elect van Ludeke tien tiden
 Ende sinen vrienden ter ander siden.
 Tot dier vorseider dachvaert
 5805 Van der staten weggen ghesonden waert
 Van Brabant, dat verstont ic soe,
 Mijn heere die abdt van Tongherloe;
 Heer Heinric van Berghen, dats waerheit fijn,
 Van Grimberghen heere ende van Melijn,
 5810 Ende van Schoenvorst ioncheere Jan,
 Borchgreve van Montjouw, ende voort an
 Van Heverle heere her Heinrijc,
 Gielis die Rike derghelijc,
 Commoyngmeester, dit verstaet,
 5815 Der stat van Lovene, ende als raet
 Der selver stat, dit wilt ghelooven,
 Heinric Van der Borchoven.
 Daer waren van Bruessele der stede
 Jan Mennen, Ghysbrecht Pipenpoy mede,
 5820 Schepenen beide, ende met hen
 Jan van Coudenberghe, verstaet den sen,
 Ende Jan de Hertoghe, die beide te waren
 Raetsliede der stat van Bruessele waren.
 Van Antwerpen soc waren daer
 5825 Heer Gheldolf Van der Zennen, dats waer,
 Riddere, ende Van den Houte Jan,

Vs. 5805 A : *Vanden staten weggen*; C : *Van staten w.*

5814 A : *Commoyngmeester*; C : *Commoyngmeester*, dat is gemeentemeester.

5817 A : *van Borchoven.*

5818 B heeft hier eene groote letter.

5821 *Jan van Coudenberghe* en *Jan de Hertoghe*, raedsmannen van Brussel, zijn in den lat. en fr. tekst van DUNT. overgeslagen.

5825 A : *Heer Geldorfs van der Sennen.*

- Scepenen beide, hout u daer an.
 Heimeric Groy die was daer met
 Als scepene van den Bossche, dat wet.
- 5830 Meester Jan Bont, zi u vercleert,
 In beiden den rechten licencieert;
 Meester Peeter de Beckere, hoordic verclaren,
 Die meesters der rekencamere waren;
 Ende als secretarius, doe ic u cont,
- 5835 Van Dynter, meester Emont.
 Ende van wegghen soe waren daer
 Mijns heeren van Ludike, dat es waer,
 Op die selve dachvaert ghesonden
 Heer Hacke te dien selven stonden
- 5840 Van Outhoesden, die was
 Tresorier, sijt seker das,
 Mijns heeren van Ludike, verstaect dit stuk;
 Heer Jacob Groy, heer Arnt Buck
 Canonic ende zeghelare int perlot

Vs. 5828 B : *Heinriek*; C : *Hendrick*. De lat. tekst van DYNT. heeft : *Henricus Croy*; de fr. vertaling : *Aymeri Croy*. Zie vs. 5845.

5835 *Die meesters waren*. Volgens den lat. en den fr. tekst van DYNT. zou *Peeter de Beckere* (in 't lat. *Pistoris*, in 't fr. *Le Fournier*) alleen meester der rekenkamer geweest zijn. *Jan Bont* heet daer *raedsheer* (vglk. vs. 3769, it. 4447 en vlgde.). Onze rijmelaer had dus moeten schrijven :

*Meester Peeter de Beckere, sijt seker das,
 Die meester der rekenkamere was.*

5834 *Als secretarius*, versta : als geheimschrijver van hertog Jan; gelijk hij het te voren van Anthonis geweest was. — De twee regels 5834-5835 ontbreken in B en C.

5836 Het rijmwoord *daer* ontbr. in A.

5840-5841 B : *Outhoesden*; C : *Ouwtheusden*. — In plaats van deze twee korte regels, die ik uit C overneem, hebben er A en B elk maer eenen :

DEEL III.

Van Outhoesden tresorier;

voor den tweeden regel laet B de plaats open.

5842 B : *M' heeren*, hetgeen elders *Mer of Maer heeren* beteekenen zou. Kan dit *Mer* met *Ser* en *Ver* vergeleken worden? Men treft soms ook *Der*, voor *De her* of *heer* aen.

5845 *Jacob Groy*. Ik volg A, waarmede DYNT. overeenstemt. In B staet *Heinric Groy*. In C alleen : *Heer Hendrick en heer Aernt Buck*. De verwarring schijnt uit vs. 5828 onstaen te zijn.

5844 Het moest *Canoniken* wezen, daer beide voorgenoemde het ook waren; *Arent* (sic A) *Buck* alleen was zegelaer (zegelbewaerder, *sigillifer*); B heeft *zeghelere*; C schrijft *Zegeleert int prelot*. Dit laetste, dat ook bij A zoo staet, is mij even zoo duister als het *perlot* van B. Misschien was het eens *parlot* = *parloor*, fr. *parloir*, dat dikwijls Capittel beteekent en hier door den zin vereischt schijnt.

- 5845 Van Ludeke ende heer Jacob Chabot,
 Meiere van Ludeke, hout u daer an,
 Ende van den Roetsen heere heer Jan,
 Vooght van Fleron, scepen mede
 Van Ludeke, der goeder stede;
- 5850 Als rentmeester was daer met hem
 Heer Diederic van Hoekelen:
 Sijn raetsliede alle. Ooc waren daer
 Van des capittels wegghen, dits waer,
 Heer Wouter van Mosmael ter selver saken,
- 5855 Van Henegouwe archidiaken;
 Heer Gielis Wijnants, sijt seker das,
 Heer Peeter Van Steine, die proost was
 Tot Eycke; die beide, hoordic verclaren,
 Canonike van Ludike waren.
- 5860 Van der stat wegghen waren daer
 Van Ludike, dits zeker waer,
 Willem Voirle ende Heinric Coene,
 Scepenen beide ten selven doene.
 Bi desen commissarissen
- 5865 Ende ghedeputeerden met hen,
 Wort overdragghen, sonder si,
 Seventien daghe in decembri,
 Ende ghesloten eendrechtichlijc daer,
 Int voorscreven Ons Heeren iaer
- 5870 XIII^e XV, dat men over al
 In den lande van Brabant ghebieden sal,
 Ende van over Mase, sijts vroet,

Vs. 5845 *Jacob Chabot*, in Bkwelijk *Thabot*. In 't latijn van DYN^t. wordt van Chabot niet gesproken. Voor *Meiere* of *Meyer* (A), heeft C : *Meester*.

5847 A : *Van den Roetschen*; B : *Van den Roetschen*; C : *Van der Roetsen*. DYN^t., lat. : *Vander Roetsen*, fr. : *Vanden Roetsen*.

5849 A : *der goede...*; het rijmwoord ontbr.

5851 A : *Hokelen*; C : *Heukelen*. DYN^t. *Hockelen*. Ik volg B, daer het zelfs in A met *hem* rijmt.

5855 A, B : *Van der Capittelen wegghen*.

5856 A : *Wynaerts* en twee verzen hooger : *Mosmahil*.

5862 C : *Vourle*. DYN^t. : *Boirle*. De lijetters *b* en *v* worden dikwijls onderling verwisseld.

- Beide op lijf ende op goet,
 Dat, uten lande gheuoemt hier vore,
 5875 Niement daer uut, daer in, daer dore
 En scadechde, dit was goet ende soon,
 Den lande van Ludike noch van Loon;
 Ende tselve men ghebieden sal
 Int lant van Ludike overal
 5880 Ende van Loon, des sijt vroet,
 Dat niement, op lijf ende op goet,
 Uten selven lande gheuoemt vore,
 Weder daer inne noch daer dore
 En scadichde tot enegher stede
 5885 Den lande van Brabant; noch ooc mede
 Van over Mase desghelike.
 Ende waer men bevonde, arm of rike,
 Binnen eneghen lande van desen,
 Jemene daer scade af ware gheresen
 5890 Den anderen, enichsins, groot of smal:
 Dat men dien aentasten sal,
 Vanghen, ende houden altehande,
 Als oft ontsegghende viande
 Sheeren waren, dit wilt verstaen,
 5895 Daer si onder worden ghevaen;
 Ende dat die amptliede onverbolghen,
 Ende ondersaten selen moghen volghen
 Van den enen lande in ander palen
 Haer viande; vervolghen ende verhalen,
 5900 Houden ende bescudden haer have;
 Ende die amptliede selen daer ave

Vs. 5874 *Dat* ontbr. in A; B: *ghenuempt*.
 5876 A: *En schede*; C: *En scheidige*.
 5884 A: *En schedichde*; C: *En schedige*.
 5885 A, C: *en oock (oock) mede*.
 5895 A: *ontseghde*; C: *onsegde*. Ik volg B, en
 neem *ontsegghende* passive, gelijk men zegt *eene*

melkende koe. Z. Grimm, IV, blz. 115 en KERSTINA
 blz. 109. De zin is: met welke alle trouw gebroken
 is, opene, verklaerde vijanden. Vglk. vs. 8675.
 5896 A: *amptleede*; B: *amptliede*; C: *amptlieden*.
 Voorts B: *ondersaten*.
 5898 A: *in dander palen*.

Ende ondersaten, hoort mi verclaren,
 Des lants, daer si vervolght waren,
 Den ghenen die dit vervolgh deden,
 5905 Bistaen met ghetrouwicheden,
 Om die mesdadeghe te hant
 Te vanghene, ende in zekeder hant
 Ten naesten gherecht te leveren saen,
 Daer onder dat si worden ghevaen,
 5910 Om daer over te worden een voor al
 Gherecht, alsoet behooren sal.

XLVIII.

Van des vierden hertogen Jans van Brabant huldigen
 ende ierster ontfaennessen¹.

Als nu die drie staten voorseit
 Slants van Brabant eendrechticheit
 Hadden ghemaect samentlike,
 5915 Ende dlant van over Mase desghelike
 Hen tsamen gheknocht, soe ic ghevroede,
 Om samentlic met live, met goede,
 Bi hertoghe Janne ghestentichlic,
 Haren heere, te blivene, ende desghelijc
 5920 Bi malcanders rechten, si u vercleert;
 Ende si hadden gheordineert
 XI persoonen, om den staet haers heeren
 Ende sijn lant wel te regeeren;
 Ende si, soe ghi hoordet vermonden,
 5925 Metten lande van Ludic waren verbonden

¹ A zonder ander verschil dan de spelling: *hertoghe, huldighen, eerster ontfaennessen*. C: *Hoe de drie staten verstonden tot de incompste van hertoch Jan*.

Vs. 5916 B: *gheknocht*; C: *als ick vroede*.

5918 C: *Bij hertogen Jan gestentelijck*.

- Op die dachvaert gheleist te Tricht :
 Begonden die drie staten te richt
 Te sprekene, als wise manne,
 Op dontfankenesse van hertoghe Janne,
 5930 Ende op die poente, alsoe houde,
 Die hi tsier incomst gheloven soude.
 Soe dat die steden, si u bekant,
 Van den lande van Brabant
 Seker poente begheerden tharen gherieve
 5935 Te hebbene in die incomstbrieve,
 Toten ouden poenten, hout u daer an.
 Maer want die voorseide hertoghe Jan
 Seere ionc was, overdroeghen te hant
 Die drie staten van Brabant,
 5940 Dat sine alsoe ontfanghen souden,
 Met selken brieven, dit wilt onthouden,
 Ende gheloften, in alder wijs,
 Als wilen hertoghe Anthonijs
 Tsiere incomst gaf ende gheloofde mede;
 5945 Op dat niement met rechte en sede,
 Dat si haren ionghen heere
 Iets iet daden gheloven meere,
 Dan sijn vorders hadden ghedaen.
 Ende als die staten, wilt mi verstaen,
 5950 Des alle waren samentlicje
 Overcomen eendrachtlichlicje :
 Soe twivelden si wel ghereet
 Of die ghelofte ende die eet,

Vs. 5930 *Alsoe houde*, kan meer beteekenissen hebben, volgens dat men *houde* als adject., als adverb. of als verbum neemt. Ik meen dat het hier als verbum staet, gelijk de schrijver elders zegt : *hout u daer aen*. Z. vs. 5936.

5935 In de HSS. gesplitst : *incomst brieve*.

5956 *Toten ouden poenten*, boven t'geen de her-

loghen van ouds gewoon waren te beloven.

5940 A : *Dat sy en*; C : *dat sijn*.

5947 C : *Iet hadden doen geloven*. Deze les komt van den afschrijver. Over *iets iet* zie KERSTINA, blz. 54 en vlgde.

5955 A : *dijen eet*; B, C : *dien eedt*. Ik liet de n weg.

- Die hertoghe Jan soude doen te hant,
 5955 Vast ghenoech soude sijn voor tlant,
 Ghemerct ende aenghesien, mids das,
 Dat hi noch onmondich was.
 Mids dien sonden si bi avise
 Aen groote clerke ende aen wise
 5960 Van rechte, die daer op screven ghereede :
 Dat hi hem met sinen eede
 Wel verbinden mochte te hande,
 Dat hi die rechte van sinen lande
 Ende ordinantien, ghemaect met vlite
 5965 Tot sijns ende sijns lants profite,
 Houden mochte in vasticheiden.
 Niet te min, om meerder sekerheiden
 Gheloofde hertoghe Jan, soe houde
 Hi vijftien iaer out sijn soude,
 5970 Binnen drie maenden daer na, ghereet,
 Onbegrepen, van nuwes sinen eet
 Weder te doene in al sijn lant,
 Ende alle haer rechten, si u bekant,
 Charteren, privilegien,
 5975 Costumen, statuten, usagien
 Ende herbringhen confirmceeren
 Ende vesteghen, hoordic vercleeren,
 Met zeghelen, met brieven, hier op ghist,
 In bester vormen, sonder argelist.
 5980 Ende waer hi in ghebreke daer van,
 Ende hijs niet en dade als dan :
 Dat dan sijn liede ghemeinlijc

Vs. 5958 A : eerst *advise*, en toen door gehaald en herschreven; *advyse!* Verder hebben de drie HSS. *Souden sij*. Men merke in den vlgdn. regel *Aen* (: *si sonden aen*) met den accus. — *Wise van rechte*, regtsgeleerden, letterlijk de latijnsche uitdrukking : *consulti juris*.

5966 A : *mochten*, verkeerd; maer *mochte* zelf is eene vergissing uit vs. 5962 gesproken : het moest *soude* wezen.

5967 A : *Niet om meerder sek.*; B : *Niet min om meerder sek.*

5971 B : *Ombegrepen* (zonder vermaning?).

- Sijns lants van Brabant samentlic,
 Ter stont alsdan, voor alle dinghen,
 5985 Van selker gheloften ende huldinghen,
 Sekerheiden ende eede, wilt verstaen,
 Als si hem souden hebben ghedaen,
 Verlaten souden sijn na desen,
 Ende niet daer in ghehouden wesen;
 5990 Maer daer of vri sijn, los ende quijt,
 Ende onbededinght talre tijt
 Daer af bliven, wilt mi verstaen,
 Van hem ende een iegheliken voortae.
 Voort bekinde hi, ic seker ben,
 5995 Dat hij op dese conditien,
 Voeghen ende voorwaerden, verstaet tbediet,
 Van sinen lieden, ende anders niet,
 Van Brabant ontfinghe zekerheiden
 Ende eet van ghetrouwicheiden.
 6000 Des toorconden gaf hiere af brieve,
 Te Bruessele int stat, met grooter lieve,
 Int iaer Ons Heeren, doe ic ghewach,
 XIII^c XV, den dertiensten dach
 Van ianuario, na costume te hant
 6005 Ende scrivene shoofs van Brabant.
 Des anderdaeghs, opten dijnsdach,
 XIII^{sten} ianuarij, daert menich sach,
 Wort hi ontfanghen, hier op merke,
 Te Lovene in sinte Peeters kerke;
 6010 Ende daer na dede hi wel ghercet
 Op der stat huus sinen cēt.

Vs. 6000 A en C: behalven het verschil van spelling:

*Des toorconden gaf hi hier af met lieve
 Te Brussel sijn opene brive.*

6002 XIII^c XV (Veertien honderd vijftien),

voor ons veertien honderd zestien.

6006 A: *op den dijsdach*; B: *opten disendach*;
 C: *op den dijsendach*. Zonderling genoeg had ook
 A begonnen *op desen* te schrijven, maer hij trok
 onmiddelijk eene schrab door *desen*.

6011 Vglk. het fr. *la maison de ville*.

Sdonderdaeghs daer na, doe ic ghewach,
 In ianuario den XVI^{sten} dach,
 Wort hertoghe Jan met grooter eere
 6015 Te Bruessele ontfanghen over heere,
 Ende ghehult, met waren woorde,
 Ende deder cet alsoet behoorde.
 Des donderdaeghs daer na alsoe,
 XXIII^{sten} in ianuario,
 6020 Wort hi tAntwerpen ontfaen;
 Ende des maendaeghs daer na saen
 TsHertoghenbossche, met weerdicheden,
 Ende alsoe voort in dander steden.

XLIX.

Hoe hertoghe Jan tregiment van den **XI** persoenen confirmeerde
 ende wat zy daden ¹.

Als hertoghe Jan, des sijt ghewes,
 6025 Alomme ghehult ende ontfanghen es,
 Confirmeerde hi dordenantie algader,
 Die onlancs na die doot sijns vader
 Die drie staten van Brabant,
 Overdraghen hadden, si u bekant,
 6030 Ende ghemaect eendrachtichlijc;
 Ende alle tghene desghelijc,
 Dat die XI persoone, wel gheraect,
 Die bi den drie staten waren ghemaect,
 Ende tot sinen besorghè gecoren
 6035 Ende regemente, als ghi mocht hooren,

¹ A gelijk B, doch laet *persoenen* achter en schrijft *en* voor *ende*; C: *Hoe die hertoge confirmeerde tgene dat die XI personen gedaen hadden.*

Vs. 6028 A, B: *state*, en zoo B doorgaens.

6052 In A ontbreekt *Dat*.

- Ende sijns lants, wilt verstaen,
 Tot dier tijd toe hadden ghedaen;
 Houdende dat van weerden al,
 Ghelijc ocht hijt groot ende smal
 6040 Selve ghedaen hadde ende gheordineert.
 Voort onthielt hi onghecesseert
 Die XI persooene ten rade sijn,
 Ende met hen, dats waerheit fijn,
 Meester Janne Bont in den rechten beide
 6045 Licentieert, dit es waerheide.
 Dit gheschiede int selve iaer alsoe,
 Viere ende twintich in februario,
 Na costume des scrivens, si u bekant,
 Van den hove van Brabant.
 6050 Dese XI regeerders met goeden attente,
 Binnen den tide van haren regemente,
 Die wile si sonder commissie, alleene
 Uut bevele van den staten ghemeene
 Regeerden, dat dit elc versta,
 6055 Ende bi Commissien daer na
 Van hertoghe Janne, als es verclaert :
 Hielden meneghe dachvaert
 Metten Ludekeren minnelijc,
 Metten Gelderschen; ende desghelijc
 6060 Metten greve van Vernenborch met weerden,
 Van Moerse ende van Sarweerden,
 Ende metten greve van Blanckenhem,
 Ende meer andere onder hem,

Vs. 6036 B heeft het eerste *Sijns* achtergelaten.

6038 *Houdende van weerden*, goedkeurende, ratificerende.

6048 *Na costume... van Brabant*, dat is het jaer te Paesschen beginnende; het geen zich hier van zelf verstond, daer hij alleen naer de vorige jaerteeking verzendt. Bij DYNTER staet cenmael

DEEL III.

verkeerd de 25^{te} februarus gedrukt.

6050 B : *atente*; C : *met goeder attente*. Voorts A : *horen*; B : *lueren*; C : *heuren*.

6060 Hier zou beter *matten greven*, in plur. staen. De graef van *Moerse*, *Moersse*, *Moirse* of *Meurse* staet op deze plaets bij DYNTER niet genoemd. Vglk. vs. 3944.

T Aken, te Tricht, hier op merke,
 6065 T Sintruden, te Halen, te Herke,
 T s Hertoghenbossche met wijsheden,
 Ende tanderen plaetsen ende steden;
 Alsoe dat si in allen siden
 T lant binnen haren tiden
 6070 Met voorsienegher wijsheden
 Hielden in rasten ende in vreden.

L.

Van Myne vrouwe van Grabant en van Luxemborch en vanden ambassiatours
 des Roemschen conincs ¹.

Hets tijt dat men nu spreken moet
 Van der edelre Vrouwen goet
 Elizabetten, wijs van zinne,
 6075 Van Lutzenborch hertoghinne,
 Hertoghen Anthonijs leste vrouwe,
 Die dooghdelic was ende ghetrouwe;
 Daer wi na hertoghen Anthonijs doot
 Af en hebben vermaent clein noch groot.
 6080 Dese edele vrouwe was, tier tijt
 Dat die hertoghe bleef inden strijt,
 Op tslot te Turnhout, si u bekant.
 Die staten des lants van Brabant
 Scichten tot haer sonder verlaet
 6085 Een notabel ambassiaet,
 Ende daden claghen met grooten zeere

¹ Ik ontleen dit opschrift aen A. In B staet eene groote versierde letter, maer, gelijk vs. 5818 en elders, zonder opschrift. C: *Hoe hertoch Anthonis weduwe, vrouwe Elizabeth, van Turnout tot Brussel quam en wederom heymelijck van daer schiet.*

Vs. 6079 A: *Af hebben v.*, zonder en.

6084 A, C: *Schichten.*

- Die doot van haren lieven heere,
 Ende troosten die Vrouwe, alst behoorde,
 Met meneghen temeliken woorde
 6090 Ende met behoorliker maniere,
 Ende seiden haer toe alsoe sciere,
 Van den drie staten weggen houde,
 Dat mense vueren ende houden soude
 Ter plaetsen, daert haer, si u bekant,
 6095 Best ghenoeghde binnen Brabant,
 Om haren staet eerbaerlike
 Te houdene ende temelike;
 Soe dat die Vrouwe, in haer ghedochte,
 Billics te vreden wesen mochte.
 6100 Dus brachten dambassiatoers met minnen
 Die edele Vrouwe te Bruessele binnen.
 Daer bleef si enen tijt na tgone
 Bi hertoghe Janne, Anthonijs sone,
 Haren stiefsone, hout u daer an.
 6105 Die welke voorscreven hertoghe Jan,
 Achtervolghende met minlicheit
 Datter Vrouwen toe was gheset
 Van weggen, soe ic u dede bekant,
 Der drie staten van Brabant :
 6110 Presenteerde haer [te houdene] te harer lost
 Binnen siere herberghen op sinen cost,
 Met selken heerliken state, als hi
 Haer in een cedula, segghic di,
 Dede overgheven bescreven claer.
 6115 Ende oft haer niet ghenoeghde, tswaer,
 Met hem te woonen in die herberghe sijn :

Vs. 6096 C : *Om thaeren state eerbaerlijck.*

6107 C : *Dat der vr.*

6110 B : *te haere (voor haerre) lost; C : tot haeren lof (of loft); op sijn hoff. — Lost is lust. Te*

houdene, dat ik tusschen haekjes plaets, is er door mij bijgevoegd; de HSS. zeggen niet wat hij presenteerde. In plaets van *Binnen*, enz., las ik liever: *Bi hem te herberghene op s. k.*

- Soe offerde hi haer in trouwen fijn
 Een huus te doene, in corter [tijt] hueren,
 Te Bruessele, of die borgh ter Vueren
- 6120 Te openen sonder verlaet,
 Om daer te houdene haren staet.
 Daer toe hi haer des iaers wel houde
 Vijf dusent croonen gheven woude;
 Ende bi haer soude sijn, te haer eere,
- 6125 Die vrouwe van Hooghstraten, ende meere
 Die vrouwe van Breda tier wile,
 Entie ioffrouwe van Maignile,
 Ende noch een vrouwe na haer ghenoeghen,
 Of ioffrou die haer soude ghevoeghen.
- 6130 Maer daer was uutghesceiden doe
 Die vrouwe Boots, ende daer toe
 Daneels wijf van Ranst, ter waerheit,
 Die mijn heere entie drie staten voorseit
 Van Brabant in gheender maten
- 6135 Bi haer niet en wilden laten,
 Om seker redenen wille, dit verstaet.
 Dit was al bi mijns heeren raet.
 Van Bourgognen gheexamineert,
 Oversien ende ghevisenteert;
- 6140 Ende ooc bi someghen, met goeder stade,
 Van mijnre voorseider Vrouwen rade
 Van Lutzenborch, dat segghic dich,

Vs. 6118 A: *in corter hueren*; B: *in corter uuren*;
 C: *in corter uren*. A schijnt mij het naeste bij de
 waerheit te zijn gebleven. Ik voeg er alleen *tijt*
 bij. In C is ook het tweede vers bedorven: *of ter*
borcht te Vueren. De afschrijver heeft den zin willen
 te hulp komen. — A, C schrijven *Te opene*; B: *Te*
opene. Zie KERSTINA, blz. 469.

6122 *Wel houde*, zeer toegenegen, geerne.

6126 A: *van Breedam*.

6127 A: *Maignille*. Ik vind deze dame bij DYNST.

niet, die er slechts twee noemt.

6128-6129 A, C: *nae (naer) haer ghevoeghen*;
die haer best soude ghenoeghen; B: *ghenuegen*;
vueghen.

6131 *Vrouwe Boots*, geboren *Clara de Flore-*
ville.

6152 A, C: *Daniels wijf*. DYNST. voegt er haren
 voornaem *Katherina* bij.

6156 Die redenen waren het oneerlijk gedrag
 en de kwade faem van die dames.

- Als bi den ghebrueders van Ghimnich,
 Ende anderen, dien de staet van desen
 6145 Notabel ende heerlijc dochte wesen.
 Hier na soe quam cort na dat
 Binnen Bruessele der goeder stat
 Van Brighe hertoghe Lodewijc
 Ende van Legnitz derghelijc;
 6150 Ooc quam daer met in dit berec
 Heer Willem Hase van Waldeck;
 Van Zeletitz soe was hi heere :
 Rade; ende daer toe meere
 Peeter Wacker quam met hen,
 6155 Hofscriver des alder doorluchtichsten
 Vorsten, heere Zeghemont,
 Roomsche coninc, doe ic u cont,
 Ende coninc van Hongheren derghelijc;
 Ende hebben van sijner ghenade rijc
 6160 Brieve van gheloove ghepresenteert
 Den drie staten, si u vercleert,
 Slants van Brabant, die eens deels waren
 Te Bruessele versaemt, hoordic verclaren,
 Sesse in meerte, op enen vridach,
 6165 Int jaer voorscreven, als men sach
 XIII^e XV bescreven staen,
 Na ghewoonte des scrivens, wilt verstaen,
 Des hoofs van Brabant, sonder si,

Vs. 6145 A, B : *Ghimnich*; C : *Gymnich*.

6144 A, B, C : *die den staet*. — *Van desen* = *van desen saken*. Versta : de staet van de weduwe Eliabeth.

6146 B heeft hier eene groote letter. De drie HSS. stellen *quamen*, dat ik verbeterde, daer de hertog van Brighe en van Legnitz slechts eenen persoon uitmaken. — A, B : *Legintz*; C : *Gelintz*.

6150 C : *daer mede int berec*.

6152 A : *Van Zeletiez*; B : *Van Zeletitz*; C : *Van Seltinz* (of *Selnitz*) *was hij*. Dvxt. heeft *Rolitz*,

de fr. vertaling *Rolitz*.

6155 B, als meermaels : *Raide*. Ik versta dat deze twee raedsheren waren van 't hof, gelijk de derde, die volgt, schrijver was.

6158 A : *de alderdoerl.*; B : *der alder d.*; C : *van den ald*. Voorts alle drie : *Roensch coninc*.

6164 *Sesse*, A, voluit.

6168 A : *cy*; B : *chy*; C : *schij*. Zoo wisselen *sieren*, *cieren*, *chieren*, *prinsen*, *princen* en *prinnen*, enz., af.

- Mids welken gheloofbrieven si
 6170 Wiselijc, met goeden staden,
 Van des Roomsche conincs ghenaden
 Op hebben ghedaen, dits ware dinc,
 Dat die voorseide Roomsche coninc
 Den drie staten met goeder moete
 6175 Ontboden heeft sijn vriendelijke groete,
 Ende datse die coninc uut trouwen
 Ghesent hadde aen Miere Vrouwen
 Sijnre nichten, om hare
 Te troostene in harer ellenden sware,
 6180 Ende in harer grooter droefheit.
 Voort dancten si den drie staten voorseit,
 Van sconincs wegghen, der goeder trouwen,
 Van datse mijnder voorseider Vrouwen
 Goedertieren ende goetelijc
 6185 Gheweest waren ende vriendelijc;
 Biddende voort met grooten begheren,
 Dat sijt soe wilden continueren.
 Voort soe daden si op te hant,
 Want thertoghedom van Brabant
 6190 Met rechte, alsoe si seiden claer,
 Den Roomschen coninc toehoorende waer
 Van des rijcs wegghen, ende ooc, dit ghisse,
 Van erfeliker versterfenisse
 Van wegghen sijns ooms, dat meinden si dus,
 6195 Wilen hertoghe Wencelaus :
 Soe begheerden si, dat, sonder verlaten,
 Hen houden wilden die drie staten
 Aen den Roomschen coninc, min no meere

Vs. 6175 A en B schrijven *Ontboden* zonder *heeft*,
 door een soort van germanismus, meen ik, eerder
 dan door misstelling voor *ontboot*. In den vlgd.
 regel: *die voorseide coninc*. Ik volg C.
 6179 B: *haren*; C: *Te troosten in haer*; en in

den vlg. r.: *in haer groote dr.*

6186 B: *met groeter begheren*.

6187 C: *Hier inne te willen cont.*

6193 B: *Verstervenessen*.

6194 B laet *dat* achter.

- Als aen haren rechten heere,
 6200 Ghelijc die selve coninc voorscreven
 Dat dicke te kinnen hadde doen gheven
 Wilen hertoghe Anthonise ter waerhede,
 Ende ooc sinen vrienden mede.
 Ende hier af soe begheerden si
 6205 Een antwoorde, dat segghic di,
 Ende baden den drie staten op minne
 Hen te bewisene alsoe hier inne,
 Alsoe dats hem in sijn ghedochte
 Die Roomsce coninc bedanken mochte.
 6210 Hier op wort hem wel ghereit,
 Van der drie staten wegghen voorseit,
 Bi meester Janne Bonten, dat segghic di,
 Ter antwoorden ghegheven, dat si
 Die poenten hadden verstaen int clare;
 6215 Maer, want groot ende lastelijc ware
 Die zake die si op hadden ghedaen,
 Ende zunderlinghe ghinghen aen
 Die saken, in allen keere,
 Hertoghe Janne haren heere,
 6220 Sinen lande ende sijre heerlijkheit :
 Soe souden si die poenten voorseit
 Hertoghe Janne in allen dinghen
 Ende sinen ghemeinen lande aenbringhen;
 Want die drie staten volcomelijc
 6225 Daer niet en waren samentlic —
 Ghemerct dat van den hooghsten state
 Daer niet en waren dan vier prelate,

Vs. 6207 A : *alsoet hier inne*; gissing of vergissing van den afschrijver.

6208 A : *in sijre gh.*; C : *dat hem in haer gh.*
 De zin is : zij baden de staten v. Brabant zulk een antwoord te geven, dat des konings dank verdienen mogt.

6210 De groote letter, bij den aenvang van een nieuwen paragraef, is in B tot regel geworden. — *Wel ghereit*, gcreedelijk; C : *wel bereyt*.

6215 A : *lastic*.

6220 B : *Sijnder*; C : *Sijn landen ende sijne heerlijkheit*.

- Ende luttel baenrotsen mede,
 Ende niet meer dan vier stede —
- 6230 Op dat hertoghe Jan met staden
 Hem ripelic daer op mocht beraden
 Ende bespreken, neemt des goom,
 Met hertoghe Janne sinen oom
 Van Bourgognen, in corten daghen,
- 6235 Ende met anderen sinen maghen,
 Heeren ende vrienden, alst behoort,
 Ende met sinen lande voort.
 Ende ghedaen sijnde die dinc,
 Si souden den voorseiden coninc
- 6240 Op alle die poenten, sonder vergheten,
 Een antwerde laten weten,
 Soe si eerst mochten, sonder waen :
 Meinende altoes voort aen
 Tghene te doene, hoort mi verclaren,
- 6245 Dat si sculdich te doene waren.
 Ende aldus soe sijn, ongheloghen,
 Die ambassiatoers omme ghetoghen
 Bi des conincs moghentheit.
 Na desen es die Vrouwe voorseit
- 6250 Elizabeth hertoghinne
 Van Lutzenborch, dit versinne,
 Ghebleven enen tijt na tgone
 Bi hertoghe Janne haren sone,
 In sijnre herberghen te Bruessele binnen,
- 6255 Met eerliken state, wilt versinnen,
 Die haer was gheordineert,
 Als ic u vore hebbe vercleert.
 Hoe wel datten voorseiden staet
 Mijn Vrouwe aenveerde sonder verlaet,

- Ende sceen daer met te vreden sijn,
6260 Ende achtervolghede eenen termijn :
 Soe nam si nochtan cort daer nare
 Die voorseide vrouwe Boots bi hare,
 Ende die joffrou van Ranst daer met,
 Jeghen dordinantie die haer gheset
6265 Ter eeren was, in haren staet.
 Ende alst mijn Heere ende sijn raet
 Ende tlant van Brabant min noch meere
 Ghedooghen en wouden in gheenen keere :
 Soe heeft ten utersten, verstaet dat,
6270 Mijn voorseide Vrouwe liever ghehat
 Minen voorseiden Heere, dit es waer,
 Ende sijn hof te latene claer,
 Dan van der vrouwe Boots te sceiden
 Ende der joffrouwe van Ranst, dien beiden.
6275 Twelke mijn Heere, dat verstaet,
 Met weenenden ooghen, noch sijn raet,
 Haer te voeten vallende tien stonden,
 Gheenszins afghebidden en conden,
 Si en ghinc uut, althant,
6280 Mijns heeren hove van Brabant,
 Te Bruessele, ende streec, dits abuus,
 In voorseider vrouwen Boots huus.
 Van daer es si, wilt mi verstaen,
 Heimelic tot Halle ghegaen
6285 Tot Onser Vrouwen, ongheloghen.
 Van daer es si voort ghetoghen
 Int lant van Lutzenborch te hant,

Vs. 6260 A, B : *achtervolghende*; C : *achtervolghde die eenen t.* De zin is : En cenen tijd lang onderhield en volgde.

6265 A : *joffrouwe*; C : *jonckvrouw*. B laet van achter.

6266 A, B, C : *als*; voorts alle dric : *sijnen raet*.

DEEL III.

6275 A, B, C : *vrouwen*.

6274 A : *Ende der ioffrou v. R. onder hen beiden*; B : *Enter joffrouwe v. Ranst. die beide*. C stemt met A. B stelt een punctum tusschen *Ranst* en *die beide*. Ik schrijf *dien beiden* in dativo plur. : van die twee vrouwen wilde zij niet scheiden.

- Sonder weder te comene in Brabant.
 Niet min si screef op tgone
 6290 Aen die raetsliede van haren sone
 Hertoghe Janne van Brabant,
 Dat si haestelije te hant
 Riden moeste, voor alle dinghe,
 Om groote zaken zunderlinghe,
 6295 Die haer vore waren comen,
 Welke si niet en hadde vernomen,
 Noch en wiste met allen niet,
 Ter tijt dat si van Bruessele sciet;
 Ende bat hen vriendelije om tgone
 6300 Dat si aen haren lieven sone
 Hertoghe Janne haer ontscont deden,
 Dat si soe roekeloos was ghesceden
 Sonder oorlof te nemene, segghic di,
 Aen hem : doch emmer hoopte si
 6505 Hem weder te siene cortelinghe.
 Welke brief, verstaect die dinghe,
 Was ghescreven te Halle alsoe,
 XVII daghe in julio,
 Int iaer Ons Heeren, sijts ghewesse,
 6510 XIII^c tiene ende sesse.

Vs. 6291 A, B : *Hertoghe Jans*; C : *Hertogen
 Jans.*

6297 B : *Doch en wiste.*

6504 A : *te nemene hoepte sy*; zoo dat de twee
 regels tot eenen verkort zijn.

6506 A, B, C : *Welcken brief.*

LI.

Van den momborien die de hertoge van Bourgognen begherde,
ende hoe hij daer af onderwesen wert ¹.

Te wetene es, ter selver tijt
Dat hertoghe Anthonijs in den strijt
Verlaghen bleef, alst voorseit es,
Was hertoghe Jan, sijt seker des,
6315 Van Bourgognen, sijn oudste broedër,
In Bourgognen, des sijt vroeder;
Entie greve van Charloos
Was in Vlaendren doen altoos.
Die welke greve, si u bekant,
6320 Mids dat sijn vader was van der hant
In Bourgognen te dien stonden,
Heeft, na hertoghe Anthonijs doot, ghesonden,
Sijns ooms, herde eerbaerlike
Den bisscop van Dornike,
6325 Met meer anderen, althant
Aen hertoghe Janne van Brabant
Sinen neve; ende derghelike
Aen dien drien staten troostelike,
Die te troostene in haren zeere.
6330 Ende om te vermanene meere
Die drie staten ooc voort an,
Dat si den voorseiden hertoghe Jan,

¹ A : *Vander Momberien... wart.* Geen ander verschil. C : *Hoe hertoge Jan van Bourgognen dede versoeken de momborije van hertoch Jan van Brabant sijnen neve.*

Vs. 6517 A : *van Charloys*; C : *Charlois*. Philippus, zoon van hertog Jan v. Burgondie, was toen nog graef v. Charoloys, doch wanneer Dyonterus dit gedeelte van zijne kronijk schreef, was hij reeds hertog van Burgondien en van Brabant geworden.

6518 *In Vlaendren*; de lat. en de fr. tekst zegt

meer bepaeldelijk : *te Arras*. — *Van der hant*, afwezig.

6328 A, B : *Aen die drie stute*; C : *staten*.

6350 A, C : *verma(e)nen*.

6351 B, C : *Den drie staten*.

- Hertoghen Anthonijs oudsten sone,
 Over heere ontfienghen, ende al tgone
 6335 Hem daden, dat si in allen keere
 Sculdich waren te doene haren heere,
 Sonder enich vertrec meer no min;
 Behoudelijke altoos, daer in,
 Hertoghe Janne sinen oom
 6340 Trecht van der momborien, neemt goom.
 Op twelke antwerden altehant
 Die drie staten van Brabant:
 Dat si, met goeder voorsienicheit,
 Op die ontfenkenesse voorseit
 6345 Van hertoghe Janne, met ernste fijn
 Tsamen versaemt hadden ghesijn,
 Ende meinden hem te doene, wilt weten,
 Als goede ghetrouwe onderseten
 Sculdich waren in allen keere
 6350 Te doene haren gherechten heere.
 Behoudelijke altijt, verstaet den sen,
 Rechten, statuten, privilegien
 Des lants van Brabant, wilt verstaen.
 Dese antwerde hebben si ontfanen
 6355 Ende sijn daer met ghesceiden van
 Bruessele. Ende doen hertoghe Jan
 Ontfanghen was, in corten stonden
 Daer na heeft wederomme ghesonden
 Sijn oom van Bourgognen, sonder verlaet,
 6360 Een notabel ambassiaet:
 Den bisscop van Dornike,
 Den heere van Sint Joris desghelike,

. Vs. 6355 A, B : *oudste*.

6358 *Behoudelijk*, dat is behouden of uitgezondert blijvende. Vglk. vs. 6352 en 6400.

6354 *Si*, te weten de afgeveerdigden van den

graef van Charoloys.

6362 In 't lat. van DYNST. staet: *Dominum Sancti Gregorii*. Beter in de fr. vertaling: *Monsieur de Saint-George*. Lees dus *Georgii*.

- Den heere van Antry, ic seker ben;
 Heer Reinier Pot, ende met hem
 6365 Van Frumelles meester Simoen.
 Daer was ooc met ghesonden doen
 Van Reisinghen meester Jan
 Ende desghelike, hout u daer an,
 Meester Jan van der Keytelle,
 6370 De welke was een wijs gheselle.
 Ende na dat dese waren ghesceiden
 Van Bruessele, quam sonder verbeiden
 In sijns selfs persoone die hertoghe Jan
 Van Bourgognen met meneghen man
 6375 Te Bruessele ghereden, ende dede saen
 Versueken, als dander hadden ghedaen,
 Van sinen wegghen die momborie,
 Tregement ende die vooghdie;
 Eeschte ende begheerde die te hant
 6380 Van hertoghe Janne van Brabant
 Ende sinen landen, met corten woorden
 Segghende, dat die toebehoorden,
 Alsoe naesten levenden, des neemt goom,
 Hertoghe Janne sinen oom,
 6385 Alsoe wel na den bescrevenen rechte,
 Als na der ghewoonten of lantrechte.
 Up welc versoec sonder verlaten
 Seker dachvaerde bi den drien staten
 Ghehouden worden, dat segghic di;
 6390 Ende ten utersten gaven si

Vs. 6365 C : van Antrick.

6365 B, C: *Frumellis*. Het lat. heeft *Fourmelles*,
 het fr. verkeerdt : *Fontenelles*.

6367 C en de twee proza-teksten : *Rysingen*.

6369 In 't lat. : *Johannem [de] Keythullo* ; in 't
 fr. : *Jehan de Keytulle*. Onze schrijver moest rijmen.

6379 A : *Hiesch en begaerde*; C : *Jesch ende
 begerde*. Hij eischte ende wilde ze dadelijk; B :

Yesch.

6385 B : *naest levens*; C : *Als naesten levens*;
 A : *Als naeste levende*.

6384. *Hertoghe Janne*, van Burgondien name-
 lijk, dat is hem zelve; want het is hertog Jan v.
 Burgondien die hier dezen eisch uit.

6388 A : *dachwaarden*; B : *den drie staten*, en
 zoo gewoonlijk.

- Ter antwerden, als van dien,
 Dat si, ghewoghen ende aenghesien
 Hercomen ende ghewoonlijcheit
 Van den lande ende van der heerlijcheit
 6395 Van Brabant, dat si van ouder tijt
 Herbracht hadden, des seker sijt,
 Ende ander redenen, soe mi dochte,
 Ende besceet datter toe dinen mochte,
 Behouden hare eeren, sonder si,
 6400 Hulden ende ceden, die welke si
 Hertoghe Janne van Brabant sonder waen
 Ende sinen lande hadden ghedaen,
 Ende sonder te vercortene in dien dinghen
 Hem of sinen nacomelinghen,
 6405 Of sinen lande in eneghen keere,
 Dit alles haren gheboornen heere
 Als goedē ghetrouwe ondersaten
 Sculdich sijn te doene sonder aflaten,
 Sonder iemāde anders enegherande
 6410 Van hem ocht van sinen lande
 Te kennene enegherande bewent,
 Momborie ocht regement;
 Het en ware dat zake, dat si

Vs. 6391 Dit antwoord werd schriftelijk den jongen hertog v. Brabant in handen gesteld, met verzoek hetzelfde den hertog v. Burgondien zijnen oom over te geven. — *Als van dien*, daeromtrent.

6392 C : *geweegeen*; A, B : *ghewoeghen*. Het staet absoluct. De zin is : na overwoghen en aengezien te hebben de gebruiken en costumen, enz.

6395 A : *Heercomende*; B : *Heercommen*; C : *Heercomene*.

6396 A, B, C : *Heerbracht*. Vglk. vs. 5668; it. vs. 6394. — *Dat si* is hier welk of hetgeen zij.

6399 B, C : *haere*; A : *harer*. Ik houd eeren voor een meervoud : *salvis honoribus et juramentis et fidelitatibus*. DYNST.

6406 A, B, C : *Ende si als haren*, enz. Dit *Ende si als* maakt hier alles tot onzin. Deze regel moest het vervolg zijn van *Dat si*, vs. 6395 : Ik aersel niet die drie woorden gedeeltelijk te veranderen. *Ende* staet in 't begin van den regel dikwijls met een ander woord verward, en *als* kan uit den volgenden regel, om de gelijkheid der formul, opgekropen zijn. Het werkwoord welk van *Dat si* afhangen moest, ontbrak; maer alles gact nog zeer kreupel. Bij DYNST. is het de jonge hertog zelf die zijnen oom schriftelijk dit alles antwoordt. Zie B. VI, cap. 154.

6409 A : *yemant*; C : *iemant*.

6411 A : *bedwent*; B : *bewendt*.

- Met beter redenen daer bi
 6415 Ende beteren besceide van desen,
 Van contrarien worden onderwesen,
 Na den rechte, si u bekant,
 Van den lande van Brabant.
 Van welker antwerden, sijt zeker das,
 6420 Die hertoghe niet te vreden en was
 Van Bourgognen, des seker sijt;
 Ende men seide te dier tijt
 Dat jonker Jan van Montjouwen,
 Diet meeste bewint plach te houwen
 6425 Bi hertoghe Anthonise, segghic u bloot,
 Ja eene wile tijts voor sijn doot,
 Trooste ende verwecte, hout u daer an,
 Van Bourgognen den hertoghe Jan
 Te eiscene die momborie
 6430 Ende te crighene die vooghdie,
 Hopende dat hi, hebbic vernomen,
 Bi dien middele hadde moghen comen
 Ten regemente, si u bekant,
 Hertoghen Jans van Brabant,
 6435 Daer hem die voorseide drie staten
 Van Brabant buten hadden ghelaten.
 Om dit te verwervene leende hi juist
 V^c cronen ende XII duust
 Van Bourgognen den hertoghe Jan.
 6440 Mids desen en was die edel man
 Gheconsins ghepayt noch te vreden

Vs. 6416 A, B: woorden.

6420 *Die hertoghe niet te vreden was*; trouwens ik ook niet, hoewel om geheel andere redenen. Bij DYNTER. is het een beetje klaerder.

6425 *Jonker Jan*, enz. DYNTERUS kent dit gerugt niet, al noemt hij *Jan van Schoonvorst, burggraef van Montjouw*, op andere plaats.

6426 A, C: *een wijl*; A: *een wile*.

6429 A: *Te heyschene*.

6440 *Die edel man*, de hertog van Bourgognen namelijk, al schijnt het nog van den jonkheer van Montjouwen gezegd te zijn.

6441 A: *Nergheens sins* (lees: *Negheens sins*); C: *Niet gepayt*.

- Der antwerden die de drie staten deden,
 Alsoe ic u boven verclaerde;
 Maer het worden noch ander dachvaerde
 6445 Ghehouden met goeden avise
 Met hertoghen Jans commissarise,
 Den welken, met alder guetlicheit,
 Van der drie staten weghen voorseit
 Slants van Brabant volcomelijc
 6450 Wort onderwesen, properlijc,
 Dat die voorseide heere
 Van Bourgognen min noch meere
 Redene noch actie en hadde twint,
 Die momborie of thewint
 6455 Te eiscene, in enegher maniere,
 Mids den redenen volghende sciere
 Hier na bescreven, segghic di.
 In den eersten en mochte hi
 Die niet eiscen, dat was slecht,
 6460 Na ghemein ghescreven recht;
 Aenghesien int openbare
 Dat hi selve een ridder ware,
 Dienende altoos daghelijc
 Ter wapenen, alst es blikelijc,
 6465 Ter hoden ende bewaernessen
 Ende ter bescermenessen
 Ende oorbore van den ghemeinen goede;
 Ende alselke ridders, dit ghevroede,
 Na den ghemeinen rechte, ongheloghen,
 6470 Gheen mombore sijn en moghen :
 Op dat si tot eneghen tiden

Vs. 6442 A : *Des antworden die hem die staten deden.*

6459 *Dat was slecht, dat was effen, klaer, duidelijc.*

6464 A, B, C : *Ter, ceuparig.*

6470 A : *Gheen momborie wesen en m.*; B : *momboire*; C : *Geen momboor wesen.*

- Bi der occupatien der momborien
 Niet en versumen, hier op ghisse,
 Erghens die bescermenisse
 6475 Van den lande groot of cleine,
 Of der armer liede int ghemeine,
 Daer si toe sijn gheordineert.
 Maer daer ieghen mocht worden gheallegheert,
 Dat alsulke ridders voor ghelesen .
- 6480 Wel moghen vermomboren ionghe weesen,
 Diere vaders ridderen waren haers ghelike,
 Alsoe hertoghe Anthonijs was, dats blikelike;
 Ende bi dien en mocht men in gheenen sinnen,
 Daer mede hertoghe Janne ontkinnen
- 6485 Die momborie sijns ionghen neven.
 Ende daerom es hun te kennen ghegeven
 Een ander redene in den rechte ghefundeert :
 Soude ooc die hertoghe vore vercleert
 Van Bourgognen mombore wesen
- 6490 Sijns neven van Brabant vore ghelesen,
 Dat ware alleene, dit ghevroede,
 Om der naerderheit wille van bloede,

Vs. 6478-6487 Deze tien regels ontbreken in B, waarschijnlijk om dat de gelijke rijmen den afschrijver in verdoling gebragt hebben. Het is nogtans niet onmogelijk dat deze regtskundige aenmerking en kritiek eerst later door den dichter bijgevoegd zij en in zijn eerste afschrift ontbrak. De verzen verschillen ook een weinig van maect met de andere, en de overgang tot het tweede argument heeft al den schijn van slijkwerk te wezen. Zie de variant van vs. 6488. Thans moet ik nog zeggen dat Dvnt. deze eerste reden met hare wederlegging gansch weggelaten heeft, en dat vervolgens de inhoud van vs. 6458-6487 alleen bij onzen dichter gevonden wordt. Men begrijpt ook waerlijk niet hoe de Staten die niet gefundeerde

redencering zouden aengewend hebben. — In C staet : *wort gcallegeert* in plaats van *mocht worden gh.*

6484 C : *Ridders waren en dergelijk.*

6482 C : *tis blijckelijck.*

6485 C : *Ende hier by en mochtmen.*

6485 A, B, C : *van sinen neve.* Vglk. vs. 6490.

6487 C : *reden in recht g.*

6488 A : *Te wetene, soude die hertoghe, enz.;*
 C : *Te weten dat die hertoch voor vercleert, enz.*
 Deze laetste les is bedorven, want *dat* staet met niets in betrekking. Ik heb de les van B overgenomen en het *Te wetene*, van A en C, door een duplex punctum achter den voorgaenden regel vervangen.

- Ende aldus, verstaet den sijn,
 Soude hi een wettich momboor sijn,
 6495 Die welke, na al ghescreven recht,
 Die administratie ende berecht
 Van selker momborie, sijts ghewes,
 Sculdich te aenveerdene es
 Bi den decrete, des sijt vroet,
 6500 Van den rechttere, daer hi voor setten moet
 Volcomen cautie ende borghen,
 Om profijt te doene ende te besorghen
 Dat hi achterdeel groot noch smal
 Oft scade den ionghen doen en sal,
 6505 Dien hi vermomboren sal aldaer;
 Ende alselke borghen soudens waer
 Te vindene sijn, hoort mi verclaren,
 Die goet ghenoech den hertoghe waren
 Van Brabant na siere heerlijkheit:
 6510 Ghemerct dat na die ghelegghentheit
 Ende heerlijcheiden, wats gheschiet,
 Sier landen clein liede emmer niet
 Goet ghenoech daer vore en weeren,
 Ende vorsten, princen ende groote heeren
 6515 Buten shertoghen lande gheseten
 Van Brabant, sal men die waerheit weten,
 En waren hem na sijn ghevoech
 Daer vore ooc niet goet ghenoech:
 Ghemerct dat hi niet lichtelijc
 6520 Sijn scade aen hen, dats blikelijc,
 Sonder groten commer, dats waer bediet,
 En soude connen verhalen niet.
 Ten andren soe en hadde hi

Vs. 6495 A : *verstaen.*

6494 A : *wiltch.*

6495 A : *nae alst voorscreven recht.* Doch zulke

varianten zal ik voortaan voorbijgaen.

6825 A : *Ten anderen male hadde hie;* ook B :

male, enz. Vglk. vs. 6820.

- Gheen redene die momborie
6525 Te eiscenc, dat si u bekant,
 Na die costume van Brabant,
 Na de welke edele, dats waerheit fijn,
 Kindere, die volcomelije out sijn
 XII jaer, of sijs begheeren,
6530 Haer selfs goet moghen regceeren
 Sonder haren danc van desen
 Van iemanne vermomboort te wesen;
 Ende die costume was, dats slecht,
 Met vonnesse vercleert over recht
6535 In den lande van Brabant, dats waer;
 Ende want hertoghe Jan dan waer
 XIII iaer out volcomelije
 Soe en mocht sijn oom, dats blikelije,
 Van Bourgognen, die edel man,
6540 Jeghen sinen wille dan
 Hem vermomboren in gheenen keere.
 Ooc en waest ghesien noyt cere
 Dat een hertoghe van Brabant, sijn seker das,
 Van sinen maghen vermomboort was:
6545 Maer soe wanneer, si u bekant,
 Een hertoghe van Brabant
 Jone was onder die iaren sijn,
 Regeerdi sijn lant, verstaet den fijn,
 Bi rade der gheenre, si u vercleert,
6550 Die daer toe worden gheordineert
 Van slants weggen wiseliken;
 Ende dat mach claerlijc bliken
 Bi hertoghe Godevaerde, sijn seker das,
 Den derden, die gheen iaer out en was

Vs. 6551 Zoo A, B, C. Welligt te lezen *Sonder
 an haren danc*, dat is *sonder tegen h. danc*. Vglk.
 vs. 6540. Over *an haren danc* zie KERSTINA, blz. 99.

6542 A : *noyt mere*.

6548 A, B : *Regeerde*; C : *Regeerdie sijn lant*.
 Deze schrijffout wees de verbetering aen.

- 6555 Ter tijt dat sijn vader sterf,
 Die int iaer Ons Heeren die doot verwerf
 XI^e XLIII, si u verclaert;
 Die welke gheregeert waert
 Bi heer Heinrike den heere waerde,
 6560 Heere van Diest, ende bi heere Gheeraerde
 Heere van Weesmale ghetrouweleke,
 Ende heere Jan van Bierbeke,
 Heere Aernde van Wemmele daer met :
 Die van slants wegghen gheset
 6565 Daer toe waren ende ghccooren.
 Desghelijcs soe moochdi hooren,
 Int jaer Ons Heeren, dats waerhede,
 XII^e ende LX mede,
 Sterf die derde hertoghe Heinrijc
 6570 Van Brabant ende liet desghelijc
 Sijn kindere ionc ende onbejaert,
 Daer af die greve onghespaert
 Van Ghelre ende ooc sijn broeder,
 Die bisscop van Ludic, sijts vroeder,
 6575 Ende van Doringhen die lantgrave,
 Ende elc van hen woude daer ave
 Momboor wesen sonder verlaten,
 Maer si worden van den drien staten
 Des lants van Brabant soe onderwesen,
 6580 Dat si te vreden bleven van desen,
 Ende die ionghe hertoghe rijc
 Ende sijn brueders derghelijc
 Worden besorgh, si u vercleert,
 Ende tlant wel gheregeert
 6585 Bi heer Wouteren Berthoude doe

Vs. 6565 A, B : *Heeren.*

6576 *Ende elc van hen woude*; slordige tacl.
Ende moest weg blijven en *elc van hen*, als nadere
 bepaling, tusschen twee kommas geplactst worden

en *wouden*, in 't meervoud, met het voorgaende
 overeenkomen.

6578 B : *drie.*

6580 Versta : Dat zij zich voor voldacn hielden.

Ende anderen, die de state daer toe
Des lants van Brabant, daer op let,
Hebben ghestelt ende gheset.

Ende hier na, te wetene claer

- 6590 XIII^e XII Ons Heeren iaer;
Sterf die tweeste, en lieghe u niet,
Hertoghe, die Jan bi namen hiet.
Na hem bleef Jan, dat es waer,
Sijn sone, die out was XII jaer
- 6595 Als sijn vader verwerf die doot,
Ende die regeerde met eeren groot
Sijn lant bi rade ende bi maten
Bi dien die van sinen staten
Gheordineert worden tot desen,
- 6600 Sonder vermomboort te wesen
Van sinen maghen, des scker sijt,
Dier hi vele hadde tier tijt,
Rike, mechtich ende vermoghen;
Ende alle dese zaken voor vertoghen
- 6605 Moghen wel claerlijc bliken
Uten Brabantscen croniken :
Ooc soude men brieve wel laten sien
Van den meesten deele van dien.
Bi welken redenen vore ghelesen
- 6610 Ende meer andere woorden onderwesen
Die commissarise, hout u daer an,
Van Bourgognen den hertoghe Jan,
Dat hi redene en hadde noch besceit
Te eiscene die momborie voorseit
- 6615 Van sinen neve van Brabant.
Ende na desen, si u bekant,
XIII^e XVI Ons Heeren iaer,

Vs. 6589 B : *Hier na es te w.*
6604 A : *sake vore ghetoghen.*

6605 A : *claertiken*; C : *Sullen wel claerlijck*;
B : *Moghen claerlijck.*

- In die maent van october, dits waer,
 Wort ghehouden een dachvaert
 6620 Te Mechelen, dat si u verclaert,
 Bi den commisarise
 Van beide den heeren met avise
 Van Bourgognen ende van Brabant toe.
 Daer began men te sprekene, hoe,
 6625 Na de doot des derden sekerlike
 Van Brabant hertoghe Heinrike,
 Alsoe dat boven es verclaert,
 Die bisscop van Ludeke niet en waert,
 Noch die greve van Gelre der dinghen
 6630 Noch die lantgreve van Doringhen
 Alleene met woorden te vreden van desen,
 Maer met ghelde ooc onderwesen :
 Daer met dat si vertoghen zeere
 Die momborie te volghene meere;
 6635 Ende men seide voor waerhede,
 Dat dit de jonker van Montjouw dede,
 Ende aldus dit practizeerde
 Om te crighene dat hi begheerde.
 Want doen hi mercte, sijt seker das,
 6640 Dat lant gheensins gheneight en was
 Haren heere te latene, hebbic vernomen,
 Onder die momborie (te) comen
 Van sinen oom ghenoeemt hier voren;
 Soe gaf hi die hope verloren
 6645 Om met dien middele emmer niet
 Int regement te comene iet

- Vs. 6621-6622 *Commissarise, beide*, zoo de HSS. *vertoghen*. — *Vertijghen*, ontzeggen, renonceeren.
 6623 C : *doe*, en plaectst verder dezen regel na 6653 Ook dit gezeg meldt DYNTERUS niet. Vglk.
 6624, waer *begonnen* staet in plaets van *began* vs. 6424.
men; in A : *begannen*. — *Met avise*, te weten (?). 6642 A, B, C : *te comen*; *te* is te veel.
 6629 A : *die dinghen*. 6645 B : *emmer iet int regement te comene iet*;
 6635 A : *vertoghen*, doch eerst *vertoghen*; C : C : *te comen iet int regiment emmer niet*.

- In Brabant met eeneghen keere.
 Doen was hem berouwen seere
 Dat hi sijn XII^m vijf hondert
 6650 Cronen hadde gheleent, wiens wondert;
 Om die te crighene weder te hoope
 Vant hi maniere van afcoope :
 Om tachvolghene waert tier stonde
 Een dachvaert ghehouden te Dendermonde
 6655 Int iaer voorscreven, segghic di,
 V daghe in novembri;
 Daer ghesonden waren te hant
 Van mijns heeren weggen van Brabant,
 Mijnheere die abt van Haflighem,
 6660 Heer Heinrijc van Berghen met hem,
 Heere van Grimberghen ende van Melijn,
 Ende meester Jan Bont, dats waerheit fijn,
 Heer Diederijc die Roevere, een ridder goet,
 Ende Claes van Steenlant, des sijt vroet,
 6665 Ende met hem meester Jan Merchant.
 Die hertoghe van Bourgognen daer sant
 Den ionker van Montjouw int perlot,
 Ende met hem Reinier Pot
 Ende meester Janne van Risinghen,
 6670 Ende meester Jan, in waren dinghen,
 Van der Ketulle, Rutgheer Raes
 Van Colne, die niet en was dwaes.
 Welke commissarise te samen
 Met malcandren overquamen,
 6675 Dat hertoghe Jan van Brabant voorscreven
 Sinen oom van Bourgognen soude gheven
 XXV^m cronen van goude,

Vs. 6655 C: *Om dwelck tachtervolgen wert dier* achtervolgen). Vglk. vs. 6640: *Dat lant voor Dat*
st. Lees dus bij ons als of er stond: *Omt* (om 't, *lant.* — A naer gewoonte: *wort.*
 om het, om dit, die wederbetaling) *tachtere.* (te 6672 B: *en ontbreekt.*

- Op dat sijn lande ende hi soude
 In haren rechten moghen berusten,
 6680 Sonder in eneghen onlusten
 Sijns ooms te comene, verstaet den sijn,
 Maer te houdene die vrientscap sijn;
 Ende want die commissarise voorseit
 Van haren heeren dauctoriteit
 6685 Noch die macht en hadden, dat verstaet,
 Te slutene tvoorseide tractaet,
 Hebben sijt met sinne wel bedacht
 Elc bi sinen heerscape bracht.
 Ten utersten die Heeren voorscreven
 6690 Hebben consent daertoe ghegheven
 Deen helicht te betalen, hier op ghisse,
 Tusscen Kersavont ende Lichtmisse,
 Int iaer Ons Heeren, dits te siene,
 Veertien hondert ende sestiene,
 6695 Ende dander helicht, onverhaelt,
 Was tAntwerpen in die merct betaelt
 TSinxen, daerse in waerre dinc
 Die ionker van Montjouw ontfin
 In betalinghen ende in verscoonen
 6700 Van den XII^m vijf hondert croonen
 Die hi gheleent hadde, sijts ghewes,
 Den hertoghe, als voorscreven es,
 Van Bourgognen, den edelen man;
 Ende aldus bleef tlant voort an
 6705 Van Brabant in sinen ouden rechten,
 Prelaten, edelen, ridderen, knechten,
 Ende behielt die vrientscap, ic seker ben,
 Des hertoghen van Bourgognen.

Vs. 6678 A, B, C: *soude*; het moest rijmen!

6690 A: *concent*.

6694 A, C: *helst*.

6697 A: *Te Pinzene*; C: *Te Pinzten*. A: *in waerder*; B: *in waere*.

6706 *Prelaten*, enz., appositie van *tlant*.

- Daer met van Brabant den ionghen heere
 6710 Was beholpen herde zeere
 Ende sinen lande ooc daer mede,
 Om der aenspraken wille die dede
 Ende vorderen woude, dits waer dinc,
 Op hem die Roomsce coninc,
 6715 Ende meer andere zaken over al
 Als claerlijc hier na bliken sal.
 Als Montjouw dus heeft begheven
 Die hope ende es buten bleven
 Den regemente ende verlaten
 6720 Bi ordinantien der drie staten,
 Es hi ghetoghen cort daer naer
 Bi hertoghe Janne van Beieren, daer
 Hi worden es herde scier
 Des hertoghen Jans tresorier.

LII.

Van den ambaxiate dat hertoghe Jan van Brabant sant tot Ludike
 bi den Roemsschen Coninc, ende wat si daer daden ¹.

- 6725 Int iaer voorseit, dat segghic di,
 Dertien daghe in decembri,
 Ordineerde die hertoghe Jan
 Jonker Willeme van Arckel den edelen man,
 Heere van Borne ende van Sittaert,
 6730 Ende heer Thomase, si u verclaert,
 Van Diest ende van Zichenen heere,

¹ A: *Van den ambassiate dat die vierde hertoghe Jan, enz.* C: *Hoe hertoch Jan sijn antwoorde sant aen den roemsschen coninck tot Luydick.*

Vs. 6710 *Was beholpen* staet zoo in A, B, C onpersoonelijc met den dativus.

6722 C: *Beyeren, dat is waer, Ende is worden*

alse sciere hertoge Jans betse (eerste?) tresoriere.

6725 Ik volg A. B heeft: *Ende waert daerna herde schier.* DYNTERUS heeft dit niet.

- Sijn neven, ende daertoe meere
 Heer Janne sant hi met hem daer
 Heere van Rotselaer ende van Vorrseleer,
 6735 Die drossate van Brabant was tier stont,
 Ende met hem meester Jan Bont,
 Raisse van Graven van Malenien heere,
 Ende Reinere Moers, dits ware leere,
 Sijn raetsliede vroet ende wijs,
 6740 Ende sinen secretarijs
 Van Dynter meester Emonde,
 Sijn ambassiatuers tier stonde,
 Om tsamen te trecken onder hen
 Tot den alder doorluchtichsten
 6745 Vorste ende heere Seghemont
 Roomsche ende Honghersche coninc tier stont.
 Welke ambassiatuers na dat
 Toghen te Ludeke in der stat,
 Daer si den vorseiden coninc rijc
 6750 Int palais herde notabelijc,
 Als voorsinneghe wise mans,
 Bi monde des vorseiden meester Jans
 Bonten, haer bootscap hebben oghedaen
 Soe sise te laste hadden ontfaen;
 6755 Presenterende ten iersten, voor alle dinc,
 Den vorseiden Roomscen coninc
 Den dienst met goeder herten zeere
 Van hertoghe Janne haren heere;
 Voort soe daden si onscout scoone
 6760 Dat hertoghe Jan in sijns selfs persoone
 Bi hem niet comen was aldaer,
 Segghende dat hi zeere ionc waer
 Ende teeder van leden, des seker sijt,

Vs. 6732 A : *Sijn neve*; C : *Synen neve*. Ook bij
 DYNTERUS staet het meervoud.

6751 *Voorsinneghe*, zoo A, B, C.
 6760 B : *in sinen persoene*.

- Ende dat van den iare die tijt
6765 Herde cout ware ende nat.
 Ooc daden si onscout van dat
 Hi niet eer, hoordic vermonden,
 Bi siere ghenaden en hadde ghesonden :
 Want in den iersten, dits waerheit bloot,
6770 Hatti met sijns vaders doot
 Ghenoech te doene sonder si
 Die te bescreyene; ooc en conste hi
 Te Parijs niet ghesinden midts dien,
 Die wederparty aenghesien
6775 Sijns ooms van Bourgognen tswaer.
 Ooc en conste hi niet voorwaer
 In Inghelant ghesinden met besceide,
 Aenghesien die gheleghentheide
 Van der doot sijns vader, dits ware dinc.
6780 Hier na baden si den coninc
 Oetmoedelijc met herten zeere
 Datti in den name van haren heere
 Den hertoghe van Brabant, sijt seker das,
 Den heere van Diest, die daer af was
6785 Volmechticht ende ghelast tien tiden,
 Verleenen woude ofte verliden
 Alle dat Mijn Heere samentlike
 Van hem ende den Roomscen rike
 Te leene erghens houdende ware,
6790 Ende hier af hulde en manscap dare
 Nemen in vueghen in allen keere;
 Dat van Brabant mijn voorseide heere
 Die voorseide hulde ende manscap al
 In sijns selfs persoon vernuwen sal

Vs. 6770 *Vaders*, A, B, C. Vglk. vs. 6779.
 6786 A : *verbliden*. Hij verstond *verliden* niet.
 Mij schijnt het voorbijgaen te betrekken en zoo

veel als over het hoofd zien, *tolereren*, dat minder
 sterk en stellig is dan *verleenen*. Zoo zegt men ook
 int fransch *passer qq. chose à quelqu'un*.

- 6795 Den voorseiden Roomscen coninc hier naer
Te ghelegghenen plaetsen ende daghen, daer
Si bereet af waren van diere dinc
Eens te werdenc metten coninc,
Ende te veldoene volcomelijke :
- 6800 Met meer woorden behoorlijke
Ende redenen dienende daer toe.
Hier op die keiser antwerde doe,
Dat hi die bootscap wel hadde verstaen
Ende zunderlinghe tversuec dat si ghedaen
- 6805 Van te beleenen hadden, dat elc versta,
Den heere van Diest, et cetera.
Daer op dat doen alsoe houde
Die coninc drie poenten segghen woude.
In den iersten soe seide hi
- 6810 Dat Mijn Vrouwe, dat segghic di,
Sijns brueder dochter entie sine
Na doode, alsoet was in scine,
Hertoghen Anthonijs, ontemelijke
Uutghestooten was oneerlijc
- 6815 Uut Bruessele ende uut Brabant,
Tot haers, sijns brueders van Behemmerlant,
Des conincs, des doorluchtichsten heeren,
Ende tsiere smaden ende oneeren.
Ten anderen male seide hi claer
- 6820 Dat Mijn Vrouwe sijn dochter tswaer
Van den voorwaerden van den huwelike
Die sijn brueder die coninc rike
Ghededinght hadde, dat ghijt wet,
Ende ooc van haer duwarien met
- 6825 Ende morghengaven, dits openbare,

Vs. 6802 A : *Hier op die coninc antwoorde doe.* voorts : *int schijne.* Vglk. 6894.
6811 *Dochter*, spraek van 't hof, eigentlijk 6817 B : *dorstustighen*; C : *doortuchtigen.*
nichte; bij DYNTER ook *zweester, soror, filia*, enz. 6824 A : *haren*; C : *hare.*
6812 A, B : *Na (Nae) doode*; C : *Naer doode en* 6825 A : *moghen gaven.*

- Voldaen noch versien en ware ;
 Dat der minster edelre vrouwen vaillant
 Na den lantrechte van Brabant
 Ghescien soude, alsoe hi seide.
- 6830 Ten derden male met ondersceide
 Seide hi int openbare,
 Dat lant hem voore ghehouden ware
 Van Brabant, dat na sinen worde,
 Alsoe hi seide, hem toebehoorde,
- 6835 Ende sijn erve ware daer mede
 Van rechter versterflijchede
 Van weggen sijns ooms, sijn seker das,
 Wencelijns, die hertoghe was
 Van Brabant, alst es blikelijc,
- 6840 Ende ooc van den Roomscen rijc
 Weggen : soe hi daer af tghestant
 Ontboden hadde in Brabant
 Metten hertoghe van Brighe, daer met hem
 Was die Hase van Behem.
- 6845 Seide voort ten slote met onderseit,
 Dat hi om der redenen wille voorseit
 Niet beraden ware in gheenen keere
 Te beleenen van Diest den voorseiden heere,
 Tot dier tijt toe, si u gheseit,
- 6850 Dat hi Mier Vrouwen siere dochter voorseit,
 Van den voorwaarden van den huwelike,
 Duwarien, morghengaven desghelike
 Volcomelijc hadde doen volskien
 Ende voldoen, ende ooc tot dien
- 6855 Dat hem van der smadenesse
 Ghesciet ware selke beternesse,
 Alsoe dat sijre dochter voorseit,

Vs. 6827 A : *Datter minster.**significaverat per ducem de Brige et Wilhelmum*6845 DYNTERUS : *ipse hoc patriae Brabanciae Hase de Waldeck, dominum de Reletetz.*

- Sijns brueder van Behem edelheit,
 Ende sijns selfs eere in allen zinne
 6860 Volcomelijc ware verwaert daer inne;
 Ende tot der tijt toe, hoert mi lesen,
 Dat men hem hadde onderwesen
 Met besceide twi ende hoe
 Dat Brabant hem niet en hoorde toe.
- 6865 Mer minen voorseiden heere,
 Hertoghe Janne in gheen en keere
 En woude hi doen gheen onghelijc;
 Ende dat voldaan volcomelijc,
 Waer hi die ghene, hout u daer an,
- 6870 Die den voorseiden hertoghe Jan,
 Die van sinen bloede ware,
 Tsinen rechte woude openbare
 Helpen ende bescudden daer inne.
 Hier up namen met wisen ziene
- 6875 Die ambassiatuers, dat verstaet,
 Tot sanderdaeghs haer beraet.
 Des anderdaeghs, doe ic ghewach,
 Op St Jans evangelisten dach,
 In Sinte Jans kerke derghelijc,
- 6880 Hebben si den keiser besceidelijc
 Gheantwert op alle die dinghe.
 Ende opt eerste poent zunderlinghe :
 Als dat Mijn Vrouwe voorghenant
 Ontemelijc soude uut Brabant
- 6885 Ghestooten sijn met grooter oneere,
 Hebben si om minen voorseiden heere
 Den hertoghe Jan, hoordic verclaren,
 Ende slants eere te verwaren

Vs. 6868 A, C : *ghedaen*; versta *Dat ghedaen*
 of *voldaan zijnde*.

6869 *Waer hi di ghene*, dat is : was hij de man

of zulk een die, enz.; mocht men daerop rekenen,
 dat hij hertog Jan helpen en beschudden zou.

6882 A : *Ende op drie poenten*.

- Van Brabant, alst was redelije,
 6890 Opghe daen besceidelije
 Alle die gheleghentheit te hant :
 Hoe hertoghe Jan ende sijn lant
 Van Brabant in alder wijs,
 Na die doot hertoghen Anthonijs,
 6895 Met Miere Vrouwen hadden omme ghegaen,
 Alsoe ghi vore hebt verstaen,
 Ende hoe si uut Brabant ghesceeden was,
 Ghelije ic u hier voren las.
 Op dander poent, dat der ic lien,
 6900 Ruerende van der duvarien
 Mier voorseider Vrouwen, verstaet die dinc,
 Antwerden si den voorseiden coninc :
 Dat mijn heere van Brabant voorseit
 Miere Vrouwen altoos met gutlicheit
 6905 Gheboden hadde tot allen tien
 Van haren morghengaven ende duvarien,
 Altoos bi rade van sinen oom
 Van Bourgognen ende voort, neempt goom,
 Van mier voorseider Vrouwen maghen
 6910 Ende vriende, om haer tallen daghen
 Te doene dat redene ware ende besceit;
 Ende die ambassiatuers voorseit
 Hoopten dat mijn voorseide heere
 Van Brabant noch beraden weere
 6915 Dat te doene voor alle dinc
 Daer bi hi den voorseiden coninc
 Ende sinen raet emmer niet
 Soude willen scuwen iet.
 Voort opt derde poent daer naer,
 6920 Als dat Brabant toehoorende waer

Vs. 6894 A, C : *Na (Nae) doode hertoghe (her-
toch)*. Vglk. vs. 6812.

6905-6906 A : *tiden : duvariden*; B : *tiden :
duvarien*.

- Den coninc ende verstorven soude sijn
 Van sinen oom hertoghe Wencelijn,
 Ende ooc mede derghelike
 Van weggen van den Roomscen rike,
 6925 Seiden dambassiateurs aldaer,
 Dat dat poent zeere lastich waer,
 Ende dat minen heere van Brabant voorseit
 Ende ooc sijnre heerlicheit
 Grootelijc aenruerde twaren ;
 6930 Daer op si niet ghelast en waren
 Te verantwoordene min noch meere ,
 Ende mids dien baden minen heere
 Den vorseiden coninc door haer houde,
 Dat hem dat ghelieven woude
 6935 In ghescrefte te doene , wats ghesciet,
 Over te ghevene ; ende oft des niet
 Hem en gheliefde, wouden si van desen
 Nochtan gheerne goede boden wesen :
 Met meer woorden behoorlike
 6940 Daer toe dienende temelike.
 Ende als dese zaken voorghelesen
 Den keiser dus waren onderwesen
 Vraeghde hi met erren moede doe,
 Oft men hem dwinghen woude daer toe
 6945 Dat hi sijn zake soude bescreven
 In gheschrifte moeten overgheven,
 Segghende voort dese dinc :
 Al en waer hi gheen Roomsche coninc,
 Maer coninc van Hongheren alleene,
 6950 Soe en soude men hem niet soe cleene
 Doen : een ieghelijc dit onthoude,
 Dat men met hem spotten soude.

Vs. 6924 *Van weggen van*, enz. Zoo A, B, C.
 6929 A : *Grotelijc ende ruerde*.

6939 Vglk. vs. 6800.

6950 *Soe cleene doen*, zoo vernederen.

- Voort soe seide hi te hant,
 Dat van ouden tiden tlant
 6955 Van Brabant altoos properlike
 Toe hadde ghehoort den Roomscen rike,
 Ende die duitsce lande zunderlinghen :
 Ooc soude hijt daer toe weder bringhen,
 Op dat hem God gheonde ghevals ,
 6960 Al sout hem costen sinen hals.
 Vraghende den ambassiatuers met desen
 Met erren moede : « wildi emmer wesen
 Fransoyse? » Voort seide hi openbare ,
 Dat mijn Vrouwe sijn dochter niet en ware
 6965 Emmer voldae tot desen daghen
 Van haer duwarien oft morghengaven ;
 Dat doch der minster edelre vrouwe
 Van den lande gheschien soude.
 Segghende voort sonder verdraghen ,
 6970 Dat hire sijn lijf om soude waghén,
 Ocht haer soude gheschien , dats slecht,
 Daer si toe ware gherecht.
 Ende omdat die coninc dus was ghestoort ,
 Soe en conden die ambassiatuers nie woort
 6975 Meer ghespreken ter waerheden.
 Ende aldus sijn si ghereden
 Ter herberghen weert, seldi weten,
 Ende als si ter maeltijt waren gheseten
 Over tafele, ten selven stonden
 6980 Heeft die heere van Heinsberghe daer ghesonden
 Ende dede bidden, hebbic vernomen,
 Meester Janne Bont bi hem te comen

Vs. 6957 A : *Entie duytlande sonderlinghen*; C : *moest hier alweér het rijm te hulp komen.*
ende den duytchen landt. 6970 A : *Dat hy daeromme sijn lijf.*

6958 A, C : *Ende daertoe soude hijt w. br.*

6959 *Tghevals*; A, B : *ghevals.*

6968 A, C : *soude*; B : *souwe.* De uitspraak

6974 A : *niet voort Te worde ghecomen ter w.*
 en zoo mede C.

- Ende meester Emonde, des seker sijt,
 Van Dynter, die na der maeltijt
 6985 Tot hem ghinghen, dits ware dinc.
 Daer seide hi hem dat hi metten coninc
 Ghesproken hadde, ende hem docht ter cuere
 Goet, dat die ambassiatuere
 Mijns heeren van Brabant al te samen
 6990 Bi hem in siere herberghen quamen :
 Hi meinde dat ooc die coninc voorwaer
 Sijn vriende bi hem soude scicken daer;
 Soe dat die ambassiatuers te hant
 Des hertoghen Jans van Brabant
 6995 In Sinte Lambrechts kerke ghinghen.
 Daer quamen bi hem in waren dinghen
 Van Heinsberch die voorseide heere,
 Die Hase van Behem ende ooc meere
 Heer Coenraet Beyer sekerlijc,
 7000 Ende van daer ghinghen si zamentlijc
 In des heeren herberghe cort daer naer
 Van Heinsberghe, ende aldaer
 Hebben des conincs vriende saen
 Van sconincs weggen oghedaen
 7005 Seker poenten, in waren dinghen,
 Die alleene Mier Vrouwen aenghinghen;
 Ende want si wisten wel ter cuere
 Dat die voorseide ambassiatuere
 Van Brabant daer af gheenen last
 7010 En hadden, soe baden si emmer vast
 Den ambassiateurs, dat si van desen
 Goede boden wouden wesen :
 Si souden ooc al derghelike
 Bi den voorseiden coninc rike
 7015 Tbeste proeven ongheloghen

In allen zaken na haer vermoghen.
 Dus sijn dambassiatuers daer naer
 Van sconincs vrienden ghesceeden daer
 Met guetlicheiden in allen keere,
 7020 Ende sijn wederomme bi haren heere
 In Brabant comen met veerdichede,
 Daer si hem ende sijn drie staten mede
 Van allen zaken voorscreven, wilt verstaen,
 Volcomen relatie hebben ghedaen.

LIII.

Dan der ordinantien ghemaect op des hertoghen staet van synder
 herberghen ¹.

7025 Als nu die XI persone voorseit
 Ghehat hadden dauctoriteit
 Een iaer lanc of daer omtrent
 Van hertoghe Janne ende tregement,
 Ende van sinen lande daer mede,
 7030 Soe bevonden die goede stede
 Dat men den staet van den hertoghe Jan,
 Alsoe hi was ghenomen an,
 Niet en soude moghen vuechlije
 Continueren; want claerlije
 7035 Bevant men int openbare,
 Dat die cost binnen dien iare
 Van der herberghen liep sonder hoonen
 Meer dan XXXV dusent cronon;
 Ende mids dien hebben alte hant

¹ A : herbarghen. C : *Hoe den staet van hertoch Jan bij de drie staten syns lants van Brabant verandert was.*

² Vs. 7029 Dit *Ende* is eerst lastig, maer toch goed. 7036 A, B, C: *den cost.* Het verteer van zyn hof.

- 7040 Die zeven hoofsteden van Brabant,
 Ende die stat van Tricht met hen
 Den hertoghe Janne, ic seker ben,
 Haren heere daer af gheadverteert,
 Ende hem haer avijs vercleert
- 7045 In een cedulle wel bescreven,
 In ghescrefte overgegheven;
 Soe dat bi den drien staten, hoort mi saghen,
 Gheraemt wert ende overdraghen,
 Dat tlant van Brabant sonder wanc
- 7050 Hertoghe Janne haren heere vijf iaer lanc
 Elcs iaers tsier cost weert gheven soude
 XVI^m fransce cronen van goude,
 Om dat men daer met sonder verlaet
 Houden soude sinen staet.
- 7055 Ende binnen dier tijt, hoordic ghewaghen,
 Daer hi dus ionc noch ware van daghen,
 Met sinen renten, forfaiten, vervallen,
 Soudemen sijn slote ende renten met allen
 Ende heerlicheiden, hoordic verclaren,
- 7060 Die te vele[n] inden becommert waren,
 Ontlasten, ontcommeren, los ende vri
 In sijn handen stellen, soe dat hi
 Op sijns selfs renten properliken
 Ende domainen mocht heerliken
- 7065 Ende princeliken staet houden voort,
 Als eenen hertoghe toebehoort
 Van Brabant — als daden hier te voren
 Sijn edele vorders hooghgheboren —
 Op sekere ordinantie, met goeder maten,
- 7070 Daer af bi den voorseiden drie staten

Vs. 7040 A : hoofden; B, C : hoofsteden.

7051 A : tsijnre cost wert; C : tsynen cost gh.

7056 A, B, C : Dat hi dus (B dus soe) ionc.

7060 A : vele eynden; C : veel steden; B : vele.

7061 C : Ontlasten, ontlaen.

7064 A : de maynen; C : demeynen.

- Gheraemt was met goeder stade,
 Ende bi den hertoghe ende sinen rade
 Ghesloten; behouden daer in te waren
 Oft den hertoghe binnen den vijf iaren
 7075 Gheliefde te hebbene tregement
 Van sinen state, ende tbewent
 Sijns lants, siere zaken verre oft bi
 Bi hem selven te besorghene: dat hi
 Dat sal moghen doen openbare,
 7080 Onbegrepen binnen dien iersten iare,
 Soe verre hi dat condighde, mooghti hooren,
 Den drien staten een iaer te vooren;
 Ende van dan voort soudent die drie staten
 Onghehouden sijn ende verlaten
 7085 Van den XVI^m cronon voorscreven
 Des iaers tot siere cost te gheven
 Van siere herberghen, alst voorseit es.
 Dit was ghesloten, des sijt ghewes,
 Ende overdraghen met ripen sinnen
 7090 Int iaer voorscreven te Bruessele binnen
 XIII^e XVI, doe ic ghewach,
 In januario den XXIX^{sten} dach,
 Na costume van scrivene, si u bekant,
 Van den hove van Brabant.
 7095 Dus sijn die XI ghecoorne voorscreven
 Des hertoghen Jans rade bleven.
 Maer si en waren daghelijc
 Niet te hove, noch desghelijc
 En hadden si gheen wedden meere,
 7100 Si en waren ontboden; ende mijn heere

Vs. 7075 A: *daer nae te w.*; C: *gehouden daer in.*

7077 Versta *tbewent sijns lants ende siere zaken.*

7080 A: *Ombegrepen*, en voorts met B: *naden*
 (*dien*) *cersten iare*; C: *Ombegrepen binnen den ier-*
sten iaer, tgeen ik volg, anders zou *ombegrepen* door-

gehaeld moeten worden of wel *na*, daer beide te
 samen niets dan onzin geven. Het latijn zegt *post*
primum annum. Den zin is: uitgenomen het eerste
 jaer; dus allcen eerst na verloop van een jaer.

7085 A: *Ende voertane soudent.*

Hertoghe Jan in gheender maniere
 En mocht stellen gheen officiere,
 Noch open brieve, dits waerheit fijn,
 Verleenen metten zeghele sijn,
 7105 Daer en moesten te minsten tot desen
 Vier raetsliede bi gheteeckent wesen.
 Dese ordinantie hielt mijn heere
 VII maende ende niet veel meere,
 Ende doen aenveerde hertoghe Jan
 7110 Selve tregement, hout u daer an,
 Sijns staets, sijns lants, ghelijc als dat
 Hierna vercleert sal werden bat.

LIV.

Hoe hertoghe Jan te Tricht trac ende aldaer ontfanghen wert ¹.

Int iaer Ons Heeren, dit stact te siene,
 Viertien hondert ende zeventiene,
 7115 In die maent van meie, hout u daer an,
 Overdroech die hertoghe Jan
 Te Tricht te ridene cort na desen,
 Om aldaer ghehult te wesen.
 Ende want hertoghe Jan, sijt seker das,
 7120 Van Beieren, die elect was,
 Van Ludeke doen wederseide
 Te ghevene den hertoghe gheleide
 (Jan van Montjouw, des seker sijt,
 Was sijn tresorier tier tijt),
 7125 Soe overdroech met moede hoghe
 Van Brabant die edel hertoghe
 Met sinen rade ende steden houde,

¹ A : ontfanghen en ghehult wert C : te Tricht reed, alwaer hy werde gehult.

- Dat hi soe mechtich daer trecken soude,
 Dat hi onbesorcht mocht wesen.
- 7130 Die hertoghe ontboot met desen
 Sijn edele ghewapent cort na dat
 Bi hem te comene te Diest int stat :
 Des saterdaeghs, segghic u bloot,
 Acht daghe in meie, ende hi ontboot
- 7135 Den VII hootsteden, dat si
 Haer ghedeputeerde daer bi
 Hem sinden wouden, om sonder vermiden
 Met hem voort tot Tricht te riden.
 Des sondaeghs, IX in meie voorwaer,
- 7140 Reet hertoghe Jan, die heere voorhaer,
 Van Diest te Tricht waert sijnre veerden,
 Sterc omtrint acht hondert peerden.
 Te Diepenbeke sonder wanc
 Sat men af, ende at ende dranc.
- 7145 Daer sant die joffrouwe van Montjouwe
 Vele spisen ende drancs in goeder trouwe.
 Die wile dat die hertoghe sat
 Over tafele ende dranc ende at,
 Quamen hem ghewapent ieghen daer
- 7150 Tridderscap van over Mase, dats waer,
 Entie stat van Tricht, hout u daer an,
 Met herde meneghen vroomen man;
 Ende doen men opbreken soude,
 Entie hertoghe riden woude,
- 7155 Sloech der stat van Tricht trompet

Vs. 7148 A : *Over t. te Diepenbeke ende at*; C : *Over tafele ende at*; zonder meer.

7152 A : *goeden man*; C : *herde goeden meneghen man*.

7155-7156 *Sloech* is blics, en *trompet*, trompetter. De zin is dat de trompetter der stad Maes-tricht met zijne bazuin 't vertrek des hertogen

aenkondigde, eer de trompetter van den hertog het teeken daarvan gegeven had, waertoe het bevel van de maerscalcken noodig was. Men had dus op de voorregten en het gezag van dezen inbreuk gedaen. — *Eer des hertoghen* is eene ellipse voor : *Eer* dan de trompetter *des hertoghen*. Men erkent hier den geest der middeleeuwen.

- Eer des hertoghen; ende daer met
 Wert die ionker van Wesemale,
 Als maerscalc, zeere ghestoort te male,
 Ende desghelijcs ooc Jan van Aa
- 7160 Als huusmaerscalc, dat elc versta,
 Ende wouden den trompet gheringhe
 Gheslaghen hebben; om welke dinghe
 Hief een groot gheruchte, wilt verstaen,
 Maer het wert opghenomen saen
- 7165 Bi shertoghen rade en ooc mede
 Die ghedeputeerde der stede,
 Die daer waren in dat bericht.
 Ende als die hertoghe quam te Tricht,
 Wouden alderhande ballinghe, hebbic vernomen,
- 7170 Metten hertoghe inne comen,
 Dies die stat om gheen dinghen
 Van Tricht niet en woude gehinghen;
 Ende daer bleven, seldi verstaen,
 Die poorten langhe ghesloten staen.
- 7175 Ten lesten het ghededinght waert,
 Dat men des anderdaeghs ter vaert
 Ordineren soude ende oversien
 Wat ballinghen gratie soude ghescien.
 Ooc soudemen dan dedinghen sonder lette
- 7180 Van der zaken van den trompette.
 Doen dit aldus ghesloten was,
 Reet hertoghe Jan, sijt seker das,
 In Sinte Servaes clooster, wilt weten,
 In sijns selfs herberghe, die geheeten
- 7185 Es shertoghen huus, dat verstaet.

Vs. 7160 A: *verstaa*, om ook voor 't oog te rijmen.

7161 *Gheringhe*, haest, graeg.

7166 Het moest zijn: *Bi den ghedeputeerden*, te

weten der brabantse steden; DYNr. : *deputati oppidorum Brabanciae*. Zie dezen, die duidelijker en uitvoeriger is.

7185 A : *wilt verstaen*; zeer vergeefbare fout!

- Des anders daeghs hielt men raet
 Op die zaken die ic voorseide.
 Des dijnsdaeghs, XI in meie,
 Reet hertoghe Jan ter waerheden
- 7190 Met sinen edelen ende steden
 Buten der stat, ende daer quam
 Die collegie entie stat, soe ic vernam,
 Van Tricht hem ieghen stille ende luut
 Met cruceu ende met vanen uut,
- 7195 Ende leidenen met processien
 In St Servaes kerke, ic seker ben.
 Daer wert hi ghehult, met corten woorde,
 Ende ontfaen alsoet behoorde.
 Des goensdaeghs, des donderdaeghs daer naer,
- 7200 Bleef hertoghe Jan te Tricht aldaer
 Bi den goeden lieden der lande sijn
 Van over Mase, verstaet den sijn,
 Sinen eet vernuwende sekerlike,
 Dien hi hen bi heer Heinrike
- 7205 Van Berghen voortijts hadde ghedaen;
 Ende die selve ondersaten voortoen
 Van over Mase hulden voorwaer
 Weder hertoghe Janne daer
 Als haren gherechten heere sciene,
- 7210 In behoerliker maniere.
 Des vridaeghs, dat si u bericht,
 Soe sciet die hertoghe van Tricht,
 XIII in meie, soe ic vernam;
 Des saterdaeghs hi te Bruessele quam.
- 7215 Maer hi liet te Tricht na hem

Vs. 7187 B: *voorsee*; A, C: *voorseeide*. Zie de aenteekening op vs. 6968.

7188 A: *dijnsdaeghs*; B: *disendaegs*.

7199 A: *woensdaeghs*. Ik behield de *g* van B.

7205 B: *Ende vernuwede sinen eedt zekerlijcke*.

Ik volg C. A heeft *vernuwede*, het schreefje op *e* (*vernuwende*) is verwaerloosd.

7209 A: *horen*; B: *lueren*; C: *haeren*.

7211 B: *vryendaegs*.

Minen heere den abt van Hafflighem,
 Den heere van Diest ende daer toe meere
 Raisse van Grave van Malenie heere,
 Ende Reineren Moers, ter selver stont
 7220 Meester Janne ende meester Willem Bont,
 Om met alderhande partien
 Te bededinghene, hoordic lien,
 Ocht metten rechte, dits openbaer,
 Te beslechtene aldaer.

LV.

Vanden huwelyke tusschen hertoghe Janne van Brabant ende Vrouwe
 Jacoppen van Hollant ¹.

7225 Int selve iaer, doe ic ghewach,
 Opten heileghen Sinxendach
 Dertich in meie, ic seker ben,
 Sterf hertoghe Willem van Beieren
 Greve van Henegouwe, si u bekant,
 7230 Van Hollant ende van Zeelant,
 Die Vrouwe Margrieten hadde te wive
 Van Bourgognen. Van haren live
 Hadde hi een dochter, dat elc versta,
 Die bi namen hiet Jacoba;
 7235 Van der welker, des neemt goom,
 Hertoghe Anthonijs was recht oom;
 Want haer moeder, daer ic af las,
 Sijn gherechte suster was.
 Dese dochter, daer ic af belide,

¹ A zonder ander verschil dan *Jacoba*. C : *Jacoba*, hertoch *Willems* dochter. De rest verschilt slechts in de spelling.

Vs. 7216 B : *Haffelgem*.

7218 B : *Malevie* en voorts *Mours*.

7222 A : *Te bedwinghene*; maer de *w* is licht doorstreept.

- 7240 Hadde binnen haers vader tide
 Te manne gchat den heere fijn
 Van Viennen, den Dolphijn
 Van Vrankerijc, conincs Karels sone.
 Sonder oor soe sterf die gone
- 7245 Van Vrouwe Jacoppen, dit vernem;
 Ende als die hertoghe Willem
 In sijn dootbedde lach zeere onghesont,
 Daer hi noyt meer af op en stont,
 Soe begheerde hi ende woude,
- 7250 Dat men een huwelijc maken soude
 Tusscen hertoghe Janne, dits waerheit fijn,
 Ende der enegher dochter sijn.
 Als hertoghe Janne, sijt seker das,
 Die begheerte ter kennessen comen was
- 7255 Van hertoghe Willemme, na siere doot,
 Tooch hi eerstwerf met state groot
 Te Mechelen, achtiene in junio,
 Ende daer na te Ghent alsoe,
 Sestiene in julio, segghic di,
- 7260 Ende te beiden steden sprac hi
 Met hertoghe Janne, des neemt goom,
 Van Bourgognen sinen oom,
 Van den huwelike te hant
 Tusscen hem ende van Hollant
- 7265 Vrou Jacoppen siere nichten vore verclaert;
 Soe dat te Ghent ghesloten waert
 Dat men een dachvaert, en lieghe u niet,
 Daer af soude houden te Biervliet,
 Opten lesten dach van julio;
- 7270 Tot welken daghe quam alsoe

Vs. 7248 A, C : *namaels niet af op en stont.*

7255 A : *Ende als, en verder Willeme.*

7258 B : *Ghint.*

7260 A : *tot beide den steden; C : tot ten beiden steden.*

7267 *en lieghe u niet = in (ic en) lieghe u niet.*

- Hertoghe Jan van Brabant, die heere courtoys,
 Metten greve van Charloys,
 Van Bourgognen sijns ooms sone,
 Ende met vele greven, merket tgone,
7275 Baenrotsen ende edelen,
 Die daer met hem, ic seker ben,
 In siere gheselschap quamen, dats waer.
 Over dander side soe waren daer
 Van Beieren Vrou Jacoba die courtoyse,
7280 Van Viennen Delphinoyse,
 Van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant
 Grevinne, ende Vrouwe van Vrieslant
 Met Vrouwe Mergrieten, des sijt vroeder,
 Van Bourgognen, harer moeder,
7285 Ende met van Beieren hertoghe Jan,
 Elect van Ludeke ende voort an
 Greve van Loon, haren oom, sijts vroet,
 Ende met haren rade goet
 Ende edelen haers lants eerbaerlike;
7290 Daer van den vorseiden huwelike
 Ghemaect, ghesloten was een tractaet.
 Soe dat hertoghe Jan, dat ghijt verstaet,
 Ende Vrouwe Jacoba voorscreven
 Malcaderen sekerheit hebben ghegheven
7295 (Des avonts soe gheschiede dit doe,
 Den lesten dach van julio),
 Ende gheloofden elc anderen twaren
 Metten huwelike voort te varen,

Vs. 7272 *Metten greve*, enz., *Philippus*, later hertog van Burgondie.

7278 B : *siden*.

7284 B : *haer*; C : *haere*.

7287 A breekt dezen regel af met *sijts* en laet het rijmwoord *vroet* achter. De vijf volgende regels ontbreken geheel tot aen *Ende vrou* (sic)

Jacoba voorscreven.

7289 *Ende edelen*; het moest *Ende der edelen* wezen, dat is *Ende met den goeden raede der edelen*.

7290-91 *Daer... Ghemaect, ghesloten was een tractaet*, versta : *wert daer een tractaet ghemaect en ghesloten*. De omzetting van *was* (wert) ontstelt den zin.

- Soe verre Ons Moeder die Heilighe Kerke
 7300 Dat oorloofde, hier op merke,
 Ende si crighen mochten gracie
 Van den stoel van Roome dispensacie;
 Ende si vestichden properlike
 Die voorwaerde van den huwelike
 7305 Met openen brieven tien stonden
 Op groote pinen ende verbonden.
 In welker voorwaerden, dats waer,
 Onder vele ander poenten daer
 Ghededinght was, dat hertoghe Jan
 7310 Van Brabant laten soude voort an
 Hertoghe Janne van Beieren rustelijc,
 Paysivelijc ende vredelijc
 Tgone alteenegader
 Dat hertoch Aelbrecht, sijn vader,
 7315 Ende greve Willem, die broeder sijn,
 Hem hadden ghegheven in trouwen sijn.
 Daer toe soude hi hem houden daer na
 Tghene dat hem Vrouw Jacoba,
 Sijn nichte, na de doot haers vader
 7320 Toe hadde gheseit altegader.
 Daer met was te vreden daer
 Hertoghe Jan van Beieren, dits waer,
 Ende droech daer met volcomelijc
 Sijn consent int huwelijc,
 7325 Ende in die voorwaerde voorscreven;
 Ende offerde daer sonder begheven
 Hertoghe Janne van Brabant in trouwen sijn
 Ende Vrouw Jacoppen der nichten sijn,

Vs. 7302 B : *Van den stoels*, het moest *Van des stoels* wezen; A : *Van den stoel*. Ik volgde C. Men kan, zoo men wil, een komma na *gracie* plaetsen.

7507 A, C : *swaer* = *tswaer*.

7515 B : *al tenegader*; A : *allene gader*; C : *Tgene*

dat allenegader Hertoch Aelbrecht, enz.

7314 A : *Dat hertoghe*; B : *Dat hertoge*.

7315 C : *graeff*.

7317 *Houden*, vast houden, volbrengen, uitvoeren, volkomen.

- Of sijs begheerden, sonder hoone,
 7330 Te treckene in sijns selfs persoone
 Te Constans, ic seker ben,
 In der heilegher concilien,
 Om hen dispensacie daer
 Te verwervene : dies voorwaer
 7335 Hertoghe Janne in goeder trouwe
 Van Brabant ende ooc Mijn Vrouwe
 Seere hem dancten, si u bekant.
 Want hertoghe Jan van Brabant
 In der concilien ter cuere
 7340 Sijn voorsienighe ambassiatuere
 Ligghende hadde te Constans binnen :
 Die meinde hi, wilt mi versinnen,
 Te belastene ter bederven
 Die dispensacie te verwerven.
 7345 Dus es met grooter minlicheiden
 Die dachvaert te Biervliet ghesceiden.
 Na twelke, des sijt ghewes,
 Hertoghe Jan van Beieren bleven es
 Bi sijnder nichten, dits waerhede,
 7350 Die hem daghelijcs leveren dede
 Voor XL peerde, dit es waer,
 Ende wes hi meer verteerde daer,
 Dat was tot sijns selves laste :
 Dat moeste sijn tresorier vaste,
 7355 Die ionker van Montjouwe, al bloot
 Betalen, des hem dicke verdroot.

Vs. 7340 C : voorsinnege. Vglk. vs. 6751.

7347 C : Na de welke in Hollant, sijts gewes;

A : Na welke in, sijts ghewes; maer in is door-

strecpt: de afschrijver had ook in *Hollant* voor zich

liggen, maer acrzelde het na te schrijven.

7356 *Hem*, te weten den tresorier.

LVI.

Van hertoghen Jans ambaxiatours die inder Concilien
van Constans laghen ¹.

- Hertoghe Jan, dat ghijt verstaet,
Hadde al eer, vore dit tractaet
Van den huwelike gheconfirmeert al vore
7360 Al tgone dat die ambassiatore
Wilten hertoghen Anthonijs, sijns vader,
In der heilegher concilien te gader
Van sijns vader weggen ende heeren
Te Constans hadden ghedaen tsier eeren;
7365 Ende want hi hem in doeghden voor waer
Den voetstappen pijnde te volghene naer
Sijnre vorderen, heeft hi tien stonden
In der concilien te Constans ghesonden
Eerweerdeghe clerke van rechte:
7370 Van den Stocke heere Lambrechte,
Doctor in decreten, sijt seker das,
Die prior van Bertrez ooc was,
Anselmus Smeeds, deken, wilt merken,
TAntwerpen in Onser Vrouwen kerken,
7375 Godevaerde van Zichenen, hoort wat ic spreke,
Deken van Sinte Peeters te Beke,
Beide in loye ghelicentieert;
Heer Reineren van Arnhem, si u vercleert,
Canonic te Ludike, zijt zeker das,

¹ A : ambassiatours... Consilien ; de reste als B. C : Hoe hertoch Jan van Brabant sijn nobel ambassade tot Constans sandt aen den roemschen coninck.

Vs. 7365 Versta : Van sijns vader ende sijns
heeren weggen; hij was te gelijk zijns zoons vader
en heer.

bind : hi hem pijnde.

7369 A : Eerwaerdighe ende clercke v. rechte.

7372 A : Bertrez ; B : Berte ; C : Berceez. B al-

7366 A : woude pynen ; C : woude volgen. Ver-

leen heeft ooc.

- 7380 Ende Peetren van Bruessele, die was
 Canonic te Constans tier selver tijt
 Ende Lonise van Baest, des seker sijt,
 Bachelcer in theologien.
 Ende na dat die Roomsce, hoordic lien,
- 7385 Ende Honghersce coninc, daer wi af seiden,
 Van der stat van Ludike was ghesceiden
 Ende te Constans weert ghetoghen,
 Ordineerde die heere vermoghen,
 Hertoghe Jan van Brabant,
- 7390 Sijn ambassiaet te hant
 Aen den Roemscen coninc recht,
 Te wetene den bisscop van Atrecht,
 Meester Peetren Canchon ter waerhede,
 Meester Janne Papiot ende daer mede
- 7395 Meester Janne Bonten, verstaet die dinc,
 Om den voorseiden Roomscen coninc
 Van sinentweghen met begheeren
 Sinen dienst te presentceeren,
 Ende al noch te versueken tot dien
- 7400 Rekeninghe van allen dien
 Datti van den Roomscen rike, dits claer,
 Hielde ende sculdich te houdene waer;
 Ende soe verre si conden, hebbic vernomen,
 Metten Roomscen coninc overcomen.
- 7405 Na begrijp eender instructien bescreven,
 Die welke die hem was ghegheven,
 Soe mechtichde hem hertoghe Jan dier dinc :
 Van sinentweghen den Roomscen coninc
 Tofferen ende toe te segghen met loste
- 7410 Te dienene te sijns selfs coste

Vs. 7382 A : *Lonise*; B : *Lonyse*; C : *Louwis*.

7384 B laet na achter.

7395 A : *Canchoen*; B : *Canchan*.

7394 A, C : *Rapiot*; B : *Rapiont*. Ik volgde

DYNTER.

7397 B : *Van sinen wegen*. En zoo nog vs. 7408.

- Twee maende lanc, ic seker ben,
 Met twee of drie hondert glavien.
 Welke ambassiatuers met staden
 Haer bootscap aen den coninc daden
 7415 Te Constans wiselije met voorraet:
 Maer die coninc en wilde gheen tractaet
 Aengaen, midts dat, si u verclaert,
 Haer macht was ghelimitteert
 Na begrijp, verstaet den sin,
 7420 Van der voorseider instructien.
 Als nu dat tractaet dat ic vore las
 Van den huwelike ghededinght was,
 Overdraghen, ghesloten, heeft te hant
 Hertoghe Jan van Brabant
 7425 Sijn ambassiatuers, ic seker ben,
 Met volcomender procuratien
 Ghemechticht, die voorseide wise mans,
 Van den stoele van Roome of, te Constans,
 Van der heilegher concilien na sijn begheren
 7430 Dispensatie te impetreren
 Daer hem met gheoorlooft worde te waren
 Metten huwelike voort te varen
 Tusschen hem; dat elc versta,
 Ende die voorseide Vrouwe Jacoba,
 7435 Niet wederstaende, hoorde oorconden,
 Dat zi ten tweesten grade bestonden;
 Want si beide, verstaet den fijn,
 Suster ende brueder kinder sijn,
 Ende niet ieghenstaende ooc mede
 7440 Dat si bestonden ten derden lede
 Van swagherscape, dits claer besceit;
 Want die dolphijn van Viennen voorseit,
 Der Vrouwen Jacoppen ierste man,

Vs. 7424 A en B: *Als nu tractaet.* Zie de aentee- kening op vs. 6655. In C: *Als nu het tractaet.*

- Ende van Brabant hertoghe Jan
 7445 Bestonden elcanderen alsoe naer
 Van maechscape, ten derden, dats waer.
 Die ambassiatuers, soe saen
 Si die procuratie hadden ontfaen,
 Aerbeiten si ghetrouwelijc in der bederven
 7450 Om die dispensatie te verwerven.
 Maer si en condense sekerlijc
 Niet ghecrighen lichtelijc;
 Mids dat van Beieren hertoghe Jan
 Ende daer die edel man,
 7455 Die Roomsce coninc, dat beweerden,
 Ende daer ieghen opponeerden :
 Soe ic namaels, hebbics gheval,
 Claerlijc u bescriven sal
 Ter plaetsen daer dat sal behooren.
 7460 Maer ic moet anders scriven vooren.

LVII.

Hoe doirdinancie der drie staten op tregiment hertoghen Jans
 ghebroken wert ¹.

- Als hertoghe Jan, des sijt ghewes,
 Weder van Biervliet comen es
 Te Bruessel int stat sonder verlaet,
 Doe wert hem noch sijn staet
 7465 Onderhouden met eerbaerheit
 Na der ordinancien voorseit

¹ A : *der drie staten van Brabant .. ghebroken wart.* C : *Hoe hertoch Jan van Brabant tregement van sijnen lande ende staet selve aenveerde ende Willem van Assche amman maecte van Bruessel.*

Vs. 7448 B laet si weg. Met het komma na ambassiatuers, mag de schrijver zijne tael blijven spreken.
 7455 Beweerden, afweerden, verstieten.

7461 A : *Nu als*; C : *Nuw als.*
 7464 A : *Soe wort*; C : *So. A, B, C : sinen (sijnen) staet.*

Bi den drien staten ghemaect, doe ic ghewach,
 Opten neghenentwintichsten dach
 Van januario lest voorleden.

7470 Na, welker ordinancien, als wi vore zeden,
 Hi gheenrehande officiere
 Setten en mochte in gheender maniere,
 Noch brieve verleenen, verstaet den fijn,
 Metten grooten zeghele sijn,

7475 Dan bi rade, hoort mi bedieden,
 Van eneghen vieren siere raetslieden,
 Die in die brieve moesten ghetekent wesen,
 Als ghi voren hebt ghelesen.
 Jeghen dese ordinancie dan

7480 Maecte de voorseide hertoghe Jan
 Willeme van Assche, ic segghe u dat,
 Sinen amman te Bruessele int stat,
 Ende verleende hem daer af tsiere lieve
 Sijn bezeghelde open brieve

7485 XI in oeghst, dat segghic di,
 Sonder iemande van sinen rade daer bi
 Gheteekent te wordene, ende nochtan
 Wert Willem van Assche als amman
 Des ander daeghs opten XII^{sten} dach

7490 Te Brussel ontfanen, daert menich sach,
 Voor scepenen, daer hi dede sinen eet.
 Cort daer na aenveerde ghereet
 Hertoghe Jan selve tregement
 Sijns lants, sijns staets, ende al tbewent.

7495 Dus wort ghebroken mids dit beleit
 Dordinancie der drie staten voorseit

Vs. 7468 Zoo A, B; C: XXIX.

7470 B: voeren zeiden; C: voorseijden.

7471 B: ne gheender hadde; C: egheenderhande.

7476 C stelt vier en laet het zeer aenmerke-

lijke eneghen achter. Eneghen wijst aen dat slechts
 het getal bepaeld was, niet de persoonen.

7487 A: te wordene. Moest het zijn: Sonder
 door of van iemande gheteekent te wordene?

Die was ghemaect, ic seit u so,
 Neghenentwintich in januario,
 Als zi omtrent VII maent tot desen
 7500 Onderhouden hadde ghewesen.

LVIII.

Hoe die dispensatie van den huwelic tusschen hertoghe Janne
 en vrouwe Jacob[a] gheschorst wart ¹.

Hertoghe Jan van Beieren, sijt seker das,
 Uut Hollant te Ludeke ghetoghen was,
 Daer hi enen tijt es bleven.
 Maer int selve iaer, vindic bescreven,
 7505 XIII^c XVII, dat segghic di,
 In die maent van septembri,
 Sciet hi van Ludeke voor waer,
 Ende nie sint en quam hi daer,
 Ende sijn vaert nam hi te recht
 7510 In die stat van Dortrecht,
 Daer hi inne was ghelaten saen
 Ende ghehult ende ontfaen.
 Hoe wel dat huwelijc vore vercleert
 Tusscen hertoghe Janne was ghetracteert
 7515 Van Brabant ende siere nichten tswaer
 Van Hollant, als ic u dede verclaer,
 Bi wetene, wille, consente ende raet
 Hertoghe Jans van Beieren, dat verstaet,
 Ende hoe wel hi offerde met woorden scoone
 7520 Te Constans te ridene in sijns selfs persoone
 Om dispensatie te wervene ghereet,

¹ Ik volg A; B stelt hier nog eens het voorgaende opschrift letterlijk herhaeld. C: *Hoe hertoch Jan van Beieren wuyt Hollant te Luijck track en van daer wederomme naer Dordrecht, ende hoe hij thouwelijck van den hertoch sochte te beletten.*

- Ghelijc als dat voorscreven steet:
 Heeft hi nochtan in corten stonden
 Enen abt ende enen ridder ghesonden
 7525 Uut Beieren te Constans met verdicheden,
 Daer si van sinentweghen opdeden
 Ende in sinen name hebben bescreven
 Een supplicatie overghegheven
 Den cardinalen, dit was waer,
 7530 Int selve voorscreven iaer
 XIII^c seventiene, dat segghic di,
 XXIII daghe in septembri,
 Om te belettene, si u bekant,
 Dat metten hertoghe van Brabant
 7535 Ende met Vrou Jacoppen vore vercleert
 Niet en worde ghedispenseert.
 Maer want die heeren, die cardinale,
 Hen daertoe en keerden niet te male,
 Soe hebben dabt entie ridder twaren
 7540 Die supplicatie laten varen,
 Ende hebben een ander, dat segghic di,
 Supplicatie gheworven, die si
 Hebben overghegheven, dits waer dinc,
 In den name van den Roomscen coninc.
 7545 Die vervolghden si ernstelije te male
 Beide voor die voorseide cardinale,
 Ende ooc onder alle die natien
 Van der heilegher concilien,
 Om te belettene daer met
 7550 Die dispensatie, dat ghijt wet.
 Die ambassiatuers, verstaet den sen,
 Wesende in der concilien
 Des hertoghen van Brabant onghesesseert
 Hebben daer ieghen gheopponeert
 7555 Alsoe verre ende alsoe wale,
 Dat die heeren, die cardinale,

Entie natien van Vrankerike
 Daer op antwerden samentlike
 Dat die eisch des abts openbare
 7560 Ende des ridders onredelijc ware;
 Des en wouden siere niet toe doen een twint.
 Maer die ander IIII natien, dit versint,
 Hebben ghedeputeerde ghegheven
 Om hem van der saken voorscreven
 7565 Te informerene wel ende clær.
 Dus soude die dispensatie daer
 Ghescorst bliven eenen termijn,
 Tot die paus ghecore soude sijn.
 Dit condichden dambassiatuers te hant
 7570 Hertoghe Janne van Brabant
 Haren heere, sonder begheven,
 Met haren brieven te Constans ghescreven
 In die maent, doe ic ghewach,
 Van october, den dertienden dach.

LIX.

*Hoe hertoghe Jan van Beijeren te Dordrecht quam ende wat hij van Vrouwe
 Jacoppen sijne nichten en hueren lande begheerde*¹.

7575 Als Jan van Beieren, hoort mijn dichten,
 Jeghen Vrou Jacoppen sijne nichten
 Te Dordrecht ontfanghen was, te hant
 Condichde hi den steden van Hollant
 Ende van Zeelant derghelike
 7580 Met gheschrifte ernstelike

¹ A : van Vrouwe Iacob sijne nichten en horen lande b. C : Hoe hertoch Jan van Beijeren aen die steden van Hollant schreef om vocht en ruwaert van Hollant te sijn ende de antwoorde daerof.

Vs. 7575 C : Als hertogh Jan van B., hoort my d. Ook A : hoert my d.

- Die redene, die zake, hebbic vernomen,
 Daer omme hi was te Dordrecht comen.
 In den iersten te wetene ende te wesen vroeder
 Hoe hertoghe Willem, sijn heere ende broeder;
- 7585 Van deser werelt was ghesceiden,
 Ende hi die oneendrachticheiden
 Vernam die waren in Hollant,
 Quam hi te Dordrecht al te hant
 Om tlant te stellen in goeden vreden
- 7590 Hollant, Zeelant, die goede steden,
 Ende daer buten overal;
 Opdat elc met rechte sal
 Ende met vonnesse, si u vercleert,
 Moghen werden ghehanteert.
- 7595 Dies hi nu, verstaet mijn dichten,
 Met sijnre liever Vrouwen ende nichten
 Van Hollant wel eens worden was,
 Alsoe hi meinde, sijt seker das;
 Soe dat bi hare, verstaet den fijn,
- 7600 Ende bi der liever suster sijn,
 Harer moeder, een tresorier te waren
 Ende ander goede manne gheset waren,
 Die hem toe seiden noch vroech noch spade
 Niet te doene dan bi sinen rade
- 7605 Ende goetdunkene. Ooc screef hi claer
 Dat hi een gheboren vooght waer
 Van Hollant ende van Zeelant,
 Alsoe langhe, si u bekant,
 Als die voorseide sijn Vrou nichte
- 7610 Gheenen wetteghen vooght, diese verplichte,
 En hadde, noch momboor noch man.
 Want hem nu cortelinghe dan

Vs. 7585 *Te wetene*, dat is om te wetene ende
 om vroeder te wesen.

7586 De constructie verandert hier. Vul aen :
 Ende om dat hi vernam, quam hi, enz.

- Te Ludeke sijnde, hoort mi verclaren,
 Vele grooter clachten vore comen waren
- 7615 Van den grooten onrechten die someghen lieden
 Alomme in Hollant gheschieden.
 Soe ware hi weder te Dordrecht
 Comen, om dat te versiene slecht,
 Ende allen den goeden steden
- 7620 Haer hantvesten ende vrieden
 Ende goede hercomene over al
 Te helpen houden groot ende smal;
 Ende begheerde daer omme sonder si
 Aen alle die goede steden, dat si
- 7625 Bi hem des trouwelijc bliven wouden,
 Ende hem daer af ooc bistaen souden,
 Dat hi in der momborien
 Ende in der voorseider vooghdien,
 Die hem met rechte na sijn worde,
- 7630 Alsoe hi seide, toebehoorde,
 Bliven mochte, dits waerheit sijn:
 Want hi der liever nichten sijn
 In gheenen stucken op der eerde
 Te veronrechtene begheerde,
- 7635 Noch vercortinghe enegherande
 Te doene. Hi wilde ooc den lande
 Wederdoen al onghespaert
 Als een goet vooght ende ruwaert
 Sculdich ware in allen keere
- 7640 Te doene. Ooc begheerde hi zeere
 Dat men soude dese poente voorscreven
 Toonen ende te kinnen gheven
 Den gherichte niet alleene,
 Maer in die steden den volke ghemeene.
- 7645 Hier na dat een dachvaert
 Te Schoonhoven ghehouden waert,
 Daer mijn Vrouwe van Hollant openbare

- Te wetene begheerde welc dat ware
 Haers ooms eisch ende aensprake,
 7650 Ende welc die redene was entie zake
 Die hi te haerwerts hebben mochte,
 Oft tot haren lande, dat hi noch versochte
 Haer vooght te sine ende ruwaert
 Van haren lande, als vore verclaert.
 7655 Dien eisch gheweten, heeft hare te hant
 Mijn voorseide Vrouwe van Hollant
 Wiselijc met goeder staden
 Met haren drien landen daer op beraden,
 Ende daer na haren oom sciere
 7660 Gheantwoort in deser maniere :
 Dat si wel wiste (soe daden mede
 Haer rade ende haer goede stede),
 Dat hi van rechts wegghen, dat kenden si,
 Haer vooght soude wesen ; maer daer bi,
 7665 Dat si hadde haer mondeghe iare,
 Alst kinlijc was ende openbare.
 Soe ware si beraden tot desen
 Met haren landen vore ghelesen
 Van Henegouwe ende van Hollant
 7670 Ende daer toe van Zeelant,
 Dat zi, na redene ende recht besceit,
 Van allen den drien landen voorseit
 Momboor noch vooght hebben en woude,
 Noch gheenen ruwaert setten soude.
 7675 Des begheerde Mijn Vrouwe wel houde

Vs. 7655 *Dien eisch gheweten*, vernomen, gekend hebbende of, met den nominativus, *Die eisch gekend zijnde*. Absolute constructie. Vglk. vs. 6592, 6599, 6868, enz. *Dien* kan bij onzen schrijver in dit geval ook voor *Die* staen. Vglk. vs. 7699.

7661. *Soe daden mede*, dat is zoo wisten mede. *Doen* vervangt dikwijls bij de Ouden, gelijk nog

DEEL III.

in het engelsch en in het fransch, en ook in onze volkspraek, de herhaling van een ander werkwoord. Zie CHRISTINA, Glossar.

7665 A : *Dat hy haer hadde mondeghe iare*. Met ook *Daer* in plaets van *Dat*, en een komma achter *openbare* te zetten, zou de zin de zelfde, maer de uitdrukking minder scherp zijn.

- Dat haer oom haer des verdraghen woude.
 Maer want in tiden voor desen
 Een overdrach hadde ghemaect ghewesen,
 Als dat Mijn Vrouwe, hoordic vercleeren,
 7680 Bi Miere Vrouwen haer moeder soude regeeren
 Haer lande wiselijc, nemes goom,
 Ende bi haren voorseiden oom
 Ende bi andere die te diere tijt
 Met waren ghenueempt, des seker sijt:
 7685 Soe woude Mijn Vrouwe groot ende smal
 Tselve overdrach ende voorwaerde al
 Houden, doen houden openbare;
 Ende oft iement, van wat siden hi ware,
 Daer boven ghebruect hadde tswaer,
 7690 Dat soudi den anderen rechten claer.
 Welke antwoorde, dat ghijt versint,
 Haren oom en ghenueghde twint;
 Maer hi wert beraden van dien
 Dat hi den eisch van der momborien
 7695 Ende ruwaertscape heeft afghelaten,
 Ende begheerde utermaten
 Aen Mier Vrouwen zier nichten tregement
 Van haren lande ende tbewent.
 Welke eisch Mier Vrouwen sekerlijc
 7700 Den iersten docht wesen zeere ghelijc;
 Niet min zi dede, des neemt goom,
 Daer op antwerden haren oom,

Vs. 7676 *Verdraghen*, kwijt schelden, genade doen, verschoonen.

7689 A : *ghebruect*; B : *ghebrüect*; C : *gebeurt*. Dit laetste komt van *beuren*, waervan het samengestelde *verbeuren*, misdoen; *ghebruect* of *ghebroect* is slechts eene andere spelling als *ghebrooct* of *ghebreuct*, en komt van *broken* of *breuken*, inbreuk op iets doen, dus het zelfde als *ghebeurt*, en beide lezingen zijn goed. Bij DYNTERS heet het geheel:

et si quis, cujuscumque condicionis etiam fuerit, contra eandem (ordinacionem) fore fecerit, quod alteri emendare deberet. — Daer boven, dat is boven, buiten of tegen het vs. 7686 gemelde verdrag.

7690 A, C : *richten*, regt doen, verbeteren, daervan zou hij den anderen voldoening geven.

7698 B : *dbewint*.

7699 A, B, C : *Welken (welcken)*. Vglk. vs. 7655.

7700 Aen den eersten eisch, den voorgaenden.

- Hoe dat si, ic seker ben,
 Na den iersten overdraghe dat si met hem
 7705 Ghemaect hadde, als ic u dede bekant,
 Met hertoghe Janne van Brabant
 Haren neve zekerlike
 Van eenre voorwaerden van huwelike
 Bi rade ende wille, des sijt vroeder,
 7710 Van Miere Vrouwen, harer moeder,
 Haers ooms van Bourgognen daer met,
 Haers neven van Chaerloes, dat wet,
 Ende daer desghelijcs, neemt goom,
 Mijn voorseide heere van Ludeke haer oom
 7715 Bi was, ende daer toe riet ghenoech,
 Ende sijn consent daer inne droech.
 Ende mids dien seide althant
 Mijn voorseide Vrouwe van Hollant,
 Dat si met niemende meer en woude
 7720 Nuwe voorwaerden maken noch en soude,
 Buten haren heeren ende maghen
 Ende haren drien landen, hoort mi saghen;
 Maer si woude meer ende men
 Bi haren oom van Bourgognen
 7725 Ende haren twee neven altoes
 Van Brabant ende van Chaerloes,
 Ende bi haren drien landen voorscreven
 Haren oom van Ludeke doen ende gheven
 Al dat si hem int openbare
 7730 Van rechte sculdich te doene ware.
 Hertoghe Jan van Beieren, dat versint,
 En was hier met te vreden twint
 Ende es van Schoonhoven ongheloghen
 Weder te Dordrecht ghetoghen
 7735 Int iaer XVII, doe ic ghewach,
 In november den derden dach.

Vs. 7724 *Bi haren oom, enz.* Versta : bi rade en consente van haren oom, enz.

LX.

Vanden stride te Gorinckem, daer de Jonchere van Arkele
doot bleef ¹.

- Int selve iaer, nu hoort na mi,
Binnen der selver maent van novembri,
Jonker Willem sheeren van Arkel zone —
- 7740 Heere van Vorne was die gone
Ende heere van Sittaert tsiere vrame;
Ooc was hi recht erfghename
Van den hertoghedomme van Ghelre, dat wet,
Ende daer toe van Gulike met —
- 7745 Dese jonker Willem, si u cont,
Metten heere van Egmont
Ende anderen sinen vrienden, ic seker ben,
Ende met hertoghen Jans van Beieren
Vrienden, die hi daer sant met hem,
- 7750 Creech die stat van Gorinchem;
Maer Miere Vrouwen vriende van Hollant
Behielden tslot, si u bekant,
Dat binnen derselver stat ghereet
Opter Merweiden steet.
- 7755 Als Mijn voorseide Vrouwe int clarē
Vernomen hadde die niemare
Dat die jonker van Arkel hadde beronnen
Die stat van Gorinchem ende ghewonnen,
Soe quam si cort daer na, sijts vroeder,
- 7760 Met Miere Vrouwen harer moeder

¹ A: te Gornichem daer ioncker Willem van Arkel doot bleef, en heer Walraven van Breeroode. C: Hoe Jonckheer Willem van Arkel tot Gorcum doot bleef

Vs. 7759 Die gone, te weten jonker Willem. Ik del om eene zoo losse tael duidelijk te maken?
sluit dezen tusschenzin af gelijk ik kan; wat mid- 7755 A: Merweden; C: Merwene.

- Ende met haren edelen mannen vaillant
 Ende goeden steden van Hollant
 Met grooter macht, wilt mi verzinnen,
 Te watre int slot te Gorinchem binnen,
 7765 Twelc hadden hare vriende, des seker sijt.
 Te haren behoef ghehouden tot dier tijt.
 Mijn Vrouwe, daer ic eer af vermaende,
 Ende haer moeder bleven staende
 Onder haer baniere teender soorte
 7770 Voor tvoorseit slot aen die poorte,
 Ende haer vriende torden uut, ic seker ben,
 Ende die van Utrecht met hen,
 Ende bestreden met eenen oploope
 Den ionker van Arkel met sinen hoope
 7775 Binnen Gorinchem met vreetheden.
 Die Hollanders hebben zeghe ghestreden
 Entie Beiersce ende Gheldersce gheplaecht,
 Gheslaghen, ghevanghen ende veriaecht,
 Ende die stat van Gorinchem met trouwen
 7780 Weder ghelevert harer Vrouwen.
 Van Miere Vrouwen siden bleef in der noot
 Walraven van Brederode doot.
 Van der ander siden bleef verslaghen
 Die ionker van Arkel, dat was te claghen,
 7785 Die ionker van Pietersem in waren dinghen,
 Ende heere her Arnt van Ardinghen.
 Ende meer andre bitterlijc,
 Die men niet tellen mochte lichtelijc;
 Ende die greve van Vernenborch
 7790 Bleef daer ghevanghen int besorch

Vs. 7762 Ook A, C : *my versinnen*; waerom *het slot al aen die p.*
 heeft hij niet *dil versinnen* geschreven? 7771 A : *treden wt*; C : *reden vuyt.*
 7765 A, B : *Dwelke (Dwelcke).* 7779 A, B : *Ende stat*, zonder *die.*
 7770 B : *Voor voirseide sl. aen d. p.*; C : *Voor* 7784 A : *die was te cl.*

- Met vele Gheldersce, het was hem swaer.
 Dit gheschiede int voorseide iaer.
 Op Sint Loys dach, dat segghic di,
 Den iersten dach van decembri.
- 7795 Men seide, alsoe ic hebbe vernomen,
 Dat die ionker van Arkel was overcomen
 Met hertoghe Janne van Beieren, dat hi
 Mine Vrouwe van Hollant, dat segghic di,
 Die voorseide, daer ic af scrive,
- 7800 Ghehat soude hebben teenen wive;
 Maer die werken, dats openbare,
 Die hi bewees ieghen hare
 En gaven gheen ghetughe, dat wet,
 Van vrientscapen daer men vrouwen met
- 7805 Pleeght te versmoekene, niet een caf.
 Mids dien heeft hi te loone daer af
 Die doot verworven te dien stonden.
 Ons Heere vergheve hem al sijn sonden!
 Want hi voortijts dicke voor desen
- 7810 Den heerscape van Brabant heeft bewesen
 Ende den lande, dat hi was
 Haer ghetrouwe vrient, sijt seker das.
 Al en waren die Brabantere niet
 Te desen stride, niet en liet
- 7815 Die hertoghe Jan van Brabant
 Hi en heeft siere nichten van Hollant
 Vele edele uut Brabant, des seker sijt,
 Te dienste ghesonden, die te diere tijt
 Laghen te Rotterdamme voorwaer

Vs. 7796 C : *over was comen.*

7798 A : *Mijnre voerseider Vrouwen, dat seggic dy, van Hollant, daer ic nu af scrive; B : Mier Vrouwen van Hollant, dat s. dij, Der voirseider, daer ic af scrive; C : Mijnder Vrouwen, dat seg ick dij, Van Hollant, daer ick aff schrijve.* Ik behield

gemakshalve de les van B, die mijne kopij mij gaf, zonder meer dan enkele naemvallen te veranderen. DUNTERUS zwijgt van dit gepraet.

7809 C : *na desen!* Heeft hij den pleonasm met voortijts willen vermijden? De afschrijver van C heeft zoo meer dan eens den tekst gewijzigd.

- 7820 Om die stat te bewarenc daer,
 Ende selve was die hertoghe Jan
 Op weghe met meneghen frisscen man,
 Met groter macht, met meneghen vromen;
 Sijnre nichten te helpen te comen;
- 7825 Maer doen hi vernam onderweghen
 Dat si hadde ghewonnen zeghe,
 Keerde hi omme althant
 Metten sinen weder in Brabant.
 Als Mijn Vrouwe ende haer moeder
- 7830 Met haren scepen, des sijt vroeder,
 Voor Dordrecht zeilden met meneghen man,
 Soe dede van Beieren hertoghe Jan
 Met bussen na hem uutsieten te hant;
 Maer het was te vergeefs : want zi niemant
- 7835 En gheraccten te diere tijt.
 Cortelinghe voor desen strijt
 Die gheschiede te Gorinchem,
 Quam ghereden Jan van Rijnshem

- 7840

 Beide te samen opten velde,
 Ende bevonden aen malcandren tien tide
 Dat elc van hem tooch ten stride.
- 7845 Jan van Rijnshem trac, si u bekant,
 Over Miere Vrouwen zide van Hollant.

Vs. 7826 A : *Dat sy hadden ghestreden en* (sic) *gewonnen seghe*; C : *hadden gestreden zege*.

7858 Na dit vers wijzen de IISS. eene gaping aen en laten een vak voor een of meer regels open. Er ontbreken er ten minste drie, die niet gemakkelijk zouden aen te vullen zijn. Uit de volgende verzen blijkt nogtans dat de tweede persoon; wiens

naem hier uitgevallen is, jonker van Arkel was. De ontmoeting schijnt niet in de nabijheid van Gorinchem plaets gehad te hebben, maer te voren, eer de twee ridders daer aengekomen waren. DYNSTRAUS meldt van die anekdote geen woord; zulks ging voor hem de landszaken niet aen.

7844 *tooch*, versta : *soude* ten strijde trekken.

7850

Den ionker van Arkel te Diest ghetoghen.
 Als si dat beide aldus vernamen,
 Met malcandren si overquamen,

7855 Dat deen van hen, op dat God woude,
 Den andren in den stride vanghen soude;
 Ende of dat ghebuerde tier tijt,
 Soe soude die ghevanghene wesen quijt
 Van ziere vanghenessen ende rantsoene

7860 Om perde ende om hernasch te doene.
 Ende het ghebuerde, verstaet die dinc,
 Dat Jan van Rijnshem den anderen vinc,
 Ende hi rantsoeneerdene, dits waer bediet,
 Na der voorwaerden ende anders niet.

Vs. 7852 B: *te Dienst*; C: *Den jonckheer te dienst*
get. Ik schrijf met A: *te Diest*, dat meer op een
 bijzonder geval wijst. Maer wat vernamen zij?
 Welligt dat zij de zelfde banier niet volgen zouden.

7855 Zonderling hyperbaton. De constructie is:
op dat (indien) God woude dat deen van hen den
anderen in den stride vanghen soude: soe soude, enz.

7858 Dat is, zoo zou de gevangene zich los-
 koopen met peerd en harnas af te staen voor alle
 rantsoen. Of is het: zoo zou de gevangen vrij blij-
 ven, en alleen peerd en harnas af te koopen zijn?
 Maer kan dat een rantsoen heeten? Hangt rant-

soene af van *quijt*, gelijk *vanghenessen*, of van *te*
doene? De verbuiging doet er bij onzen schrijver
 niets aen, maer zei men *rantsoen doen*? Sprak men
 zoo? Dan zou bij *te doene* nog eens *wesen*, dat nu
 bij *quijt* staet, moeten gedacht worden: *soude te*
doene wesen. Indien de constructie het toeliet, zou
 ik het aldus uitleggen: de persoon zou van gevan-
 genis en rantsoen vrij blijven, het zou alleen om
 peerd en harnasch *te doen* zijn. De zegging: *het is*
mij daer om te doen of niet te doen, is gewis oud.

7865 Hij moet seffens losgelaten zijn geweest,
 daer hij nog in den zelfden strijd omkwam.

LXI.

Hoe paens Marten die vyfste met hertoghe Janne van Brabant ende
 Vrouwe Jacoppen van Hollant dispenseerde, ende hoe hy die dis-
 pensatie wederriep ¹.

- 7865 Int voorseide Ons Heeren iaer
 XIII^e seventiene, hoort hier naer,
 XII in novembri, dat si u cont,
 Op Sinte Mertens avont
 Des weerden heileghen bisscoppen,
 7870 Wert te Constans in der Concilien
 Paus Merten die V^{ste}, en lieghe u niet,
 Ghecoren, die te voren Oddo hiet,
 Van der Columnen zekerlijc.
 Dus was afgheleeght gheheellijc
 7875 Dat iammerlike scisma
 Dat gheduert hadde wel na
 In der Heilegher Kerken XL iaer.
 Opten XX^{sten} dach daer naer
 Der selver maent, met weerdicheit
 7880 Wert ghecroont die paus voorseit,
 Solempnelijc daert menich sach,
 Ende opten XXII^{sten} dach
 Der maent decembris, si u vercleert,
 Heeft die paus ghedispenseert
 7885 Met hertoghe Janne van Brabant
 Ende Vrou Jacoppen van Hollant,
 Dat si metten huwelike, sijt seker das,
 Dat tusschen hem ghetracteert was,

¹ A: Hoe paus Marten die V^{te}.... Vrouwe Jacob v. H. dispenteerde (sic), etc. C: Hoe den paews Mar-
 tinus te Constantz gecoren wert ende van de dispensatie die hy dede van thouwelijk van hertoch Jan ende
 wederom renonceerde.

Vs. 7881 A: Solempnelijc; B: Solempnelijc; C: Solempnelijck. — Vs. 7888 A, B, C: Die tusschen.

- Voort varen mochten ende volbrenglien,
 7890 Niet wederstaende in gheenen dinghen
 Dat si van maechscape tien stonden
 Malcandren ten tweesten lede bestonden:
 Ende van swagherscape bestonden si
 Ten derden grade, dat segghic di.
 7895 Die bullen daer af in corten stonden
 Hebben heimelijc afghesonden
 Dambassiatuers al sonder verbeiden.
 Van Constans es cort daer na ghesceiden
 Meester Jan Bont met snellen keere
 7900 Om den hertoghe sinen heere
 Zeker saken metten monde te bringhen bi.
 Die andere ambassiatuers heeft hi
 Te Constans ghelaten, versfaet den sen.
 Hertoghe Jans vriende van Beieren
 7905 Hebben vernomen claerlijc
 Dat die paus tvoorseide huwelijc
 Tusscen hertoghe Janne ende Miere Vrouwen
 Gheoorlooft heeft om te laten trouwen;
 Die welke daer af ter waerheden
 7910 Van herten zeere waren tonvreden,
 Ende claeghden rechtevoort die dinc
 Den Roomscen ende Hongherscen coninc,
 Die welke beval sonder cessereren
 Dat men die brieve soude aresteren.
 7915 In der cancelrien altegader,
 Tot datti met onsen Heileghen Vader
 Den paus, ghesproken hadde van der dinc.
 Maer als die voorseide coninc

Vs. 7901 A : *met monde.*
 7907 A : *mijnre*; B : *mer*, en zoo nog elders;
 C : *mijnder*. De dativus is hier welligt gekozen om
 Vrouwen met trouwen te laten rijmen. Maer onze

schrijver gehruikt dikwijls *tusschen* met dien
 naemval. Zie CHRISTINA, blz. 189.
 7908 B : *te laten te trouwen.*
 7910 A : *sere qualic waren te vr.*

- Vernam, alsoe ict hoorde verclaren,
7920 Dat die brieve henen waren,
 Wert hi toornich sunderlinghe,
 Ende heeft van sinen lieden gheringhe
 Ghesonden na meester Janne Bont
 Om [hem] te vanghene, dat si u cont,
7925 Meinende sonder eneghe delatie
 Datti die bullen van der dispensatie
 Bi hem hadde; des niet en was.
 Dus es meester Jan Bont, sijt seker das,
 Buten Basele herhaelt ende ghevanghen daer,
7930 Ende weder omme ghevoert, dats waer,
 Van den enen slote op dander, segghic di.
 Ten lesten soe es ooc hi
 Weder te Constans bracht daer nare.
 Want alst die paus vernam int clare
7935 Datti ghevanghen was, verstaet die dinc,
 Heeft hi den Roomscen coninc
 Selve met ionsteliker beden
 Om meester Janne Bont ghebeden,
 Ende al en deet die coninc, hout u daer an,
7940 Niet gheerne, soe heeft hi nochtan
 Ter beden van den paus ghedaen,
 Ende los ende quite laten gaen
 Meester Janne Bonte, dits waer.
 Entie coninc heeft den paus daer naer
7945 Gheinformeert sterkelike
 Dat van den voerseiden huwelike
 Scande, partijschap, groot orloghen

Vs. **7920** A : *brieve wech waren*; C : *ewech*.
7925 A : *Om den voerseiden Janne Bont te vanghene*; C : *Ghesonden naer voerseiden meester Janne Bont te vangene dat sij u cont*. Ik volg B, waer ik [hem] inschuif, en misschien *Om* zou moeten uitwerpen. — *Gheringhe* is spoedig.

7925 A, B, C : *delatie*, doch A in den vlgdn. regel *dispensatie*.

7952 A, C : *Ende ten lesten soe es hy*.

7947 A : *partijtschappen, groot orl.*; B : *scanden, partiscap, groot orl.*; C : *schande, partijschap, groote orl.*

- Sekerlijc soude comen moghen;
 Ende midts dien ter waerheden,
 7950 Ter ernstegher begheerten ende beden
 Des Roomscen conincs voor waer,
 Wert die dispensatie wederroepen daer
 Te alselker meininghen, dit onthoude,
 Datti hem opter zaken woude
 7955 Ripeliker beraden bat.
 Dese revocatie gheschiede int stat
 Van Constans opten V^{sten} dach
 Die doe in jannuario ghelach.
 Ende hier na al onghewaent
 7960 Opten XX^{sten} dach der selver maent,
 Hertoghe Jan van Beieren, sijt seker das,
 Die doen elect van Ludeke was,
 Wesende te Dordrecht tien stonden
 Heeft sijn besloten brieve ghesonden
 7965 Aen den ghemeinen raet te hant
 Sijns liefs neven van Brabant
 Metter copien, verstaet den sen,
 Van der voorseider revocatie
 Daer inne besloten, hoort na mi;
 7970 Ende in der substantien soe screef hi
 In sinen brieven, al sonder waen,
 Hoe dat hi claerlijc hadde verstaen
 Dat die paus, nu hoort mijn dichten,
 Met Jacoba sijner liever nichten
 7975 Der grevinnen van Hollant
 Ende sinen lieven neve van Brabant

Vs. 7948 C : souden.

7954 A : Des conincs; B : Des Roemschen coninc;

C : Des selffs coninckz.

7955 A : Ten alsulken; B : Tot alsulcker.

7955 A : Ripliker noch b. b., te weten, de paus.

7961 A : Hertoghe Jan Ludeke (sic); B : Jan.

van Ludeke; C : van Luydick. Ik zette v. Beieren.

7966 Dit tiefs behoort tot den kancclarijstijl,
 dien de dichter behoudt.

7974 A : hoert my dichten; C : mijne d.

7975 A : Met sijne liever vrouwen en nichten;

C : Met sijnder liever vrouw ende nichten.

- Ghedispenseert hadde volcomelijc,
 Ende gheoorlooft tvoorseide huwelijc :
 Daer hem seker int openbare
 7980 Sunderlinghe lieve toe ware ;
 Maer nu corts weghs ter waerhede
 Waer hem een bulle ghetoot, daer mede
 Die paus die dispensatie saen
 Wederroepen heeft ende te niet ghedaen :
 7985 Datti voorwaer niet gheerne en hoorde.
 Uut welker bullen met scoonen woorde
 Ende met beden ghecreech copie
 Entie selve wedergade, die
 In sijn brieve besloten hi hem sant.
 7990 Hoe wel hertoghe Jan vore ghenant
 Van Beieren, elect van Ludeke, tswaer
 Sijn liede hadde ghesonden daer
 Te Constans, om dat si sonder verhouden
 Die dispensatie beletten soudent,
 7995 Ende dat, ten vervolghe van desen,
 Die Roomsce coninc vore ghelesen
 Verworven hadde die revocatie
 Ende wederroepen die dispensatie :
 Soe screef hi nochtan openbare
 8000 « Dat hem sonderlinghe lief ware
 Dat voorseide huwelijc, soe mi dochte,
 Sekeren voortganc hebben mochte,
 Entie revocatie ghenuept hier vooren
 Ware hem seker leet om hooren. »
 8005 Dat die heeren, die wise mans

Vs. 7981 *Corts weghs*, kortelings.

7982 B : *Was hem.*

7985 B : *Dat de paus.*

7984 A, B : *te nyeute (nieutte)*; C : *te niet.*

7987 *Ghecreech*, vul aen hi : *hi ghecreech*, bekwam eene kopie die juist de weërta was van die

hij hem zond.

7991 B : *tswaer*, en zoo meermals; C : *dat's waer*. Ik verbind het met *hadde ghesonden*.

8004 A : *te horen*; C : *leet geweest te hooren*.

8005 A, B, C : *Die de heeren*, enz. *Die onderstelt in het voorgaende woorden of brieven*, het-

Van den rade hertoghe Jans
 Van Brabant, daer hijt aen screef tien stonden,
 Te vollen betrouwen niet en conden,
 Aenghesien in warer spraken
 8010 Ende ghemerct alle herganghen zaken.

LXII.

Van den huwelike tusschen hertoge Janne van Brabant en Vrouwe
 Jacoppen van Hollant¹.

Hierna, int vorseide iaer
 XIII^c XVII, dits waer,
 Na costume van scrivene, si u bekant,
 Van den hove van Brabant,
 8015 Heeft hertoghe Jan, dat segghic di,
 XXIII der maent januari
 Ghesonden heerlijc aen Mier Vrouwen
 Inghelbrecht greve te Nassauwen,
 Heere te Leck, te Breda desghelijc,
 8020 Heere Heinrijc van der Lecke, heere tot Heeswijk,
 Ende Willeme Blondeele daertoe meere,
 Die van Grevillier was heere,
 Sijn raedsliede te dien stonde,
 Ende van Dynter meester Emonde
 8025 Sinen secretaris, hoort hier nare,

¹ A : Eenig verschil : *Vrouwe Jacob*. C : *Hoe Hertoch Jan van Brabant aen mijnder Vrouwen van Hollant sant om des houwelijckx wille*.

geen in *soe screef hi* vs. 7999 opgesloten ligt. Ik schrijf met de minste verandering *Dat* (anders zou ik liever *Tgone* of *Twele* schrijven), hetgeen verder door *hijt*, vs. 8007, gestaefd wordt.

Vs. 8009 A : *in waerder spr.*; B : *in waerter*;
 C : *die waere spracken*, en vs. 8010 : *vergangen*;

B : *heergangen*; A : *herg.*

8019 A : *Lect.*

8020 A : *Vander Lecke*; B : *Vander Leckte*; C : *Vander Leck*. Vglk. vs. 8038-39.

8025 A : *tot dien stonde*; B : *te diere stonde*. Ik volg C.

- Om te tracteerne met hare
 Ende metten huwelijc voort te varen,
 Na tbegrijp, hoordic verclaren,
 Van eener instructien die si
- 8030 Met hen hadden, soe seide men mi.
 Ende daer na, doe ic u ghewach,
 In februario den tiensten dach,
 Sant weder die hertoghe van Brabant
 Tot der voorseider Vrouwen van Hollant
- 8035 Den voorseiden greve van Nassouw, dat wet.
 Ende heere Heinrijc van Berghen met,
 Heere van Grimberghen ende van Melijn,
 Ende heere Heinrike, eenen ridder fijn,
 Van der Lecke sonder begheven,
- 8040 Ende Willeme Blondeel voorscreven.
 Ooc sant hi met hen ter selver stont
 Meester Jan Bonte ende meester Emont
 Van Dynter, hoort mi verclaren,
 Die met sinen brieven ghemechticht waren
- 8045 Van shertoghen wegghen volcomelike
 Van den voorseiden huwelike,
 Om met hare sonder faileren
 Te sluten ende te termineren.
 Ende daerna, hout u daer an,
- 8050 In de maent van meerte, trac hertoghe Jan
 Van Brabant in sijns selfs persoone
 Met heerliker gheselschap scoone
 Van greven, baenrotsen, cdelen,
 Ridderen, knechten, ic seker ben,
- 8055 In Hollant, doe ic u ghewach,
 Ende quam opten achsten dach

Vs. 8036 en 8038 A, B: *heren (heeren).*

8041 A: *Sant.* (sic, met een punctum.) *Waren
 metter selver stont meester, enz.; B: Sant oec met*

hem ter s. st.; C: Oock waren daer oock met ter s. st.

8048 A, C: *ende te concluderen, blijkbare wij-
 ziging van eenen afschrijver. Zie vs. 7809.*

- Van meerte in des greven Haghe.
 Si ghinghen te rade in den andren daghe.
 Daer was die bisscop van Dornike
- 8060 Die proost van St Donaes derghelike,
 Meester Symoen was daer mede
 Van Fremelles, dits waerhede,
 Doctor in loye, hout u daer an,
 Ambassiatuers van hertoghe Jan
- 8065 Van Bourgognen, si u bekant,
 Die raetsliede shertoghen van Brabant,
 Ende die raetsliede daer mede
 Mier Vrouwen van Hollant, ende der stede
 Ghedeputeerde, die daer waren,
- 8070 Van Brabant, van Henegouwe twaren,
 Van Hollant ende van Zeelant,
 Ende visenteerden al te hant
 Die bulle van der dispensatien
 Entie copie van der revocatien,
- 8075 Daer af Minen Heere van Brabant
 Noch Mijnder Vrouwen van Hollant
 Bulle noch *vidimus* auctentijc
 Ghetoot en was. Zeere ripelijc
 Overdachten si ende woeghen seere
- 8080 Die sorghen ende lasten in allen keere
 Ende inconvenienten, hoort mi verclaren,
 Die in der zaken gheleghen waren,
 Ende daer af comen mochten na oft bi.
 Ende ten utersten soe sijn si
- 8085 In haren rade samentlike
 Overcomen eendrachtichlike,
 Dat Mijn voorseide Heere van Brabant
 Ende Mijn Vrouwe van Hollant

Vs. 8060 B: *proefst.*8068 B: *Mer Vrouwen*; A: *Mijnre*; C: *Mijnder.*8074 A, B, C: *Ende copie (coppije).*8085 A: *horen*; B: *hueren.*

- Des anderen daeghs, verstaet ende hoort,
 8090 Ter eeren Gods souden varen voort
 Metten huwelike, doe ic ghewach.
 Des donderdaeghs, opten X^{sten} dach
 Der maent van meerte, dat elc versta,
 Hebben hertoghe Jan en Vrouwe Jacoba
 8095 Belieft ende gheapprobeert
 Die dispensatie vore vercleert;
 Ende uut crachte van diere, soe hebben si
 Opten selven dach, dat segghic di,
 Des avonts na completen tswaer
 8100 Int slot van sGrevenhaghe daer
 Met behoorliken woorden sterke
 Na forme van der heilegher kerke

 8105 Hier waren ieghenwoordich ende bi
 Vrouwe Margriete, dats sonder si,
 Van Bourgognen, des sijt vroeder,
 Miere voorseider Vrouwen van Hollant moeder,
 Hertoghe Adolf van den Berghe eerbaerlike
 8110 Ende die bisscop van Dornike,
 Die proost van Sinte Donaes, dats waer,
 Van Brugghe; ende ooc waren daer
 Greven, vrien, verstaet den sen,
 Baenrotsen, edelen, ridderen
 8115 Ende knechten in grooten ghetale,
 Ende die ghedeputeerde te male
 Van den voorseiden steden van Brabant,

Vs. 8102 Na dezen regel moest de zin die vs. 8097 met de woorden *soe hebben si*... begonnen is, gesloten worden: *soe hebben si hen in den echt verbonden*. Het rijm bewijst dat het uitgevallene slot twee verzen besloeg. Doch het is ook mogelijk dat *soe hebben si* slechts eene oude misstelling zij voor *soe*

DEEL III.

huwden si of soe trouwden si. Vglk. vs. 8125 en vlgde. Daer die eerste verbindtenis slechts een *matrimonium clandestinum* en dus door de kerkelijke wetten verboden was, kwam er de deken van Delftland, als plaetsvervanger des bishops van Utrecht tusschen, die de gehuwden absolverde.

- Van Henegouwe, van Hollant ende Zeelant.
 Ende den eersten nacht, dits waer,
 8120 Besliep die hertoghe Miere Vrouwen daer
 Int voorseide slot van sGrevenhaghe;
 Ende over een maent van dien daghe,
 Int iaer van XVIII^e, hoore die wille,
 Opten X^{sten} dach van aprille,
 8125 Soe trouden Mijn Heere, Mijn Vrouwe voorseit
 Malcandren met grooter solempniteit
 In handen des dekens, verstaet dit wale,
 Van der kerken collegiale
 Ofte cappellen, dit was waer,
 8130 Int slot van sGrevenhaghe aldaer.
 Hier was Mijn Vrouwe haer moeder bi
 Ende die borchgreve van Leiden sonder si,
 Heer Heinric van der Leck te waren,
 Beide dat si ridderen waren;
 8135 Willem Blondeel, en lieghe u niet,
 Die heere van Grevilleer hiet,
 Ende Willem van den Berghe, si u bekant,
 Die heere van Orbays was ghenant;
 Die vrouwe van der Hameiden eerbaerlike
 8140 Entie vrouwe van Sinte Mertens dike,
 Die vrouwe van Steenkerke, dats certain,
 Ende die ioncfrouwe van Lalaing;
 Die ioffrou van den Poele, dits claer,
 Entie ioffrou van der Does, dits waer,
 8145 Ende meer heeren, vrouwen, ioffrouwen
 Ende goeder liede in goeder trouwen

Vs. 8119 B: *yrsten dach*.

8120 A: *mijnre Vrouwen*; C: *mijnder*.

8122 A: *die wile*, tegen het rijm, maer, wat den zin betreft, niet zoo ongerijmd: *wile = tijt*, datum.

8125 A, C: *aprille*; B: *sporkille*, dat februa-

rius zou zijn. Ook bij DYNTER: *mensis apritis*.

8153 B: *Lect*.

8159 A: *sekerlike*.

8141 A: *chatain*; B: *chertayn*; C: *certeyn* en voorts *Laleyn*, waer B *Labayn* heeft.

Waren daer thuwelijc ghesiede,
Beide edele ende onedele liede.

LXIII.

Hoe hertoghe Jan van Brabant inden lande van Henegouwe, Hollant
ende Zeelant ende Vrouwe Jacoba inden voorseiden lande van Bra-
bant ontfanghen worden ¹.

Na dat tvoorseide huwelijc
8150 Ter eeren Gods tusscen den hertoghe rijc
Van Brabant, sijt seker das,
Ende Mier Vrouwen volbracht was,
Soe es de voorseide hertoghe Jan
Als momboor ende wettich man
8155 Ende vooght van der voorseider Vrouwen
In die steden van Henegouwen,
Van Hollant, van Zeelant ter waerheit
Met herde grooter solempniteit
[Ontfaen], ende met behoorliker serimonien;
8160 Ende hi heeft hem, dat derric lien,
Behoorliken eet daer toe ghedaen,
Dien si hebben van hem ontfaen,
Dien een greve, si u bekant,
Van Henegouwe, Hollant ende Zeelant
8165 Tsier eerster ontfankenessen, sijts ghewes,
Van rechte sculdich te doene es.

¹ A: *inden lunden... en Vrou Jacob... ontfangen en ghekult werden.* C: *Hoe hertoch Jan van Brabant in Henegouw, Hollant ende Zeelant ontfangen werde.*

Vs. 8154 A: *wittich.*

8156 A: *In den steden.*

8159 *Ontfaen* ontbreekt in de drie HSS.

8161 B alleen heeft *daer toe*, het geen mij uit

hoofde van het herhaelde *ontfaen* welkom was.

8162-1863 A, B, C: *Die sij, Die cen.* De accus. *dien* is in alle oude HSS. zeer dikwijls verwaerloosd. Vglk. vs. 5393.

- Ende tridderscap ende leenmanne desghelije
 Ende raet der steden zamentlicje,
 Ende die inghesetene met weerdicheit
 8170 Van den drien landen voorseit
 Hebben hertoghe Janne, wilt verstaen,
 Ghehult ende lieflicje ontfaen,
 Ende hebben hem eet ghedaen ende hulde
 Van trouwen, als si van rechter schulde
 8175 Haren heere [schuldech] waren, hout u daer an,
 Te doene, als een wettich man,
 Vooght ende momboor in rechter trouwen
 Van harer gheborener erf vrouwen.
 Ende desghelijcs es ooc daer na
 8180 Die voorseide Vrouwe Jacoba
 In den steden ende lande, dit versinne,
 Van Brabant, als Vrouwe ende hertoghinne
 Ende wetteghe ghesellinne met groter eere
 Van den hertoghe haren heere
 8185 Met crucen ende vanen, verstaet den sen,
 Ende met devoten processien
 Ende anderen solempniteiten voorwaer
 Inghehaelt ende ontfanghen daer,

Vs. 8167 B, C : *leenmannen*.

8174 A : *Als trouwen*; C : *Van trouwe*, en voorts *van recht schulde*; A en B : *van rechter*. De uitdrukking *van rechter schulde* is zeer gemeen, maer onze afschrijvers schijnen het gebruik daarvan niet meer gekend, en *schulde* voor het adjectief *sculdich*, als vs. 7750, 8166, 8500 en elders staet, genomen te hebben, anders zouden zij in plaets van *waren te doene*, *zouden* of *moesten doen* gezeid hebben. Had de schrijver misschien een pleonasm begaen : *als si van rechter schulde Haren heere waren ghehouden daer aen Te doene*? hetgeen de al te kiesche copisten mishaege hebbe en in het alle-daegsche *hout u daer an* veranderd zij? De lezer kan den tekst naer zijnen smack verbeteren. Ik

vergenoog mij met er het adj. *sculdich* tusschen hackjes in te schuiven, dat trouwens kan uitgevallen zijn. De zin is duidelijk : als zij uit ware pligt verpligt waren te doen.

8176 Hier ook gaet de constructie kreupel; het moest zijn : *als wettigen manne*, in dativo, zonder dat domme een. Nu kan men er *sijnde* bij verstaen.

8178 A : *gheborene*; B : *geborender*; C : *geboore*.

8182 B : *Van Brabant ontfaen als hertoghinne*. Vlgde vs. A : *ghesellinghe*. De HSS. loopen op geheel deze plaets zoodanig uit een, dat het onmogelijk is al het verschil aen te teekenen. De regels 8182-8189 ontbreken in C. De herhaelde rijmwoorden *versinne* en *hertoghinne* waren daer oorzack van.

- Als men in Brabant pleeght, dit versinne,
8190 Ierstwerf tontfane een hertoghinne.
 Ende si heeft als hertoghinne voorscreven
 In elc clooster een provende ghegheven
 Al Brabant dore sekerlijc;
 Ende hertoghe Jan heeft desghelijc
8195 Als wettich momboor, ic seker ben,
 Provenden ende beneficien
 Al omme ghegheven, wilt ghevroeden,
 Die ter collatien of dispositien stoeden
 Sgreven van Henegouwe ter-wachhede,
8200 Van Hollant ende van Zeelant mede.
 Hi heeft ooc binnen den lande voorseit,
 Als greve ende heere der heerlicheit,
 Gheset ende ontset na sijn maniere
 Casteleine, scepenen, officiere,
8205 Ende al tgone ghedaen, met corten woorde;
 Als eenen prince tocbehoorde.
 Ende in al des vore es ghelesen,
 Hebben si hem ghehoorsam ghewesen
 Als ondersaten in allen keere
8210 Sculdich te doene sijn haren heere.

Vs. 8189 A : *Ende alsoe men in Brabant es, dit versinne, Eerstwerf tontfanghene.*

8192 A : *Een provende in elc cloester gh.*

8196 A : *Die provenen ende beneficien; C : Die provende.*

8207 A : *in allen des; C : in alle des.*

LXIV.

Hoe hertoghe Jan van Beyren aenden Roemschen Coninc vercreghen heeft
dat Graetscap van Henegouwe, Hollant ende Zeelant ende wat hij aen
die selve lande versochte ¹.

Nu keerèn wi weder onsen sen
Op hertoghe Janne van Beieren,
De welke sonder enich riguer
Met sinen wetteghen procuruer
8215 Daer toe ghestelt zonderlinghe,
Ende mechtich ghemaect der dinghe,
Verteghen heeft ende gherenuncieert
In des paus handen, si u vercleert,
Te Constans in der Concilien, dat wet,
8220 Op die kerke ende bisdomme met
Van Ludeke, dat hi, dat es claer,
Gehouden hadde XXVIII iaer;
Ende heeft daer na, verstaet den sen,
Met oorlove ende dispensatien
8225 Van den paus al sonder letten
Ghetrouw Vrouwe Elisabetten
Van Lutzenborch hertoghinne,
Weduwe wilen, dat versinne,
Van den edelen hertoghe Anthonijs
8230 (Wiens ziele God bringhe int paradijs!),
Niet wederstaende dien zaken

¹ A: vercreghen heeft die lande van Henegouwe, enz. C: Hoe Hertoch Jan van Beijeren, Elect van Luydick, renuncieerde de selve kercke, ende troude vrouwe Elisabeth van Lutsemborch, hertoch Anthonis weduwe, pretenderende door middel des Roemschen coninckx tot de graeffelijkheden van Hollant, Zeelant ende Henegouw, ende antwoorde hier op van die van Hollant ende Zeelant.

Vs. 8215-14 Ik lact B op zijne wijze spellen en rijmen. A schrijft riguer: procureer; C: rigeur: procureur.

8226 A, B: vrouwen; B: lysbethen; C: vrouw.
8230 A, B: wies. — Volg. reg. A, B, C: dien z.

- Dat hi was subdiaken
 Ende t'bisdom, als ic u dede verclaer,
 Ghehouden hadde XXVIII jaer,
 8235 Ende oec niet ieghenstaende das,
 Dat hi haer ghevadere was;
 Want hi haren sone, dien si
 Van hertoghe Anthonise, segghic di,
 Van Brabant hadde blikelijc,
 8240 In den doopsle sekerlijc
 Ghehaven hadde, hier op merke,
 Te Bruessele in Sinte Goedelen kerke.
 Aldus heeft hi overghegheven
 Thisdom van Ludeke sonder sneven,
 8245 Ende sijn vriende ghelaten daer
 Met cranken trooste, wet voor waer,
 Oft testamente verwaert van hem,
 Die [hen] nochtan dicwile, dit vernem,
 Om sinen wille in sorghen groot
 8250 Gheset hadden, ende toter doot
 Hen dicwile badden ghewaeght.
 Waest wonder ocht hem dit meshaeght?
 Voort heeft hi verworven subtilike
 Aen den coninc van den Roomscen rike
 8255 Dat hi hem ghegheven heeft te hande
 Die graeflicheden ende lande
 Van Henegouwe, van Hollant zamentlike
 Ende van Zeelant, als opt Roomsce rike
 Verscenen bi den doot, verstaet den sen,
 8260 Hertoghen Willems van Beieren,
 Om datti ghestorven was in der maten
 Sonder wettich mansoor van hem te laten.

Vs. 8248 Dit *hen* (of *hem* = zich) dat ik hier
 tusschen haekjes aenvul, zou men kunnen ont-
 heren met vs. 8250 *Gheset* in *Geseten* te veran-

deren, en misschien was het eens zoo; *in zorgen*
zitten voor *zijn*, behoort tot de gewoone tael.

8262 A, B, C: *mans oir*; in C ontbreekt *van hem*.

- Dit heeft die Roomsce coninc te hant
 Ghecundicht den hertoghe van Brabant
- 8265 Met sinen brieven int openbaer
 Te Constans ghegheven in Ons Heeren iaer
 XIII^c XVIII, hoort dit gheveerte,
 Opten XXIX^{sten} dach van meerte,
 Hem scerpelijc bevelende met nernsticheit
- 8270 Dat hi hem der lande voorseit
 Van Henegouwe, Hollant ende Zeelant
 Niet meer en bewonde, maer sijn hant
 Daer af ganselijc dade te male.
 Hier na heeft, met corter tale,
- 8275 Hertoghe Jan van Beieren te hant
 Als greve van Henegouwe, van Hollant
 Ende van Zeelant in corten stonden
 Sijn open plackaetbrieve utghesonden
 Aen allen vorsten, greven ende heeren,
- 8280 Vrien, ridderen, knechten van eeren
 Ende aen die steden althant
 Van Henegouwe, Hollant ende Zeelant,
 Claghende over den hertoghe rijc
 Ende sier nichten derghelijc,
- 8285 Die hem met wille ende met ghewouden
 Sijn recht vaderlijc erve onthouden,
 Twelc hem die Roomsce coninc voorscreven
 Ooc beleent heeft ende ghegheven;
 Ende heeft den vorsten menichfout
- 8290 Om helpe ghebeden ieghen tgroot ghewout
 Ende onrecht ende onsede
 Dat die hertoghe Jan hem dede
 Van Brabant ende desghelike

Vs. 8286 A: *erve voer onthouden* dat is, meen ik, ging onthouden, van *varen*, hetgeen dus op Jacoba allen vallen zou, door haer huwelijc name-
 lijk; C: *erve verhouden*; B: *onthouden*, dat eigent-
 lijk *onthielden* zou moeten wezen. *Varen*, *iets*
varen doen, is dikwijls: ondernemen, durven.

- Sijn nichte van Hollant claelike.
 8295 Ende desghelije versocht hi mede
 Aen die voorseide goede stede
 Dat si hem sonder verhouden
 Hulde ende eede doen wouden,
 Alsoe si haren gherechten heere
 8300 Sculdich waren te doene min no meere.
 Ghemerct dat si van den eeden,
 Hulden ende manscape, die si deden
 Siere voorseider nichten van Hollant
 Ende hertoghe Janne van Brabant,
 8305 Alinghe ende al met corten woorden
 Claerlije quijt ghescouden worden
 Van den Roomscen coninc openbaer,
 Na utwisen sijnder brieven daer,
 Als hi hem sant ten selven termine
 8310 Copie bescreven in latine
 Metten duitsce daer uut ghetranslateert.
 Hier af heeft hi van hen begheert
 Een bescreven antwoorde, soe mi dochte,
 Op datti hem daer na rechten mochte;
 8315 Op twelke die steden althant
 Van Hollant ende van Zeelant
 In der substantien, na mijn verstaen,
 Haer antwoorde hebben aldus ghedaen :

Vs. 8501-2 *eeden* : *deden*, vglk. vs. 8505.

8505 *Woorden* : *worden*, zoo in A, B, C, een onderscheid dat zij zelden in acht nemen. *Alinghe*, bij KIL. *allinghe*, waer men ook *allick* en *allicken* aentref, geheellijk, in alle manieren. Te Sint-Truiden zegt men *alick* : *alick verbrand*, *de alike stad*, enz. Zie meer over dat woord bij DE

VRIES, *Middelnederlandsch woordenb.*, onder *Alinc* en *Alinge* en vglk. *Alich*.

8506 B, C : *geschouwen*.

8511 A : *duytschen*.

8512 *Van hem*, van de steden. A : *van hen*.

8518 Ik sluit dezen regel met een duplex punctum, als of het capittel voortliep, gelijk in C.

LXV.

Vanden Antwerden die de lande van Hollant ende van Zeelant gaven
op tversuec hertoghen Jans von Beyeren ¹.

- « Dat si Mier Vrouwen der nichten sijn
8320 Ghehult, ghesworen, verstaet den sijn,
Hadden ende feestelijke ontfaen met trouwen
Als harer gheborener lantsvrouwen,
Als die dochter ende recht oor waer bleven
Hertoghen Willems haers heeren voorscreven,
8325 Daer hi selve tsomeghen steden voor desen
Mede bi ende ane hadde ghewesen,
Als broeder na hertoghe Willeme bleven,
Ende oom van Miner Vrouwen voorscreven :
Daer hise te dier tijt hielt ende kande
8330 Voor sine ende der voorseider lande
Gherechte Vrouwe sonder enich si,
Ende ontfinc van hare sijn leen, daer hi
Haer hulde, eet ende manscap af dede,
Ghelijc hi sculdich was na die zede;
8335 Ende wort daer na ten inde
Haer raet ende huusghesinde,
Ende kinde onbedwonghen al bloot
Dat hi gheen recht clein no groot
En hadde tot den lande voorscreven.

¹ A : Zonder verscht. C gaet voort zonder opschrift.

Vs. 8319 *Mijnre*, enz. : ook C. De dativus past slechts gedeeltelijk met het volgende. Ik laet alles zoo het is; daer is geen zalf aen te strijken.

8322 A, B, C : *gheborender*. Vglk. vs. 8178.

8328 B : *oem van sijnder nichten voorsc.* Dat kan niet missen.

8350 B : *voor sijnder*.

8335 A : *Haer af hulde, eet ende m. dede.*

8334 A : *nae die stede.*

8356 *Huusghesinde*, huis- en tafolgenoot. Bij DYNTERUS : *domesticum commensalem*. Het is een soort van deelwoord, en onderstelt het wkw. *huusgesinnen* (*iemand*); anders is het, als nog bij KIL. *huysghesind*, *familia*, *domus*, ons *huisgezin*.

- 8340 Ende om selker ghiften als hem ghegheven
Die Roomsce coninc hadde ende ghedaen,
Soe en stonde hem gheensins af te gaen,
Na alle recht ende redelicheit,
Harer gheborener Vrouwen voorseit,
- 8345 Noch gheensins ooc afgaen en souden;
Maer in allen zaken soe wouden
Si onderdanich sijn ende ghetrouwe
Ende bistentich bliven harer Vrouwe
Met live, met goede, sonder aflaten,
- 8350 Als goede ghetrouwe ondersaten
Van recht wegghen, dits waerheit fijn,
Ende van eeren sculdich te doene sijn:
Want si wel wisten ter waerheden
Dat die lande in tiden voorleden
- 8355 Te drien malen, hoort mi verclaren,
Op dochteren verstorven waren;
Soe dat daer bi blikelike
Ende goeden brieven keiserlike
(Die men toonen soude voorwaer,
- 8360 Alst noot ware, int openbaer
Ende mens behoefde nootlijc),
Het es openbaer ende kinlijc
Dat die lande, dits waerheit fijn,
Onversterfelijc leen sijn;
- 8365 Ende bi desen ter waerhede
Baden die voorseide stede

Vs. 8540 *Hem*, aen Jan van Beieren, zie vs. 8254-55.

8542 *Hem*, haer zelven, aen de steden name-
lijc. Vglk. vs. 8512.

8544 A, B, C : *gheborender*; vglk. vs. 8522.

8548 B : *bijstentich*; C : *bijstandich*, B : *hare*.

8549 B : *live ende goede*, met lijf en goed; C :
met lijve, met siele.

8558 A : *in goeden brieven k.* C : *ende goede brieven k.* Versta : *ende bi goeden keiserliken brieven*.

8562 A, B : *Hets openb.*; C : *wans is openb.*,
gewis bedorven. Was het eens *Gants* = gansche-
lijc? Na *soe dat v. 8557* en al dat voorgaet, moest
hier met verplaatsing *Het openbaer is staen*. Ik los
Hets op in Het es, om het werkw. een weinig klem
bij te zetten. Ik zou ook *Het* kunnen uitsluiten.

Van Hollant ende van Zeelant
 Hertoghe Janne van Beieren tehanth,
 Dat hi Gode ende al edelheit
 8370 Voor oghen hadde ende al besceit,
 Ende selc scriven ende nuwe eiscen met,
 Als hi nuwelinghe voort hadde gheset,
 Aflaten wilde ende begheven,
 Ende sijn ionghe Vrouwe nichte voorscreven
 8375 Binnen den haren laten rustelijc
 Voortane berusten vredelijc,
 Ende hem selven in alder maten
 Metten sinen ghenoeghen laten. »

LXVI.

Vander Antwerden die dlant van Henegouwe gaf op tversuec hertoghen
 Jans van Beieren ¹.

Op die poente, alsoe mi dochte,
 8380 Die hertoghe Jan van Beieren versochte
 Aen tlant van Henegouwe voorscreven,
 Hebben si ter antwerden hem ghegheven,
 In gheschrifte, verstaet mijn leere,
 « Dat hen verwonderde al te seere
 8385 Dat die Roomsce coninc voorwaer
 Meinde enich recht te hebbene daer,
 In den lande van Henegouwe, dat wet,
 Van Hollant ocht van Zeelant met;

¹ A : opt versueck hertoghe Jans, enz. C : Antwoorde van die van Henegouw opt versoeck van hertoch van Beieren.

Vs. 8374 A : ende sulke steruē (sic). Vgk. 11250.

8375 B : wille.

8374 B : Vrouwe ende nichte.

8375 A, C : In den haren.

8376 B : Voort ane ende die hare vredelijc.

Voorts : hem selve. C : in dier maten.

- Want si van ouder daten voor dien
 8390 Bezeghelde brieve hadden ghesien,
 Daer met die vierde, sijt seker das,
 Lodewijc, doen hi Roomsce coninc was,
 Claerlijc belijc heeft ende bekint
 Dat hi toten lande van Hollant twint
 8395 Noch van Zeelant in gheenre maniere
 Recht en hadde eneghertiere,
 Dan die homagie alleene
 Ofte manscap, hoort wat ic meene;
 Ende daer toe hadden si tote dien,
 8400 Onder die gulden bulle ghesien
 Ander brieve verleent properlijc
 Bi den selven vierden Lodewijc
 Na datti keiser was ghecoren,
 Daer mede hi met consente, wilt hooren,
 8405 Van sinen princen, des sijt ghewes,
 Gheconfirmeert heeft dat voorscreven es.
 Van den lande van Henegouwe screven si
 Dattie Roomsce coninc verre noch bi
 Daer in recht en hadde klein noch groot,
 8410 Noch sijn vorders, segghic u bloot,
 Ende dat men ooc van sicre ghewelt
 Al met allen niet en helt,
 Hoe wel dat het, sijt seker des,
 Int keiserrike gheleghen es.
 8415 Ooc eest dicwile op dochteren bleven
 Ende verstorven; als haer leven
 Die heeren lieten in dier maten
 Sonder mansoor na hem te laten,
 Als op Sinte Waldetruden, verstaet dat,

Vs. 8595-94 A, B, C: *bekent : twint.*

8410 A: *vordren en zoo doorgaens of vorderen;*

C: *voorders.*

8415 B: *Oec heeft.*

8416-17 C: *al haer leven Diet leven lieten.*

8418 A, B, C: *mans oir (oer).*

- 8420 Wier lichame rust te Berghen int stat;
 Die welke was een ervvrouwe
 Ende grevinne van Henegouwe,
 Ende hadde te manne Sinte Vincente
 Die van haren wegghen die regementē
- 8425 Van Henegouwe droech, hielt ende besat
 Als haer man ende momboor, verstaet dat.
 Desghelijcs Vrouwe Ricault, des seker sijt,
 Ende daer na die Vrouwe Alijt,
 Ende mijn Vrouwe die keiserinne, sijts vroeder,
- 8430 Die was sijns selfs ouder moeder,
 Daer af die heerlicheit quam algader
 Op hertoghe Aelbrechte sinen vader.
 Ooc eest costume alsulc in trouwen
 Ende recht int lant van Henegouwen
- 8435 Alsulc, verstaet dit wel ende hoore,
 Dat, bi ghebreke van mans oore,
 Die banieren ende heerlicheiden tswaer
 Op die vrouwen verstorven daer.
 Bi deser redenen vore vercleert
- 8440 Ende zeere slinkelijc gheinformeert
 Die Roomsce coninc, dat es claer,
 Hadde hi gheweten alle twaer
 Van dat voorscreven es ende vertoghen:
 Hi hadde hem bat beraden moghen
- 8445 Ende aviseren, des en hebt gheen waen,
 Eer hi die ghifte soude hebben ghedaen.
 Ende alsoe bidden si voort an
 Van Beieren den hertoghe Jan
 Dat hi te rechte wille aviseren

Vs. 8420 A, B, C: *Wiens lichaem (lichame).*

8424 C: *dat regement: Vincent.*

8425 A, C: *droech en besat.*

8427 B: *dat seker sijt; C: Als oeck Vr. R. des-*

gelijk, Ende daer nae Vr. Alijt.

8440 *slinkelijc, slinkschelijc.*

8446 C: *hebben ontfaen.*

8447 A, B, C: *voort aen: Jan.*

- 8450 Den voorseiden coninc ende informeren
 Metter waerheit ende anders niet,
 Ende datti hen allen, wats gheschiet,
 Wille houden voor gheexcuseert
 Van des hi aen hem hadde begheert,
- 8455 Als dat sine voor heere wilden ontfaen;
 Want si hulde ende eede hadden ghedaen
 Ende manscap harer ervrouwen
 Siere nichten : die wouden si met trouwen
 Haer trouwelijc houden in alder maten,
- 8460 Als goede gherechte ondersaten
 Sculdich waren te doene, sonder si.
 Voort wisten si wel, dat screven si
 Hem : dat hi selve ter waerheit
 Van Mier Vrouwen siere nichten voorseit
- 8465 Verhaven hadde tselve lant
 Dat hi daer hadde, si u bekant,
 Daer af hi haer, des was gheen waen,
 Hulde ende eet hadde ghedaen.
 Ten lesten baden si hem met begheeren
- 8470 Datti hem wel wille aviseren
 Ende bedinken die edele, sijts ghewes,
 Lynagie daer hi af comen es,
 Ende die gonst ende vrientscap clacr
 Die hi sculdich te draghen waer
- 8475 Tot siere nichten ghetrouwelijc
 Ende haren landen desghelijc;
 Ende dat ghescil, hoort mi dichten,
 Tusscen hem ende Mier Vrouwen siere nichten

Vs. 8465 A : selve lant, verkeerdt, vglk. vs. 8465.

8467 A : Ende daer af hy hare des en was gh. w.;
 C : Ende daer aff het en is gh. w.

8469 A, C : Ten slote (stoten); B : hem ende begh.

8470 A, C : wilde.

8472 Lynagie, in 't fr. *lignage*, verwand met den zoo gewoonen uitgang — *linghe*, geslacht, afkomst beteeckenende.

8475 A, C : Tot mijnre (mijnder) Vrouwen sijne (sijnder) nichten claertijc (trouwelijck).

8477 C : geschilt. — dat, lees dattet. Z. 6655.

- Gode es seere onbehaghelijc
 8480 Ende allen den ghenen zekerlijc,
 Diese beide minden opter eerde.
 Ende oft hi ict te eiscen begheerde
 Van Mier Vrouwen siere nichten voorseit,
 Dat hi dat [dede] met zueticheit
 8485 Ende goeder manieren, sonder vreemt ghelaet,
 Altoos ghebrukende goeden raet,
 Ende altoos gheloovende int fijn
 Sinen naesten ende goeden vrienden sijn. »
 Dese antwerde was in desen maten
 8490 Te Berghen ghegheven bi den drien staten
 Van Henegouwe opten XI^{sten} dach
 Van meie die int iaer Ons Heeren lach
 XIII^e XVIII. Alsoe ict hoorde,
 Hebbic gheset die naeste worde
 8495 Ende die substantie ende den sen,
 Luttel worde meer ocht min.

LXVII.

Hoe dlant van Brabant met hertoghe Janne hueren heere toghen
 te Dordrecht waert ¹.

Als hertoghe Jan, soe ghi hebt verstaen,
 Van Beieren antwerde heeft ontfaen
 Van den drien landen vore ghenant,

¹ A : horen here, geen ander verschil. C : Hoe hertoch Jan van Beieren vijant werde van den stede(?) van Hollant ende Zeelant.

Vs. 8480 B : alden ghenen.

8482 A, C : gherde (gheerde).

8485 A : Ende mijnre Vr.

8484 Het wkw. dede of eiscede, zoo men wil,
 ontbr. in de drie HSS. Was het eens Dat hijt daet?

8486 B : ghebreken (sic).

8495 C :

Also ick hoorde,
 Als ick geset hebbe met de naeste woorden,
 Ende die subatancie ende sin,
 Luttel woorden meer noch min.

- 8500 Van Henegouwe, Hollant, Zeelant,
 Van den edelen ende goeden steden,
 Was hi daer met twint te vreden
 Noch ghepayt in sijn ghedochte;
 Maer vergaderde soe hi eerst mochte
- 8505 Te Dordrecht ende ten Briele tehant
 Die ghene die uut Hollant
 Ende uut Zeelant, hoordic verclaren,
 Ghebannen ende verdreven waren,
 Ende vele uutlendegher daer bi,
- 8510 In grooten ghetale, daer mede dat hi
 Den inghesetenen aen elken cant
 Van Hollant ende van Zeelant
 Met vanghene, met roove, met brande,
 Ende ander manieren menegherhande,
- 8515 Toevueghde met rade ende met dade
 Overtolleghe groote scade;
 Ende pijnde hem met moghentheit
 Aen hem te slane die lande voorseit.
 Om twelke te wederstane, tehant
- 8520 Die hertoghe Jan van Brabant
 Helpe ende troost met wisen ghedochte
 Ende raet aen sijn lande sochte
 Van Brabant ende van Hollant,
 Ende desghelike van Zeelant.
- 8525 Daer op ten utersten sonder verlaten
 Die twee weerlike staten
 Des lants van Brabant, ic segghe u dat,
 TAntwerpen vergadert sijnde int stat,
 Gheantwert hehben, dat hem dochte
- 8530 Dat mijn heere van Brabant niet en mochte

Vs. 8514 A, B: *andersins sere (zeere) menegherande*. Ik volg C. Wie zou *anderen zeere menegherande* durven voorstellen?

8518 *pijnde hem*, gaf zich moeyte.

8526 A: *werelike*.

8530 Niet mogt laten en verplicht was, goed!

- Van eeren weggen in gheener maten,
 Van redenen noch van rechte, ghelaten,
 Ende sculdich ware na al besceit
 Siere vrouwen palen ende lande voorseit
- 8535 Met allen ernste, met allen pinen
 Te bescuddene ghelijc den sinen;
 Ende si wouden hem ooc met coenen ghedachte
 Bistaen met al harer machte,
 Om te wederstane ionc ende out
- 8540 Die fortse ende die ghewout
 Die van Beieren hertoghe Jan
 Bedreef ende hadde ghenomen an
 Ende voort keerde aen elken cant,
 In Hollant ende in Zeelant,
- 8545 Jeghen dinghesetene sonder begheven
 Van beide den landen voorscreven.
 Want, na alle recht, men soude
 Wederstaen ghewout met ghewoude.
 Ende hoe men best mocht vinden avijs
- 8550 In wat manieren, in welker wijs,
 Dit ghewout te wederstane:
 Soe hebben die state der lande voort ane
 Van Brabant, Hollant ende Zeelant
 Daer op raet ghehat tehant.
- 8555 Ende eneghe van den wisen vroeden
 Die hem des orlooghs best verstoeden,
 Rieden voor haer avijs wel houde,
 Dat men ierst belegghen soude
 Die stat van den Briele ende bewighen,

Vs. 8535 B, C : *met alder pinen.*

8537 Si ontbreect in B.

8544 *Voortkeerde of voort keerde* kan hier niets anders beteekenen dan voortzette, uitgebreide.

8545 A, B, C : *ende dinghesetene*, dat met niets in verband staet. Met *ieghen* te schrijven be-

- komen wij ten minste eenen tamelijk goeden zin.

8546 A : *van allen beiden den l.*; B : *alle beide.*

8551 A : *dese fortse ende ghewout te w.*; C : *dese foortse te w.* Ik volg. B.

8559 *bewighen*, bestrijden, afgeleid van *wijch*, krijg.

- 8560 Bestormen, bevechten ende ghecrighen;
 Ende daer na ten inde al met allen
 Die stat van Dordrecht bevallen.
 Dit avijs, hoort mi verclaren,
 Wert van den meesten hoope, die daer waren
- 8565 Te rade comen, ghehouden voor goet.
 Maer daer was een, soe ic verstoet,
 Gheheeten Willem Van den Berghe,
 Die hadde doen tbeeken metten merghe,
 Van Orbeys soe was hi heere,
- 8570 Tregement ghinc doen aen hem zeere
 Van hertoghe Janne ende tbestier :
 Hi was sijn overste tesorier.
 Dese Willem, alsoe ic hoorde segghen,
 Was seere traghe int verlegghen;
- 8575 Den cost beduchte hi zeere, sijts wijs :
 Dies wederriet hi dat advijs,
 Soe dat men ten utersten sloot tehande
 Dat die hertoghe met sinen lande
 Die stat van Dordrecht met ghewoude
- 8580 Over die zide belegghen soude
 Te Brabant waert, ic segghe u dat;
 Ende dat die Hollanders die selve stat
 Op dander side souden berinnen,
 Niet om met machte te winnen,
- 8585 Maer om dat men alsoe houde
 Twater overpalen soude,
 Ende dat men op elke side sterke,

Vs. 8561 A : ende daer en tenden al met allen;
 B : ten inde met allen; C : daer int eynde al, enz.
 8562 C : ende bevallen.
 8574 B : treghe.— Verlegghen is geld uitgeven.
 Vglk. vs. 8745.

8577 ten utersten naest te hande moet bij onzen
 schrijver niemand bevreemden. Vglk. 8525. C :

So dat men sloot altehande.

8585 B : beringen.

8586 overpalen, met palen toeluiten.

8587 C :

Ende op dat men elke stercke.
 Op die dijck maken bollewerke.

Ook B : bollewerke. Verbind : sterke bolwerke.

- Op die dike, sal maken bolwerke,
 Dat die van Dordrecht provande
 8590 Van buten en creghen gheenerhande;
 Ende als dat soe bestelt ware,
 Dat die van Brabant dan daer nare
 Ende die van Hollant onghespaert
 Trecken soudenthuuswaert.
 8595 Te deser meininghen tehant
 Tooch uut tlant van Brabant.
 Te Sinte Gheertrudenberghe ende daer omtrint
 Versaemden si, si u bekint;
 Ende daer bleven si, soe ic ghewaghe,
 8600 Omtrint vive oft sesse daghe
 Om twee redenen wille, dats bloot:
 Dierste was, want daer stoot
 Ende ghescille gherees, ic segghe u dat,
 Tusschen van Lovene der stat
 8605 Ende dien van Antwerpen sciere,
 Om der gheender wille van Liere
 Met haren bivanghe, dits waer;
 Want die van Lovene meinden claer
 Dat se hem volghen soudenthuuswaert,
 8610 Ende met hem trecken: want si
 Van outs dat alsoe hadden gheploghen
 Ende altijt onder hen ghetoghen,
 Ende noch sculdich te trecken waren.
 Die van Antwerpen, hoordic verclaren,

Vs. 8591 C: *Ende alst dus bestellet waer.*

8595 C: *die Hollanders.* A had ook zoo begonnen te schrijven.

8597 A: *Sente Ghertr.*; B: *Sint Gheertruid.*, beide sonder praepositie; C: *Tot Gheertruydenberch of daer omtrent.*

8602 *sloot*, aenstoot, moeyelijkheid.

8604 B: *Ende die van Antwerpen*; C:

*Tusschen Lovene ende de stad
 Van Antwerpen fere.*

A: *Ende van Antw.*; *die*, dat A heeft, was ook niet nodig; het moest in alle geval *dien* wezen, gelijk ik schreef, of *dier* te weten *stat* (*stede*), in dativo. Onze rijmelaer gebruikt geerne *tusschen* met dien naemval, maer hij verliest dikwijls zijne constructie uit het oog.

- 8615 Die contrarie daer af seiden,
 Ende meinden na behoorlicheiden
 Dat die van Liere, ic seker ben,
 Sculdich waren te volghene hen:
 Ghemerct dat si gheseten sijn
- 8620 Int mercgrevescap, verstaet den fijn,
 Daer die stat, des sijt ghewes,
 Van Antwerpen thoot af es,
 Met meer redenen daer toe, sij u vercleert,
 Te beiden siden gheallegheert.
- 8625 Ende mids des stoots wille, hoordic saghen,
 Wort ghesloten ende overdraghen
 Dat, behoudelijc die van Lovene doe
 Ende die van Antwerpen daer toe,
 Ende elcs recht in alder maniere,
- 8630 Met haren bivanghe die van Liere
 Op die palen souden bliven, dat elc versta,
 Ligghende in der stat van Breda.
 Dander redene, sijt seker des,
 Daer theer van Brabant om bleven es
- 8635 TSinte Geertrudenberghe ligghende stille,
 Dat was om dier zaken wille,
 Dat si seker weten wouden
 Eer si vorder trecken souden,
 Oft si bereetscap souden vinden
- 8640 Van houte om twater te beiden inden
 Te overpalene vaste ende sterc,
 Ende opten dike dat bolwerc
 Te makene als overdraghen was,
 Ende hem van den Hollanders, sijt seker das.

Vs. 8625 *thoot*, zoo A, B; C alleen: *thoof*.

8626 B, C: *Wert*.

8627 A: *behoudelijc dien die van L*.

8628 *van Antwerpen ontbreect* in A waer nog

ens van Lovene staet.

8630 A: *Met horen*; B: *hueren*; C: *heuren*.

8635 A, C: *Dander redene of sake*; B: *Dander*

sake.

- 8645 Was togheseit min no meere.
 Ten lesten soe quam daer die heere
 Van Culenborch, si u bekant,
 Tresorier van Hollant,
 Die den Brabanters overlout
- 8650 Toeseide, eer si toghen uut,
 Dat si daer, hoort wat ic coute,
 Bereetscap vinden souden van houte.
 Noch seide hi hem openbare
 Dat daer houts ghenoech ware
- 8655 Ende alle bereetscap na haer ghevoech
 Toten palen ende bolwerke ghenoech;
 Ende opten troost van desen,
 Des heeren van Culenborch vore ghelesen,
 Heeft hertoghe Jan, die edel heere,
- 8660 Ende met hem min no meere
 Baenrotsen, edelen, hoort mi bedieden,
 Ridderen, knechten ende goede lieden
 Van Brabant, als ghetrouwe manne,
 Ontseit van Beieren hertoghe Janne.
- 8665 Ende sijn sine viande worden daer
 Met haren openen brieven claer
 Ghescreven, soe ic hoorde verclaren,
 Die bezeghelt ende ghegheven waren
 TSinte Gheertrudenberghe aldaer
- 8670 XIII^e ende XVIII Ons Heeren iaer,
 Op Sinte Jans Baptisten dach,
 Die XXIII in junio lach.
 Des anderdaeghs, ic seker ben,

8645 A : toeseit; B : togheseegt; C : toeg-
 seet.

8655 A : Ende al seide hy hen noch openbare;
 C : Ende alnoch seide hij, enz., dat A bedorven heeft.

8657 troost, aenmoediging.

8664 Heeft... ontseit (ontseeght, ontseet). DYN-

TERUS : diffidavit.

8665 A : Beseghelt soe ict hoerde v.; B : Bezeghelt
 soe ic h. v. Het overbodige Ghescreven of claer Ge-
 screven van C, is toch geen tautologie.

8675 A : Des anders daeghs. De HSS. hebben
 dan het een en dan het ander; beide zijn goed.

- Sant hertoghe Jan van Beieren
 8675 Sijn opene ontsegghebrieve tehant
 Aen hertoghe Janne van Brabant.
 Doen worden viande sonder begheven
 Dese heeren hier na bescreven :
 Heer Heinrich Nothast, sijt seker das ,
 8680 Die heere tot Wernberch was,
 Ende bisdommer van Beieren, dit onthouwe,
 Ende die ionghe greve Jan van Nassouwe,
 Greve Heinrich van Oertenberch daer toe,
 Ende vele meer andere, die alle doe
 8685 Hertoghe Jans van Beieren helpers waren,
 Worden viande, hoordic verclaren,
 Shertoghen van Brabant met fellen ghedochten,
 Ende alle die hem helpen mochten.

LXVIII.

Hoe hertoghe Jan van Brabant voor Dordrecht lach
 ende hoe hy van daer schiet ¹.

Als nu die heeren vore verclaert
 8690 Te beiden siden hadden haer eere verwaert,
 Ende haer ontsegghebrieve ghesonden
 Ende ontfanghen, es na dien stonden
 Hertoghe Jan met heere vermoghen
 Van Sinte Gheertrudenberghe ghetoghen

A : ... en van daer schiet. C : ... voor Dordrecht toech ende hoe hy weder van daer schiet.

Vs. 8675 A : Sijn opene ontsegghe brieve ; B : openen, enz. ; C : Sijnen openen ontsegghebriff, beter, maer welligt van den afschrijver. Vglk. vs. 8694 en 8895.

8684 A, B duidelijc : Ende bisdommer ; C : Ende bisdomme, van Beijeren (sic, met een ongewoon

komma achter bisdomme). Zie vs. 9075.

8681-82 A : onthoude : Nassoude.

8684 A : die aldoe.

8695 C : met eeren vermogen, kwalijk; versta : met een magtig heer. DYN. : cum validissimo exercitu.

- 8695 Te Dordrecht waert met grooter spoet
 In ordinantien fijn ende goet.
 Die ionker van Wesemale hielt met moede,
 Als maerscalc van Brabant, die voorhoede,
 Ende hem volghde met grooter soorten
- 8700 Bruessele met harer toebehoorten.
 Daer na volgde met grooten gheere
 Hertoghe Jan, die edel heere,
 In sijne gheselschap achemant,
 Baenrotsen ende edelen van Brabant.
- 8705 Daer na volghden wel bedacht
 Die van Lovene met harer macht.
 Daer na Antwerpen eerbaerlijc,
 Ende na hen vermoghentlijc
 Die van sHertoghenbossche, dits waer;
- 8710 Ende ten lesten volghde hen naer
 Ghreve Inghelbrecht, hoordic vermanen,
 Te Nassouwe ende te Vianen,
 Heere te Lecke ende te Breda,
 Als heere van Grimberghen, dit versta;
- 8715 Met scoonen hoope, met ghewelt
 Hi die achterhoede helt.
 Ende als si quamen in dier ghelike
 Tot bi Dordrecht opten dike,
 Daer si meinden, alst voorseit es,
- 8720 Een bolwerc te maken, sijts ghewes :
 Die van Bruessele al ongheviert
 Sijn naest der stat vore ghelogiert,
 Daer na die hertoghe, ic seker ben,

Vs. 8698 B : *Als maelscalc.*

8699 A, B : *chorten : toebehoorten (toebehoerten);*

C :

met grooter soorten

Als Bruessel met sijn toebehoorten.

soorte is rij, bende, troep. Vglk. vs. 7769, 11617.

8700 A : *harer*; B : *haer*. Het vrouwelijk geslacht ziet op de stad.

8704 C : *vuijt Brabant*, en zoo immer.

8708 A : *nae hem*, en in vs. 8710 nog eens *hem*.

8715 A : *ter Lecke*.

8717 A, B : *in der ghelijck : dijck*.

- Metten baenrotsen enten edelen,
 8725 Dan die van Lovene, ende alsoe voort
 Die van Antwerpen, als behoort,
 Die van den Bossche ten utersten;
 Ende als si meer ende men
 Ghelogiert waren, begonden si tsamen
 8730 Om den oorbore te sprekene daer si om quamen :
 Te wetene es, leght hier op merc,
 Om te makene een holwerc,
 Daer si wat houts toe al daer vonden;
 Maer niet ghenoech, hoordic oorconden.
 8735 Ooc en vonden si hout noch boom te halen
 Om twater met te overpalen,
 Daer af die heere van Culenborch
 Hadde ghelooft te doene besorch,
 Dat men van houte na al ghevoech
 8740 Behoefte vinden soude ghenoech;
 Want hi was doen van Hollant
 Tresorier, si u bekant.
 Want Willem van den Berghe, sijt seker das,
 Die tresorier van Brabant was,
 8745 Traech ende onwillich was al doe
 Om tghelt te verlegghene daer toe,
 Daer men met hout hadde moghen werven
 Om te dienene ter bederven,
 Segghende, dat hadde min ende meere
 8750 Ghelooft van Culenborch die heere
 Des te doene ware, als voorseit es :

Vs. 8729 A : *Waren ghelogeert*, en vs. 8730, *orbaer*.

8734 A, C : *Maer onna ghenoech*.

8735 B : *Noch boeme noch hout vonden sy te halen*.

8745 A : *Traghe onwillich*; B : *Trache onw.*
 — *te verlegghene*, uit te schieten. Vglk. vs. 8574.

8747 A : *Daer met men*; C : *Daer men mede*,
 en volg. vs. *der bederven*.

8749-8751 A : *Des te doene behoefte, als*; C : *dat hadde meer no min Ghelooft die heer van Cuylenborch in (sic) Des te doen behoef als*. De drie lessen willen het zelfde zeggen, maer men ziet dat geen der afschrijvers wist hoe de zaak uit te drukken.

- Bi desen vertrecke ende midts des
 Heeft heer Heinric van Berghen die heere fijn,
 Heere van Grimberghen ende van Melijn,
 8755 Palen ende houts ghenoech doen halen
 Om twater mede te overpalen.
 Dus wert daer twater overpaelt,
 Ende een vast bollewerck onvërhaelt
 Wert daer ghemaect ende ghericht,
 8760 Ende daer toe, verstaet tghedicht,
 Van bussen, ghescut, vitaelgien,
 Ende ander engiene meer ende men,
 Ende ghewere, alst hoort tot dien,
 Wel besorghet ende versien.
 8765 Dit bollewerck, segghic u bloot,
 Was alsoe hooghe, wijt ende groot,
 Dat men tot der bewacrnissen
 Wel hondert manne moeste ghissen;
 Ende als men die sochte, wats ghesciet,
 8770 En vantmenne boven dertich niet,
 Die aenveerden wilden den last;
 Niet wederstaende dat men hem vast;
 Toeseide, gheloofde, hoordic verclaren,
 Opdat zi bevallen waren,
 8775 Datse die hertoghe ende tlant
 Ontsetten soudent althant.
 Waer op si antwoorden, dat de pas
 Uut Brabant toten bølwerke was
 Enghe ende broecachtich zeere,
 8780 Ende oft dan inghesteken were
 Die dije, alst wel mochte, wats ghesciet,
 Soe en mocht men hen uut Brabant niet
 Te helpen comen meer noch min.

Vs. 8758 *onverhaelt*, seffens? A, B : *overhaelt*.
 8777 A, B, C : *den pas*.

8778 A slordig : *boltwercke*; B : *bollewercke*.
 8781 A : *Den dijck*; B, C : *Den dijcke*.

- Binnen dien tide, verstaet den sin,
 8785 Dat die hertoghe voor Dordrecht lach,
 Quamen die van binnen, doe ic ghewach,
 Scermutsen daghelijcs buten
 Jeghen die Brabanters. Daer sach men ruten
 Die jonghe ghesellen, tocken ende vlien ;
 8790 Somwile bleef er, alst mocht ghescien,
 Van buten ghevanghen, somtijts van binnen :
 Deen moest verliesen ende dander winnen,
 Alsoe alst daveruere ghean.
 Ten utersten, als die hertoghe Jan
 8795 Van Brabant voor Dordrecht sonder wanc
 Gheleghen hadde VI weken lanc
 Oft daer omtrint, ende hi tier stonde
 Tbolwerc niet besetten en conde,
 Mids datter niement was ghepast
 8800 Die aenveerden wilde den last,
 Mids der redenen wille voorseit :
 Soe sloot men daer sonder verbeit
 Tbolleberc te verbrandene houde,
 Ende dat dan theer opbreken soude.
 8805 Aldus wert dit ghedaen tehant.
 Doe die van Dordrecht den brant
 Ende den rooc saghen opslaen,
 Hebben si daer bi wel verstaen
 Dat opbreken des heers, ende trocken tehande
 8810 Uut te watere ende te lande,
 Ende hebben theer met grooter niden
 Bevochten van achter ende van beziden ;
 Daer ieghen dat met vroomen moede
 Die van Antwerpen, die dachterhoede

Vs. 8788-89 *ruten*, stroopen; *tocken*, tergen,
 ligte aenvallen doen, fr. *harceler*.

8790 A : *Somwijl bleeffter alst moest gh.*

8792 A, B : *moet*.

8811 B : *met grooten niden*; C alleen : *met ni-*
den. Men vindt nog elders *nijt* vrouwelijk.

- 8815 Al doen daden, hem hebben verweert,
 Soe dat se bleven onghedeert,
 Ende theer, sonder scade of scande
 Van die uut Dortrecht, quam(en) te lande.
 Maer someghe des hertoghen dieneren
- 8820 Ende zieke die ghequetst weren,
 Stelden hem te watere zekerlike.
 Ooc hadden die edele desghelike
 Wapene ende wapenrocke, wilt verstaen,
 Ende ander gherec te scepe ghedaen.
- 8825 Die van Dordrecht met gherute
 Die met baergien quamen ute,
 Hebben deser vele gheyaen;
 Onder de welke, wilt verstaen,
 Wert ghevanghen alsoe scier
- 8830 Hertoghe Jans aelmoesnier
 Ende capellaen, een tidich man —
 Van der Roest hiet hi, heer Jan,
 Hi was out, ziec ende cranc —
 Heer Jan van Beieren eer iet lanc
- 8835 Lieten quite gaen althant.
 Bi hem hi hertoghe Janne sant
 Van Brabant sinen zeghel tien stonden
 Die over enen knecht was vonden,
 Die toebehoorde, sijt seker das,
- 8840 Den ionker van Gaesbeke, die was
 Segheler van Brabant tier tijt.
 Aen twelke dede, des zeker sijt,
 Hertoghe Jan van Beieren voorseit
 Grootelike sijn edelheit.

Vs. 8819-20 A : *dinere* : *waren*.

8825 Met *gherute*, van *ruten*, stroopen, ver-
 doen, als boven vs. 8788? of van *ruten*, gerucht
 maken, schreuwen?

8831 *tidich*, rijp, bekwaem? want *out*, dat
 men het eerst gissen zou, volgt twee regels verder.

8835 *Lieten*, liet hem, — *althant eer iet lanc!*

8842 *dede*, toonde, oefende uit.

- 8845 Maer dander bleven ghevanghen twaren
 Die int scepe vonden waren,
 Ende die wapenrocke tehand
 Van vele edelen uut Brabant,
 Die ooc int scepe waren vonden,
- 8850 Hebben die van Dordrecht tien stonden
 Aldaer doen hanghen in der kerken,
 Ghelijc ocht si met vromen werken
 Die edele manne met ghewelde
 Vechtender hant in den velde
- 8855 Ghevanghen hadden eerlike :
 Twelke, mi dunct, sekerlike
 Niet en betemde na al besceit,
 Na der zaken gheleghentheit.
 In deser selver manieren voorsproken
- 8860 Es hertoghe Jan opgebroken
 Van voor Dordrecht, doe ic u cont,
 Op St Lauwereis avont
 Met sinen heere. Sonder vieren
 Quam hi des selfs nachts logieren
- 8865 Te Sinte Gheertrudenberghe ongheloghen.
 Van daer es theer thuiswaert ghetoghen
 Te Brabant waert, elc int-sijn;
 Ende hertoghe Jan, verstaet den fijn,
 Van Brabant, die es twee daghe bleven
- 8870 Te Sinte Gheertrudenbergh voorscreven.
 Doen trac hi int heer, doe ic ghewach,
 Van Hollant, dat van der side lach
 Der stat van Dordrecht voorscreven.
 Metten Hollanders es hi daer bleven
- 8875 Tot dat si haer bollewerc

Vs. 8845 A : *dander hielt hy ghevanghen tw.*, (nae alle besceit).
 en volg. vs. : *Die opt water ghevanghen w.* 8862 A : *Sinte Laurens.*
 8857 A, C : *Soe niet (te) betamen na al ghesceit* 8865 *Sonder vieren, zonder uitstel.*

- Volmaect hadden groot ende sterc,
 Ende van vitaelgien ende alle engien
 Ende van ghewere wel voorsien;
 Ende Adriaen, de bastaert certein
 8880 Van Hollant, werter af capitein.
 Die hertoghe brac op daer na tehant
 Met sinen heere van Hollant.
 Na dat hi van daer was ghesceiden,
 Hebben die van Dordrecht met wreetheiden
 8885 Tbollewerc aenvochten, bestormt, beleghen,
 Ende ten leste met crachte ghecreghen,
 Ende verbrandent al onghespaert;
 Ende Adriane den bastaert
 Ende die met hem daer waren al
 8890 Hebben si ghedoot groot ende smal.

LXIX.

Van Willeme vanden Berghe hertoghe Jans van Brabant tresorier
 ende Willeme van Assche amman te Bruesele ¹.

- Na topbreken sbesets voorscreven
 Heeft Willem van den Berghe bedreven,
 Ende hertoghe Janne in die oore ghesteken,
 Ende vermaect met sinen treken
 8895 Den ionker van Nassouw, dit versta,
 Heere ter Lecke ende te Breda,

¹ A : enkel verschil van spelling. Op 't eind : *van Bruessel*. C : *Hoe Willem vanden Berge den jonckheer van Nassouwe ende ander edelen tegen den Hertoch vermaeckte*.

Vs. 8879 A : *charleyn*; B : *cherteyn*.

8891 A, B : *tbesits*, voor sbesits, des besits, en dus nog elders *t* voor *s*, met het lidwoord onverbogen; C :

Als het opbreken sbesets voorscreven

Gedaen was, heeft Willem van den Berge bedreven,

Ende hertoch Jan int oor gesteken, enz.

8892 *Heeft... bedreven*,... zich in 't werk gesteld en *vermaect*, zwart afgeschilderd, gelasterd, in 't fr. *mal habiller qq*.

8896 B : *ter Lect*; C : *te Leck*. Vglk. vs. 8713.

- Ende van der Lecke desghelijc
 Heer Heinric, heere van Heeswijk,
 Ende heer Heinric van Berghen int fijn
 8900 Heere van Grimberghen ende van Melijn;
 Soe dat die hertoghe van hem was
 Seere qualijc te vreden, mits das
 Hi van Willeme vore vercleert
 Contrarie van hem was gheinformeert.
 8905 Soe dat die hertoghe sprac dese woorde,
 Daert mijn Vrouwe ende haer moeder hoorde :
 Datti die drie heeren welgheboren
 Niet meer en wilde sien noch hooren.
 Willem van den Berghe, die dit bedreef,
 8910 Te dier tijt dat men hem screef
 Tresorier van Brabant, dit verstaet,
 Kamerlinc ende heimelijc raet,
 Van al dat den hertoghe doen quam bi
 En was niement soe wel ghelooft als hi.
 8915 Tlant van Brabant hadde tien stonden
 In Hollant een ambassiaet ghesonden
 Aen den hertoghe haren heere,
 Den abdt van Tongerloe, ende meere
 Heer Heinric van Berghen, ic seker ben,
 8920 Heer Aernde van Craynhem met hen,
 Heere van Grobbendonck tier stonde,
 Ende van Dynter meester Emonde;
 Ende als si te Gorichem quamen,

Vs. 8901 *van hem*, dat is *van hen*, gelijk A ook schrijft, van die heeren, die Willem v. d. Berghe bij den hertog gelasterd had.

8904 *Contrarie*, denk daer bij : *dan wezen moest, dan waer was*, dat is, kwalijk. Zoo zegt men nog te S. Truiden *contrare van iemand spreken*.

8910 *dat men hem screef* of noemde, dat hij was. *Dat* behoort tot eene oude wending en kan

voor ons wegblijven : hij was te dier tijt.

8915 De constructie verandert hier plotselings en het subject *Willem v. d. Berghe* blijft zonder gevolg. Zie hier den sprong en den zin : Willem — van al de vrienden des hertogs had niemand meer crediet dan hij.

8917 C : *Aen hertoch Jan hacren heere. Haren* ziet op de inwoonders, de Brabanders.

- Daer si die niemare vernamen
 8925 Dat die hertoghe, als ic vore las,
 Op die drie heeren vertorent was :
 Heer Heinric van Berghen, dat verstaet,
 Die selve was int ambassiaet
 Ghedeputeert, als ic voorseide,
 8930 Sant om den ionker sonder beiden
 Van Nassouwe, ende sonder vertrec
 Om heer Heinric van der Leck.
 Met desen heeren vore ghenant
 Wert overdraghen na alle ghestant,
 8935 Dat heer Heinric van Berghen tien tiden
 Mids desen niet voort en soude riden;
 Maer dander ambassiatuers int fijn
 Souden in der absentien sijn
 Haer bootscap doen, in lieghe u niet,
 8940 Aen den hertoghe; dus eest gheschiet.
 Ende als die ambassiatuers twaren
 Uut Hollant in Brabant comen waren,
 Ende haer ambassiaet ghedaen,
 Soe wert int selve iaer wel saen
 8945 Van XVIII, opten XIII^{en} dach
 Van septembri, daert menich sach,
 Bi den goeden steden van Brabant
 Willem van den Berghe vore ghenant
 Te Lovene int stat, si u vercleert,
 8950 Openbaerlijc ghecorrigeert;
 Ende als men die correctie voorseit
 Te Bruessele, na ghewoonlicheit
 Van der stat, aldaer uut roepen soude
 Ende publiceren, soe en woude
 8955 Willem van Assche, die amman was

Vs. 8951 A : *Van Nassouwe sonder vertrec*
 (ende ontbreckt); voorts : *vander Lec.*

8945 Den 14^{den} sept. 1418.
 8951 A, B : *correctie.*

Te Bruessele, hoe wel hem das
 Die scepenen versochten bi te stane,
 Niet doen; mids dien voortane
 En wilden die scepenen, wats ghesciet,
 8960 Den voorscreven Willeme emmer niet
 Voor amman kinnen, verstaet den fijn,
 Noch wisen noch ghehoorsaem sijn;
 Maer si dadene sonder letten
 Vanghen ende in der Vroenten setten,
 8965 Daer hi inne sat, si u bekent.

LXX.

Hoe die paews aen hertoghe Janne van Grabant schreef
 als vander dispensation, enz. ¹.

Cort hier na, hebbic vernomen,
 Es hertoghe Jan uut Hollant comen
 Tot Antwerpen, in den godshuse aldaer
 8970 Van St Machiels, ende cort daer naer
 Int iaer voorseit, opten iersten dach
 Van october, doe ic ghewach,
 Sijn bi hem comen altehant

¹ Varianten van A: *paus*, voorts: *screef als vander disp.* C: *Hoe meester Amant ende M. Louijs van Baest van spaeuws wegen bij hertoch Jan tot Antwerpen quamen.*

Vs. 8957 B: *scepenen gheloofden.*

8962 *wisen*, een vonnis uitspreken, ten verzoeke van den amman namelijk.

8965 A, B: *dadenen*, en zoo meestal.

8964 *in der Vroenten*, in het openbaer gevangenhuis. Zie KILIAEN, v. *Vrunte*. Ik vermoed dat de naem van *Amigo*, dien de *Vroente* later onder de Spaenschen kreeg, uit de verwarring van *vrunte* met *vruntje* (vriend) ontstaan is. Het woord is zeer

oud: ik vind het *vrunte* geschreven in een getijdenboek van de XII^{de} eeuw, waer het den hof van Oliveten geldt. De echte beteekenis moest den Brusselaren in de XVI^{de} eeuw reeds duister zijn.

8965 A: *Daer inne hi sat*. Na dezen regel ontbreekt iets gelijk zelfs het rijm bewijst. B laet een vak voor omtrent vijftien verzen open, waer staen moest, dat eerst veel dagen daarna de stad aen den hertoch des ammans vrijheid toestond.

- Van Cortenberghe meester Amant
 8975 Doctor ende deken van Sinte Donaes
 Te Brugghe, ende, die niet en was dwaes,
 Meester Lonijns van Baest, hoort mi lien,
 Bacheleer in theologien;
 Die hebben den hertoghe vore vercleert
 8980 Van spaus weggen ghepresenteert
 Een besloten bulle, dits waerhede,
 Daer die paus begheerde mede
 Aen den hertoghe, verstaet die wise,
 Dat men meesteren Amande ende Lonijse
 8985 Volcomelijc ghelooven woude
 Van dat men hem segghen soude
 Van sinen weggen ende aenbrenghen.
 Dese bulle, verstaet die dinghen,
 Van ghelooove, die was ghegheven
 8990 Te Genevere ende ghescreven
 Op die V^e kalende van septembri,
 Den XXVIII^{sten} dach, segghic di,
 Der maent van oeghste int selve iaer
 Van achtien, dat es waer.
 8995 Welke bulle die hertoghe Jan
 Weerdichlijc ontfinc, hout u daer an,
 Alst wel beteemde sonder waen;
 Ende als hi dinhout hadde verstaen
 Van der voorseider bullen ende den sen,
 9000 Hebben hem die twee meesteren
 Van des paus weggen voregheleit,
 Ende uut crachte der bullen gheseit,
 Dat die paus die dispensatie

Vs. 8978 C : *Loys*; bij DYNTER, *Leonius*.

8986 Het rijm heeft belet te schrijven : *dat si hem segghen souden.*

8988 Verbind : *Deze bulle van ghelooove*, dat is

hetgeen wij in 't fr. *lettre de créance* noemen.

9001 B : *Van den paus w.*

9002 A : *voerseit.*

- Wederroepen hadde ende die gracie
9005 Die hi ghegheven hadde ende ghedaen,
 Op die letsele, wilt verstaen,
 Van den huwelike, dat elc versta,
 Tusscen hem ende Vrouwe Jacoba :
 Dat uut vreesen was ghesciet
- 9010** Van den Roomschen coninc ende anders niet.
 Maer alsoe sciere als hi ware
 Over berch, soude hi daer nare
 Die revocatie annicheleren
 Ende dierste dispensatie confirmeren ;
- 9015** Ende dat die voorside hertoghe Jan
 Ende Vrouwe Jacoppe voortan
 Sonder last van consciencien
 Mochten tsamen bliven, verstaet den sen,
 In den huwelijc voortacn
- 9020** Dat si tsamen hadden aenghegaen.
 Ende desghelijc screven tehant
 Aen hertoghe Janne van Brabant
 Die cardinael Ostiensis meer no men
 Entie patriarche van Constantinopolen.
- 9025** Hier met was hertoghe Jan die heere
 Vertrouost, verblijt van herten zeere
 Ende ghevreet, ic seker ben,
 In sijnder consciencien.

Vs. 9009 *Dat = Dattet*, dat het, dat dat.
 9017 A, C : *Sonder scrupel van consc.*

9026 *ghevreet*, te vreden of gerust gesteld. Het
 werkwoord *Vreden* stact bij KILIAEN.

LXXI.

Vanden paeyse tusschen mijnen heere ende mer Vrouwen van Brabant,
van Holland, enz., te eender ende hertogen Janne van Beyerem ter
ander syde ¹.

- Des maendaeghs opten X^{sten} dach
 9030 Int selve iaer, die in octobri ghelach,
 Soe creghen verradelijc onder hen
 Hertoghe Jans vriende van Beieren
 Van Rotterdamme die goede stat :
 Die bootscap daer af quam na dat
 9035 Hertoghen Janne te Halle int stede.
 Doen trac hi met verdichede
 Te Hoedsdijn weert althant
 Met ridderen ende knapen uut Brabant,
 Ende mannen van leene, ende quam aldaer
 9040 XXIII in october, dit es waer,
 Op enen sondach te Hoedslein inne
 Ende hadde claerlijc in den sinne
 Sijn viande te crenkene, ende sonder letten
 Sijn slote ende sijn stede te besetten.
 9045 Hier na dede, si u bekant,
 Die greve van Chaerloys een bestant
 Dedinghen, des sijt ghewesse,
 Omtrint Sinte Andriesmesse,
 Tusschen hertoghe Janne sinen neve, neemt goom
 9050 Ende Janne van Beieren sinen oom.

¹ A Zonder ander verschil dan *payse*, *mijnre Fr.*, ter eenre en hertoghe J. v. B. C: *Hoe hertoch Jans v. Beyerem vrienden subtyltycken cregen de stadt van Rotterdamme ende hoe die peys gemaect wert.*

Vs. 9057 C: *Heusden.*

9059 A, B: *manne*; C: *van leen.*

9041 B: *Hoedsdem.*

9045 B: *cranckene.*

9044 A, B: *te ontbreect.*

9046 *Saerloys.*

- Binnen den bestande daer ic af spreke,
 Aerbeite die greve soe ernsteleke
 Van Chaerloys altoos, sonder verdrach,
 Dat hi maecte eenen dach
- 9055 Ten welken Mijn Heere ende Vrouwe vaillant
 Van Brabant ende van Hollant
 In haers selfs persooone voorwaer
 Met haren rade souden comen daer
 In der stat van Wouerichem.
- 9060 Hertoghe Jan van Beieren, dit vernem,
 Soude sijn raetsliede ooc als dan
 Daer sinden, ende die edel man,
 Die greve van Chaerloys, met gheninden
 Soude sinen raet aldaer ooc sinden,
- 9065 Om tusscen die partien voorseit
 Te tracteerne met ernsticheit,
 Om die te vereeneghen oft men conde.
 Te dien daghe ter selver stonde
 Sijn Mijn Heere ende Vrouwe
- 9070 Van Brabant, van Hollant, van Henegouwe,
 Met haren rade wijs ende vermoghen
 Al tot Wonrichem ghetoghen.
 Hertoghe Jan van Beieren tien stonden
 Heeft daer van sinen weggen ghesonden
- 9075 Den bisdommer van Beieren,
 Den heere van Milendonck, ende met hem
 Heer Gheerde van Heemskerke sekerlijc

Vs. 9055 *sonder verdrach*, zonder ophouden.
 9059 *Wouerichem*, zoo A en B; C: *Worichem*;
 DYNTERUS: *Wondrichem*, en dan verder nog A:
Wourichem en *Wonrichem*, welk laetste aldaer ook
 B heeft. C alleen *Worichem*. De lezer kieze.

9075 Die bisdommer van Beieren heet bij DYN-
 TERUS *Henricus Noothast*; als heer van Milendonck
 wordt hij daer niet gemeld. Het woord *bisdommer*
 schijnt eene verbastering van *vicedominus* te wezen,

dat bij DYNTERUS staet, alwaer de fransche vertaling
viconte de Bavière heeft. Pieter *Canchon*, vs. 7593,
 heet bij DYNTER *vicedominus Rhemensis*, en in de
 fransche vertaling *vice-gérant de Rheims*. Onze rij-
 melaer liet daer ongelukkiglijk den titel onvertaald.

9076 A: *met hen*; C: *met hē*. Mag ik niette-
 genstaende het lidwoord (*DEN heere*) van den bis-
 dommer, Noothast en van Milendonck maer eenen
 persoon maken? Vglk. vs. 8679.

- Ende heer Heinric van Naeldwije,
 Ridderen, ende meer ander mans;
 9080 Ende van wegghen hertoghen Jans
 Van Bourgognen, dit es waer,
 Ende van sijns soons wegghen, waren daer,
 Des greven van Chaerloys tien stonden,
 Ierstwerf te dien daghe ghesonden,
 9085 Heer Yewein van Cortenbach,
 Lantcommendeur, doe ic ghewach,
 Van den Biessen te Tricht, hout u daer an,
 Duutscen ordens, ende van Schoonvorst Jan,
 Borchgreve te Montjouwe, sijts wijs,
 9090 Ende van Aremude Gielijs,
 Heere van Ensis sekerlijc,
 Ende daer na heere Lodewijc
 Van Lutzenborch, die bisscop was
 Van Terrewane, sijt seker das,
 9095 Ende heer Peeter, si u becant,
 Van Lutzenborch, heere van Conversant
 Ende van Brienne, van Edinghen heere,
 Sijn broeder, ende daer toe meere
 Meester Symoen van Fremelles,
 9100 Meester in Loye, des sijt ghewes,
 Ende van der Keythullen meester Jan :
 Alle dese heeren, hout u daer an,
 Blevē al tsamen onder hem
 Eenpaerlijc te Wonrichem
 9105 Omtrent III weken, in waren spraken,
 Tracterende, eer si van allen zaken
 Vereenichden ende overquamen;
 Ende als si van allen eens te samen

Vs. 9087 A : *Van Biessen*; B : *Vanden Vressen*;

✓ DENTER : *de junctinis (de juncis?)*.

9088 C : *Der duytscher orden*.

9090 B : *Arramude*.

9094 DENTER : *Episcopus Morinensis*.

9104 DENTER, fr. : *maistre Jehan de Chainture*.

- Waren worden, dit es waer,
 9110 Ontboden si hertoghe Janne daer
 Van Beieren; ende als hi daer quam,
 Hebben die heeren, als ic vernam,
 Ghemaect met grooter ernstichede
 Eenen gheheelen peys, soene ende vrede
 9115 Tusscen hertoghe Janne, wilt versinnen,
 Ende Vrouwe Jacoppen siere ghesellinnen
 Ter eenre, ende, dit der ic liden,
 Hertoghe Janne van Beieren, ter ander ziden.
 In welken peyse vore verclaert
 9120 Ende soene, dat ghededinght waert,
 Dat hertoghe Jan, dit wilt onthouden,
 Van Beieren hebben soude ende behouden
 Die stat van Dordrecht met al
 Den bayluscape groot ende smal,
 9125 Ende dijcgreefscape daer mede,
 Ende van Gorichem die stede
 Metten lande van Arkel, soe ict vernam,
 Metten lande van der Lede, Lederdam,
 Ende tlant van Schoonewerde mede,
 9130 Ende van Rotterdamme die stede.
 Desc steden ende lande, daer wi af scriven,
 Souden hertoghe Janne van Beieren bliven
 Erfelec te leene, si u bekant,
 Van Minen Heere ende Vrouwe van Brabant,
 9135 Ende haren nacomelinghen mede,
 Greven oft grevinnen der greeflichede
 Van Hollant, van Zeelant, alst behoorde;
 Ende oft gheviele of gheboerde,

Vs. 9109 A en C gebrekkig : *Ende overcomen*,
 in plaets van *Waren worden*. Het moest zijn : *Ende*
overcomen waren.

9116 B : *Jacoppe*.

9125 C : *Ende die dijckgraefschap*.

9128 B : *Van den Lede*; C : *Metten lande van*
Lederdam; niets meer.

9152 *van Beieren* ontbr. in B.

9155-56 A, B : *behoorde (behoerde) : gheboerde*;
 C : *behoorde : gebeurde*. Ik weet er geen weg meê.

- Dat Mijn Vrouwe, daer ic af scrive,
 9140 Sonder wettich oor van haren live
 Te latene, storve, si u bekant :
 Soe soude mijn heere van Brabant
 Lande, stede, slote in goeder trouwe
 Van Hollant, van Zeelant, van Henegouwe
 9145 Ende van Vrieslant, segghic u bloot,
 Rumen sonder wederstoot.
 Voort soude Mijn Heere, si u bekant,
 Ende Mijn Vrouwe van Hollant
 Den hertoghe van Beieren sonder sneven
 9150 Hondert duser nobele gheven,
 Te sekeren terminen te waren
 Van den naesten Paescen binnen twee iaren
 Vol ende al betaelt te wesen.
 Hertoghe Jan van Beieren, mids desen,
 9155 Verteech van allen eiscen tehande
 Die hi op die voorseide lande
 Van Henegouwe, van Hollant,
 Van Zeelant ende van Vrieslant
 Met alle haren toebehooren
 9160 Het ware bi ghiften, wilt mi hooren,
 Des paus oft des Roomsche conincs met
 Oft andersins, ic wille ghijt wet,
 Met meer poenten die int verclaren
 Van den peyse begrepen waren,
 9165 Dies gheen noot en es te doen vermaen;
 Want si Brabant niet aen en gaen.
 Dese soene met corten noten
 Was te Wonrichem ghesloten;
 Int iaer van achtienen gheviel dit so,
 9170 Dertien daghe in februario.

Vs. 9165 A: *Dies gh. noot te doen en es*; B: *Dies* ware *Dier*, streng met *poenten* verbonden; maer
gheen noot nes te doen; C: *Des en is gh. n.* Beter de oude tael gebruikt zoo geerne het neutrum.

LXXII.

Hoe her Heinrich van Berghen ghevanghen wert ende van sijne doot ¹,

- Als dese peys hier vore vercleert
 Openbaerlijc was ghepubliceert,
 Soe es dat parlement ghesceiden
 Te Wonrichem ende sonder beiden
- 9175 Sijn Mijn Heere ende Vrouwe van Brabant
 Met haren state uut Hollant
 Ghetoghen, ende namen haer vaert
 Van daer te Henegouwe waert.
 Te deser tijt was noch Mijn Heere
- 9180 Van Brabant verbolghen herde zeere
 Op sijn steden van Brabant,
 Om dat si hadden, si u bekant,
 Willeme van den Berghe ghecorrigeert,
 Ende sonderlinghe, si u vercleert,
- 9185 Op sijn stat van Bruessele, segghic di,
 Mids der redenen wille, dat si
 Willeme van Assche in gheenen sinnen
 Voor amman meer en wilden kinnen,
 Maer haddene, al waest hem verdriet,
- 9190 In die Vroente gheset, om dat hi niet
 Bi der correctien als amman en wilde staen
 Die op Willeme van den Berghe was ghedaen.
 Aldus bleef Mijn Heere ende Vrouwe tsamen
 Van Brabant, als si van Hollant quamen,

¹ A geen verschil dan *heer Heinric* en *wart*. C : *Hoe hertoch Jan ende sijn vrouwe vuyt Hollant troepen in Henegouwe*.

Vs. 9174 A : *Te Yourichem*.

9175 A en B : *Es mijn heere*.

9176 A : *horen st.*; B : *hueren*.

9187 A : *sennen* : *kennen*.

9189 A, B : *haddenem*.

9190 A : *In der Vroenten*.

9195 B : *Atdaer*, en volg. vs. *Uut Brabant*; C :
Ende dus.

- 9195 Te Mechelen, hout u daer ane,
 Ende die bisscop van Terrewane
 Entie greve van Conversant
 Ende van Brienne, si u bekant,
 Sijn brueder, die heere van Edinghen was,
- 9200 Die welke den peys, daer ic af las,
 In Hollant hier vore hadden ghemaect.
 Dese twee heeren wel gheraect
 Toghen te Bruessele cort na dat
 Om tonderwisene die stat
- 9205 Dat si Willeme van Assche wouden
 Voor amman kinnen ende houden,
 Ende Willem van den Berghe ooc met
 Van der correctien op hem gheset
 Mocht bliven onghelast van dien :
- 9210 Soe verre als dat mochte ghescien
 Sal Mijn Heere ende Vrouwe, wats ghesciet,
 Te Bruessele comen ende anders niet.
 Binnen desen ontboot heimelike
 Die vrouwe van Sinte Mertensdike
- 9215 Heer Heinrike van Berghen haren broeder
 Dat hi te Mechelen quame, sijts vroeder :
 Si hoopte Mijn Vrouwe in allen keere
 Soude sinen peys aen minen heere
 Den hertoghe maken ende stellen te vreden.
- 9220 Dus quam heer Heinric daer ghereden
 Te Mechelen met corten woorde
 Aen heer Willeme van Montfoorde
 Sinen neve, ende bat hem houde
 Datti Willeme van den Berghe spreken woude :
- 9225 Dat hi hem woude voor alle zaken

Vs. 9201 B en C : *hadde*. Vglk. vs. 9090 en
 volgde.

9210 *Soe verre*, enz. Die toegeving van de stad
 was, zeiden zij, de *conditio sine qua non* van de

komst des hertogs en der hertoginne naer Brussel.

9222 *Aen heer Will.* Dit *Aen* is hier zonder-
 ling gebruikt voor *Bi*. Hij moest eigenlijk zeggen
Kwam te Mech. bij heer Willeme aengereden.

- Aen Minen Heere sinen peys maken
 Ende helpen, soe ict hebbe vernomen,
 Dat hi mochte tsier graciën comen.
 Heer Heinric die heere van love
- 9230 Bracht Willeme ierstwerf te hove
 Van den Berghe, sijt seker das,
 Ende hadden ghemaect dat hi was.
 Heer Willem van Montfort heeft saen
 Aen Willeme sijn bootscap ghedaen
- 9235 Van den Berghe, de welke ghereet
 Antwerde, soet hier bescreven steet,
 Dat heer Heinric van Berghen voor desen
 Sijn brootmeester hadde ghewesen,
 Ende naest Minen Heere, dit vernem^t,
- 9240 Gheenē liever en hadde dan hem,
 Ende hi soude hem int fijn
 Na alle siere macht ghehelpich sijn.
 Als heer Willem van Montforde
 Dese antwerde bracht ent heer Heinric hoorde,
- 9245 Was hi zeker te diere tijt
 In ziere herten zeere verblijt,
 Ende reet van Mechelen ter vaert
 Wel ghetroot te Bruessele waert,
 Om ooc te sprekene aldaer
- 9250 Metten tweekē ghebrueders, dits waer,
 Van Lutzenborch, dat si tsiere bederven
 Des hertoghen graciën wilden verwerven.
 Ende als hi dus ghereden quam
 In die beemden, soe ict vernam,
- 9255 Tusscen den Huseken ende Vilvoorden

Vs. 9238 Bij DYNTER zegt Willem van den Berghe nog duidelijker dat hij als Heinrichs van Bergen huisbediende of een zijner *meissenelicde*, gelijk men toen sprak, zijn brood gegeten en zijne livrij gedragen had.

9245 A, C : *Was die selve heer Heinric tier tijt.*

9254 C : *In die Vilvoortsche beemden.*

9255 De fr. vertaling van DYNTERUS zegt: *entrés es près de Vilvorde, entre Villevorde et une maison, celle nommée TEN HUYSKEN (wellicht eene herberg).*

- Quam van den Vliete daer teghenwoorden
 Heer Jan, ghewapent ende vermoghen
 Met ghespanen gheladenen boghen,
 Ende heeft heer Heinrike, dits waer,
 9260 Ghevanghen ende ghesekert daer;
 Ende heer Heinric gheloofde na dat
 Des andersdaeghs te Halle int stat
 Metter sonnen te comene sonder beiden,
 Ende van daer niet te sceiden
 9265 Sonder oorlof, weten oft wille
 Des hertoghen lude noch stille.
 Als hi dese gheloften, wilt verstaen,
 Ende zekeringhe hadde ghedaen,
 Es heer Jan van den Vliete te waren
 9270 Metten sinen ghereden te Haren
 Door die beke ende alsoe voorbi
 Der stat van Bruessele. Soe es hi
 Beneven tclooster Ter Cameren ter vaert
 Alsoe ghereden te Halle waert.
 9275 Heer Heinric van Berghen quam na dat
 Metten sinen te Bruessel int stat,
 Daer een groot rumoer ende ghescille
 Rees om siere vanghenessen wille,
 Mids dat hi haer poorter was,
 9280 Ende ghevanghen, sijt seker das,
 Binnen haren bedrive, ende ooc want
 Hi buten den palen van Brabant
 Ghesekert ware, dat segghic di,
 Inne te comene; twelke dat si

Vs. 9261 A : *gheloefde ende zekerde*. Vglk. vs. 9285.

9262 C : *tot Bruessel in de stat*; kwalijk.

9265 *Metter sonnen*, dat is voor der zonnen ondergang, bij klaren dag.

9281-84 *want* is omdat. — *Ghesekert* is door eed

gebonden; vglk. vs. 9260. — De Zusammenhang is, hoe vreemd het ook schijnt, *buten den palen inne te comene*, dat is zich buiten de palen van Brabant binnen Hal te begeven en te leveren. De latijnsche tekst van DYNTER : *quia extra limites patriae Brabantiae fuit cruentatus*, is blijkbaar bedorven.

- 9285 Openbaerlijc hielden ende meinden claer
 Dat het ieghen tlantrecht waer.
 In desen rumoere vore ghelesen
 Waren in herde grooter vreesen
 Die voorseide bisscop entie graye;
- 9290 Maer men bevant dat si daer ave
 Met allen twint en wisten iet;
 Alsoe en messciede hen niet.
 Maer die zake, hoort mi verclaren,
 Daer si te Bruessele om comen waren,
- 9295 Altemale hier mede wederstiet;
 Soe dat si sonder te doene iet
 Van Bruessel scieden, verstaet den sin,
 Sonder oorbore te doene daer in.
 Die stat van Bruessele soe hielt raet
- 9300 Opt voorseide ghevanghenesse, dat verstaet,
 Alsoe dat eneghe rieden houde
 Dat men heer Heinric voeren soude
 Te Halle, soe mechtich, dit versinne,
 Dat mens niet en soude laten inne :
- 9305 Dus mocht hi omme riden ter vaert.
 Ende hebben daer met sijn eere verwaert.
 Someghe rieden sonder letten

Cruentatus moet *creantatus* zijn en zoo 40 regels hooger *coarctarunt*, *creantarunt*. De fransche vertaling bevestigt dit: *et encore plus pour che que il avoit été créantés de venir hors des mettes* (limites) *de Brabant*. *Créanter* is op trouw of onder ced beloven. Zie meer latijnsche vormen bij DUCANGE. — Hal mackte toen deel van Henegouwen en was *buten den palen van Brabant*.

Vs. 9285 A: *teghen lantrecht*.

9291 A: *Al met allen en wisten niet of yet* (sic); C: *Alle met allen en wisten niet*. De woordjes *of yet* in A, schijnen eene variant aen te duiden door den afschrijver zonder bewustzijn aengeteekend, want *niet* en *yet* zijn daer beide goed, en zouden het in

de les van B, die ik volg, ook wezen.

9295 A en B: *Maer die saken* (*zaken*); C: *saecke*, dat ik volg.

9295 B: *Met allen hier mede*. — *Wederstiet*, intransitief, mislukte; de les van C: *wederschiet* en misschien ook in B: *wedersciot* (c en t zijn dikwijls moeyclijk te onderscheiden), als van *wederscieden*, meld ik slechts. Vglk. wat de zaak betreft, vs. 9196.

9299 *soe*, dat is *si*, zij, de stad.

9304 A, B, C: *Dat mens*; welligt heter *men* of *menne*: dat men hem niet zou inlaten.

9306 *sijn eere verwaert*, als hebbende zich volgens zijne belofte te Hal aangeboden.

9307 A, C: *Eneghe andere* (*ander*) *rieden*.

- Dat menne soude ghevanghen setten
 Van der stat weghen. Dus waest ghedaen :
- 9310 Aldus wert hi ghevanghen saen
 Ende in die Vroente gheset, wilt weten;
 Ende als hi daer inne hadde gheseten
 Eenen zekeren termijn,
 Wert hi in der herberghen sijn
- 9315 Te Bruessele ghesekert, sijts ghewesse.
 Binnen welken ghevanghenesse
 Ende zekeringhen zekerlije
 Die voorseide heere heer Heinrije
 Alsoe groote onghenuachte nam
- 9320 Ende druc van herten, dat hem ane quam
 Een groote siecte, dit weet algader;
 Binnen welker siecten sterf sijn vader,
 Daer hem met toe quam, neemt des goom,
 Die heerlicheit van Berghen opten Zoom;
- 9325 Ende ten utersten met wisen sinne
 Maecte Mijn Vrouwe die hertoghinne
 Ende haer moeder tsiere eere,
 Heer Heinrics, peys aen minen heere
 Van Brabant, daer af hi tiere tijt
- 9330 In sijn herte [soe] zeere was verblijt,
 Dat merkelec sijn nature daer mede
 Verquam van der siechede,
 Daer hi langhe af hadde gheleden quale;
 Soe dat hi poentelije altemale
- 9335 Sijn bereetscap dede gherecken
 Om te Berghen op ten Zoom te trecken,

Vs. 9315 *ghesekert*, als gevanghen opgesloten, op zijn woord en eed dat hij niet ontloopen zou. Vglk. vs. 9260 en 9283.

9327 A : *tsijnre eeren*; het rijm laet de verbuiging niet toe. In den volgenden regel moest het ook *Heeren* of *Sheeren Hendrics* zijn, als appositie en

uitlegging van *siere*.

9330 Dit *soe* is niet volstrekt noodig.

9335 B door misverstand : *gheleghen quale*. De afschrijver heeft *quale* voor *kwatijk*, ziek, genomen en het substantief miskend. Men kan het hem vergeven. — *langhe* ontbr. in B.

- Ende aldaer ontfanghen te sine als heere
 Ende ghehult. Maer leider! zeere
 Es hi in der ziecten vervallen,
 9340 Soe dat hi ligghende bleef met allen.
 Welke ziecte hem, des ghelooft,
 Te male sijns levens heeft berooft;
 Ende alsoe es die heerlicheit
 Van Berghen opten Zoom voorseit
 9345 Bleven op siere dochter Johanne,
 Die Janne van Glimes hadde te manne
 Ghetrouwt binnen der levender tijt
 Heer Heinrics haers vader, zeker sijt;
 Hoe wel dat huwelijc was ghesciet
 9350 Jeghen sinen dane ende anders niet.
 Ende hets te wetene ter waerheit,
 Al hadde Willem van den Berghe voorscit
 Toe gheseit heer Willeme Van Montforde
 Ende ghelooft [met] vele schoonder worde
 9355 Datti na sijnre macht seere houde
 Heer Heinrike van Berghen helpen soude,
 Alsoe ment vore ghescreven siet:
 Soe seide heer Jan van der Vliet
 Datter Willem van den Berghe nochtan
 9360 Alleene bi was, als hertoghe Jan
 Hem beval ernstelike
 Te vanghene heer Heinrike;
 Ende dat Willem ooc seide tehant
 Tot minen heere van Brabant:
 9365 « Heere cest zake dat ghi
 Heer Heinrike, ende noch twee of drie

Vs. 9357 B: *Maer alle zeere*. Misschien is in A, C alle uitgevallen.

9344 A en C: *Welke siecte eer hy opstoet (opstont) des gheloeft, Hem des levens h. b.*

9347-9348 Zoo staet in de drie HSS. zonder

ander verschil, dan dat B verkeerdt *haer vaders* schrijft.

9354 Ik schuif er *met* in tegen de HSS.

9365 A, B: *cest dat sake dat ghyc (ghije)*; ook C: *ghije*.

Van den meesten, niet en bringht ter doot,
 Soe en seldi, dat segghic u bloot,
 Nemmermeer gheweldich hertoghe sijn;
 9370 Maer deedi dat, ten trouwen mijn
 Het sal algader vore u beven. »
 Alselken raet const Willem gheven!

LXXIII.

Vander doot Willems vanden Berghe ¹.

Hier na, als sonder onderlaet
 Mijn Heere, Mijn Vrouwe haren staet
 9375 Te Berghen dus hielden, des seker sijt,
 Soe ghebeurdet op enen tijt,
 Op enen dach in die maent van meerte,
 Dat Mijn Heere met bliden gheveerte
 Na maeltijt reet jaghen, dat versinne;
 9380 Ende Mijn Vrouwe die hertoghinne
 Reet uut vliegghen, dat verstaet,
 Ende Willem van den Berghe, nauste raet,
 Rentmeester ende camerline
 Des hertoghen van Brabant, die ghinc
 9385 In sijn camere binnen den hove
 Op een coetsbedde van love
 Ligghen rusten. Daer quamen tehant
 Die bastaerde van Hollant
 Ende brachten oneerliche ter doot
 9390 Willeme van den Berghe, dits bloot,

¹ Ik ontleen dit opschrift aen A. In B wordt alleen een nieuwe paragraef aangewezen. C : *Hoe Willem vanden Berge tot Bergen doot geslagen wert.*

Vs. 9367 *Van den meesten*, dat is den grootsten.

9372 C : *Sodanigen raet coste*; B : *cost*.

9384 *Vliegghen*, met vogelen (havikken) jagen.

9386 *van love*, schoon, kostelijk. Vglk. vs. 9229.

- Daer hi lach en sliep, tehant.
 Om welke daet, alst waert bekant,
 Hertoghe Janne, die goede heere,
 Toter doot toe bedroeft waert zeere;
 9395 Alsoe hijt bewees met trouwen
 Met suchten, met claghen, met druc, met rouwen,
 Met screiene, met teekenen blikelijc
 Wel drie daghe durende eenpaerlijc.
 Daer na hadde hertoghe Jan begheerte,
 9400 Opten XXIX^{sten} dach in meerte,
 Rekeninghe te hebbene ende besceit
 Van der weduwe Willems voorseit
 Ende bewijs van alle den ontfanghe
 Van des hi van over langhe
 9405 Van sinen wegghen hadde ontfaen;
 Ende van dier tijt voort aen
 Tempereerde die hertoghe, hoordic saghen.
 Den rouwe die[n] hi hadde ghedraghen,
 Ende kenlike teekene die hi hadde bewesen
 9410 Bi der doot Willems vore ghelesen.
 Maer na de doot Willems van Orbeys
 Creech eerst heer Heinric sinen peys,
 Hoe wel hi daer na, sijts ghewes,
 Niet langhe en leefde, alst voorseit es;
 9415 Ende desghelijc maecte Mijn Vrouwe
 Den peys van den ionker van Nassouwe,
 Dat hi ter gracien ende gunste quam
 Van den hertoghe; als ic vernam,
 Waest bij middle Mier Vrouwen vorwaer
 9420 Ende des heeren van Rotselaer,
 Die doen ter tijt, si u bekant,

Vs. 9395 A, B, C : *den goeden heere. Z. vs. 9361.*

9409 C : *Ende al dat hi hadde bewesen. Dit*

Ende zal wel uit Eñ de ontstaen zijn.

9411 A, B : *Willems heere van Orbeis (Orbeys).*

9412 In B ontbreekt eerst.

9420 B verkeerd : *Ende den heere.*

Drossate was van Brabant.
 Int iaer van XVIII, hoore die wille,
 Opten XII^{sten} dach van aprille,
 9425 Ende daer na, doe ic ghewach,
 In die selve maent den XV^{sten} dach,
 Opten Paeschavont, hier op merke,
 Waert heer Cornielijs van Liedekerke
 Drossate van Brabant tsijnre eere;
 9430 Ende van Rotselaer die heere,
 Na die doot Willems van den Berghe scier,
 Waert van Brabant tesorier,
 Ende van nu voortane meere
 Scriven wi tiaer van Onsen Heere
 9435 Dusent III^c X ende neghen.
 God laet ons altijd dooghden pleghen!

LXXIV.

Hoe den staet van tshertoghcn hove verandert wert, daer af de hertoginne
 qualyc te vreden was ¹.

Int iaer Ons Heeren, als stont ghescreven
 XIII^c, neghentiene daer neven,
 Na Paesscen in den mei tehant,
 9440 Quamen Mijn Heere van Brabant
 Ende die hertoghinne Mijn Vrouwe
 Met haren state uut Henegouwe
 In Brabant, des seker sijt;
 Ende Mijn Heere tooch somtijt
 9445 In Sonien iaghen, dit versenne,

¹ A. Eenig verschil : wart voor wert. C : *Hoe die Hertoch ende Hertoginne vuyt Henegouw in Brabant quamen ende vanden nieuwen regiment.*

Vs. 9445 A : *versenne* : *Senne* ; B : *versinne* : *Zinne* ; C, naer gewoonte, vrijer : *versinne* : *Zenne*.

- Ende bi wilen over Senne.
 Bi wilen soe lach hi ter Vueren,
 Dicwile te Vilvorden, hoordic rueren,
 Ende ondertusscen lach hi na dat
 9450 TAntwerpen; want hi op sijn stat
 Van Bruessele zeere was ghestoort,
 Mits dat si Willemme van Assche noch voort
 Over amman niet kinnen en wilden,
 Maer noch altoos ghevanghen hilden.
- 9455 Hierna ghevielt, verstaet den sen,
 Dat van sHertoghenbossche die scepenen
 Oetmoedelijc baden haren heere
 Hertoghe Janne met herten zeere,
 Dat hi in sinen persooene na dat
- 9460 Comen woude in sijnre stat
 Van den Bossche, ende troosten aldaer
 Sijn goede liede van den scaden swaer,
 Overtollich ende onverwinlike,
 Die si met brande ende derghelike
- 9465 Met watere gheleden hadden tswaer.
 Ende aldus tooch die hertoghe daer
 Ten Bossche ende, soe ict hoorde bedieden,
 Beteekende hi daer den goeden lieden
 Dach ende ure, dit onthoude,
- 9470 Wanneer als hise hooren woude.
 Ten welken daghe sonder verlaet,
 Des morghens voor die dagheraet,
 Rect heimelijc, si u bekant,
 Hertoghe Jan van Brabant
- 9475 Metten ionker van Wesemale van daer,
 Sonder weten sheeren van Rotselaer,

Vs. 9476 A, B: *tsheren*, en zoo meermaels. Na dit vers schijnt C eene leemte aen te duiden door eenen regel stippen, en nogtaus gaet de tekst voort gelijk

in A en B. Maer de vorige regel: *Metten ionker, enz.*, ontbreekt daer, zoo dat de stippen voor vs. 9476 moesten staen.

- Die doen was sijn tesorier ;
 Ende een ieghelijc officier
 Van sinen hove samentlijc
- 9480 Waren daer in bescaemt grootelijc,
 Ende soe waren ooc alle mids dat
 Die goede liede van der stat.
 Dus es die hertoghe met verdicheden
 Metten ionker van Wesemale ghereden
- 9485 Tot Grobbendonck, met corten woorde,
 Dat heer Aernde van Craeynhem toe hoorde,
 Ende heeft daer ghehat in trouwen
 Gaesbeke, Wesemale, Montjouwen ;
 Ende die hebben daer, dit versent,
- 9490 Ghemaect een nuwe regiment,
 Ende in sier herberghen onghecesseert
 Eenen nuwen staet gheordineert.
 Die heere van Rotselaer waert onghelet
 Van den tesorierscape ontset;
- 9495 Meester Lodewijc Boete, hoordic vercleren
 Wert clerc ghemaect om te regeren
 Die officie, si u bekant,
 Van den ontfanghe van Brabant;
 Ende men gaf int shertoghen hof
- 9500 Alle vrouwen ende juffrouwen oorlof,
 Die bi Mijnre Vrouwen min no mee
 Waren, uutghenomen twee,
 Ende in die stede, si u vercleert,
 Werden andere gheordineert
- 9505 Bi Mier Vrouwen der hertoghinnen :
 Die grevinne van Merre, wilt versinnen,

Vs. 9489 *versent*, voor *versint*, van *versinnen*.
 B, wiens dialekt vast aen de *i* hielt (*kinnen*, *zinnen*, enz.), heeft uit misverstand *versendt* geschreven, als van *versenden*.

9494 B, C : *ghesedt*, dat is *afgheset*. Vglk. vs. 9616.

9495 A : *verclaren* : *regeren*.

9506 DYNTER : *Marre*.

- De welke vrouwe van Duffle was
 Ende van Gheelee, sijt seker das;
 Die vrouwe van Wesemale, sijts vroeder,
 9510 Des ioncheren van Wesemale moeder,
 Die ioffer van Wesemale, versinne,
 Mijns ioncheeren ghesellinne,
 Die vrouwe van Assche, dits waerheit fijn,
 Ende dië ioncfrouwe van Berghen, haer dochterkijn,
 9515 Die si hadde, hout u daer an,
 Van Gheerde van Berghen, haren iersten man;
 Ende joffrouwe Laurentie, sijt seker das,
 Die heer Everaerts Tserclaes dochter was,
 Ende daertoe noch andere meere.
 9520 Ende aldus soe quam Mijn Heere
 Metten heeren ende ioncheren, met corten woorden,
 Van Grobbendonck tot Vilvoorden,
 Daer lach Mijn Vrouwe te dier tijt.
 Daer wert ghelesen sonder respijt
 9525 Die nieuwe staet ende ghepubliceert.
 Dat ghedaen, tooch onghesesseert
 Hertoghe Jan terstont sonder duren
 Van Vilvoorden tot der Vueren;
 Ende Mijn Vrouwe, weet voor waer,
 9530 Reet hem met vijf peerden naer
 Met eenre ioffrouwen herde zeere,
 Ende III knechten ende niet meere.
 Ter stont, als mense af sette,
 Ghinc si sonder eneghe lette
 9535 In Mijns Heeren camere, doe ic u cont,
 Daer Mijn Heere te rade stont.
 Daer si claghelijc onvertoghen

Vs. 9512 *ghesellinne*, vrouw, Johanna van Bouc-
 hout.

9525 A, B, C : *Den nuwen staet*.

9526 *Dat ghedaen zijnde, casus absolutus.*

9528 A, C :

Van Vilvoerden ende tooch ter Vueren (Vueren).

- Vraeghde met screienden ooghen
 Die redene, waer omme ende waer af,
 9540 Men haren ioffrouwen oorlof gaf,
 Die edel waren ende eerbaer
 Ende van goeder famen voorwaer :
 Die al meest met haer te waren
 Ghevoet ende opgehouden waren.
 9545 Si seide ooc openbaer ende hoghe,
 Dat Mijn Heere die hertoghe
 Van haren wegghen soe vele in alder mate
 Heerlicheiden ende lande besate,
 Dat hise in state met haren vrouwen
 9550 Wel houden mochte ende haren ioffrouwen,
 In alder wijs als hise vant.
 Hier op antwerde men haer tehant
 Van shertogghen wegghen, ic seker ben :
 Dat hi om seker redenen
 9555 Sinen staet veranderde, si u vercleert,
 Ende bi haer waren gheordineert
 Van den edelsten ende eerbaersten vrouwen
 Sijns lants van Brabant ende ioffrouwen ;
 Daer op Mijn Vrouwe die hertoghinne
 9560 Repliceerde met erren sinne.
 Maer emmer die staet, sijt seker das,
 Bleef soc hi gheordineert was,
 Behoudelijc dien, dit versinne,
 Dat Mijn Vrouwe die hertoghinne
 9565 Eneghe van haren vrouwen
 Bi haer behielt in goeder trouwen.
 Ende tot deser selver tijt
 Hadde Mijn Heere, des seker sijt,
 Ende Mijn Vrouwe, dit der ic saghen,

Vs. 9552 A had eerst : *antwerde mijn here te hant*, maer het werd met dezelfde pen verandert.

9561 A, B, C: *den staet*. Men schijnt in de XV^{de} eeuw op *den* meer nadruk gelegd te hebben.

- 9570 Alsoe zeere wel overdraghen
 Ende gheweest, dits waerheit fijn,
 Als man ende wijf behooren te sijn;
 Maer van deser tijt voortmeere
 Vereuelde die minne herde zeere
 9575 Tusscen hen beiden in allen zinne;
 Die minlike vrientscap ende minne
 Wort verandert groot ende smal
 Als hier naermaels bliken sal.

LXXV.

Van heeren Janne van Walenroode ende heere Janne van Heynsberghe
 Bisscoppen te Luidicke ¹.

- Want hertoghe Jan van Beieren voorscreven
 9580 Tbidom van Ludike heeft over ghegheven,
 Dat hi XXVIII iaer, sijts ghewes,
 Beseten hadde, alst voorseit es,
 Soe versach paus Merten daer omme
 Die vijfste van dien bisdomme
 9585 Ende gaeft. Dit gheschiede ieghenode
 Heeren Janne van Walenrode
 Die te voren, sijt seker das,
 Ertsbisscop Righensis was.

¹ A gelijk B: van heeren, maer verder *W*allenrode en *L*udick. C: *Hoe* Paeuws *Martinus* het bisdom van *L*uidick gaf aen *Heer Jan van W*alenrode.

Vs. 9570 B: *wel eens g*hedraghen.

9572 A: *behoerent sijn*; B: *behoeren tsijn*.

9578 C: *Als hier naer noch blijcken sal*.

9579 B: *voorseit*, mis ontloste verkorting.

9584 Versta: die paus Merten die vijfste, wacruit
 mijn domme copist de letters van 't IIS. voor cij-
 fers nemende Die VII^{de} gemaakt heeft!

9585 A en B: *Dit gheschiede alsoe ieghenode*. Ik

liet met C *alsoe* weg. — *Ieghenode*, voor *jeghen*, ten
 aenzien van? of was het eens *gaf die ghesaide ieghe-*
node (contrij)? Met de rest van de constructie: *Soe*
versach van dien bisdomme, weet ik ook geen weg.
 Ik zie er alleen het fransche *disposer de* in.

9586 A: *Heren Jannen*; B: *Heeren Janne*; C:
Heere Jan.

9588 A: *Ertsehe bisscop Righensis* (van Riga).

- Twelc hi liet, alsic vernam,
 9590 Ende wert bisscop, ende quam
 Te Ludike daer hi betemelike
 Was ontfaen ende eerlike
 Int iaer van XVIII opten IIII dach
 Van oeght, als ic u segghen mach.
 9595 Eerbaerlijc regeerde hi daer
 Tvoorseide bisdom min dan een iaer,
 Want hi sterf cort daer naer,
 XIII^c XIX Ons Heeren iaer,
 In meie den XXVIII^{sten} dach.
 9600 Int selve iaer, opten XVI^{sten} dach
 Van junio, coren onder hen
 Die heeren van der capittelen
 Van Sinte Lambrechte, merket tgone,

Vs. 9589 *Twelc* ziet op *Aertsbisdom* dat in den zin ligt.

9595 *Opten IIII^{en} dach*. In C staet ook *den IIII^{en}*, maer de pen had eerst iets anders dan het cijfer willen zetten, waer van een eerste schreefje staen gebleven is. DYNTER zegt: *die octava*; in 't fr. *le VIII^e jour*.

9596 B en C zeggen *min dan een iaer*; A: *meer dan een iaer*, en zoo mede DYNTER: *paulo plus quam per annum* en de fr. vertaling: *par le terme d'un an, ung peu plus*; doch hij teekent Wallenrode's sterfdag niet aen, die bij onzen schrijver in HS. A op den XVIII^{sten} mei, maer in B, C, op den XXVIII^{sten} mei valt. Echter zijn *paulo plus*, het fransche *ung peu plus*, zoo wel als het MEER van ons HS. A, zijn daerom niet minder onnauwkeurig en door hem zelve tegengesproken, daer hij de verkiezing van Wallenrode's opvolger Heinsberg op den XVIII^{sten} mei van het volgende jaer (XIII^c XIX) stelt. Van den 8^{sten} augusti 1418, dag (volgens hem), der intronizatie van Wallenrode, tot den 18^{sten} mei 1419, dag der verkiezing van Heinsberg bij hem, kan men gewis voor de regering van Wallenrode, die toen reeds dood was, niet *paulo*

plus, dat is *meer*, maer moct men noodzakelijk *paulo minus* dat is *min* dan een jaer rekenen, te weten negen maenden en tien dagen. De fout schijnt tot DYNTER zelve op te klimmen; want hij verwacht bovendien nog den sterfdag van Wallenrode, den 18^{sten} (lees 28^{sten}) mei 1419, met dien der benoeming van Heinsberg, die eerst den 16^{den} (ik zet den echten datum) der maend junij plaets greep. Hij doet Heinsberg in mei gekozen worden, in plaets van in junius; deze maend vindt men zelfs bij hem niet eens. Men kan bij CHAPEAUVILLE, III, blz. 112, 114, 115, en zelfs bij eenen onzer laetste schrijvers, nog andere verwarringen hieromtrent zien. Het zij mij genoeg den lezer gewaerschuwd te hebben, en hem FOULLON voor allen aen te prijzen.

9599 A: *den XVIII^{sten} dach*, en zoo ook DYNTERUS, maer dien datum op Heinsbergs verkiezing toepassende. Zie de aent. op vs. 9596.

9600 Deze regel ontbreekt geheel in A, waertoe de herhaling van het zelfde rijmwoord (*dach*) aanleiding gegeven heeft.

9602 *vander cap*. A en B duidelijc; C, met verkorting: *vanden cappittelen*.

Janne des heeren van Heinsberch sone
 9605 Tot enen bisscop, sijt seker das,
 Die welke die canonic was
 Ende archidiaken van Haspegouwe
 In der voorseider kerken te goeder trouwe;
 Doen men hem coos, dat wet voor waer,
 9610 Hatti omtrint XXIII iær.

LXXVI.

Vanden privilegien als vanden lieutenant des ammans van Bruesele ende
 vanden scepenen te moeten maken op St Jans avont, etc. ¹.

Int voorseide iær, doe ic u cont,
 Op Sinte Jans Baptisten avont,
 Als noch gheen ander amman en was
 In die stede, sijt zeker das,
 9615 Van Willeme van Assche die, soe ghi wet,
 Van den ammanscape was gheset
 Bi der stat, alst voorseit es,
 Daer bi en woude, sijt seker des,
 Hertoghe Jan mids den gonen
 9620 Uut den eenentwintich persoonen
 Die hem die scepenen, hoordic oorconden,
 Na ghewoonte hadden overghesonden,
 Gheen nuwe scepenen maken daer,
 Ende alsoe bleef die stat, dits waer,

¹ Dit is het opschrift van A en B, behalve dat in A *Vander privilegien*, en in B, in plaats van *te moeten maken*, *te moet te makene* staet. C: *Hoe die scepenen tot Bruessel bleven te maecken tot St. Janss.*

Vs. 9606 C: *Die welke canoninck was.*
 9608 A kent dezen regel niet; C: *ter goeder trouwen*. Ik mogt de afstipping (;) voor deze woorden niet plaetsen uit hoofde der volgende variant.

9609 C: *Ende doe men hem coos*. De stoplap *dat weet voor waer* kon met *te goeder trouwe* in den zelfden zin niet vallen, zoo min als *Ende*.

9616 Vglk. vs. 9494.

- 9625 Van Bruessele van dien St Jansmesse
Omtrint drie weken, sijts ghewesse,
Sonder scepenen van hertoghe Janne,
Uten cosen die hem die goede mannē
Over hadden ghesonden te makene, tswaer;
- 9630 Waerbi der selver stat aldaer
Onverwinlike commer doe
Ende verderfelike scade toe
Hadde moghen comen ongespaert.
Om twelke te verhuedene, soe waert
- 9635 Daer toe ghesproken soe verre tien tiden,
Dat die hertoghe ter eender siden,
Entie stat ter ander, ongheloghen,
Enege van den rade shertoghen
Ende den drien goeden steden
- 9640 Loven, Antwerpen ter waerheden,
Ende sHertogenbosche, gheloofden int fijn;
Die daer omme vergedert sijn
Te Vilvorden, doe ic u ghewach,
Soe dat wort opten XVI^{sten} dach
- 9645 Der maent van julio, dat ghijt wet,
Jan Taye van Eelwite in die stat gheset
Van Willem van Assche, hout u daer an,
Te Bruessele tot eenen amman,
Ende heer Jan van Coudenberghē, dit vernem,
- 9650 Willem van Mors, Philips met hem

Vs. 9625 A, B, C : *van dien Sent Jansmesse*. De twee woorden *Van Bruessele* ontbreken in C.

9628 *cosen*, in A *coesen*, is keuzen, gekoznen, *abstractum pro concreto*. Zie vs. 9620.

9650 B : *Over sonden*.

9650 B : *die selve*; A; C : *Daer der selver stat*.

9631 A, B : *Onverwinliken*.

9656 *Dat* is gesyncopeerd uit *Dat het*, *Dattet*, en *het* hangt af van *gheloofden*, vs. 9644, en 't

geen zij geloofden was dat die staet van zaken gevaerlijk was en niet langer duren mogt.

9659 *den drien*, enz., aen te vullen *van*.

9641 A, C : *gheloofde*, hetgeen dan op den hertog alleen zou zien die alleen de zaak zoo lang belet had; maer het volgende *Die vergadert sijn* wijst de ware betrekking aen.

9646 A : *Eetwijt*; C : *Etwijt*. In de stat, in de plaets. — vs. 9650 A : *Willem van Mons*.

- Dien men hiet van Kesterbeke,
 Ende Reinere van Linckenbeke,
 Ende van der Coudenborch Symoen,
 Heinric Veele, verstaet dit doen,
 9655 Jan Taye van Gaesbeke, dese wel geracete
 Die hertoghe doen scepenen maecte
 Te Bruessele. Ende om dat van dien
 Ghelike niet meer en soude ghescien
 In toecomenden tiden na dat,
 9660 Soe heeft die voorseide stat
 Van Bruessele verworven, ic seker ben,
 Scoone ende goede privilegien :
 Alsoe dat die hertoghe altoos voortan
 Moet stellen enen notabelen man
 9665 Om stedehouder te sine in waren zaken
 Van den amman dien hi te Bruessel sal maken,
 Ende macht sal hebben des daer ane cleeft
 Van shertoghen wegghen, die damman heeft,
 Wannere als damman, sijt seker des,
 9670 Uter stat oft uten ooghen es,
 Oft wanneer damman, soe mi docht,
 Van twee scepenen wert versocht
 Iet te doene, dits waer sermoen,
 Van des hi sculdich es te doen,
 9675 Ende hijs hem weighert blikelijc

Vs. 9654 B : *Sijn biname van K.*; C : *Die men heet*; A vult den regel met tweemaal *van Kesterbeke* te schrijven, en laet beide die varianten weg.

9655 DYNTER schrijft *Couderborch*.

9666 A :

Van den amman die in allen saken
 Die selve macht sal hebben en des daer af cleeft, enz.

B :

Die te Bruessel enen amman sal maken,
 Ende macht sal hebben, enz.

C :

Om stede te houwen in waeren saecken
 Van amman, die in alle saecken
 Die selve macht sal hebben, ende des
 Niet te weder roepen en es
 Van al des daer ane cleeft,
 Van [shertoghen] wegen die die amman heeft
 Wanneer die amman, sijt seker des,
 Vuijter stadt oft vuijten ooghen es.

Ik heb alleen in mijnen tekst aen de les van B
 vs. 9665 eene kleine wijziging toegebracht.

9670 B : *oft van voor ogen es.*

- Oft onwillich maect; ende desghelijc
 Oft in den amman ende in den lieutenant
 Ghebrec gheviele, soe moghen tehant
 Die scepenen van Bruessele oft die II van hen
 9680 Eenen ghesworenen knape, verstaet den sen,
 Des ammans daer toe nemen ghereede
 Die hem ghenoecht, ende dien met eede
 Daer toe verbinden ernstelelijc.
 Ende oft ghebeurde desghelijc
 9685 Dat die hertoghe daer nare
 Teeneghen tiden ghebrekelijk ware
 Uten cose die hem tallen stonden
 Die scepenen hadden over ghesonden,
 VII scepenen te makene, doe ic u cont,
 9690 Op Sinte Jans Baptisten avont
 Vore der noenen : dat dan saen
 Die VII scepenen die afgaen
 VII nuwe scepenen onvertoghen
 Selen maken ende kiezen moghen;
 9695 Met meer poenten, verstaet den sen,
 Vercleert in der privilegien.

- Vs. 9676 Ik breng dit lastige *ende desgelijc* tot het volgende en versta dan het laetste *Oft* vs. 9677 als indien of wanneer.

9677 C : *Ende oft in den amman ende lieutenant Gebreck viele.*

9686 C : *Teenen tijde. — ghebrekelijk ware, in*

gebreke bleef.

9687 *tallen stonden, in alle geval, le cas avanant.*

9690 De *avont* begreep dan geheelen dag voor een feest, in 't fr. *la veille.*

9696 A, B, C : *in der.*

LXXVII.

Vander doot hertoge[n] Jans van Bourgognen ende vanden huwelike des coninx
van Inghelant metter dochter des coninx van Dranckerycke ¹.

- Tusscen den dolphijn van Vrankerije
Ter eender ziden zekerlic,
En ter andere, des sijt vroeder,
9700 Hertoghe Jan, Anthonijs broeder
Van Bourgognen, neemt des goôm,
Nu hertoghen Jans van Brabant oom,
Waren heimelijc, als ic oorconde,
Vrienscapen ghemaect ende verbonde
9705 Ende bezeghelt, dits waerheit sijn;
Na twelke die voorseide dolphijn
Den voorscreven hertoghe Janne ontboot
Van Bourgognen, dits waerheit bloot,
Om tsamen te tracteerne tehand
9710 Hoe men den coninc van Inghelant
Soude moghen wederstaen,
Die der Franscer cronen hadde ghedaen
Ende daghelijcs dede groot achterdeel,
Ende van Normandien tmeeste deel
9715 Ghewonnen ghecreghen hadde met machte,
Ende ter selver tijt met heercrachte
Vore die stat laghe van Ruwaen.
Hertoghe Jan van Bourgognen, die hem aen
Die vrientscap hielt ende die verbonde
9720 Die tusscen den dolphijn ende hem tier stonde

¹ A verschilt allen in spelling. C : *Hoe Hertoch van Bourgoignen opt slot te Monstroul verslagen wer*

Vs. 9702 B : *Heeren hertogen*, zonder *Nu*; A : grieksch (τοῦ νῦν) het adject. (des tegenwoordigen hertogs).
Nu hertoghe; C : *Nuw hertoch*. De zin is : oom van Jan die nu hertog is van Brabant. *Nu* ziet alleen op *hertoghen*. Het adverbium vervangt op zijn

9717 A : *lach*; C : *lagen*.

9720 B : *ter stonde*.

- Ghemaect waren, alst voorseit es,
 Hier op vertroost, hem verlatende des,
 Es ten ontbiede, dits waerheit fijn,
 Ghetoghen tot den dolphijn
- 9725 Met cleinder macht, onghewapender hant,
 Op tslot van Monstreul, si u bekant.
 Als hire binnen was, ongheloghen,
 Worden die bruggen op ghetoghen
 Ende die poorten ghesloten, soe ic vernam,
- 9750 Ende als hi in der presentien quam
 Van den voorseiden dolphijn, dits bloot,
 Wert hi terstont gheslegghen doot.
 Dese slach gheschiede, dits waer,
 XIII^e XIX Ons Heeren iacr
- 9755 In der maent van septembri.
 Na twelke Philips, dat segghic di,
 Des voorseiden hertoghen Jans sone
 Van Bourgognen — die gone
 Hadde ghcheeten tot dier tijt
- 9740 Greve van Charloys, des seker sijt —
 Die dede soe vele altehant,
 Dat coninc Heinric van Inghelant
 Te wive ghecreech sekerlijc
 Des coninx dochter van Vrankerijc
- 9745 Vrouwe Kathelinen, sijt seker das,
 Die sconincs ioneste dochter was.
 Daer mede ontfinc hi, der ic lien.
 Thertoghedom van Normandien
 Te huwelike, groot ende cleene,
- 9750 Ende ontfinc van den coninc te leene

Vs. 9722 C : *getroost*. Ik teeken dit aen, om dat
 het mij onmogelijk is in zulke tael te kiezen.

9755 A, B : *Desen*; C : *Ende desen*.

9755 B : *In die maent*.

9745 A : *Katrinen*.

9749 *groot ende cleene*, dat is geheel.

9750 A, B : *ontfinc*.

- Van Vrankerike, dits waerhede,
 Daer af [hi] hem hulde ende manscap dede.
 Ooc waest bevoorwaert claerlijc
 Dat, oft die coninc Heinrije
- 9755 Van Inghelant bi den live
 Van Vrouwe Kathrinen sinen wive
 Mansoor ghecreghe, dat dan al bloot,
 Na des conincs van Vrankerike doot,
 Trike hebben soude ende coninc wesen,
- 9760 Dat die dolphijn vore ghelesen
 Verbeurt hadde in eewicheit
 Mids der doot hertoghen Jans voorseit.
 Soe soude die dolphijn daer wi af scriven
 Eewelijc der croonen berooft bliven.
- 9765 Hier met ende met meer verbonden
 Ende ander voorwaerden sijn tien stonden
 Beide die coninghe achemant
 Van Vrankerike ende van Inghelant
 Vereenicht, versoent onder hen
- 9770 Bi toedoene ende middele des hertoghen
 Philips van Bourgognen, die sone was
 Wilen hertoghen Jans, sijt seker das;
 Welke hertoghe Philips algader
 Die doot van sinen voorseiden vader
- 9775 Hier mede ende anders derghelijc
 In menegher manieren soe grootelijc
 Ghewroken heeft, dat alle die gone
 Gheseten onder die Fransce crone,
 Gheestelike ende ooc werelike,
- 9780 Edele, onedele, arme ende rike
 Dies hebben ghevoelt langhe ende vaste

Vs. 9757 *dat dan is dattet dan, dat het*, te weten
 dit mannelijk oor of kind, die zoon.

9760 *Dat* is hier relatief en ziet op *rike*, cnz.

9774 Ontbreekt in A.

9775 C : *ander*.

9778 C : *onder der fransser* (elders *vrancesser*)
croone; A, B, *vrancksche*.

9780 A : *Des h. beveult*; B : *gheveult* (sic).

Te haren verderfeliken laste,
 Ende ter destructien des rijcs daer bi.
 God betert alst sijn wille si!

LXXVIII.

Vander correctien gheset op her Janne den Hertoghe riddere
 ende op Ghijsbrechte Pypenpoy ¹.

- 9785 Int selve iaer, doe ic ghewach,
 Van XIX, opten achtiensten dach
 Van februario, dit es waer,
 Ten versueke ende bevele claer
 Hertoghen Jans van Brabant,
 9790 Bi den amman ende scepenen tehant
 Van Bruessele, worden twee goede mannen
 Te Bruessele ter poyen uutgebannen
 Heer Jan de Hertoghe, een ridder goet,
 Ende Ghijsbrecht Pipenpoy, sijts vroet.
 9795 Te wetene waer omme si u berecht:
 Want die selve Ghijsbrecht
 Soude hebben ghesproken, hoordic verclaren,
 Onnutte woorde, de welke waren
 Contrarie ende scamelije
 9800 Hertoghe Janne, ende desghelije
 Den scepenen van Brussele te dier tijt

¹ A : op here Janne. C : Hoe Heer Jan die Hertoge Ridder ende Ghijsbrecht Pypenpoy tot Brussel gebannen waren.

Vs. 9784 C : als.

9788 C : Te besuecke.

9793-94 C heeft de orde van deze twee regels omgekeerd en *Ende* weggelaten. De verzen die thans volgen zal ik door de onderstipping een weinig trachten in orde te brengen.

9798 *Onnutte woorde*, ligtveerdige, de zelfde

waerschijnlijk die DYNTERUS aen Bernaert Uten Enghe toeschrijft, te weten dat hertoch Jan en de hertogin beter gescheiden leefden, daer hij Cabelyauws- en zij Hoeks gezind was. Vglk. hetgeen vs. 9816 gezegd wordt, als mede vs. 10551. Zij hadden vooral de nieuwe ordinantie van Vilvoorden, vs. 9490, 9823, enz., gelackt.

- Lachterlic, des seker sijt :
 Dat hi daer omme, dit onthoude,
 Voortane ewelije bliven soude
- 9803 Buten den rade van der stat
 Ende regemente, ende ooc dat
 Hi voortane nemmermeere
 Officie en soude van den Heere
 In Brabant hebben noch bedrijf.
- 9810 Voort wert hi ghebannen op sijn lijf
 Uten palen, hoort mi verclaren,
 Van Brabant den tijt van XV jaren.
 Ende want die voorseide heere heer Jan
 Daer over was bi ende an,
- 9815 Daer Ghijsbrecht Pipenpoy voorseit
 Alselke worde hadde ghescit
 Onscemelike, lelike, sijt seker das,
 Dier hi hem ghenoech ghevolgich was,
 Alsoe men seide, in lieghe u niet,
- 9820 Al en sprac hi soe onbesceedelije niet
 Als die voorseide heer Ghijsbrecht dan :
 Soe wert daer omme die selve heer Jan
 Ghecorrigeert, dits waer sermoen,
 Enen wech selve te doen
- 9823 TSinte Jacobs in Compostelle doe
 In Galissien, ende daer toe,
 Na dat hi die bedevaert hadde ghedaen,
 Te rumene ende te blivene voortaan
 Uten palen van Brabant sonder blijf
- 9830 Den tijt van drie iaren, op sijn lijf.
 Dese conrectie gheschiede, doe ic ghewach,

Vs. 9815 voorseide, z. vs. 9793.

9814 Vergelijk ons overstaen, *biwezen* en *AEN-*
wesig zijn. Vs. 10576 heeft men *met en bi wesen*.

9816 A, C : *Die voorseide worde*. Zie vs. 9798.

9818 De zin is : in welke hij hem zijne goed-

keuring betuigde, bijstemde.

9820 Deze regel ontbreekt in A.

9823 *selve*, om dat men zich anders ook doen
 remplacieren of de bedevaert afkopen kon.

9830 *op sijn tijt*, op zijn leven.

- Opten voorseiden achienden dach
 Van februario, hout u daer an,
 In presentien van den hertoghe Jan,
 9835 Bi amman ende scepenen segghic di
 Van Bruessele; daer ooc stonden bi
 Den voorscreven hertoghe, als ic meine,
 Willem ionghe greve van Zeine
 Heere van Sinte Aechtenrode, dats waer,
 9840 Die bi den hertoghe stont aldaer,
 Ende Jan heere van Wesemale
 Ende van Phaleis alsoe wale,
 Ende van Cuyck mijn heer Jan,
 Heere van Hoochstraten, ende voort an
 9845 Jan van Schoonvorst, in goeden trouwen,
 Die borchgreve was te Montjouwen,
 Heere te Cranendonck sekerleke
 Ende heere te Diepenbeke.
 Jan van Glimes, des neemt goom,
 9850 Heere te Berghen opten Zoom
 Ende te Grimberghen, hier op merke,
 Ende heer Corniels van Liedekerke
 Heere van Lens, hout u daer an,
 Ende van Grimberghen heer Jan,
 9855 Heere van Assche, sijt seker das;
 Willem sijn brueder ooc daer was;
 Heer Jan Scoonians, dits ware leere,
 Reinere Moers ende ander meere.

Vs. 9855 Verbind : stonden bij (nevens) den hertoghe.

9858 Dit ionghe valt mij lastig : als eigennaem zou men de Jonghe verwachten, en als adjectivum zie ik er de reden niet van. Of is het hier alleen bijgevoegd om wel aen te duiden dat zijn vader er niet bij was? DYNTER heeft daer niets voor.

9842 A : Phaleys; C beter : Faleys, gewoone-lijk Fallays, in 't latijn van DYNTERUS Follays.

9855 Heere van Lens; bij DYNTER hier niet genoemd, maer verder, in 't latijn Leus, in 't fransk Lens en Haynaut.

9856 C : daer ooc was. Maer dit vergemakke-lijkt de afstipping niet. Het voorgaende das durf ik niet als conjunctie verstaen.

9858 ander meere, die men bij DE DYNTER zien kan; echter sommige van de hier genoemde ontbreken daer.

LXXIX.

Hoe hertoghe Jan van Brabant tregiment synre lande van Holland, Zeelant
ende Vrieslant beval hertoghe Janne van Beyeren sinen oem¹.

- Als tiaer Ons Heeren stont ghescreven
 9860 XIII^e, twintich daer neven,
 Cort na Paesscen, doe ic ghewach,
 In aprille den XXVII^{sten} dach,
 In der stat van Antwerpen, dats waer,
 Ordeneerde ende maecte aldaer
 9865 Hertoghe Jan, nu merket tgone,
 Dese navolghende persone,
 Heer Janne van Grimberghen van Assche heere,
 Janne sinen oudsten sone, ende meere
 Meester Jan Bont, verstaet tbediet,
 9870 Claese die[n] men van den Werve hiet,
 Bernaert Utenenghe, hout u daer an,
 Reinere Moers ende van den Huffle Jan,
 Ende Claeus Colensone tier stont
 Tsinen rade, ende heere Willem Bont
 9875 Sinen secretarijs, in waerder spraken,
 Om met hem tot allen sinen zaken
 Te verstane, dus waest sijn wille.
 Daer na, den lesten dach van aprille,
 Der selver maent, maecte hi na tgone
 9880 Den voorseiden Claeuse Colensone

¹ A Verschilt slechts in de spelling. C: *Hoe Hertoch Jan tot Antwerpen alderhande Raetslieden sette ende daer naer Hertoch Jan van Beyeren tregiment van Holland gaf.*

Vs. 9860 C: *daer beneven.*

9875 Na *Tsinen* (*Te sinen*) *rade*, moest men bij onzen schrijver ook *Tsinen secretarijs* of *secretarise* verwachten; maer de overgang tot den accu-

sativus toont dat hij soms wist te ondersceiden.

Vglk. vs. 9880-81 en 9889-90.

9879 Versta: van der zelver maent aprille.
 Vglk. vs. 9862.

BRABANTSCHÉ YEESTEN.

- Sinen zeghelere ende beval hem claer
 Truwelijc daer toe te nemen waer.
 Welke Claeus, daer wi af lesen,
 Der stat clerc van Antwerpen hadde ghewesen:
 9885 Ende ooc desghelijc, wilt weten,
 Rutgheer van Tefelen, anders Boene gheheeten,
 Die ooc te voren, sijt seker das,
 Der stat clerc van Bruessele was,
 Wert ghemaect in der selver wijs
 9890 Des hertoghen secretarijs,
 Ende clerc van den leenboeke daer toe.
 Hier na trac hertoghe Jan aldoe
 Uter stat van Antwerpen sekerlike
 In Zeelant, tot Sinte Mertens dike,
 9895 Op heeren Floreis van Borsele huus,
 Ende beval daer, hoort hier abuus,
 Ende gaf over, verstaet den sen,
 Hertoghe Janne van Beieren
 Tregement sijns lants van Hollant,
 9900 Van Zeelant, ende van Vrieslant,
 Ende maecten daer af, si u bekent,
 Gouverneur, rewaert ende regent
 Van sinentweghen, in den name van hem,
 Na uutwisen der brieven, dit vernem,
 9905 Die openbaerlijc daer af waren ghescreven
 Tot Sinte Mertens dike ghegheven.

Vs. 9886 Bij DYNTER *Teeffelen en Teeselen.*

9891 Bij DYNTER : *clericum libri feudorum.*

9896 A : *Ende daer beval hijt*; C : *Ende daer beval hij.*

9905 B : *Van sinen wegen.* Het daer bijge-

voegde *in den name van hem* is geen pleonasu.

9904 A, B, C : *brieven*; elders meestal *brieve.*

9906 C : *Ende tot*, niet kwalijk, maer nog beter indien *ghescreven en ghegheven* hunne plaats verwisselden : *openbaertijk ghegheven.*

LXXX.

Hoe myn Vrouwe de hertoginne met huerer moeder schiet nut des hertogen
van Brabant hove ¹.

- Cort hier na althant
Quam hertoghe Jan van Brabant
In siere stat van Bruessele, daer hi
9910 Bleef residerende, segghic di,
Omtrent vier maende, ende stelde tier stede
Sijn munte van goude, van selver mede,
Ende dede den penninc slaen, wilt weten,
Die Drielandere wert geheeten;
9915 Want die munte vore vercleert
Bi den drien landen was gheconsenteert
Ende overdraghen, si u bekant,
Brabant, Henegouwe ende Hollant.
Ende te deser tijt, als dit gheschiede,
9920 Als hertoghe Jan met siere meisniede
Ende state dus lach te Brussel binnen,
Heer Everaert Tserclaes, wilt mi versinnen,
Riddere, die was ter selver tijt
Sijn hovemeester, des seker sijt,
9925 Die zeere strenghelijc in ghewelt
Dordenantie van den herberghen helt
Die de heeren van den rade voorscreven
Hadden ghemaect ende opghegheven,
Alsoe dat men oorlof gaf ghemeene
9930 Dien ioffrouwen groot ende cleene,

¹ A. De spelling alleen verschilt. C: *Hoe Hertoch Jan tot Bruessel. muntten dede, ende hoe mijnder Vrouwen jonckcrouwen al meest oorlof gegeven wert.*

Vs. 9909 C: *daer hij*; A, B: *daer af hy.*
9924 A: *hoefmeester*; C: *hoofmeester.*

9927 A, B: *den heeren.*

9930 A, B, C: *Die joffr. (joncker.).*

BRABANTSCHE YEESTEN.

- Utghenomen, wilt mi versinnen,
 Die met Mier Vrouwen der hertoghinnen
 In der ordinantien, hoordic verclaren,
 Van den herberghen; onthouden waren,
 9935 Als die grevinne van Merre, sijt seker das,
 Die welke vrouwe van Duffle was,
 Die vrouwe van Wesemale sonder blijf,
 Entie joffrouwe haers soons wijf,
 De vrouwe van Assche, ende meere
 9940 Die ic verclaerde wilen cere.
 Hier na ghevielt, hoort dese maniere,
 Dat Mijne Vrouwe de duwagiere,
 Mier Vrouwen moeder, te Bruessele quam,
 Die mids desen was herde gram —
 9945 Soe was ooc selve, alsic versinne,
 Van Brabant Mijne Vrouwe de hertoghinne —
 Mier Vrouwen moeder, quam ghereden
 Op Coudenberch int hof, ter waerheden,
 Ende hadde gheerne daer toe ghesproken,
 9950 Dat die hertoghe hadde ghebroken
 Dordinantie van den joffrouwen voorseit.
 Maer het was verloren arbeit.
 Dan sciet die oude Vrouwe van daer
 Herde toornich, wet voor waer,
 9955 Ende reet te harer herberghen waert
 In den Spieghele; ende ter vaert
 Na dat si van den hove sciet,
 Volghde haer cort, in lieghe u niet,
 Mijne Vrouwe haer dochter, alleene, te voet;
 9960 Jan Rasoir met hare ghinc, sijts vroet,

Vs. 9954 *onthouden*, behouden, aengeteekend,
 genoemd; of is het nog eens uitgezonderd?

9955 C : *van Meer*. Die naem ontbreckt in A.
 Bij DYNTER *de Marre*.

9945 *Soe*, zoo gezind, te weten *gram*.

9947 *Mier Vrouwen moeder*, slordige herhaling
 van vs. 9945.

9949 B : *Ende hadder gheerne toe ghespr.*

Van den welken hem wijf ende man
 Verwonderden die dat saghen an.
 Want ic segghe u in ware dinc
 Dat Mijn Vrouwe al screiende ghinc
 9963 Tot in den Spiegel bi haer moeder.
 Des ander daeghs, des sijt vroeder,
 Reden beide die vrouwen onghespaert
 Met schoonen ghesinde te Keynoyt waert.

LXXXI.

Vandes hertogen verclaerne opter Soenen tusschen die vanden Heetvelde ter
 eender ende die van Lombeke ende vander Straten ter ander yde¹.

Groote veede was ende stont
 9970 In tiden voorleden, doe ic u cont,
 Tusschen heer Janne, ter waerhede,
 Heer Woutren ende heer Willeme mede,
 Ridderen, die men van den Heetvelde hiet,
 Ghebruders, dit es waer bediet,
 9973 Ende haer metplechters ter eender side,
 Ende Janne van Lombeke tien tide,
 Ende die kinderen van der Straten
 Ende die met hem vielen te harer baten.
 Welke veede, des sijt wijs,
 9980 Wilen hertoghe Anthonijs
 Afleide ende suende wale,

¹ In A enkel verschil van spelling. C : *Hoe die broeders vanden Heetvelde tot Loven veetrocken ende veel vanden edelen ende steden van Brabant.*

Vs. 9964 *Van den welken dingen.*

9968 A : *Keynoyt*; C : *Keijnoot*; DYNTER, in 't fr. : *Quesnoyt en Haynaut*. Het latijn geeft *Quercinum* (?). Later schreef men *Kanoot*.

9969 *veede of veets*, vijandschap.

9978 A, C : *die hem aencleefden*; B : *te haeren b.*

9981 A, B, C : *suende*, zoende, verzoende, bijlegde.

BRABANTSCH E YEESTEN.

- Uutghenomen te dien male
 Alderhande excessen van brande
 Die waren gheschiet, ende menegherande
 9985 Quetsueren, die waren beganghen om tgone
 Aen die goede ende persone
 Der drie ghebruederen, si u bekant,
 Van den Heetvelde vore ghenant,
 Daer af si namaels, dit es waer,
 9990 XIII^e XVII Ons Heeren iaer,
 Des maendaeghs, doe ic u ghewach,
 Na den beloken Pacschdach,
 Ter begheerten, als ic ter waerheit vant,
 Hertoghen Jans van Brabant
 9995 Hem keerden ende submitteerden int fijn
 Ten segghene ende ordinantien sijn.
 Welke submissie achtervolghende dan
 Dedinghde die voorseide hertoghe Jan
 Een gheheel soene wel gheraect.
 10000 Daer op dat hi heeft ghemaect
 Sijn ordinantie wiseleken,
 Die hi seide ende dede uitspreken
 Tusscen die voorseide partijen
 Int selve iaer, dit der ic lien,
 10005 Twintich in junio te waren.
 In welke uitsprake sijn verclaren
 Die hertoghe te hemwert behilt.
 Dus wert hi namaels soc ghewilt,
 Bi inghevene, ter waerheide,
 10010 Van Rutgheer Boene, alsoe men seide,
 Dat hi int iaer van twinteghen al bloot

Vs. 9982 *Uutghenomen*, enz. Antonis had het geschil bijgelegd, maer voor het oogenblik (*te dien male*) de kwestie van schadeloosstelling en vergoeding niet beslist maer nog uitgesteld.

9994-92 Bij DYNTERUS den tweeden maendag

na *Quasimodo*.

9999 *wel gheraect*, volkomen, volmaekt.

10008 *soe ghewilt*, zoo van wil gestemd, van zulken wil; hij werd willens.

10011 In 't jaer 1420, dus drie jaren later.

- Die drie ghebrueders voor hem ontboot
 Te Bruessele in sijn hof, dits waer,
 Ende hen comende sijnde al daer,
 10015 Dede hi hen segghen houde
 Dat hi sijn verclaren doen woude
 Opt segghen van der suenen voorseit.
 Daer op die brueders antwerden ghereit,
 Segghende dat si tot dien tiden
 10020 Die soene wel van harer siden
 Gehouden hadden in allen zaken,
 Hopende dat haer wedersaken
 Daer af hem niet becreunende en waren :
 Alsoe begheerden si gheen verclaren
 10025 Daer af te hebbene, ende sonder beiden.
 Sijn si dus buten hove ghesceiden;
 Ende trocken herde cort na dat
 Uut Bruessele te Lovene in der stat,
 Daer si sonder langhe beide
 10030 Poorters worden, alsoe men seide
 (Daer si te voren ooc te waren
 Van Sinte Peeters manscap waren);
 Daer op si hoopten ende hen verlieten
 Dat si dier vriheit souden ghenieten.
 10035 Ende in haer absentie alsdan
 Heeft van Brabant hertoghe Jan
 Sijn verclaren ghedaen van dien zaken,
 Ende daer op sijn open brieve doen maken.
 Die hi den ghebruederen tien stonden
 10040 In der stat van Lovene heeft ghesonden.
 Daer mede hi, soe men mi telde,
 Die ghebrueders van den Heetvelde

Vs. 10014 C : *Ende so sij comen waren.* Ik be-
 eld opzettelijk de zonderlinge les van A en B.
 Een comende spoediger dan ghecomen?

10023 A : *en ontbreekt.*

10034 *dier vriheit*, de vrijheid van de poorters
 van Leuven.

- Seker bedevaerde beval tehand
 Te treckene, ende sijn lant
 10045 Van Brabant te rumene sonder respijt,
 Ende daer ute enen zekeren tijt
 Van jaren te blivene, si u bekant.
 Twelke die ghebrueders tehand
 Den edelen ende goeden steden
 10050 Van Brabant toonden ende opdeden,
 Claghende dat si van inde toorden
 Buten weghe van rechte gheleit worden;
 Ghemerct dat si, zi u vercleert,
 Hen hadden alleene ghesubmitteert
 10055 Van den branden ende quetsueren twaren
 Die aen hen ghesciet waren
 Ende aen haer goede, daer af dat
 Si billijcs souden hebben gehat
 Betèrnesse, docht hen als dan.
 10060 Ooc seiden si dat hertoghe Jan
 In sijn uitsprake behielt te waren
 Die macht van eneghen verclaren
 Te moghen doene, doe ic ghewach,
 Tusscen dat ende Paeschdach.
 10065 Ende dies ghedroeghen si hem wale
 Toten brieven principale
 Des voorseiden segghens, dat es clacr;
 Ende want langhe overleden waer
 Die tijt binnen welken, dits waer sermoen,
 10070 Hi tverclaren mochte doen,
 Want binnen den tide niet en sciet,

Vs. 10045 B : *Sekeren.*

10051 *Van inde toorden (te oorden)*, van het
 eind tot den aenvang, voor ons : van den beginne
 tot den einde.

10052 A : *weghen.*

10055 Zoo B : *dat sij zij u vercleert.*

10057 A, B : *billix*; C : *billickr.*

10067 A, B : *voorseide.*

10069 A, B, C : *Den tijt.*

10071 *niet en sciet (gheschiedde)*, geschi

reunion tenue a Bruxelles et a Londres
au sujet de 2 sessions
en ce temps et

après que le Duc Jean avait fait ce qu'il
relatif à avant il correspondait les 3 Etats
de Frabaut a Bruxelles pour lui accorder
un prêt?

Et au même temps la ville de Louvain
avait invité les ... et les universités de
Frabaut à venir à Louvain pour
certains choses qui touchaient à nos droits
devenir la ville que certains hommes vils
arriveront à Bruxelles près de Louvain

et que d'autres n'arriveront pas à Louvain
Et ceux qui étaient arrivés à Louvain
fructifère sur leur ou leur retour
leur Jean, en mai de 1420 :

faire laquelle elle lui faisait savoir
que d'a près elle l'aurait n'est pas
gouverner le comte de d'Orléans devant.

Au sujet de 2 ^{réunions} sessions tenues à Bruxelles et à Louvain
 en ce ^{même} temps et
 après que le Duc Jean avait fait ce qui est
 relaté ci avant il convoqua les 3 Etats
 de Brabant à Bruxelles pour lui accorder
 un prêt.?

Et au même temps la ville de Louvain
 avait invité les et bonnes villes de
 Brabant à venir à Louvain pour
 certaines choses qui touchaient à ses droits
 Or il arriva que certains bonnes villes
 arrivèrent à Bruxelles près de leur duc
 et que d'autres s'assemblèrent à Louvain
 Et ceux qui étaient assemblés à Louvain
 firent écrire une lettre à leur seigneur
 Duc Jean, en mai le 19^e jour 1420!
 Dans laquelle elles lui faisaient savoir
 que d'après elles ^{distinction} la ~~stat~~ n'était pas
 gouvernée comme de droit il se devait.

En hielden sijs van weerden niet.
 Aldus sijn si te Lovene bleven
 Sonder den verclarene voorscreven
 10075 Ghehoorsam tsine in allen sinne,
 Oft die correctie daer inne
 Begrepen te voldoene na dat,
 Maer bleven te Lovene int stat.

LXXXII.

Van twee dachpaerden te Bruesele ende te Lovene teender tyt gehouden,
 ende van Millen, Gangelt ende Ducht ¹.

Na dat die hertoghe hadde ghedaen
 10080 Tvoorseide verclaren, cort daer na zaen,
 Dede hi daer na sonder bliven
 Die drie state sijns lants bescreven
 Te Bruessele te comene, om tsinen begheeren
 Hem-een bede te consenteeren,
 10085 Ende op desen selven tijt
 Hadde die stat van Lovene, seker sijt,
 Die edele ende goede steden
 Van Brabant bescreven te harer bede
 Te Lovene te comene, om seker dinghen
 10090 Die haren rechten aenghinghen.
 Alsoe ghebeurdet, ter waerheden,
 Dat someghe edele ende goede steden

¹ A: *Van der twee dachv.* Voorts alweër enkel verschil van spelling. C: *Hoe Hertoge Jan dachvaert tot Brussel beschreef, daer eenige quamen ende eenige niet.*

was. — *Want*, enz., dat is, dewijl het binnen den gestelden tijt (voor Paeschdag) niet geschiedde, zoo, enz. Er zou beter nog eens *Ende staen: Ende het binden* (binnen den) *tide nien was ghesiet*; maer onze rijmelaer zag naer het betere niet om.

Vs. 10075 C: *te sijn. In allen sinne*, eenigszins.
 10078 A, C: *in der stat.*
 10079-80 *Na dat... cort daer na zaen... Dede hi daer na, sonder*, enz. Kan men ergcr stamelen?
 10086 C: *des seker sijt.*

- Quamen te Bruessele, dits ware leere,
 Bi den hertoghe haren heere,
 10095 Ende dander versaemden, verstaet dat,
 Binnen Lovene der goeder stat.
 Ende die edele, hoordic verclaren,
 Die te Lovene versament waren,
 Daden scriven in corten keere
 10100 Haer brieve aen haren gherechten heere
 Hertoghe Janne, doe ic ghewach,
 In meie den neghentienden dach
 Int voorseide iaer ter waerheden,
 Daer met si hem te kinnen deden,
 10105 Dat hen dochte int openbare
 Dat sijn staet zoe niet en ware
 Gheregheert, met corten woorde,
 Als hem van rechte toe behoorde,
 Ende alsoe sijn vorderen als heeren
 10110 Haren staet hielden met eeren.
 Ghemerct dat hi, dit docht hen scande,
 Een groot deel van sinen lande,
 Lieden ende renten openbare
 Scemelec quijt worden ware
 10115 Ende over hadde ghegheven claer.
 Ende oft si hem een bede, daer
 Hi se omme ontboot, consenteerden,
 Soe en souden die hem regeerden
 Die bede niet alsoe bekeeren
 10120 Tsijs lants profite noch tsier eeren,
 Na gheleghentheit van sinen state.
 Ende want si waren in alder mate
 Sijn eere ende beste na ende bi

Vs. 10106 A, B, C : *sinen staet*, hofstaet. Op deze en op meer plaetsen hier voren is *staet* niets anders dan 't geen wij nu in 't fransch *liste civile*

noemen; soms ook *maison, état de maison*, als vs. 10110.

10119 *bekeeren*, aenwenden, gebruiken.

- Schuldich te vorderen, soe en consten si
 10125 Daer toe in geender wijs verstaen;
 Maer si wouden altijt voortaen
 Hem gheerne doen, hoordic verclaren,
 Dat si hem sculdich te doene waren
 Tsier meester eeren in alder tijt,
 10130 Ende tot sijns lants meeste profijt.
 Voort screven si, hoort mi verclaren,
 Aen dedele die te Bruessel waren
 Ter dachvaert comen tier stonde,
 Hem biddende, op die verbonde
 10135 Vermanende, dat si bi hem bleven
 Ende bi der antwerde voorscreven;
 Want noot ende oorbore ware, dats claer,
 Na dat die zake ghelegghen waer,
 Ghelijc si selve, op dat si wouden,
 10140 Wel merken ende bevuelen souden.
 Terstont hier na, doe ic ghewach,
 In de selve maent den XXI^{sten} dach,
 Ontlaste die hertoghe, dit vernem,
 Heeren Aernde van Craeynhem
 10145 Van der bewaernessen ter waerheden
 Der slote, lande ende steden
 Van Millen, Ganghelt, Vucht daer toe,
 Die welke hi beval aldoe
 Ende gaf over, dit was waer,
 10150 Heeren Janne van Loen al daer,
 Heere van Heinsberghe, hout u daer an,
 Ende sinen oudsten sone Jan,
 Haer beider leven ter waerheiden

Vs. 10124 *Schuldich* ontbreckt in A en B.

10155 *bi hem bleven*, het met hen en zoo mede
 zich aen hun antwoord hielden.

10157 C : *Want het noijt ende oirboor*; A : or-

barc.

10140 A : *bevoelen*; B, C : *bevuelen*, voelen.

10142 *In de selve maent*; in mei 1420. Zie vs.
 10102.

- Ende den lanct levenden van hen beiden.
 10155 Des heeft die voorseide heere
 Van Heinsberghe, dits ware leere,
 Ende Jan sijn oudste sone, dit wet,
 Die bisscop van Ludeke daer met,
 Ende Willem greve te Blankenheim,
 10160 Des heeren sonen, dese met hem,
 Hebben hen verbonden met lieve
 Ende [in] haer bezeghelde open brieve
 Ghelooft, dit es waerheit bloot,
 Dat na harer beider doot
 10165 Die voorseide slote ende lant
 Den voorseiden hertoghe van Brabant
 Oft sinen oore van inde torden
 Over ghelevert selen worden.

LXXXIII.

Van den heymelyken verbonde tusschen eneghe van tshertogen rade
 ende someghe porters der stat van Bruesele ¹.

- Als hen die zaken te dien tide
 10170 Tusscen die baenrotsen ter eender side,
 Ende dedele des lants, hoort mi verclaren,
 Ende dandere die bi den hertoghe waren,

¹ Zoo mede A. C: *Verbont tusschen Hertoch Jan ende den Heere van Assche met meer andere.*

Vs. 10158 *Die bisscop van Ludeke*, die ook Jan hiet gelijk zijn vader en zijn oudste broeder.

10159 Dit *Ende* ontbreekt in A en B, en kan, mits anders af te stippen, wegblijven.

10165 Men kan twijfelen of *Gelooft* hier het participium van *gheloven*, ons *beloven* (*promittere*) is, of wel de imperativus van *Ghelooven* (*credere*), zoo dat de geheele regel eene parenthesis zou zijn (*Gelooft het, dit is waerheit bloot*). Ik houd mij

aen het eerste, hoe hard het ook zij te zeggen: *si hebben hen verbonden en haer open brieve hebben beloofd, dat, enz.* Met *Ende in of door haer open brieve* te schrijven zou alles klarer wezen. Ik voeg er in tusschen haekjes bij.

10167 *van inde torden*, geheellijk; zoo boven vs. 9749 *groot ende cleene*. Vglk. mede vs. 10051.

10169 *Als hen die zaken... aldus scieten*. Dit *hen* in plaets van *haer* hebben de drie HSS.

- Ter ander zide, met corten woorde,
 Aldus scieten te discoorde,
 10175 Hebben die persoone, die wi vermondten,
 Hier na te samen hen verbonden
 In der manieren als volgt hier naer.
 Jan van Grimberghen, dits waer,
 Heere van Assche, ende van Coudenberghe heer Jan,
 10180 Heer Everaert Tserclaes, hout u daer an,
 Ridderen, ende voort daer na
 Van Grimberghen Jan, heere van Aa
 Ende van Hooghestein, sijts wijs,
 Ende sijn brueder van Aa Cornieljs,
 10185 Reinere Moers, verstaet te recht,
 Van Assche Jan ende Robbrecht,
 Ghebruedere, dits ware vite,
 Ende Jan Taye van Eelwite,
 Daer na Wouter, Willem, Jan
 10190 Pipenpoy, ghebrueders, ende dan
 Jan Taye van Gaesbeke, dits waer,
 Gheldolf van Coudenberghe daer naer,
 Jan Tseraernts, Diederijc de Loose,
 Jaspae ende Melchior, seide die prose,
 10195 Die men van Arkenen hiet,
 Ghebruedere, ic en lieghe u niet,
 Jan van Yedeghem ende Jan de Weert :
 Dese persoone vore vercleert
 Sijn bi wille, weten ende begheeren
 10200 Ende bevele hertoghen Jans haers heeren
 Eens worden met malcanderen,
 Ende overdroeghen onder danderen
 Een gheselschap heimelike.
 Trouwe ende vrientscap samentlike

Vs. 10195 A : *Tserarnts*; B : *Tsher Aernts*; het zelfde is (des heeren Arnouts).
 C : *Sheer Arents*; DYNTERUS : *Tseraerts*, dat alles 10195 Bij DYNTER : *de* (van) *Arcken*.

- 10205 Hebben si gheloofte ende ghesworen
Haer leefdaghe lanc sonder scoren
Vaste ende ghestentichlijc
Te houdene voort ende trouwelijc.
In den iersten te wetene, wilt onthouden,
- 10210 Dat si, naest Gode, alijc souden
Hout ende ghetrouwe in allen keere
Hertoghe Janne sijn haren heere
In allen zaken, ende tallen reesen
Als des te doene soude wesen.
- 10215 Sijn hooghe heerlijkheit ende recht voort an
Te sterken, te vordren ieghen alle man,
Hi waer groot oft hi waer smal,
Bescudden, verantwerden voor al
Sonder veinsen of simuleren,
- 10220 Ende in allen plaetsen voortkeeren
Sijn eere, welvaert ende beste voordeel,
Ende sijn scade ende achterdeel
Ende archste verhueden ende wederstaen;
Hem daerof waernen ende voort aen
- 10225 Lijf ende goet al onghespaert
Daer vore setten, si u verclaert,
Alsoe verre als sijt, dits waer sermoen,
Met Gode ende met eeren mochten doen,
Ende behoudelec haren eet.
- 10230 In allen manieren voort ghereet
Gheloofden si ende swoeren, verstaet den sen,
In allen saken deen den anderen
Bistentich, goet ende ghetrouwe daer mede,
Te sine in lieve ende in leede;
- 10235 Ende dat elc van hen, dit onthoude,
Des anders last draghen soude

Vs. 10208 A : voert ane trouwelijc.
10211 A : trouwe.

10230 A : voer ghereet ; B : voort ghekeert ; C :
voort gereet, dat ik volg.

- Ghelijc sijns selfs al geheel,
 Sijn eere, beste ende voordeel
 Prueven met herten ende met begheeren,
 10240 Sijn archste, scade ende sceemte weeren,
 Verhueden ende waernen truwelijc,
 Ende malcanderen gonstelijc
 Doen ende bewisen vriendelike
 Alle liefde, trouwe bruederlike,
 10245 In woorden, in werken verre ende naer,
 Heimelijc ende openbaer,
 Dic si souden connen ende moghen
 Ghedinken, ghepensen, ongheloghen.
 Vernamen sij ooc, dit onthoude,
 10250 Dat hem iement ruerde oft rueren woude
 Oft enich opset maecte mede
 Oft pijnde te begripene, dits waerhede,
 In contrarien in eneghen keere,
 Van hertoghe Janne haren heere
 10255 Oft van harer enich, dat si u cont:
 Sonder onscout souden si ter stont
 Na alle haer macht dat wederstaen
 Ende keeren dat, wilt mi verstaen,
 Met live, met goede, vrienden ende maghen
 10260 Ende met (hen) allen, hoordic ghewaghen,
 Den ghenen die si mochten wecken
 Ende daer toe souden moghen trecken.
 Daer inne en soude hem, wats ghesciet,
 Deen van hen metten anderen niet
 10265 Noch vore den anderen in allen desen
 Ontschuldeghen, maer altoos wacker wesen,
 Willich ende bereet, manlijc, sonder letten

Vs. 10249 A, B, C : *vermanen!*

10255 De fransche vertaling van DE DYNTER
 zegt : *qui se voltroit opposer ou oseroit faire con-*

DEEL III.

traire de fait ou de parole (begripene, dat is criti-
quer), au dit duc, leur signeur.

10258 *dat* hangt af van *keeren*, afwenden.

51

- Lijf ende goet truwelijc daer bi setten,
 Ghelijc als goede mannie van eeren
 10270 Ende van den scilde sculdich weeren,
 Ende ghetrouwe vriende, hoort mi tellen,
 Heimelike ghebruedere ende lieve ghesellen
 Te doene. Ende oft enich van hen,
 Het ware een oft twee, meer oft men,
 10275 Selve dede oft doen dade
 Met woorde, met werke oft met rade,
 Ieghen enich der poente welc het ware,
 Heimelijc oft openbare,
 Oft dese heimelike vrientscap,
 10280 Gheselschap ofte bruederscap
 Iemende anders die daer toe niet
 En behoorde, verstaet tbediet,
 Melde, condichde ocht openbaerden
 Met gheschrifte, teekenen ocht met waerden,
 10285 Ocht hem pijnde die te scoren
 Oft ooc enichsins te verstoren :
 Dat die sijn soude, hoort mi scriven,
 Eewelijc verstooten, ende bliven
 Uut haren bruederscap, dit verstaet,
 10290 Ende gheselschap sonder verlaet,
 Ende dat dandere van hen, sijts te binnen,
 Die[n] achten souden, houden ende kinnen
 Voor versworen ende trouweloos,
 Meinedich, valsch ende eerloos,
 10295 Ende dat si die[n] souden verlaten
 Ende verscuwen in alder maten,
 Ende in allen plaetsen, ghelijc als men

Vs. 10285 *openbaerden*, plur., terwijl al het overige in singulari staet, rijmt hier met *waerden* (woorden); maer het subjekt was *een oft twee* en hij benuttigde dat. Zoo men *raden*, subst. plur. of verbum, schrijft, kan al de rest in 't meervoud

gesteld worden.

10284 A : *Met gheschrifte treckende of met woorden.*

10285 A : *schueren : verstueren*; B : *schueren : verstoren*; C : *te schoren : te stueren*. Is dat genoeg willekeur?

- Eenen arghen , valschen , meinedeghen
 Scalc sculdich , des sijt ghewes ,
- 10300 Te verhaten ende te verscuwen es.
 Met meer woorden ter vesticheit
 Der heimeliker bruederscap voorseit
 In den brieve daer op ghegheven,
 Welken alle die persone voorscreven
- 10305 Bezeghelt hebben , dit es waer,
 XIII^c twintich Ons Heeren iaer,
 In meie den XXIII^{sten} dach.
 Ende namaels sijn , doe ic ghewach ,
 Tot deser bruederliker vrientscap comen
- 10310 Ende metten anderen aenghenomen
 In alder manieren , des sijt ghewes ,
 Als hier boven vercleert es ,
 Ghelooft , ghesworen , wilt verstaen ,
 Als dandere voren hadden ghedaen ,
- 10315 Costijn van Aa , dit wel vernem ,
 Jan , Heinric ende Willem
 Cluetinc , ghebruedere , dat wet ,
 Ende Heinric die Hertoghe daer met.
 Ter oetmoedegher beden si u bekant
- 10320 Der vijfentwinteghen vore ghenant
 Heeft hertoghe Jan , si u gheseit ,
 Hare heimelike vrientscap voorseit ,

Vs. 10301 *Met meer woorden?* Was dat voor eerlijck mannen noodig of was het mogelijk langer te zijn? DYNTER, die nogtans dit kontrakt kennen moest, geeft er slechts de substantie van op, en veel korter dan onze rijmelaer.

10308, enz. Hoe dit met het in vs. 10279 en vlgde gezworen geheim overeen gebragt?

10317-18 In A stond eerst *dat wet : daer mede*, maer de zelfde hand heeft, om het rijm te herstellen, *wet in wede* (sic) veranderd!

10320 B, A: *Die vive en twintegen* (en twintich-

ghen); C en de fr. vertaling van DYNTERUS, geven in cijfers : XXV; maer de latijnsche tekst in volle letters : *viginti et quatuor*. Het verschil is welligt uit den dubbelen titel van *Jan van Grimberghen heere van Assche* ontstaen. In het latijn van DYNTERUS heet hij *dominus Johannes de Grimberghen dominus de Assche* en in de fr. vertaling : *monsieur Jehan de Grimberghe*, (sic, met een komma), *monsieur de Assche*, in plaets van *signeur de Assche*. In 't latijn integendeel is de naem van *Pipenpoy* vergeten. Bij onzen dichter is alles juist.

- Gheselschap, bruederscap, sijts ghewes,
 Ende al dat in den brieven es
 10325 Daer op ghemaect wel verclaert,
 Met sinen openen brieven ter vaert
 Daer dore ghesteken, si vercleert,
 Ghelooft ende gheapproveert.
 Welke brieve van confirmatien
 10330 Ghegheven waren, ic seker ben,
 Int voorseide iaer, doe ic ghewach,
 In junio den XXI^{sten} dach.

LXXXIV.

Vander correxiën op sommige van tsertoghen rade te Lovene ghedaen ¹.

- Int selve iaer ende maent voorscreven
 Veertien hondert, XX daer beneven,
 10335 Op Sinte Jans avent, als noch amman was
 Jan Taye van Eelwijt, sijt seker das,
 Van Bruessele, maecte hertoghe Jan
 Scepenen aldaer Metten Schachte Jan
 Ende Janne Mennen, verstaet die dinc;
 10340 Janne de Froyere, Heinric Cluctinc,
 Gielij de Kegel, Jan de Leeu, dits waer,
 Ende Bartholomeuse Tserarnts daer naer.
 Ende overmids dat alle doe,
 Die haenrotsen ende edele daertoe,
 10345 Metter stat van Lovene voorseit,

¹ Zoo A; B ontbreekt. C: *Hoe die steden van Brussel, Antwerpen ende s Hertogenbossche naer Cortenberghe trocken, om het accoort te maecten tusschen den Hertoge ende sijn edelen, en (sic) hoe die Heere van Assche ende veel andere tot Loven gebannen waeren.*

Vs. 10529 Hier, na desen regel, ontbreekt in B een geheel blad, dat uitgesneden is, behelzende vier colommen of 197 verzen. Zie de Voorrede.

10340 C: *de Froye of Fraye*; DYNTER: *de Froye*, en verder *Tseraerds*.

10345 C: *aldae*.

- Hertoghe Janne hadden opgheseit
 Ende ghescorst, dit wilt onthouden,
 Haren dienst, ende en wouden
 Tsinen dachvaerden niet meer comen :
- 10350 Soe hebben die steden voorghenomen
 Van Bruessel, Antwerpen in allen keere,
 Ende van den Bossche ghearbeit seere
 Om die haenrotsen ende ooc mede
 Van Lovene die goede stede
- 10355 Metten hertoghe te verecneghen tien stonden;
 Des si niet ghedoen en conden.
 Ende mits dien sonden met ernsticheit
 Die drie goede steden voorseit
 Tot Cortenberghe haer ghedeputeerde,
- 10360 Daer men meneghen tijt tracteerde
 Om die ghescille te dien tide
 Tusscen den hertoghe ter eenre side,
 Entie baenrotsen ende die stat
 Van Lovene ter andere : omme dat
- 10365 Die ghesact van inde torden
 Ende ghevuecht mochten worden.
 Ende doe screven si, verstaet den sen,
 Der stat van Lovene ende den edelen
 Dat si van Cortenberghe niet
- 10370 En meenden emmer te sceiden iet,
 Si en hadden bracht, met corten worde,
 Alle dinghen soet behoorde
 Tot haers heeren shertoghen [ghenoeghen]
 Ende sijns lants, na haer vermoghen,
- 10375 Eeren ende beste met corter spraken;

Vs. 10349 C : *dachvaert*.

10352 *Ende* ontbreckt in A.

10364-65 *omme dat*, op dat; *ghesact*, gestild.

10375 In A en C ontbreckt het rijmwoord; ik

vul naer den zin het vrij rijmende *ghenoeghen* aen.

Ghevoeghen zou niet beter rijmen, en misschien

zou die vorm in plaets van *ghevoech* niet goed

wezen. Wat in B stond weet ik niet. Zie vs. 10329.

- Biddende dat si alle saken
 Hielden in state als wise heeren,
 Sonder enich riguer voort te keeren.
 Daer op die edele ende die stat
- 10380 Van Lovene antwoorden, dat
 Si niet el en gheerden in allen keeren
 Dan die eere ende tbeste hoers heeren
 Voort te keerne ernstelijc;
 Ende om dat alsoe samentlijc
- 10385 Ghedaen te wordene sonder si,
 Optie verbonden versochten si
 Dat si bi hen te Lovene quamen,
 Om hen daer toe te helpen ramen.
 Mer die ghedeputeerde voorscreven
- 10390 Sijn te Cortenberghe bleven;
 Hoe wel dat si op die verbonden
 Versocht worden te vele stonden
 Bi den anderen, hebbic vernomen,
 Te Lovene in der stat te comen.
- 10395 Ende aldus hebben si, sonder waen,
 Grooten arbeit te vergheefs ghedaen.
 Die edele pijnden met ernstichede,
 Metter stat van Lovene, dander stede
 Van Brabant aen hen te trecken, te waren,
- 10400 Jeghen die ghene die bi den hertoghe waren;
 Om eneghe van dien sonder verlaect
 Te corrigeerne, mits der misdaet
 Om dovergheven van Hollant,
 Van Zeelant ende van Vrieslant,
- 10405 Ende om dat die hertoghinne van love
 Soe scemelec uut mijns heeren hove
 Was laten sceiden, als ic vercleerde.

Vs. 10388 A : *daer toe helpen*; C : *om daer hen te helpen ramen* (beramen, beraedslagen).

10398 C : *ende ander steden*; kwalijk verstaen.

De zin is: De edele met (te samen met) en de stad van Loven trachtten, enz.

- Welke correctie die ghedeputeerde
Van den drien steden, hoort mi saghen,
10410 Die noch te Cortenberghe altijd laghen,
Met arbeide, dat segghic di,
Daden verhouden; maer si
En condent ten lesten gheweren niet,
Die correxie en es ghesciet
10415 In der manieren hier na bescreven,
Als ic u sal te kennen gheven.
Someghe baenrotsen, verstaet den sen,
Ridderen ende edelen,
Ende goede manne van den steden
10420 Ende lande van Brabant ter waerheden
Sijn wel indenkiech, ic seker ben,
Oft moghent, tmeeste deel van hen,
Van haren vordren wel hebben verstaen,
Hoe voortijts, als dorloghe was bestaen
10425 Tusscen den lande van Brabant tien tide
Ende tlant van Vlaendren ter ander side,
Hoe die heere van Assche [die] te dier tijt was
In den velde, sijt seker das,
Metter banieren van Brabant,
10430 Daer beide die lande voor ghenant
Te stride int velt vergadert waren,
Daer leefde, dat over langhe jaren

Vs. 10412 *verhouden*, tegenhouden, uitstellen.

10422 *moghent*, mogen het.

10426 *tlant van Vlaenderen*; in 't jaer 1536, toen Lodewijk van Male met een magtig leger voor Brussel verscheen en zich van die stad en geheel Brabant meester maakte.

10427 A : *te tier tijt*; C : *te dier was*. Welligt te verbeteren en te schrijven : *die te dier tijt was*, om het met vs. 10252 te verbinden. Zie aldaer.

10452 *Daer leefde*, versta : zich zoo gedroeg, dat men er lang schande van sprak. Het zou moe-

ten zijn : *Ende daer leefde*. Ik heb *Ende* door een komma vervangen; maer het beste zou zijn in vs. 10427 *die te dier tijt was* te schrijven : Hoe de heer v. Assche, die toen in den velde (op het slagveld) was, daer zoo handelde, dat, enz. Hij was de erfelijke standaertdrager van Brabant, en in den slag van den *kwaden goensdag*, gelijk men hem hiet, wierp hij de banier die hem toevertrouwd was, op den grond en nam de vlugt. Latere schrijvers hebben door gunstige uitleggingen dat verwijt van lafhertigheid eenigszins trachten te verschoonen.

- Die sceempte ende dat mespleghen
Tot noch toe niet en was versweghen.
- 10435 Daer toe heeft, des seker sijt,
Heer Jan van Grimberghen, nu ter tijt
Heere van Assche, herde onsiene
Int iaer veertienhondert vijftiene,
In den stride die was groot ende swaer
- 10440 Tusscen die Fransoyse ende dEnghelsce, daer
Hertoghe Anthonijs, dat mach men claghen,
Vore die Enghelsce bleef verslaghen,
Hem soe ghedraghen, dat gheen goet man
Siere weldaet vermanen en can
- 10445 Van dien daghe in enegher cere.
Ende hoe wel die voorseide heere
Van Assche billijken mits desen
In gheenen bewinde en soude wesen
Bi den hertoghe, wats ghesciet,
- 10450 Noch vore sijn ooghen billijcs niet
Hebben dorren comen groot noch smal:
Nochtan boven desen al
Heeft die heere van Assche en Jan sijn sone
Ghevordert, gheraden, ghedaen dat gone,
- 10455 Te wetene dat hier bescreven steit:
Dat si onsen ghenadighen heere voorseit
Uut sinen lande van Brabant
Hebben ghevoert in Zeelant,
Daer hi bi rade meer ende men,
- 10460 Wetene ende toe doene van hen
Ende meer andere daer beneven,
Beseghelt ende over heeft ghegheven

Vs. 10440 Het geldt hier den slag van Azincourt, waer de heer van Assche, hoewel genoeg bij tijds aengekomen, Antonis in het gevecht niet volgde. Vglk. vs. 5588 en vlgde.

10445 *dat gheen goet man*, enz., eene niet onkustige verzachting, voor: dat elk goed man zijn gedrag blameeren moet.

10452 *boven*, enz., niet tegenstaende dit alles.

- Janne van Beieren alle tlant
 Van Hollant, Zeelant, Vrieslant
 10465 Sonder wille, weten, consent of kinnen
 Van Mijnre Vrouwen der hertoghinnen,
 Die een gheboren ervrouwe es
 Van den drien landen, sijt ghewes.
 Ende voort soe hebben ooc die gone,
 10470 Die heere van Assche en Jan sijn sone,
 Met meer anderen daer toe gheraden
 Dat men met sceemten ende met scaden
 Miere Vrouwen, hoort die quaetheden,
 In de heilighe Paeschdaghe lest leden,
 10475 In mijns heeren hove, dit onthoude,
 In gheenen ambachte dienen en woude.
 Mits welken ghebreke ende onminne
 Mijn Vrouwe die voorseide hertoghinne
 Van den hertoghe, sijt seker das,
 10480 Bi harer moeder ghetoghen es.
 Noch meer hebben die voorseide
 Here van Assche ende sijn sone, beide
 Met meer andere daer bi gheweest als raet,
 Dat die hertoghe, dat verstaet,
 10485 Heer Janne, heer Wouteren, als ic eer spelde,
 Ende heer Willemme van den Heetvelde,
 Die van den rechte ende vriheit te waren
 Van Sinte Peeters manscap waren
 Te Lovene, alst wel was bekant,
 10490 Heeft uten lande van Brabant
 Gheseeght, om saken wille, dat wet,
 Daer si, na den lantrechte, met
 Quijt souden sijn na alle besceit.
 Ooc en waren die ghebroedere voorseit.

Vs. 10491 *Geseeght*, verwesen, gebannen. *Seg-*
ghen is regterlijke uitspraek doen.

DEEL III.

10494 A : *Ende oock waren die ghebr.* Ik volg C;
 het HS. B ontbreckt ons nog altijd. Zie vs. 10529.

- 10495 Niet vorder ghebleven in gheenen keere
 In onsen voorseiden ghenadeghen heere,
 Dan van alsulken moortbrande[n] te waren,
 Als aen haer goede gheschiet waren,
 Ende alsulken quetsueren ende mancselen met
- 10500 Als aen heer Wouteren, dat wet,
 Van den Heetvelde waren ghedaen;
 Daer si billic af souden ontfaen
 Beternisse voor alle man.
 Boven al desen heeft die selve Jan
- 10505 Een onbeiaert kint met ghewout,
 Beneden seven jaren out,
 Buten wille, consent of pleghen
 Der naester vriende van svader weggen,
 Dien die monborie toeghewesen es
- 10510 Metten vonnesse van mannen, sijts ghewes,
 Wech ghevoert; twelke claelijc
 Jeghen tlantrecht was blikelijc;
 Ende want die here van Assche ende Jan
 Sijn sone grootelijc hier an
- 10515 Den hertoghe ende sinen ghemeenen lande
 Bewesen hebben oneer ende scande,
 Ende hebben hier inne, als ieghelijc weet,
 Ghedaen jeghen haers selfs eet —
 Daer si, als raet, sworn ongheloghen
- 10520 Ons ghenadichs heeren shertoghen
 Eere ende beste na al haer macht

Vs. 10495 *ghebleven*. In iemand blijven, is zich aen iemands uitspraek houden en onderwerpen.

18499 A: *menzele*; C, met verkorting in de eerste sylb (maer de *t* is er), *mentsle* (?).

10508 Het woord *svader* is in A, zoo wel als in C *svaders*, onduidelijk geschreven.

10509-10510 De eerste dezer twee regels ontbreect in C, hetgeen jammer is, want in A is hij

blijkbaer bedorven. Daer staet :

Die den monboren toe ghesesen es,

hetgeen ik op eigen gezag verbeterd heb, want DYNTER heeft deze laetste betigting gelijk meer ander bijzonderheden van dit verhael, overgeslagen. — Versta : toegewezen door het vonnis:

10516 A: *hebben en* (sic) *scande*; *oneer* ontbr.

- Voort te keerene dach ende nacht — :
 Soe es, als ic u sal ghewaghen,
 Bi der stat van Lovene overdraghen
 10525 Met consente, verstaet den sen,
 Van baenrotsen, ridderen, edelen,
 Ende der stede die daer waren,
 Die ic namaels sal verclaren;
 Dat die heere van Assche, verstaet den sen,
 10530 Ende Jan sijn sone, ende elc van hen,
 Selen doen een bedevaert, hoort na mi,
 In Cypers, int stat van Nichosy :
 Binnen derden daghe te sine thant
 Buten den palen van Brabant,
 10535 Ende daer buten te blivene voort
 Tot si die bedevaert hebben ghedaen,
 Ende ooc daer na, si u bekant,
 Toter tijt toe dat Hollant,
 Zeelant ende Vrieslant weder weeren
 10540 In den handen Ons ghenedichs Heeren
 Ende Onser Vrouwen der hertoghinnen
 Van Brabant, dat wift versinnen.
 Want Reinere Moers openbare
 Binnen corten voorledenen iare
 10545 Met onnutter gheselschap, sijts wijs,
 Gielijs Canters, ende brueder Thonijs,
 Ende haerre medepartien, tot desen

Vs. 10526-10529 Deze vier regels ontbreken in A. De herhaling van het zelfde rijmwoord (*sen : sen*) heeft het oog des afschrijvers misleid.

10526 Hier vangt HS. B wederom aen. z. vs. 10529.

10529 B : *Die heeren van Failli.*

10530 *Ende elc van hen.* Ik hiet dat vs. 6576 eene slordige tael, niet om rede van die hervatting zelve, maer om dat men daerna tot het enkelvoud (*woude*) overging. *Selen* op deze plaets (en niet *sal*) wettigt mijne kritiek. *Ende* is emphatisch

gebruikt; wij zouden *en wel of en wat meer is of ja elc van hen* zeggen.

10532 B : *Zypers.*

10533 A : *te sine*; C : *te sijn*. De constructie is veranderd en hangt niet meer van het voorgaende *Dat* (vs. 10529) af. Het moest wezen : *sullen sijn* en voorts *sullen bliven*.

10534 C : *Vuijten palen.*

10546-10547 C : *Chanters*, en volg. regel: *Ende haer mede partye*. Het hangt nog af van *Met* en moet dus ook in dativo staen.

- Verselt, versaemt heeft ghewesen ;
 Bi deser hanteringen hi mits das
 10550 Soe berucht ende befaemt was,
 Dat hi overmids selke woorde
 Toten rade eens princen niet en hoorde.
 Ende als hi bi der grooter goedertierenheit
 Ons ghenedichs Heeren voorseit
 10555 Tot sinen rade es ghecomen,
 Heeft hi dic zake, hebbic vernomen,
 Bereden ende raet daer toe ghegheven,
 Dat die drie lande voorscreven
 Hollant, Zeelant, Vrieslant met,
 10560 Hertoghe Janne van Beieren sijn gheset,
 Bezeghelt ende overghegheven
 In den handen, alst es voorscreven.
 Ooc help hi raden tgroote sneven,
 Consent ende wille daer toe ghegheven,
 10565 Dat men der hertoghinnen rike
 Niet en diende, ende desghelike
 Heeft helpen raden listelije
 Toten segghene onbehoorlijc
 Dat over de ghebrueders, sijt seker des,

Vs. 10548 A : *versament*.

10549 B : *In deser h.* In C ontbreect hi. — Met *Ende bi deser* te schrijven zou men misschien den kreupelen zin een weinig helpen.

10550 B : *bescaemt*; C : *beschaempt*. Vglk. vs. 10458 *sceemte*.

10551 A, C : *billickx met sulke woorde* : *hoorde*; B : *selke woort* : *hoort*. Versta : woorden als over hem gesproken werden, zulke faem als van hem liep; of moet dit nog van de woorden verstaen worden die wij boven, vs. 9816, uit DYNTER vermeld hebben, en die an meer persoonen kunnen toegeschreven zijn geweest?

10552 C : *tot rade*.

10557 Moest ik, gelijk ik deed, met A, C, *Be-*

reden, van *berijden* (beloopen, bezorgen), of naer B, waer *Bereeden* staet, enkelijk met afkapping van *en*, dat uit *ende* kan onstaen zijn, *bereet* (*bereid*) schrijven? Ik weet het niet.

10561 *Bezeghelt* staet hier op de zelfde rij als *gheset* en *overghegheven*. Vglk. vs. 10687, waeruit blijkt dat iemand iets bezegelen het zelfde was als iemand door eene bezegelde charter iets overgeven.

10565 *tgroote sneven*, den grooten val, mislag? Men zou zijn verstand verliezen met zulke tael te willen uitleggen.

10565 B : *hertogen*.

10568 Tot de onbehoorlijke uitspraek die over de van den Heetvelde gedaen was. Zie vs. 10490.

- 10570 Van den Heetvelde gheseeght es.
Voort meer riet hi, dit vernem,
Dat men heer Aernde van Craynhem
Sijn brieve, sijn zeghele, ondancs sijns willen,
Van den sloten Ganghelt, Vucht ende Millen
- 10575 Niet ghehouden en heeft; ende boven desen
Heeft hi daer met en bi ghewesen,
Daer men tot Antwerpen toe brochte,
Dat men zekere renten vercochte
Op onsen voorseiden ghenedeghen heere
- 10580 Om tgelt te crighene min no meere
Toter confirmatien properlijc
Van den voorseiden huwelijc
Tusscen onsen ghenedeghen heere ende trouwen
Ende onser voorseider ghenedegher Vrouwen;
- 10585 Welke renten vercocht sijn, sijts ghewes,
Ende tghelt ghehaven, maer het en es
Niet bekeert ten selven oorbore.
Soe es overdraghen als vore
Dat hi doen sal een bedevaert
- 10590 Tot Nicosy in Cypers onghespaert,
Ende drie iaer ende daghen bliven daer,
Ende buten den palen bliven daer naer
Van den lande van Brabant,
Tot dat Hollant, Zeelant, Vrieslant
- 10595 In shertoghen handen, verstaet den sijn,
Ende Mier Vrouwen wedercomen sijn.

Vs. 10575 *Niet ghehouden*, niet gelaten, dus afgenomen heeft.

10577 C: *Dat men voor Daermen*. Lees als of er stond: *Daer ment tot Antwerpen*. Vglk. vs. 7421.

10578 B: *Daer zekere*.

10585 B, C: *en trouwen*, alzo, niet *ende*, hetgeen ook werkelijk de maet breekt. Maer wat kan ik er aen doen? Moest ik *in trouwen* schrijven? als ik overtuigd ben dat *en trouwen* alleen de ware les

zou zijn: *ghenedeghen en (ende) trouwen heere*.

10588 *Soe es*, enz. Dit *soe* en wat er mede vast hangt, is de apodosis van de periode die vs. 10545 met *Want* aenvangt.— *als vore*, als aengaende den heer van Assche geschied was. Zie vs. 10550.

10591 B: *drie iaer endaghe*; C: *dagen*. Gelijk men iemand voor *een jaer en eenen dag* bande, zoo zegt het vonnis hier *daghen*; maer hoe veel waren het eigenlijk? *een* of *drie*? A heeft *ende dagen*.

LXXXV.

Hoe Bernt Mit den Enghe met V personen ghecorrigeert (sic) waert ¹.

- Item want Utenenghe heer Melijs
 Hem voormaels zeere in felre wijs
 Ende grootelijc mesgrepen heeft ende ontgaen
 10600 Jeghen die rechten, ende mesdaen
 Jeghen die stat van Bruessele, in dat hi
 Heer Everaerde Tserclaeus, dat segghic di,
 Riddere, om srechts wille ghereet
 Der stat van Bruessele, sijn tonghe uut sneet
 10605 Tot harer grooter sceemten voorwaer :
 Bi welken den ghemeenen lande daer naer
 Van Brabant groote last toe quam.
 Welke heer Melijs, soe ict vernam,
 Liet eenen sone, sijn seker das,
 10610 Die Bernt Utenenghe ghenacmt was,
 Van Utrecht; die welke mids desen
 Verscuwet, veronweert soude wesen
 Onder alle Brabanters wel ghemeit,

¹ A en C hebben hier geen opschrift, en wijzen slechts een nieuwen paragraef aen; meer is het ook niet.

Vs. 10598 C: *in seker wijs*; en in de volg. regels: *misgrepen ende misdaen Tegen den rechte ende ontgaen*, zonder *heeft*.

10601 A: *Jeghen tstat*; B: *Jegen stat*; C: *Tegen der stad*. — *in dat hi*, eene ellipsis, voor *in dit of hier in, dat hi*, enz. Vglk. vs. 7136.

10605 *Riddere, om srechts wille ghereet*; hij was voorschepen of eerste schepen (zoo veel als later burgemeester) en verdedigde kloek en vlijtig het regt van de stad Brussel tegen Sweder van Abcoude, heer van Gacsbeke, wien Melis Utenenghe, aldair baillieu, meende te dienen. Deze viel Tserclaeus op den weg bij Lennick aen, hieuw hem eenen voet

af en sneet hem de tong uit den mond. Het feit wordt wijdloopig verhaeld in 't zesde boek der BRAB. YEESTEN, vs. 9115-9250.

10605 *Tot harer*, enz., tot groote schaemte van de stad, of van hen die hier spreken en toehooren.

10606 *Bi welken*, bij welken dingen, waerdoor. Vglk. vs. 10611 *mids desen*.

10607 HSS. *grooten*; met nadruk: groot een?

10609-10 A, B: *seker des: ghenacmt es*.

10611 A, B: *Utricht*.

10612 *soude*, moest.

10615 A: *wel ghereit*. — *wel ghemeit*, welwilend, hier weldenkend. Vglk. vs. 1987.